

écho P^{ORC}

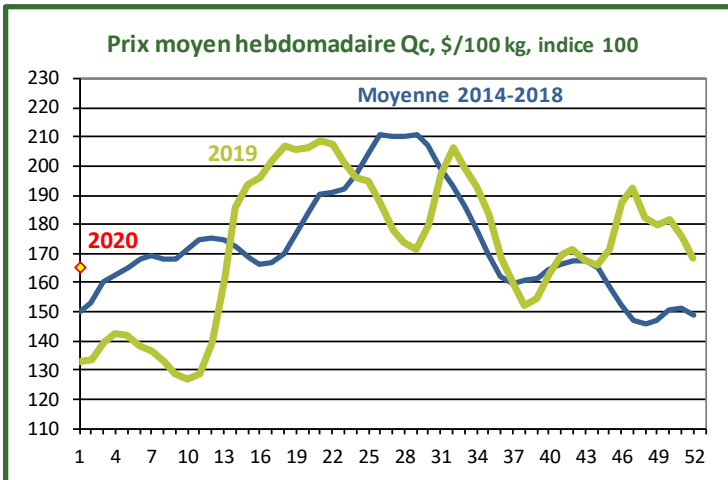
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 20, numéro 38, 7 janvier 2020 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 1 (du 30/12/19 au 05/01/20)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	36 768
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	165,24 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	166,00 \$
	Indice moyen ²		111,13
	Poids carcasse moyen ²	kg	108,04
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	184,48 \$
Total porcs vendus ³		têtes	70 705
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	58,41 \$
Porcs abattus		têtes	2 293 000
Poids carcasse moyen		lb	214,21
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	74,65 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3118 \$

Semaine 52 (du 23/12/19 au 29/12/19)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	182,67 \$
15 % les plus bas		à l'indice	156,06 \$
15 % les plus élevés			219,14 \$
Poids carcasse moyen		kg	105,18
Total porcs vendus		Têtes	46 165



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

TOUTE L'ÉQUIPE DE RÉDACTION VOUS SOUHAITE
UNE BONNE ET HEUREUSE ANNÉE 2020!

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Lors de la dernière semaine de 2019, le prix moyen au Québec s'est fixé à 168,22 \$/100 kg, essuyant une baisse de 7,61 \$ (-4 %) par rapport à la semaine antérieure. Depuis l'an 2000, seule l'année 2014 affiche un prix plus élevé dans une semaine 52. Quant au prix de la semaine 1 de 2020, il s'est établi à 165,24 \$. À titre comparatif, ce niveau surpasse ceux de 2019 et de la moyenne 2014-2018, par des marges respectives de 32 \$ (+24 %) et 16 \$ (+11 %).

Durant les deux dernières semaines, le prix de référence américain est demeuré sous le seuil de 90 % de la valeur reconstituée de la carcasse aux États-Unis. Par conséquent, le prix minimum défini par la Convention de mise en marché s'est de nouveau appliqué. L'effet sur le prix québécois s'est traduit par un rehaussement de près de 22 \$ (+15 %) chaque semaine.

Sur le marché des changes, le dollar américain s'est faiblement déprécié par rapport à la devise canadienne, ce qui a légèrement accentué le déclin du prix au Québec.



MARCHÉ DU PORC

En ce qui a trait aux ventes, elles ont totalisé plus de 128 400 porcs en combinant la dernière semaine de 2019 et la première semaine de 2020.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix de référence américain est demeuré relativement stable pendant la dernière semaine de 2019 et s'est fixé à 59,38 \$ US/100 lb. Il a ensuite reculé de 0,97 \$ US (-2 %) afin de s'établir à 58,41 \$ US lors de la première semaine de 2020. Ce dernier est supérieur au prix observé en 2019 à la même semaine, par une marge de l'ordre de 5 \$ US (+10 %). Inversement, il se situe sous la moyenne quinquennale 2014-2018 par une différence de 8 \$ US (-12 %).

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse américaine a chuté de 5,2 \$ US pendant les deux dernières semaines et a atteint 74,7 \$ US/100 lb à la semaine 1 de 2020. Cette baisse est attribuable à des chutes dans la valeur du jambon (-10,2 \$ US) et du flanc (-3,1 \$ US). Ce niveau se situe au-dessus de celui de 2019 à la même période, par une marge de 2 \$ (+3 %). À l'inverse, il est surpassé par la valeur de la moyenne 2014-2018, par un écart de 4 \$ US (-6 %).

Quant aux abattages, ils ont cumulé un total de 4,33 millions de têtes ces deux dernières semaines.

Par ailleurs, la signature probable de la première phase d'un accord commercial entre la Chine et les États-Unis pourrait signifier une croissance de la demande et engendrer un effet haussier sur le prix. Néanmoins, même si les marchés anticipent une forte progression des exportations vers la Chine, l'augmentation continue du cheptel porcin américain pourrait

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	3-janv	27-déc	3-janv	27-déc	sem.préc.
FÉV 20	68,55	70,57	166,12	171,02	-4,90 \$
AVR 20	75,15	77,87	182,12	188,71	-6,59 \$
MAI 20	81,40	84,32	197,26	204,34	-7,08 \$
JUIN 20	87,10	89,72	211,08	217,43	-6,35 \$
JLT 20	87,25	89,67	211,44	217,31	-5,86 \$
AOÛT 20	86,45	88,65	209,50	214,83	-5,33 \$
OCT 20	74,65	75,10	180,91	182,00	-1,09 \$
DÉC 20	69,37	69,27	168,11	167,87	0,24 \$
FÉV 21	72,22	72,07	175,02	174,65	0,36 \$
AVR 21	75,10	74,82	182,00	181,32	0,68 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3197

Indice moyen : 111,055

maintenir l'offre à un niveau élevé pendant quelques mois en 2020, ce qui tirerait les prix à la baisse.

NOTE DE LA SEMAINE

Le 23 décembre dernier, le USDA a publié le rapport *Hogs & Pigs*. L'inventaire porcin total s'est situé près des prévisions des analystes. Au 1^{er} décembre, il s'est chiffré à environ 77,34 millions de porcs, soit une hausse de 3 % par rapport à pareille date en 2018.

Ce sont les porcs lourds qui ont le plus contribué à la croissance du cheptel porcin. En effet, la catégorie des porcs de 180 lb et plus a affiché une hausse de 6,7 %, ce qui représente une

différence de plus de 2 % comparativement aux prévisions des analystes (+ 4,6 %). Néanmoins, ce nombre est cohérent avec le niveau des abattages observé en décembre, selon Steiner.

Quant à la catégorie des porcs de 120 à 179 lb, elle a enregistré un bond de l'ordre de 4,6 %. Selon Steiner, cela suggère que l'offre de porcs devrait maintenir un rythme supérieur par rapport à l'an dernier durant le mois de janvier et une partie du mois de février.

En outre, l'inventaire des porcs appartenant aux catégories de 50 à 119 lb et 50 lb et

Inventaire des porcs aux États-Unis au 1^{er} décembre

	2018	2019	Var. 19/18	
	('000 têtes)		Réelle	Estimations analystes
Total des porcs	75 070	77 338	+3,0 %	+2,9 %
Cheptel reproducteur	6 326	6 461	+2,1 %	+1,6 %
Porcs à l'engrais				
Moins de 50 lb	21 858	22 128	+1,2 %	+2,7 %
de 50 à 119 lb	19 369	19 696	+1,7 %	+2,4 %
de 120 à 179 lb	14 323	14 976	+4,6 %	+3,0 %
180 lb et plus	13 195	14 076	+6,7 %	+4,6 %

Sources : Quarterly Hogs and Pigs (USDA), 23 déc. et Daily Livestock Report, 20 déc. 2019

MARCHÉ DU PORC

moins a augmenté de 1,7 % et 1,2 %, respectivement. Ces inventaires se sont situés sous les anticipations des analystes par des écarts respectifs de 0,7 % et 1,5 %.

Pour sa part, le cheptel reproducteur a atteint 6,46 millions de têtes, ce qui représente une croissance de l'ordre de 2,1 %. Au trimestre de mars à mai 2020, le USDA prévoit que le nombre de mises bas surpasseront celles observées à la même période en 2019, par une marge de 0,4 %, une valeur sous-estimée

selon Steiner. Parallèlement, la taille moyenne de portée augmenterait d'environ 1,5 %. En somme, Steiner évalue qu'à cette période, le nombre de porcs produits progresserait de quelque 2,5 %. Cela devrait se répercuter sur les abattages du trimestre de septembre à novembre 2020, supposant ainsi l'atteinte d'un nouveau sommet en matière de porcs abattus lors de la prochaine année.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M.A. (économie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et de mai a baissé de l'ordre de 0,04 \$ US par boisseau. Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de mars et de mai a augmenté de quelque 0,8 \$ US la tonne courte.

Les ventes américaines de grains, peu impressionnantes, ont tiré vers le bas la valeur des contrats à terme du maïs et du soja. Par rapport à l'an dernier, les ventes accusent un retard de 42 % pour le maïs et de 5 % pour le soja.

Néanmoins, la valeur des contrats à terme du soja s'est finalement conclue à la hausse, entre autres en raison de la signature anticipée de la phase un de l'accord commerciale entre les États-Unis et la Chine. Rappelons que la Chine s'est engagée à acheter des produits agricoles, comprenant le soja, totalisant entre 40 et 50 milliards \$ US.

Quant au maïs, la production d'éthanol a reculé de 17 000 barils par jour et les stocks se sont inclinés de 435 000 barils, ce qui les situe respectivement à 1,07 million de barils par jour et 21,03 millions de barils.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2020-01-03	2019-12-27	2020-01-03	2019-12-27
mars-20	3,86 ½	3,90	301,2	300,4
mai-20	3,93	3,96 ¾	305,2	304,3
juil-20	3,99 ¾	4,02 ¾	309,1	308,0
sept-20	3,98 ¾	4,02 ¾	311,1	310,1
déc-20	4,00 ¾	4,03 ½	312,1	311,6
mars-21	4,11	4,12 ¾	310,6	309,2
mai-21	4,15	4,16 ½	310,1	309,2
juil-21	4,18	4,19 ¾	310,6	310,3

Source : CME Group

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **3 janvier dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,09 \$ + mars 2020, soit 234 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,38 \$ + mars, soit 246 \$/tonne.

Pour **livraison en février**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,41 \$ + mars, soit 247 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

AEUMC : LE COOL NE REVIENDRA PAS DE SITÔT

La version la plus récente de l'Accord États-Unis-Mexique-Canada (AEUMC) inclut une clause qui interdirait la mise en place d'un règlement sur l'étiquetage obligatoire du pays d'origine (COOL). Celle-ci mettrait en échec la démarche de quelques représentants du Congrès américain qui tentent depuis l'été dernier de faire renaître le COOL, qui s'appliquait entre autres au porc et au bœuf exportés aux États-Unis.

Rappelons que le COOL exigeait que les étiquettes apposées sur les emballages de viandes précisent les lieux de naissance, d'élevage et d'abattage des animaux. Le règlement a été en place aux États-Unis de 2008 à 2015 et avait été reconnu discriminatoire par l'Organisation mondiale du commerce (OMC). D'ailleurs, l'OMC avait fixé les dommages subis au Canada et au Mexique à 1 milliard \$ CA et 228 millions \$ US, respectivement.

En ce qui a trait à l'AEUMC, le Mexique a déjà ratifié la récente version amendée. Aux États-Unis, l'accord a été approuvé par le Congrès le 19 décembre dernier, mais doit passer devant le Sénat avant la conclusion du processus de ratification. Il doit encore être adopté par le Parlement canadien.

Sources : Manitoba Co-operator, 4 janv. 2020
et Global Meat News, 21 déc. 2015

USA : ENTRÉE EN VIGUEUR DE DEUX NOUVEAUX ACCORDS COMMERCIAUX

Le 1^{er} janvier, les accords commerciaux des États-Unis avec le Japon, d'une part, et l'Union européenne (UE) d'autre part, sont entrés en vigueur.

Rappelons que l'accord entre le Japon et les États-Unis prévoit notamment la réduction des tarifs japonais sur le porc américain au même niveau que l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPPT) et que le JEFTA (Japan-EU Free Trade Agreement). Selon l'USMEF, celui-ci permettrait aux exportations de porc des États-Unis d'atteindre 2 milliards \$ US en 2025, ce qui représente une augmentation de l'ordre de 23 % en valeur par rapport à 2018.

Quant au nouvel accord commercial entre les États-Unis et l'UE, il concerne d'abord la viande de bœuf. L'UE s'est entre autres, engagée à accroître les quotas de bœuf américain provenant d'élevages n'utilisant pas d'hormones de croissance. Actuellement de 18 500 tonnes, ils augmenteront graduellement jusqu'à atteindre 35 000 tonnes dans sept ans.

Sources : Meatingplace, 2 janv. 2020, 4 déc. et 28 nov. 2019

CHINE : RÉDUCTION DE TARIFS SUR CERTAINES PIÈCES DE PORC

Le 18 décembre, la State Council Tariff Commission (SCTC) a annoncé l'ajustement des droits de douane sur certains produits le 1^{er} janvier 2020. Notamment, la Chine réduira provisoirement les tarifs à l'importation correspondants au statut de la nation la plus favorisée (NPF) sur quelques produits de porc. Pour les pays membres de l'OMC, la clause NPF oblige à ce que le tarif à l'importation le plus faible imposé par le pays pour un produit donné soit accordé aux autres membres.

Pour les pays bénéficiant de la clause NPF, les tarifs à l'importation ont été abaissés de 12 % à 8 %. En ce qui concerne les États-Unis, seuls le jambon et l'épaule non désossés ainsi que les autres coupes de porc, sous forme congelée, affichent une baisse tarifaire, selon l'USMEF. Cela exclut les carcasses, les demi-carcasses et les abats, sous forme congelée. Toutefois, en raison des tarifs supplémentaires imposés par la Chine sur le porc américain, ces derniers atteignent encore 68 % pour les produits de porc cités précédemment.

Par ailleurs, la première phase d'une entente commerciale avec la Chine devrait se signer le 15 janvier prochain. Celle-ci pourrait accroître les exportations de produits agricoles vers la Chine à un total de l'ordre de 40 milliards \$ US par année selon le gouvernement américain.

Sources : USDA, 30 déc., USMEF
et National Hog Farmer, 13 déc. 2019

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



Les Éleveurs
de porcs du Québec



Big Dutchman



Centre de développement
du porc du Québec inc.

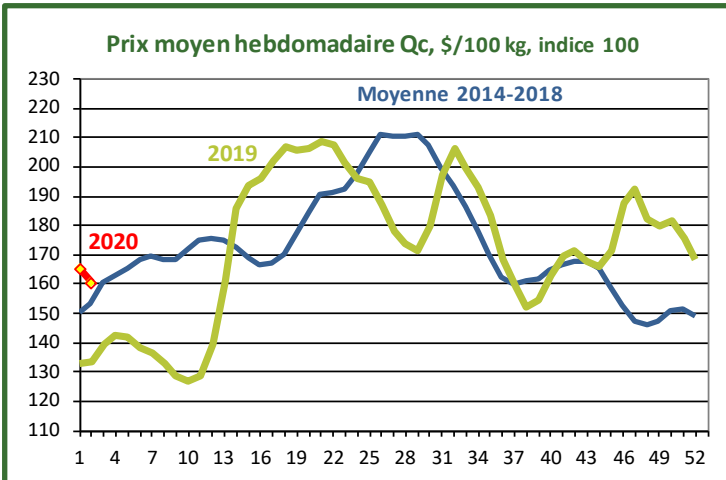
LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

MARCHÉ DU PORC

Semaine 2 (du 06/01/20 au 12/01/20)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	82 411
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	160,50 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	166,00 \$
	Indice moyen ²		111,00
	Poids carcasse moyen ²	kg	109,32
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	184,26 \$
Total porcs vendus ³		têtes	158 489
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	59,06 \$	58,74 \$
Porcs abattus	têtes	2 713 000	4 114 000
Poids carcasse moyen	lb	215,52	214,86
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	73,81 \$	74,18 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2997 \$	1,3057 \$

Semaine 1 (du 30/12/19 au 05/01/20)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	184,48 \$
	15 % les plus bas		150,96 \$
	15 % les plus élevés		240,11 \$
	Poids carcasse moyen	kg	107,33
Total porcs vendus		Têtes	72 490



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen s'est fixé à 160,50 \$/100 kg, ce qui représente une baisse de 4,74 \$ (-3 %) par rapport à la semaine précédente.

Le seuil minimum de 90 % de la valeur reconstituée de la carcasse américaine définie par la Convention de mise en marché des porcs s'est appliqué pour une 19^e semaine consécutive. Par conséquent, la diminution du prix au Québec est attribuable à un recul de la valeur estimée de la carcasse aux États-Unis. Par ailleurs, la dépréciation du dollar américain

(-0,9 %) comparativement à son homologue canadien a accentué l'abaissement du prix québécois.

L'ANNÉE 2019 AU QUÉBEC

En 2019, le prix moyen au Québec a progressé de 11,2 % par rapport à 2018 et a conclu l'année à 173,19 \$/100 kg. Il s'agit du troisième prix moyen annuel le plus élevé depuis l'an 2000. Par ailleurs, dans les dix dernières années, seule l'année 2014 (213,33 \$) a enregistré un prix supérieur.



MARCHÉ DU PORC

La Convention de mise en marché des porcs 2019-2022 est entrée en vigueur le 7 février dernier. À noter que le prix moyen de 2019 n'inclut pas un rajustement éventuel du prix rétroactif en ce qui concerne les porcs vendus du 7 février au 1^{er} juin (semaines 7 à 22). À la suite d'audiences tenues en août 2019, la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec doit annoncer sa décision à une date qui demeure inconnue.

La croissance du prix québécois est attribuable entre autres, à l'augmentation du prix de référence américain et à la mise en vigueur de la nouvelle Convention. En effet, selon cette nouvelle entente, le prix de référence doit se situer dans un intervalle entre 90 % et 100 % de la valeur reconstituée de la carcasse américaine. L'ajustement du prix québécois en fonction de la nouvelle convention s'est traduit en une hausse hebdomadaire moyenne de l'ordre de 9 \$/100 kg (+5 %) sur l'ensemble de l'année.

Sur le marché des devises, le taux de change entre le dollar américain et le dollar canadien a été favorable aux producteurs québécois. En effet, la devise canadienne s'est dépréciée de 2,5 % par rapport à son homologue américain. Le huard ne s'est pas échangé à un taux aussi faible depuis 2003.

Quant aux porcs écoulés par l'entremise de la Mise en marché des Éleveurs de porcs du Québec, les abattages se sont établis à 6,96 millions de têtes (+0,4 %). En outre, l'augmentation des abattages combinée avec la hausse du poids moyen de carcasse (+1,9 %) a tiré vers le haut la production au Québec.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	10-janv	3-janv	10-janv	3-janv	sem.préc.
FÉV 20	67,25	68,55	162,69	165,83	-3,14 \$
AVR 20	74,12	75,15	179,31	181,80	-2,49 \$
MAI 20	80,72	81,40	195,27	196,92	-1,65 \$
JUIN 20	86,17	87,10	208,46	210,71	-2,25 \$
JLT 20	86,92	87,25	210,27	211,07	-0,80 \$
AOÛT 20	85,97	86,45	207,97	209,14	-1,16 \$
OCT 20	74,92	74,65	181,24	180,59	0,65 \$
DÉC 20	69,07	69,37	167,09	167,82	-0,73 \$
FÉV 21	72,05	72,22	174,30	174,71	-0,41 \$
AVR 21	75,05	75,10	181,56	181,68	-0,12 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3173

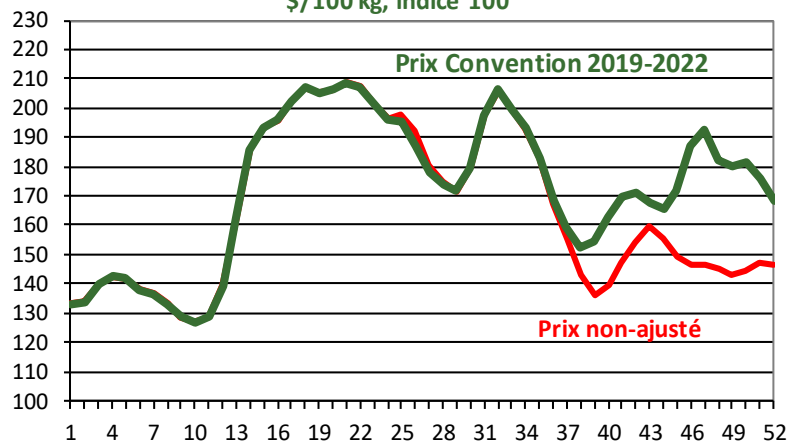
Indice moyen : 111,040

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix de référence américain s'est accru de 0,65 \$ US/100 lb (+ 1 %) par rapport à la semaine précédente et a finalement clôturé à 59,06 \$ US.

Sur le marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse américaine a atteint 73,8 \$ US/100 lb, soit un affaiblissement de 0,8 \$ US (-1 %). Le picnic (-10,6 \$ US) est la coupe ayant le plus contribué à cette érosion.

Prix moyen hebdomadaire Qc 2019,
\$/100 kg, indice 100



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec et USDA. Compilation CDPQ.

L'ANNÉE 2019 AUX ÉTATS-UNIS

Pour le secteur porcin, l'année 2019 a poursuivi sur la lancée de 2018, année où les États-Unis ont mené des conflits commerciaux, notamment avec le Mexique et la Chine. Rappelons que le gouvernement mexicain a appliqué des tarifs à l'importation allant jusqu'à 20 % sur le porc américain jusqu'au 17 mai 2019. Quant à la Chine, elle a imposé des tarifs de l'ordre de 72 %.

Par ailleurs, l'entrée en vigueur de l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPTP) le 30 décembre 2018 et du JEFTA (Japan-EU Free Trade Agreement) le 1^{er} février 2019 a réduit les tarifs sur le porc canadien et européen au Japon, désavantageant le porc des États-Unis sur ce marché lucratif. Le Japon et

MARCHÉ DU PORC

les États-Unis sont finalement venus à un accord qui est opérationnel depuis le 1^{er} janvier 2020 et qui confère les mêmes réductions tarifaires au porc américain qu'à celui du Canada.

Outre les déboires commerciaux subis par l'industrie porcine aux États-Unis, la propagation de la peste porcine africaine en Asie et en Europe s'est poursuivie en 2019. Notons que depuis août 2018, la présence du virus a été confirmée dans 11 pays sur le continent asiatique et dans 16 pays en Europe depuis 2007 selon l'OIE. La maladie a eu des effets particulièrement désastreux sur la production de la Chine, ce qui a fait bondir ses achats de porc étrangers. Toutefois, les répercussions sur le prix aux États-Unis ne sont que peu fait sentir, surtout en raison des tarifs à l'importation chinois sur le porc américain et à l'abondance de la production domestique.

En ce qui a trait aux exportations, les plus récentes données recueillies par l'USMEF démontrent une progression des ventes américaines de l'ordre de 7 % en volume et de 6 % en valeur entre janvier et novembre 2019 comparativement à la même période en 2018. Toutefois, les conflits commerciaux des États-Unis ont eu un effet limitant sur la croissance de celles-ci, en particulier au Mexique et au Japon. Ces deux pays ont respectivement réduit leurs achats de 11 % et de 6 % en volume. Quant à la Chine/Hong Kong, la détérioration de la production porcine du pays associée à la peste porcine

africaine a fait exploser ses acquisitions de porc américain de 71 % en volume. Malgré cet essor, ces dernières ont été amputées par les tarifs.

Ces perturbations commerciales ont contribué à limiter la croissance du prix des porcs aux États-Unis. Sur l'ensemble de 2019, le prix moyen s'est fixé à 67,32 \$ US/100 lb, ce qui représente une progression de quelque 3 % comparativement à 2018. Il se situe au troisième rang des prix les plus faibles de la dernière décennie.

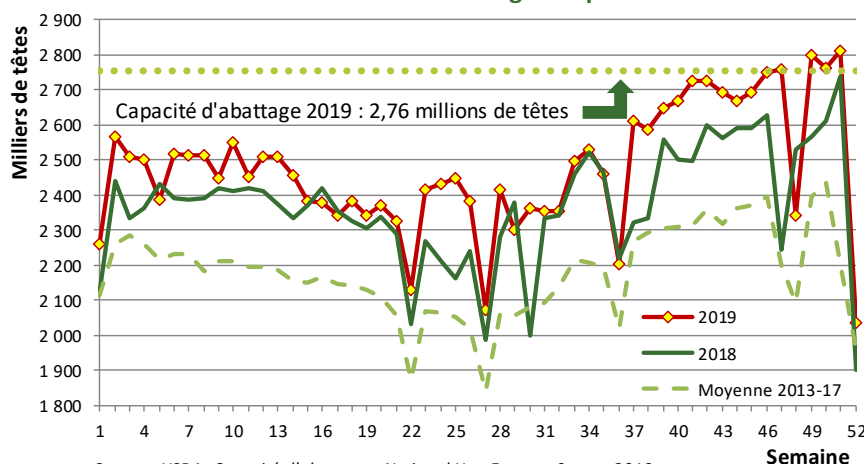
Sur le marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse américaine s'est établie à 76,9 \$ US/100 lb en moyenne en 2019. Cela démontre une hausse d'environ 2 \$ US (+3 %) par rapport à 2018. Toutefois, depuis 2010, seule la valeur observée en 2018 est inférieure à celle de 2019.

Prix et productions au Québec et USA, récapitulatif de 2019 et 2018

		2019*	2018	Var. 19/18
Québec	Prix moyen (Qualité Qc)	173,19	155,74	+11,2 %
	Indice moyen (Qualité Qc)	110,99	110,64	+0,3 %
	Poids moyen carcasse (Qualité Qc-kg)	106,89	104,93	+1,9 %
	Abattages (toutes catégories-têtes)	6 956 936	6 930 908	+0,4 %
	Taux de change (\$ CA par \$ US)	1,328	1,295	+2,5 %
USA	Prix moyen	67,32	65,16	+3,3 %
	Valeur marché de gros	76,90	74,91	+2,7 %
	Poids moyen (kg) ¹	104,35	103,79	+0,5 %
	Importations porc Canada (têtes)	5 009 423	5 243 338	-4,5 %
	Abattages (têtes)	128 275 000	123 285 000	+4,0 %

pour les États-Unis à l'indice moyen US. ¹

Évolution hebdomadaire des abattages de porcs aux États-Unis



Source : USDA. Capacité d'abattage : National Hog Farmer, 9 sept. 2019
Capacité d'abattage estimée en supposant 5,4 jours d'activité/semaine

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et de mai n'a que peu varié. Quant au tourteau de soja, la valeur des contrats à terme de mars et de mai a augmenté de quelque 2,4 \$ US la tonne courte.

Le 10 janvier est paru le rapport mensuel de l'offre et la demande du USDA. En ce qui a trait au maïs, les stocks de début ont augmenté de 2,72 millions de tonnes (+5,1 %) en raison de révisions, notamment la demande à la baisse pour l'alimentation animale en 2018-2019 de 4,72 millions de tonnes (-3,3 %).

Quant au soja, pour 2019-2020 les superficies ensemencées et récoltées ont été abaissées respectivement de 162 000 et 243 000 hectares tandis que le rendement a été relevé de 0,03 tonne par hectare (+1 %). Finalement, l'offre et la demande totale n'ont que peu varié.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 10 janvier dernier.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2020-01-10	2020-01-03	2020-01-10	2020-01-03
mars-20	3,85 ¼	3,86 ½	303,5	301,2
mai-20	3,92 ¼	3,93	307,7	305,2
juil-20	3,99 ½	3,99 ¼	312,1	309,1
sept-20	4,00 ½	3,98 ¼	314,3	311,1
déc-20	4,02 ¼	4,00 ¼	316,1	312,1
mars-21	4,12 ½	4,11	314,0	310,6
mai-21	4,16 ¼	4,15	312,6	310,1
juil-21	4,19	4,18	313,1	310,6

Source : CME Group

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,28 \$ + mars 2020, soit 242 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,40 \$ + mars, soit 246 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,09 \$ + décembre 2020, soit 241 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : EXPORTATIONS RECORDS EN NOVEMBRE

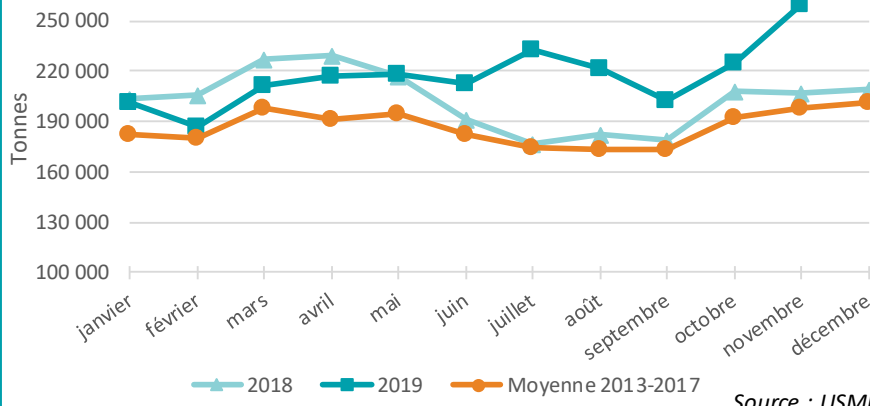
En novembre, les exportations de viande et de produits de porc des États-Unis ont atteint environ 260 000 tonnes et engendré des recettes de 712,7 millions \$ US, établissant ainsi de nouveaux sommets en volume et en valeur. Ces données surpassent les précédents tonnages et revenus records enregistrés en juillet 2019 par des écarts respectifs de 11 % et 14 %. À titre comparatif, les envois de novembre 2018 s'étaient fixés à 207 000 tonnes et totalisaient près de 538,7 millions \$ US.

Cumulativement, de janvier à novembre 2019, les exportations de porc américain se sont chiffrées à 2,39 millions de tonnes et ont généré des recettes de 6,19 milliards \$ US. Cela démontre une augmentation de 7 % en volume et de 6 % en valeur par rapport à la même période en 2018.

Les envois vers la Chine/Hong Kong se sont amplifiés de 71 % en volume et de 49 % en valeur lors des onze premiers mois de 2019 comparativement à la même période en 2018. Ce marché a été le vecteur principal de la croissance des exportations pendant ce laps de temps. En novembre, la Chine/Hong Kong s'est procuré plus de 86 000 tonnes totalisant près de 204,9 millions \$ US, ce qui représente un essor fulgurant de

NOUVELLES DU SECTEUR

Évolution des exportations mensuelles de porc, États-Unis



Source : USMEF

l'ordre de 284 % en volume et de 240 % en valeur par rapport au même mois en 2018.

Inversement, les achats de porc américain du Mexique et du Japon ont chuté respectivement de 11 % et 6 % en volume et de 6 % et 7 % en valeur.

Enfin, les exportations américaines ont bondi de 11 % en volume et de 12 % en valeur vers les autres destinations à travers le globe, notamment en Amérique du Sud, en Océanie et en Amérique Centrale. Cela témoigne d'une diversification accrue des partenaires commerciaux aux États-Unis.

Sources : USMEF, 8 janv. et Meatingplace, 9 janv. 2020

JAPON : RETRAIT DU PRIX MINIMUM À L'ENTRÉE APPLIQUÉ AUX PAYS DE L'OMC

Le 20 décembre dernier, le gouvernement du Japon a annoncé le retrait du prix minimum à l'entrée appliqué aux pays membres de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) dès le 1^{er} avril prochain.

Depuis la mise en vigueur de l'accord entre les États-Unis et le Japon le 1^{er} janvier 2020, presque l'entièreté du porc importé sur le marché japonais provient de pays avec

lesquels le Japon a des accords commerciaux. En conséquence, l'utilisation d'un mécanisme de prix minimum à l'entrée pour l'ensemble des pays de l'OMC n'est plus nécessaire puisqu'il est devenu spécifique à chaque entente. En d'autres mots, la compensation maximum que le pays exportateur devra payer pour accéder au marché japonais lorsque la valeur d'une pièce se situe sous le prix minimum à l'entrée sera appliqué en fonction des ententes commerciales négociées.

Rappelons que dans le cadre de l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPTP), dont le Canada fait partie, le prix minimum à l'entrée est passé de 524 yens/kg (6,29 \$/kg) à 125 yens/kg (1,5 \$/kg) en 2019. Ce montant tarifaire demeurera à ce niveau jusqu'en 2022 où il chutera à 70 yens/kg (0,84 \$/kg). Ensuite, il diminuera progressivement jusqu'en 2028 où il atteindra 50 yens/kg (0,6 \$/kg).

Sources : USDA, 30 déc. et fév. 2019

ALLEMAGNE : PRIME AUX ÉLEVEURS QUI NE COUPENT PAS LES QUEUES

Le 12 décembre, le ministre de l'Agriculture de la province de Basse-Saxe en Allemagne a annoncé la prolongation d'un an de la prime versée aux éleveurs qui ne pratiquent pas la caudectomie sur leurs porcs. Celle-ci s'élève à 5 € (7,25 \$) par porcelet et à 16,50 € (23,93 \$) par porc abattu avec la queue intacte. Elle est plafonnée à 3 000 porcs par élevage.

En 2019, 7 millions € (10,15 millions \$) ont été versés à plus de 200 exploitations totalisant près de 400 000 porcs, soit 4,8 % du cheptel de la Basse-Saxe. En 2020, cette prime pourrait représenter environ 8 millions € (11,6 millions \$). L'été dernier, le gouvernement avait annoncé son intention de mettre fin à cette prime, ce qui avait provoqué la colère des producteurs de porcs. Cette mesure avait été introduite en 2015.

Source : Baromètre porc, janv. 2020

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



écho P^{ARC} RC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 20, numéro 40, 20 janvier 2020 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 3 (du 13/01/20 au 19/01/20)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	83 685
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	160,90 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	166,00 \$
	Indice moyen ²		110,30
	Poids carcasse moyen ²	kg	111,58
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	183,10 \$
Total porcs vendus ³		têtes	161 386
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	59,28 \$
Porcs abattus		têtes	2 574 000
Poids carcasse moyen		lb	216,19
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	73,70 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3058 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

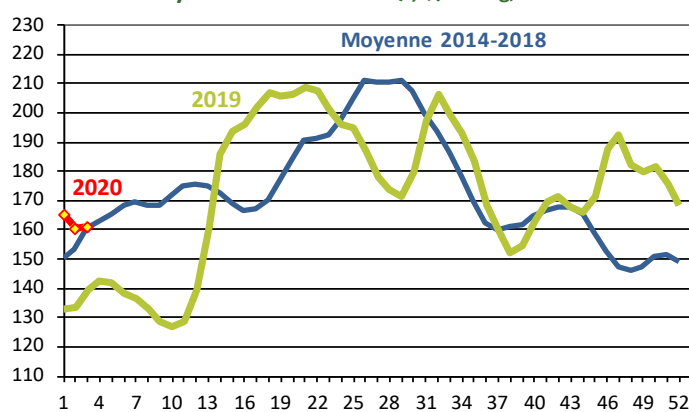
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 2 (du 06/01/20 au 12/01/20)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	176,52 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	149,64 \$
	15 % les plus élevés		229,88 \$
	Poids carcasse moyen	kg	107,78
Total porcs vendus		Têtes	109 908

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen est demeuré stable par rapport à la semaine précédente et s'est fixé à 160,90 \$/100 kg. Depuis l'an 2000, il s'agit du troisième prix le plus élevé lors d'une semaine 3. Lorsque comparé à 2019 et à la moyenne 2014-2018 à la même période, il est supérieur par des marges respectives de 21 \$ (+15 %) et de 1 \$ (+1 %).

Le prix au comptant et le prix des coupes aux États-Unis n'ont que peu varié. Puisque le seuil minimum défini par la Convention de mise en marché de 90 % de la valeur

reconstituée de la carcasse américaine était en vigueur la semaine précédente, il s'est, par conséquent, de nouveau appliqué. L'impact sur le prix québécois s'est traduit par un rehaussement de l'ordre de 17 \$ (+12 %) par rapport à l'ancienne formule.

Sur le marché des changes, le dollar américain s'est apprécié (+0,5 %) par rapport à la devise canadienne, tirant légèrement le prix au Québec vers le haut.

Quant aux ventes, elles ont totalisé près de 161 400 porcs. Ce nombre de têtes est le plus élevé à pareille date depuis 2009.



MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix au comptant américain s'est établi à 59,28 \$ US/100 lb, ce qui démontre une certaine stabilité par rapport à la semaine précédente. Il se situe au-dessus du niveau observé en 2019 à la même semaine par une marge de 2 \$ US (+3 %). Toutefois, il reste inférieur à celui de la moyenne 2014-2018, par une différence de 10 \$ US (-15 %).

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse américaine a clôturé la semaine à 73,7 \$ US/100 lb. Ce niveau surpasse celui de 2019 à pareille date, par un écart de 3 \$ US (+5 %). Inversement, il demeure sous la moyenne quinquennale 2014-2018 par une marge de 7 \$ US (-9 %).

En ce qui a trait aux abattages, ils se sont chiffrés à 2,57 millions de porcs, soit une baisse de 139 000 têtes (-5 %) comparativement à la semaine antérieure. Par rapport à la même période en 2019 et à la moyenne 2014-2018, il s'agit d'un nombre plus élevé, par des écarts de 66 000 (+3 %) et 260 000 têtes (+11 %), respectivement.

NOTE DE LA SEMAINE

En 2019, aux États-Unis, le National Pork Board a mené une enquête auprès des consommateurs sur leur appréciation d'une vingtaine de coupes et produits de porc vendus sur le marché au détail. Trois produits de bacon figuraient au sommet de ce palmarès. Selon Steiner, la demande pour le

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	17-janv	10-janv	17-janv	10-janv	sem.préc.
FÉV 20	67,67	67,25	163,62	162,60	1,02 \$
AVR 20	74,10	74,12	179,16	179,21	-0,05 \$
MAI 20	80,70	80,72	195,12	195,17	-0,05 \$
JUIN 20	87,35	86,17	211,20	208,35	2,85 \$
JLT 20	87,95	86,92	212,65	210,16	2,49 \$
AOÛT 20	86,80	85,97	209,87	207,87	2,01 \$
OCT 20	75,02	74,92	181,39	181,15	0,24 \$
DÉC 20	69,00	69,07	166,83	167,00	-0,17 \$
FÉV 21	71,82	72,05	173,65	174,21	-0,56 \$
AVR 21	74,82	75,05	180,91	181,46	-0,56 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

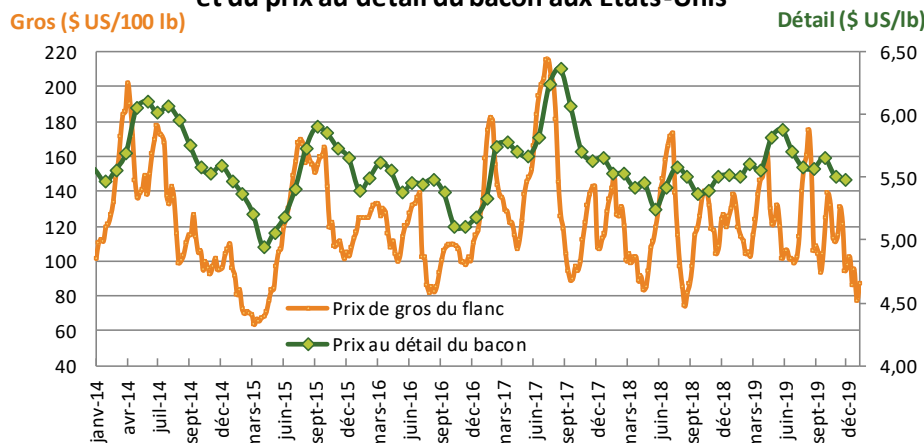
Taux de change : 1,3160

Indice moyen : 110,989

bacon n'a cessé de gagner du terrain au fur et à mesure que les consommateurs ont été informés sur le rôle des matières grasses dans l'alimentation et qu'ils sont de plus en plus nombreux à accorder davantage d'importance à la saveur.

Pourtant, la valeur du flanc sur le marché de gros, coupe primaire de laquelle provient le bacon, ne reflète pas cet engouement. En 2019, sa valeur moyenne a progressé d'à peine 2 % par rapport à 2018. Ce sont plutôt le jambon (+18 %) et le picnic (+9 %) qui, en premier lieu, ont contribué à la hausse de la valeur de la carcasse reconstituée (+3 %).

Évolution du prix de gros du flanc et du prix au détail du bacon aux États-Unis



Sources : USDA et U.S. Bureau of Labor Statistics

Cela s'explique en partie par l'imposition de tarifs mexicains entre juin 2018 et mai 2019, allant jusqu'à 20 % sur plusieurs produits de porc des États-Unis, lesquels ont touché des produits dérivés du jambon et du picnic principalement, selon la U.S. Meat Export Federation (USMEF). Les producteurs de viande de porc américain ont alors dû abaisser le prix de leurs produits afin de compenser les tarifs, rappelle Steiner. Le tiers des jambons américains étant expédiés au Mexique, il est probable que la fin de la guerre commerciale avec le Mexique ait contribué au rebond de la valeur de cette coupe en 2019.

MARCHÉ DU PORC

La léthargie entourant le marché du flanc s'expliquerait, entre autres, par l'attitude des détaillants, croit Steiner. Bien que le bacon vendu au détail ne représente qu'une fraction de l'ensemble de la demande de ce produit, dans le passé, ce marché en permettait l'écoulement d'une quantité significative. Ainsi, une forte corrélation existait entre la valeur du flanc et, six semaines plus tard, le prix du bacon dans les supermarchés. Les faibles prix payés par les abattoirs et transformateurs les incitaient à refiler le rabais aux détaillants, qui en faisaient bénéficier les consommateurs, favorisant la vente de volumes importants.

Or, depuis environ un an, cette corrélation ne semble plus s'appliquer. En 2019, le prix du bacon est demeuré relativement élevé, les quantités vendues ont été restreintes, ce qui a eu pour conséquence une accumulation de flancs en stock à la fin de novembre dernier, surpassant le niveau enregistré à la même date en 2018, par un écart de 40 %. Dans ce contexte, la stagnation de la valeur du flanc pourrait perdurer encore quelque temps en 2020.

**Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M.A. (économie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)**

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et de mai a augmenté de l'ordre de 0,04 \$ US par boisseau. Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de mars et de mai a diminué de quelque 2,7 \$ US la tonne courte.

La valeur des contrats à terme du maïs et du soja a été influencée entre autres par la signature de l'accord commercial entre la Chine et les États-Unis le 15 janvier. Pour ce qui est du maïs, l'effet a été négatif, mais temporaire. En revanche, la valeur des contrats à terme de soja a chuté et n'a pas rattrapé l'ensemble de ses pertes. Quelques explications potentielles face à cette réaction de la Bourse de Chicago sont le manque d'engagements chiffrés dans le secteur des grains, le doute quant à la sincérité de la Chine de s'acquitter de ses promesses d'achats et l'espérance non réalisée de voir des annonces d'achats considérables le jour même de la signature.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **17 janvier dernier**.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2020-01-17	2020-01-10	2020-01-17	2020-01-10
mars-20	3,89 ¼	3,85 ¼	300,6	303,5
mai-20	3,95 ¼	3,92 ¼	305,2	307,7
juil-20	4,01	3,99 ½	309,7	312,1
sept-20	4,00 ¼	4,00 ½	312,5	314,3
déc-20	4,02 ¾	4,02 ¾	315,4	316,1
mars-21	4,12 ½	4,12 ½	312,2	314,0
mai-21	4,16 ½	4,16 ¼	310,7	312,6
juil-21	4,19	4,19	311,7	313,1

Source : CME Group

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,36 \$ + mars 2020, soit 246 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,95 \$ + mars, soit 269 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,71 \$ + mars, soit 265 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : PLUS DE PORCS PROVENANT DE L'ONTARIO?

Selon Kevin Grier du *Canadian Pork Market Report*, le commerce des porcs entre le Québec et l'Ontario demeurera important dans les prochaines années. D'une part, il évalue la capacité d'abattage au Québec à 42 000 têtes par jour. Or, d'après ses calculs, les abattages journaliers québécois n'atteindraient que 33 000 à 34 000 porcs, soit un ratio d'utilisation de près de 80 %. À titre comparatif, ce ratio s'élèverait à environ 90 % aux États-Unis et en Ontario. Conclusion : le Québec peut abattre plus de porcs.

D'autre part, Grier soutient que la formule de prix de la Convention de mise en marché québécoise augmenterait le prix des porcs au Québec par rapport à l'Ontario. Par conséquent, les abattoirs québécois pourraient être incités à s'approvisionner davantage en porcs sur le territoire ontarien.

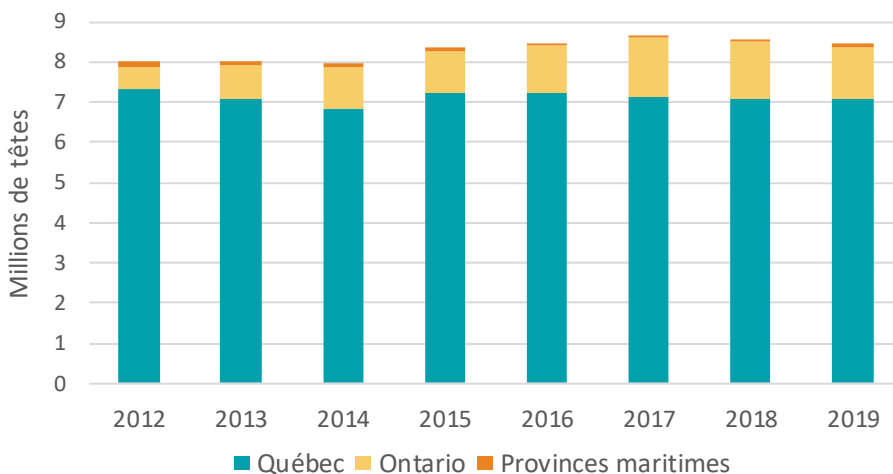
En 2021, Grier prévoit que le commerce de porcs entre les deux provinces devrait établir un niveau record. En 2019, sur un total de 8,47 millions de porcs abattus, les abattoirs québécois se sont procuré 1,3 million de porcs chez leur voisin ontarien (15 %).

Sources : *Canadian Pork Market Report*, 13 janv. 2020
et *Agriculture et Agroalimentaire Canada*

USA : LA PREMIÈRE PHASE D'UN ACCORD COMMERCIAL AVEC LA CHINE ENFIN SIGNÉE

Le 15 janvier, le Président américain Donald Trump et le vice-premier ministre chinois Liu He ont signé la première phase d'un accord commercial entre les États-Unis et la Chine à Washington. Selon cette entente, la Chine s'engage à augmenter ses achats de biens et services américains d'au moins 200 milliards \$ US sur deux ans, incluant plus de 40 milliards \$ US en produits agricoles.

Provenance des porcs abattus au Québec



Source : AAC, janv. 2020

Pour ce qui est du porc, la Chine n'a pas diminué ses tarifs supplémentaires sur le porc américain de l'ordre de 60 %. Néanmoins, le gouvernement chinois a accepté d'élargir la gamme de produits autorisés, comprenant notamment, les rectums, les intestins et d'autres produits transformés.

La Chine se serait procuré près de 25 milliards \$ US en produits agricoles lors des années précédentes. Selon, Rob Johansson, économiste en chef au USDA, l'engagement de la Chine sur le plan du commerce agricole serait réalisable, compte tenu de ces résultats antérieurs. Cependant, Len Steiner du *Daily Livestock Report* et David Herring, président du National Pork Producers Council (NPPC) ne sont pas certains que la promesse du gouvernement chinois soit plausible si les tarifs à l'importation sur le porc sont maintenus.

Rappelons que les exportations de viande et de produits de porc des États-Unis vers la Chine/Hong Kong se sont chiffrées à environ 555 000 tonnes et ont totalisé 1,18 milliard \$ US de janvier à novembre 2019.

Sources : *Meatingplace*, 15 et 16 janv.
et *The Pig Site*, 16 janv. 2020

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : LE PORC ET LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Le National Pork Board a rendu public le rapport *Commit and Improve : Pig Farmers' Approach to Sustainability* portant sur le développement durable, soit un développement qui considère les sphères économiques, environnementales et sociales, au sein de l'industrie porcine américaine. L'étude dévoile entre autres, des progrès en matière de salubrité alimentaire, de bien-être animal, d'environnement et de santé publique.

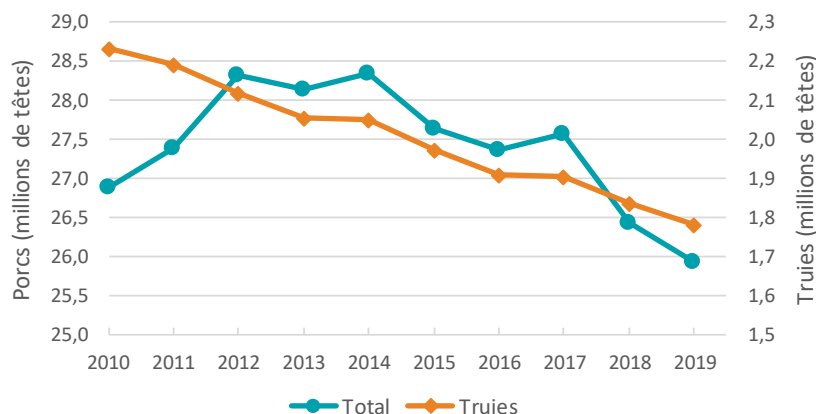
Sur le plan environnemental, la production porcine contribuerait à 0,46 % des émissions de gaz à effet de serre aux

États-Unis selon les données de l'U.S. Environmental Protection Agency (EPA). Depuis 55 ans, par kilogramme de porc produit, les éleveurs américains auraient réduit la surface des terres utilisées de 76 %, la consommation d'eau de 25 %, l'énergie consommée de 7 % et l'empreinte carbone de 7 %.

En ce qui a trait à la sphère sociale, plus de 94 % des élevages porcins conserveraient les rapports médicaux détaillés, ce qui montre un engagement pour l'usage responsable des antibiotiques, selon les auteurs de l'étude. Par ailleurs, en 2018, les producteurs auraient donné l'équivalent de 3,2 millions de portions alimentaire et plus de 5,5 millions \$ US à des organismes de charité.

Sources : *Meatingplace* et *The Pig Site*, 15 janv. 2020

Évolution du cheptel allemand



Source : Eurostat, janv. 2020

ALLEMAGNE : LE CHEPTEL PORCIN À LA BAISSE

En novembre 2019, le nombre de porcs comptabilisé en Allemagne s'est affiché à 25,93 millions de têtes, soit une diminution de l'ordre de 2 % comparativement à novembre 2018. Il s'agit d'une seconde baisse consécutive des effectifs allemands alors qu'ils avaient chuté de 4,1 % l'année précédente. Il faut remonter à l'an 2000 afin de retrouver un cheptel aussi faible.

Quant au cheptel reproducteur, il a essuyé des pertes de l'ordre de 2,9 %. Il est composé désormais de 1,78 million de truies.



On nourrit le monde
en redonnant 7 MILLIONS de portions
de viande partout au Québec.



NOUVELLES DU SECTEUR

Par ailleurs, selon le Baromètre Porc, le nombre d'exploitations porcines aurait aussi accusé une baisse de 1 200 élevages (-5,5 %) en un an.

Bien que les éleveurs européens connaissent de bons résultats économiques, les diminutions des cheptels et du nombre de structures devraient se poursuivre. Le développement des élevages et la transmission des exploitations sont contraints par le renforcement des exigences environnementales, d'investissements supplémentaires liés au bien-être animal et par la dégradation de l'image de l'élevage dans le pays. La menace croissante de la propagation de la peste porcine africaine joue également un rôle sur les tendances structurelles en Allemagne.

Sources : Baromètre porc, MPB
et Eurostat, janv. 2020

Exportations de viande et de produits de porc, Brésil Principales destinations, janvier à décembre 2019

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2018	Millions \$ US	Var. p/r 2018
Chine/Hong Kong	411 450	29 %	916,2	52 %
Chili	44 515	29 %	97,1	40 %
Uruguay	40 240	13 %	88,9	24 %
Russie	35 282	430 %	93,8	435 %
Singapour	34 798	-21 %	82,8	-10 %
Argentine	29 694	-23 %	69,7	-21 %
Angola	26 948	-33 %	24,5	-37 %
Autres destinations	114 245	-15 %	209,7	2 %
Total	737 172	16 %	1 582,6	33 %

Source : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil, 14 janvier 2020

BRÉSIL : EXPORTATIONS RECORDS EN 2019

En 2019, les exportations de viande et de produits de porc du Brésil ont atteint un nouveau sommet de plus de 737 000 tonnes, démontrant un tonnage 16 % plus élevé qu'en 2018. Cette quantité a généré des recettes records de l'ordre de 1,58 milliard \$ US, ce qui représente un bond de 33 % en valeur par rapport à l'année précédente.

Les achats de la Chine/Hong Kong se sont établis à environ 411 000 tonnes et ont totalisé près de 916,16 millions \$ US, soit un essor de 29 % en volume et de 52 % en valeur comparativement à 2018. Le Brésil a bénéficié de la pénurie de porc causé par la présence de la peste porcine africaine dans le cheptel chinois et des barrières commerciales punitives imposées par la Chine contre des pays exportateurs concurrents, notamment les États-Unis et le Canada. Rappelons que la Chine soumet le porc américain à des tarifs à l'importation supplémentaire de l'ordre de 60 % et qu'un embargo a été instauré sur le porc canadien du 25 juin au 5 novembre 2019.

Quant aux ventes vers la Russie, elles se sont chiffrées à environ 35 000 tonnes et ont engendré des revenus de

93,78 millions \$ US. Celles-ci ont repris en vigueur depuis la levée de l'embargo russe qui s'était appliqué de décembre 2017 à novembre 2018. Néanmoins, les achats de la Russie demeurent largement sous le niveau préembargo de plus de 259 000 tonnes d'une valeur de 693,03 millions \$ US enregistré en 2017.

Pour ce qui est du Chili et de l'Uruguay, leurs acquisitions de porc brésilien respectives ont progressé de 29 % et 13 % en volume et de 40 % et 24 % en valeur. Ces deux pays ont grimpé de trois positions au palmarès des acheteurs de porc du Brésil par rapport à 2018 et se sont situés respectivement au second et troisième rang.

Enfin, les exportations vers Singapour, l'Argentine et l'Angola ont subi des chutes de 21 %, 23 % et 33 % en volume et de 10 %, 21 % et 37 % en valeur.

Sources : Agrostat, 14 janv. 2020, AHDB 23 janv.
et Flash 5 nov. 2019

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



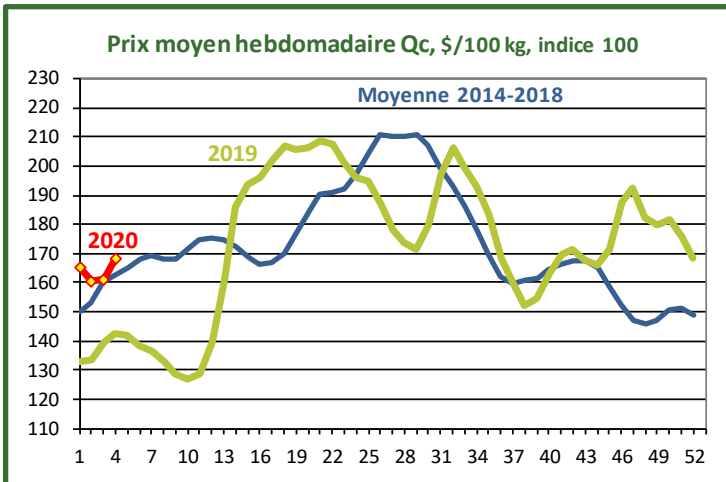
écho P^{ORC}

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 20, numéro 41, 27 janvier 2020- PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 4 (du 20/01/20 au 26/01/20)				Semaine 3 (du 13/01/20 au 19/01/20)			
Québec		semaine	cumulé	Ontario		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	85 241	288 105	Revenus de vente		
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	167,95 \$	163,43 \$	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	167,73 \$	165,98 \$	15 % les plus bas		
	Indice moyen ²		110,28	110,42	15 % les plus élevés		
	Poids carcasse moyen ²	kg	111,05	110,95	Poids carcasse moyen	kg	107,60
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	184,97 \$	183,28 \$	Total porcs vendus	Têtes	114 844
Total porcs vendus ³		têtes	159 421	550 001			297 242
États-Unis		semaine	cumulé				
Prix de référence	\$ US/100 lb	60,53 \$	59,32 \$				
Porcs abattus	têtes	2 720 000	9 313 000				
Poids carcasse moyen	lb	214,16	215,02				
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	76,99 \$	74,80 \$				
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3069 \$	1,3060 \$				



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a grimpé de 7,05 \$ (+4 %) la semaine dernière par rapport à la semaine d'avant. Finalement, il s'est fixé à 167,95 \$/100 kg. Il s'agit du second prix le plus élevé lors d'une semaine 4 dans la dernière décennie. À titre comparatif, il surpasse ceux de 2019 et de la moyenne 2014-2018 à pareille date par des écarts respectifs de 25 \$ (+18 %) et 5 \$ (+3 %).

Le prix au comptant américain n'a pas atteint le seuil de 90 % de la valeur de la carcasse reconstituée. En conséquence, le prix québécois a été relevé au prix minimum défini par la

Convention de mise en marché. Pour le porc Qualité Québec, à l'indice 100, l'impact de ce rehaussement s'inscrit autour de 21 \$ (+14 %) par rapport à l'ancienne convention.

Sur le marché des changes, le dollar américain n'a que peu varié par rapport à son homologue canadien et son effet sur le prix au Québec a été limité.

Pour ce qui est des ventes, elles se sont établies à environ 159 400 porcs. Il faut remonter à 2009 afin de trouver un nombre plus élevé à cette période de l'année.



MARCHÉ DU PORC

PRIX DE POOL FINAL

Les résultats des ventes couvrant les cinq semaines des Fêtes, soit les abattages du 15 décembre 2019 au 18 janvier 2020, sont maintenant connus. Comme les porcs livrés durant cette période ont été payés selon un prix de pool préliminaire, une remise à l'indice 100, calculée en fonction des poids et des indices de chacun des porcs abattus, a été versée la semaine dernière.

En ce qui concerne les porcs Qualité Québec, le prix de pool final a été fixé à 165,25 \$/100 kg à l'indice 100 pour ces semaines. Comme les porcs de cette entente livrés durant cette période ont été payés selon un prix de pool préliminaire de 166 \$/100 kg, le rajustement final a été de moins 0,75 \$/100 kg à l'indice 100.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix moyen au comptant a conclu la semaine à 60,53 \$ US/100 lb, ce qui représente une progression de l'ordre de 1,25 \$ US (+2 %). Ce niveau est supérieur à celui observé en 2019 à la même période par une marge de 2 \$ US (+4 %). Toutefois, il se situe sous la moyenne 2014-2018, par une différence de 10 \$ US (-14 %).

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse américaine a augmenté de 3,3 \$ US (+4 %) la semaine dernière et s'est chiffrée à 77 \$ US/100 lb. Cette croissance est attribuable à des gains dans la valeur du flanc (+12,7 \$ US), du

jambon (+4,8 \$ US) et des côtes (+4,2 \$ US). Par ailleurs, la marge des abattoirs s'est fixée à approximativement 16,5 \$ US/100 lb, soit le second niveau le plus élevé dans les dix dernières années, à pareille date.

Quant aux abattages, ils ont totalisé 2,72 millions de porcs, ce qui représente un sommet pour une semaine 4. Ce niveau est plus élevé comparativement à ceux observés en 2019 et à la moyenne 2014-2018 par des écarts de 219 000 (+9 %) et 410 600 têtes (+18 %), respectivement.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	24-janv	17-janv	24-janv	17-janv	sem.préc.
FÉV 20	67,22	67,67	162,59	163,68	-1,09 \$
AVR 20	73,45	74,10	177,66	179,24	-1,57 \$
MAI 20	79,97	80,70	193,43	195,20	-1,77 \$
JUIN 20	86,40	87,35	208,99	211,29	-2,30 \$
JLT 20	87,15	87,95	210,80	212,74	-1,94 \$
AOÛT 20	86,07	86,80	208,19	209,95	-1,77 \$
OCT 20	74,17	75,02	179,40	181,46	-2,06 \$
DÉC 20	67,75	69,00	163,88	166,90	-3,02 \$
FÉV 21	70,52	71,82	170,58	173,72	-3,14 \$
AVR 21	73,40	74,82	177,54	180,98	-3,43 \$

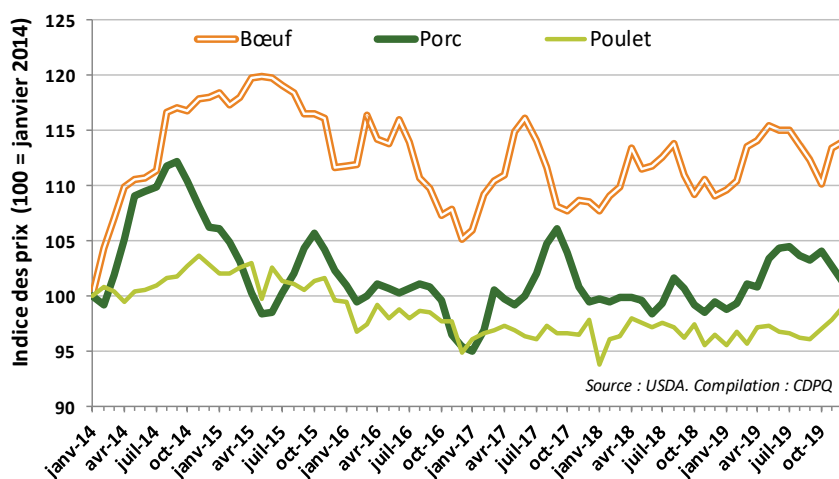
Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3156

Indice moyen : 110,918

Prix de détail des viandes aux États-Unis



NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, en décembre dernier, le prix du bœuf au détail s'est chiffré à 6,09 \$ US/lb, en moyenne, soit un niveau supérieur à pareille date en 2018, de l'ordre de 4 %. Pour trouver un prix supérieur, il faut remonter à décembre 2014, pour ce mois. Au même moment, les prix du porc et du poulet dans les supermarchés se sont établis à 3,81 et 1,92 \$ US/lb, respectivement. Cela représente une hausse de l'ordre de 2 % dans les deux cas par rapport à décembre 2018. Le prix relativement élevé du bœuf comparativement aux autres viandes pourrait le rendre moins attrayant pour les consommateurs. À court terme, ceci pourrait relever la demande pour le porc et le poulet sur le marché domestique.

MARCHÉ DU PORC

Cependant, Steiner estime que les perspectives à long terme concernant la demande de bœuf, comme de l'ensemble des viandes d'ailleurs, sont excellentes. Elle varie selon deux facteurs clés : d'une part, la vigueur de l'économie, notamment le nombre d'emplois et le revenu disponible, et d'autre part, les préférences des consommateurs. Dans les deux cas, le contexte est favorable.

À 3,5 % en décembre, le taux de chômage s'est situé à son niveau le plus bas depuis 1969. Quant au revenu disponible par habitant après impôts, depuis février 2013, il suit une tendance haussière presque continue, en dollars constants.

En ce qui a trait aux préférences des consommateurs, certes, les produits à base d'ingrédients végétaux reçoivent beaucoup d'attention médiatique. Cependant, Steiner croit que la tendance dominante est le changement de régimes alimentaires riches en glucides et faibles en gras vers d'autres riches en protéines et en gras. D'ailleurs, en 2019, le régime cétogène aurait été le plus populaire.

**Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M.A. (économie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)**

écho RC

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et de mai a reculé de l'ordre de 0,02 \$ US par boisseau. Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de mars et de mai a diminué de quelque 2,5 \$ US la tonne courte.

La valeur des contrats à terme du soja a décliné parce que les ventes américaines vers la Chine n'ont pas satisfait les attentes du marché. En effet, une vague d'achats chinois était attendue; toutefois, c'est le calme plat depuis la signature de l'entente commerciale sino-américaine le 15 janvier. Les sceptiques pointent cette absence d'achats comme preuve que la Chine ne respectera pas ses engagements.

En ce qui a trait au maïs, la valeur de ses contrats à terme a été tirée vers le bas par le recul de ceux du soja. Plusieurs rapports confirment la mauvaise qualité de la récolte américaine. Des importateurs se plaignent à cet égard, au point que certains d'entre eux se tournent vers le maïs ukrainien.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **24 janvier dernier**.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2020-01-24	2020-01-17	2020-01-24	2020-01-17
mars-20	3,87 ¼	3,89 ¼	298,3	300,6
mai-20	3,92 ¾	3,95 ¼	302,5	305,2
juil-20	3,97 ¾	4,01	306,8	309,7
sept-20	3,95 ¾	4,00 ¼	309,5	312,5
déc-20	3,98 ¾	4,02 ¾	313,2	315,4
mars-21	4,07 ¾	4,12 ½	310,9	312,2
mai-21	4,11 ¾	4,16 ½	310,9	310,7
juil-21	4,14 ¾	4,19	312,5	311,7

Source : CME Group

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,26 \$ + mars 2020, soit 241 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,88 \$ + mars, soit 266 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,64 \$ + décembre 2020, soit 261 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : SUBVENTIONS AUX ABATTOIRS ONTARIENS

Le 16 janvier, le gouvernement canadien a annoncé une aide financière à frais partagés dans le cadre du Partenariat canadien pour l'agriculture (PCA) de plus de 220 000 \$ qui permettra de subventionner 25 projets dans des abattoirs ontariens titulaires d'un permis provincial. Cette subvention vise à renforcer la salubrité des aliments dans ce segment du secteur agroalimentaire ontarien. Elle s'ajoute à une aide financière accordée à 28 projets menés dans des abattoirs en 2019, ce qui porte l'investissement total à plus de 530 000 \$.

En considérant les contributions des abattoirs, les fonds générés par les initiatives en matière de salubrité alimentaire en Ontario totaliseront environ 1,7 million \$. Chaque projet est admissible à une aide financière pouvant atteindre 50 % de son coût. Les abattoirs remplissant les conditions requises peuvent obtenir un maximum de 20 000 \$.

Ces investissements s'ajoutent à plusieurs initiatives de l'Ontario afin de favoriser la croissance du secteur de la viande de la province, dont la création du Comité de participation de l'industrie de la viande.

Rappelons que le PCA représente un investissement de trois milliards \$ sur cinq ans des gouvernements fédéraux, provinciaux et territoriaux afin de renforcer le secteur agricole et agroalimentaire. Le financement des divers programmes a débuté le 1^{er} avril 2018.

Sources : Agriculture et Agroalimentaire Canada, 16 janv. et Meatingplace, 21 janv. 2020

USA : RECORD DE PRODUCTION DE VIANDE ROUGE EN DÉCEMBRE 2019

Selon le USDA, aux États-Unis, la production de viande rouge de décembre 2019, comprenant le porc, le bœuf, le veau l'agneau et le mouton, a atteint 2,14 millions de tonnes. Ce niveau représente un nouveau sommet pour un mois de décembre, surpassant celui du même mois en 2018, par un écart d'environ 8 %.

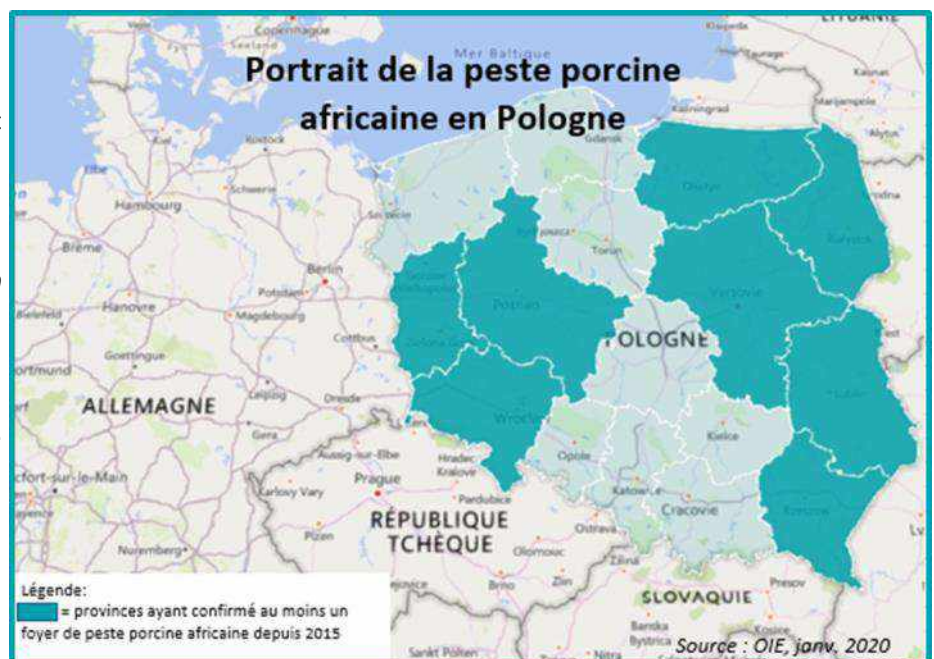
Pour ce qui est du porc, la production de décembre 2019 a totalisé 1,11 million de tonnes, soit un niveau plus élevé de l'ordre de 9 % par rapport au même mois en 2018. Les abattages se sont établis à près de 11,39 millions de têtes tandis que le poids vif à l'abattage s'est fixé à 288 lb (131 kg). Cela représente des croissances d'environ 9 % et 1 %, respectivement.

Quant au à la production de bœuf, elle a été évaluée à 1,03 million de tonnes, démontrant ainsi une progression de plus de 7 % comparativement à décembre 2018.

Sources : USDA, 23 janv. et Swineweb, 24 janv. 2020

UE : LA PESTE PORCINE AFRICAINE S'APPROCHE DE L'ALLEMAGNE

Un foyer de peste porcine africaine a été découvert en Pologne à 12 km des frontières allemandes. Il s'agit de l'endroit le plus près de l'Allemagne où la présence du virus a été confirmée jusqu'à présent. Mercredi dernier, les autorités polonaises ont rapporté 20 nouvelles zones touchées par le virus dans les provinces de l'ouest du pays. Parmi ces zones, 17 se trouvaient



NOUVELLES DU SECTEUR

dans la province de Lubusz qui est limitrophe avec l'Allemagne. Cela porte le total de zones où le virus a été trouvé dans l'ouest de la Pologne à 151 depuis le premier foyer découvert le 14 novembre 2019.

Entretemps, les gouvernements allemand et polonais discutent des actions conjointes à prendre afin de prévenir l'arrivée de la peste porcine africaine en Allemagne. Ces mesures comportent, entre autres, la construction de clôtures, la chasse aux sangliers préventive et l'intensification de la coopération dans la recherche et le développement entre les deux pays.

Rappelons que l'Allemagne est le second producteur de porcs de l'Union européenne (UE). En ce qui a trait au cheptel porcin du pays, il totalisait quelque 25,93 millions de têtes en novembre.

Sources : *Pig Progress*, 22 janv.,
Pig World, 23 janv. 2020 et Eurostat

MONDE : PRODUCTION À LA BAISSE EN 2020

Le 10 janvier, le USDA a publié une mise à jour de son rapport *Livestock and Poultry: World Markets and Trade* paru en octobre dernier. Selon cette nouvelle version, la production mondiale de porc atteindrait 96,38 millions de tonnes en 2020, ce qui correspond à un rehaussement de l'ordre de 1 % comparativement aux anticipations précédentes. Néanmoins, une chute de quelque 9 % est à prévoir en 2020 par rapport à 2019 en raison, notamment, de la propagation de la peste porcine africaine en Asie et en Europe.

En Chine/Hong Kong, la prévision de la production en 2020 a été révisée vers le haut d'environ 4 % comparativement aux estimations antérieures et s'établirait à 36,05 millions de tonnes. Les prix élevés sur le marché chinois inciteraient les producteurs à vendre leurs animaux à des poids plus élevés afin de maximiser leurs revenus. Néanmoins, l'augmentation du poids d'abattage ne compensera pas totalement la diminution du cheptel causée par la peste porcine africaine. En conséquence, la production chinoise devrait chuter d'environ 23 % comparativement à 2019. Par ailleurs, les prévisions quant aux importations de porc de la Chine/Hong Kong ont été revues à la hausse de 200 000 tonnes (+3 %) en 2020. Par rapport à 2019, il s'agirait d'un bond de 36 %.

Pour ce qui est des États-Unis, le USDA prévoit que la production devrait atteindre 13 millions de tonnes en 2020, ce qui est stable par rapport aux précédentes estimations. Toutefois, les prévisions des exportations de porc américain démontrent un recul de près de 3 % comparativement à la version antérieure. Au Mexique, le premier acheteur de porc américain en volume, le USDA anticipe une augmentation de la production combinée à une baisse de la consommation intérieure. Cela mènerait à un déclin de la demande de porc étranger du Mexique en 2020. Pour l'ensemble des destinations, les envois américains devraient quand même croître de 13 % en 2020 par rapport à 2019.

**SOIRÉES
TECHNI-
PORC
2020**

**11 février
ST-HYACINTHE**

**12 février
SAINT-MARIE**

Pour plus de détails, cliquez ici.



Fier partenaire!

NOUVELLES DU SECTEUR

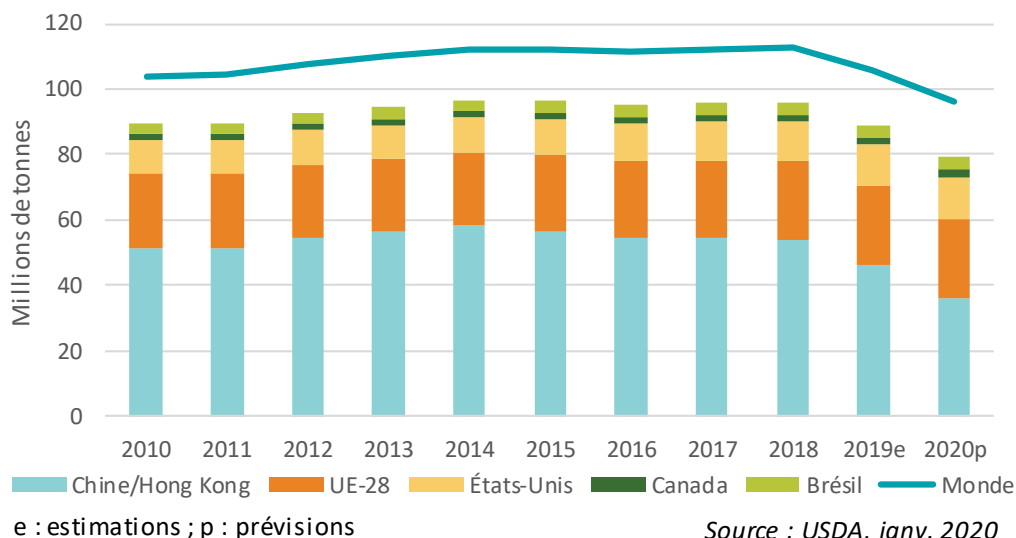
En ce qui concerne le Canada, la production porcine du pays a été relevée de 2 % en 2020 comparativement à la prédiction antérieure du USDA. Elle se fixerait ainsi à 2,09 millions de tonnes, soit un gain de 3 % par rapport à 2019. Quant à la révision des exportations canadiennes du USDA, elle est plus généreuse de 6 % comparativement à la version antérieure. Celles-ci pourraient se chiffrer à 1,4 millions de tonnes, ce qui correspond à une expansion de l'ordre de 4 % par rapport à 2019. Notons que le précédent rapport avait été publié avant la levée de l'embargo de la Chine sur le porc canadien.

Enfin, la production de porc de l'UE et du Brésil atteindrait respectivement 24,25 millions et 4,16 millions de tonnes, ce qui représente des variations marginales comparativement aux prévisions d'octobre dernier. Les exportations de ces deux pays pourraient se chiffrer à 3,9 millions et 1 million de tonnes, respectivement.

Sources : USDA, janv. et AHDB, 22 janv. 2020

NDLR : Il faut prendre ces révisions avec un grain de sel, surtout en ce qui a trait aux exportations américaines. En effet, cette version du *Livestock and Poultry : World Markets and Trade* est parue avant la signature officielle de la première phase de l'accord entre la Chine et les États-Unis. Pour le moment, la Chine n'a pas octroyé de baisse tarifaire sur le porc américain. Toutefois, plusieurs experts se questionnent quant à la capacité du pays à honorer ses engagements si ces barrières commerciales demeurent. Par ailleurs, la difficulté de connaître l'étendue des dégâts réels de la peste porcine africaine en Chine, l'évolution de la propagation du virus en Asie et en Europe ainsi que les élections américaines amèneront leur lot d'incertitudes en 2020.

Évolution de la production mondiale de porc



Source : USDA, janv. 2020

CORÉE DU SUD : NOUVEAUX FOYERS DE PESTE PORCINE AFRICAINE

La peste porcine africaine continue de se répandre chez les sangliers en Corée du Sud. Trois d'entre eux ont été retrouvés morts et infectés par le virus aux frontières bornant la Corée du Nord. Cela porterait le nombre de foyers sur le territoire sud-coréen à 82 selon l'OIE.

Depuis septembre 2019, 14 foyers de peste porcine africaine ont été recensés au sein du cheptel porcin. La situation semble s'être stabilisée sur les sites d'élevage puisque, depuis octobre, le virus aurait été retrouvé seulement chez des sangliers sauvages.

Sources : Pork Business, 20 janv. et OIE, 22 janv. 2020

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



Big Dutchman

écho P^{ARC}RC

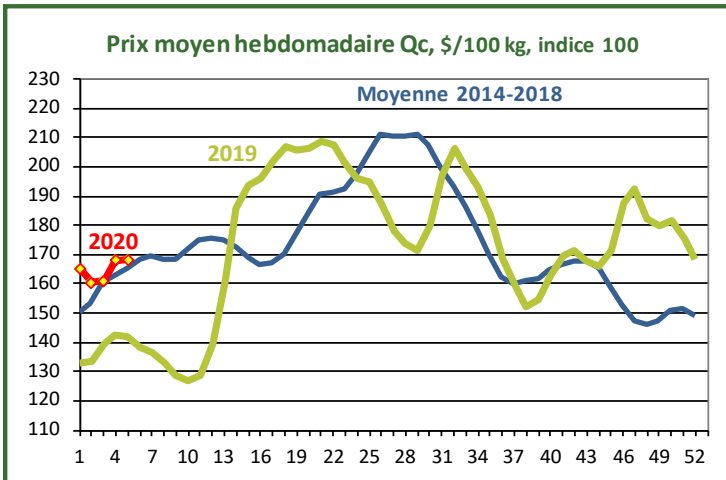
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 20, numéro 42, 3 février 2020 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 5 (du 27/01/20 au 02/02/20)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	79 313
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	168,22 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	167,98 \$
	Indice moyen ²		110,27
	Poids carcasse moyen ²	kg	110,52
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	185,23 \$
Total porcs vendus ³		têtes	154 701
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	61,84 \$
Porcs abattus		têtes	2 703 000
Poids carcasse moyen		lb	215,01
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	76,15 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3168 \$

Semaine 4 (du 20/01/20 au 26/01/20)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	193,66 \$
15 % les plus bas		à l'indice	155,22 \$
15 % les plus élevés			255,35 \$
Poids carcasse moyen		kg	106,07
Total porcs vendus		Têtes	104 406



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen est demeuré stable par rapport à la semaine précédente et s'est établi à 168,22 \$/100 kg. Ce niveau surpasse le prix de 2019 et de la moyenne 2014-2018 à la même période par des marges respectives de 27 \$ (+19 %) et 4 \$ (+2 %).

Le prix au comptant américain est resté sous le seuil de 90 % de la valeur reconstituée de la carcasse aux États-Unis. Par conséquent, le prix minimum défini par la Convention de mise en marché s'est appliqué pour une 21^e semaine consécutive. Pour le porc Qualité Québec à l'indice 100, l'effet sur le prix

s'est traduit par une hausse de l'ordre de 17 \$ (+11 %) par rapport à la convention précédente.

Sur le marché des changes, le dollar américain s'est apprécié (+0,8 %) par rapport à son homologue canadien, ce qui a tiré le prix québécois vers le haut. Cette variation est entre autres attribuable à une baisse du prix du pétrole suivant les craintes que l'épidémie de *coronavirus de Wuhan* influence négativement la croissance économique mondiale.

Pour ce qui est des ventes, elles se sont chiffrées à environ 154 700 porcs, soit une diminution de près de 4 700 têtes (-3 %) par rapport à la semaine antérieure.



MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix au comptant a progressé de 1,31 \$ US (+2 %) la semaine dernière et s'est finalement fixé à 61,84 \$ US/100 lb. Ce niveau est supérieur à celui de 2019 à pareille date par un écart de 4 \$ US (+6 %). À l'inverse, il se situe sous la moyenne 2014-2018 par une différence de 9 \$ US (-13 %).

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse américaine s'est affichée à 76,2 \$ US/100 lb, ce qui représente une diminution de 0,8 \$ US (-1 %). Celle-ci a été trainée vers le bas par des chutes dans la valeur du soc (-6 \$ US) et du jambon (-3 \$ US).

En ce qui a trait aux abattages, ils ont atteint 2,7 millions de porcs. Ce niveau est plus élevé que ceux de 2019 et de la moyenne 2014-2018 à la même période par des marges de 316 000 (+13 %) et 437 000 têtes (+19 %), respectivement.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, depuis le début de 2020, la production de porcs a été significativement plus élevée que ce qui a été observé les années passées. Des records d'abattages ont été dépassés au cours des quatre dernières semaines (semaines 2 à 5). Pendant cette période, ils ont affiché un total combiné de 10,71 millions de têtes. Ce niveau surpasse ceux de 2019 et de la moyenne 2014-2018 lors des mêmes semaines par des écarts de près de 8 % et 17 %, respectivement.

Cette offre abondante maintient le prix des porcs bas aux États-Unis. Dans la dernière décennie, à une seule reprise celui-ci a

été inférieur lors d'une semaine 5. Par ailleurs, même si la valeur reconstituée de la carcasse américaine a subi un léger déclin la semaine dernière, elle est demeurée au-dessus du niveau atteint à pareille date en 2019, de l'ordre de 11 %. Selon Steiner, cela témoigne de la robustesse de la demande, surtout en considérant l'ampleur de l'offre.

Cette situation ne devrait pas perdurer. Dans les prochains trimestres, Schulz, de l'Iowa State University, estime que l'écart des abattages entre 2020 et 2019 sera moindre. Ainsi, en 2020, ils surpasseraient le niveau établi en 2019 par des marges d'à peine 2,5 % à 3,9 %. D'ici peu, l'offre plus restreinte devrait tirer le prix des porcs vers le haut et réduire la marge entre ce dernier et la valeur recomposée de la carcasse américaine.

Toutefois, selon le *DTN AgDayta*, l'incertitude quant à la propagation du *coronavirus de Wuhan* pourrait avoir des répercussions négatives sur le prix des coupes ainsi que sur celui des porcs vivants à court terme. En Chine, certaines villes tournent au ralenti et des magasins ainsi que des marchés ferment leurs portes. Si la situation perdure, cela pourrait nuire considérablement aux ventes de porc et, par le fait même, au prix mondial.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M.A. (économie)

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	31-janv	24-janv	31-janv	24-janv	sem.préc.
FÉV 20	57,12	67,22	138,32	162,78	-24,46 \$
AVR 20	61,60	73,45	149,17	177,86	-28,70 \$
MAI 20	70,02	79,97	169,56	193,65	-24,09 \$
JUIN 20	76,85	86,40	186,10	209,22	-23,13 \$
JLT 20	78,12	87,15	189,17	211,04	-21,87 \$
AOÛT 20	77,85	86,07	188,52	208,42	-19,91 \$
OCT 20	66,72	74,17	161,57	179,61	-18,04 \$
DÉC 20	61,50	67,75	148,92	164,06	-15,13 \$
FÉV 21	64,92	70,52	157,21	170,77	-13,56 \$
AVR 21	68,20	73,40	165,15	177,74	-12,59 \$

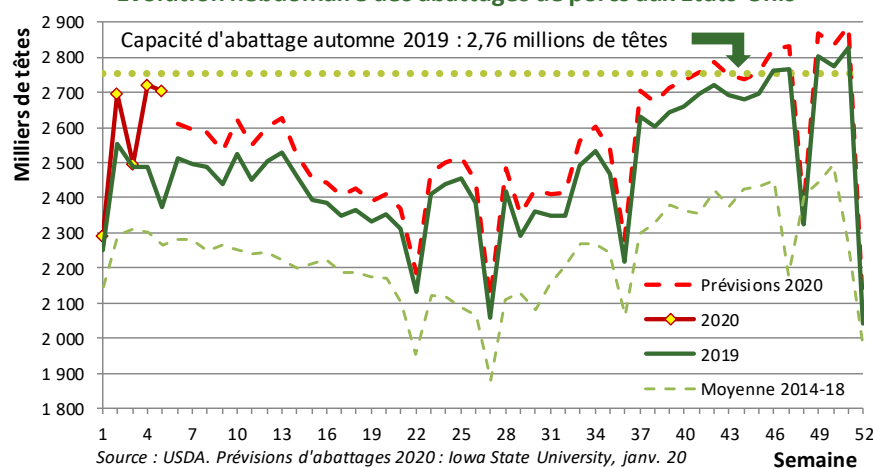
Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3163

Indice moyen : 110,848

Évolution hebdomadaire des abattages de porcs aux États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et de mai a reculé de l'ordre de 0,06 \$ US par boisseau. Quant au tourteau de soja, la valeur des contrats à terme de mars et de mai a chuté de quelque 7,3 \$ US et 6,2 \$ US la tonne courte, respectivement.

Les marchés ont été sous pression en raison de la crise du *coronavirus de Wuhan* en Chine. Le 30 janvier, le nombre élevé de décès a forcé l'Organisation mondiale de la santé à déclarer l'état d'urgence de santé publique internationale. Le virus pourrait freiner la croissance de l'économie de la Chine et nuire à la capacité du pays à combler ses engagements vis-à-vis la première phase de son entente avec les États-Unis. Déjà, la semaine dernière, le transport de marchandises incluant les grains s'est interrompu dans la province du Hubei.

En ce qui a trait plus spécifiquement à la valeur des contrats à terme du soja, elle a été tirée vers le bas par l'absence d'achats chinois de la fève américaine. À la suite de l'accord entre les deux géants, les attentes sont élevées, mais les résultats se laissent encore désirer.

Par ailleurs, au Brésil, la récolte de soja qui s'annonce excellente contribuera à rehausser l'offre mondiale. En outre, en Argentine, la production est estimée à 53,1 millions de tonnes ce qui représente une augmentation d'environ 4 % par rapport aux évaluations d'octobre 2019.

Quant à la valeur des contrats à terme du maïs, elle a évolué en dents de scie la semaine dernière. La production d'éthanol a diminué de 20 000 barils par jour et les stocks se sont renforcés de 213 000 barils, portant le total à 1,03 million de barils par jour et 24,24 millions de barils.

Néanmoins, les exportations américaines de maïs pourraient avoir repris de la vigueur. Jeudi dernier, le USDA

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2020-01-31	2020-01-24	2020-01-31	2020-01-24
mars-20	3,81 ¼	3,87 ¼	291,0	298,3
mai-20	3,86 ½	3,92 ¾	296,3	302,5
juil-20	3,91	3,97 ¾	301,4	306,8
sept-20	3,87 ¾	3,95 ¾	304,6	309,5
déc-20	3,90 ¾	3,98 ¼	309,0	313,2
mars-21	4,00 ½	4,07 ¾	308,5	310,9
mai-21	4,04 ½	4,11 ¾	309,5	310,9
juil-21	4,07 ¼	4,14 ¼	311,2	312,5

Source : CME Group

a déclaré six nouvelles ventes du grain, notamment vers le Mexique et le Japon. De plus, le Brésil a exporté énormément de maïs dans les derniers mois et le pays pourrait même devoir s'en procurer prochainement. Ainsi, avec ce compétiteur en dehors de l'équation, les États-Unis pourraient regagner leur dominance sur les marchés internationaux et écouler une partie de leur récolte.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **31 janvier dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,31 \$ + mars 2020, soit 241 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,27 \$ + mars, soit 279 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,15 \$ + décembre 2020, soit 199 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,03 \$ + décembre, soit 273 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : EXEMPTION DE L'ARRIMAGE DE L'AGRI-STABILITÉ AVEC L'ASRA EN CAS DE MALADIE GRAVE

Les compensations reçues dans le cadre du programme Agri-stabilité pourront ne plus être déduites de celles de l'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA) dans le cas d'une maladie importante du troupeau. Cette exemption, aussi appelée le non-arrimage des programmes de sécurité du revenu, est applicable depuis le 1^{er} janvier 2020.

La semaine dernière, la Financière agricole du Québec (FADQ) a en effet adopté une nouvelle mesure qui lui permettra d'annuler l'arrimage entre le programme Agri-stabilité et l'ASRA dans le cas d'une maladie grave. L'éleveur devra toutefois démontrer, à la satisfaction de la FADQ, par une attestation d'un vétérinaire, l'ampleur des pertes attribuables à la maladie.

La FADQ précisera sous peu les modalités d'application et les communiquera dès qu'elles seront disponibles.

Les Éleveurs de porcs du Québec ont accueilli favorablement la mesure. Elle permettra d'atténuer les impacts financiers liés à une crise sanitaire pour les éleveurs concernés.

Source : Flash, 27 janv. 2020

CANADA : LA TRANSITION VERS LE LOGEMENT DES TRUIES EN GROUPE POURRAIT ATTENDRE CINQ ANS DE PLUS

Le Conseil canadien du porc (CCP) discute avec le comité du Code de pratiques pour les soins et la manipulation des porcs afin de repousser de cinq ans la date d'échéance de la transition vers le logement des truies gestantes en groupe. Même si la transition va bon train, le CCP s'attend à ce que plusieurs élevages ne soient pas prêts le 1^{er} juillet 2024.

Selon le CCP, la complexité de la conversion et de la construction des établissements serait en cause. En outre, les équipements actuels de certains éleveurs sont récents et reporter l'échéancier de cinq ans leur permettra d'attendre davantage la fin de la vie utile des équipements avant de faire la transition. Souvent, les producteurs conservent les mêmes

Part de la production exportée vers les pays de l'ALENA en 2018

Pays d'origine	Porc	Bœuf	Poulet	Total
□ □ □ □ □	26 %	30 %	5 %	21 %
□ □ □ □ □ □ □ □	8 %	3 %	4 %	5 %
□ □ □ □ □ □	2 %	12 %	0 %	4 %

Sources : USDA, OCDE, USMEF et Statistique Canada. Compilation : CDPQ

bâtiments avec les équipements, mais ajoutent une section gestation neuve pour les truies en groupe en plus d'une section mise bas pour les places manquantes. Les anciennes cages de gestation deviennent le bloc de saillie.

Par ailleurs, rappelons que le logement en groupe n'est pas une exigence des principaux marchés importateurs de porc canadien.

Actuellement au Canada, 25 % des truies gestantes sont logées en groupe. Le CCP s'attend à ce que cette proportion rejoigne 60 % en 2024. Au Québec, ce pourcentage se situe à 38 %, ce qui représente environ 15 % des maternités.

Source : Le Bulletin des agriculteurs, 28 janv. 2020

USA : RATIFICATION DE L'AEUMC

Le 29 janvier, le président Donald Trump a signé l'Accord États-Unis-Mexique-Canada (AEUMC), concluant ainsi le processus de ratification aux États-Unis. Rappelons qu'en décembre 2019, l'accord avait été approuvé par la Chambre de représentants puis a été accepté par le Sénat le 16 janvier 2020.

Le Mexique ayant ratifié l'AEUMC en décembre dernier, la balle est maintenant dans le camp du Canada. Le 27 janvier était la date de retour des parlementaires canadiens. Toutefois, le gouvernement libéral de Justin Trudeau est minoritaire et il est probable que les partis d'opposition demandent du temps pour étudier l'accord en détail avant de se prononcer.

Advenant sa ratification par le Canada, l'AEUMC devrait entrer en vigueur ce printemps. Sous l'AEUMC, les produits agricoles qui ne subissaient pas de tarifs sous l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) conserveront leurs avantages tarifaires, dont le porc.

NOUVELLES DU SECTEUR

En 2018, les exportations de viande et de produits de porc du Canada vers les États-Unis et le Mexique ont atteint un total combiné de plus de 499 000 tonnes et généré des recettes de 1,51 milliard \$. Elles ont ainsi accaparé quelque 40 % des ventes canadiennes en volume et 39 % en valeur. Toujours en 2018, environ 26 % du porc produit au Canada a été expédié aux États-Unis et au Mexique.

*Sources : Meatingplace, 29 janv.,
National Hog Farmer, 16 janv. 2020
et Statistique Canada*

JBS SIGNE UN ACCORD AVEC WH GROUP

Le 27 janvier, l'entreprise brésilienne JBS a annoncé qu'elle avait signé un partenariat avec WH Group ayant comme objectif d'accroître leurs ventes de viandes fraîches et de produits de porc, de bœuf et de poulet de trois milliards de reais (713 millions \$ US). Cette entente permettra également à JBS d'avoir un accès direct aux consommateurs chinois via les 60 000 points de vente de WH Group à travers le pays.

Le premier envoi de JBS vers la Chine sous cet accord sera acheminé dès le premier tiers de 2020.

Rappelons que JBS est l'un des plus grands producteurs de viandes à l'échelle mondiale. D'après le palmarès 2019 des principaux producteurs de porcs dans le monde publié par le National Hog Farmer, l'entreprise possède près de 167 500 truies et se situe au vingtième rang. Quant à WH Group et à sa filiale américaine Smithfield Foods, elle occupe la première place de ce classement avec 1,24 million de truies.

*Sources : Meatingplace, 28 janv. 2020
et National Hog Farmer, juin 2019*

FRANCE : FIN DE LA CASTRATION À VIF DES PORCS D'ICI 2021

Mardi dernier, le ministre de l'Agriculture de la France a présenté le plan du gouvernement en faveur du bien-être animal. Parmi les mesures comprises dans ce plan figure l'arrêt de la castration des porcelets à vif d'ici la fin de 2021. Le gouvernement a évoqué l'élaboration d'un protocole devant permettre l'usage, par les éleveurs, d'anesthésiques locaux.

En France, environ 85 % des porcelets seraient castrés à vif, moins de sept jours après leur naissance. Cette technique permet d'éviter l'apparition d'odeurs sexuelles dans la viande. En effet, à la cuisson, la viande du verrat peut parfois relâcher des odeurs désagréables.

Il existe actuellement une autre solution à la castration à vif. La Cooperl, une coopérative agricole du Grand-Ouest, compte 25 000 membres, ce qui correspond au quart des éleveurs du pays. Parmi ceux-ci, 85 % ont arrêté cette pratique. Pour éviter la commercialisation de viandes odorantes, la Cooperl effectue un tri des carcasses à la sortie de l'abattoir. Celles qui présentent des odeurs sexuelles, soit 4 % des bêtes, sont mises de côté.

Le ministre a aussi indiqué que les financements de l'État seront orientés vers les bâtiments d'élevage respectant les normes en matière de bien-être animal. En outre, les contrôles réalisés sur les transports d'animaux durant plus de huit heures seront renforcés par l'habilitation de vétérinaires privés, pouvant agir en complément des agents de l'État.

Enfin, au niveau européen, le ministre a annoncé la mise en place d'un nouvel étiquetage sur la viande vendue au consommateur. Celui-ci sera plus élaboré que l'actuel, indiquant seulement l'origine de la viande, mais devra renseigner sur les modes d'élevage, et peut-être d'abattage, des animaux.

Sources : France Bleu et La Croix, 28 janv. 2020

ERRATUM

La semaine dernière, une erreur s'est glissée dans le texte intitulé « Monde : production à la baisse en 2020 ». Il aurait fallu lire « Selon les prévisions du USDA, les exportations canadiennes pourraient se chiffrer à **1,4 million de tonnes**, ce qui correspond à une expansion de **5 %** par rapport à 2019 ».

Source : USDA, janv. 2020

*Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*



MARCHÉ DU PORC

Semaine 6 (du 03/02/20 au 09/02/20)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	84 041
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	153,84 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	153,74 \$
	Indice moyen ²		110,73
	Poids carcasse moyen ²	kg	109,12
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	170,24 \$
Total porcs vendus ³		têtes	145 700
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	61,50 \$
Porcs abattus		têtes	2 691 000
Poids carcasse moyen		lb	214,34
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	68,75 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3258 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

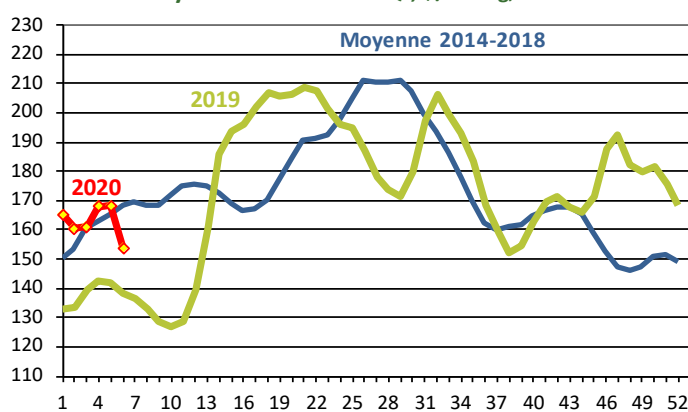
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 5 (du 27/01/20 au 02/02/20)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	192,70 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	161,63 \$
	15 % les plus élevés		242,68 \$
Poids carcasse moyen		kg	106,00
Total porcs vendus		Têtes	101 884

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière le prix moyen a chuté de 14,38 \$ (-8,5 %) par rapport à la semaine dernière et s'est fixé à 153,84 \$/100 kg. Il n'y avait pas eu de baisse de prix de cette envergure depuis le début de septembre dernier. Ce niveau demeure supérieur à celui enregistré en 2019 à la même période par une marge de 16 \$ (+11 %). Pour la première fois en 2020, le prix moyen est passé sous la moyenne 2014-2018 et affiche une différence de 12 \$ (-7 %) avec ce dernier.

Le prix au comptant aux États-Unis est resté stable, mais le prix des coupes a piqué du nez. Puisque le prix au comptant est

demeuré en moyenne sous le seuil de 90 % de la valeur reconstituée de la carcasse américaine, le prix québécois a suivi la variation de celle-ci et a été ajusté au prix minimum défini par la Convention de mise en marché. Pour le porc Qualité Québec, l'impact s'est traduit par une hausse de l'ordre de 2 \$ (+1 %) comparativement à la convention précédente.

Sur le marché des changes, le dollar américain s'est apprécié (+0,7 %) par rapport au huard, ce qui a tempéré la baisse du prix au Québec. La force de l'indice de l'activité manufacturière (PMI), indiquant des conditions économiques expansionnistes, a fait gagner quelques points au billet vert comparativement aux autres devises, dont le dollar canadien.



MARCHÉ DU PORC

En ce qui a trait aux ventes, elles ont atteint 145 700 porcs, soit un abaissement de près de 9 000 (-6 %) têtes par rapport à la semaine précédente. Ce niveau est inférieur à celui observé en 2019 à pareille date par un écart de 11 700 têtes (-7 %). Il demeure cependant au-dessus de la moyenne 2014-2018 par une marge de quelque 3 000 têtes (+2 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix au comptant a clôturé à 61,50 \$ US/100 lb, ce qui est stable par rapport à la semaine antérieure. Il surpasse le prix de 2019 à pareille date par une marge de 4 \$ US (+7 %). À l'inverse, il se situe sous la moyenne 2014-2018 par une différence de 10 \$ US (-15 %).

Sur le marché de gros, la valeur recomposée de la carcasse s'est effritée de 7,4 \$ US (-10 %) et s'est établie à 68,7 \$ US/100 lb. Il s'agit de la valeur estimée de la carcasse la deuxième plus faible de la dernière décennie lors d'une semaine 6. L'ensemble des coupes se sont dépréciées, plus particulièrement, le flanc (-17 \$ US), le jambon (-12,9 \$ US) et le soc (-8,7 \$ US). Selon Len Steiner du *Daily Livestock Report*, cette baisse soudaine de la valeur estimée de la carcasse pourrait être attribuable à la crise du *coronavirus de Wuhan* en Chine qui affecterait la consommation du pays à la baisse.

Quant aux abattages, ils se sont chiffrés à 2,69 millions de porcs. Ce nombre représente un nouveau sommet lors d'une semaine 6. Il surpasse le record précédent de 2019 par un écart de 175 000 têtes (+7 %). Cela s'inscrit dans la tendance

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	7-févr	31-janv	7-févr	31-janv	sem.préc.
FÉV 20	57,10	57,12	138,35	138,40	-0,05 \$
AVR 20	66,25	61,60	160,52	149,25	11,27 \$
MAI 20	74,85	70,02	181,35	169,65	11,70 \$
JUIN 20	81,55	76,85	197,59	186,20	11,39 \$
JLT 20	82,45	78,12	199,77	189,28	10,49 \$
AOÛT 20	81,45	77,85	197,35	188,62	8,72 \$
OCT 20	69,50	66,72	168,39	161,66	6,74 \$
DÉC 20	64,17	61,50	155,48	149,01	6,47 \$
FÉV 21	67,30	64,92	163,06	157,30	5,77 \$
AVR 21	70,37	68,20	170,50	165,24	5,26 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3170

Indice moyen : 110,850

récente, alors que des records d'abattages ont été battus au cours des quatre semaines précédentes.

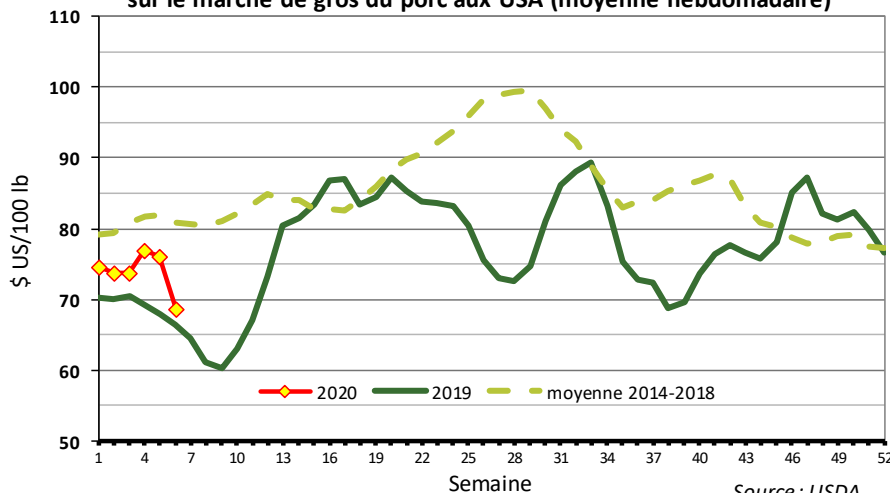
NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, le contexte économique est encourageant. Selon le Bureau of Economic Analysis et le Bureau of Labor Statistics, au quatrième trimestre de 2019, le produit intérieur brut (PIB) révèle une croissance d'environ 0,5 % comparativement au trimestre précédent et de 2,3 % par rapport à la même période en 2018. La croissance du PIB du dernier quartile est positive chaque année depuis 2009.

De plus, le taux de chômage s'est affiché à 3,5 % au 4^e trimestre de 2019, soit le plus bas niveau depuis environ 50 ans. Il démontre des baisses respectives de 0,3 % et de 1,8 % par rapport de 2018 et de la moyenne 2013-2017, à pareille période. Parallèlement, le revenu personnel des citoyens américains s'est accru de 4,3 % par rapport à ces mêmes mois en 2018.

En ce qui concerne les dépenses des consommateurs, elles ont progressé de 2,6 % au dernier trimestre de 2019 comparativement aux mêmes mois en 2018.

Évolution de la valeur estimée de la carcasse sur le marché de gros du porc aux USA (moyenne hebdomadaire)



Source : USDA

MARCHÉ DU PORC

Néanmoins, la consommation des produits alimentaires a augmenté de 2 %, ce qui veut dire qu'elle a progressé moins rapidement que celle d'autres biens et services de l'économie américaine. Par ailleurs, la consommation de porc est

demeurée relativement stable entre le quatrième trimestre de 2019 et celui de 2018.

*Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M.A. (économie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et de mai a augmenté de l'ordre de 0,02 \$ US par boisseau. Quant au tourteau de soja, la valeur des contrats à terme de mars et de mai a reculé de quelque 1,4 \$ US la tonne courte.

La bourse de Chicago a connu une semaine assez calme. La Chine a annoncé une réduction de tarifs douaniers portant sur 75 milliards \$ US de biens américains, mais le tarif de 25 % sur le soja est demeuré en place. Ce geste n'a pas eu d'impact positif sur la valeur des grains puisque le marché attend toujours des résultats concrets en ce qui a trait aux importations de soja de la Chine.

Au Brésil, le programme d'exportation de grains tire à sa fin. En janvier, les ventes brésiliennes de maïs et de soja ont totalisé respectivement 2,3 millions et 1,5 million de tonnes comparativement à 4,4 millions et 3,4 millions de tonnes en décembre. Le battage de la fève s'accélère, ce qui permettra un rebond des ventes. À l'inverse, les exportations de maïs ne redécolleront pas avant juillet puisque les semis de la deuxième récolte viennent de débuter.

En outre, le real a perdu près de 15 % de sa valeur par rapport au dollar américain au cours des sept derniers mois. En conséquence, les grains produits au Brésil sont encore plus compétitifs sur le marché mondial.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2020-02-07	2020-01-31	2020-02-07	2020-01-31
mars-20	3,83 ½	3,81 ¼	289,3	291,0
mai-20	3,88 ½	3,86 ½	295,2	296,3
juil-20	3,92 ¼	3,91	300,5	301,4
sept-20	3,89 ½	3,87 ¾	303,4	304,6
déc-20	3,94	3,90 ¾	307,4	309,0
mars-21	4,02 ¾	4,00 ½	305,7	308,5
mai-21	4,06	4,04 ½	305,3	309,5
juil-21	4,08	4,07 ¾	307,1	311,2

Source : CME Group

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **7 février dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,17 \$ + mars 2020, soit 236 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,54 \$ + mars, soit 290\$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 3,30 \$ + décembre 2020, soit 285 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : EXPORTATIONS RECORD EN 2019

En 2019, les exportations de viande et de produits de porc des États-Unis ont atteint 2,67 millions de tonnes et généré des recettes de 6,95 milliards \$ US, ce qui représente un nouveau sommet en volume et en valeur. Cela démontre une hausse de plus de 9 % en volume et de 5 % en valeur par rapport aux précédents records enregistrés respectivement en 2017 et 2014. Comparativement à 2018, il s'agit d'une augmentation de l'ordre de 10 % en volume et de 9 % en valeur.

Au Mexique, les envois de porc américain se sont établis à plus de 708 000 tonnes et ont engendré des revenus de 1,28 milliard \$ US, soit une réduction de 9 % en volume et de 2 % en valeur par rapport à 2018. Les achats mexicains avaient commencé l'année à la baisse en raison des tarifs à l'importation appliqués sur le porc américain. Le 20 mai 2019, ceux-ci ont été retirés, ce qui a redonné de la vigueur aux exportations américaines.

La Chine/Hong Kong s'est procuré près de 666 000 tonnes, totalisant 1,45 milliard \$ US de recettes. Cela montre un essor de 89 % en volume et de 71 % en valeur par rapport à 2018. En décembre seulement, les achats chinois se sont affichés à quelque 111 000 tonnes, ce qui correspond à un volume quatre fois plus élevé qu'au même mois en 2018. En matière de valeur, elles ont totalisé près de 275 millions \$ US, soit une explosion de l'ordre de 347 %. Ces données témoignent de l'importance de la demande à combler en Chine/Hong Kong, d'autant plus que les États-Unis ont subi des tarifs à l'importation punitifs tout au long de l'année.

Quant aux exportations dirigées vers le Japon, elles ont diminué de 6 % en volume et en valeur. Ce déclin est attribuable au désavantage tarifaire des États-Unis par rapport au Canada et l'Union européenne (UE) sur le marché japonais à la suite de l'entrée en vigueur de l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPTP) et le JEFTA (Japan-EU Free Trade Agreement). La perte la plus significative provient du porc haché assaisonné. Celle-ci atteint près de 86 millions \$ US.

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier à décembre 2019

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2018	Millions \$ US	Var. p/r 2018
Mexique	708 133	-9 %	1 278,4	-2 %
Chine/Hong Kong	665 665	89 %	1 454,5	71 %
Japon	369 891	-6 %	1 523,4	-6 %
Canada	214 703	4 %	801,7	5 %
Corée du Sud	207 650	-14 %	593,0	-12 %
Autres destinations	506 278	9 %	1 300,7	11 %
Total	2 672 320	10 %	6 951,9	9 %

Source : USMEF, 6 fév. 2020

Pour ce qui est des envois vers le Canada, ils ont progressé de 4 % en volume et de 5 % en valeur.

Enfin, les ventes vers la Corée du Sud ont chuté de 14 % en volume et de 12 % en valeur. Il s'agit d'un retour du balancier puisqu'elles avaient atteint un niveau record en 2018.

Sources : USMEF, 6 fév. 2020 et Meatingplace, 21 mai 2019

USA : LÉGÈRE BAISSE DES TARIFS CHINOIS

À partir du 14 février, dans le cadre de la phase 1 de son accord commercial avec les États-Unis signée le 15 janvier dernier, la Chine va amoindrir les tarifs à l'importation qu'elle avait imposés sur un volume de 75 milliards \$ US de produits américains. L'ampleur des réductions se situera entre 5 et 10 % sur certains biens et de 2,5 % à 5 % sur d'autres, dont le porc. Malgré cette baisse, les tarifs chinois imposés sur le porc américain depuis le début du conflit commercial, en avril 2018, se chiffreront tout de même autour de 55 %, selon les produits.

Cette décision de la Chine survient en réponse à l'annonce des États-Unis selon laquelle ces derniers diminueraient de l'ordre de 15 % leurs tarifs sur des produits chinois d'une valeur de 120 milliards \$ US le 14 février.

La Chine est aux prises avec une épidémie du *coronavirus de Wuhan*, qui pourrait retarder la réalisation de ses promesses de relever ses achats de biens américains en 2020 et 2021. En ce

NOUVELLES DU SECTEUR

qui a trait aux denrées agricoles, elle s'est engagée à faire passer ses achats à un total de l'ordre de 40 milliards \$ US par année, une hausse de quelque 67 % par rapport aux 24 milliards \$ US d'achats enregistrés en 2017, selon le USDA.

Sources : Meatingplace et USMEF, 6 fév. 2020, Farm Policy News, 19 déc. 2019

PAYS-BAS : EFFONDREMENT DU CHEPTTEL ET DE LA PRODUCTION À VENIR

Le gouvernement néerlandais a instauré un programme dans le but de réduire les externalités olfactives et la charge environnementale associées à l'élevage des porcs dans certaines régions du pays. Les éleveurs devaient demander une indemnisation entre le 15 novembre 2019 et le 15 janvier 2020 en vue de mettre fin à leurs droits de posséder des porcs, et par conséquent aux activités de leurs exploitations. L'aide gouvernementale varie en moyenne entre 151 € (220 \$) et 52 € (76 \$) par porc selon la région.

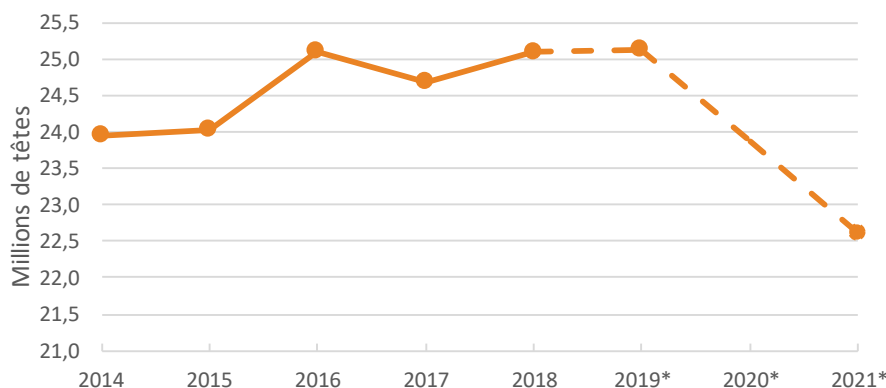
Au total, 503 exploitations porcines participent au programme d'arrêt d'activité subventionné par le gouvernement des Pays-Bas, soit environ 13 % des sites de production du pays. Les autorités néerlandaises avaient initialement prévu la participation de 300 élevages et le budget des subventions avait été établi à 180 millions € (263 millions \$). Cependant, compte tenu du nombre d'inscriptions plus élevé que ce qui était escompté, le gouvernement devra financer un montant supplémentaire de 120 millions € (175 millions \$).

Cette mesure pourrait faire diminuer le cheptel porcin de 1,6 million de têtes d'ici la fin de 2021. En 2018, ce dernier était le 4^e en importance des pays de l'Union européenne et se chiffrait à 11,93 millions de porcs.

Quant à la production néerlandaise, elle pourrait s'affaïsser de plus de 10 % entre 2019 et 2021, ce qui représente environ 1 % du total de la production de l'UE. En 2019, elle était estimée à 25,13 millions de têtes.

Sources : Baromètre porc et Eurostat, fév. 2020

Évolution de la production porcine aux Pays-Bas



Sources : Eurostat et Baromètre Porc, fév. 2020

*Estimation pour 2019 : Eurostat. Prévisions pour 2021 : Baromètre Porc

LA PESTE PORCINE AFRICAINE REJOINT LA GRÈCE

Le 5 février, le gouvernement grec a annoncé que la peste porcine africaine a été détectée pour la première fois dans le pays dans un élevage dans la région de Serres. Il est probable que le virus ait migré depuis la Bulgarie, pays limitrophe au nord-est de la Grèce.

Afin de contenir le virus, les autorités grecques ont créé un embargo autour de la région affectée sur les exportations de porcs vivants ainsi que sur la viande et l'ensemble des produits et sous-produits porcins. Par ailleurs, la surveillance passive et active a été accrue près de la frontière bulgare.

La Grèce possède un cheptel de 721 000 porcs, soit le 21^e en importance des pays de l'UE. Elle est le 11^e pays de l'UE au sein duquel la présence de la peste porcine africaine a été confirmée.

Sources : Pig World, 6 fév., Pig Progress, 7 fév. et Eurostat, fév. 2020

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie) et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



Big Dutchman

écho P^{ARC} RC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 20, numéro 44, 17 février 2020 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 7 (du 10/02/20 au 16/02/20)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	83 390
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	145,34 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	145,09 \$
	Indice moyen ²		111,08
	Poids carcasse moyen ²	kg	109,36
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	161,17 \$
Total porcs vendus ³		têtes	145 418
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	58,33 \$
Porcs abattus		têtes	2 596 000
Poids carcasse moyen		lb	214,15
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	64,56 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3292 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

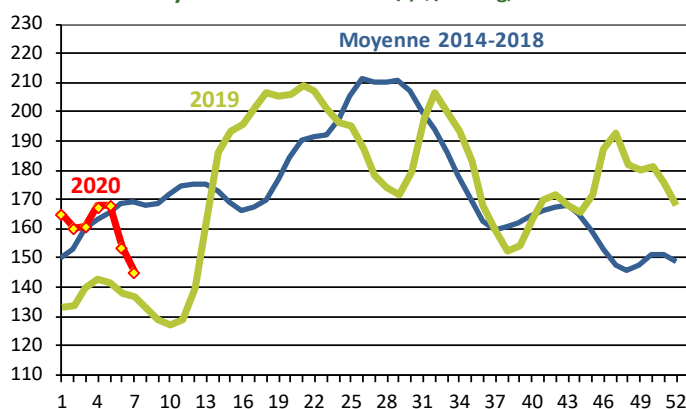
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 6 (du 03/02/20 au 09/02/20)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	188,75 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	161,04 \$
	15 % les plus élevés		235,03 \$
	Poids carcasse moyen	kg	105,51
Total porcs vendus		Têtes	103 374

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a poursuivi le déclin amorcé la semaine précédente, reculant de l'ordre de 8,50 \$ (-5,5 %). Finalement, il s'est fixé à 145,34 \$/100 kg, soit en deçà de la moyenne 2014-2018, par un écart de 15 %. Il demeure toutefois au-dessus du niveau observé en 2019 à pareille date, par un écart de 6 %.

Aux États-Unis, en moyenne, le prix de référence a frôlé le seuil inférieur du prix fenêtre, soit 90 % de la valeur recomposée de la carcasse américaine. En conséquence, le prix des porcs

Qualité Québec, indice 100, a été très légèrement relevé par rapport au prix des porcs américains, afin de respecter le prix minimum tel que défini par la Convention de mise en marché.

Du côté du marché des devises, le huard a perdu quelques plumes par rapport au billet vert, ce qui a freiné la diminution du prix québécois. Ces cinq dernières semaines, la devise canadienne a cumulé les baisses, perdant 2,2 % de sa valeur vis-à-vis du dollar américain.

Quant aux ventes, à plus de 145 400 têtes, elles se sont situées sous le niveau enregistré en 2019 au même moment, par un écart de 5 %.



MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le prix des porcs a essuyé des baisses chaque jour la semaine dernière, passant sous la barre des 60 \$ US. Par rapport à la semaine antérieure, il a régressé de 3,17 \$ US (-5,2 %) pour s'établir à 58,33 \$ US/100 lb en moyenne.

Le marché de gros a aussi terminé la semaine en recul, la valeur estimée de la carcasse se contractant de l'ordre de 4,2 \$ US (-6 %). Celle-ci a clôturé la semaine à 64,6 \$ US/100 lb en moyenne. Le flanc (-12,8 \$ US), les côtes (-5,6 \$ US) et le soc (-3,5 \$ US) sont les coupes ayant le plus participé à cette diminution.

Quant aux abattages, suivant la tendance saisonnière, ils ont décliné de l'ordre de 4 % par rapport à la semaine précédente. Malgré cette baisse, le nombre de porcs prêts à commercialiser est demeuré supérieur à 2019 à pareille date (+4 %), totalisant 2,6 millions de têtes. Les abattoirs disposent d'un approvisionnement suffisant en porcs, ce qui les incite à réduire leurs mises, estime le DTN AgDayta.

En outre, les perspectives entourant la demande chinoise en porc américain sont incertaines, ce qui pousse les acteurs du marché à adopter une attitude prudente et tire les prix à la baisse. Alors que certaines sources ont affirmé que le *coronavirus de Wuhan* n'empêcherait pas la Chine d'importer du porc, d'autres soulignent le doute quant à l'ampleur de la propagation du virus et les entraves au transport des marchandises ainsi qu'à la demande des consommateurs.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	14-févr	7-févr	14-févr	7-févr	sem.préc.
FÉV 20	64,30	66,25	155,86	160,59	-4,73 \$
AVR 20	73,00	74,85	176,95	181,44	-4,48 \$
MAI 20	80,90	81,55	196,10	197,68	-1,58 \$
JUIN 20	82,42	82,45	199,79	199,86	-0,07 \$
JLT 20	81,75	81,45	198,16	197,43	0,73 \$
AOÛT 20	70,10	69,50	169,92	168,47	1,45 \$
OCT 20	64,92	64,17	157,37	155,55	1,82 \$
DÉC 20	68,15	67,30	165,20	163,13	2,06 \$
FÉV 21	71,52	70,37	173,36	170,58	2,79 \$
AVR 21	75,62	75,22	183,30	182,33	0,97 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

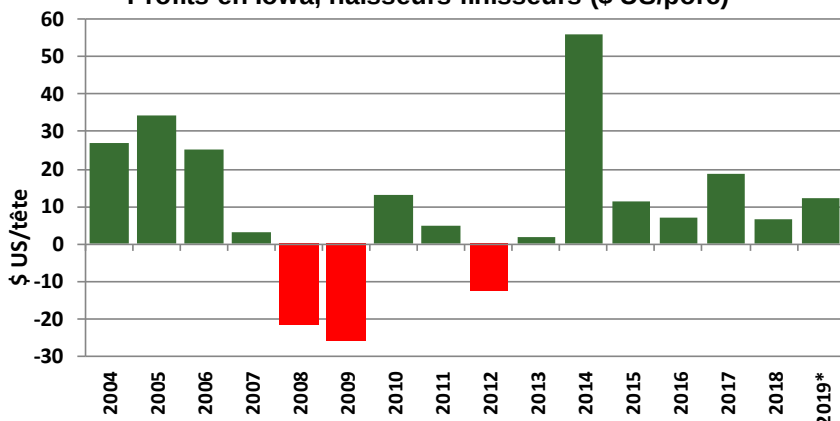
Taux de change : 1,3176

Indice moyen : 110,848

NOTE DE LA SEMAINE

Pour les éleveurs américains, 2019 aura été une année un peu au-dessus de la moyenne sur le plan financier, si l'on se fie au modèle de coût de production de l'Iowa State University. En effet, ce dernier indique que sur l'ensemble de l'année 2019, une entreprise de type naisseur-finiisseur aurait réalisé un bénéfice se chiffrant à 12 \$ US/porc. Ceci se compare à une moyenne de l'ordre de 8 \$ US/porc durant la décennie précédente. Il s'agit de la 7^e année consécutive où la production de porcs aurait été profitable aux États-Unis.

Profits en Iowa, naisseurs-finiisseurs (\$ US/porc)



Sources : Iowa State University (2004-2019).

Note : En 2019, une nouvelle méthodologie a été utilisée et appliquée rétroactivement, d'où les différences avec les données publiées antérieurement.

Les données du modèle montrent qu'en 2019, les coûts d'alimentation auraient affiché une hausse de l'ordre de 2 % en comparaison avec 2018, alors que, parallèlement, le prix des porcs aurait augmenté de 6 %, en moyenne. À noter que l'Iowa State University a révisé son modèle, d'où certaines différences avec les données publiées auparavant.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M.A. (économie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : LES EXPORTATIONS DE SOJA SOUS LES ATTENTES

Mardi dernier paraissait le rapport mensuel du USDA sur l'offre et la demande. À la Bourse de Chicago, son effet a été neutre, alors que plusieurs s'attendaient à une amélioration notable de la demande du soja étant donné la promesse d'achats chinois de quelque 40 milliards \$ US par année de produits agricoles américains, lors de la signature de la phase 1 de l'entente entre les États-Unis et la Chine. Il faut savoir que la moitié des recettes des exportations agricoles américaines vers la Chine provient généralement des ventes du soja.

Du côté du soja américain, seule la quantité de soja destinée à l'exportation a été relevée par rapport aux prévisions de janvier (+3 %), ce qui les porterait à 49,7 millions de tonnes. Ce niveau demeure inférieur à celui observé lors de l'année récolte 2017-2018, qui précédait la guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine. Le USDA a expliqué que cette correction traduisait la croissance des importations chinoises du mois dernier. Cependant, cette estimation est loin de correspondre aux attentes générées par la phase 1. En conséquence, les inventaires de report se sont abaissés de 1,4 million de tonnes (-11 %). Le ratio stock/utilisation passerait de 11,9 % à 10,5 % ce qui se rapproche de la moyenne quinquennale (10 %).

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2020-02-14	2020-02-07	2020-02-14	2020-02-07
mars-20	3,77 ¾	3,83 ½	291,1	289,3
mai-20	3,82	3,88 ½	296,6	295,2
juil-20	3,85 ½	3,92 ¾	302,4	300,5
sept-20	3,84 ¾	3,89 ½	305,2	303,4
déc-20	3,88 ¾	3,94	309,0	307,4
mars-21	3,98	4,02 ¾	306,6	305,7
mai-21	4,01 ¾	4,06	306,8	305,3
juil-21	4,03 ¾	4,08	309,0	307,1

Source : CME Group

En ce qui concerne le maïs américain, pour ce qui est des composantes de la demande, l'estimation de la production d'éthanol a été rehaussée de 1,3 million de tonnes (+1 %), ce qui a été annulé par une diminution de la même ampleur des exportations prévues. En somme, les inventaires de report demeureraient inchangés, à 48,1 millions de tonnes. Le ratio stock/utilisation se situerait à 13,4 %, tout près de la moyenne quinquennale (14,2 %).

Sources : Producteurs de grains du Québec, Grainwiz et USDA, 11 fév. 2020

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Offre et demande de soja aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2018/2019	2019/2020	2019/2020
		estimé	prév. janv.	prév. fév.
Offre 	Inventaire de début	11,9	24,7	24,7
	Production	120,5	96,8	96,8
	Offre totale	132,8	122,0	122,0
Demande 	Trituration	56,9	57,3	57,3
	Exportation	47,6	48,3	49,7
	Semences et résiduel	3,6	3,5	3,5
	Demande globale	108,1	109,1	110,4
Inventaire de report 		24,7	12,9	11,6
Ratio inventaire de report et utilisation		22,9 %	11,9 %	10,5 %

Source : USDA, février 2020

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 14 février dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,21 \$ + mars 2020, soit 236 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,55 \$ + mars, soit 289 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 3,30 \$ + décembre 2020, soit 283 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

OLYMEL : ARRÊT DU PROGRAMME DES PORCS SANS ANTIBIOTIQUES ET SOUS-PRODUITS ANIMAUX

Olymel met fin à son programme des porcs sans antibiotiques et sans sous-produits animaux. Une période de transition est en place depuis le 3 février afin de permettre aux éleveurs d'écouler leurs porcs et de percevoir les primes.

L'arrêt complet du programme sera le 31 juillet 2020, ou plus tôt, si les inventaires de porcelets des producteurs sont écoulés. En attendant, afin de continuer à recevoir la prime, les porcs doivent continuer à être élevés selon le protocole de production en vigueur.

Source : Flash, 6 fév. 2020

MANITOBA : APPUI À UN OUTIL DE GESTION DES RISQUES LIÉS AUX MALADIES

Vendredi dernier, la ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire du Canada, Marie-Claude Bibeau, a annoncé l'élaboration d'une stratégie de gestion des risques, sous la responsabilité du Conseil du porc du Manitoba. Cet outil vise à permettre aux producteurs de porcs de se remettre des dégâts causés par d'éventuelles éclosions de maladies, telles que la peste porcine africaine, qui fait des ravages en Chine actuellement.

Le Conseil du porc du Manitoba recevra un investissement de quelque 482 000 \$ sur deux ans, afin de créer un programme de gestion des risques abordable et autosuffisant, permettant de faire face aux périodes d'instabilité financière touchant l'industrie porcine dans cette province. Ce programme pourrait aussi aider les producteurs à couvrir les coûts associés au nettoyage et à la désinfection après une éclosion de maladie. La stratégie de gestion des risques pourrait être étendue aux secteurs porcins d'autres provinces.

Le projet est financé dans le cadre des initiatives Agri-risques (IAR), un programme quinquennal du Partenariat canadien pour l'agriculture. Le volet recherche et développement du

programme accorde la priorité aux projets comportant de nouveaux outils financiers qui permettent aux producteurs de gérer un risque commercial défini. Le Partenariat canadien pour l'agriculture est un investissement quinquennal de trois milliards \$ des gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux visant à renforcer le secteur agricole et agroalimentaire.

Sources : Newswire.ca et Winnipeg Free Press, 13 fév. 2020

CANADA : EXPORTATIONS RECORD EN VALEUR EN 2019

En 2019, les exportations de viande et de produits de porc du Canada ont atteint 1,26 million de tonnes, soit un volume stable comparativement à 2018. En matière de valeur, elles ont totalisé 4,25 milliards \$, surpassant ainsi le record précédent de 2017, par un écart de près de 6 %. À titre comparatif, cela démontre une augmentation de 10 % par rapport à 2018.

Aux États-Unis, les achats de porc canadiens se sont affichés à près de 320 000 tonnes et généré des recettes de l'ordre de 1,25 milliard \$, ce qui représente une baisse de 8 % en volume et un niveau stable en valeur comparativement à 2018. Cette diminution pourrait, entre autres, être attribuable aux conflits

Exportations de viande et de produits de porc, Canada

Principales destinations, janvier à décembre 2019

	Volume (tonne)	Var. p/r 2018 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2018 (%)
États-Unis	319 826	-8 %	1 251 109	0 %
Chine/Hong Kong	271 267	-7 %	640 649	21 %
Japon	261 968	-1 %	1 403 154	10 %
Mexique	153 224	0 %	281 872	12 %
Philippines	53 325	12 %	117 839	16 %
Taïwan	48 506	27 %	108 868	27 %
Corée du Sud	47 286	5 %	170 564	8 %
Vietnam	11 875	s.o.	24 974	s.o.
Nouvelle-Zélande	11 522	3 %	35 311	12 %
Autres	83 484	28 %	213 117	29 %
Total	1 262 284	0 %	4 247 459	10 %

Source : Statistique Canada, fév. 2020

NOUVELLES DU SECTEUR

commerciaux des États-Unis avec la Chine et le Mexique. Les États-Unis faisant face à des barrières tarifaires sur ces marchés importants ont potentiellement redirigé une partie de leurs exportations vers leur marché domestique. Par conséquent, ils ont réduit leurs approvisionnements en porc étranger et donc en porc canadien.

Quant aux envois vers la Chine/Hong Kong, ils se sont établis à environ 271 000 tonnes et ont totalisé approximativement 641 millions \$. Cela montre un affaissement de 7 % en volume, mais un gain de 21 % en valeur. La baisse de volume est le résultat de l'embargo de la Chine sur le porc canadien du 25 juin au 5 novembre 2019. En matière de valeur, le volume moindre a été compensé par les prix plus élevés sur le marché chinois, en raison de l'épidémie de peste porcine africaine qui a causé des pénuries de porc et fait pression à la hausse sur le prix.

Au Japon, les ventes ont reculé de 1 % en volume comparativement à 2018 et se sont fixées à près de 262 000 tonnes. En matière de valeur, elles ont atteint un nouveau sommet de 1,4 milliard \$, soit une hausse de 10 % par rapport à l'année précédente. Le Japon demeure au premier rang des acheteurs de porc canadien en matière de valeur.

Pour ce qui est des achats du Mexique, ils sont restés stables en volume et ont connu un essor de l'ordre de 12 % en valeur.

Les exportations vers les Philippines, Taïwan, et la Corée du Sud ont augmenté respectivement de 12 %, 27 % et 5 % en volume et de 16 %, 27 % et 8 % en valeur. Quant au Vietnam, il figure pour la première fois parmi les principales destinations du porc canadien depuis au moins 2009. Ce pays aurait doublé ses importations de porc depuis la découverte en février 2019 de la peste porcine africaine sur son territoire, ayant entraîné l'abattage de 20 % de son cheptel.

Sources : Statistique Canada, fév. 2020 et Reuters, 26 déc. 2019

ALLEMAGNE : ÉTUDE SUR L'IMPACT D'UNE ÉCLOSION DE PESTE PORCINE AFRICAINE

Selon AHDB Pork, une division de l'Agriculture and Horticulture Development Board du Royaume-Uni, si un foyer de peste porcine africaine était détecté sur le territoire allemand, 500 000 tonnes de porc seraient à risque d'être redirigées vers le marché local européen. En effet,

plusieurs partenaires commerciaux du pays pourraient interdire complètement l'achat de porc de l'Allemagne, même si le virus était uniquement découvert dans la population de sangliers sauvages.

Le tonnage de porc allemand détourné sur le marché européen créerait une pression à la hausse sur l'offre locale de l'UE et, par conséquent, pèserait sur le prix de cette viande. AHDB Pork suppose que le prix du porc européen pourrait s'affaïsser de 20 % à 40 % et ainsi revenir au niveau de 2018. Ce scénario tient compte du fait qu'en 2019, d'autres pays de l'UE ont fortement rehaussé leurs exportations vers la Chine/Hong Kong, et qu'en 2020, la croissance de ces envois devrait se poursuivre. En conséquence, l'impact sur le marché intérieur serait moindre qu'il y a 18 mois, soit avant le début de l'épidémie de peste porcine africaine en Chine, qui a entraîné une pénurie de porc dans ce pays.

Une pareille situation créerait toutefois des écarts de prix substantiels entre l'Allemagne et les pays européens ayant encore accès aux marchés asiatiques, notamment ceux dont la production est davantage orientée vers les marchés extérieurs, tels le Danemark et l'Espagne. La récente augmentation des envois vers la Chine consiste en bonne partie de produits de porc moins valorisés sur les marchés européens, en particulier les abats. La rareté des débouchés pour ces produits affecterait donc particulièrement le prix du porc allemand.

Par ailleurs, en janvier, l'Allemagne a engagé des pourparlers avec la Chine dans le but de s'assurer que les exportations de porc demeureront possibles, advenant que le virus se retrouve uniquement dans la population de sangliers. L'accord n'est cependant pas encore conclu. En mars, une visite d'une délégation chinoise est prévue en Allemagne afin d'inspecter les mesures de biosécurité de ses élevages porcins.

En 2018, au palmarès des pays exportateurs de viande de porc de l'Union européenne (UE), l'Allemagne s'est située au premier rang en volume, avec environ 23 % de tout le tonnage acheminé outre-frontière.

Sources : AHDB, 10 fév. et Pig Progress, 13 fév. 2020, Marché du Porc Breton, février 2019

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho P^oRC

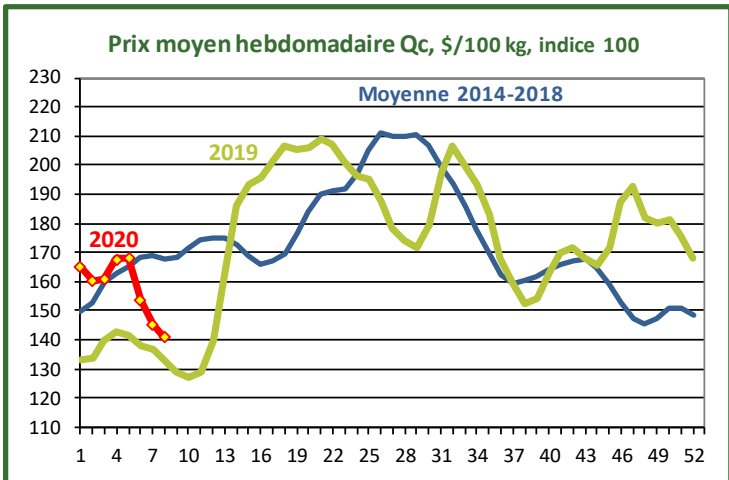
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 20, numéro 45, 24 février 2020 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 8 (du 17/02/20 au 23/02/20)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	81 593
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	141,23 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	140,90 \$
	Indice moyen ²		111,09
	Poids carcasse moyen ²	kg	108,66
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	156,53 \$
Total porcs vendus ³		têtes	145 045
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	55,94 \$
Porcs abattus		têtes	2 622 000
Poids carcasse moyen		lb	214,58
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	63,55 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3249 \$

Semaine 7 (du 10/02/20 au 16/02/20)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	174,70 \$
15 % les plus bas		à l'indice	153,55 \$
15 % les plus élevés			221,25 \$
Poids carcasse moyen		kg	105,64
Total porcs vendus		Têtes	105 935



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le marché des porcs a accusé une troisième semaine de baisse consécutive la semaine dernière, le prix moyen clôturant à 141,23 \$/100 kg. Il a diminué de 4,11 \$ (-2,8 %) par rapport à la semaine antérieure. Cumulativement, il a perdu 16 % de sa valeur depuis la semaine 5.

Chez nos voisins du sud, le prix de référence est demeuré sous le seuil inférieur du prix fenêtré, qui correspond à 90 % de la valeur recomposée de la carcasse américaine. Afin d'atteindre ce seuil défini par la Convention de mise en marché, le prix de

la catégorie Qualité Québec, indice 100, a été augmenté de l'ordre de 3 \$ (+2 %) par rapport au prix des porcs américains.

Sur le marché des devises, le dollar américain est reparti en baisse par rapport à sa contrepartie canadienne, accentuant le recul du prix québécois.

Tout comme la semaine antérieure, les ventes ont défié la tendance saisonnière normalement à la baisse et sont demeurées stables. Elles ont totalisé quelque 145 000 têtes, un niveau inférieur par rapport à la même semaine en 2019, de l'ordre de 4 %.



MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix de référence a reculé de l'ordre de 2,39 \$ (-4,1 %) par rapport à la semaine d'avant, pour s'établir à 55,94 \$ US/100 lb en moyenne. Il n'est plus qu'à 1 \$ US (2 %) au-dessus du niveau observé en 2019 au même moment. En comparaison à la moyenne 2014-2018, il est largement inférieur, par un écart de 17 \$ US (-23 %).

Sur le marché de gros, la tendance à la baisse des deux semaines précédentes a semblé ralentir. La valeur estimée de la carcasse a décliné de 1 \$ US (-2 %) pour s'établir à 63,6 \$ US/100 lb. Le flanc (-7,9 \$ US) et les côtes (-2,4 \$ US) ont contribué à sa dépréciation. Même si, en moyenne, la valeur de la carcasse a diminué, elle a repris de la vigueur à la fin de la semaine, ce qui laisse présager une remontée prochaine.

D'après le DTN AgDayta, il semble que l'influence de la production de porc américaine élevée l'emporte sur les marchés, venant peser sur le prix. En effet, pour les semaines 1 à 8 de 2020, la production de cette viande a surpassé celle enregistrée à la même période en 2019, par un écart de près de 4 %, selon le USDA. Ceci expliquerait en partie que, depuis le début de 2020, le prix de référence traîne de la patte par rapport à la moyenne 2014-2018.

À 2,62 millions de têtes, le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs s'est montré supérieur à celui observé en 2019 et en moyenne à la période 2014-2018, par des marges de 5 % et 17 %, respectivement, à la même semaine.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	21-févr	14-févr	21-févr	14-févr	sem.préc.
FÉV 20	67,02	64,30	162,45	155,86	6,59 \$
AVR 20	74,02	73,00	179,42	176,95	2,47 \$
MAI 20	81,85	80,90	198,40	196,10	2,30 \$
JUIN 20	82,72	82,42	200,51	199,78	0,73 \$
JLT 20	82,12	81,75	199,06	198,16	0,90 \$
AOÛT 20	70,70	70,10	171,38	169,92	1,45 \$
OCT 20	65,40	64,92	158,53	157,36	1,16 \$
DÉC 20	68,70	68,15	166,53	165,19	1,33 \$
FÉV 21	72,15	71,52	174,89	173,36	1,53 \$
AVR 21	76,25	75,62	184,83	183,30	1,53 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3176

Indice moyen : 110,848

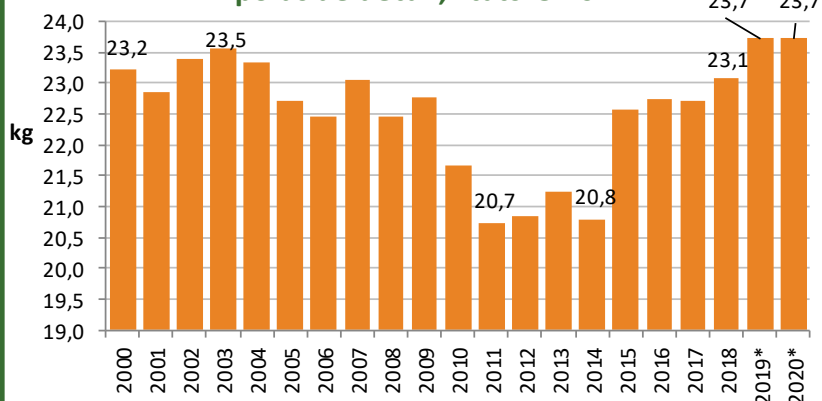
NOTE DE LA SEMAINE

Selon le plus récent rapport mensuel sur l'offre et la demande du USDA, les exportations de porc des États-Unis en 2020 atteindraient 3,35 millions de tonnes, ce qui représenterait une hausse de l'ordre de 17 % par rapport à 2019. Comparativement aux prévisions de janvier, les exportations estimées pour 2020 ont été rehaussées de quelque 4 %. Steiner estime que ces révisions découlent en bonne partie des fortes exportations de décembre dernier ainsi que des attentes liées à la signature de la phase 1 de l'accord commercial des États-Unis avec la Chine.

En dépit du rehaussement notable de la quantité de porc américain qui serait expédié outre-frontière, le volume de porc disponible par habitant en 2020 n'a que peu varié par rapport aux prévisions de janvier. Il a été établi à 23,7 kg, un niveau similaire à celui prévu en 2019, et se situe au-dessus de 2018, par une marge de 3 %. Cette évolution s'explique par la révision à la hausse de la production américaine en 2020, de l'ordre de 1 % par rapport à janvier, en raison d'une croissance du nombre de porcs produits et des poids moyens d'abattage plus élevés. En fin de compte, la production en 2020 tournerait autour de 13,11 millions de tonnes, un niveau supérieur à 2019, de l'ordre de 4,5 %.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Disponibilité de porc par personne, poids de détail, États-Unis



Source : USDA. *Prévision pour 2019 et 2020 : WASDE, 11 fév. 2020

MARCHÉ DES GRAINS

USA : PLUS DE MAÏS DESTINÉ À L'ÉLEVAGE ET AUX EXPORTATIONS

Les 20 et 21 février derniers avait lieu l'Agricultural Outlook Forum, à l'occasion duquel le USDA a fait part de ses prévisions pour 2020-2021 ainsi que des tendances d'ici 2029. En ce qui a trait à la demande de maïs américain, de 2020 à 2029, elle devrait afficher une faible croissance, d'environ 8 %.

Sur l'ensemble de la décennie, la part la plus importante de ce maïs sera accaparée par l'alimentation animale (39 %). D'ici 2029, le tonnage destiné à l'élevage augmenterait de l'ordre de 10 %. Ceci sera favorisé par la hausse de la production des viandes et un prix du maïs relativement faible.

Du côté de la quantité de maïs consacrée à la fabrication de l'éthanol, elle connaîtrait une légère progression d'ici 2029 (+5 %). Ceci contraste avec les projections de l'an dernier, où un déclin était annoncé durant la prochaine décennie. Aux États-Unis, l'essence est principalement vendue mélangée à de l'éthanol, à hauteur de 10 % (E-10). Les contraintes observées quant à l'expansion des ventes de mélanges d'essence à plus haute teneur en éthanol (E-15 et E-85), l'amélioration de l'efficacité des carburants, la hausse des coûts du pétrole ainsi qu'une baisse des distances parcourues en raison de changements du mode de vie des consommateurs freinerait la demande domestique d'éthanol. Toutefois, l'augmentation attendue des exportations d'éthanol compenserait largement cette tendance.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2020-02-21	2020-02-14	2020-02-21	2020-02-14
mars-20	3,77	3,77 ¾	289,2	291,1
mai-20	3,80 ¾	3,82	294,8	296,6
juil-20	3,83 ½	3,85 ½	300,1	302,4
sept-20	3,82	3,84 ¾	302,3	305,2
déc-20	3,86	3,88 ¾	306,0	309,0
mars-21	3,95 ¾	3,98	302,2	306,6
mai-21	3,99 ¾	4,01 ¾	301,4	306,8
juil-21	4,01 ½	4,03 ¾	303,2	309,0

Source : CME Group

D'ici 2029, les États-Unis demeureraient le premier exportateur de maïs au monde, les ventes progressant de l'ordre de 21 % en volume. Malgré la concurrence de la part du Brésil, de l'Argentine et de l'Ukraine, ainsi qu'une plus grande consommation intérieure destinée à l'alimentation animale, d'ici 2029, la part de marché mondial des États-Unis augmenterait légèrement, pour se chiffrer à 32 %. C'est bien en deçà du niveau observé avant 2010, où les États-Unis détenaient plus de la moitié du commerce mondial de maïs.

Source : USDA Agricultural Projections to 2029, fév. 2020

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Offre et demande de maïs aux États-Unis, perspectives pour 2020

Année récolte (septembre à août)		2018/2019	2019/2020	2020/2021	Var. p/r
	Date prévision	Final	févr-20	Forum 2020	2019-20
Production	Superficie ensemencée (millions ha)	36,1	36,3	38,2	5 %
	Rendement (t/ha)	11,07	10,54	11,20	6 %
Offre totale (millions de t)		421,4	405,5	444,5	10 %
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	35,9	35,4	36,1	2 %
	Éthanol	136,6	136,5	138,4	1 %
	Alimentation animale	142,7	140,3	146,7	5 %
	Exportation	52,5	45,1	53,3	18 %
Demande globale		367,7	357,4	374,5	5 %
Inventaire de report (millions de t)		53,7	48,1	70,0	46 %
Ratio inventaire de report et utilisation		15 %	13 %	19 %	

Sources : WASDE, 11 février et USDA Agricultural Projections to 2029, 14 fév. 2020

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le 21 février dernier.

Pour livraison immédiate, le prix local se situe à 2,25 \$ + mars 2020, soit 237 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,56 \$ + mars, soit 289 \$/tonne.

Pour livraison à la récolte, le prix local se chiffre à 1,50 \$ + décembre 2019, soit 211 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

LA COOP FÉDÉRÉE DEVIENT SOLLIO GROUPE COOPÉRATIF

La Coop fédérée changerait de nom pour Sollio Groupe coopératif. La modification aurait déjà fait l'objet d'une approbation législative du gouvernement du Québec en matière de coopératives par l'entremise d'un projet de loi privée à l'Assemblée nationale, en fin d'année 2019. Il s'agit du second changement de nom en 15 ans. Jusqu'en 2005, l'organisation était connue sous l'appellation Coopérative fédérée de Québec.

Le 27 février, à Montréal, le changement de nom sera l'un des points importants à l'ordre du jour lors de la prochaine assemblée annuelle de l'entreprise.

En 2019, la Coop fédérée a enregistré un chiffre d'affaires de 6,5 milliards \$. Elle regroupe 14 000 employés dans trois grandes divisions : Olymel dans les viandes, Sollio Agriculture et Groupe BMR.

Source : La Presse, 19 fév. 2020

CANADA : 2020, PERSPECTIVES ENCOURAGEANTES MALGRÉ L'INCERTITUDE

Selon Financement agricole Canada, le secteur de la viande rouge devrait être rentable en 2020 en raison d'une forte demande mondiale, et ce, malgré l'incertitude pesant sur le marché.

Pour ce qui est du porc, sur le marché local, la demande demeure robuste. Le prix au détail a progressé de 0,7 % en 2019. Même si les vents au détail de tofu ainsi que des substituts de la viande et des produits laitiers ont augmenté de 25 % dans la dernière année, elles restent faibles comparativement aux ventes de protéines animales.

À l'international, un point majeur à surveiller est la diminution des stocks mondiaux de protéines de viande causée par la propagation de la peste porcine africaine, particulièrement en Chine. Selon les estimations de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), la production de porc en Chine a fléchi d'au moins 20 % en 2019. Certaines prévisions indiquent qu'elle chutera d'au moins 15 % de plus en 2020, ce

qui creuserait davantage l'écart entre l'offre et la demande et tirerait le prix vers le haut. Néanmoins, une reconstruction plus rapide qu'anticipée du cheptel chinois pourrait atténuer cet effet.

De plus, les États-Unis et la Chine ont signé la première phase d'un accord commercial, lequel pourrait éventuellement faire augmenter les achats chinois de porc américain et se répercuter à la hausse sur le prix en Amérique du Nord. Toutefois, la mise en œuvre de l'accord demeure vague et l'offre américaine de porc est abondante, ce qui pourrait tempérer la croissance du prix. En outre, l'accord entre les deux géants pourrait laisser les exportateurs canadiens sur le banc en priorisant leurs homologues américains.

Quant à la croissance économique mondiale, elle est estimée à 2,9 % en 2019, soit sa plus faible augmentation depuis la crise économique de 2008-2009. En parallèle, plusieurs banques centrales ont baissé leurs taux d'intérêt par mesure de précaution. Toutefois, le Fonds monétaire international (FMI) anticipe un rebondissement de la croissance économique à environ 3,3 % en 2020.

Enfin, l'accès aux marchés d'exportation du Canada se développe. L'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPTP) en sera à sa deuxième année en vigueur. Une baisse supplémentaire de tarifs est prévue et un accès accru au marché japonais devrait en résulter. Par ailleurs, l'Accord États-Unis-Mexique-Canada (AEUMC) devrait être mis en œuvre dans la seconde moitié de 2020. Cela ne changera pas l'accès au marché américain, mais sa ratification apporte une plus grande certitude.

Source : FAC, 19 fév. 2020

USA : HORMEL RETIRE L'UTILISATION DE LA RACTOPAMINE DE SA PRODUCTION

Aux États-Unis, la semaine dernière, Hormel a annoncé qu'elle a informé son réseau de producteurs indépendants qu'elle n'acceptera plus les porcs nourris ou exposés à la ractopamine à partir du 1^{er} avril 2020.

NOUVELLES DU SECTEUR

L'objectif de cette nouvelle politique est de pouvoir accroître les exportations de viande et de produits de porc de l'entreprise, notamment en Chine. Rappelons que plusieurs pays, incluant la Chine et en Europe, interdisent l'importation de viande et de produits d'animaux dont l'alimentation contient de la ractopamine. Il s'agit d'un additif ajouté à l'alimentation de certains animaux d'élevage, dont le porc, permettant d'obtenir des animaux plus maigres et améliorant la conversion alimentaire.

L'entreprise emboîte le pas à la division américaine de JBS et à Tyson Foods qui avaient fait des annonces similaires en octobre 2019.

Hormel se situe au 8^e rang du palmarès des principales entreprises d'abattages aux États-Unis avec une capacité d'environ 19 000 têtes par jour.

Sources : *Meatingplace*, 19 fév. 2020, 7 oct. et 17 oct. 2019, *National Hog Farmer*, 25 sept. 2019

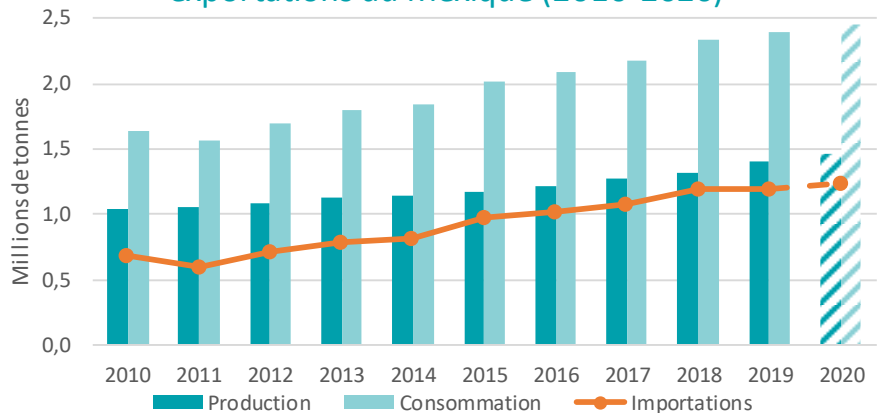
MEXIQUE : PRODUCTION RECORD DE PORC EN 2019

Selon le rapport du USDA, *Livestock and Product Semi-annual : Mexico*, la production de porc et de bœuf est en croissance au Mexique en raison de l'intégration verticale des fermes et de meilleures mesures de biosécurité. La tendance devrait se maintenir en 2020 si le prix des aliments demeure stable et que les conditions zoosanitaires restent favorables.

La production de porc est estimée à 1,41 million de tonnes en 2019, ce qui représente un niveau record et une montée de l'ordre de 6 % par rapport au précédent sommet établi en 2018. Selon les prévisions du USDA, elle pourrait progresser de 4 % en 2020 et atteindre environ 1,47 million de tonnes. Cette tendance haussière s'explique par un accroissement de la consommation locale et la forte demande chinoise qui crée des occasions d'exporter.

Pour ce qui est de la consommation du pays, elle s'est chiffrée à 2,39 millions de tonnes en 2019, soit une

Production, consommation, importations et exportations du Mexique (2010-2020)



Source : USDA, fév. 2020

augmentation de près de 3 % comparativement à 2018. Le USDA anticipe que la tendance sera maintenue en 2020, alors qu'elle pourrait atteindre 2,45 millions de tonnes (+3 %). Cette élévation est potentiellement attribuable à une faible croissance économique au Mexique. Le porc étant plus abordable que le bœuf, les consommateurs substituent leurs achats et ajustent leurs choix en fonction du contexte économique.

Malgré une production en croissance, le Mexique demeure dépendant des importations de porc, particulièrement en provenance des États-Unis. Le pays s'est procuré 1,2 million de tonnes en 2019 sur les marchés étrangers, en hausse de 1 % par rapport à 2018. Celles-ci pourraient totaliser 1,24 million de tonnes en 2020 et ainsi établir un niveau record. Advenant que la prévision du USDA s'avère exacte, les achats du pays auront pratiquement doublé en l'espace de dix ans.

Quant aux exportations mexicaines, elles ont grimpé de 21 % en 2019 comparativement à 2018. Elles pourraient croître d'encre 16 % en 2020 et atteindre près de 250 000 tonnes. La forte demande en Chine serait le vecteur principal de cette augmentation.

Source : USDA, fév. 2020

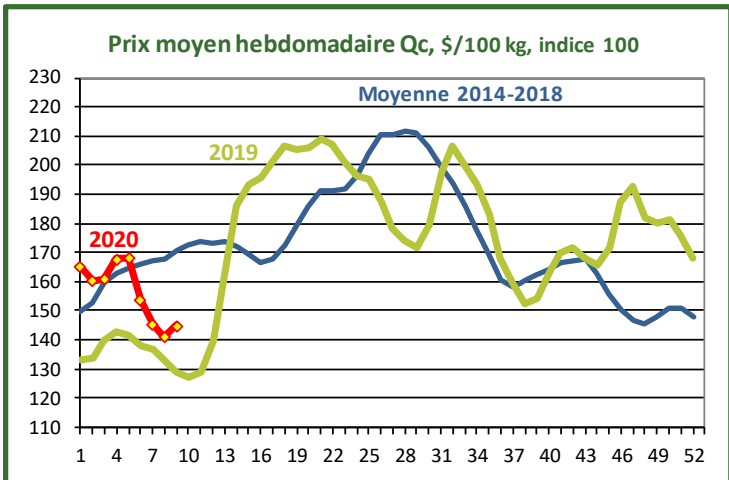
Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



MARCHÉ DU PORC

Semaine 9 (du 24/02/20 au 01/03/20)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	86 597
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	145,17 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	144,97 \$
	Indice moyen ²		111,04
	Poids carcasse moyen ²	kg	109,04
	Revenus de vente estimés	\$/porc	175,53 \$
Total porcs vendus ³		têtes	146 343
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	56,10 \$
Porcs abattus		têtes	2 556 000
Poids carcasse moyen		lb	213,87
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	65,24 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3269 \$

Semaine 8 (du 17/02/20 au 23/02/20)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	166,48 \$
15 % les plus bas		à l'indice	147,09 \$
15 % les plus élevés			217,43 \$
Poids carcasse moyen		kg	106,26
Total porcs vendus		Têtes	86 915



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a rebondi de l'ordre de 3,94 \$ (+2,8 %) la semaine dernière par rapport à celle d'avant. Il a clôturé à 145,17 \$/100 kg, surpassant ainsi le niveau observé en 2019, par un écart de 16 \$ (+13 %). Il demeure cependant largement en deçà du niveau enregistré en moyenne entre 2014 et 2018, à la même semaine, par une différence de 25 \$ (-15 %).

Aux États-Unis, le prix de référence n'a pas atteint 90 % de la valeur reconstituée de la carcasse, soit le seuil inférieur du prix fenêtre au Québec. Le prix des porcs Qualité Québec a ainsi été relevé de l'ordre de 6 \$ (+5 %), afin de se conformer à la présente Convention de mise en marché.

Sur le marché des devises, le dollar canadien s'est affaibli par rapport au billet vert, ce qui a soutenu l'essor du prix québécois.

À quelque 146 300 têtes, le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs n'a que peu varié par rapport à la semaine d'avant. Comparativement à 2019 et 2018 au même moment, il est resté légèrement inférieur (-1 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du sud, le prix des porcs n'a pratiquement pas varié en moyenne, terminant la semaine à 56,10 \$ US/100 lb.



MARCHÉ DU PORC

Ces dix dernières années, lors d'une semaine 9, à une seule reprise le prix a été inférieur, soit en 2019 (53,2 \$ US).

Quant au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a renoué avec la croissance, grâce à un gain de 1,7 \$ US (+3 %) par rapport à la semaine précédente. Elle s'est fixée à 65,2 \$ US/100 lb de moyenne. Parmi les coupes ayant participé à cette embellie figurent le jambon (+6,4 \$ US), le soc (+1,6 \$ US) et la longe (+1,2 \$ US).

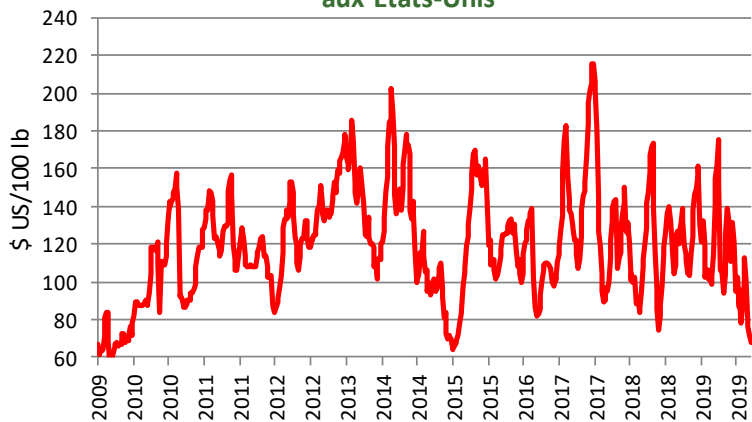
Les abattages se sont établis à 2,56 millions de têtes, en recul de l'ordre de 3 % par rapport à la semaine d'avant.

Rick Kment, du DTN AgDayta, souligne que malgré toute l'attention portée au Covid-19 et à son impact potentiel sur l'économie mondiale et américaine, il faut se rappeler que les conséquences de l'épidémie de peste porcine africaine qui sévit depuis août 2018 en Chine, ainsi que dans plusieurs pays asiatiques, demeurent majeures. Les autorités chinoises rapportent que la production de porc y aurait chuté de plus de 30 % au 4^e trimestre de 2019, par rapport à la même période en 2018. Or, en 2018, la Chine était responsable de 48 % de toute la production mondiale selon le USDA. Cela continuera de stimuler la demande de viande de porc, ayant un résultat bien plus durable que les récentes éclosions du Covid-19.

NOTE DE LA SEMAINE

En janvier, la valeur estimée de la carcasse a montré une belle vigueur par rapport au même mois en 2019, surpassant la valeur observée en 2019, par un écart moyen de 8 %. En février toutefois, cette différence positive avec 2019 s'est affaiblie (+4 %). Ceci est principalement dû à la dévalorisation de la coupe du flanc.

Évolution hebdomadaire du prix de gros du flanc* aux États-Unis



*Valeurs du jeudi. Source : USDA

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	28-févr	21-févr	28-févr	21-févr	sem.préc.
FÉV 20	62,27	67,02	150,91	162,42	-11,51 \$
AVR 20	69,02	74,02	167,26	179,38	-12,12 \$
MAI 20	77,22	81,85	187,14	198,36	-11,22 \$
JUIN 20	78,30	82,72	189,75	200,47	-10,71 \$
JLT 20	78,15	82,12	189,39	199,01	-9,62 \$
AOÛT 20	67,12	70,70	162,66	171,34	-8,68 \$
OCT 20	62,90	65,40	152,43	158,49	-6,06 \$
DÉC 20	66,70	68,70	161,64	166,49	-4,85 \$
FÉV 21	70,25	72,15	170,25	174,85	-4,60 \$
AVR 21	74,35	76,25	180,18	184,79	-4,60 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3175

Indice moyen : 110,861

Mercredi dernier, la valeur du flanc sur le marché de gros s'est chiffrée à seulement 67,3 \$ US/100 lb. C'est la seule coupe dont la valeur s'est révélée inférieure à celle enregistrée en 2019, à pareille date, et ce, de l'ordre de 35 %. Pour une semaine 9, une valeur aussi faible n'avait jamais été atteinte depuis au moins 2001. Toutes semaines confondues, il faut remonter à la mi-avril 2015 pour trouver un niveau inférieur, pour un mercredi.

Plusieurs causes sont évoquées par Plain, notamment le fait que la demande pour les flancs pourrait être moins sensible aux variations de prix. Cela veut dire qu'une hausse de l'offre entraînant un recul de prix n'est pas suivie d'un rebond significatif de la quantité vendue. Or, la production de porc aux États-Unis bat record sur record; ainsi, de la semaine 1 à 9 en 2020, elle a surpassé la production de 2019 à la même période, par un écart de 4 %. Ceci pourrait être à l'origine du fait que le flanc ait encaissé un déclin plus important de sa valeur comparativement aux autres coupes primaires.

Du côté des marchés étrangers, la demande de flancs pourrait être moindre que d'autres coupes plus maigres. Enfin, étant donné la forte volatilité de la valeur du flanc par rapport aux autres coupes, il pourrait s'agir d'une aberration temporaire.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

USA : REBOND DES SEMIS DE SOJA APRÈS LES TENSIONS COMMERCIALES AVEC LA CHINE

Le USDA a dévoilé ses premières estimations pour l'année de commercialisation 2020-2021 dans son rapport *USDA Agricultural Projections to 2029*. Ces chiffres, non officiels, sont présentés chaque année à l'Agricultural Outlook Forum du USDA, événement qui s'est tenu les 20 et 21 février derniers.

En 2019-2020, les surfaces ensemencées en soja aux États-Unis ont chuté de l'ordre de 15 % par rapport à 2018-2019, en raison de problèmes liés aux conditions météorologiques et de tensions commerciales avec la Chine. Toutefois, en 2020-2021, les surfaces ensemencées aux États-Unis devraient rebondir (+10 %) et ensuite rester relativement stables d'ici 2029, tournant autour de 34,7 millions ha, soutenues par une hausse lente des prix et des rendements.

Du côté des exportations américaines de soja, en 2018-2019, elles avaient dégringolé (-18 %) en raison du conflit commercial avec la Chine pour ensuite se stabiliser en 2019-2020. Ce déclin est survenu après une période de forte croissance (+61 %) entre 2012-2013 et 2017-2018. D'ici 2029, elles progresseraient jusqu'à retrouver leurs récents sommets en 2026-2027, les producteurs et les exportateurs s'adaptant

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2020-02-28	2020-02-21	2020-02-28	2020-02-21
mars-20	3,66 ½	3,77	298,6	289,2
mai-20	3,68 ¼	3,80 ¾	305,6	294,8
juil-20	3,72 ½	3,83 ½	310,1	300,1
sept-20	3,72 ½	3,82	311,4	302,3
déc-20	3,77	3,86	314,0	306,0
mars-21	3,87 ½	3,95 ¼	309,9	302,2
mai-21	3,92 ¾	3,99 ¼	308,4	301,4
juil-21	3,95 ¾	4,01 ½	310,2	303,2

Source : CME Group

au nouvel environnement commercial. Entre 2020-2021 et 2029-2030, le Brésil continuera de régner sur ce commerce, sa part passant de 50 à 52 %, alors que la part de marché des États-Unis serait plutôt stagnante (33 % en 2029-2030).

Quant au tourteau de soja, la croissance de la demande intérieure se poursuivrait d'ici 2029, et par conséquent, la trituration de soja (+11 %). Ces gains reflètent les faibles prix attendus des aliments pour animaux, la hausse de la production de viandes, et l'augmentation progressive de la demande des pays importateurs, à mesure que les revenus des consommateurs s'élèveront à l'échelle mondiale.

Offre et demande de soja aux États-Unis, perspectives pour 2020

Année récolte (septembre à août)		2018/2019	2019/2020	2020/2021	Var. p/r
	Date prévision	Final	févr-20	Forum 2020	2019-20
Production	Superficie ensemencée (millions ha)	36,1	30,8	34,0	10 %
	Rendement (t/ha)	3,40	3,19	3,40	7 %
Offre totale (millions de t)		132,8	122,0	127,4	4 %
Demande (millions de tonnes)	Trituration	56,9	57,3	58,1	1 %
	Exportation	47,6	48,3	51,6	+7 %
	Semences et usage résiduel	3,5	3,5	3,6	3 %
	Demande globale	108,0	109,1	113,3	+4 %
Inventaire de report (millions de t)		24,9	12,9	14,1	9 %
Ratio inventaire de report et utilisation		23 %	12 %	12 %	

Quant aux exportations américaines de tourteau de soja, elles continueront de faire face à une forte concurrence de l'Amérique du Sud. La part de l'Argentine poursuivra sa croissance pour atteindre 46 % du marché mondial en 2029. Le Brésil se classe au second rang des exportateurs et porterait sa part de 23 à 25 % lors de la prochaine décennie. Parallèlement, la part des États-Unis passerait de 18 % à 16 %.

Source : USDA Agricultural Projections to 2029, fév. 2020

Sources : WASDE, 11 février et USDA Agricultural Projections to 2029, 14 fév. 2020

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : PAIEMENT DE LA COTISATION ASRA 2019

Païement de la cotisation 2019

Le 27 janvier, La Financière agricole du Québec (FADQ) a décrété une avance, égale à 85 % des prévisions de compensation 2019, soit 1,82 \$ sur 2,14 \$/100 kg et 21,84 \$ sur 25,69 \$/truie.

En conséquence, la totalité de l'avance décrétée a été appliquée en réduction de la cotisation à payer, soit 1,82 \$ sur 2,46 \$/100 kg et 21,84 \$ sur 32,63 \$/truie. Ces montants concernent les entreprises non assujetties à l'application d'une franchise. Depuis le 1^{er} janvier 2019, la FADQ applique une franchise de 33,77 \$/truie et de 2,82 \$/100 kg aux entreprises de grandes tailles.

L'avis transmis par la FADQ indique que les entreprises ont jusqu'au 3 mars 2020 pour payer le solde dû.

Ajustement de la cotisation 2019 tenant compte de la canicule de 2018

Pour ce qui est du paiement du solde de la cotisation due pour 2019, la FADQ a révisé à la hausse, le revenu stabilisé de l'année 2018 afin de tenir compte de l'impact de la canicule 2018. L'ajustement qui en résulte (0,21 \$/100 kg et 2,24 \$/truie) permet de réduire le solde de la cotisation due pour l'année 2019. Par exemple, pour des volumes de production identiques en 2018 et 2019, l'ajustement portera le solde dû à :

- 0,43 \$/100 kg et à 8,55 \$/truie pour les entreprises non assujetties à la franchise.
- 2,25 \$/100 kg et à 30,39 \$/truie pour les entreprises de grande taille.

Source : Flash, 25 fév. 2020

SOLLIO GROUPE COOPÉRATIF : VENTES RECORDS EN 2019

Le 27 février, dans le cadre de sa 98^e Assemblée générale annuelle, Sollio Groupe Coopératif, anciennement connue sous le nom de La Coop fédérée, a annoncé des ventes records de 7,28 milliards \$ pour son exercice financier de 2019. Cela représente une hausse de près de 766 millions \$

comparativement à l'année précédente. L'excédent avant ristourne et impôts s'élève à 79,4 millions \$. Celui-ci est toutefois en baisse par rapport aux deux dernières années. À titre d'exemple, un surplus record de 351 millions \$ avait été enregistré en 2017. L'environnement d'affaires particulièrement difficile en raison des tensions géopolitiques et commerciales expliquerait cette diminution.

Pour ce qui est des activités de transformation et de commercialisation des viandes de porc et de volaille par la filiale Olymel, elles ont affiché un chiffre d'affaires de 3,74 milliards \$, soit une progression de 298 millions \$ par rapport à 2018. Cette croissance a cependant été tempérée par plusieurs événements majeurs dans la dernière année, dont l'embargo de la Chine sur le porc canadien qui a duré près de quatre mois.

Par ailleurs, des ristournes de 2,4 millions \$ ont été annoncées aux membres de la filière porcine coopérative. Il s'agit d'un abaissement de 8,8 millions \$ comparativement à l'exercice de 2018.

Enfin, l'intégration des Aliments Triomphe dans les produits de spécialités de porc, l'acquisition de l'entreprise F. Ménard et la hausse soutenue des exportations de produits de porc frais réfrigérés sont des événements qui pourraient tendre vers un renforcement de la position d'Olymel dans le secteur porcin.

Source : La Coop, fév. 2020

CANADA : UN PROJET DE LOI CONTRE LES INTRUSIONS SUR LES FERMES

Le 18 février 2020, un projet de loi dont l'objectif est de protéger les élevages contre les intrusions sur les fermes a été déposé à la Chambre des communes du Canada. Celui-ci prévoit l'ajout d'une infraction à la loi actuelle lorsqu'il y a une intrusion sans autorisation ou excuse légitime, dans un lieu où se trouvent des animaux et que ces derniers peuvent être exposés à une maladie ou à une substance toxique susceptible de les contaminer.

NOUVELLES DU SECTEUR

La Fédération canadienne de l'agriculture, le Conseil canadien du porc, les Producteurs de poulet du Canada, les Producteurs d'œufs du Canada, les Éleveurs de dindons du Canada et le Conseil des viandes du Canada supporteraient tous la législation proposée.

Rappelons qu'en décembre 2019, des militants antispécistes se sont introduits dans un élevage porcin à Saint-Hyacinthe. Les règles de biosécurité n'ayant pas été respectées, une maladie aurait affecté le cheptel reproducteur et le taux de mortalité aurait augmenté significativement à la suite de l'évènement.

Sources : Le Bulletin des agriculteurs, 21 fév., La Terre de chez nous, 29 janv. et RealAgriculture, 18 fév. 2020

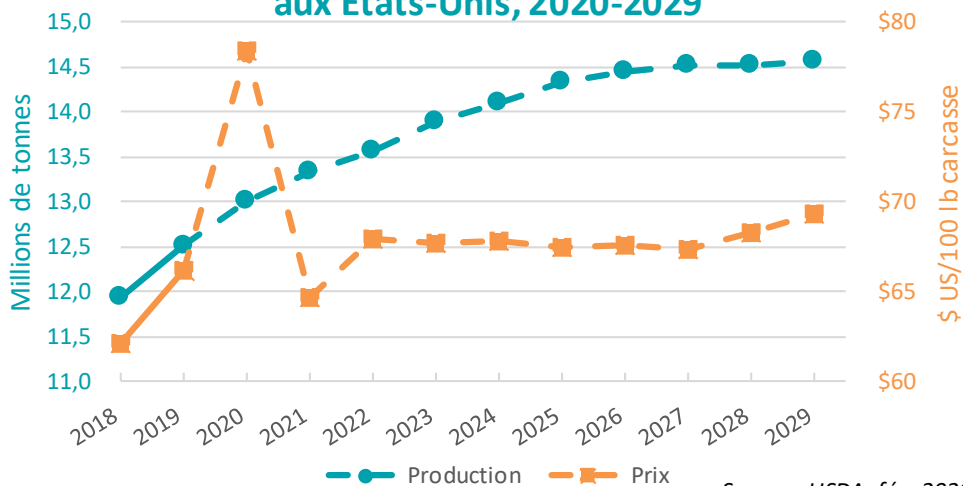
USA : PRODUCTION CROISSANTE À LONG TERME

Dans son récent rapport sur les perspectives à long terme de l'agriculture, le USDA estime que la production de porc devrait croître en moyenne de 1,5 % de 2020 à 2029. En 2020, elle devrait se situer autour de 13,02 millions de tonnes et atteindre environ 14,6 millions de tonnes à la fin de la période. Cette croissance serait le résultat de gains continus dans le nombre de porcelets sevrés par portée et de l'augmentation des poids d'abattage.

La production de porc, qui était inférieure à celle du bœuf en 2018 aurait surpassé cette dernière en 2019. Selon la tendance estimée par le USDA, l'écart entre les deux devrait s'agrandir dans la prochaine décennie et atteindre près de 1,19 million de tonnes en 2029.

En ce qui a trait au prix des porcs aux États-Unis en 2020, il pourrait s'établir à quelque 78 \$ US/100 lb, soit une hausse de l'ordre de 18 % par rapport à 2019.

Prévisions de la production et du prix du porc aux États-Unis, 2020-2029



Source : USDA, fév. 2020

L'année suivante, l'accroissement de la production pourrait faire pression à la baisse sur le prix qui chuterait d'environ 9 % en 2021. Ensuite, tiré par les exportations, le prix devrait croître de près de 5 % en 2022 et se fixer à approximativement 68 \$ US/100 lb jusqu'en 2029.

Enfin, les exportations de porc des États-Unis pourraient afficher une croissance annuelle moyenne d'environ 5 % entre 2020 et 2029. Elles atteindraient près de 4,81 millions de tonnes à la fin de la période, ce qui représenterait environ le tiers de la production totale américaine, comparativement à 24 % en 2019. La pénurie de porc en Chine causée par la peste porcine africaine devrait influencer positivement les envois américains, particulièrement dans la première moitié de la décennie. Les États-Unis devraient demeurer le second exportateur de porc en importance derrière l'Union européenne (UE) jusqu'en 2025 et ensuite s'emparer de la position de tête pour le reste de la période.

Source : USDA, fév. 2020

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Les Éleveurs
de porcs du Québec



Big Dutchman

écho P^{ARC}

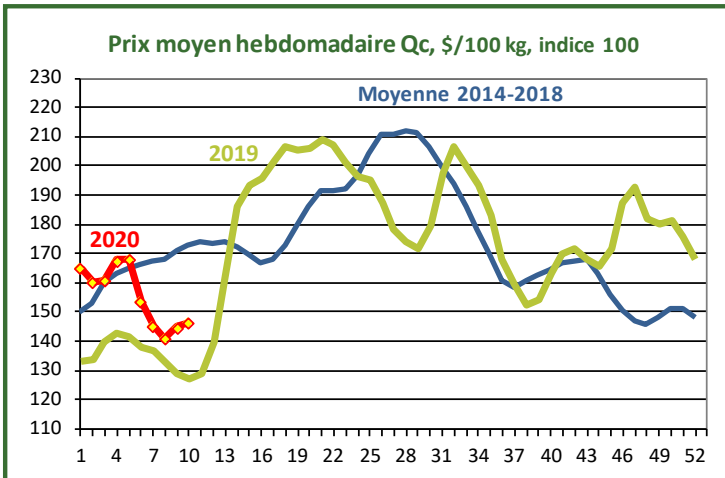
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 20, numéro 47, 9 mars 2020 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 10 (du 02/03/20 au 08/03/20)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	84 993
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	146,49 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	146,45 \$
	Indice moyen ²		111,46
	Poids carcasse moyen ²	kg	108,18
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	163,23 \$
Total porcs vendus ³		têtes	146 691
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	56,34 \$
Porcs abattus		têtes	2 680 000
Poids carcasse moyen		lb	214,43
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	65,35 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3380 \$

Semaine 9 (du 24/02/20 au 01/03/20)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	164,99 \$
15 % les plus bas		à l'indice	147,23 \$
15 % les plus élevés			205,14 \$
Poids carcasse moyen		kg	106,08
Total porcs vendus		Têtes	107 227



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen s'est établi à 146,49 \$/100 kg la semaine dernière, ce qui représente une progression de 1,32 \$ (+1 %) par rapport à la semaine antérieure. Ce niveau surpasse le prix observé en 2019 à la même période par un écart de l'ordre de 20 \$ (+15 %). À l'inverse, il est inférieur à la moyenne quinquennale 2014-2018 par une différence de 26 \$ (-15 %).

Aux États-Unis, le prix des porcs et le prix des coupes n'ont que peu varié. En conséquence, le seuil minimum de 90 % de la valeur de la carcasse définie par la Convention de mise en marché s'est appliqué pour une 27^e semaine consécutive.

Lorsque comparé à la convention précédente, cela démontre une hausse d'environ 6 \$ (+4 %) du prix du porc Qualité Québec, à l'indice 100.

Sur le marché des changes, le dollar américain s'est apprécié (+0,8 %) par rapport à son homologue canadien. Les banques centrales des États-Unis et du Canada ont abaissé leur taux directeur. Toutefois, l'effet baissier de cette politique sur la demande de monnaie a été plus marquant pour le huard que pour le billet vert. Pour une rare semaine, la variation du prix au Québec est attribuable en quasi-totalité à la fluctuation du taux de change.



MARCHÉ DU PORC

Pour ce qui est des ventes, elles ont atteint quelque 146 700 porcs. Dans la dernière décennie, lors d'une semaine 10, ce nombre de têtes s'est situé au second rang après celui observé en 2019.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Aux États-Unis, le prix au comptant s'est affiché à 56,34 \$ US/100 lb, soit un niveau similaire à la semaine précédente. Depuis 2010, il s'agit du second prix le plus faible enregistré lors d'une semaine 10. À titre comparatif, il se situe sous le prix moyen de 2014-2018 à pareille date, par une marge de 18 \$ US (-24 %).

Sur le marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse n'a que peu varié et s'est fixée à 65,4 \$ US/100 lb. Ce niveau surpasse celui observé en 2019 à la même période, par un écart de 2 \$ US (+4 %). Toutefois, il demeure sous la moyenne 2014-2018, par une différence de 17 \$ US (-20 %).

Quant aux abattages, ils se sont chiffrés à 2,68 millions de porcs, en hausse de 124 000 têtes (+5 %) comparativement à la semaine précédente. Il s'agit d'un nombre de têtes abattues supérieur à ceux observés en 2019 et à la moyenne 2014-2018 lors de la même semaine, par des écarts respectifs de 132 000 (+5 %) et 433 000 (+19 %) porcs.

NOTE DE LA SEMAINE

L'épidémie de *Covid-19* se fait sentir sur le marché mondial du porc, particulièrement en Chine. Selon des rapports préliminaires du USDA, en février, les exportations de porc des États-Unis vers la Chine auraient chuté en moyenne de quelque 2 400 tonnes par semaine (-14 %) comparé à janvier dernier.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	6-mars	28-févr	6-mars	28-févr	sem.préc.
AVR 20	65,92	62,27	159,79	150,95	8,85 \$
MAI 20	71,37	69,02	173,00	167,31	5,70 \$
JUIN 20	79,75	77,22	193,32	187,18	6,13 \$
JLT 20	80,95	78,30	196,23	189,80	6,42 \$
AOÛT 20	80,80	78,15	195,86	189,44	6,42 \$
OCT 20	69,42	67,12	168,28	162,70	5,58 \$
DÉC 20	64,75	62,90	156,96	152,47	4,48 \$
FÉV 21	68,12	66,70	165,13	161,68	3,44 \$
AVR 21	71,32	70,25	172,88	170,29	2,59 \$
MAI21	75,20	74,35	182,29	180,23	2,06 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3182

Indice moyen : 110,898

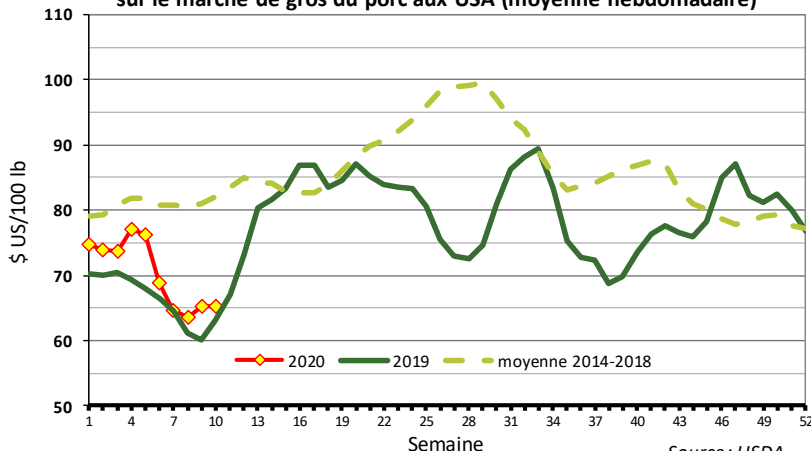
Cette baisse des exportations se répercuterait sur les stocks de viandes congelées ou réfrigérées aux États-Unis ainsi que sur la valeur de la carcasse. D'une part, les inventaires de viande porcine ont augmenté de 11 % à la fin janvier par rapport à la fin de janvier 2019. De l'autre, en février, la valeur de la carcasse américaine s'est effritée en moyenne d'environ 10 \$ US/100 lb en comparaison de janvier. Néanmoins, sur ce deuxième point, le *Covid-19* ne serait pas l'unique responsable de cette baisse. Len Steiner du *Daily Livestock Report* soutient qu'une tendance similaire s'était affichée l'an dernier à la même période. Il octroie une partie du blâme aux conflits commerciaux et au niveau de production élevée. À noter que les tarifs à l'importation supplémentaires de la Chine sur le porc américain demeurent de l'ordre de 55 %.

Par ailleurs, la propagation du *Covid-19* a mené à l'annulation de plusieurs rencontres d'affaires majeures concernant les achats de porc américain au printemps par la Chine, la Corée du Sud et les Philippines.

Rappelons qu'aux États-Unis, les exportations de porc accaparent environ le quart de la production.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M.A. (économie)

Évolution de la valeur estimée de la carcasse sur le marché de gros du porc aux USA (moyenne hebdomadaire)



Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et de mai a grimpé de l'ordre de 0,10 \$ US par boisseau. Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de mars a augmenté de 2,7 \$ US la tonne courte alors que celui de mai n'a que peu varié.

Le 3 mars, la Réserve fédérale des États-Unis a abaissé le taux directeur de 0,5 %, ce qui a fait déprécier le dollar américain par rapport aux autres devises. Par conséquent, les grains américains sont devenus plus attrayants sur la scène internationale. En revanche, les marchés demeurent inquiets quant aux effets économiques du Covid-19. L'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) estime que la croissance économique mondiale pourrait atteindre entre 1,5 % et 2,4 % au premier semestre de 2020 en fonction de la propagation du virus à l'échelle mondiale. Cela démontre un ralentissement variant entre 1,4 % et 0,5 % par rapport à la même période en 2019.

Pour ce qui est du soja, le marché a reçu plusieurs signaux divergents dans la dernière semaine. D'un côté, la demande pour la fève brésilienne tempère la valeur du soja aux États-Unis. Sa demande est plus forte qu'aux États-Unis en raison de sa qualité et de la faiblesse de la devise brésilienne. Les exportations de soja brésilien auraient atteint 9 millions de tonnes en février et risquent de s'établir à 10 millions de tonnes en mars. De l'autre, l'Argentine prévoit redresser ses tarifs à l'exportation de la fève, de l'huile et du tourteau de soja de 3 % afin de renflouer les coffres du gouvernement et de réduire la dette du pays. Ils s'afficheraient ainsi à 33 %.

Par ailleurs, la Chine a accordé des exemptions de tarifs pour un an à certains tritrateurs afin d'importer du soja américain. Cela fait suite à l'annonce du 18 février dernier, selon laquelle le gouvernement chinois offrirait des exemptions de tarifs sur 696 produits américains, dont le soja, depuis le 2 mars 2020. Néanmoins, la fève américaine, même sans tarif, demeure plus dispendieuse que celle du Brésil. En ce sens, le secrétaire à l'Agriculture des États-Unis, Sonny Perdue, a voulu rassurer

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2020-03-06	2020-02-28	2020-03-06	2020-02-28
mars-20	3,77 ¼	3,66 ½	301,3	298,6
mai-20	3,76	3,68 ¼	305,1	305,6
juil-20	3,79 ¼	3,72 ½	309,4	310,1
sept-20	3,77 ½	3,72 ½	309,6	311,4
déc-20	3,81 ½	3,77	312,9	314,0
mars-21	3,91 ¾	3,87 ½	308,5	309,9
mai-21	3,97	3,92 ¾	307,5	308,4
juil-21	4,00	3,95 ¾	309,1	310,2

Source : CME Group

les marchés face à l'absence des achats de soja américain de la Chine en spécifiant qu'elle s'en procure actuellement du Brésil et que les transactions entre les deux pays reprendraient à partir de la fin du printemps et à l'été. Certains analystes estiment même que la Chine n'achètera pas du côté des États-Unis avant le mois d'août ou de septembre.

Quant au maïs, selon l'Agence américaine d'information sur l'énergie, la production d'éthanol s'est accrue de 25 000 barils par jour et les stocks se sont renforcés de 246 000 barils, pour s'établir à 1,08 million de barils par jour et 24,96 millions de barils.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 6 mars dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,16 \$ + mai 2020, soit 233 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,14 \$ + mai, soit 271 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local et la valeur de référence à l'importation ne sont pas disponibles.

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : LES INVENTAIRES À LA BAISSE

En date du 1^{er} janvier 2020, le cheptel de porcs au Canada s'est chiffré à approximativement 13,88 millions de têtes. Ces données démontrent une baisse de 0,6 % par rapport à la même période en 2019. Il s'agit de la seconde diminution consécutive de l'inventaire du mois de janvier, alors qu'il avait fléchi de l'ordre de 1 % en 2019 après cinq années de hausses de 2014 à 2018. Le niveau des stocks de porcs est cependant demeuré supérieur par un écart de 11,3 % comparativement à celui observé 10 ans plus tôt.

En ce qui a trait au cheptel reproducteur, il s'est établi à 1,24 million de truies, ce qui représente un déclin d'environ 0,7 % par rapport à pareille date en 2019. De juillet à décembre 2019, la production de porcs s'est chiffrée à 14,2 millions de têtes, en hausse de 1,2 % par rapport aux mêmes mois en 2018.

Quant aux exportations canadiennes de porcs vifs, elles ont atteint 2,5 millions de têtes dans le second semestre de 2019, soit une baisse de 1,4 % comparativement à la même période en 2018. Cette diminution est en partie attribuable aux stocks élevés aux États-Unis, la production américaine de porcs étant parvenue à son plus haut niveau en 2019 depuis 1970. Au total, le Canada a exporté 5,1 millions de porcs en 2019. Cela

représente un recul de 2,8 % par rapport à 2018 et une chute de 49 % si on se réfère au sommet atteint en 2007.

Au Québec, le cheptel porcin a totalisé 4,34 millions de porcs (-1,1 %). Quant au cheptel reproducteur, il s'est affiché à 316 200 truies (-2,7 %). Pour ce qui est des porcs d'engraissement, l'inventaire a légèrement décliné dans le cas des porcelets de moins de 23 kg et s'est affaibli de quelque 1,1 % pour les porcs de plus de 23 kg.

Source : Statistique Canada, 25 fév. 2020

UE : LA CHINE SOULÈVE LES EXPORTATIONS

En 2019, les exportations de viande et de produits de porc de l'Union européenne (UE) ont explosé de 20 % en volume et de 40 % en valeur par rapport en 2018. Elles ont totalisé près de 4,74 millions de tonnes et généré des recettes d'environ 10,21 milliards € (14,64 milliards \$), établissant ainsi de nouveaux records en volume et en valeur.

La Chine/Hong Kong a été le vecteur principal de la croissance des envois de porc de l'UE en 2019. Le pays s'est procuré plus de 2,63 millions de tonnes, soit un essor de l'ordre de 66 % comparativement à 2018. Ce tonnage représente près de 56 % du total des exportations de l'UE. Le conflit commercial entre la

Chine et les États-Unis ainsi que l'embargo chinois sur le porc canadien d'une durée de quatre mois ont joué à l'avantage des pays européens sur ce marché.

En ce qui a trait aux envois vers le Japon, ils se sont établis à approximativement 457 000 tonnes, ce qui démontre un niveau stable par rapport à l'année précédente.

Stocks de porcs au Canada, 1^{er} janvier 2020

	Porcs reproducteurs		Porcs d'engraissement				Total des porcs	
	2020 (⁰⁰⁰ têtes)	Var. p/r 2019	Moins de 23 kg		23 kg et plus		2020 (⁰⁰⁰ têtes)	Var. p/r 2019
			2020 (⁰⁰⁰ têtes)	Var. p/r 2019	2020 (⁰⁰⁰ têtes)	Var. p/r 2019		
IPE et N-B*	12,6	0,8%	33,3	5,9%	22,7	11,8%	68,6	5,7%
Québec	316,2	-2,7%	1 477,5	-0,5%	2 541,3	-1,1%	4 335,0	-1,1%
Ontario	321,6	-1,5%	1 370,1	0,1%	1 877,4	-0,2%	3 569,1	-0,2%
Manitoba	344,0	0,5%	1 375,7	0,7%	1 590,3	-4,7%	3 310,0	-1,9%
Sask.	101,4	2,1%	374,9	2,3%	488,7	1,4%	965,0	2,1%
Alberta	133,9	1,1%	530,1	0,7%	861,0	0,3%	1 525,0	0,7%
C-B	8,0	-4,8%	33,5	-8,6%	45,5	14,6%	87,0	2,4%
Canada	1 241,0	-0,7%	5 202,2	0,2%	7 431,8	-1,2%	13 875,0	-0,6%

* Les données pour Terre-Neuve et la Nouvelle-Écosse ne sont pas disponibles.

Source : Statistique Canada, tableau 32-10-0160-01, 28 fév. 2020

NOUVELLES DU SECTEUR

Volume des exportations de porc de l'UE, principales destinations, janvier à décembre 2019

Pays	2019 (tonnes)	2018 (tonnes)	Var. 19/18
Chine/Hong Kong	2 634 901	1 590 898	66 %
Japon	456 735	455 404	0 %
Corée du Sud	266 989	345 163	-23 %
Philippines	228 789	288 680	-21 %
États-Unis	129 529	170 106	-24 %
Australie	111 155	103 085	8 %
Vietnam	94 591	86 577	9 %
Ukraine	88 934	108 359	-18 %
Autres pays	723 583	790 289	-8 %
Total UE-28	4 735 206	3 938 561	20 %
Total valeur (millions €)	10 210	7 273	40 %

Source : Eurostat, fév. 2020

Quant aux envois vers la Corée du Sud, les Philippines et les États-Unis, ils ont chuté respectivement de 23 %, 21 % et 24 % en volume.

Pour ce qui est de l'Australie et du Vietnam, ils ont augmenté leurs achats de porc en provenance de l'UE de 8 % et 9 %, respectivement.

Source : Eurostat, fév. 2020

DE LA FRANCE À LA CHINE : DES VOLS DE COCHONS

Cette semaine, un total de près de 2 000 porcs reproducteurs seront expédiés dans la province du Shanxi, en Chine à partir de l'aéroport de Brest en France. L'envoi nécessitera deux avions de la marque Boeing B 747-800, soit le plus gros porteur fabriqué par le constructeur américain, spécialement aménagés pour les circonstances. L'entreprise française Axiom International, spécialisée dans la génétique, est à l'origine de cette opération.

L'objectif de cet envoi est d'aider le repeuplement du cheptel porcin chinois. Rappelons que depuis l'apparition de la peste porcine africaine en Chine en août 2018, la situation a évolué à un niveau pandémique. En 2019, la Chine aurait perdu plus de 40 % de son cheptel de truies selon les estimations du USDA et sa production aurait réduit de l'ordre de 7,5 millions de tonnes (-14 %) par rapport à 2018.

Sources : le Télégramme, 5 mars et USDA, mars 2020

FRANCE : FIN DE LA CASTRATION À VIF ET AUTORISATION DE L'ANESTHÉSIE ET DE L'ANALGÉSIE

Le Journal officiel de la République vient de publier deux décrets relatifs à la castration des porcelets et à l'atténuation de la douleur lors de la conduite des animaux. Cela fait suite à la déclaration du ministre français de l'Agriculture en janvier dernier dans le cadre du plan du Gouvernement français pour améliorer la protection et le bien-être des animaux.

Le premier décret interdit la castration à vif des porcelets de moins de sept jours à compter du 31 décembre 2021 et précise les conditions et exceptions de la castration sous anesthésie et analgésie à des fins non thérapeutiques ou diagnostiques.

Dans un second décret, les agriculteurs sont autorisés à utiliser un traitement anesthésique ou analgésique local dans le but de supprimer ou d'atténuer la douleur associée aux actes liés à la conduite du bétail.

Rappelons qu'en France, environ 85 % des porcelets seraient castrés à vif, moins de sept jours après leur naissance. Cette technique a pour objectif d'éviter l'apparition potentielle d'odeurs sexuelles désagréables, qui peuvent parfois être relâchées lors de la cuisson de la viande.

Sources : 3trois3, 3 mars et France Bleu, 28 janv. 2020

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



Big Dutchman

écho PARC

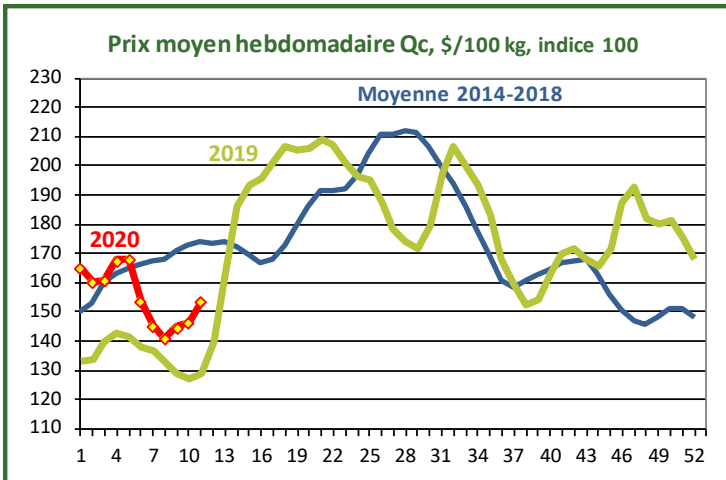
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 20, numéro 48, 16 mars 2020 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 11 (du 09/03/20 au 15/03/20)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	82 974
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	153,83 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	153,72 \$
	Indice moyen ²		111,32
	Poids carcasse moyen ²	kg	108,28
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	171,12 \$
Total porcs vendus ³		têtes	149 506
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	57,30 \$
Porcs abattus		têtes	2 648 000
Poids carcasse moyen		lb	214,45
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	67,73 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3582

Semaine 10 (du 02/03/20 au 08/03/20)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	167,92 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	149,83 \$
	15 % les plus élevés		212,60 \$
	Poids carcasse moyen	kg	105,99
Total porcs vendus		Têtes	1 011 530



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a bondi de 7,34 \$ (+5 %) la semaine dernière et s'est finalement fixé à 153,83 \$/100 kg. Ce dernier se situe au-dessus du prix observé en 2019 à la même semaine par un écart de 25 \$ (+20 %). Inversement, il est inférieur à la moyenne 2014-2018 par une différence de 20 \$ (-12 %).

Aux États-Unis, le prix au comptant a affiché une croissance moins prononcée que le prix des coupes. Puisque le prix des porcs est demeuré sous le seuil de 90 % de la valeur reconstituée de la carcasse américaine, le prix minimum défini par la Convention de mise en marché s'est de nouveau

appliqué. L'effet se traduit par un rehaussement de 9 \$ (+6 %) comparativement au prix défini dans la convention précédente.

Sur le marché des changes, le dollar canadien s'est fortement déprécié (-1,5 %) par rapport au billet vert, ce qui a accentué la hausse du prix québécois. La chute du prix du pétrole à la suite d'une décision de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) d'ouvrir les valves et d'accroître sa production de 3 millions de barils par jour pourrait être un facteur explicatif de cette dévalorisation du huard.

Quant aux ventes, elles se sont établies à quelque 149 500 porcs. Il s'agit du niveau le plus élevé lors d'une semaine 11 depuis 2010.

L'ÉLEVAGE
COLLABORATIF

Avec vous tout au long
du processus d'élevage


ALPHA GENE
OLYMEL
ALPHAGENEOLYMEL.com

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix au comptant américain s'est fixé à 57,30 \$ US/100 lb, soit un accroissement de 0,96 \$ US (+1,7 %) par rapport à la semaine précédente. Celui-ci est le second prix le plus faible enregistré lors l'une semaine 11 depuis 2010. À titre comparatif, il se situe sous la moyenne 2014-2018 à la même période par une marge de 18 \$ US (-24 %).

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse américaine a clôturé à 67,7 \$ US/100 lb, ce qui représente une augmentation de l'ordre de 2,4 \$ US (+4 %). Cette croissance est attribuable à un gain dans la valeur du flanc (+13 \$ US), du soc (5,3 \$ US) et de la longe (+3,3 \$ US). Ce niveau est semblable à celui observé à pareille date en 2019 et est inférieur à la moyenne 2014-2018 par un écart de 16 \$ US (-19 %).

Pour ce qui est des abattages, ils ont atteint 2,65 millions de têtes. Cela porte le total des porcs abattus à 27,76 millions en 2020 après 11 semaines. Lorsque comparé à 2019 et à la moyenne 2014-2018 à la même date, ce nombre est supérieur par des écarts respectifs de 1,08 million (+4 %) et 2,96 millions de têtes (+12 %), respectivement.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, les perturbations liées à la pandémie de la Covid-19 et les efforts pour contenir le virus qui la cause, le SRAS-CoV-2, ont à peine commencé à se matérialiser, rapporte Len Steiner, du *Daily Livestock Report*. Il estime toutefois que cela fait déjà quelques semaines que les acheteurs au sein des

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	13-mars	6-mars	13-mars	6-mars	sem.préc.
AVR 20	56,37	65,92	136,92	160,11	-23,20 \$
MAI 20	62,70	71,37	152,29	173,35	-21,06 \$
JUIN 20	71,30	79,75	173,18	193,71	-20,52 \$
JLT 20	72,50	80,95	176,10	196,62	-20,52 \$
AOÛT 20	72,02	80,80	174,93	196,26	-21,33 \$
OCT 20	60,87	69,42	147,85	168,62	-20,77 \$
DÉC 20	56,32	64,75	136,80	157,27	-20,48 \$
FÉV 21	60,00	68,12	145,74	165,46	-19,72 \$
AVR 21	64,00	71,32	155,45	173,23	-17,78 \$
MAI21	68,37	75,20	166,07	182,65	-16,59 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3210

Indice moyen : 110,909

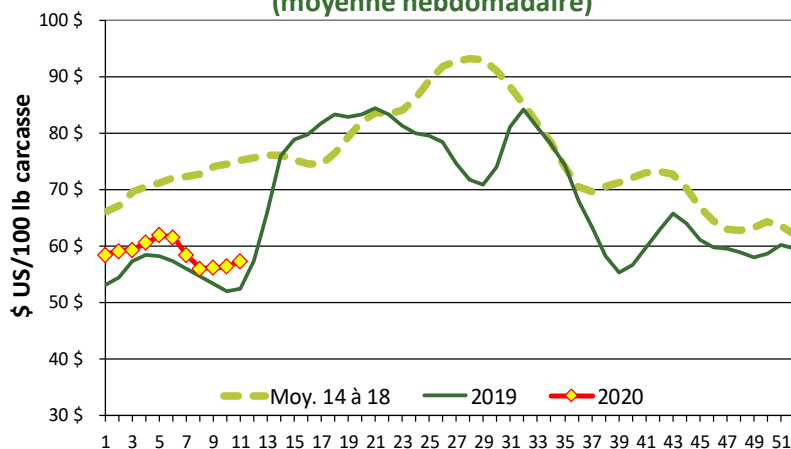
services alimentaires des établissements tels que les hôpitaux et les écoles et des chaînes de restauration anticipent un ralentissement de leurs volumes de commandes.

Outre les pertes humaines qui pourraient en découler, un des effets à craindre concerne le dommage que ces événements causeront à l'économie. Ainsi, au début de la semaine dernière, le prix du pétrole brut s'est fixé à 32 \$ US le baril, ce qui représente une chute de près de 31 % par rapport à la semaine précédente et un creux de près de cinq ans. Aujourd'hui, à Wall Street, le Dow Jones a enregistré sa pire séance depuis 1987, rapporte La Presse. La trajectoire du virus ainsi que la durée des mesures d'isolement requises afin de lutter contre sa propagation seront déterminantes, croit Steiner.

Alors qu'il est logique de s'interroger à propos de l'impact sur la demande en viandes, par ailleurs, des bris de la chaîne de production sont aussi à surveiller. Il est possible que le virus cause des chambardements dans le transport, l'abattage et la transformation du bétail, puisque les travailleurs dans ces industries pourraient être touchés. Durant les semaines et les mois à venir, si des difficultés devaient se produire à ce chapitre, bien des défis attendent le secteur, ce qui pourrait entraîner une hausse des coûts de production, conclut Steiner.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M.A. (économie) et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Prix du porc aux États-Unis, référence pour le Québec (moyenne hebdomadaire)



Source : USDA. Compilation CDPQ.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la panique provoquée par la Covid-19 a balayé les marchés et les Bourses se sont effondrées. Celle de Chicago a aussi baissé, mais la chute des contrats à terme a été nettement moindre que celle des autres marchés.

Mardi, le rapport mensuel de l'USDA sur l'offre et la demande comportait très peu de changements en ce qui a trait aux grains, par rapport à l'édition de février.

L'impact de la Covid-19 sur le secteur de l'éthanol, fabriqué en grande partie à base de maïs, est mixte. D'une part, elle a provoqué un ralentissement de l'activité économique et une baisse de la demande mondiale du pétrole et de son prix, aggravant les problèmes de l'industrie des biocarburants. D'autre part, la demande d'éthanol pourrait bénéficier de l'épidémie, les gels antibactériens étant composés principalement d'eau et d'éthanol.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le **13 mars dernier**.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2020-03-13	2020-03-06	2020-03-13	2020-03-06
mai-20	3,65 ¾	3,76	299,5	305,1
juil-20	3,68 ½	3,79 ¾	301,0	309,4
sept-20	3,67 ¾	3,77 ½	301,8	309,6
déc-20	3,73	3,81 ½	305,5	312,9
mars-21	3,82 ¾	3,91 ¾	300,9	308,5
mai-21	3,87 ½	3,97	299,9	307,5
juil-21	3,89 ¾	4,00	302,9	309,1
sept-21	3,83 ¾	3,92 ½	303,5	309,1

Source : CME Group

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,33 \$ + mai 2020, soit 236 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,05 \$ + mai, soit 264 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,62 \$ + décembre 2020, soit 211 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation n'est pas disponible.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : QUELQUES FAITS SAILLANTS DU BUDGET

Mardi dernier, le gouvernement québécois a déposé son budget 2020-2021. Entre autres, il prévoit l'ajout de 125 millions \$ sur cinq ans au budget du MAPAQ. Parmi les autres mesures budgétaires d'intérêt pour les entreprises porcines, il faut souligner les 15 millions \$ sur cinq ans dans le but de favoriser une utilisation judicieuse des antibiotiques en production animale.

De plus, le gouvernement du Québec prévoit le remboursement partiel de l'ordre de 140 millions \$ du déficit du Fonds d'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA) à la charge de La Financière agricole du Québec.

Une somme de 125 millions \$ est consentie à la mise en œuvre du Plan d'agriculture durable pour permettre aux producteurs de lutter contre les changements climatiques ainsi que de préserver les écosystèmes et la qualité de l'eau. Les détails du plan seront annoncés ultérieurement par le ministre de l'Agriculture, André Lamontagne. Les Éleveurs de porcs du Québec ont salué l'adoption de cette mesure.

Parmi les mesures annoncées, les Éleveurs de porcs du Québec ont relevé peu d'éléments répondant à leurs attentes. Des mesures supplémentaires auraient pu être prévues, par exemple, afin de moderniser les programmes de sécurité du revenu et les orienter davantage sur les besoins des éleveurs de porcs.

Sources : Flash 11 mars et la Terre de chez nous, 10 mars 2020

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : LA RMAAQ REND SA DÉCISION À L'ÉGARD DE LA CONVENTION 2019-22

La Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec a rendu sa décision à la suite des audiences qu'elle a tenues les 29 et 30 août derniers. Rappelons que ce recours à l'arbitrage avait été demandé par les acheteurs et les Éleveurs afin de trancher un litige quant à l'application de la décision rendue par la Régie le 30 avril 2019. Celui-ci portait essentiellement sur :

- L'application rétroactive au 7 février 2019 de la Convention;
- La manière d'appliquer la prime de 2 \$/100 kg à l'égard du prix et de la prime sans ractopamine;
- Les conditions de dénonciation des ententes particulières.

D'abord, la Régie ne modifie pas le fondement de sa décision du 30 avril et, en ce sens, la nouvelle formule de prix basée sur la valeur reconstituée de la carcasse américaine, ou *cutout*, est maintenue dans son intégralité. Toutefois, la Régie revient sur sa décision d'appliquer rétroactivement la nouvelle Convention au 7 février. La période d'application de la Convention sera donc du 30 avril 2019 au 29 avril 2022, au lieu du 7 février 2019 au 6 février 2022.

De plus, la Régie précise que la prime de 2 \$/100 kg doit être ajoutée au prix, donc appliquée à l'indice de classement et non à l'indice 100. En outre, elle inclut la prime sans ractopamine.

Par ailleurs, les ententes particulières prises dans le cadre de la Convention 2016-2019 doivent être considérées, à partir du 30 avril 2019, comme prises en vertu de la nouvelle Convention. Puisque la majorité des acheteurs ont mis fin à ces ententes particulières avant l'échéance du 15 mai 2019, les seules sommes qui peuvent leur être réclamées sont celles qui sont dues pour la période comprise entre le 30 avril 2019 et la date de fin de ces ententes particulières. Lorsqu'une entente particulière s'applique, le prix payable, du 30 avril 2019 jusqu'à la fin de cette entente particulière, est le prix de la Convention, plus 2 \$/100 kg, à moins que le prix payable en vertu de l'entente particulière soit plus élevé, auquel cas c'est ce prix qui s'applique. Les ententes particulières n'ayant pas été dénoncées le 15 mai se poursuivent selon les conditions déjà prévues jusqu'à leur échéance.

Les Éleveurs ont entrepris immédiatement leur plan d'action afin de mettre en application la décision de la Régie.

Fait à noter, la dernière prévision de compensation de La Financière agricole du Québec (FADQ) pour l'année 2019 incluait le versement de la rétroactivité au 7 février 2019 de la Convention au lieu du 30 avril 2019. Dans cette perspective, les Éleveurs feront des représentations afin que la FADQ corrige rapidement cette situation.

Source : Flash, 13 mars 2020 et 29 août 2019

CANADA : SIGNATURE DE L'AEUMC

Vendredi dernier, le Parlement canadien a adopté le projet de loi visant à ratifier l'Accord États-Unis-Mexique-Canada (AEUMC). Le Canada était le seul des trois signataires nord-américains à ne pas l'avoir encore ratifié. Le nouveau traité commercial avait été ratifié par le Mexique le 10 décembre et promulgué par le président américain le 29 janvier.

L'AEUMC, qui lie près de 500 millions de personnes, est une version modernisée de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA), conclu en 1994 et longtemps décrié par l'hôte actuel de la Maison Blanche. Tout comme l'ALENA, l'AEUMC permet un commerce libre de droits tarifaires entre les trois pays en ce qui concerne le porc.

Cet accord offre aux secteurs porcins des trois pays une stabilité, étant fortement interreliés. En 2019, le Canada et le Mexique ont absorbé près de 35 % du porc exporté des États-Unis selon l'USMEF. Parallèlement, les États-Unis et le Mexique ont accaparé 37 % de tout le porc canadien écoulé hors de ses frontières.

À partir de maintenant s'amorce une période d'environ trois mois afin de donner aux trois pays signataires le temps de définir les réglementations qui régiront les mécanismes de l'accord.

Sources : La Presse, 13 mars 2020, NPPC, USMEF et Statistique Canada

NOUVELLES DU SECTEUR

EXPORTATIONS AMÉRICAINES : UN DÉPART EN LION

Les plus récentes données de la U.S. Meat Export Federation (USMEF) indiquent que l'essor affiché ces derniers temps par les exportations américaines de viande et de produits de porc américains s'est poursuivi en janvier. Celles-ci se sont élevées à plus de 273 600 tonnes, ce qui s'est traduit par un bon de 36 % par rapport au même mois en 2019. Quant aux recettes, à 738,7 millions \$ US, elles ont connu une ascension de l'ordre de 50 % par rapport à janvier 2019. Tous mois confondus, tant en volume qu'en valeur, janvier est le second mois le plus élevé jamais enregistré, après décembre 2019.

La majeure partie de cette hausse provient de la Chine/Hong Kong, qui a accaparé 97 000 tonnes de porc américain (+263 %), se traduisant par des recettes de 245,3 millions \$ US (+361 %).

Ces données d'exportation ne reflètent pas un éventuel effet de l'épidémie de la Covid-19 en Chine, puisque les premières mesures de quarantaine ont été prises fin janvier. De plus, c'est seulement en février que la Covid-19 est devenu un problème de santé majeur dans des pays comme la Corée du Sud et le Japon. Toutefois, selon le président de l'USMEF, la demande globale de viande rouge sur ces marchés serait plutôt résiliente, alors que le secteur alimentaire asiatique s'adapte afin d'accommoder les consommateurs. Les ventes au détail de viandes seraient demeurées fortes. En outre, les détaillants et les restaurateurs utiliseraient les services de commerce électronique et de livraison à des niveaux sans précédent.

Source : USMEF, 9 mars 2020

USA : BAISSÉ DES TARIFS CHINOIS DE 30 %

À la fin du mois de février, le gouvernement chinois a décidé d'autoriser les acheteurs de porc américain à demander un allègement, d'une durée d'un an, des tarifs à l'importation supplémentaires présentement imposés, de l'ordre de 30 %. Selon les calculs de l'USMEF, ces allègements font passer les tarifs supplémentaires de 55 % à 25 %, tant pour les coupes de porc congelées que pour les abats congelés. Il s'agit du plus faible niveau depuis avril 2018, soit lors de

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier 2020

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2019	Millions \$ US	Var. p/r 2019
Chine/Hong Kong	97 002	263 %	245,3	361 %
Mexique	70 460	6 %	134,7	40 %
Japon	31 578	-4 %	132,6	-2 %
Canada	18 767	16 %	66,2	14 %
Corée du Sud	16 280	-12 %	48,2	-3 %
Autres destinations	39 516	-4 %	111,8	10 %
Total	273 603	36 %	738,7	50 %

Source : USMEF, 9 mars 2020

la première vague de tarifs en représailles aux tarifs américains sur l'acier et l'aluminium, au début de la guerre commerciale sino-américaine.

À ceci s'ajoute 8 %, qui correspond au statut de la nation la plus favorisée (NPF), accordé aux pays membres de l'Organisation mondiale du commerce, pour un total de 33 %. Le tarif de la NPF de 8 % est d'ailleurs celui que la Chine applique à ses achats de porc en provenance d'autres parties du monde.

Len Steiner, du *Daily Livestock Report*, note que trois facteurs seront déterminants quant à la demande chinoise de porc américain. Premièrement, le prix du porc américain par rapport aux fournisseurs concurrents et à ce chapitre, la compétitivité des États-Unis vient de s'améliorer grandement, avec des tarifs supplémentaires de 25 % au lieu de 55 %. Deuxièmement, les prix du porc en Chine, qui oscillent encore autour des niveaux record atteints à la fin de 2019. Troisièmement, la volonté des dirigeants chinois de respecter les termes de la phase 1 de l'accord commercial avec les États-Unis, soit l'engagement de se procurer 40 milliards \$ US en biens agricoles américains par année, et ce, durant les deux prochaines années.

Sources : National Hog Farmer, 11 mars, Daily Livestock Report, 12 mars 2020, Reuters, 20 déc. 2019, USMEF et OMC

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



Big Dutchman

écho P^{ARC} RC

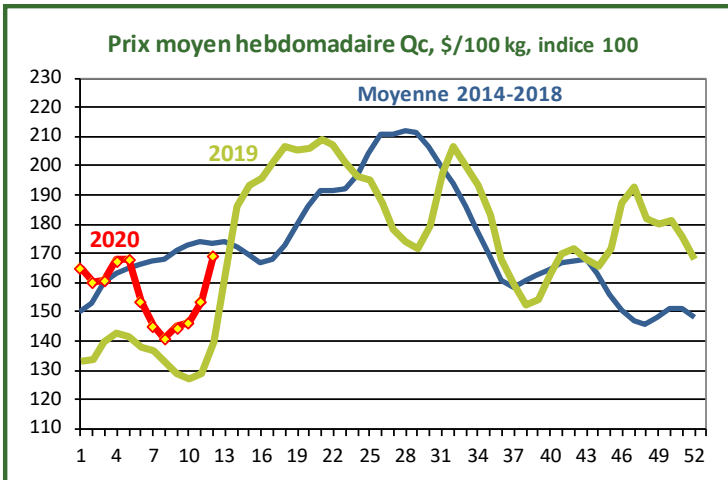
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 20, numéro 49, 23 mars 2020 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 12 (du 16/03/20 au 22/03/20)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	84 444
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	169,85 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	169,68 \$
	Indice moyen ²		111,29
	Poids carcasse moyen ²	kg	108,06
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	188,84 \$
Total porcs vendus ³		têtes	146 826
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	59,64 \$
Porcs abattus		têtes	2 790 000
Poids carcasse moyen		lb	213,99
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	72,35 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,4071 \$

Semaine 11 (du 09/03/20 au 15/03/20)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	172,88 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	153,52 \$
	15 % les plus élevés		214,29 \$
	Poids carcasse moyen	kg	105,41
Total porcs vendus		Têtes	1 120 291



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a bondi de 16,02 \$ (+10,4 %) la semaine dernière et s'est finalement fixé à 169,85 \$/100 lb. Cette croissance s'inscrit dans la tendance saisonnière en dépit de l'impact de la Covid-19 sur plusieurs marchés. À titre comparatif, ce niveau est supérieur au prix de 2019 à la même période par une marge de près de 30 \$ (+22 %). Inversement, il se situe sous la moyenne 2014-2018 par un écart de l'ordre de 3 \$ (-2 %).

Sur le marché américain, le prix au comptant a progressé, mais moins que le prix des coupes. Ce faisant, le seuil minimum de

90 % de la carcasse américaine défini par la Convention de mise en marché s'est appliqué pour une 29^e semaine consécutive. Pour le porc Qualité Québec à l'indice 100, le rehaussement à ce prix minimum représente une augmentation d'environ 14 \$ (+9 %) comparativement au prix basé sur l'ancienne convention.

Sur le marché des changes, la dégringolade du dollar canadien s'est poursuivie alors qu'il s'est déprécié de 3,5 % par rapport à son homologue américain, tirant par le fait même le prix québécois vers le haut. Il faut remonter à janvier 2009 afin de retrouver une chute aussi significative du huard.



MARCHÉ DU PORC

Pour ce qui est des ventes, elles ont atteint plus de 146 800 porcs, soit une baisse de 2 700 têtes par rapport à la semaine précédente. Elles se situent respectivement au-dessus des niveaux de 2019 et de la moyenne 2014-2018 à la même semaine par des marges environnant 7 300 (+5 %) et 8 300 têtes (+6 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Aux États-Unis, le prix au comptant a grimpé de 2,34 \$ US (+4,1 %) par rapport à la semaine précédente pour clôturer 59,64 \$ US/100 lb. Il surpasse le prix de 2019 à pareille date par un écart de 2 \$ US (+4 %). Toutefois, lorsque comparé à la moyenne quinquennale 2014-2018, ce niveau est inférieur par une différence de 16 \$ US (-21 %).

Sur le marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse américaine s'est établie à 72,4 \$ US, ce qui représente une croissance de l'ordre de 4,6 \$ US (+7 %). Une hausse de la valeur de l'ensemble des coupes primaires, à l'exception du jambon, a entraîné cette augmentation.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, les abattages de porcs sont à un rythme record en 2020. Après 12 semaines, au cumulatif, ils se sont établis à environ 30,55 millions de têtes, ce qui représente une moyenne de 2,55 millions de porcs par semaine. À titre comparatif, pour la même période, ils se sont situés au-dessus du niveau de 2019 et de la moyenne 2014-2018 par des écarts respectifs de 1,37 million (+5 %) et 3,5 millions de têtes (+13 %).

Ce rythme d'abattage effréné s'explique évidemment par le fait qu'il y a plus de porcs aux États-Unis. En effet, l'inventaire au

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	20-mars	13-mars	20-mars	13-mars	sem.préc.
AVR 20	61,57	56,37	150,33	137,63	12,70 \$
MAI 20	60,87	62,70	148,62	153,09	-4,47 \$
JUIN 20	67,95	71,30	165,90	174,08	-8,18 \$
JLT 20	70,37	72,50	171,81	177,01	-5,20 \$
AOÛT 20	69,72	72,02	170,23	175,84	-5,62 \$
OCT 20	60,57	60,87	147,89	148,62	-0,73 \$
DÉC 20	56,55	56,32	138,07	137,51	0,56 \$
FÉV 21	60,75	60,00	148,32	146,49	1,83 \$
AVR 21	64,90	64,00	158,46	156,26	2,20 \$
MAI21	68,80	68,37	167,98	166,93	1,05 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3281

Indice moyen : 110,922

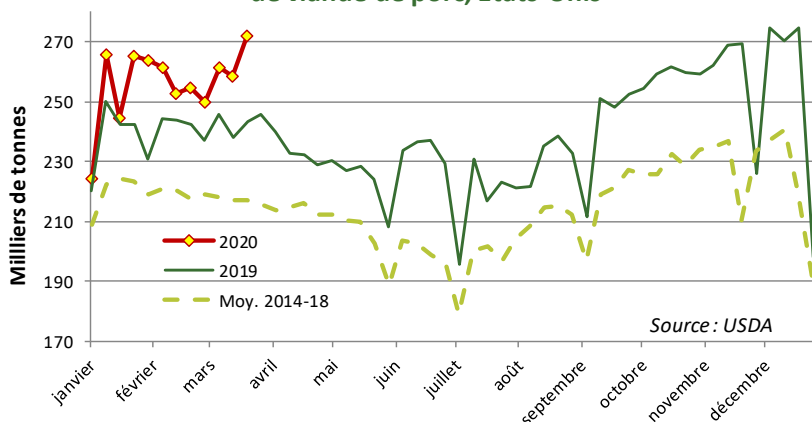
1^{er} décembre dans les catégories de poids de 120 lb à 179 lb et 180 lb et plus était 4,6 % et 6,7 % supérieurs à l'année précédente, selon l'édition du rapport *Hogs and Pigs* paru le 23 décembre dernier. Les porcs de ces catégories ont atteint leur poids d'abattage puis ont été abattus en 2020. Par ailleurs, les catégories de porcs de moins de 120 lb affichaient en moyenne une hausse de l'ordre de 1,4 %, ce qui est précurseur que le rythme des abattages devrait diminuer dans les prochains mois, mais conserver une cadence record.

En outre, le poids moyen de carcasse est demeuré relativement stable par rapport à 2019, c'est donc dire que 2020 se dirige vers une production record. Selon les plus récentes prévisions du USDA, la production américaine au 1^{er} trimestre de 2020 s'élèverait à environ 3,35 millions de tonnes, ce qui représente une augmentation de 8 % comparativement à 2019 à la même période.

Enfin, selon Len Steiner du *Daily Livestock Report*, considérant le nombre élevé de porcs abattus, un poids moyen de carcasse semblable à l'an dernier pourrait être un indicateur qu'il n'y a pas de refoulement. Ceci témoigne d'une bonne demande pour les porcs aux États-Unis, ce qui est de nature à en soutenir le prix.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M.A. (économie)

Évolution hebdomadaire de la production de viande de porc, États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mai et de juillet a chuté de l'ordre de 0,20 \$ US par boisseau. Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de mai a grimpé de 25,7 \$ US la tonne courte alors que celui de juillet a augmenté de 13,4 \$ US la tonne courte.

La *Covid-19* continue de marquer les marchés malgré l'intervention des banques centrales. L'impact sur les grains demeure moins important que sur les principaux indices boursiers en raison du besoin essentiel de s'alimenter. Par ailleurs, durant les deux premiers mois de l'année, quelques indices de l'économie chinoise se sont détériorés, notamment, la production industrielle a accusé une baisse de 13,5 % et les ventes au détail ont chuté de 20,5 %, tandis que le taux de chômage s'est accru pour atteindre un record de 6,2 %. Les économistes s'attendent à une contraction du produit intérieur brut (PIB) en Chine pendant le 1^{er} trimestre, ce qui serait une première depuis 1989. La firme Goldman Sachs prévoit une contraction du PIB de 9 % dans ce pays lors du 1^{er} trimestre.

En ce qui a trait à la valeur des contrats à terme du maïs, elle a été tirée vers le bas malgré des ventes impressionnantes de 756 000 tonnes des États-Unis vers la Chine. Cela est attribuable à une dépréciation de l'éthanol qui été entraîné par la chute du prix du pétrole. En effet, près de 39 % de la demande de maïs américain est accaparée par l'industrie de l'éthanol dont le prix est étroitement lié avec celui de l'or noir. Le prix du pétrole s'évalue à un peu plus de 20 \$ US le baril, soit son plus bas niveau depuis 2002. Quant à l'éthanol, il a atteint sa valeur la plus faible depuis 2005.

Selon l'U.S. Energy Information Administration, la production d'éthanol a fléchi de 9 000 barils par jour et les stocks se sont accrus de 264 000 barils, pour se situer à 1,04 million de barils par jour et 24,6 millions de barils. On peut dresser un constat similaire pour le pétrole brut : une légère baisse de la production et une augmentation des stocks.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2020-03-20	2020-03-13	2020-03-20	2020-03-13
mai-20	3,43 ¾	3,65 ¾	325,2	299,5
juil-20	3,49 ½	3,68 ½	314,4	301,0
sept-20	3,54 ¾	3,67 ¾	305,2	301,8
déc-20	3,63 ¾	3,73	305,7	305,5
mars-21	3,73 ¾	3,82 ¾	295,4	300,9
mai-21	3,77 ½	3,87 ½	294,9	299,9
juil-21	3,79 ½	3,89 ¾	297,6	302,9
sept-21	3,73 ½	3,83 ¾	298,5	303,5

Source : CME Group

Quant au soja, il a commencé la semaine à la baisse, mais s'est redressé au fil des jours. D'une part, cette remontée est expliquée par des difficultés de livraison dans les ports d'Amérique du Sud en raison de la *Covid-19*. En Argentine, l'un des principaux ports à Rosario, la région clé pour l'exportation de grains au pays, sera fermé jusqu'au 2 avril dans le but de limiter la propagation du SRAS-CoV-2. Au Brésil, un groupe de compagnies agricoles a fait des pressions auprès du gouvernement pour que les ports continuent leurs opérations malgré la pandémie. De l'autre, la fève a été soutenue par la fermeture des sites de production d'huile de palme en Malaisie, toujours en lien avec la *Covid-19*. Notons que l'huile de palme est le principal compétiteur de l'huile de soja.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **20 mars dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,48 \$ + mai 2020, soit 233 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,47 \$ + mai, soit 272 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,75 \$ + décembre 2020, soit 212 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : EXPORTATIONS EN CROISSANCE EN 2019

En 2019, les exportations de viande et de produits de porc du Québec se sont chiffrées à environ 563 000 tonnes, frôlant le sommet historique enregistré en 2016. Quant aux recettes, à 1,81 milliard \$, elles ont battu le précédent record observé en 2017, par une marge de l'ordre de 7 %. Par rapport à 2018, il s'agit d'un gain de 3 % en volume et de 9 % en valeur.

La Chine/Hong Kong s'est procuré plus de 167 000 tonnes de porc au Québec, ce qui a engendré des recettes de quelque 391 millions \$. Il s'agit de croissances respectives d'environ 7 % et 34 % en volume et en valeur comparativement à 2018.

Les envois vers les États-Unis ont atteint près de 132 000 tonnes et totalisé 558 millions \$, soit une chute de 10 % en volume et de 5 % en valeur. Malgré ce recul, le marché américain demeure en tête du palmarès des acheteurs de porc du Québec en matière de valeur.

Au Japon, les exportations ont essuyé une baisse de 4 % en volume, mais ont augmenté de 3 % en valeur. Quant aux envois vers le Mexique, leur tonnage est resté stable, alors qu'ils ont connu un essor de 17 % en valeur.

Chez les autres partenaires commerciaux d'importance, les Philippines et Taïwan ont relevé leurs achats respectifs de 4 % et 16 % en volume et de 11 % et 20 % en valeur. En contraste, ils ont été réduits de 2 % en volume et valeur en Corée du Sud.

Enfin, les ventes vers le Vietnam ont été multipliées par plus de 15 fois en volume et en valeur par rapport à l'année précédente. La propagation de la peste porcine africaine dans le pays explique cette croissance.

Sources : Statistique Canada, fév. et The Pig Site, 18 mars 2020

NDLR : L'embargo de la Chine sur le porc canadien, qui a duré près de quatre mois, a eu un impact négatif sur les ventes québécoises. Rappelons qu'à la mi-année, les envois du Québec vers la Chine/Hong Kong affichaient un essor de 63 % en volume et de 93 % en valeur. Les exportateurs québécois ont néanmoins tiré profit de la pénurie en porc du pays le reste de l'année.

Exportations de viande et de produits de porc, Québec

Principales destinations, janvier à décembre 2019

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2018	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2018
Chine/Hong Kong	167 174	7 %	390 561	34 %
États-Unis	131 744	-10 %	557 583	-5 %
Japon	82 565	-4 %	430 780	3 %
Mexique	41 986	0 %	85 334	17 %
Philippines	34 205	4 %	76 993	11 %
Taïwan	19 893	16 %	44 534	20 %
Corée du Sud	19 565	-2 %	52 779	-2 %
Vietnam	7 718	s.o.	16 292	s.o.
Australie	6 378	-31 %	21 111	-35 %
Autres	52 049	37 %	130 624	40 %
Total	563 278	3 %	1 806 591	9 %

Source : Statistique Canada, fév. 2020

QUÉBEC : TROIS NOUVEAUX CAS DE DEP

La semaine dernière, l'Équipe québécoise de santé porcine (EQSP) a confirmé le diagnostic de trois cas de diarrhée épidémique porcine (DEP) au Québec.

Mercredi, l'EQSP a rapporté un premier cas concernant une entreprise d'engraissement de quelques centaines de porcs dans la MRC des Appalaches, plus précisément dans la région de Thetford Mines.

Jeudi, l'EQSP a confirmé le diagnostic de deux autres cas faisant partie du même réseau de production que le premier cas, ayant des liens épidémiologiques connus reliés à des déplacements de porcs et à un même camion de transport. Concrètement, il est question d'un site de pouponnière de 2 400 porcs, ayant alimenté l'engraissement déclaré infecté hier. Ce site est situé, dans la MRC du Haut-Saint-François, en Estrie, dans une zone de faible densité de production porcine. L'autre site est un engraissement de 2 000 porcs de la région de Thetford Mines. Ces deux nouveaux sites sont en quarantaine avec biosécurité rehaussée.

NOUVELLES DU SECTEUR

Comme le veut la procédure, les éleveurs situés dans un rayon de cinq km de chaque site contaminé ont été informés de la situation et ont été invités à rehausser leur biosécurité de même que leur vigilance aux signes cliniques liés à cette maladie. L'enquête se poursuit pour d'autres sites du même réseau en lien épidémiologique avec les sites infectés.

Source : Flash, 19 et 18 mars 2020

UE : UN CHEPTTEL PORCIN STABLE

Les résultats des enquêtes sur le cheptel porcin réalisées fin 2019 en Europe indiquent une stabilisation de ce dernier. Ainsi, la production européenne afficherait un faible développement grâce à l'alourdissement des porcs et aux gains de performance.

En Espagne, l'élévation des effectifs de truies s'est chiffrée à 3,1 % par rapport à la fin de 2018. Ceci, sous l'effet de la bonne conjoncture en 2019, des perspectives positives à l'export et de l'expansion de la capacité d'abattage en Aragon qui soutient la demande de porcs. En Allemagne, les incertitudes des producteurs concernant la transmission des exploitations et les réglementations en matière de bien-être ont conduit à un nouveau recul annuel de 2,9 % du troupeau de truies.

Quant au cheptel danois, il s'est maintenu au même niveau que 2018. En revanche, le décompte des truies aux Pays-Bas semble en contradiction avec les déclarations des nombreux éleveurs affirmant vouloir cesser leur activité d'ici 2021. Certains acteurs de la filière néerlandaise envisagent une hausse plus modérée (+2 à 3 %). En France, le cheptel de truies a aussi diminué (-3,3 %), mais la référence de 2018 paraît avoir été surestimée. La baisse des effectifs pourrait donc être moins marquée. À l'est de l'Europe, malgré la propagation de la peste porcine africaine, certains éleveurs polonais profitent de la conjoncture favorable et ont augmenté leur cheptel reproducteur.

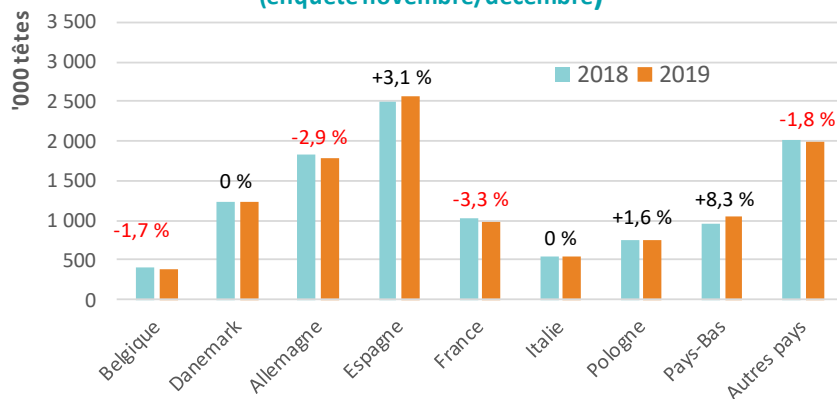
Sources : Baromètre porc et Eurostat, mars 2020

CHINE : REPRISE PROGRESSIVE DES IMPORTATIONS DE PORC

En Chine, la quasi-absence de nouveaux cas de la COVID-19 fait notamment en sorte que la situation des

Inventaires de truies en UE-27

(enquête novembre/décembre)



Source : Eurostat, mars 2020

importations reprend peu à peu son cours normal, selon un compte rendu de Porc Canada, une division de Canada Porc International (CPI).

Les principaux ports voient leur achalandage s'améliorer, si bien qu'ils commencent à rappeler des expéditions qui ont été acheminées vers des ports d'autres pays. On estime qu'au début avril, les opérations portuaires, les entrepôts et le camionnage retrouveront leur cours normal.

Wuhan, qui fut le centre épidémique de la COVID-19, n'a enregistré aucun nouveau cas confirmé au 18 mars, soit la première fois depuis l'épidémie. Cependant, il y a des poussées dans d'autres villes de Chine, comme Pékin et Shanghai. La Réserve centrale de porc a mis 20 000 tonnes de porc aux enchères le 20 mars.

La phase 1 de l'accord entre les États-Unis et la Chine fait en sorte que 447 abattoirs américains de porc et 438 de bœuf vont pouvoir exporter vers le marché chinois. La demande d'exonération fiscale pour le tarif supplémentaire qui a été imposé sur le porc et le bœuf a débuté le 2 mars pour les Américains. Ainsi, le marché chinois deviendrait de plus en plus accessible aux exportateurs de porc américains.

Sources : Flash, 21 mars 2020 et CPI

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie) et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



Big Dutchman

écho P^{ORC}

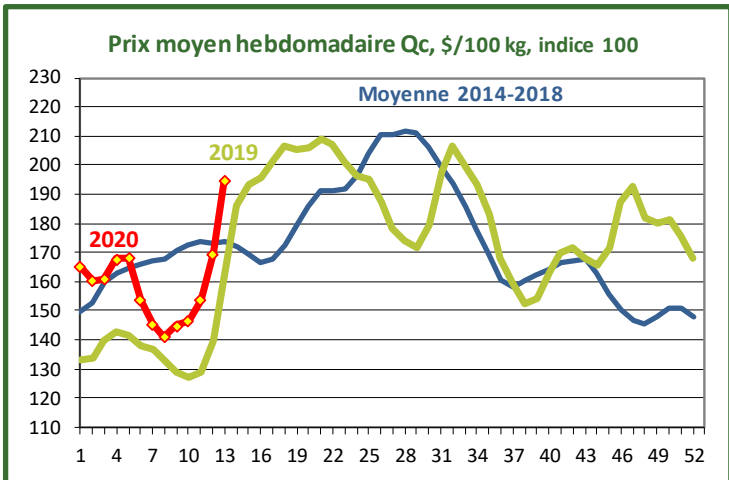
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 21, numéro 1, 30 mars 2020 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 13 (du 23/03/20 au 29/03/20)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	81 879
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	194,62 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	194,53 \$
	Indice moyen ²		111,43
	Poids carcasse moyen ²	kg	107,52
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	216,76 \$
Total porcs vendus ³		têtes	144 353
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	63,62 \$
Porcs abattus		têtes	2 754 000
Poids carcasse moyen		lb	213,54
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	80,71 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,4420 \$

Semaine 12 (du 16/03/20 au 22/03/20)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	190,72 \$
15 % les plus bas		à l'indice	163,93 \$
15 % les plus élevés			234,09 \$
Poids carcasse moyen		kg	105,18
Total porcs vendus		Têtes	106 716



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a connu un essor de 24,77 \$ (+14,6 %) comparativement à la semaine précédente et a finalement clôturé à 194,62 \$/100 kg. Ce prix se situe au troisième rang des prix les plus élevés lors d'une semaine 13 depuis l'an 2000, après 2014 (254,86 \$) et 2001 (197,59 \$). Par ailleurs, il a bondi au-dessus de la moyenne 2014-2018 pour la première fois depuis la semaine 5, et ce, par un écart de l'ordre de 21 \$ (+12 %).

Aux États-Unis, la valeur de la carcasse reconstituée a connu une croissance plus importante que le prix au comptant. En

conséquence, le seuil de 90 % de la valeur de la carcasse américaine défini par la Convention de mise en marché s'est encore appliqué. L'impact de l'utilisation du prix minimum s'est traduit par une hausse de près de 24 \$ (+14 %) pour le porc Qualité Québec à l'indice 100 comparativement à la convention précédente.

Sur le marché des changes, la devise canadienne a piqué du nez pour une quatrième semaine de suite alors qu'elle s'est dépréciée de 2,4 % par rapport au billet vert. En conséquence, en moyenne, la semaine dernière, le dollar canadien s'est affiché sous la barre des 0,70 \$ US, ce qui représente une première depuis janvier 2016.

L'ÉLEVAGE
COLLABORATIF

Avec vous tout au long
du processus d'élevage


ALPHA GENE
OLYMEL
ALPHAGENEOLYMEL.com

MARCHÉ DU PORC

Les ventes, quant à elles, ont totalisé environ 144 400 porcs, soit une baisse de près de 2 500 têtes (-2 %) par rapport à la semaine précédente.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Aux États-Unis, le prix au comptant a grimpé de 3,99 \$ US (+6,7 %) la semaine dernière et s'est établi à 63,62 \$ US/100 lb. Malgré cette croissance, le prix est passé sous celui de 2019, lors d'une même semaine pour la première fois cette année. Il est inférieur à ce dernier et à la moyenne 2014-2018 à la même période par des différences de 2 \$ US (-3 %) et 12 \$ US (-16 %).

Sur le marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse américaine a atteint 80,7 \$ US/100 lb, ce qui représente une progression de quelque 8,4 \$ US (+12 %). Cet essor est attribuable à des gains dans la valeur du soc (+35,7 \$ US), des côtes (+22,9 \$ US), du picnic (+17,6 \$ US) et de la longe (+17,2 \$ US). Par ailleurs, la marge estimée des abattoirs s'est fixée à environ 17,1 \$ US/100 lb, soit un niveau record lors d'une semaine 13.

En ce qui a trait aux abattages, ils se sont chiffrés à 2,75 millions de porcs. Ceux-ci ont frôlé une nouvelle fois la capacité d'abattage estimée de 2,76 millions de têtes par semaine.

NOTE DE LA SEMAINE

Le 26 mars, le USDA a publié la mise à jour trimestrielle du rapport *Hogs & Pigs*. Au 1^{er} mars, le cheptel américain s'est chiffré à environ 77,63 millions de têtes, ce qui représente une hausse de l'ordre de 4 % par rapport à la même date en 2019.

La catégorie des porcs de 180 lb et plus a connu la plus forte croissance, de l'ordre de 6,5 %, surpassant les prévisions des analystes par un écart d'environ 1,1 %. Cette hausse explique les abattages élevés observés depuis le début de 2020.

Inventaire de porcs au 1^{er} mars aux États-Unis

	2019	2020	Var. 20/19	
	('000 têtes)		Réelle	Estimations analystes
Total des porcs	74 661	77 629	+4,0 %	+3,4 %
Cheptel reproducteur	6 349	6 375	+0,4 %	+1,4 %
Porcs à l'engrais				
Moins de 50 lb	21 373	22 221	+4,0 %	+2,9 %
de 50 à 119 lb	19 168	19 853	+3,6 %	+2,7 %
de 120 à 179 lb	15 001	15 581	+3,9 %	+3,8 %
180 lb et plus	12 771	13 598	+6,5 %	+5,4 %

Sources : Quarterly Hogs and Pigs (USDA) et Daily Livestock Report, 26 mars 2020

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	27-mars	20-mars	27-mars	20-mars	sem.préc.
AVR 20	58,45	61,57	143,73	151,40	-7,67 \$
MAI 20	57,62	60,87	141,69	149,68	-7,99 \$
JUIN 20	64,25	67,95	157,99	167,09	-9,10 \$
JLT 20	66,80	70,37	164,26	173,04	-8,78 \$
AOÛT 20	66,12	69,72	162,59	171,44	-8,85 \$
OCT 20	56,35	60,57	138,56	148,94	-10,38 \$
DÉC 20	52,82	56,55	129,88	139,06	-9,17 \$
FÉV 21	57,77	60,75	142,06	149,38	-7,33 \$
AVR 21	63,17	64,90	155,33	159,59	-4,25 \$
MAI21	68,10	68,80	167,46	169,18	-1,72 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3379

Indice moyen : 110,955

L'inventaire des porcs de 120 à 179 lb a affiché une progression de quelque 3,9 % par rapport à l'an dernier. Les catégories de 50 à 119 lb et de moins de 50 lb ont enregistré des croissances respectives de 3,6 % et 4 %, dépassant les prévisions des analystes dans les deux cas. Ces porcs devant être commercialisés de la fin de mai à la fin d'août, la hausse des abattages à ce moment sera du même ordre.

En ce qui a trait au cheptel de truies, il s'est légèrement accru (+0,4 %). Cette hausse est inférieure aux estimations des analystes (+1,4 %). Toutefois, il affiche un recul de 1,3 % par rapport à l'inventaire du 1^{er} décembre. Selon Len Steiner du *Daily Livestock Report*, il s'agit de la baisse la plus importante entre deux trimestres depuis 2012. Il attribue cette dernière à une augmentation de 5,3 % de l'abattage des truies lors du trimestre de décembre à février, en grande partie due à un déclin significatif de la rétention des cochettes.

Selon l'enquête, les intentions de mises bas au trimestre de mars à mai 2020 enregistreraient une baisse de 0,4 % par rapport à la même période en 2019. En supposant une augmentation de la taille de portée de l'ordre de 2,5 %, cela signifie une hausse du nombre de porcs produits de l'ordre de 2 % et une croissance des abattages similaire à l'automne.

MARCHÉ DU PORC

En ce qui concerne le trimestre de juin à août, les intentions de mises bas chuteraient de 4,3 % par rapport au même trimestre en 2019. Cela, combiné à une hausse de la taille de portée de 2,5 %, laisse entrevoir un recul de plus de 2 % des abattages à l'hiver 2021.

Ces données laissent présager que le reste de 2020 affichera encore des records en matière d'abattages. Cependant, il y a beaucoup d'incertitude du côté de la demande des marchés extérieurs pour le porc américain, qui dépend largement des

achats de la Chine. Cela est sans mentionner la Covid-19, qui se répand comme une trainée de poudre sur le monde, et dont la durée et les effets sont nébuleux, notamment sur le marché domestique. Pour le moment, d'un côté, elle semble stimuler la demande de porc et de l'autre, tire la valeur du dollar américain vers le haut, désavantageant les États-Unis sur des marchés d'exportation tels le Mexique, la Colombie et l'Australie.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M.A. (économie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mai et de juillet n'a que peu varié et a légèrement augmenté de l'ordre de 0,03 \$ US par boisseau. Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de mai a décliné de 2,1 \$ US la tonne courte alors que celui de juillet a grimpé de 5,3 \$ US la tonne courte.

En Argentine, des grèves et des problèmes logistiques ralentissent les exportations de soja. L'un des syndicats des travailleurs portuaires demande même au gouvernement de suspendre les exportations de grains pour une durée de 15 jours en raison de la Covid-19. Notons que l'Argentine est le premier exportateur mondial de la fève. Un peu plus au nord, au Brésil, les haltes routières et les stations d'essence ont été reconnues comme services essentiels. La demande pour le camionnage est importante dans ce pays en raison d'un système ferroviaire inadéquat. Celle-ci est particulièrement intense à cette période de l'année alors que les exportations de soja battent leur plein.

Aux États-Unis, l'industrie de l'éthanol est présentement déficitaire, le marché s'attend à une baisse de la production d'éthanol qui se traduirait par une diminution de la production de drêche de distillerie et, par conséquent, par une hausse de la demande pour le tourteau de soja.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2020-03-27	2020-03-20	2020-03-27	2020-03-20
mai-20	3,46	3,43 ¼	323,1	325,2
juil-20	3,51 ¼	3,49 ½	319,7	314,4
sept-20	3,56	3,54 ¼	311,2	305,2
déc-20	3,64 ¼	3,63 ¼	309,8	305,7
mars-21	3,74	3,73 ¼	297,6	295,4
mai-21	3,78 ½	3,77 ½	296,0	294,9
juil-21	3,80 ½	3,79 ½	298,6	297,6
sept-21	3,73 ½	3,73 ½	297,8	298,5

Source : CME Group

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 27 mars dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,63 \$ + mai 2020, soit 240 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,44 \$ + mai, soit 272 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,63 \$ + décembre 2020, soit 208 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est de 1,44 \$ + décembre, soit 200 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : OLYMEL FERME SON ABATTOIR À YAMACHICHE POUR 14 JOURS

Hier, Olymel a annoncé devoir fermer durant 14 jours les portes de son abattoir à Yamachiche, puisque neuf de ses employés sont atteints de la Covid-19.

La fermeture aura un impact sur les producteurs de porcs qui font affaire avec cet abattoir. Olymel travaille en étroite collaboration avec les différentes instances du gouvernement du Québec ainsi que l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) afin d'élaborer un plan en vue de la reprise de ses activités de manière sécuritaire. En outre, Olymel est en contact avec les Éleveurs de porcs du Québec ainsi qu'avec le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec afin de discuter des étapes permettant de mettre en place une stratégie de gestion de crise.

En avril 2019, cette installation d'abattage et de découpe avait vu la fin des travaux d'agrandissement de 120 millions \$ qui visaient notamment à faire passer sa capacité d'abattage de 18 000 à 40 000 porcs par semaine. À titre de comparaison, en 2019, le nombre moyen de porcs abattus par l'entremise de la Mise en marché des Éleveurs de porcs du Québec s'élevait à près de 134 000 porcs par semaine.

Sources : La Presse et Flash, 29 mars 2020,
Newswire, 23 avril 2019 et Olymel

QUÉBEC : LA FADQ SUSPEND LES REMBOURSEMENTS POUR SIX MOIS

Le 21 mars, La Financière agricole du Québec (FADQ) a annoncé l'adoption de mesures permettant aux producteurs de maintenir les liquidités nécessaires afin de passer à travers cette période de crise liée à l'épidémie de la Covid-19.

Ainsi, un moratoire de six mois sur le remboursement des prêts est offert à l'ensemble de la clientèle qui en fait la demande. Au Programme d'assurance récolte, la date d'adhésion est reportée du 30 avril au 21 mai 2020 et les avis de cotisation sont reportés du 1^{er} juin au 1^{er} juillet 2020.

Par ailleurs, La FADQ tient à rappeler à sa clientèle que des paiements provisoires en Agri-stabilité sont possibles. Les producteurs en difficulté financière peuvent en faire la demande. Quant au Programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA), aucun avis de cotisation ne sera envoyé avant le 1^{er} juillet. Comme prévu, les paiements finaux de l'année d'assurance 2019 seront versés en avril dans les secteurs bovin et porcin et en mai dans le secteur ovin. La deuxième avance de compensation pour les céréales et le canola sera versée en avril.

Source : FADQ, 21 mars 2020

CANADA : SUBVENTION DE CINQ MILLIARDS \$ POUR RÉPONDRE À LA COVID-19

Le 23 mars, le premier ministre du Canada, Justin Trudeau, a annoncé plusieurs mesures relatives aux agriculteurs et aux entreprises agroalimentaires canadiennes qui ont des difficultés financières en raison des impacts de la pandémie de la Covid-19.

En premier lieu, Financement agricole Canada recevra une aide financière du gouvernement canadien qui donnera accès à une capacité de prêt supplémentaire de 5 milliards \$ afin d'aider les producteurs, les entreprises agroalimentaires et les transformateurs d'aliments. Ce montant permettra aux entreprises de ces secteurs qui éprouvent des problèmes de liquidité ou des pertes au niveau des ventes de profiter d'une souplesse financière.

De plus, les producteurs admissibles dont la date de remboursement de leur prêt avec le Programme de paiements anticipés (PPA) est avant le 30 avril obtiendront un sursis à la mise en défaut. Ceci leur donnera une période additionnelle de six mois afin de rembourser le prêt. Cette mesure représente 173 millions \$ en prêts reportés et permettra de garder plus d'argent dans les poches des agriculteurs durant ces mois critiques. Par ailleurs, le sursis à la mise en défaut offrira aussi aux entreprises de secteur une marge de manœuvre afin de gérer leur liquidité alors qu'ils sont confrontés à des prix plus bas ou à des possibilités de commercialisation réduites. Les agriculteurs concernés devant rembourser des prêts sans

NOUVELLES DU SECTEUR

intérêt auront la possibilité de demander une exemption des intérêts pour une portion supplémentaire de 100 000 \$ pour 2020-2021, à condition que la totalité de leurs avances au titre du PPA ne dépasse pas le plafond d'un million \$.

Source : Newswire, 23 mars 2020

USA : DEUX BILLIONS \$ US AFIN DE STIMULER L'ÉCONOMIE

Le 25 mars, aux États-Unis, le Sénat a accepté à l'unanimité un projet de loi visant à injecter deux milliards \$ US dans l'économie américaine afin de lutter contre les impacts de la Covid-19. Il s'agit du montant le plus élevé pour un projet de loi dans l'histoire des États-Unis.

Cette subvention inclut notamment 14 milliards \$ US afin de soutenir les producteurs agricoles et leurs familles via le USDA. De plus, un crédit distinct de 9,5 milliards \$ US ira aux producteurs de bétail et de cultures spéciales. Le National Pork Producer Council (NPPC) est ravi de l'inclusion de l'agriculture dans le projet de loi américain et ajoute qu'il était nécessaire considérant les déboires commerciaux des États-Unis dans les dernières années.

En dehors de l'agriculture, le montant de deux milliards \$ US comprend, entre autres, des paiements directs aux individus en fonction de leurs revenus, 130 milliards \$ US pour soutenir les hôpitaux, 150 milliards \$ US aux gouvernements locaux et des différents États ainsi que 300 milliards \$ US afin d'aider les petites entreprises.

Sources : Meatingplace et The Pig Site, 26 mars et Brownfield Agriculture, 27 mars 2020

AMÉRIQUE DU NORD : IMPACTS POTENTIELS DE LA COVID-19 SUR LE SECTEUR DES VIANDES

À court terme, les mesures de confinement prises afin de lutter contre la propagation de la Covid-19 aux États-Unis ont provoqué une forte augmentation de la demande des aliments au détail. À la mi-mars, les ventes de viandes en épicerie auraient bondi de l'ordre de 77 % par rapport au même moment en 2019, selon la firme d'analyse IRI. Cet essor a entraîné des pénuries temporaires, dues aux défis logistiques de transférer l'approvisionnement en viandes des circuits de restauration vers les circuits d'épicerie au détail.

Pour sa part, Jean-Philippe Gervais, vice-président et économiste agricole en chef chez Financement agricole Canada, note que les restrictions nécessaires à la circulation des personnes et les politiques en milieu de travail perturberont les chaînes d'approvisionnement. Un ralentissement économique est inévitable, mais son ampleur et sa durée restent à déterminer.

Au Canada, toutefois, l'affaiblissement du dollar canadien compense partiellement la chute généralisée des prix des produits agricoles depuis le début de l'année. À la fin du mois de février, le dollar canadien s'échangeait à 0,76 \$ US. Selon la Banque du Canada, vendredi dernier, il a clôturé légèrement au-dessus de 0,71 \$ US.

Du côté des marges bénéficiaires des entreprises, la rentabilité du secteur de l'élevage est compromise. Sur les marchés à l'exportation, l'écart entre l'offre et la demande de protéines animales attribuable à la peste porcine africaine apportera un certain soutien. Toutefois, les habitudes d'achat d'aliments à l'étranger seront influencées par les fluctuations économiques. La demande sur les marchés émergents risque de faiblir étant donné que la demande alimentaire des consommateurs y est davantage sensible au revenu.

En outre, l'abondance des stocks de viandes qui devraient être disponibles en Amérique du Nord, alors que la demande pourrait y faiblir en raison d'un ralentissement de l'économie, vient assombrir le tableau.

Sur une note positive, l'agriculture et l'agroalimentaire sont des secteurs économiques résilients. Bien qu'un ralentissement économique soit inévitable, l'économie va rebondir, estime M. Gervais.

Sources : Meatingplace 27 et 23 mars, Canadian Meat Business, 21 mars 2020 et Banque du Canada

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie) et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Les Éleveurs
de porcs du Québec



Big Dutchman

MARCHÉ DU PORC

Semaine 14 (du 30/03/20 au 05/04/20)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	51 343
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	174,52 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	174,15 \$
	Indice moyen ²		110,17
	Poids carcasse moyen ²	kg	107,19
	Revenus de vente estimés	\$/porc	205,66 \$
Total porcs vendus ³		têtes	101 881
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	65,37 \$
Porcs abattus		têtes	2 618 000
Poids carcasse moyen		lb	213,37
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	69,84 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,4139 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

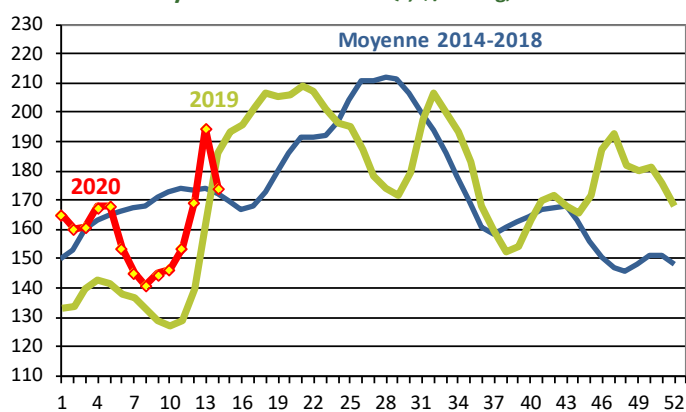
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 13 (du 23/03/20 au 29/03/20)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	198,79 \$	181,45 \$
15 % les plus bas		178,83 \$	156,01 \$
15 % les plus élevés		228,77 \$	228,83 \$
Poids carcasse moyen	kg	105,17	106,14
Total porcs vendus	Têtes	109 412	1 336 419

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, la trajectoire du prix moyen a pris un virage à 180° alors que ce dernier a chuté de 20,10 \$ (-10,3 %) par rapport à la semaine antérieure. Il s'agit de la plus forte baisse en valeur depuis au moins l'an 2000, toutes semaines confondues. Il s'est finalement établi à 174,52 \$/100 kg. Néanmoins, il s'agit du troisième prix le plus élevé enregistré lors d'une semaine 14 depuis 2010.

Le déclin du prix québécois s'explique par un affaissement de la valeur reconstituée de la carcasse américaine. Le prix des porcs a progressé aux États-Unis, mais n'a pas surpassé le seuil de

90 % de la valeur de la carcasse. En conséquence, le prix minimum défini par la Convention de mise en marché au Québec s'est appliqué et il a suivi la tendance baissière du prix des coupes aux États-Unis. L'impact s'est traduit par une augmentation de 2 \$ (+1 %) comparativement à la convention précédente pour le porc Qualité Québec à l'indice 100.

Sur le marché des changes, le dollar canadien a rebondi, gagnant 2 % par rapport à la devise américaine, ce qui a accentué la baisse du prix québécois. Cette remontée du huard pourrait être, en partie, attribuable à un regain du prix du pétrole.



DES ÉLEVEURS
RESPONSABLES
PAR NATURE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

En ce qui a trait aux ventes, elles ont atteint 101 900 porcs, soit une baisse de quelque 42 500 têtes (-29 %) comparativement à la semaine antérieure. À cet effet, rappelons que l'abattoir d'Olymel à Yamachiche a fermé ses portes la semaine dernière, et ce, pour une durée de 14 jours. La capacité d'abattage de cet établissement serait de plus de 35 000 porcs par semaine.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Aux États-Unis, le prix au comptant s'est fixé à 65,37 \$ US/100 lb, soit une hausse de 1,75 \$ US (+2,7 %) par rapport à la semaine précédente. Ce prix se situe sous ceux de 2019 et de la moyenne 2014-2018 à la même période par des marges d'environ 11 \$ (-14 %).

Quant aux abattages, ils se sont établis à 2,62 millions de porcs, ce qui représente une baisse de 136 000 têtes (-5 %) par rapport à la semaine précédente. Malgré cette diminution, ils demeurent supérieurs aux abattages de 2019 à la même semaine par une marge de 160 000 porcs (+7 %).

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, sur le marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse américaine a fléchi la semaine dernière, de 10,9 \$ US (-13 %) par rapport à la semaine d'avant. Cette chute est la plus forte enregistrée aux États-Unis depuis au moins 2005, toutes semaines confondues. Le *cutout* a finalement complété sa course à 69,8 \$ US/100 lb, soit le second niveau le plus faible de la dernière décennie, pour une semaine 14. À titre comparatif, ce dernier se situe sous la valeur de 2019 et de la moyenne 2014-2018 par des écarts respectifs de 12 \$ US (-14 %) et de 14 \$ US (-17 %).

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	3-avr	27-mars	3-avr	27-mars	sem.préc.
AVR 20	40,23	58,45	99,57	144,67	-45,10 \$
MAI 20	41,23	57,62	102,05	142,61	-40,57 \$
JUIN 20	48,33	64,25	119,62	159,02	-39,40 \$
JLT 20	52,73	66,80	130,51	165,33	-34,82 \$
AOÛT 20	54,58	66,12	135,09	163,65	-28,56 \$
OCT 20	49,78	56,35	123,21	139,47	-16,26 \$
DÉC 20	48,80	52,82	120,78	130,73	-9,95 \$
FÉV 21	54,43	57,77	134,72	142,98	-8,27 \$
AVR 21	59,48	63,17	147,22	156,35	-9,13 \$
MAI21	64,28	68,10	159,10	168,55	-9,45 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3458

Indice moyen : 110,882

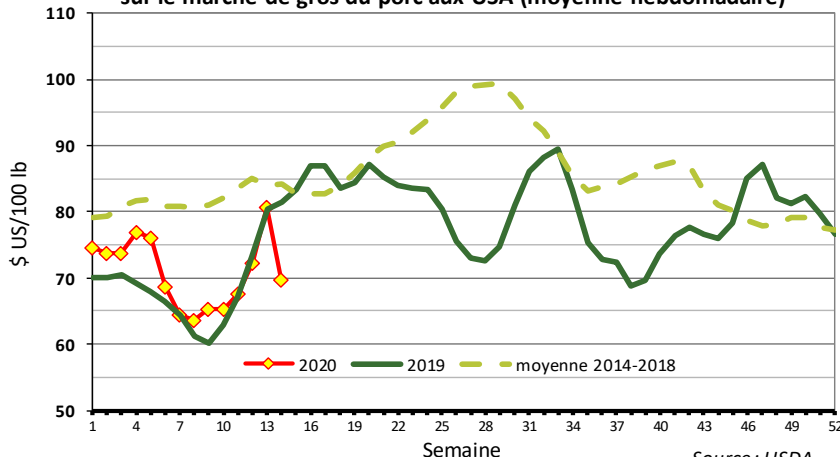
Le déclin de la valeur estimée de la carcasse est attribuable à de fortes diminutions dans l'ensemble des coupes primaires, mais plus particulièrement dans celles du flanc et des côtes. À titre d'exemple, mercredi dernier, celles-ci se sont affaïssées de près de 25,2 \$ US (-43 %) et 64,1 \$ US (-38 %) par rapport au mercredi de la semaine précédente. Dans ce contexte, la longe est la coupe qui a été la plus épargnée, avec une diminution de 5,4 \$ US (-5 %).

Selon Len Steiner du *Daily Livestock Report*, certaines coupes ont été davantage touchées par la demande des restaurants qui est devenue presque nulle dans certaines régions en raison des mesures mises en place afin de combattre la propagation de la Covid-19. En conséquence, la valeur des coupes qui sont beaucoup utilisées en restauration, telle que le flanc, est plus affectée dans la situation actuelle.

Par ailleurs, la production de porc demeure élevée. Les abattages des quatre dernières semaines se sont situés au-dessus de ceux observés à la même période en 2019 (+9 %) tandis que le poids moyen de carcasse est relativement stable. Parallèlement, les prix au détail, notamment celui du bacon, sont élevés par rapport à la valeur du flanc, ce qui en limite l'écoulement sur les tablettes des supermarchés.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M.A. (économie)

Évolution de la valeur estimée de la carcasse sur le marché de gros du porc aux USA (moyenne hebdomadaire)



Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

USA : PLUS DE MAÏS ET DE SOJA EN 2020

Mardi dernier, le USDA a fait paraître deux rapports, soit Prospective Plantings et Grain Stocks. Le premier, qui porte sur les intentions d'ensemencement aux États-Unis, est le fruit d'un sondage réalisé par le USDA auprès d'environ 80 000 entreprises.

En ce qui a trait au maïs, les producteurs américains prévoient en semer 39,3 millions ha en 2020-2021, un peu au-dessus des attentes des analystes. Par rapport à la superficie enregistrée en 2019, elle serait supérieure, de l'ordre de 8 %. Si cela se réalise, il s'agirait de la superficie la plus élevée enregistrée depuis l'année de commercialisation 2012-2013. L'enquête a eu lieu au moment où a éclaté un conflit pétrolier entre l'Arabie saoudite et la Russie, qui a secoué les marchés mondiaux de l'énergie, notamment celui de l'éthanol.

En ce qui concerne l'ancienne récolte (2019-2020), les marges bénéficiaires négatives sur le marché de l'éthanol ont entraîné la fermeture de nombreuses usines de fabrication de ce produit. Par conséquent, l'offre de drêches de distilleries, qui est un sous-produit de la production d'éthanol souvent inclut dans les rations destinées aux animaux d'élevage, est en diminution. À cela s'ajoute un recul des exportations de maïs par rapport à l'année précédente. Ces facteurs devraient tirer à la hausse les inventaires de report, note Len Steiner, du *Daily Livestock Report*.

Quant à la récolte de maïs à venir (2020-2021), étant donné les intentions d'ensemencement au 1^{er} mars, le niveau de prix affiché par les contrats à terme venant à échéance en décembre semble surestimé, selon Steiner. Si la situation économique mondiale devait être perturbée en 2021, l'inventaire de report pourrait augmenter significativement.

Intentions d'ensemencements aux USA pour 2020 (millions ha)

	Prévisions	Prévisions analystes		Superficies	Variation
	USDA 2020	Moyenne	Intervalle	2019	
Maïs	39,3	38,2	37,4 - 39,0	36,3	+8 %
Soja	33,8	34,3	33,5 - 35,2	30,8	+10 %
Blé	18,1	18,2	17,1 - 18,6	18,3	-1 %

Sources : Prospective Plantings (USDA) et DTN AgDayta, 31 mars 2020

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2020-04-03	2020-03-27	2020-04-03	2020-03-27
mai-20	3,30 ¼	3,46	303,2	323,1
juil-20	3,36 ¼	3,51 ¼	303,3	319,7
sept-20	3,42 ¼	3,56	302,7	311,2
déc-20	3,50 ¼	3,64 ¼	303,5	309,8
mars-21	3,62	3,74	295,1	297,6
mai-21	3,68 ¼	3,78 ½	293,0	296,0
juil-21	3,71 ¼	3,80 ½	295,4	298,6
sept-21	3,65 ¼	3,73 ½	295,1	297,8

Source : CME Group

Du côté du soja, en 2020-2021, la superficie afficherait une hausse notable, pour atteindre 33,8 millions ha (+10 %). C'est un peu en deçà des prévisions des analystes.

Pour ce qui est du blé, les intentions d'ensemencement montrent un recul (-1 %). Il s'agirait alors de la plus faible superficie depuis que les données sont compilées (1919).

Il est important de noter que depuis que l'enquête sur les superficies des grandes cultures aux États-Unis a été menée, durant les deux premières semaines de mars, les perspectives américaines sont devenues plus incertaines, en raison de la Covid-19 et son impact sur la demande mondiale de grains. Steiner estime que les superficies de maïs pourraient être révisées à la baisse.

Quant au rapport trimestriel sur les inventaires de grains du USDA, ceux du maïs au 1^{er} mars étaient un peu sous les attentes (-3 %). Par rapport à 2019, à pareille date, ils ont accusé une baisse de 8 %. Les inventaires de soja se sont situés à un niveau supérieur à ceux du 1^{er} mars 2019, par une marge de 17 %.

Sur l'ensemble de la semaine, les contrats à terme de maïs de mai et de juillet ont reculé de l'ordre de 0,16 \$ US par boisseau. Quant au tourteau de soja, la valeur des contrats à terme de mai et de juillet a chuté de l'ordre de 18,2 \$ US la tonne courte.

Sources : Daily Livestock Report, 1^{er} avril, DTN AgDayta et USDA, 31 mars 2020 et CME Group

NOUVELLES DU SECTEUR

OLYMEL : RÉDUCTION DE 50 % DES ABATTAGES À SAINT-ESPRIT

Le 30 mars, Olymel a annoncé la réduction des activités d'abattage de près de 50 % de son abattoir de Saint-Esprit dans la région de Lanaudière. Cette décision survient dans un contexte où l'entreprise ne peut plus faire parvenir de la main-d'œuvre de Montréal vers son établissement d'abattage en raison de la Covid-19. La réduction des effectifs serait de l'ordre de 30 %.

Les producteurs de porcs concernés ont reçu des directives de leur transporteur respectif le jour même. La semaine dernière, l'usine aurait reçu 22 500 porcs comparativement à 37 500 porcs habituellement. Par ailleurs, l'établissement de Saint-Esprit reçoit aussi des porcs en provenance de l'Ontario, mais cette proportion déclinerait.

Rappelons que la veille, Olymel avait suspendu pour une durée de 14 jours, les activités de son abattoir à Yamachiche à la suite de la détection de 9 employés atteints de la maladie.

*Sources : La Terre de chez nous, 30 mars
et Le Bulletin, 31 mars 2020*

COVID-19 : PROTOCOLE POUR LES ABATTOIRS DU QUÉBEC

Le 3 avril 2020, un protocole a été publié par l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ) concernant l'industrie des abattoirs. Le document compte 11 recommandations en matière de prévention de la Covid-19 en milieu de travail. Ces dernières visent à resserrer les mesures de protection pour les employés des usines de transformation et à définir les conditions pour favoriser le transport des travailleurs venant de l'extérieur, par exemple de Montréal. Ces mesures tiennent ainsi compte de l'importance du maintien de la chaîne de production alimentaire, tout en visant une protection optimale des travailleurs.

Olymel a indiqué qu'elle prendrait différents moyens pour mettre en application les recommandations selon les conditions qui prévalent et avec la collaboration de tous. Un retour équivalent à la normale est espéré la semaine prochaine, sauf à l'abattoir ATRAHAN, qui demeurera fermé pour encore une

semaine. Des mesures devront être mises en place dans chacun des abattoirs pour appliquer le protocole.

Par ailleurs, avec la fermeture temporaire de l'usine de bœuf Harmony en Alberta et de l'usine ATRAHAN à Yamachiche, l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) entend définir les paramètres qui devraient encadrer la fermeture temporaire d'une usine où des employés ont un résultat positif pour la Covid-19. L'Agence a été mise en garde que ces fermetures n'affecteraient pas seulement l'approvisionnement alimentaire canadien, mais pourraient également entraîner des problèmes de surabondance de porcs, si davantage d'usines de transformation se retrouvaient dans cette situation. L'industrie a insisté sur la nécessité d'une approche cohérente à travers le Canada et sur l'importance d'intégrer les bureaux de santé publique locaux dans le processus.

Sources : Flash 2 et 3 avril et INSPQ, avril 2020

QUÉBEC : COMPENSATION FINALE ASRA 2019

Les travaux en vue de l'indexation 2019 progressent au rythme prévu. Le versement du paiement final est planifié pour le ou vers le 24 avril. Le montant de la compensation totale 2019 ne peut être dévoilé à ce stade, puisque certaines données qui pourraient modifier la compensation finale réelle sont à venir.

Cependant, il est possible d'affirmer que la compensation totale 2019 couvrira en totalité la valeur de la cotisation 2019 pour l'ensemble des entreprises, incluant celles qui sont assujetties à l'application de la franchise de 4,40 \$/100 kg pour l'entreprise de type naisseur-finiisseur (2,82 \$/100 kg et 33,77 \$/truite).

Par ailleurs, lors du versement de la compensation finale, la FADQ retiendra le montant de la partie impayée de la cotisation 2019 pour les entreprises concernées. Bien que le paiement soit effectué après la date d'échéance pour le paiement de la cotisation (11 avril), il n'y aura pas de charge d'intérêt jusqu'au versement de la compensation finale. On rappelle en terminant que la cotisation 2019 est de 2,46 \$/100 kg et de 32,63 \$/truite.

Source : Flash, 3 avril 2020

NOUVELLES DU SECTEUR

INTERPIG 2018 : LE CENTRE-OUEST DU BRÉSIL DEVANCE LES USA

En 2018, selon la plus récente enquête d'Interpig, le coût de production le plus faible appartiendrait à la partie Centre-Ouest du Brésil. Ainsi, elle détrône les États-Unis, qui occupaient le premier rang depuis 2016, du palmarès des pays ayant les coûts de production les plus faibles. La partie sud du Brésil complète le podium, juste devant le Canada. Par ailleurs, le coût de production moyen en Amérique (États-Unis, Brésil, Canada) se situe à environ 1,64 \$/kg carcasse comparativement à 2,29 \$/kg carcasse pour les pays de l'Union européenne (UE).

En Amérique, le coût de production au Brésil de la partie Centre-Ouest du Brésil, des États-Unis et du Canada a augmenté de 3 % et 7 % et 11 %, respectivement. À l'inverse, celui de la partie sud du Brésil a chuté de près de 9 %, principalement en raison de la baisse du coût d'alimentation. En général, ce dernier est l'avantage majeur des pays à l'ouest de l'Atlantique alors qu'il s'affiche en moyenne à 304 \$, soit 20 % sous la moyenne des pays européens les plus performants.

Quant aux pays de l'UE, le coût de production a augmenté en moyenne d'environ 8 %. Parmi les principaux pays producteurs, le Danemark, l'Espagne et l'Allemagne ont connu des hausses respectives de 8 %, 8 % et 10 %. Bien que les pays du Vieux Continent ne rivalisent pas avec l'Amérique pour le coût d'alimentation, ils peuvent se targuer d'avoir une meilleure productivité par truie. En effet, la moyenne des cinq principaux producteurs de l'UE a surpassé les 28 porcs vendus par truie par an, ce qui représente 3,22 porcs de plus que la moyenne des pays en Amérique. Dans cette catégorie, la palme revient au Danemark avec plus de 31 porcs vendus par truie. Néanmoins, les porcs sont abattus à des poids moins

Résultats 2018 de l'étude des coûts de production InterPIG

	Porcs vendus (têtes/truie/an)	Poids de vente kg vif	Prix des aliments (\$/t)	Coût de prod. (\$/kg carc.)	Position en 2017
Brésil C.-O.*	27,15	110	288	1,47	2
États-Unis	24,54	127	266	1,54	1
Brésil Sud	26,66	121	382	1,71	6
Canada	23,32	128	311	1,80	3
Danemark	31,42	113	363	2,16	4
Espagne	25,19	112	403	2,16	5
France	26,62	120	372	2,30	7
Pays-Bas	29,01	121	391	2,35	8
Allemagne	28,49	122	378	2,49	9

*Brésil Centre-Ouest. Taux de change (année 2018) : 1 € = 1,7299 \$ CA

Sources : AHDB, mars et Banque du Canada, avril 2020

élevés en Europe alors qu'une différence approximative de 5,9 kg les sépare de la moyenne combinée du Brésil, des États-Unis et du Canada.

Enfin, le réal est la devise qui s'est dépréciée le plus en 2018. Elle demeure la devise la plus faible, ce qui donne un certain avantage aux exportateurs brésiliens.

Sources : AHDB, mars, The Pig Site, 16 mars 2020 et Banque du Canada

LA PESTE PORCINE AFRICAINE ATTEINT L'Océanie

Le 25 mars, un foyer de peste porcine africaine a été confirmé pour la première fois sur le continent de l'Océanie, en Papouasie Nouvelle-Guinée. L'évènement aurait débuté le 5 mars dans quatre élevages se situant dans le district de Mendi Muniu. Les élevages infectés totalisent ensemble près de 700 porcs.

Sources : The Pig Site et OIE, 1^{er} avril 2020

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho P^{ARC} RC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 21, numéro 3, 14 avril 2020 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 15 (du 06/04/20 au 12/04/20)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	53 516
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	146,29 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	145,74 \$
	Indice moyen ²		110,79
	Poids carcasse moyen ²	kg	107,33
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	161,47 \$
Total porcs vendus ³		têtes	103 035
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	56,74 \$
Porcs abattus		têtes	2 407 000
Poids carcasse moyen		lb	213,08
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	56,08 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,4094 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

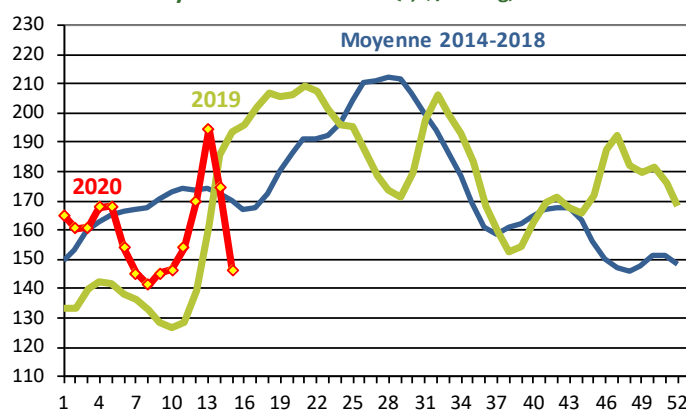
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 14 (du 30/03/20 au 05/04/20)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	196,43 \$
	15 % les plus bas		181,06 \$
	15 % les plus élevés		228,61 \$
	Poids carcasse moyen	kg	104,46
Total porcs vendus		Têtes	98 648

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est établi à 146,29 \$/100 kg, ce qui représente une chute de 28,23 \$ (-16,2 %) par rapport à la semaine précédente. Il s'agit de la baisse la plus forte, toutes semaines confondues, depuis au moins l'an 2000. Il faut remonter à 2018 pour retrouver un prix aussi faible lors d'une semaine 15.

Aux États-Unis, la valeur reconstituée de la carcasse s'est effondrée, si bien, que le prix au comptant, malgré une baisse substantielle, s'est retrouvé supérieur à cette dernière. En conséquence, le prix plafond de 100 % de la valeur estimée de

la carcasse américaine s'est appliqué au Québec pour la première fois depuis juillet 2019. L'ajustement à la borne supérieure de la fenêtre du prix québécois se traduit par une baisse de l'ordre de 2 \$ (-2 %) comparativement au prix appliqué selon l'ancienne convention.

Sur le marché des changes, le dollar canadien s'est apprécié (+0,3 %) par rapport à son homologue américain, accentuant légèrement la baisse du prix au Québec.

En ce qui a trait aux ventes, elles se sont chiffrées à environ 103 000 porcs, une hausse de quelque 1 200 têtes comparativement à la semaine précédente. Rappelons que

L'ÉLEVAGE
COLLABORATIF

Avec vous tout au long
du processus d'élevage


ALPHA GENE
OLYMEL
ALPHA GENE OLYMEL.com

MARCHÉ DU PORC

l'abattoir d'Olymel à Yamachiche était fermé pour une seconde semaine consécutive.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix au comptant s'est affaibli de 8,63 \$ US (-13,2 %) la semaine dernière et s'est finalement fixé à 56,74 \$ US/100 lb. Il s'agit du second prix le plus faible de la dernière décennie lors d'une semaine 15. Ce niveau est inférieur à celui de 2019 et de la moyenne 2014-2018 par des écarts respectifs de 22 \$ US (-28 %) et 18 \$ US (-25 %).

Sur le marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse américaine s'est écroulée de près de 13,8 \$ US (-20 %) et a atteint 56,1 \$ US/100 lb. Cette valeur est la plus faible enregistrée lors d'une semaine 15 depuis au moins 2005. Cette chute est attribuable à un déclin généralisé dans la valeur de l'ensemble des coupes primaires, particulièrement le soc (-49 \$ US), les côtes (-34,7 \$ US) et le picnic (-20,7 \$ US).

Quant aux abattages, ils ont été réduits à 2,41 millions de porcs en raison du congé du Vendredi saint, notamment. Par rapport aux semaines incluant ce congé dans le passé, c'est similaire à 2019, mais au-dessus de la moyenne 2014-2018, par un écart de 10 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Le dimanche 12 avril, Smithfield Foods a annoncé la fermeture pour une durée indéfinie de son abattoir situé à Sioux Falls au Dakota du Sud, afin d'y freiner la propagation de la Covid-19 parmi les employés. Cet abattoir dispose d'une capacité d'abattage de 19 500 porcs par jour, soit près de 4 % de la capacité d'abattage aux États-Unis.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	9-avr	3-avr	9-avr	3-avr	sem.préc.
MAI 20	43,42	41,23	108,16	102,70	5,46 \$
JUIN 20	48,67	48,33	121,23	120,39	0,85 \$
JUILLET 20	54,75	52,73	136,38	131,35	5,03 \$
AOÛT 20	57,00	54,58	141,98	135,96	6,03 \$
OCT 20	52,27	49,78	130,20	124,00	6,20 \$
DÉC 20	51,77	48,80	128,96	121,56	7,40 \$
FÉV 21	57,82	54,43	144,03	135,58	8,44 \$
AVR 21	63,57	59,48	158,35	148,16	10,19 \$
MAI 21	69,00	64,28	171,88	160,12	11,76 \$
JUIN 21	73,50	70,00	183,08	174,37	8,72 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3542

Indice moyen : 110,865

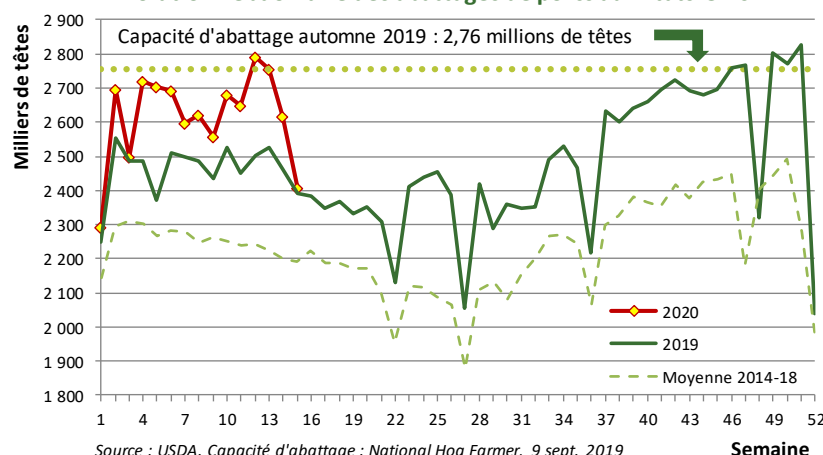
Pour la même raison, le 6 avril, Tyson Foods a annoncé la suspension des activités de son abattoir de Columbus Junction en Iowa pour une semaine. Cet établissement a une capacité d'abattage de plus de 10 000 porcs par jour, soit 2 % de la capacité aux États-Unis.

Bien qu'il s'agisse d'un problème important pour les producteurs qui envoient normalement des porcs à ces abattoirs, Steiner estime qu'il devrait être possible, avec la capacité disponible actuelle, de continuer à transformer les porcs dans d'autres installations. Cependant, les autres entreprises d'abattages ont des préoccupations concernant la santé de leurs employés, l'augmentation des opérations de nettoyage, des tests et des mesures de distanciation. De plus, l'absentéisme serait en croissance. Si le secteur faisait face à une pénurie de main-d'œuvre avant la pandémie, la situation s'est empirée. Accélérer la cadence afin de compenser les fermetures temporaires pourrait s'avérer tout un casse-tête.

Sur une note positive, si les entreprises touchées rouvrent leurs portes dans un horizon rapproché, Meyer a bon espoir que le marché pourra absorber cette offre excédentaire de porcs à court terme. C'est un dossier à suivre.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie) et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution hebdomadaire des abattages de porcs aux États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À la Bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mai et de juillet n'a que peu varié sur l'ensemble de la semaine. Quant au tourteau de soja, les contrats à terme de mai et de juillet ont reculé, de l'ordre de 10,7 et 5,5 \$ US la tonne courte, respectivement.

En ce qui concerne le marché du maïs, lundi dernier, il a clôturé en baisse. Entre autres causes, la production d'éthanol dégringole en raison de l'effondrement de la demande d'essence causée par la pandémie de la Covid-19 et la chute des prix du pétrole. Rappelons qu'aux États-Unis, en 2018-2019, 38 % de la production de maïs américain a été accaparée par la fabrication de l'éthanol, d'après le USDA. L'essence y est principalement vendue mélangée à de l'éthanol, à hauteur de 10 % (E-10). Par la suite, les contrats de maïs ont affiché une correction haussière, une première depuis le 26 mars dernier.

Du côté du soja, en mars, le Brésil a augmenté fortement ses exportations de tourteau de soja, qui auraient atteint 1,4 million de tonnes. Le Brésil n'est pas normalement un grand exportateur de tourteau; la forte dévaluation du real, combinée au rebond de la demande mondiale, serait en cause.

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée **le 9 avril dernier**.

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2018/2019	2019/2020	2019/2020
		<i>estimé</i>	<i>prév. mars</i>	<i>prév. avril</i>
Offre totale 		419,3	405,5	405,3
Demande  	Alimentaire et industrielle	35,9	35,4	35,9
	Éthanol	136,6	137,8	128,3
	Alimentation animale	137,9	140,3	144,2
	Exportation	52,5	43,8	43,8
	Demande globale	362,9	357,4	352,2
Inventaire de report 		56,4	48,1	53,1
Ratio inventaire de report et utilisation		15,5 %	13,4 %	15,1 %

Source : USDA, avril 2020

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2020-04-09	2020-04-03	2020-04-09	2020-04-03
mai-20	3,31 %	3,30 %	292,5	303,2
juil-20	3,36 %	3,36 %	297,8	303,3
sept-20	3,41 %	3,42 %	298,8	302,7
déc-20	3,50 %	3,50 %	302,5	303,5
mars-21	3,62 %	3,62	299,0	295,1
mai-21	3,69	3,68 %	298,1	293,0
juil-21	3,73 %	3,71 %	300,6	295,4
sept-21	3,69 %	3,65 %	300,8	295,1

Source : CME Group

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,60 \$ + mai 2020, soit 233 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,90 \$ + mai, soit 245 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,84 \$ + décembre 2020, soit 211 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,88 \$ + décembre, soit 251 \$/tonne.

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : MOINS DE MAÏS DESTINÉ À LA FABRICATION DE L'ÉTHANOL

Le rapport mensuel sur l'offre et la demande du USDA, publié jeudi dernier, ne contenait pas de surprise. Cela explique que la Bourse n'a pas chuté en dépit des nouvelles baissières du côté du maïs.

Tel qu'attendu, le USDA a réduit la quantité de maïs destinée à la fabrication de l'éthanol en 2019-2020 à 128,3 millions de tonnes, une baisse de 7 % par rapport aux estimations de mars. En revanche, celle destinée à la consommation animale a progressé à 144,2 millions de tonnes (+3 %). En conséquence, les inventaires de report ont été relevés à 53,1 millions de tonnes (+11 %). Le ratio stock/utilisation passerait de 13.4 % à 15.1 %.

Quant au soja, en 2019-2020, l'inventaire de report a été fixé à 13,1 millions de tonnes (+13 %). Ceci est attribuable à la baisse des exportations prévues (-3 %), entre autres.

Sources : Grainwiz et USDA, 9 avril 2020



NOUVELLES DU SECTEUR

OLYMEL : RÉOUVERTURE DE L'ABATTOIR DE YAMACHICHE

Après 14 jours de fermeture depuis le 29 mars de son abattoir de Yamachiche, situé en Mauricie, Olymel a annoncé samedi dernier que les activités reprendraient progressivement cette semaine. Rappelons qu'une centaine de cas de Covid-19 y ont été recensés. Au cours des derniers jours, de nombreuses modifications ont été apportées à l'intérieur de l'établissement afin de lutter contre la propagation de cette maladie.

Toutefois, son ouverture partielle prévue mardi lui permettra une fréquence d'abattage d'environ 4 000 porcs par semaine. C'est une réouverture graduelle et il n'y aura pas de quart de travail de soir. Auparavant, la capacité hebdomadaire totalisait 28 000 porcs, rapporte Olymel.

Par ailleurs, en raison de la détection de cas de Covid-19, les abattoirs de Saint-Esprit, dans Lanaudière, de Vallée-Jonction, en Beauce et d'Ange-Gardien, en Montérégie, connaissent également un ralentissement de leurs activités, confirme Richard Vigneault, porte-parole d'Olymel.

Tout ça se traduit par un surplus de porcs non abattus. Pour le moment, les éleveurs sont contraints de garder ces bêtes en attente dans leurs bâtiments. Au cours des deux dernières semaines, près de 60 000 porcs n'ont pas pris le chemin de l'abattoir, selon les Éleveurs de porcs du Québec.

Sources : La Presse, 13 avril et Olymel, 11 avril 2020

QUÉBEC : CAMPAGNE DU PROGRAMME DE PAIEMENT ANTICIPÉ

La semaine dernière, la campagne 2020-2021 du Programme de paiement anticipé, administrée par les Éleveurs de porcs du Québec a été lancée. Les éleveurs qui veulent s'en prévaloir ont jusqu'au 15 février 2021, mais ceux qui souhaitent en bénéficier au maximum en conservant leur avance durant la période de 12 mois doivent s'inscrire avant le 15 août 2020.

Un éleveur peut recevoir jusqu'à un maximum d'un million \$ par campagne, incluant les montants reçus dans d'autres productions et les montants non remboursés de campagnes agricoles précédentes. La première tranche de 100 000 \$ est avancée sans intérêt. La deuxième tranche est avancée au taux préférentiel moins un quart de 1% et peut aller jusqu'à 900 000 \$.

Source : Flash, 8 avril 2020

COVID-19 : RÉDUCTION DES DÉPENSES DANS LE SECTEUR AGRICOLE

Selon Vincent Cloutier, conseiller principal en agriculture et en agroalimentaire à la Banque Nationale, la baisse des taux d'intérêt et la diminution du prix du pétrole causées par la pandémie de Covid-19 pourraient faire diminuer d'au moins 100 millions \$ les dépenses des entreprises agricoles québécoises en 2020. Cela équivaut environ à une baisse de 10 % de ces coûts, qui représentent environ un milliard \$ pour les fermes du Québec.

Néanmoins, tous les secteurs ne traverseront pas la crise actuelle de la même façon. À cet effet, M. Cloutier a rappelé que 40 % des recettes agricoles québécoises proviennent de secteurs sous gestion de l'offre, qui, selon lui, ne devraient pas subir d'entraves majeures. Le secteur porcin, dont les exportations représentent près du deux tiers de la production et 20 % des recettes agricoles du Québec, se comportait plutôt bien avec la reprise des marchés en Asie et un dollar canadien faible. Selon Cloutier, si la chaîne logistique tient le coup, que les réseaux de transport sont maintenus dans leur intégralité et que les employés peuvent toujours se rendre travailler dans les usines, une très forte majorité des entreprises traverseront bien cette crise.

Source : La Terre de chez nous, 2 avril 2020

QUÉBEC : MISE EN ŒUVRE DE LA DÉCISION DE LA RMAAQ

La semaine dernière, les Éleveurs de porcs du Québec ont procédé à la mise en œuvre de la décision rendue par la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec (RMAAQ) à l'égard de la Convention de mise en marché des porcs 2019-2022 le 12 mars dernier.

Rappelons que la Convention 2019-2022 s'applique à compter du 30 avril 2019 et n'est pas rétroactive au 7 février 2019 comme il était initialement prévu. De plus, la prime de 2 \$/100 kg s'applique à l'indice de classement et non à l'indice 100. Ce montant inclut la prime sans ractopamine.

Pour ce qui est des ententes particulières, les ententes de la Convention 2016-2019 s'appliquent jusqu'au 29 avril 2019, selon les conditions de cette convention, notamment l'ancienne formule de prix. À compter du 30 avril 2019, les ententes

NOUVELLES DU SECTEUR

se poursuivent sous la Convention 2019-2022 jusqu'à leur échéance, à moins qu'une partie ait signifié vouloir y mettre fin avant le 15 mai 2019. Dans ce cas, la date d'échéance des ententes particulières était le 1^{er} juin 2019. Cela signifie que, du 30 avril au 1^{er} juin 2019 inclusivement, les ententes en vigueur seront traitées selon les conditions de la Convention 2019-2022, soit le prix fenêtre basé sur la valeur reconstituée de la carcasse américaine (*cutout*), la prime de 2 \$/100 kg et la grille Qualité Québec +4,5 kg, le cas échéant. Les primes particulières liées à ces ententes continuent également de s'appliquer.

Les éleveurs ayant livré des porcs au cours de la période du 30 avril au 1^{er} juin 2019 recevront, cette semaine, une lettre leur indiquant les sommes à verser ou à rembourser.

Source : Flash, 7 avril 2020

USA : LE BOOM DES EXPORTATIONS SE POURSUIT

En janvier et février 2020, les exportations américaines de viande et de produits de porc ont connu un boom de 41 % en volume et de 54 % en valeur par rapport aux mêmes mois en 2019. Elles se sont établies à environ 547 000 tonnes et ont généré des recettes de 1,47 milliard \$ US.

Les envois vers la Chine/Hong Kong constituent le vecteur principal de cette augmentation. Ils ont explosé de 260 % en volume et de 352 % en valeur.

Quant aux ventes vers le Mexique, elles ont progressé de 11 % et de 41 % en volume et en valeur, respectivement. Rappelons que lors des deux premiers mois de l'an dernier, les États-Unis devaient composer avec des tarifs à l'importation de l'ordre de 20 % sur le porc, lesquels ne sont plus en vigueur depuis mai 2019.

Les exportations dirigées vers le Canada ont connu un essor de 18 % en volume et de 14 % en valeur. Inversement, les achats de la Corée du Sud ont essuyé des baisses respectives de 13 % et 2 % en volume et en valeur.

Source : USMEF, 3 avril 2020

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier à février 2020

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2019	Millions \$ US	Var. p/r 2019
Chine/Hong Kong	195 849	260 %	488,5	352 %
Mexique	132 153	11 %	242,3	41 %
Japon	66 840	9 %	278,4	12 %
Canada	37 364	18 %	128,8	14 %
Corée du Sud	33 166	-13 %	100,1	-2 %
Autres destinations	81 287	-3 %	227,3	10 %
Total	546 659	41 %	1 465,3	54 %

Source : USMEF, 3 avril 2020

CHINE : CONSTRUIRE À L'ÉTRANGER AFIN DE COMBLER LA PÉNURIE LOCALE

Le 16 mars, l'agence de planification et le ministère de l'Agriculture chinois ont publié un nouveau plan de développement et de réforme de la filière porcine.

Les grandes entreprises de production chinoises sont encouragées à construire des élevages de porcs à l'étranger, afin de combler la pénurie de porcs sur le marché causée par l'épidémie de peste porcine africaine dans le pays. Les autorités locales doivent ainsi identifier les entreprises qualifiées et les soutenir dans leurs démarches internationales. Le gouvernement impose que la construction des élevages de porcs se fasse dans les pays ayant des relations commerciales bilatérales stables avec la Chine et qu'ils soient indemnes de la peste porcine africaine.

La Chine continue de subventionner ces grandes entreprises porcines afin qu'elles poursuivent le développement de la production nationale. Plus de 17 milliards de yuans (3,4 milliards \$) ont été réservés à ce programme. Toutes les exploitations de plus de 500 porcs y ont droit, alors que la taille était initialement fixée à 5000 animaux.

Sources : Baromètre porc et Banque du Canada, avril 2020

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



MARCHÉ DU PORC

Semaine 16 (du 13/04/20 au 19/04/20)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	56 565
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	126,06 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	125,73 \$
	Indice moyen ²		111,13
	Poids carcasse moyen ²	kg	108,76
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	139,72 \$
Total porcs vendus ³		têtes	97 641
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	48,04 \$
Porcs abattus		têtes	2 236 000
Poids carcasse moyen		lb	213,11
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	52,39 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3979 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

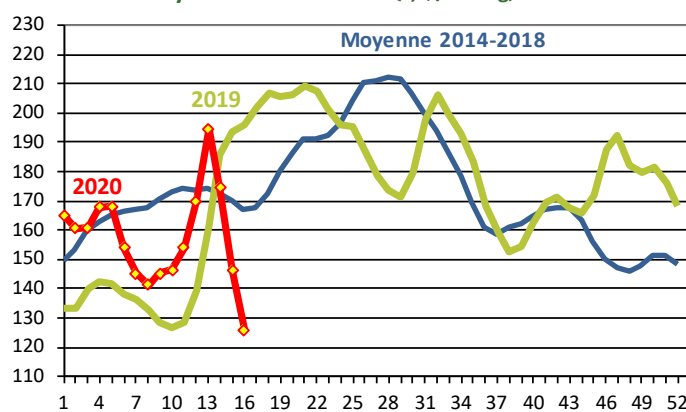
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 15 (du 06/04/20 au 12/04/20)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	175,54 \$
	15 % les plus bas		153,63 \$
	15 % les plus élevés		219,19 \$
	Poids carcasse moyen	kg	104,32
Total porcs vendus		Têtes	77 597

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a encaissé de nouveau un net recul, la semaine dernière, de l'ordre de 20,23 \$ (-13,8 %) par rapport à la semaine précédente. Il s'agit de la plus forte diminution en valeur et en pourcentage depuis au moins 1996, lors d'une semaine 16. Finalement, il a clôturé à 126,06 \$/100 kg. Ces trois dernières semaines, il a chuté de presque 69 \$ (-35 %). En matière de valeur, c'est une baisse inédite, selon les données compilées depuis 1996.

Cette évolution tout à fait contraire à la tendance saisonnière reflète la morosité qui règne aux États-Unis. Le marché au

comptant a essuyé de plus fortes baisses que le marché de gros, ce qui a fait revenir la marge des abattoirs en territoire positif. L'application du prix fenêtre Québec a représenté une faible hausse, de près de 1 \$ (+1 %) par rapport au prix qui aurait résulté de l'ancienne convention, en ce qui concerne les porcs Qualité Québec, indice 100.

Quant à la devise canadienne, elle s'est de nouveau appréciée par rapport à sa contrepartie américaine la semaine dernière (+0,8 %). Ceci a amplifié le déclin du prix québécois. Depuis le creux atteint à la fin de mars (semaine 13), le huard a pratiquement regagné le tiers de ce qu'il avait perdu au début de sa dégringolade à la mi-février (semaine 8).



DES ÉLEVEURS
RESPONSABLES
PAR NATURE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

Étant donné le congé de Pâques et le ralentissement des activités d'abattage au sein de certaines installations depuis trois semaines, les ventes ont atteint un maigre 97 600 têtes. Par rapport aux semaines incluant le congé du Lundi de Pâques en 2019 et 2018, c'est 6 % et 16 % de moins, respectivement. La différence s'expliquerait en partie par les perturbations liées à la détection de cas de Covid-19 chez les employés de certains abattoirs.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché des porcs, un scénario semblable à la semaine antérieure s'est répété la semaine dernière, le prix de référence déclinant de 8,71 \$ US (-15,3 %) par rapport à la semaine d'avant. En pourcentage, toutes semaines confondues, il faut remonter à septembre 2002 pour trouver une diminution plus importante. En fin de compte, il s'est fixé à 48,04 \$ US/100 lb. Pour trouver un prix aussi faible, il faut remonter au début de septembre 2018, moment où le prix de référence était passé sous la barre des 50 \$ US/100 lb.

Sur le marché de gros, la tendance à la baisse s'est atténuée comparativement aux deux semaines précédentes. La valeur estimée de la carcasse a essuyé un recul de l'ordre de 3,7 \$ US (-7 %). Elle s'est établie à 52,4 \$ US/100 lb, le niveau le plus faible depuis août 2009, toutes semaines confondues. Le soc (-13,1 \$ US), le picnic (-11,1 \$ US) et la longe (-8,4 \$ US) sont les coupes ayant le plus contribué à cette baisse.

À 2,24 millions de têtes, les abattages ont diminué de 7 % par rapport à la semaine antérieure. La fermeture de deux abattoirs de porcs la semaine dernière accaparant quelque 6 % de la capacité totale ne serait pas étrangère à la situation. Ce

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	17-avr	9-avr	17-avr	9-avr	sem.préc.
MAI 20	37,92	43,42	94,90	108,66	-13,76 \$
JUIN 20	43,72	48,67	109,41	121,80	-12,39 \$
JUILLET 20	51,92	54,75	129,93	137,01	-7,08 \$
AOÛT 20	56,40	57,00	141,14	142,64	-1,50 \$
OCT 20	52,15	52,27	130,51	130,81	-0,30 \$
DÉC 20	51,02	51,77	127,68	129,56	-1,88 \$
FÉV 21	56,40	57,82	141,14	144,70	-3,55 \$
AVR 21	61,75	63,57	154,53	159,09	-4,55 \$
MAI 21	66,90	69,00	167,42	172,68	-5,26 \$
JUIN 21	71,37	73,50	178,61	183,94	-5,33 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3613

Indice moyen : 110,929

faisant, les abattages sont passés sous le niveau enregistré en 2019 (-6 %) et ont égalisé celui établi en moyenne à la période 2014-2018, à la même période.

NOTE DE LA SEMAINE

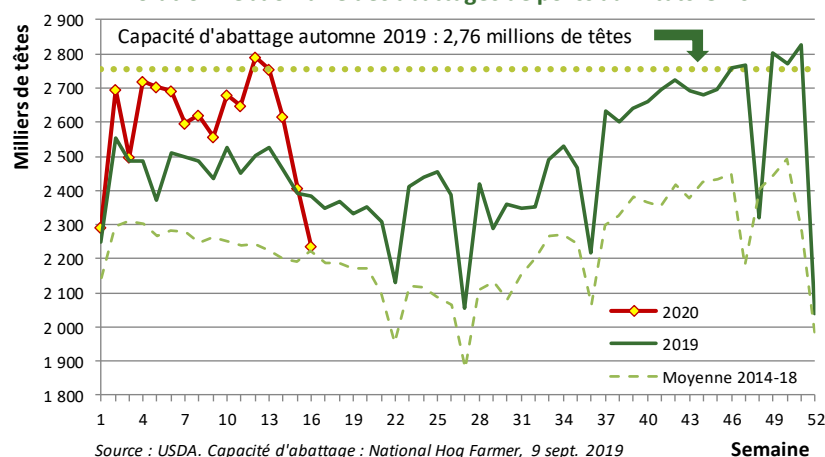
Aux États-Unis, les effets de la Covid-19 font régner l'incertitude au sein de la filière porcine, notamment en ce qui a trait à son impact sur le ralentissement des abattages. En ce qui concerne le marché de détail, maintenir la régularité et la stabilité de la quantité de viande de porc qui parviendra sur les tables des consommateurs pourrait représenter un défi selon

les analystes du DTN AgDayta. Toutefois, le délai entre la commercialisation des porcs et l'arrivée des produits sur les étalages de viandes est de l'ordre de deux à trois semaines, estime Steiner, ce qui signifie qu'à ce jour, les effets ont été limités sur ce plan.

Tôt ou tard, la baisse de production de viande porcine liée au ralentissement des abattages devrait faire rebondir la valeur recomposée de la carcasse sur le marché de gros, selon le DTN AgDayta. Cela pourrait expliquer qu'à la fin de la semaine dernière, cette valeur a semblé vouloir se stabiliser. Néanmoins, cela risque d'être insuffisant pour se répercuter sur le prix des porcs vivants si trop d'animaux ne peuvent prendre le chemin des abattoirs.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution hebdomadaire des abattages de porcs aux États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs de mai et de juillet a décliné de l'ordre de 0,08 \$ US par boisseau dans les deux cas. Quant au tourteau de soja, les contrats à terme de mai et de juillet ont reculé, de 4,3 et 4,7 \$ US la tonne courte, respectivement.

Les prix des grains se sont inclinés sous la pression de la crainte des marchés vis-à-vis de la demande et de l'économie mondiale. La Chine a connu une baisse de son produit intérieur (PIB) brut de 6,8 % lors du premier trimestre, ce qui représente un premier déclin depuis 1992, d'après les données officielles chinoises. Selon une estimation de Statistique Canada, le PIB du pays s'est contracté de 9 % en mars, ce qui constitue le recul mensuel le plus considérable depuis le début de la compilation des données en 1961.

Le Fonds monétaire international (FMI) estime que le virus SARS-CoV-2 engendrera une récession plus importante que celle de 2008. Le FMI anticipe un fléchissement du PIB de 3 % pour l'économie mondiale et de 6,2 % pour le Canada, en 2020, et ce, selon un scénario où le pic de la pandémie serait atteint lors du deuxième trimestre de l'année. Aux États-Unis, Smithfield Foods a fermé deux usines de transformation de porc, la semaine dernière, en raison d'employés touchés par la Covid-19. Le nombre de personnes atteintes se multiplie aux États-Unis et au Canada, incluant le Québec où quelques abattoirs et usines de transformation de viandes enregistrent un ralentissement de leurs activités étant donné la détection de cas de Covid-19. Cela apporte son lot d'incertitude en ce qui concerne l'élevage, et par conséquent, la demande de grains liée à la consommation animale.

Selon l'U.S. Energy Information Administration (EIA), la production d'éthanol a chuté de 102 000 barils par jour et les stocks se sont renforcés de 378 000 barils. Cela représente deux records historiques : la plus faible production à 570 000 barils par jour et le plus haut niveau de stocks à 27,47 millions de barils. En d'autres mots, la production d'éthanol s'est effondrée de 45 % en l'espace d'un mois. La situation est relativement semblable pour le pétrole brut aux États-Unis, où la production s'est inclinée et les stocks se sont accrus.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2020-04-17	2020-04-09	2020-04-17	2020-04-09
mai-20	3,22 ¼	3,31 ¼	288,2	292,5
juil-20	3,29 ¼	3,36 ¼	293,1	297,8
sept-20	3,33 ¼	3,41 ¼	294,7	298,8
déc-20	3,43 ½	3,50 ¼	297,0	302,5
mars-21	3,55 ¼	3,62 ¼	292,0	299,0
mai-21	3,62	3,69	292,2	298,1
juil-21	3,66 ¾	3,73 ¼	295,3	300,6
sept-21	3,64 ¾	3,69 ¾	295,9	300,8

Source : CME Group

Selon les données des douanes chinoises, les importations de soja américain auraient été de 7,81 millions de tonnes pendant le premier trimestre de 2020, soit une hausse de 210 % comparativement au même trimestre l'an passé. La quantité totale des importations chinoises de soja en mars est de 4,28 millions de tonnes, soit une diminution de 13 % en regard du même mois l'an passé. Cela est dû aux pluies qu'a reçues le Brésil en février et à la Covid-19, qui ont ralenti l'approvisionnement de la fève en Chine. Les achats chinois de produits agricoles américains ont représenté 5,05 milliards \$ US durant le premier trimestre de 2020, ce qui est bien peu par rapport à l'engagement de 40 milliards \$ US d'achats en 2020.

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 17 avril dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,51 \$ + mai 2020, soit 226 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,75 \$ + mai, soit 235 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,74 \$ + décembre, soit 243 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : OLYMEL ADAPTE SA PRODUCTION DE VIANDE

Afin d'aider à régler le problème de porcs en attente dans les fermes, Olymel passe à la production de coupes à moins grande valeur ajoutée. Se faisant, l'entreprise augmente la production tout en ayant besoin d'un moins grand nombre de travailleurs. Ceci devrait permettre de rétablir sa capacité d'abattage et de respecter le protocole sanitaire instauré par la Santé publique.

Rappelons qu'Olymel a rouvert mardi dernier son abattoir de Yamachiche. Les activités de cette installation avaient cessé complètement depuis le 29 mars en raison de cas de Covid-19 parmi les employés.

Pour sa part, le président des Éleveurs de porcs du Québec, David Duval, estime que malgré la réduction de la main-d'œuvre dans les usines, cette façon de faire pourrait permettre de rétablir la capacité d'abattage qui prévalait avant la crise. Il affirme que le protocole sanitaire mis en place a rassuré la filière porcine, mais soutient qu'un problème de compétence de la main-d'œuvre persiste. Par exemple, de trouver un remplaçant au chef d'équipe d'une section spécifique d'un abattoir n'est pas évident et cause des inquiétudes.

Sources : La Terre, 16 avril et Olymel, 11 avril 2020

LE CANADA SE DOTE DE PLUS D'INSPECTEURS À L'ACIA

Pour minimiser les perturbations reliées à la Covid-19 dans la chaîne d'approvisionnement agroalimentaire, Ottawa dirige 20 millions \$ à l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA). Cet argent servira à embaucher, former et équiper du personnel supplémentaire à l'Agence.

Notamment, l'ACIA embauchera des inspecteurs et des vétérinaires récemment retraités pour effectuer des inspections. Elle réaffectera du personnel aux services essentiels et formera des inspecteurs alimentaires provinciaux pour qu'ils puissent venir en renfort. Enfin, la somme permettra également d'effectuer des inspections à distance, notamment grâce à l'utilisation de tablettes électroniques.

Sources : La Terre et ACIA, 14 avril 2020

USA : LES ÉLEVEURS FONT FACE À UNE PERTE COLLECTIVE DE 5 MILLIARDS \$ US

Lors d'une conférence de presse le 14 avril dernier, le National Pork Producers Council (NPPC) a signalé une crise au sein du secteur porcin des États-Unis. L'impact de la Covid-19 a fait chuter la valeur des porcs, créant des pertes financières pour les producteurs de porcs du pays. Ceux-ci feraient face à une perte collective de 5 milliards \$ US pour le reste de l'année 2020.

Dermot Hayes, économiste à l'Iowa State University, et Steve Meyer, économiste du secteur porcin chez Kerns & Associates, estiment que les éleveurs de porcs perdront près de 37 \$ US par porc pour chaque animal commercialisé le reste de l'année. Avant la crise de la Covid-19, les éleveurs de porcs s'attendaient généralement à une année rentable alors que les analystes de l'industrie prévoient des revenus d'environ 10 \$ US par porc en moyenne pour 2020.

En outre, la suspension des activités dans certains abattoirs et l'augmentation de l'absentéisme des employés en raison de la Covid-19 ont exacerbé un défi existant en matière de capacité d'abattage. Avec une capacité d'abattage limitée, il survient un surplus de porcs de marché, ce qui fait chuter la valeur de la viande. La perte du marché de la restauration et le ralentissement des achats sur plusieurs des marchés d'exportation en raison de la pandémie ont fait chuter la demande et submergé l'entreposage frigorifique de la viande.

Source : NPPC, 14 avril 2020

USA : 19 MILLIARDS \$ US POUR VENIR EN AIDE AUX AGRICULTEURS

Vendredi dernier, le gouvernement des États-Unis a annoncé un plan de secours de 19 milliards \$ US pour les producteurs agricoles du pays. Ce nouveau programme, sous la gestion du USDA, prévoit plusieurs mesures pour aider les éleveurs et les consommateurs lors de cette pandémie et maintenir l'intégrité de la chaîne d'approvisionnement alimentaire du pays.

Notamment, 1,6 milliard \$ US est prévu en paiements directs aux éleveurs de porcs. De plus, le USDA achètera pour

NOUVELLES DU SECTEUR

3 milliards \$ US de produits agricoles, dont environ 100 millions \$ US par mois en viandes. Ces produits seront ensuite acheminés aux banques alimentaires, aux organisations communautaires et à d'autres organisations à but non lucratif au service des Américains dans le besoin.

Sources : USDA, 17 avril,
Swine Web, 19 avril
et Pork Business, 15 avril 2020

L'UE N'ÉCHAPPE PAS À LA PRESSION SUR LES ABATTAGES

La semaine dernière, le prix des porcs sur la plupart des différents marchés de l'Union européenne (UE) a reculé sous l'effet d'une réduction de la capacité d'abattage, conséquence de la pandémie. Contrairement à cette tendance, les prix en France sont restés stables. Des baisses ont été observées en Allemagne et en Espagne, où l'on juge toutefois que les reports d'abattages sont encore gérables.

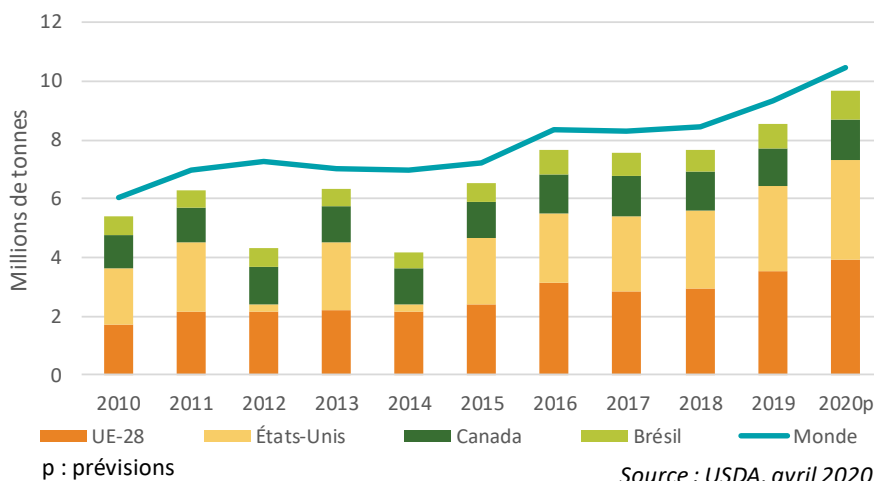
Selon les analystes, la seule lueur optimiste reste l'export vers la Chine qui s'intensifie semaine après semaine. Toutefois, les acheteurs chinois font de plus en plus pression pour baisser les prix. Il faut convenir que la Chine fait jouer la concurrence notamment américaine aux tarifs très compétitifs.

Sources : Marché du porc Breton, 20 avril
et The Pig Site, 15 avril 2020

MONDE : LA COVID-19 BOULEVERSE LE COMMERCE DES VIANDES

La menace de propagation continue de la Covid-19 a engendré une réduction des prévisions d'envois de bœuf et de volaille à l'échelle mondiale. Cela ne s'est toutefois pas étendu aux prévisions des ventes de porc, pour le moment, étant donné la forte demande en Chine. Le volume prévu des exportations internationales de porc a grimpé à 10,5 millions de tonnes, avec près de 40 % des achats faits par l'empire

Évolution des exportations mondiales de porc



du Milieu. Les effets de la peste porcine africaine en Chine et dans d'autres pays restent un facteur dominant sur le marché du porc à ce jour.

La production globale de viande porcine, toutefois, pourrait s'abaisser de 7 % en 2020 pour se chiffrer à 94,3 millions de tonnes. Ce recul est dû en grande majorité à la baisse de la production en Chine, au Vietnam et aux Philippines, tous des pays touchés par la peste porcine africaine. Le déclin en Asie pourrait être légèrement compensé par la croissance de la production aux États-Unis, au Brésil et, dans une moindre mesure, dans l'Union européenne (UE).

Toutefois, la Covid-19 a ajouté une incertitude significative aux prévisions et devrait perturber le commerce en 2020. En outre, les perturbations au transport maritime ont déjà un impact sur le commerce en causant l'obstruction des ports et en réduisant la disponibilité des conteneurs, du moins à court terme. Il est probable que d'autres impacts de la pandémie sur le commerce se développent.

Source : USDA, 9 avril 2020

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A.
(agronomie)



MARCHÉ DU PORC

Semaine 17 (du 20/04/20 au 26/04/20)

Québec			semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	78 630	1 277 383
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	153,58 \$	157,40 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	153,62 \$	157,83 \$
	Indice moyen ²		110,54	110,87
	Poids carcasse moyen ²	kg	110,71	109,05
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	169,81 \$	174,98 \$
Total porcs vendus ³			têtes	135 119
				2 312 260
États-Unis			semaine	cumulé
Prix de référence			\$ US/100 lb	44,98 \$
Porcs abattus			têtes	1 995 000
Poids carcasse moyen			lb	213,20
Valeur marché de gros			\$ US/100 lb	65,12 \$
Taux de change			\$ CA/\$ US	1,4121 \$
				1,3545 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

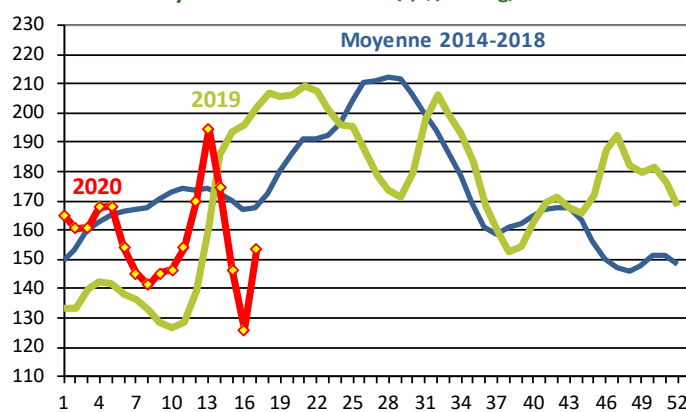
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 16 (du 13/04/20 au 19/04/20)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	158,00 \$	180,57 \$
15 % les plus bas		130,15 \$	155,75 \$
15 % les plus élevés		205,53 \$	226,85 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,68	105,85
Total porcs vendus	Têtes	104 328	1 616 992

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a repris du poil de la bête alors qu'il s'est établi à 153,58 \$/100 kg, soit une hausse de 27,52 \$ (+21,8 %) par rapport à la semaine précédente. En dépit de ce rebond, le niveau demeure sous celui observé en 2019 et de la moyenne quinquennale 2014-2018, par des marges respectives de 48 \$ (-24 %) et 14 \$ (-8 %).

Aux États-Unis, le prix au comptant a continué sa chute tandis que le prix des coupes est reparti vers le haut. En conséquence, le seuil minimum défini selon la Convention de mise en marché

s'est appliqué et le prix québécois a suivi la progression de la valeur de la carcasse américaine. L'effet du rajustement au prix minimum de 90 % de la valeur de la carcasse s'est traduit par un rehaussement d'environ 35 \$ (+29 %) comparativement au prix défini selon l'ancienne formule de prix pour le porc Qualité Québec à l'indice 100.

Sur le marché des changes, le dollar américain s'est déprécié (-1 %) par rapport à son homologue canadien, ce qui a tempéré la croissance du prix au Québec. Cette variation du taux de change est survenue en raison d'un affaiblissement de la demande pour le billet vert.



**Nourrir
NOTRE MONDE**
n'a jamais été aussi important.

En cette période difficile, vous pouvez compter sur nous.



On nourrit le monde.

MARCHÉ DU PORC

Pour ce qui est des ventes, elles ont atteint 135 100 porcs. Même si elles demeurent sous le rythme observé avant l'apparition de la Covid-19 en sol québécois, il s'agit d'une progression de près de 33 000 têtes (+32 %) par rapport au niveau avant la semaine de Pâques.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix au comptant s'est affiché à 44,98 \$ US/100 lb, ce qui représente une baisse de 3,06 \$ US (-6,4 %) par rapport à la semaine précédente. Ce dernier a chuté de plus de 20 \$ US (-31 %) au cours des trois dernières semaines. Il s'agit du prix le plus faible jamais enregistré lors d'une semaine 17 aux États-Unis. Des différences respectives de l'ordre de 37 \$ US (-45 %) et 30 \$ US (-40 %) le séparent des prix de 2019 et de la moyenne 2014-2018 à la même période.

Sur le marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse a remonté de 12,7 \$ US (+24 %) après avoir montré un déclin cumulatif de 28 \$ US lors des trois semaines précédentes. Elle s'est finalement fixée à 65,1 \$ US/100 lb. Ce regain est attribuable à un essor de la valeur du flanc (+37,1 \$ US), des côtes (+17,7 \$ US) et du soc (+13,8 \$ US).

Quant aux abattages, ils se sont chiffrés à près de 2 millions de porcs. Ce nombre démontre un affaissement de quelque 241 000 têtes (-11 %) par rapport à la semaine précédente, soit la semaine de Pâques. Cette chute est attribuable à la fermeture de plusieurs abattoirs aux États-Unis, totalisant au moins 18 % de la capacité d'abattage américaine.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	24-avr	17-avr	24-avr	17-avr	sem.préc.
MAI 20	52,52	37,92	132,19	95,44	36,75 \$
JUIN 20	51,52	43,72	129,67	110,04	19,63 \$
JUILLET 20	54,67	51,92	137,60	130,68	6,92 \$
AOÛT 20	58,32	56,40	146,79	141,96	4,83 \$
OCT 20	53,97	52,15	135,84	131,26	4,58 \$
DÉC 20	52,97	51,02	133,32	128,42	4,91 \$
FÉV 21	59,22	56,40	149,05	141,96	7,10 \$
AVR 21	65,10	61,75	163,85	155,42	8,43 \$
MAI 21	70,25	66,90	176,82	168,38	8,43 \$
JUIN 21	75,02	71,37	188,82	179,64	9,19 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3694

Indice moyen : 110,949

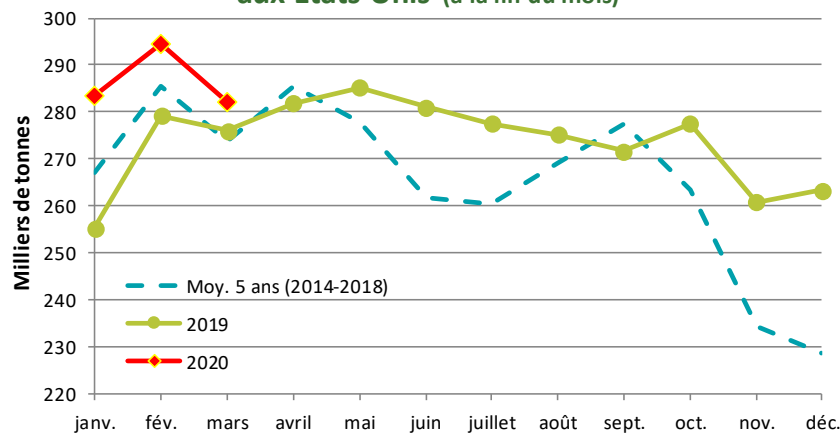
NOTE DE LA SEMAINE

Le 22 avril, le USDA a publié son rapport sur l'inventaire de porc réfrigéré ou congelé aux États-Unis. À la fin mars, ils totalisaient 282 100 tonnes, ce qui représente un niveau supérieur aux inventaires de 2019 et de la moyenne 2014-2018 à pareille date, par des écarts de l'ordre de 2 % et de 3 %, respectivement.

En outre, le rapport montre une baisse d'environ 4 % par rapport aux inventaires de février dernier. Selon Frédéric Hamel, stratège de marché pour la firme R.J. O'Brien, cela peut être considéré comme positif puisque le marché trainait des inventaires abondants depuis le début de 2020. La demande domestique américaine, plus importante durant le mois de confinement, aurait contribué à cette diminution.

Pour ce qui est des flancs, l'inventaire se situe au-dessus de celui à pareille date en 2019, par une marge de 34 %. Selon Len Steiner du *Daily Livestock Report*, cela pourrait expliquer en partie les faibles prix de cette coupe à la fin mars et au début avril. Quant à l'inventaire des coupes de porc désossées, il est supérieur au niveau de l'an dernier, par un écart de 10 %. Il a cependant chuté d'environ 12 % par rapport à l'inventaire de février, ce qui est à l'inverse des anticipations, qui prévoient généralement une hausse.

Quantités de porc en entreposage frigorifique aux États-Unis (à la fin du mois)



Source : USDA

MARCHÉ DU PORC

Enfin, il sera intéressant de suivre l'évolution des mesures de confinement aux États-Unis et de constater l'impact sur la demande dans les prochains mois. Est-ce que la demande conservera sa vigueur ou le ralentissement économique rattrapera les consommateurs ?

Par ailleurs, du côté de l'offre, la fermeture de nombreux abattoirs aux États-Unis crée beaucoup d'incertitude. Cela pourrait accentuer la réduction des inventaires de porc.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À la Bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mai et de juillet a décliné de 0,07 \$ US le boisseau, dans les deux cas. Quant au tourteau de soja, les contrats à terme de mai et de juillet n'ont que peu varié sur l'ensemble de la semaine.

Le marché du pétrole a dominé la semaine. Le prix au comptant du baril de pétrole à New York a dégringolé puis s'est littéralement effondré à des valeurs négatives. Les capacités de stockage aux États-Unis vont être quasiment atteintes à 100 % à la mi-mai. Après avoir déclenché en mars une guerre des prix avec la Russie en augmentant sa production au maximum, l'Arabie saoudite est aux prises avec l'effondrement total de ce marché. Le royaume annonce maintenant son intention de réduire sa production de pétrole, mais c'est trop peu, trop tard. En effet, au cours des dernières semaines, la demande mondiale de pétrole a chuté de 30 à 40 % en raison du confinement et de l'arrêt brutal des économies.

Une lueur d'espoir pour l'éthanol frappé de plein fouet par la pandémie : après des chutes dramatiques au cours des semaines précédentes, la production hebdomadaire américaine s'est finalement stabilisée. Elle s'est établie à 563 000 barils par jour, soit une baisse de 7 000 barils par jour. Les stocks ont encore augmenté, de 220 000 barils, pour atteindre un niveau record de 27,7 millions de barils.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2020-04-24	2020-04-17	2020-04-24	2020-04-17
mai-20	3,15 %	3,22 %	287,7	288,2
juil-20	3,23	3,29 %	292,6	293,1
sept-20	3,27 ½	3,33 %	293,2	294,7
déc-20	3,36 %	3,43 ½	295,3	297,0
mars-21	3,49 %	3,55 %	289,6	292,0
mai-21	3,55 %	3,62	288,4	292,2
juil-21	3,60 %	3,66 %	290,9	295,3
sept-21	3,57	3,64 %	291,9	295,9

Source : CME Group

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **24 avril dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,30 \$ + mai 2020, soit 215 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,78 \$ + mai, soit 234 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,76 \$ + décembre, soit 241 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

ASRA : COMPENSATIONS FINALES 2019

Le 17 avril, la Financière agricole du Québec (FADQ) a publié la mise à jour des prévisions de compensations ASRA pour 2019. Le revenu stabilisé ajusté du modèle naisseur-finisseur est de 200,34 \$/100 kg. La compensation brute totale s'élève à 9,97 \$/100 kg pour le modèle naisseur-finisseur. Elle est répartie entre les produits « porcelets » et « porcs d'abattage » dans une proportion de 36 % (76,55 \$/truite) et 64 % (6,38 \$/100 kg), respectivement. La compensation totale est de 3,56 \$/100 kg et de 42,78 \$/truite pour les entreprises assujetties à l'application d'une franchise. Le paiement final sera versé le 27 avril.

Pour les entreprises non assujetties à l'application d'une franchise et qui ont déjà acquitté en totalité le montant de cotisation réclamé en début d'année par la FADQ, le paiement final sera de 4,56 \$/100 kg et de 54,71 \$/truite. Pour celles qui n'ont pas acquitté le montant réclamé par La Financière pour le paiement de la cotisation 2019, le versement final sera de 4,13 \$/100 kg et de 46,43 \$/truite.

Source : Flash, 17 avril 2020

CANADA : LES PORCS REFOULENT AU QUÉBEC ET EN ONTARIO

Au Québec, la production des abattoirs a été très variable dans les dernières semaines en raison de la Covid-19 et des défis que celle-ci a amenés en ce qui a trait au respect des mesures de distanciation sociale et d'autres problèmes reliés à la main d'œuvre. Pour les semaines du 29 mars au 18 avril (semaines 14, 15 et 16), Kevin Grier, du *Canadian Pork Market Report*, estime que ces perturbations auraient engendré une baisse du nombre de têtes abattues de l'ordre de 130 000 porcs, cumulativement. Pendant cette même période, les ventes québécoises se sont chiffrées en moyenne à 101 000 porcs par semaine comparativement à 123 000 têtes en moyenne en 2019.

Cette situation a engendré un refoulement des porcs important. En date du 17 avril, il y avait 91 000 porcs en attente selon le président des Éleveurs de porcs du Québec, David Duval.

Cette situation affecte également les producteurs en Ontario. Selon Grier, le refoulement de la province atteindrait

entre 35 000 et 45 000 porcs. Elle envoyait de 26 000 à 30 000 porcs chaque semaine vers le Québec en février et mars. Ce chiffre serait descendu à 15 000 à 18 000 porcs lors de la période du 29 mars au 18 avril.

Enfin, rappelons la réouverture de l'abattoir d'Olymel à Yamachiche le 14 avril dernier. La semaine de la reprise de ses activités, ses abattages représentaient quelque 1 000 porcs par jour. L'entreprise espère un retour graduel vers sa capacité normale de 28 000 têtes par semaine.

Sources : *Canadian Pork Market Report*, 20 avril et *Flash*, 17 avril 2020

CANADA : LE CCP DEMANDE L'AIDE DES GOUVERNEMENTS

Le Conseil canadien du porc (CCP) demande une aide financière d'urgence au gouvernement, équivalent à 20 \$ par porc. En effet, les producteurs de porcs prévoient subir des pertes entre 30 \$ et 50 \$ pour chaque porc vendu en 2020. Au total, le déficit pourrait représenter environ 675 millions \$. Selon le CCP, l'absence de ce paiement pourrait signifier la fin des fermes familiales, engendrer des perturbations au niveau de la chaîne d'approvisionnement et accentuer l'insécurité alimentaire.

Au sud de la frontière, le gouvernement américain a prévu une aide de 1,6 milliard \$ US en paiements directs aux éleveurs de porcs du pays. Selon Joseph Kerns, président de la firme Kerns and Associates, pour une maternité de 2 500 truies, la subvention maximale se chiffrerait à 250 000 \$ US, ce qui se traduirait par un montant de 4 \$ US par porc pour la production annualisée. Alors que les pertes encaissées pourraient dépasser les 40 \$ US par porc, il estime que cette aide sera nettement insuffisante, et prévoit des faillites qui mèneront à davantage d'intégration verticale dans le secteur porcin.

Sources : CCP et *Le Bulletin des agriculteurs*, 23 avril et *National Hog Farmer*, 20 avril 2020

USA : LES FERMETURES D'ABATTOIRS S'ACCUMULENT

Dans les dernières semaines, le Covid-19 a perturbé le cours normal des abattages de porcs États-Unis. Le 12 avril, Smithfield Foods a fermé pour une durée indéterminée son abattoir de Sioux Fall, au Dakota du Sud. L'établissement abat environ 19 500 porcs par jour, ce qui représente près de 4 % de la



NOUVELLES DU SECTEUR

capacité d'abattage du pays. Le 24 avril, Smithfield Foods a également fermé l'abattoir de Monmouth en Illinois, correspondant à un peu moins de 3 % des têtes abattues aux États-Unis.

Smithfield Foods n'est pas la seule entreprise qui a dû mettre la clé dans la porte d'un de ses gros abattoirs temporairement. Le 20 avril, JBS USA a annoncé la fermeture de son abattoir à Worthington, au Minnesota. L'établissement a une capacité d'abattage quotidienne de l'ordre de 21 000 porcs par jour, soit 4 % des porcs abattus aux États-Unis.

Le 22 avril, c'était au tour de Tyson Foods de fermer ses établissements d'abattage de porcs de Waterloo, en Iowa, et de Logansport, en Indiana. Le premier abat près de 19 500 porcs sur une base quotidienne, ce qui correspond à près de 4 % de la capacité américaine, et est le 10^e abattoir en importance du pays. Le second a une capacité journalière d'approximativement 15 400 porcs (3 %). C'est donc dire qu'il y a au moins 18 % de la capacité d'abattage aux États-Unis qui est amputée.

Sur une note positive, le 21 avril, l'abattoir de Tyson Foods situé à Columbus Junction, Iowa ayant une capacité d'abattage d'environ 10 000 porcs par jour, soit plus de 2 % des porcs abattus aux États-Unis, a rouvert ses portes après deux semaines d'inactivité.

Sources : Swineweb 21 avril, The Pig Site, 21 et 23 avril, Meatingplace 22, 23 et 27 avril et Les Affaires, 24 avril 2020

BRÉSIL : LA CHINE/HONG KONG TIRE LES EXPORTATIONS VERS LE HAUT

De janvier à mars 2020, les exportations de viande et de produits de porc se sont chiffrées à environ 205 500 tonnes et ont généré des revenus de 482 millions \$ US, établissant ainsi un tonnage et des recettes records lors d'un premier trimestre. Cela démontre un essor de 33 % en volume et de 63 % en valeur comparativement au premier trimestre de 2019.

Exportations de viande et de produits de porc, Brésil Principales destinations, janvier à mars 2020

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2019	Millions \$ US	Var. p/r 2019
Chine/Hong Kong	137 242	105 %	335,6	169 %
Chili	8 878	-15 %	21,3	6 %
Uruguay	8 726	-10 %	22,7	23 %
Angola	7 562	-25 %	7,1	-20 %
Singapour	7 433	-12 %	20,8	12 %
Autres destinations	35 667	-28 %	74,9	-29 %
Total	205 508	33 %	482,4	63 %

Source : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil, 20 avril 2020

Les achats de porc brésilien de la Chine/Hong Kong ont explosé de 105 % en volume et de 169 % en valeur par rapport au premier quartile de 2019. D'ailleurs, c'est ce marché qui génère la majeure partie de l'accroissement des envois du Brésil. À elle seule, la Chine/Hong Kong accapare plus du deux tiers des ventes du pays à l'étranger. Rappelons qu'un vecteur important à cette augmentation est que la Chine a approuvé plusieurs abattoirs brésiliens à vendre leurs produits sur le territoire chinois en 2019. Néanmoins, Reuters soulève qu'en raison de la crise mondiale de Covid-19, la Chine n'approuverait plus de nouveaux établissements du Brésil en 2020, du moins, tant que la situation ne s'améliore pas, ce qui pourrait se répercuter sur le rythme de croissance des exportations.

Quant aux exportations vers le Chili et l'Uruguay, elles ont chuté respectivement de 15 % et 10 % en volume. Inversement, en matière de valeur, elles ont montré des gains respectifs de 6 % et 23 %. Singapour affiche un portrait similaire, alors que les acquisitions du pays ont diminué de 12 % en volume, mais progressé de 12 % en valeur.

Enfin, les achats de l'Angola ont essuyé une décroissance de 25 % en volume et de 20 % en valeur.

Sources : Agrostat, avril et AHDB, 15 avril 2020

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



MARCHÉ DU PORC

Semaine 18 (du 27/04/20 au 03/05/20)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	82 334
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	194,67 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	194,46 \$
	Indice moyen ²		111,15
	Poids carcasse moyen ²	kg	110,51
	Revenus de vente estimés	\$/porc	238,86 \$
Total porcs vendus ³		têtes	143 354
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	49,67 \$
Porcs abattus		têtes	1 545 000
Poids carcasse moyen		lb	215,38
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	83,36 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,4021 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

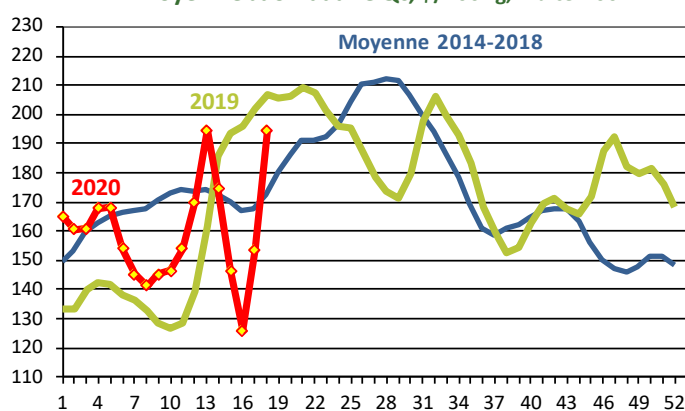
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 17 (du 20/04/20 au 26/04/20)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	156,78 \$	179,24 \$
15 % les plus bas		128,21 \$	154,22 \$
15 % les plus élevés		206,15 \$	225,69 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,53	105,78
Total porcs vendus	Têtes	95 486	1 712 478

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a poursuivi sa remontée, entamée la semaine précédente alors qu'il a montré un essor de 41,09 \$ (+26,8 %). Il a finalement clôturé à 194,67 \$/100 kg. Par le fait même, il a surpassé le niveau de la moyenne quinquennale 2014-2018 observé à la même période, par une marge de l'ordre de 22 \$ (+13 %). Néanmoins, le prix enregistré demeure inférieur à celui de 2019, par une différence de 12 \$ (-6 %).

Aux États-Unis, le prix au comptant et la valeur des coupes ont progressé. Le prix des porcs vivants est demeuré inférieur à

90 % de la valeur de la carcasse reconstituée américaine. Conséquemment, le seuil minimum de la Convention de mise en marché s'est donc appliqué au Québec. L'effet de l'ajustement au prix minimum s'est traduit par une augmentation d'environ 65 \$ (+50 %) comparativement à l'ancienne formule de prix pour le porc Qualité Québec à l'indice 100.

Sur le marché des changes, le dollar américain s'est déprécié (-0,7 %) par rapport à la devise canadienne, tempérant légèrement la croissance du prix québécois. Cette variation du taux de change serait attribuable à la faiblesse de la demande pour le billet vert.



DES ÉLEVEURS
RESPONSABLES
PAR NATURE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

En ce qui a trait aux ventes, elles ont atteint près de 143 400 porcs, soit un accroissement de quelque 8 200 têtes (+6 %) par rapport à la semaine précédente. En conséquence, celles-ci sont revenues au-dessus des niveaux de 2019 et de la moyenne 2014-2018 à la même semaine par des écarts de 12 200 (+9 %) et 6 900 têtes (+5 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix des porcs vivants a grimpé de quelque 4,69 \$ US (+10,4 %) la semaine dernière pour s'établir à 49,67 \$ US/100 lb. Il faut remonter à 2002 pour trouver un prix inférieur aux États-Unis lors d'une semaine 18. À titre comparatif, des différences de 34 \$ US (-40 %) et de 27 \$ US (-35 %) le séparent du prix de 2019 et de la moyenne 2014-2018, respectivement, à pareille date.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse s'est fixée à 83,4 \$ US, ce qui représente une hausse de l'ordre de 18,2 \$ US (+28 %). Celle-ci est attribuable à un gain généralisé de la valeur des différentes coupes, notamment le flanc (+31,7 \$ US), le soc (+29,3 \$ US) et les côtes (+26,2 \$ US). En conséquence, la valeur de la carcasse est revenue à un niveau normal à cette période de l'année. Lors des quatre semaines précédentes, elles s'affichaient sous la moyenne quinquennale 2014-2018 par un écart moyen de 27 %.

En ce qui a trait aux abattages, la dégringolade s'est poursuivie. Ils se sont affichés à moins de 1,55 million de porcs, soit une chute de 450 000 têtes (-23 %) par rapport à la semaine antérieure. Lorsque comparé à 2019 à pareille date, ce niveau est inférieur par une marge de 837 000 porcs (-35 %). En raison

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	1-mai	24-avr	1-mai	24-avr	sem.préc.
MAI 20	62,87	52,52	158,90	132,74	26,16 \$
JUIN 20	62,70	51,52	158,47	130,22	28,26 \$
JUILLET 20	64,12	54,67	162,06	138,18	23,88 \$
AOÛT 20	64,67	58,32	163,45	147,40	16,05 \$
OCT 20	59,00	53,97	149,12	136,41	12,71 \$
DÉC 20	57,37	52,97	145,00	133,88	11,12 \$
FÉV 21	63,25	59,22	159,86	149,68	10,19 \$
AVR 21	68,35	65,10	172,75	164,54	8,21 \$
MAI 21	73,55	70,25	185,90	177,56	8,34 \$
JUIN 21	77,45	75,02	195,75	189,61	6,14 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3760

Indice moyen : 111,017

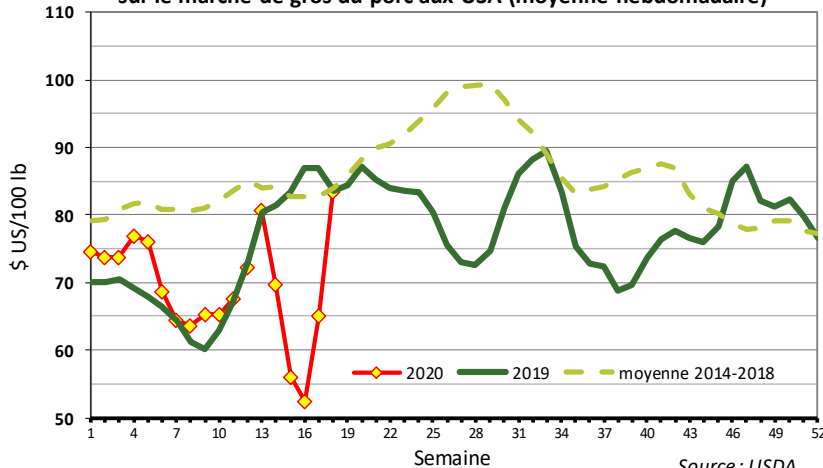
du rythme d'abattage élevé au premier trimestre de 2020, le cumulatif des porcs abattus après 18 semaines demeure cependant à un niveau record de 44,06 millions de têtes.

NOTE DE LA SEMAINE

Lors des quatre dernières semaines (semaines 15 à 18), aux États-Unis, le nombre de porcs abattus a été inférieur au rythme observé depuis le début de l'année en raison de la fermeture de nombreux abattoirs. Pendant cette période, les abattages se sont chiffrés en moyenne à moins de 2,05 millions de porcs par semaine, ce qui représente une différence de 326 000 têtes (-14 %) comparativement aux mêmes semaines en 2019.

Or, la baisse de la capacité d'abattage cause un refoulement des animaux et les producteurs ont commencé à euthanasier leurs bêtes afin de limiter les pertes. Rick Kment du DTN AgDayta note que cela pourrait non seulement avoir un impact à la baisse sur l'offre de porcs à court terme, mais également à plus long terme, du moins, jusqu'au dernier trimestre de 2020. Toute chose égale par ailleurs, cela aurait un effet haussier sur le prix au comptant. Néanmoins, cette situation crée davantage d'incertitude et plusieurs entreprises porcines pourraient ne pas être en mesure de s'en remettre.

Évolution de la valeur estimée de la carcasse sur le marché de gros du porc aux USA (moyenne hebdomadaire)



Source : USDA

MARCHÉ DU PORC

Par ailleurs, la croissance de près de 31 \$ US (+59 %) de la valeur reconstituée de la carcasse ces deux dernières semaines pourrait stimuler la demande de porcs, puisque les acheteurs seraient prêts à payer davantage. Toutefois, les abattoirs touchés par la crise ne retrouveront pas leur cadence normale du jour au lendemain. Conséquemment, l'augmentation du prix des porcs devrait être inférieure à celle de la valeur de la carcasse.

Enfin, la hausse de la valeur des coupes pourrait se répercuter sur le prix au détail. Considérant la situation économique actuelle, c'est-à-dire un taux de chômage élevé et une baisse du

revenu des ménages, il est possible que les consommateurs soient plus sensibles au prix. Notons qu'en mars, le taux de chômage était estimé à 4,4 % et selon certains analystes, il pourrait atteindre plus de 14 % en mai. Il n'est pas clair que la demande en épicerie pourra se maintenir, surtout si les prix augmentent. Si tel est le cas, il est probable que les coupes soient plus difficiles à écouler, ce qui aurait un effet limitant sur la demande sur le marché de gros, et, par conséquent, sur celle des animaux.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs de mai et de juillet a décliné de 0,04 \$ US le boisseau, dans les deux cas. Quant au tourteau de soja, les contrats à terme de mai et de juillet n'ont que peu varié sur l'ensemble de la semaine.

En ce qui concerne les exportations américaines, pour l'année récolte en cours, les ventes ont atteint 1,08 million de tonnes de soja et de 1,36 million de tonnes de maïs. Pour ce qui est du soja, 618 099 tonnes ont été achetées par la Chine. Par rapport à l'an passé, les ventes accusent un retard de 20 % pour le maïs et de 13 % pour le soja.

Selon les données de la U.S. Energy Information Administration, la production d'éthanol s'est inclinée de 26 000 barils par jour pour s'établir à 537 000 barils par jour. La diminution incessante de la production d'éthanol est une mauvaise nouvelle pour l'industrie. En outre, ceci pourrait affecter à la baisse la demande en maïs aux États-Unis, l'éthanol étant fabriqué en bonne partie à partir de cette céréale. Cependant, le fléchissement des stocks de 1,35 million de barils d'éthanol, ce qui les situe à 26,34 millions de barils, offre une lueur d'espoir.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2020-05-01	2020-04-24	2020-05-01	2020-04-17
mai-20	3,11 ½	3,15 ¾	287,4	287,7
juil-20	3,18 ½	3,23	292,5	292,6
sept-20	3,25 ½	3,27 ½	294,3	293,2
déc-20	3,36 ¾	3,36 ¾	297,0	295,3
mars-21	3,50 ¾	3,49 ¾	293,6	289,6
mai-21	3,58 ¾	3,55 ¾	292,9	288,4
juil-21	3,63 ¾	3,60 ¾	295,7	290,9
sept-21	3,62 ¾	3,57	296,6	291,9

Source : CME Group

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le 1^{er} mai dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,22\$ + juillet 2020, soit 213 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,77 \$ + juillet, soit 234 \$/tonne.

Pour livraison à la **récolte**, le prix local se chiffre à 1,76 \$ + décembre 2020, soit 202 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,74 \$ + décembre, soit 241 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

AEUMC : LE PROCESSUS DE RATIFICATION COMPLÉTÉ AUX USA

Le 24 avril, les États-Unis ont informé le Canada et le Mexique de l'achèvement de leur processus de ratification national de l'Accord États-Unis – Mexique – Canada (AEUMC), a fait savoir Agriculture et Agroalimentaire Canada. Le Canada et le Mexique ont déjà fourni leurs notifications, le 2 et le 3 avril, respectivement. Selon le texte de l'AEUMC, la date d'entrée en vigueur serait le 1^{er} juillet 2020.

Ce nouvel accord de libre-échange, entre les trois pays nord-américains, avait été signé le 30 novembre 2018. Les parties avaient alors entrepris respectivement le processus de ratification et de mise en œuvre de l'AEUMC. Le gouvernement canadien estime que cet accord servira à renforcer les liens économiques déjà solides entre le Canada, les États-Unis et le Mexique depuis la signature de l'ALENA, qui avait créé la plus grande région de libre-échange au monde en 1994.

Source : *Flash*, 28 avril 2020

USA : DÉCRET AFIN D'ASSURER LA PRODUCTION DE VIANDE

Le 28 avril, le président américain Donald Trump a invoqué le *Defense Production Act* et a signé un décret exécutif obligeant les abattoirs de porcs, de bovins et de volailles à poursuivre leurs activités afin de limiter les pénuries de viandes pendant la crise de la Covid-19. Cette décision fait suite à la fermeture de nombreux abattoirs aux États-Unis, lesquelles ont fait perdre près de 20 % de sa capacité d'abattage au secteur porcin au cours des dernières semaines. Pour assurer la sécurité des travailleurs, les établissements continueront de suivre les recommandations des *Centers for Disease Control and Prevention* et de l'*Occupational Safety and Health Administration*.

Par ailleurs, la semaine dernière, Smithfield Foods a annoncé la réouverture de son usine de Monmouth, en Illinois, représentant 12 600 porcs par jour. L'abattoir de l'entreprise situé à Sioux Falls, dans le Dakota du Sud, ayant une capacité journalière de 19 500 porcs, a également partiellement rouvert le 4 mai. De plus, JBS a déclaré que son établissement d'abattage de Worthington au Minnesota allait rouvrir afin d'euthanasier les porcs qui ne pourront pas se vendre sur le

marché. L'abattoir, qui a une capacité de 21 000 porcs par jour, euthanasiera près de 13 000 porcs sur une base journalière.

La baisse des abattages a également des répercussions sur les élevages qui voient leurs porcs refouler. Le refoulement varie d'un État à l'autre. Au Minnesota, il est estimé que 160 000 porcs devront être euthanasiés chaque jour si la situation ne s'améliore pas. Selon Steve Meyer, de la firme Kerns and Associates, et Dermott Hayes, économiste à l'Iowa State University, les pertes pour les producteurs de porcs aux États-Unis pourraient représenter environ cinq milliards \$ US ou 37 \$ US par tête en raison des perturbations causées par la crise de la Covid-19.

Sources : *The Pig Site*, 1^{er} mai, *National Hog Farmer*, 29 avril, *Pig Progress*, 28 avril et *Meatingplace*, 1^{er} et 4 mai et 28, 29 et 30 avril 2020

ESPAGNE : DES ABATTOIRS AUTORISÉS À EXPORTER EN CHINE

En avril, la Chine a autorisé huit nouveaux abattoirs espagnols à vendre de la viande et des produits du porc sur son territoire. Cela porterait le total des abattoirs de porcs espagnols ayant accès au marché chinois à 57. L'Espagne a promu ses produits de porc en Chine avec succès ces dernières années. Dans la dernière année, 28 abattoirs ont reçu l'autorisation d'exporter en Chine.

En 2019, l'Espagne est devenue l'exportateur européen de porc le plus important en Chine en matière de valeur, devant l'Allemagne et le Danemark. Les envois du pays vers le marché chinois ont représenté environ 1,13 milliard € (1,68 milliard \$), soit près du quart des envois totaux de l'Union européenne dirigé vers le géant asiatique. Cela représente également une croissance de 119 % par rapport à 2018. Par le fait même, le porc a constitué plus de 55 % des produits agricoles espagnols dirigés vers la Chine.

Sources : *Pig Progress*, 29 avril, *Banque du Canada* et *Eurostat*, avril 2020

ACCORD DE LIBRE-ÉCHANGE ENTRE L'UE ET LE MEXIQUE

Le 28 avril, les négociations visant à moderniser le traité de libre-échange entre l'Union européenne (UE) et le Mexique se sont conclues.

NOUVELLES DU SECTEUR

Ce nouvel accord exempte de droits de douane la quasi-totalité des échanges de biens, y compris les produits agricoles entre les deux nations. Il promet notamment un accès facilité au marché mexicain au poulet et au porc européen. En ce sens, les tarifs imposés par le Mexique sur le porc provenant des pays de l'UE deviendront nuls, alors qu'ils sont actuellement de l'ordre de 45 %.

Pour le Mexique, l'accord devrait faciliter la vente de viande bovine, de poulet et de porc vers le Vieux Continent. L'entente prévoit entre autres un quota de 20 000 tonnes de bœuf assujetties à un droit de douane réduit à 7,5 %.

Sources : Pleinchamp, 29 avril, USDA et Europa, avril 2020

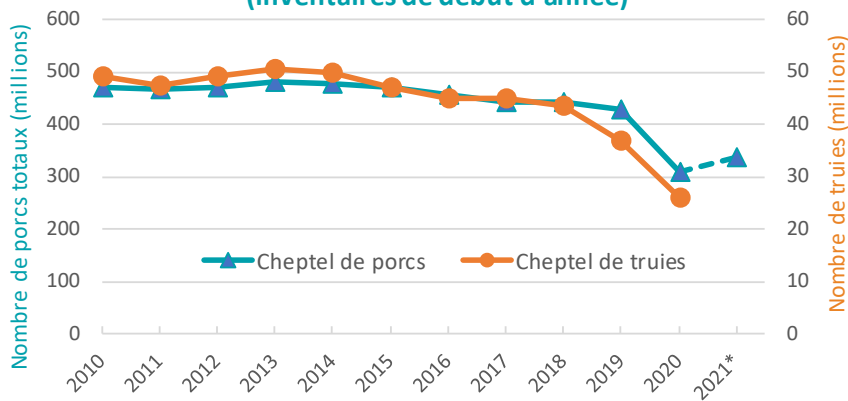
NDLR : Rappelons qu'en 2019, à l'échelle mondiale, l'UE était le 1^{er} exportateur et que le Mexique était le 3^e acheteur de porc en importance. Les volumes de porc échangés entre les deux pays sont cependant faibles, mais pourraient être stimulés avec cet accès accru de l'UE au marché mexicain.

CHINE : UN CHEPTTEL CROISSANT EN 2020?

Selon le plus récent rapport du *USDA Livestock and Products Semi-annual* sur la Chine, une reprise de la croissance du cheptel du pays est anticipée en 2020. À la fin de 2020, il pourrait totaliser près de 337 millions de porcs, ce qui représente une hausse de 9 % en un an. Celle-ci serait attribuable aux différentes politiques implantées par le gouvernement chinois en 2019 pour faciliter sa reconstruction et à une part plus importante des entreprises à grande échelle.

Parmi les mesures instaurées se retrouvent l'établissement d'une cible de production par province, des prêts à des taux préférentiels, l'assouplissement des règles environnementales et diverses subventions. L'aide financière donnée par le gouvernement atteint plus de 6,9 milliards de yuans (1,33 milliard \$). À cela s'ajoute les subventions des gouvernements provinciaux, notamment Sichuan, Hubei, Guangdong, Jiangsu et Guangdong, lesquelles totalisent à elles quatre 3,96 milliards de yuans (761 millions \$).

Évolution du cheptel chinois (inventaires de début d'année)



*Prévision. Source : USDA, avril 2020

En outre, l'incitation à augmenter la production est forte pour les entreprises en raison des profits potentiels élevés. Certains élevages auraient déjà commencé la reconstruction de leur cheptel depuis le troisième quart de 2019. Cependant, en raison de l'accessibilité au capital et aux récents investissements dans des mesures de biosécurité, les entreprises de grandes tailles connaissent un accroissement supérieur de leur production. Plusieurs entreprises à grande échelle auraient profité de la peste porcine africaine en Chine afin d'étendre leurs opérations et leurs parts de marché.

Selon les données du USDA, le cheptel porcin de la Chine aurait totalisé près de 310,4 millions de porcs au début de 2020, soit une chute de l'ordre de 27 % par rapport au début de 2019. Il s'agit d'une baisse de 131,2 millions de têtes (-30 %) comparativement à 2018, avant l'arrivée de la peste porcine africaine sur le territoire chinois. Par ailleurs, le cheptel de truies affiche une évolution similaire. Il aurait atteint approximativement 26 millions de têtes au début de 2020, ce qui représente une baisse de 30 % et de 40 % par rapport à 2019 et 2018, respectivement.

Sources : USDA et Banque du Canada, avril 2020

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



écho P^oRC

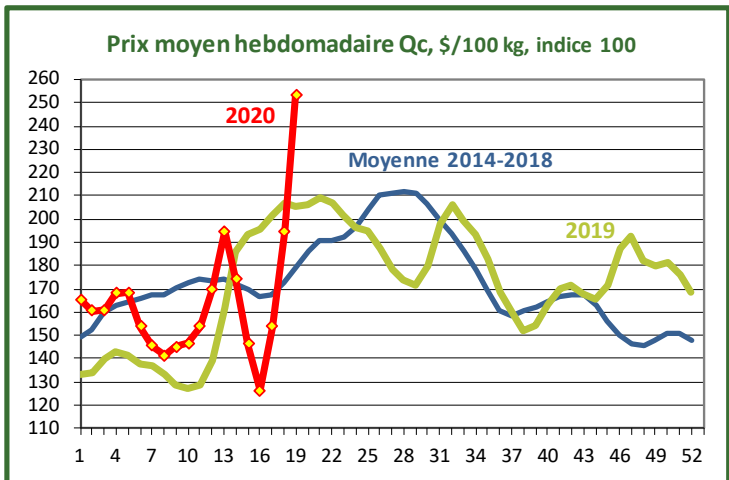
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 21, numéro 7, 11 mai 2020 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 19 (du 04/05/20 au 10/05/20)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	77 939
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	253,02 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	252,61 \$
	Indice moyen ²		111,19
	Poids carcasse moyen ²	kg	110,90
	Revenus de vente estimés	\$/porc	311,49 \$
Total porcs vendus ³		têtes	144 428
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	60,06 \$
Porcs abattus		têtes	1 768 000
Poids carcasse moyen		lb	216,80
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	108,76 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,4043 \$

Semaine 18 (du 27/04/20 au 03/05/20)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg à l'indice	153,94 \$
15 % les plus bas			130,87 \$
15 % les plus élevés			222,41 \$
Poids carcasse moyen		kg	102,32
Total porcs vendus		Têtes	64 635



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a atteint 253,02 \$/100 kg la semaine dernière, soit un bond de 58,35 \$ (+30 %) par rapport à la semaine précédente. Il s'agit du prix le plus élevé jamais observé lors d'une semaine 19. Toutes semaines confondues, une différence de 11 \$ le sépare du record enregistré en avril 2014. Lorsque comparé à 2019 et à la moyenne quinquennale 2014-2018 à pareille date, ce niveau est supérieur, par des marges respectives de 48 \$ (+23 %) et 73 \$ (+41 %).

Au sud de la frontière, le prix au comptant et la valeur de la carcasse américaine ont poursuivi sur leur trajectoire

haussière. Le prix des porcs vivants n'atteignant pas le seuil de 90 % de la valeur de la carcasse, le prix minimum défini par la Convention de mise en marché s'est appliqué. Le prix québécois a donc été tiré de nouveau vers le haut par la valeur des coupes aux États-Unis. À titre comparatif, l'effet du rehaussement à la base inférieure du prix fenêtre s'est traduit par une augmentation de l'ordre de 97 \$ (+63 %) comparativement au prix défini selon l'ancienne formule de prix pour le porc Qualité Québec à l'indice 100.

Sur le marché des changes, le dollar américain s'est légèrement apprécié par rapport à la devise canadienne, accentuant la croissance du prix au Québec.



**Nourrir
NOTRE MONDE**

n'a jamais été aussi important.

En cette période difficile, vous pouvez compter sur nous.



On nourrit le monde

MARCHÉ DU PORC

Pour ce qui est des ventes, elles ont progressé de près de 1 100 têtes (+1 %) par rapport à la semaine précédente et se sont affichées à 144 400 porcs. Elles se situent au-dessus du niveau de 2019 à la même semaine, par un écart de 12 500 têtes (+9 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière, le prix des porcs vivants s'est fixé à 60,06 \$ US/100 lb, soit une augmentation de 10,39 \$ US (+20,9 %) comparativement à la semaine précédente. Malgré une remontée de 15,08 \$ US (+34 %) lors des deux dernières semaines, le prix demeure inférieur à celui de 2019 et de la moyenne 2014-2018 à la même période, par des différences respectives de 23 \$ US (-27 %) et 19 \$ US (-24 %). Il s'agit du prix le plus faible enregistré dans la dernière décennie lors d'une semaine 19.

Quant aux abattages, ils ont grimpé de 223 000 têtes (+14 %) par rapport à la semaine précédente et ont atteint 1,77 million de porcs. Malgré cette reprise, le rythme hebdomadaire de porcs abattus demeure largement sous celui des premiers mois de 2020. Au cumulatif, le nombre de porcs abattus est même passé un peu en deçà du nombre enregistré en 2019 à pareille date, par un écart de 191 000 porcs.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, la valeur reconstituée de la carcasse a suivi la tendance des deux semaines antérieures et a bondi de 25,4 \$ US (+30 %). Elle a finalement complété sa course à 108,8 \$ US/100 lb, ce qui correspond à un niveau record, toutes semaines confondues. À titre comparatif, elle se situe au-dessus des valeurs de 2019 et de la moyenne 2014-2018 à la même semaine, par des écarts de 24 \$ US (+29 %) et 23 \$ US

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	8-mai	1-mai	8-mai	1-mai	sem.préc.
MAI 20	67,30	62,87	170,79	159,55	11,24 \$
JUIN 20	61,70	62,70	156,58	159,12	-2,54 \$
JUILLET 20	61,72	64,12	156,63	162,72	-6,09 \$
AOÛT 20	60,42	64,67	153,33	164,12	-10,79 \$
OCT 20	54,52	59,00	138,36	149,73	-11,37 \$
DÉC 20	53,42	57,37	135,57	145,59	-10,02 \$
FÉV 21	58,90	63,25	149,47	160,51	-11,04 \$
AVR 21	64,02	68,35	162,47	173,46	-10,99 \$
MAI 21	68,27	73,55	173,25	186,65	-13,40 \$
JUIN 21	72,70	77,45	184,50	196,55	-12,05 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3820

Indice moyen : 111,052

(+27 %), respectivement. De plus, l'ensemble des coupes ont gagné en valeur, particulièrement celle du flanc (+59,2 \$ US).

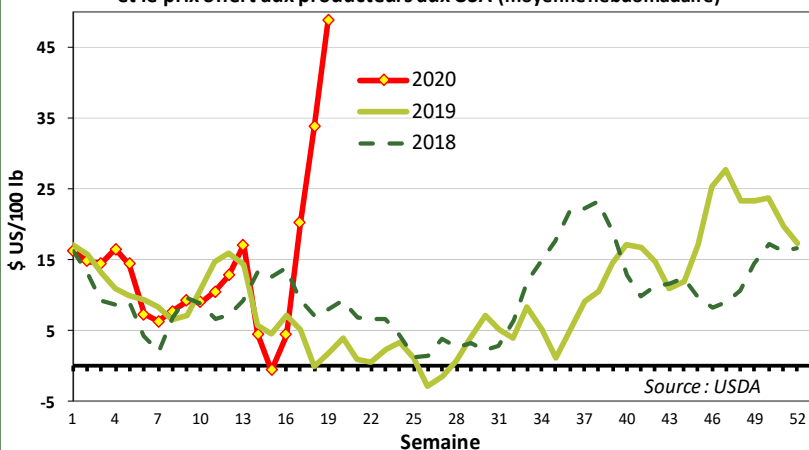
Par ailleurs, la crise de la Covid-19 a engendré une diminution significative des abattages en raison des mesures de sécurité supplémentaires, du manque de main-d'œuvre et de la fermeture d'une douzaine d'abattoirs. Cela crée une offre excédentaire de porcs et maintient le prix au comptant sous la normale saisonnière.

La combinaison d'un prix faible pour les porcs vivants et d'une valeur des coupes record génère une marge des abattoirs plus importante qu'à l'habitude. Lors des deux dernières semaines, celle-ci a établi des nouveaux sommets, toutes semaines confondues. La semaine dernière, elle s'est établie à approximativement 48,7 \$ US, soit une hausse de 21 \$ US (+75 %) par rapport au précédent record de novembre 2019.

Kment note que la croissance de la valeur de la carcasse pourrait éventuellement se répercuter sur le prix au comptant. Néanmoins, cela dépendra grandement de la reprise des abattages, alors que de plus en plus d'abattoirs devraient rouvrir leurs portes dans les prochaines semaines. Toutefois, des employés refuseront probablement de retourner au travail par peur de tomber malades, ce qui pourrait retarder le retour à la normale si leur nombre est significatif.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)

Évolution de la marge estimée entre le prix de gros du porc et le prix offert aux producteurs aux USA (moyenne hebdomadaire)



MARCHÉ DES GRAINS

CANADA : SUPERFICIES RECORD DE MAÏS EN 2020

Selon une enquête effectuée en mars auprès de quelque 11 500 agriculteurs, la superficie de maïs s'annonce à un niveau record en 2020 au Canada. La superficie de soja, pour sa part, est en baisse pour la troisième année consécutive et se situe au niveau le plus faible depuis 2013.

À l'échelle nationale, les agriculteurs canadiens ont l'intention de semer 1,54 million ha de maïs, en hausse de près de 3 % par rapport à 2019, surpassant de peu le record établi en 2013. En Ontario, les producteurs s'attendent à semer une superficie sans précédent de 931 600 ha de maïs en 2020, en hausse de 5 % d'une année à l'autre. Au Québec, ils prévoient d'en semer 393 400 ha, ce qui représenterait une augmentation de 3 %.

En ce qui a trait au soja, au Canada, les agriculteurs s'attendent à ensemer 2,11 millions ha de soja en 2020, en baisse de 9 % par rapport à 2020, probablement attribuable à la faiblesse des prix.

C'est au Manitoba qu'on attend la plus forte réduction de la superficie de soja (-18 %) en 2020. Le recul prévu de la superficie ensemercée de soja dans la province est

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2020-05-08	2020-05-01	2020-05-08	2020-05-01
mai-20	3,19	3,11 ½	286,7	287,4
juil-20	3,19 ¼	3,18 ½	290,8	292,5
sept-20	3,24 ¼	3,25 ½	293,0	294,3
déc-20	3,35 ¼	3,36 ¼	296,4	297,0
mars-21	3,49	3,50 ¼	291,6	293,6
mai-21	3,56 ½	3,58 ¼	289,3	292,9
juil-21	3,62	3,63 ¼	291,7	295,7
sept-21	3,59 ¼	3,62 ¼	292,4	296,6

Source : CME Group

probablement dû à plusieurs années de mauvais rendements attribuables aux conditions de croissance sèches. En Ontario, les agriculteurs s'attendent à ensemer une moins grande superficie de soja (-7 %), laquelle s'établirait à 11,69 millions ha. Les agriculteurs du Québec devraient semer 360 300 ha de soja (-2 %).

Source : Statistique Canada, 7 mai 2020

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur du contrat à terme de maïs de mai a décliné de 0,08 \$ US le boisseau tandis que celui de juillet n'a que peu varié. Quant au tourteau de soja, les contrats à terme de mai et de juillet n'ont que peu varié sur l'ensemble de la semaine.

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le 8 mai dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,10 \$ + juillet 2020, soit 208 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,89 \$ + juillet, soit 239 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,75 \$ + décembre 2020, soit 201 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,90 \$ + décembre, soit 246 \$/tonne.

Intentions d'ensemencements au Canada, principales cultures

	2020	2019	Var. (%)
milliers d'hectares			
Maïs-grain	1 543,9	1 495,5	+3 %
Québec	393,4	382,5	+3 %
Ontario	931,6	891,3	+5 %
Soja	2 112,3	2 312,5	-9 %
Québec	360,3	366,7	-2 %
Ontario	1 169,3	1 260,4	-7 %
Blé	10 349,0	10 125,7	+2 %
Canola	8 342,6	8 480,6	-2 %

Source : Statistique Canada, 7 mai 2020



NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : 252 MILLIONS \$ EN AGRICULTURE...

Le 5 mai, le premier ministre du Canada, Justin Trudeau, a annoncé un investissement de plus de 252 millions \$ afin de soutenir les agriculteurs, les entreprises alimentaires et les transformateurs d'aliments. Par ailleurs, le gouvernement fédéral compte également proposer l'ajout de 200 millions \$ à la capacité d'emprunt du secteur.

De plus, le gouvernement canadien appuiera le milieu agricole en appliquant, notamment, les mesures suivantes :

- La création d'un fonds de traitement d'urgence de 77,5 millions \$ pour aider les producteurs d'aliments à accéder à davantage d'équipements de protection individuelle (EPI), à s'adapter aux protocoles sanitaires, ainsi qu'à automatiser ou à moderniser leurs installations, leurs processus et leurs opérations;
- Le lancement d'initiatives nationales sous Agri-relance. Ces initiatives sont dotées d'un financement pouvant atteindre 125 millions \$ pour aider les producteurs confrontés aux coûts supplémentaires engendrés par la COVID-19. Cela comprend des fonds mis de côté pour des programmes de gestion des bovins et des porcs afin de gérer le bétail en réserve dans les fermes, en raison de la fermeture temporaire des usines de transformation des aliments. Une somme de 50 millions \$ servirait à aider les éleveurs de porcs à absorber l'augmentation des coûts de gestion;
- Une collaboration avec les provinces et les territoires pour faire passer les paiements provisoires de 50 % à 75 % grâce à Agri-stabilité. Celui-ci est un programme fédéral, provincial et territorial qui soutient les producteurs qui subissent d'importantes baisses de revenus. Ce changement a déjà été mis en œuvre dans certaines provinces. La date limite de souscription a été repoussée au 3 juillet 2020.

Source : Cabinet du premier ministre du Canada, 5 mai 2020

... ET RÉPONSE DES ACTEURS DE LA CHAÎNE AGROALIMENTAIRE

Le 7 mai, à la suite de l'aide annoncée par le gouvernement canadien, l'Union des producteurs agricoles (UPA), Sollio Groupe Coopératif, Agropur Coopérative, l'Association québécoise des industries de nutrition animale et

céréalière (AQINAC), le Conseil de transformation alimentaire du Québec (CTAQ) et Exceldor ont demandé un programme d'aide spécifique au secteur agroalimentaire de 625 millions \$ aux deux paliers de gouvernement. Selon ces organisations, le programme annoncé par le gouvernement fédéral ne répond pas adéquatement aux enjeux du secteur agricole. Ces acteurs de la chaîne alimentaire ont également proposé les mesures suivantes afin de mieux répondre aux besoins du secteur :

- L'augmentation de la couverture du programme Agri-stabilité et Agri-Québec Plus;
- La bonification des interventions des programmes Agri-investissement et Agri-Québec;
- Une aide spécifique aux petites entreprises dont le marché principal est l'hôtellerie, la restauration et les institutions;
- Une aide au soutien des inventaires et à la congélation;
- Un fonds dédié à la promotion des aliments québécois;
- Une aide au secteur de la transformation pour couvrir les coûts supplémentaires en équipements de protection et en adaptation des chaînes de production.

Pour sa part, le Conseil canadien du porc (CCP) juge l'engagement du fédéral envers la filière porcine insuffisant. Selon eux, le soutien annoncé par le premier ministre n'aborde pas les problèmes auxquels font face les éleveurs de porcs canadiens. Depuis quelques semaines, le CCP demande une aide financière équivalente à 20 \$ par porc. En 2020, les éleveurs canadiens prévoient perdre entre 30 \$ et 50 \$ par porc vendu. Le déficit total encaissé par les éleveurs représenterait environ 675 millions \$.

Sources : Newswire et La Terre de chez nous, 7 mai, CCP et Flash, 5 mai 2020

CANADA : HYLIFE FAIT L'ACQUISITION DE PROVISTA

Le 5 mai, l'entreprise basée au Manitoba, HyLife, a fait l'acquisition de ProVista Agriculture, un des plus grands producteurs de porcs indépendants de la province. L'entente inclut notamment 37 000 truies, la majorité des installations porcines et du matériel de transport. Cela permettrait à HyLife d'augmenter sa capacité de production d'approximativement un million de porcs par année. Le montant de la transaction n'a pas encore été divulgué. HyLife produisait près de 2,3 millions de porcs annuellement avant la transaction.



NOUVELLES DU SECTEUR

En 2019, le cheptel de truies de HyLife était évalué 88 000 têtes. L'entreprise figurait au second rang du palmarès des producteurs de porcs les plus importants au Canada, derrière Olymel. ProVista Agriculture occupait la cinquième position de ce palmarès avec 37 500 truies.

Par ailleurs, rappelons que HyLife est détenue complètement par des intérêts asiatiques depuis avril 2019. L'an dernier, Charoen Pokphand Foods (CPF), le conglomérat le plus important en agriculture en Thaïlande et troisième producteur de porcs en importance à l'échelle mondiale a acheté 50,1 % des parts de l'entreprise pour un montant de 498 millions \$. L'entreprise japonaise Itochu détient l'autre 49,9 % des parts.

Sources : HyLife, 5 mai, RealAgriculture, 7 mai 2020, Agriculture.com, 30 sept. et Meatingplace, 22 avril 2019

USA : DES EXPORTATIONS RECORDS AU PREMIER TRIMESTRE

De janvier à mars, les exportations de viande et de produits de porc des États-Unis ont atteint plus de 838 100 tonnes et généré des recettes de 2,23 milliards \$ US, ce qui représente une explosion de 40 % en volume et de 52 % en valeur par rapport aux mêmes mois en 2019. Par le fait même, elles ont pulvérisé le précédent record établi en 2018, par un écart de quelque 201 800 tonnes (+32 %) et 526,3 millions \$ US (+31 %). Au mois de mars, les ventes mensuelles ont poursuivi leur tendance depuis le début de l'année et ont établi un sommet, tous mois confondus, à près de 291 500 tonnes et 764,2 millions \$ US.

Les achats de la Chine/Hong Kong se sont chiffrés à plus de 296 500 tonnes et totalisés 724,4 millions \$ US au premier trimestre. L'essor de 231 % en volume et de 321 % en valeur par rapport à la même période en 2019 a tiré les exportations américaines vers le haut. En mars, elles se sont établies à environ 100 700 tonnes et ont engendré des revenus de 235,9 millions \$ US, soit des bonds de 185 % et de 269 % en volume et en valeur, respectivement, comparativement au même mois l'an dernier.

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier à mars 2020

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2019	Millions \$ US	Var. p/r 2019
Chine/Hong Kong	296 525	231 %	724,4	321 %
Mexique	195 351	10 %	350,2	34 %
Japon	103 515	12 %	428,3	14 %
Canada	60 415	13 %	214,4	14 %
Corée du Sud	51 095	-13 %	151,7	-3 %
Autres destinations	131 217	2 %	360,5	14 %
Total	838 118	40 %	2 229,5	52 %

Source : USMEF, 6 mai 2020

Pour ce qui est des envois vers le Mexique, ils ont démontré une croissance de 10 % en volume et de 34 % en valeur. Il s'agit d'un effet de retour du balancier alors qu'ils affichaient une baisse autant en volume qu'en valeur à cette période de l'année l'an dernier. Cet effet est attribuable au retrait des tarifs à l'importation mexicains de l'ordre de 20 % sur le porc américain en mai 2019.

En ce qui a trait au Japon, le pays s'est procuré un volume supérieur à l'an dernier, de l'ordre de 12 %. En matière de valeur, les achats japonais ont progressé de près de 14 %. Notons qu'un accord commercial entre le Japon et les États-Unis est en vigueur depuis le 1^{er} janvier 2020. Ce dernier confère aux États-Unis les mêmes avantages que l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPTP) et le JEFTA (Japan – EU Free Trade Agreement), en place depuis 2019, soit le 1^{er} janvier et le 1^{er} février, respectivement.

Enfin, les exportations vers le Canada ont augmenté de 13 % en volume et de 14 % en valeur. Quant à celles destinées à la Corée du Sud, elles ont affiché des baisses respectives de 13 % et 3 % en volume et en valeur.

Sources : USMEF, 6 mai et Meatingplace, 2 janv. 2020 et 21 mai 2019

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



écho PARC

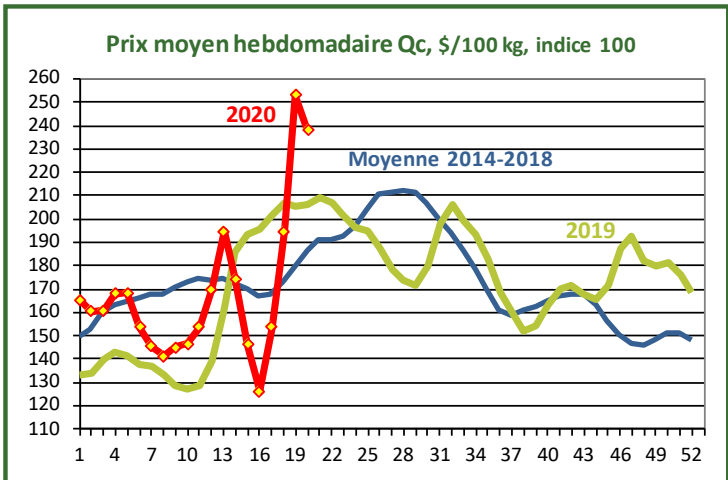
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 21, numéro 8, 19 mai 2020 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 20 (du 11/05/20 au 17/05/20)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	75 720
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	238,12 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	237,90 \$
	Indice moyen ²		111,35
	Poids carcasse moyen ²	kg	111,98
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	264,90 \$
Total porcs vendus ³		têtes	142 568
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	66,78 \$
Porcs abattus		têtes	2 103 000
Poids carcasse moyen		lb	219,28
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	116,99 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,4010 \$

Semaine 19 (du 04/05/20 au 10/05/20)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	213,96 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	158,06 \$
	15 % les plus élevés		257,20 \$
	Poids carcasse moyen	kg	106,19
Total porcs vendus		Têtes	96 985



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Depuis lundi dernier le 11 mai, la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec (RMAAQ) a suspendu temporairement la formule de prix des porcs actuelle. Ainsi, la semaine dernière, le prix moyen a résulté de l'addition de 50 % de la référence LM_HG201 et de 50 % de la référence LM_PK602, converti en carcasse canadienne, en kilogrammes et en dollar canadien, auquel s'est ajouté la prime de 2 \$/100 kg. Plus de détails en page 4 de cette édition.

La formule de prix intérimaire ayant atténué l'effet de la flambée de la valeur de la carcasse reconstituée aux États-Unis,

le prix moyen est reparti en baisse la semaine dernière. Il a ainsi reculé de 14,90 \$ (-5,9 %) par rapport à la semaine d'avant, pour se fixer à 238,12 \$/100 kg.

Comparativement au prix qui aurait découlé de la Convention 2019-2022 seule, il est inférieur, de l'ordre de 34 \$ (-13 %). En revanche, il a surpassé le prix qui aurait été appliqué si la Convention de prix 2016-2019 avait été en vigueur, par un écart d'environ 64 \$ (+37 %).

Quant au marché des changes, le dollar américain s'est légèrement déprécié par rapport au huard, ce qui a accentué la baisse du prix québécois.



MARCHÉ DU PORC

Les ventes ont totalisé près de 142 600 têtes, un nombre supérieur à celui observé à pareille date en 2019, par un écart de 9 %. Pour une semaine 20, il s'agit du nombre le plus élevé jamais enregistré depuis au moins l'an 2000. Cette cadence record s'explique par les efforts du secteur de l'abattage visant à diminuer le nombre de porcs en attente, en lien avec le ralentissement causé par la Covid-19 au mois d'avril.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix de référence a progressé de l'ordre de 6,72 \$ US (+11,2 %). Il a clôturé la semaine dernière à 66,78 \$ US/100 lb en moyenne, soit le niveau le plus élevé observé en 2020. Cependant, par rapport au niveau observé en 2019 et à la moyenne de la période 2014-2018 au même moment, c'est bien inférieur, d'environ 20 %.

En ce qui a trait au marché de gros, l'ascension extraordinaire de la valeur de la carcasse observée lors des trois semaines antérieures a ralenti. En moyenne, elle s'est chiffrée à 117 \$ US/100 lb, grâce à un gain de 8,2 \$ US (+8 %). Pratiquement toutes les coupes ont contribué à cette hausse, notamment le soc (+24,2 \$ US), les côtes (+23,4 \$ US) et le flanc (+20,7 \$ US). Fait à noter, la marge estimée des abattoirs a battu le record enregistré la semaine précédente, pour atteindre 50,2 \$ US/100 lb.

NOTE DE LA SEMAINE

La semaine dernière, aux États-Unis, les abattages ont franchi la barre des 2 millions de porcs pour la première fois en quatre semaines. Par rapport à la semaine d'avant, ils ont connu un essor de 19 %, pour s'établir à 2,1 millions de têtes. Ils demeurent cependant bien en deçà du niveau affiché en 2019 (-11 %) et de la moyenne de la période 2014-2018 (-3 %).

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	15-mai	8-mai	15-mai	8-mai	sem.préc.
JUIN 20	57,87	61,70	147,42	157,18	-9,76 \$
JUILLET 20	57,75	61,72	147,11	157,23	-10,11 \$
AOÛT 20	56,40	60,42	143,68	153,92	-10,24 \$
OCT 20	51,40	54,52	130,94	138,89	-7,95 \$
DÉC 20	51,72	53,42	131,75	136,08	-4,33 \$
FÉV 21	57,82	58,90	147,29	150,04	-2,75 \$
AVR 21	63,52	64,02	161,81	163,09	-1,27 \$
MAI 21	68,20	68,27	173,73	173,91	-0,18 \$
JUIN 21	72,75	72,70	185,33	185,20	0,13 \$
JUILLET 21	73,10	72,67	186,22	185,12	1,10 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3875

Indice moyen : 111,073

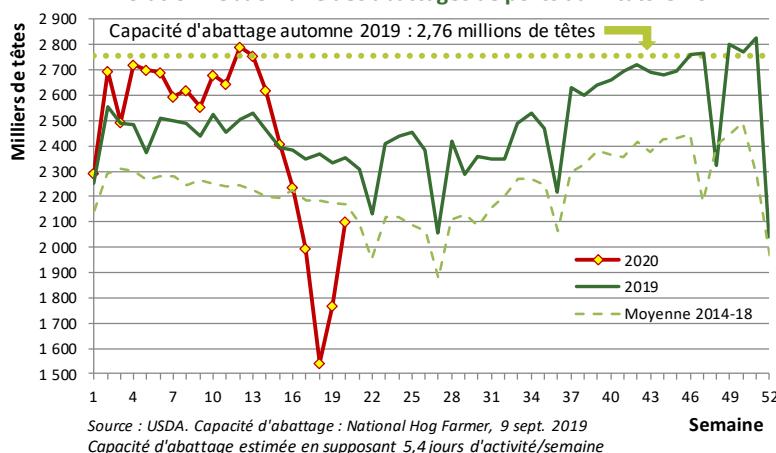
Pour les semaines 16 à 20 en 2020, période où les abattages ont été amputés par l'épidémie de la Covid-19, le nombre de porcs abattus a totalisé 9,65 millions de têtes, un niveau inférieur à celui enregistré en 2019 à la même période, par un écart de 2,13 millions de têtes (-18 %).

Au 11 mai, en supposant que 260 000 porcs d'engraissement ont été euthanasiés, Meyer estimait à plus de 1,89 million le nombre de porcs refoulant sur les sites d'élevage. Selon ses divers scénarios, entre 4,52 et 7,64 millions de porcs d'engraissement devront être euthanasiés. Ce nombre s'échelonnait de 1,27 à 4,55 millions de têtes en ce qui concerne les porcelets, ce qui aura un effet sur la production de cette viande jusqu'au 4^e trimestre de 2020. La réduction du nombre de porcs sur les sites de production pourrait atteindre 15 %.

Le 12 mai est paru le premier rapport mensuel sur l'offre et la demande du USDA tenant compte de l'impact de la Covid-19. En ce qui concerne le porc, la production de 2020 a été évaluée à 12,45 millions de tonnes, soit une révision à la baisse de l'ordre de 6 % par rapport à l'édition d'avril. Par rapport à 2019, il s'agirait d'un déclin de l'ordre de 1 %, ce qui serait la première diminution depuis 2014. En 2021, la production rebondirait à un sommet de 12,81 millions de tonnes, en hausse de 3 % par rapport à 2020.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution hebdomadaire des abattages de porcs aux États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : PRODUCTION RECORD DE MAÏS EN 2020-2021

Dans son rapport mensuel sur l'offre et la demande publié mardi dernier, le USDA a publié pour la première fois les données sur l'année de commercialisation 2020-2021, débutant le 1^{er} septembre. Ce rapport était fort attendu étant donné les incertitudes liées au virus de la Covid-19.

En ce qui a trait au maïs américain, pour l'année 2020-2021, le USDA estime que la superficie ensemencée se chiffrerait à 39,3 millions ha, ce qui serait le niveau le plus élevé depuis 2012-2012. Combiné à un rendement prévu à 11,20 t/ha, la production totaliserait 406,2 millions de tonnes, un bond de 17 % par rapport à cette année et un niveau record.

Du côté des composantes de la demande, le USDA s'est montré assez sûr que la consommation de maïs restera encore au rendez-vous dans l'ensemble. En 2020-2021, la quantité de maïs destinée à l'alimentation animale atteindrait un niveau record de 153,7 millions de tonnes, en hausse de 6 % par rapport à 2019-2020. Quant à l'éthanol, la quantité de maïs qui y est réservée reprendrait du poil de la bête en 2020-2021 par rapport à l'année précédente, pour s'établir à 132,1 millions de tonnes (+5 %). Les exportations ne sont pas en reste, grimant à 54,6 millions de tonnes (+21 %).

Cette forte demande de maïs américain prévu en 2020-2021 fait en sorte que les inventaires de report américains ne

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2020-05-15	2020-05-08	2020-05-15	2020-05-08
Contrats				
juil-20	3,19 ¼	3,19 ¼	287,5	290,8
sept-20	3,23	3,24 ¾	289,8	293,0
déc-20	3,32	3,35 ¾	293,0	296,4
mars-21	3,44 ¾	3,49	290,8	291,6
mai-21	3,52	3,56 ½	289,0	289,3
juil-21	3,57 ½	3,62	291,3	291,7
sept-21	3,57 ¼	3,59 ¼	291,5	292,4
déc-21	3,63 ¼	3,63 ¼	290,6	292,3

Source : CME Group

bondiraient pas autant que prévu malgré la récolte record anticipée cet automne aux États-Unis.

Pour ce qui est du soja américain, en 2020-2021, à 112,3 millions de tonnes, le USDA entrevoit une récolte plus importante qu'en 2019-2020 (+16 %), mais encore sous les niveaux de 2018-2019 (-7 %).

Toujours en 2020-2021, le USDA prévoit davantage de demande en soja destiné aux exportations par rapport à 2019-2020 (+22 %). En somme, les inventaires de report pourraient fondre à 11 millions de tonnes (-30 %).

Sources : Grainwiz et USDA, 12 mai 2020

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le 15 mai dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,12 \$ + juillet 2020, soit 209 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,77 \$ + juillet, soit 235 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,64 \$ + décembre 2020, soit 195 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,77 \$ + décembre, soit 240 \$/tonne.

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2018/2019	2019/2020	2020/2021
Offre totale (millions de tonnes)		419,3	404,6	460,2
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	35,9	35,7	35,6
	Éthanol	136,6	125,7	132,1
	Alimentation animale	137,9	144,8	153,7
	Exportation	52,5	45,1	54,6
	Demande globale	362,9	351,3	375,9
Inventaire de report (millions de tonnes)		56,4	53,3	84,3
Ratio inventaire de report et utilisation		15,5 %	15,2 %	22,4 %

Source : USDA, mai 2020

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : NOUVELLE FORMULE DE PRIX TEMPORAIRE

Le 13 mai, la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec (RMAAQ) a accordé une suspension temporaire de la formule de prix des porcs au Québec, s'appliquant sur les ventes du 11 au 27 mai 2020. Il s'agit d'une décision intérimaire en attendant la décision finale qui résultera des audiences des 28 et 29 mai prochains. Entre temps, elle sera remplacée par une formule temporaire attribuant une pondération de 50 % du prix au comptant des porcs et de 50 % de la valeur reconstituée de la carcasse aux États-Unis. En d'autres mots, cette formule de prix se basera sur la moyenne entre le prix des porcs vivants et la valeur du *cutout*. Notons que la prime de 2 \$ s'ajoute à ce calcul.

Cette décision survient à la suite d'une requête déposée le 11 mai par Olymel, appuyée par l'ensemble des acheteurs, demandant à la RMAAQ de suspendre temporairement la formule de prix basé sur la valeur de la carcasse aux États-Unis. L'entreprise a invoqué notamment les pertes assumées en raison des coûts excédentaires et la réduction du nombre de coupes à valeur ajoutée. La formule proposée par les acheteurs attribuait une pondération de 75 % au prix au comptant et de 25 % à la valeur de la carcasse. Il s'agissait de la troisième requête déposée par Olymel à la RMAAQ à cet effet, la première remontant au 30 mars dernier.

Par ailleurs, les Éleveurs de porcs du Québec se sont opposés à cette proposition des acheteurs et ont offert une contre-proposition qui impliquait une combinaison de calcul à 50 % des deux formules de prix, laquelle a été préconisée par la RMAAQ. La proposition des Éleveurs s'accompagnait également d'un arrêt de l'abattage des porcs en provenance de l'Ontario jusqu'aux audiences à la fin du mois de mai.

Sources : Flash, 13 et 14 mai et RMAAQ, 14 mai 2020

Exportations de viande et de produits de porc, Canada

Principales destinations, janvier à mars 2020

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2019 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2019 (%)
Chine/Hong Kong	149 963	39 %	446 096	104 %
États-Unis	75 657	-4 %	303 053	3 %
Japon	66 890	6 %	372 815	13 %
Mexique	31 626	-11 %	50 426	-13 %
Vietnam	9 626	s.o.	19 197	s.o.
Philippines	9 154	28 %	21 240	41 %
Corée du Sud	7 920	-28 %	32 716	-19 %
Taiwan	4 144	-56 %	9 741	-55 %
Ukraine	2 097	604 %	5 409	690 %
Autres	14 516	-11 %	41 871	-5 %
Total	371 593	13 %	1 302 563	27 %

Source : Statistique Canada, 11 mai 2020

CANADA : EXPORTATIONS RECORDS AU PREMIER TRIMESTRE

Au premier trimestre, les ventes de viande et de produits de porc du Canada ont atteint un peu moins de 371 600 tonnes et ont généré des recettes de 1,3 milliard \$. Ces chiffres représentent de nouveaux sommets en volume et en valeur de janvier à mars. Elles démontrent un gain de l'ordre de 13 % et 27 % en volume et en valeur, respectivement, par rapport aux précédents records établis en 2019.

Les exportations vers la Chine/Hong Kong se sont fixées à près de 150 000 tonnes et ont totalisé 446,1 millions \$ au premier trimestre, soit un essor de 39 % en volume et de 104 % en valeur par rapport aux trois premiers mois de 2019. Elles ont constitué le principal moteur de la croissance des envois de porc canadiens.

Les ventes à destination de l'Amérique du Nord ont une tendance baissière en matière de tonnage. En effet, celles vers les États-Unis et le Mexique ont diminué de l'ordre de 4 % et 11 % en volume, respectivement. En matière de valeur, les

NOUVELLES DU SECTEUR

achats américains ont progressé de quelque 3%. En revanche, les revenus découlant des envois vers le Mexique ont chuté de 13 %.

De l'autre côté du Pacifique, les exportations canadiennes dirigées au Vietnam ont explosé. Elles se sont chiffrées à plus de 9 600 tonnes et ont engendré des recettes de plus de 19,2 millions \$, alors qu'elles ne représentaient que 56 tonnes et 149 000 \$ au premier trimestre de 2019. Rappelons que le Vietnam est dans une situation similaire à la Chine en ce qui concerne la peste porcine africaine. En effet, le pays a perdu une partie importante de son cheptel porcin en raison de cette maladie et doit s'approvisionner en porc sur les marchés étrangers afin de combler la perte de leur production.

Ailleurs en Asie, le Japon et les Philippines ont affiché des croissances respectives de 6 % et 28 % en volume et de 13 % et 41 % en valeur. Quant aux acquisitions de la Corée du Sud et de Taïwan, leurs tonnages respectifs ont chuté de 28 % et 56 %, tandis que les revenus se sont affaiblis de 19 % et 55 %, respectivement.

Finalement, les achats de l'Ukraine se sont multipliés par plus de sept fois en volume et en valeur comparativement à la période de janvier à mars 2019.

Source : Statistique Canada, 11 mai 2020

USA : UN AUTRE TROIS BILLIONS \$ US AFIN DE PARER À LA COVID-19

Le 15 mai, la Chambre de représentants des États-Unis a adopté le Health and Economic Recovery Omnibus Emergency Solutions (HEROES), un projet de loi de trois milliards \$ US apportant une aide en réponse à la crise de la Covid-19.

Pour ce qui est du secteur de l'agriculture, un montant de 16,5 milliards \$ US en paiement direct est prévu afin de dédommager les producteurs de bétail et de volailles qui ont été forcés d'euthanasier leurs animaux en raison de la réduction de la capacité d'abattage. À cet effet, les producteurs de porcs aux États-Unis ont été particulièrement touchés alors que la capacité d'abattage a été réduite de plus de 30 % lors des semaines récentes. Le National Pork Producers

Council (NPPC) estime qu'il y aura plus de 10 millions de porcs qui devront être euthanasiés au cours des prochains mois. Par ailleurs, une assistance sera également portée aux producteurs de lait, de fruits et de légumes.

En outre, le projet de loi prévoit des subventions aux gouvernements étatiques et locaux, aux travailleurs de première ligne en santé, ainsi que divers incitatifs pour les consommateurs.

Le HEROES doit encore passer le vote du sénat qui devrait avoir lieu cette semaine.

Ceci fait suite à un autre projet de loi adopté le 25 mars dernier, visant à injecter deux billions \$ US dans l'économie américaine afin de lutter contre les impacts de la Covid-19. Cette subvention comprenait 14 milliards \$ US afin de soutenir les producteurs agricoles ainsi qu'un crédit distinct de 9,5 milliards \$ US destiné aux producteurs de bétail et de cultures spéciales.

Sources : Brownfield Agriculture et Meatingplace, 13 mai et 26 mars, National Hog Farmer, 12 et 13 mai et Forbes, 15 mai 2020

USA : TROIS MILLIARDS \$ US EN ACHATS DE PRODUITS AGRICOLES

La semaine dernière, le président des États-Unis, Donald Trump, a déclaré que le gouvernement fédéral américain allait acheter l'équivalent de trois milliards \$ US en produits agricoles, dont de la viande et des sous-produits animaliers. L'initiative a pour objectif d'amenuiser les impacts de la pandémie de Covid-19 sur l'offre des différents produits.

Par ailleurs, le 8 mai, le USDA a approuvé un programme de 1,2 milliard \$ US afin de distribuer les surplus de produits agricoles aux banques alimentaires. Celui-ci prévoit notamment l'achat de viandes à la hauteur de 258 millions \$ US et un autre 175 millions \$ US combinant différents produits frais, laitiers ou de viande.

Source : Meatingplace, 11 mai 2020

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



MARCHÉ DU PORC

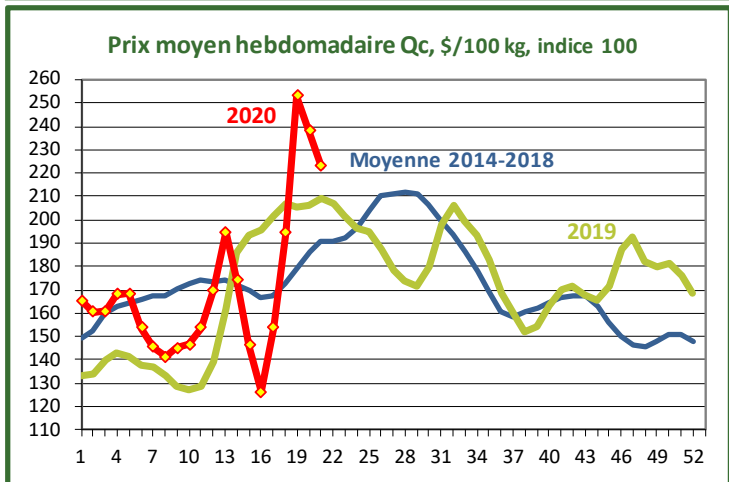
Semaine 21 (du 18/05/20 au 17/05/20)				
Québec			semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	57 522	1 570 898
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	222,81 \$	170,38 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	222,74 \$	170,69 \$
	Indice moyen ²		111,49	110,96
	Poids carcasse moyen ²	kg	111,04	109,47
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg \$/porc	248,33 \$ 275,75 \$	189,39 \$ 207,33 \$
Total porcs vendus ³		têtes	115 866	2 858 476
États-Unis			semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	67,25 \$	58,42 \$
Porcs abattus		têtes	2 130 000	50 090 000
Poids carcasse moyen		lb	219,10	214,85
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	105,80 \$	75,33 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,4012 \$	1,3636 \$

1 comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

³incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 20 (du 11/05/20 au 17/05/20)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	\$/100 kg à l'indice		
Moyen (milieu 70 %)		226,72 \$	182,55 \$
15 % les plus bas		179,88 \$	154,96 \$
15 % les plus élevés		268,41 \$	229,32 \$
Poids carcasse moyen	kg	105,97	105,70
Total porcs vendus	Têtes	101 318	1 975 416



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, la formule de prix temporaire, qui provient de l'addition de 50 % de la référence *LM_HG201* et de 50 % de la référence *LM_PK602*, s'est de nouveau appliquée. Rappelons qu'elle s'applique sur les porcs vendus du 11 au 27 mai, tel que décrété par la Régie des marchés agricoles et agroalimentaires du Québec.

Le prix moyen a accusé une baisse par rapport à la semaine antérieure, reculant de 15,31 \$ (-6,4 %). Il s'est établi à 222,81 \$/100 kg. Depuis 1996, seule l'année 2014 a connu un prix supérieur, à pareille semaine (224,78 \$).

Par rapport au prix qui aurait découlé de la Convention 2019-2022 seule, il est inférieur, d'environ 19 \$ (-8 %). Cependant, il s'est montré supérieur au prix qui aurait été appliqué si la Convention 2016-2019 avait été en vigueur, par un écart d'environ 49 \$ (+28 %).

La valeur du huard par rapport à sa contrepartie américaine n'a pratiquement pas varié en moyenne, sur l'ensemble de la semaine. Son influence a donc été négligeable sur l'évolution du prix au Québec.



**Nourrir
NOTRE MONDE**

n'a jamais été aussi important.

En cette période difficile, **vous pouvez compter sur nous.**



On nourrit le monde

MARCHÉ DU PORC

Les ventes ont été limitées à environ 115 900 porcs, étant donné la semaine d'activité écourtée par le congé de lundi dernier. Par rapport à la semaine comprenant la Journée nationale des patriotes en 2019, elles ont été supérieures, par un écart de 6 700 têtes (+6 %). Il faut remonter à 2010 pour trouver un nombre plus élevé, pour une semaine comprenant ce même congé.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix de référence n'a que peu varié en moyenne, la semaine dernière. Il a clôturé la semaine à 67,25 \$ US/100 lb, après une légère hausse, de l'ordre de 0,47 \$ US (+0,7 %) par rapport à la semaine antérieure. Comparativement à 2019 et à la moyenne 2014-2018, au même moment, c'est inférieur de 20 % dans les deux cas.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse, après avoir atteint des niveaux extraordinaires aux semaines 19 et 20, est repartie en baisse. Elle a décliné de l'ordre de 11,2 \$ US (-10 %) pour s'établir à 105,8 \$ US/100 lb en moyenne. Elle surpasse encore largement la valeur observée en 2019 et en moyenne à la période 2014-2018 par des marges de 24 % et 18 %, respectivement. L'effondrement de la valeur du flanc (-87,12 \$ US) est responsable à lui seul d'environ 90 % de ce recul, note Steiner. Le picnic (-10,4 \$ US) s'est aussi déprécié.

NOTE DE LA SEMAINE

Après le creux enregistré à la semaine 18 en raison des perturbations liées à l'épidémie de COVID-19, le rebond de la capacité d'abattage aux États-Unis avait réanimé la demande des abattoirs pour les porcs, ce qui en avait soutenu le prix. Or, la semaine dernière, les abattages ont affiché une maigre

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	22-mai	15-mai	22-mai	15-mai	sem.préc.
JUIN 20	58,77	57,87	150,30	148,00	2,30 \$
JUILLET 20	55,90	57,75	142,96	147,70	-4,73 \$
AOÛT 20	54,27	56,40	138,80	144,24	-5,45 \$
OCT 20	50,02	51,40	127,93	131,46	-3,53 \$
DÉC 20	51,17	51,72	130,87	132,27	-1,41 \$
FÉV 21	58,02	57,82	148,39	147,87	0,51 \$
AVR 21	64,10	63,52	163,94	162,45	1,48 \$
MAI 21	68,85	68,20	176,08	174,42	1,66 \$
JUIN 21	73,35	72,75	187,59	186,06	1,53 \$
JUILLET 21	73,17	73,10	187,13	186,95	0,18 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3934

Indice moyen : 111,104

hausse par rapport à la semaine d'avant (+1 %), pour totaliser 2,13 millions de porcs. Le nombre de porcs abattus demeure en deçà du niveau enregistré en 2019 à la même semaine, par un écart de 8 %. En se basant sur le plus récent rapport *Hogs & Pigs* et sur le rythme très élevé d'abattage en mars dernier indiquant que la commercialisation des porcs a alors été devancée, Steiner estime qu'en mai, les abattages auraient dû surpasser ceux de 2019, par un écart de 3 %.

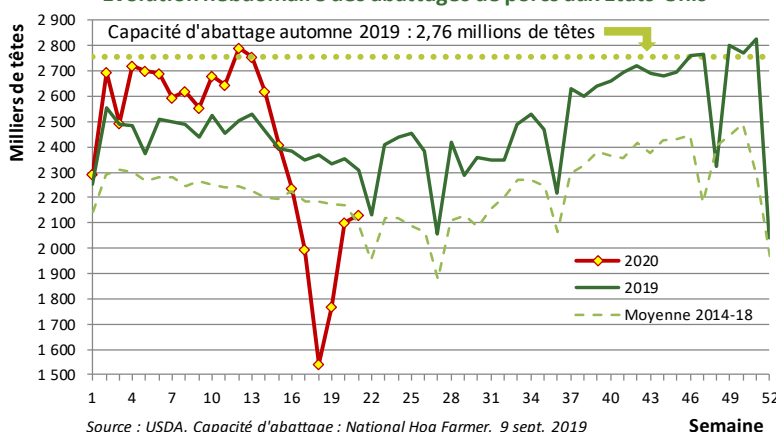
Bref, la cadence actuelle demeure insuffisante par rapport au nombre de porcs prêts à commercialiser arrivant sur le marché, selon Steiner. Pour sa part, Plain estime qu'optimalement, les abattoirs devraient fonctionner en moyenne à 2,52 millions de têtes par semaine, soit à un peu plus de 90 % de la capacité maximum théorique.

Ceci expliquerait en partie la stagnation du prix de référence de la semaine dernière. De plus, les mises pour les porcs étaient en recul à la fin de la semaine, ce qui n'est pas de bon augure pour les prochains jours.

Par ailleurs, le refoulement actuel des porcs fait grimper le poids moyen de carcasse. À la semaine 20, il a atteint un niveau record de 219,3 lb (99,5 kg, découpe américaine). C'est au-dessus du niveau atteint à pareille date en 2019, par une marge de 3 %. Cette augmentation devrait contrebalancer en partie la perte de production, bien que modestement.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution hebdomadaire des abattages de porcs aux États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre n'a que peu varié sur l'ensemble de la semaine dernière. En ce qui a trait au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de juillet a décliné de 3,4 \$ US la tonne courte alors que celle du contrat à terme de septembre est demeurée plutôt stable.

Aux États-Unis, au 17 mai, les ensemencements étaient complétés à 80 % pour le maïs, ce qui les situe au-dessus de la moyenne 2015-2019 (71 %). En ce qui concerne le soja, ils étaient complétés à 53 %, surpassant aussi la moyenne quinquennale (38 %).

La pluie de milliards de dollars en aide et programmes de soutien de toutes sortes s'est poursuivie pour les producteurs agricoles américains. Ceux-ci étant de plus en plus à l'abri des aléas du marché, il est donc fort probable que les intentions d'ensemencement n'aient pas été affectées par les mouvements boursiers des dernières semaines, alors que le contrat courant du maïs a frôlé la barre des 3 \$ US le boisseau. Ainsi, les estimations d'ensemencements de maïs du USDA publiées dans son plus récent rapport sur l'offre et la demande, à 39,3 millions ha, pourraient bien se réaliser.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2020-05-22	2020-05-15	2020-05-22	2020-05-15
juil-20	3,18	3,19 ¼	284,1	287,5
sept-20	3,22 ¾	3,23	287,8	289,8
déc-20	3,32 ¾	3,32	292,5	293,0
mars-21	3,45 ¼	3,44 ¾	291,7	290,8
mai-21	3,52 ¾	3,52	291,0	289,0
juil-21	3,58	3,57 ½	293,5	291,3
sept-21	3,57 ½	3,57 ¼	293,9	291,5
déc-21	3,64 ¼	3,63 ¼	293,3	290,6

Source : CME Group

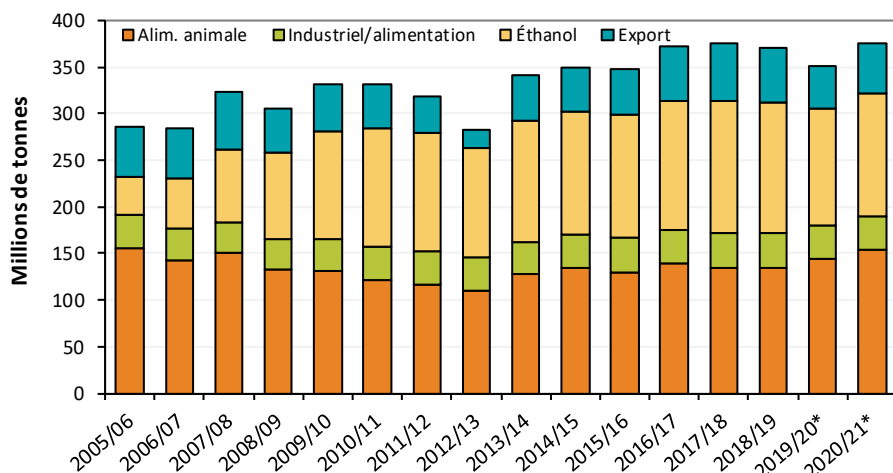
La production d'éthanol a continué de se redresser aux États-Unis, et ce pour la troisième semaine d'affilée, mais elle demeure bien en deçà de la normale. La production hebdomadaire a atteint 663 000 barils/jour, une hausse de 46 000 barils/jour, alors que la normale était d'un million de barils/jour. Les inventaires ont poursuivi leur baisse et se sont établis à 23,6 millions de barils; une diminution de 564 000 barils. Avec le déconfinement qui s'étend, l'activité économique et la demande d'énergie reprennent de la vigueur. Cependant, le retour à la normale dépendra de l'évolution de la pandémie et de la sévérité des dommages économiques causés par celle-ci.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le **22 mai dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,13 \$ + juillet 2020, soit 209 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,90 \$ + juillet, soit 239 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,64 \$ + décembre 2020, soit 196 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,90 \$ + décembre, soit 245 \$/tonne.

Utilisation du maïs aux États-Unis



Source : USDA. *Prévisions

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : INVESTISSEMENTS AFIN DE FREINER LA PROPAGATION DE LA COVID-19 DANS LES ABATTOIRS

Les entreprises d'abattage continuent de prendre les grands moyens dans le but d'éviter la propagation de la COVID-19 dans leurs établissements. Depuis le début de la crise, c'est environ 20 millions \$ qu'Olymel a dû investir en temps, en ressources et en matériel pour protéger ses employés au travail.

Rappelons que partout en Amérique du Nord, les entreprises de transformation alimentaire et les abattoirs sont particulièrement frappés par le coronavirus. Au Canada, plusieurs dizaines d'entreprises ont recensé des éclosions de COVID-19 de différentes envergures.

Le plus gros foyer d'éclosion de cette maladie au Canada s'est d'ailleurs déclaré dans un abattoir appartenant à l'entreprise Cargill à High River, en Alberta. Au Québec, l'abattoir d'Olymel, à Yamachiche, a dû fermer deux semaines à la suite d'une importante éclosion en avril. Plus récemment, 73 des 500 employés de l'installation de transformation de viande de Cargill à Chambly ont été infectés. L'entreprise a rouvert lundi après une pause de quelques jours, le temps de tester la quasi-totalité de ses employés.

Enfin, le 5 mai dernier, le gouvernement Trudeau a annoncé une aide de 77 millions \$ pour aider les entreprises de transformation alimentaire à mettre en place des mesures de distanciation physique ou pour acheter des équipements de protection individuels, comme des visières, des masques ou des lunettes.

Sources : La Terre, 19 mai et La Presse, 21 mai 2020

USA : IL FAUDRA PLUS D'UN AN À L'INDUSTRIE POUR SE RÉTABLIR

Le USDA prévoit qu'il faudra plus d'un an pour que le secteur porcin américain se remette du ralentissement de la capacité d'abattage causé par la pandémie.

Depuis début avril, tout comme au Canada, les infections à la COVID-19 ont réduit la quantité de main-d'œuvre

disponible dans plusieurs abattoirs de porcs aux États-Unis, entraînant un ralentissement des abattages et la fermeture temporaire de certaines installations. Le USDA estime que du 6 avril au 30 avril, l'industrie américaine de transformation du porc a fonctionné à environ 78 % de sa capacité normale. Cela a fait chuter les abattages de plus de 11 % par rapport à la même période l'an dernier.

Le risque de contagion de la main-d'œuvre et les mesures de distanciation sociale en usine devraient limiter la capacité d'abattage des États-Unis pour le reste de 2020 et probablement encore en 2021. Le USDA estime maintenant que la production porcine atteindra environ 12,45 millions de tonnes à la fin de l'année, soit 1 % de moins que la production de 2019.

En 2021, la baisse des revenus des producteurs et la capacité d'abattage réduite en lien avec la pandémie continueront probablement de faire pression sur la production. Une baisse est attendue quant au nombre de mises bas à la fin 2020 et au début 2021, qui donnent des porcs prêts à l'abattage en 2021. Néanmoins, la croissance du nombre de porcelets sevrés par portée pourrait compenser partiellement ces réductions. Ainsi, le USDA prévoit que la production totale de porc pourrait atteindre 12,81 millions de tonnes en 2021, un volume supérieur de près de 3 % comparativement à celui prévu en 2020.

Sources : USDA, 18 mai et Brownfield, 19 mai 2020

DANEMARK : CROISSANCE DU TROUPEAU PORCIN

Selon les dernières données de Statistics Denmark, le nombre total de porcs danois s'élevait à 12,7 millions de têtes au 1^{er} avril 2020. Il s'agit d'une augmentation de 5 % par rapport à la même période de l'année précédente.

Le cheptel reproducteur s'est également considérablement développé par rapport à avril 2019, soit de l'ordre de 3 %, pour se chiffrer à 1,3 million de têtes. Cependant, le nombre de cochettes s'est montré relativement stable, ce qui suggère que la tendance à l'expansion pourrait se relâcher au cours des prochains mois. Même si les perspectives d'exportation vers la Chine étaient positives, la confiance des producteurs a probablement été ébranlée par la pandémie en cours.

NOUVELLES DU SECTEUR

Enfin, une productivité accrue a entraîné une augmentation du nombre de porcelets de l'ordre de 6 %. Les exportations de porcelets sevrés vers la Pologne et l'Allemagne semblent avoir été plus faibles en janvier et février, ce qui serait venu soutenir la croissance observée du nombre de porcs d'abattage d'environ 6 % aussi.

Source : AHDB, 19 mai 2020

UE : CROISSANCE DES EXPORTATIONS AU PREMIER TRIMESTRE

De janvier à mars 2020, les exportations de viande et de produits du porc de l'Union européenne (UE-27) ont totalisé plus de 1,4 million de tonnes, ayant généré des recettes de l'ordre de 3,5 milliards € (5,3 milliards \$). Elles ont ainsi affiché une progression de quelque 4 % en volume et un bond de 33 % en valeur par rapport à la même période en 2019.

Pour la première fois, les données de l'UE n'incluent plus le Royaume-Uni en tant qu'État membre, ce dernier ayant quitté l'Union le 31 janvier 2020. À noter qu'en 2019, en matière d'exportations de porc, ce pays se situait au 7^e rang de l'UE, ayant contribué à hauteur de 4 % à ce commerce, un volume non négligeable.

Au premier trimestre, les expéditions européennes vers la Chine/Hong Kong en UE ont explosé en volume par rapport à la même période en 2019, pour s'établir à 796 800 tonnes (+64 %). Ce tonnage a accaparé 57 % de toutes les exportations de l'UE. L'épidémie de peste porcine africaine, dont le premier cas a été déclaré en Chine en août 2018, continue d'y affecter fortement la production de porc. Au premier trimestre de 2020, celle-ci a chuté de 29 % par rapport au même trimestre de 2019, rapporte le USDA. En conséquence, la demande à l'importation y monte en flèche, et ce, en dépit des entraves liées à la crise de la COVID-19.

Il semble que la réponse de l'UE à l'appétit de la Chine/Hong Kong a été au détriment de ses autres principaux marchés. Ainsi, au second rang, le Royaume-Uni s'est procuré 101 800 tonnes de porc, un volume en forte chute (-50 %) par rapport au premier trimestre de 2019. Selon AHDB Pork, en mars dernier, la production britannique de porc a

Volume des exportations de porc de l'UE, principales destinations, janvier à mars 2020

Pays	2020 (tonnes)	2019 (tonnes)	Var. 19/18
Chine/Hong Kong	796 837	486 221	+64 %
Royaume-Uni	170 697	272 709	-37 %
Japon	101 780	119 460	-15 %
Corée du Sud	50 079	82 600	-39 %
Philippines	37 002	74 000	-50 %
Autres pays	245 165	309 491	-21 %
Total UE-27*	1 401 560	1 344 481	+4 %
Total valeur (millions €)*	3 497	2 623	+33 %

*Le Royaume-Uni ne figure plus dans les totaux. Source : Eurostat, avril 2020

augmenté de l'ordre de 10 % par rapport au moins de mars 2019, ce qui aurait limité la demande de porc étranger.

De même, plusieurs pays asiatiques ont vu leurs achats reculer significativement. Parmi eux, le Japon (-15 %), la Corée du Sud (-39 %) et les Philippines (-50 %).

Sources : AHDB Pork, 21 mai, Eurostat, 20 avril, BBC, 5 fév. 2020, Marché du PORC Breton, fév. et National Hog Farmer, 13 mai 2020

LA COVID-19 NE SE TRANSMET PAS AUX PORCS

Une étude chinoise a conclu que les porcs ne seraient pas sensibles au SARS-CoV-2, l'agent causal de la COVID-19. Ces résultats corroborent l'étude allemande récemment réalisée par le Friedrich-Loeffler-Institut.

L'équipe de recherche a évalué la sensibilité au SRAS-CoV-2 d'une gamme d'animaux et a conclu que le virus ne se réplique pas chez les chiens, les porcs, les poulets et les canards. Toutefois, les furets et les chats sont propices à l'infection, selon l'étude.

Source : Pig Progress, 23 mai 2020

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie) et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

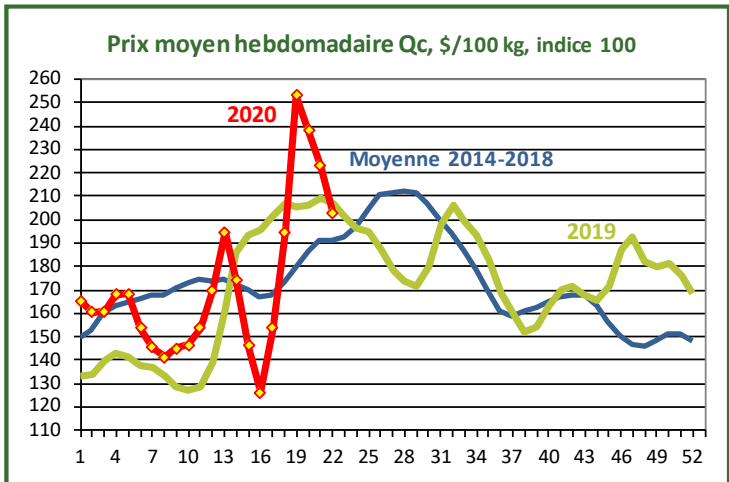
Les Éleveurs
de porcs du Québec



MARCHÉ DU PORC

Semaine 22 (du 25/05/20 au 31/05/20)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	80 437
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	202,75 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	202,58 \$
	Indice moyen ²		111,01
	Poids carcasse moyen ²	kg	111,09
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	224,88 \$
Total porcs vendus ³		têtes	153 658
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	62,96 \$
Porcs abattus		têtes	1 966 000
Poids carcasse moyen		lb	217,32
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	96,16 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3904 \$

Semaine 21 (du 18/05/20 au 17/05/20)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	226,48 \$
15 % les plus bas		à l'indice	183,19 \$
15 % les plus élevés			271,67 \$
Poids carcasse moyen		kg	106,08
Total porcs vendus		Têtes	81 305



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La formule temporaire de prix des porcs, qui devait prendre fin le 27 mai, s'est appliquée toute la semaine dernière, après que la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec (RMAAQ) ait annoncé, vendredi dernier, son maintien jusqu'au 10 juin.

En fin de compte, le prix moyen des porcs a décliné de 20,06 \$ (-9 %) par rapport à la semaine précédente, pour se fixer à 202,75 \$/100 kg. Le prix est ainsi repassé sous le niveau observé en 2019 (-2,2 %), mais il est demeuré au-dessus (+6 %) de la moyenne de la période 2014-2018, à pareille date.

Par rapport au prix qui aurait résulté de la Convention 2019-2022, il est inférieur, de quelque 18 \$ (-8 %). Toutefois, il a surpassé le prix qui aurait été appliqué si la Convention 2016-2019 avait été en vigueur, par un écart d'environ 40 \$ (+25 %).

Sur le marché des devises, le billet vert s'est déprécié par rapport à l'ensemble des devises, dont le huard (-0,8 %), ce qui a contribué au recul du prix au Québec. L'intérêt pour le dollar américain, vu comme une valeur refuge, serait en baisse, étant donné le processus de réouverture des économies mondiales et le retour de l'appétit pour le risque.



UN SAVOIR-FAIRE
DIGNE DE
CONFIANCE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

En ce qui concerne les ventes, après la semaine précédente où elles avaient été amputées d'une journée d'activité, elles ont rebondi de façon impressionnante (+33 %). Leur nombre s'est établi à près de 153 700 porcs, soit 16 700 têtes (+12 %) et 8 300 têtes (+13 %) de plus qu'aux semaines suivant le congé de la Journée nationale des patriotes en 2019 et en 2018, respectivement. Pour une semaine 22, c'est un sommet inégalé depuis au moins l'année 2000.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du sud, le prix de référence est reparti en baisse, diminuant de 4,29 \$ US (-6,4 %) par rapport à la semaine d'avant. En fin de compte, il s'est établi à 62,96 \$ US/100 lb. Pour trouver un prix inférieur, à la même période, il faut remonter à 2009.

Quant au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a chuté de l'ordre de 9,6 \$ US (-9 %), repassant ainsi sous la barre des 100 \$ US. Elle a clôturé à 96,2 \$ US/100 lb en moyenne. De nouveau, la déconiture de la valeur du flanc (-43,7 \$ US), ainsi que la dévalorisation de la majorité des coupes, tels le picnic (-25,7 \$ US) et les côtes (-19,7 \$ US), sont en cause.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs s'est chiffré à environ 1,97 million de porcs la semaine dernière, ce qui s'explique par la journée d'activité en moins, en raison du Memorial Day. De plus, le contexte en lien avec la crise de la COVID-19, qui perdure depuis le début d'avril (semaine 15), a limité leur capacité de production. Comparativement à la semaine comprenant ce congé en 2019, ce niveau s'est montré inférieur, par un écart de 8 %.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	29-mai	22-mai	29-mai	22-mai	sem.préc.
JUIN 20	56,85	58,77	145,91	150,83	-4,93 \$
JUILLET 20	57,02	55,90	146,34	143,47	2,87 \$
AOÛT 20	56,72	54,27	145,57	139,28	6,29 \$
OCT 20	52,32	50,02	134,28	128,38	5,90 \$
DÉC 20	52,87	51,17	135,69	131,33	4,36 \$
FÉV 21	59,05	58,02	151,55	148,91	2,64 \$
AVR 21	64,90	64,10	166,57	164,51	2,05 \$
MAI 21	70,02	68,85	179,71	176,70	3,00 \$
JUIN 21	74,00	73,35	189,92	188,25	1,67 \$
JUILLET 21	74,00	73,17	189,92	187,79	2,13 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3983

Indice moyen : 111,102

Selon le DTN AgDayta, le nombre de porcs qui refoulent sur les sites de production demeure important et limite la motivation des abattoirs à relever les mises pour les porcs. La faible demande des abattoirs a été exacerbée par la semaine écourtée d'activité.

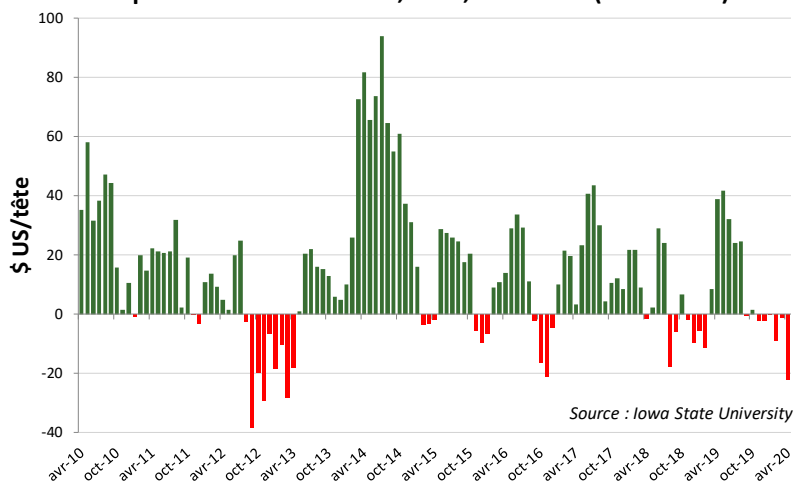
NOTE DE LA SEMAINE

En avril, aux semaines 15 à 18, le prix de référence américain a plongé sous la barre des 60 \$ US/100 lb. Cette faiblesse du prix des porcs a entraîné la marge bénéficiaire des éleveurs dans le rouge pour ce mois, du moins selon le modèle de coût de production de l'Iowa State University. Pour une entreprise de type naisseur-finiisseur, elle a dégringolé à -22 \$ US/tête, ce qui en fait le pire mois depuis mars 2013.

Mardi dernier, l'Iowa a été le premier État américain à annoncer qu'il dédommagerait concrètement les éleveurs pour l'euthanasie de leurs porcs. Il s'agit du premier État en importance quant au cheptel porcin, détenant environ le tiers du troupeau du pays. Le paiement se chiffrerait à 40 \$ US/porc prêt à l'abattage et dont le poids carcasse atteint au moins 225 lb (102 kg, découpe américaine). Un montant à première vue largement insuffisant, alors que des représentants de l'industrie évaluent à plus de 170 \$ US/tête la perte encourue pour chacun de ces porcs qui ne seront pas valorisés.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution mensuelle des bénéfices, entreprises naisseur-finiisseur, Iowa, États-Unis (estimation)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre a augmenté de l'ordre de 0,07 \$ US/boisseau dans les deux cas. Quant au tourteau de soja, la valeur des contrats à terme de juillet et de septembre est demeurée plutôt stable sur l'ensemble de la semaine.

La valeur des contrats de maïs a été soutenue, entre autres, par le redressement de la production d'éthanol aux États-Unis.

Le soja, quant à lui, s'est brièvement apprécié en début de semaine grâce aux récents achats chinois de soja américain. En moyenne toutefois, les gains ont été limités par la hausse des tensions entre Pékin et Washington en ce qui concerne Hong Kong. La Chine a déclaré qu'elle irait de l'avant avec l'imposition de la loi de sécurité nationale à Hong Kong, qui retirerait le droit à cet État de critiquer la Chine continentale. Les États-Unis, le Canada, le Royaume-Uni et l'Australie ont condamné cette action de la Chine et l'ont invitée à reculer. Vendredi, Donald Trump a annoncé que son gouvernement supprimerait tous les privilèges de Hong Kong qui lui étaient offerts en raison de son indépendance vis-à-vis de la Chine. Il semblerait que la guerre commerciale soit donc repartie de plus belle.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2020-05-29	2020-05-22	2020-05-29	2020-05-22
juil-20	3,25 ¾	3,18	283,2	284,1
sept-20	3,30	3,22 ¾	286,7	287,8
déc-20	3,38 ¾	3,32 ¾	291,8	292,5
mars-21	3,50 ¾	3,45 ¾	291,9	291,7
mai-21	3,57 ¾	3,52 ¾	291,5	291,0
juil-21	3,62 ½	3,58	294,3	293,5
sept-21	3,62	3,57 ½	294,8	293,9
déc-21	3,68	3,64 ¾	294,9	293,3

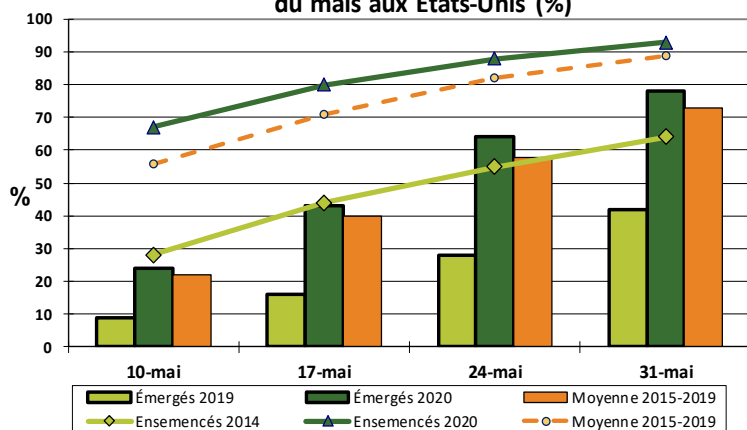
Source : CME Group

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le **29 mai dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,07 \$ + juillet 2020, soit 210 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,86 \$ + juillet, soit 241 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,86 \$ + décembre 2020, soit 246 \$/tonne.

État des ensemencements et de l'émergence du maïs aux États-Unis (%)



Source : USDA

ÉVOLUTION DES ENSEMENCEMENTS AUX ÉTATS-UNIS

Les ensemencements de maïs sont à un stade très avancé aux États-Unis et déjà, 93 % étaient complétés au 31 mai. Environ 78 % du maïs est émergé, ce qui est supérieur à la moyenne 2015-2019, qui se chiffre à 73 %.

En ce qui concerne le soja, les ensemencements seraient complétés à hauteur de 75 %, soit une proportion supérieure à la moyenne quinquennale (68 %).

Environ 52 % du soja a commencé à émerger, ce qui est au-dessus de la proportion observée, en moyenne, à la période 2015-2019 (44 %).

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : LA RMAAQ PROLONGE L'APPLICATION DE LA FORMULE DE PRIX INTÉRIMAIRE

Les 28 et 29 mai avaient lieu les audiences devant la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec (RMAAQ) concernant la demande des acheteurs de remplacer la formule de prix prévue dans la Convention de mise en marché des porcs par une formule hybride composée à 75 % du prix des porcs vivants (*LM_HG201*) et à 25 % de la valeur de la carcasse reconstituée (*cutout*) jusqu'à la mi-septembre. Les acheteurs et les éleveurs ont présenté divers témoignages d'experts. La Régie a conclu ces audiences en annonçant que sa décision sera connue le 10 juin. D'ici là, la suspension temporaire de la formule de prix est maintenue.

Rappelons que le 13 mai, la RMAAQ avait accordé une suspension temporaire de la formule de prix des porcs au Québec, s'appliquant sur les ventes du 11 au 27 mai 2020. Il s'agissait d'une décision intérimaire en attendant la décision finale des audiences des 28 et 29 mai. La formule temporaire attribue une pondération de 50 % du prix au comptant des porcs et de 50 % de la valeur reconstituée de la carcasse aux États-Unis. Notons que la prime de 2 \$ s'ajoute à ce calcul.

Source : Flash, 28 et 29 mai et RMAAQ, 14 mai 2020

DÉCISION DE LA RÉGIE SUR LA SUSPENSION DES ABATTAGES CHEZ VIANDES DU BRETON

Jeudi dernier, la RMAAQ a rendu une décision intérimaire sur la suspension des abattages chez Viandes du Breton. Celle-ci a ordonné aux Viandes du Breton de reprendre l'abattage des animaux des éleveurs avec lesquels l'abattoir est lié par la Convention de mise en marché des porcs.

Cette décision a été rendue à la suite de la requête qui a été déposée par les Éleveurs de porcs du Québec, le 21 mai, pour obtenir une émission d'ordonnance urgente en application de la Convention contre l'acheteur qui avait suspendu l'abattage des porcs depuis le 5 mai. Les délibérations reprendront aujourd'hui en vue de la décision finale.

En outre, le 19 mai, Les Viandes du Breton avaient avisé les Éleveurs qu'elles mettaient immédiatement en application leur

intention de réduire de 900 porcs par semaine leur capacité d'abattage. Cette réduction avait d'abord été prévue à compter du 1^{er} septembre. La direction a invoqué une situation de force majeure, notamment reliée aux mesures qu'elle a dû mettre en place à cause de la COVID-19.

Devant cette décision précipitée, les Éleveurs ont déposé leur requête pour que la Régie ordonne aux Viandes du Breton de prendre les dispositions nécessaires pour procéder à l'abattage des porcs en attente. Dans leur requête d'urgence, les Éleveurs ont aussi demandé à la Régie de leur permettre de se faire rembourser les coûts qu'ils auront encourus pour faire abattre et réassigner d'urgence les porcs. Enfin, les Éleveurs ont également demandé de pouvoir réclamer la différence de prix obtenu, le cas échéant, lors de l'abattage et la réaffectation des porcs visés et celui en vigueur au moment où du Breton aurait dû abattre les porcs des éleveurs concernés.

Source : Flash, 27 mai 2020

HYLIFE MAINTENANT DÉTENTEUR MAJORITAIRE DES PARTS DE PRIME PORK

Le 22 mai dernier, HyLife a acquis 75 % des parts de Prime Pork, une entreprise d'abattage de porcs située à Windom, au Minnesota. Cette transaction va faire passer la capacité d'abattage de HyLife à 3,2 millions de porcs par année.

Prime Pork détient une capacité d'abattage d'environ 1,2 million de porcs par an. L'entreprise se dit partiellement intégrée, détenant également un inventaire d'animaux élevés à forfait. Ces fermes génèrent environ 300 000 porcs par année.

Cette transaction fait suite à l'acquisition de ProVista Agriculture, le 5 mai dernier, qui a fait augmenter le nombre de porcs produits par HyLife d'un million d'animaux par année.

Sources : HyLife, 22 mai, Meatingplace et MeatBusiness, 27 mai 2020

LES ABATTOIRS DU BRÉSIL N'ÉCHAPPENT PAS À LA COVID-19

Au Brésil, jusqu'à maintenant, la plupart des flambées de COVID-19 du pays se sont produites dans des États du sud comme Rio Grande do Sul et Santa Catarina, où se trouvent la plupart des abattoirs de porcs et de volailles.

NOUVELLES DU SECTEUR

Le 27 mai dernier, un tribunal de la région éloigné de Rondonia a ordonné la fermeture d'un abattoir de bœuf exploité par JBS jusqu'à ce que l'entreprise teste tous les employés. Dans le même temps, JBS tente de rouvrir son installation dans l'État de Santa Catarina qui avait été fermée après qu'une inspection du travail ait constaté des irrégularités dans les mesures de contrôle de la propagation de la maladie.

Le géant BRF s'est fait ordonner de tester tous les employés de son unité de Concórdia dans l'État de Santa Catarina lors d'une flambée de COVID-19 dans la région. Les 6,6 % des travailleurs dont les tests se sont avérés positifs ont été retirés du travail. Aucune installation de BRF n'a fermé ses portes en raison de l'épidémie pour le moment.

Sources : *The Pig Site*, 28 mai, *Meatingplace*, 26 mai et 28 mai 2020

NDLR : Le Brésil étant le 4^e exportateur de porc en importance au monde, la diminution de sa capacité d'abattage pourrait avoir un impact sur sa capacité à vendre du porc outre-mer. Les problématiques de capacité d'abattage en lien avec la COVID-19 touchent maintenant tous les principaux exportateurs mondiaux, ayant représenté ensemble environ 92 % des envois dans le monde en 2019.

VIETNAM : IMPORTATION DE PORCS POUR PALLIER LES PRIX RECORDS

Le Vietnam compte autoriser les importations de porcs vivants destinés à l'abattage pour la première fois de l'histoire, selon le ministère de l'Agriculture du pays. Le ministère n'a pas précisé combien de porcs vivants destinés à l'abattage le pays achètera et quand les expéditions commenceront. Les porcs importés seront soumis à une quarantaine de 30 jours.

Cette mesure vise à amoindrir la flambée des prix des porcs et de la viande qui a battu des records. Le prix de gros des porcs vivants a atteint un sommet sans précédent de 103 000 dongs/kg (6,08 \$/kg), menaçant d'alimenter l'inflation.

Rappelons que le pays se bat contre la peste porcine africaine depuis février l'an dernier. Le ministère estime que le nombre de truies a chuté de plus de 1,2 million l'an dernier. Le Vietnam aurait abattu près de 4 000 porcs cette année pour cause de la maladie.

Le pays a déjà augmenté ses importations de truies reproductrices et de porc congelé dans le but de faire baisser le prix des aliments. Notamment, les exportations canadiennes dirigées au Vietnam ont explosé au cours du premier trimestre 2020. Elles se sont chiffrées à plus de 9 600 tonnes et ont engendré des recettes de plus de 19,2 millions \$, alors qu'elles ne représentaient que 56 tonnes et 149 000 \$ lors des mêmes mois de 2019.

Sources : *Bloomberg*, *VNExpress*, 29 mai et *Statistique Canada*, 11 mai 2020

LA PESTE PORCINE AFRICAINE POURSUIT SA PROPAGATION

La peste porcine africaine continue de se propager relativement rapidement en Pologne et semble impossible à arrêter. À l'heure actuelle, environ 46 % de la superficie du pays est considérée comme une zone infectée ou à risque de peste porcine africaine.

La maladie est présente au pays depuis 2014 et s'est propagée à l'ouest de la Pologne à la fin de l'année dernière, près de la frontière avec l'Allemagne. Au cours des cinq premiers mois de l'année, au total, 2 505 sangliers morts ont été trouvés, soit plus que dans l'ensemble de 2019. À noter que depuis 2017, les chasseurs reçoivent une compensation pour l'abattage ainsi que pour le signalement de sangliers trouvés morts. Cette mesure incitative aurait donc aussi contribué à faire croître les chiffres de sangliers infectés retrouvés.

Par ailleurs, l'Inde a déclaré ses premiers cas de peste porcine africaine le 18 mai dernier. Toutefois, l'entrée du virus au pays remonterait à janvier. Dans l'ensemble, l'Inde a signalé 11 foyers de peste porcine africaine à l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) entraînant 4 199 cas et 10 920 porcs à risque.

Sources : *Pig Progress*, 29 mai et *National Hog Farmer*, 22 mai 2020

Rédaction : *Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)* et *Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*



MARCHÉ DU PORC

Semaine 23 (du 25/05/20 au 31/05/20)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	76 307
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	177,15 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	176,98 \$
	Indice moyen ²		111,15
	Poids carcasse moyen ²	kg	110,64
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	196,71 \$
Total porcs vendus ³		têtes	146 672
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	59,46 \$
Porcs abattus		têtes	2 452 000
Poids carcasse moyen		lb	217,70
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	81,62 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3640 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

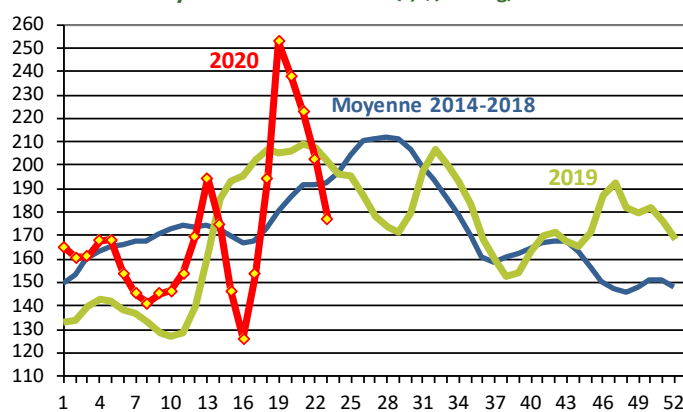
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 22 (du 25/05/20 au 31/05/20)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	208,82 \$	185,52 \$
15 % les plus bas		174,64 \$	157,00 \$
15 % les plus élevés		250,99 \$	232,00 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,01	105,73
Total porcs vendus	Têtes	108 155	2 164 876

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a encaissé une forte baisse, la semaine dernière, de l'ordre de 25,60 \$ (-12,6 %) par rapport à la semaine antérieure. En fin de compte, il a clôturé à 177,15 \$/100 kg. Il s'est situé en deçà du niveau observé en 2019 (-12,1 %) et est repassé sous la moyenne de la période 2014-2018 (7,7 %), au même moment.

Ce prix reflète la formule temporaire de prix des porcs s'appliquant depuis le 11 mai. Ce mercredi 10 juin, la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec (RMAAQ) rendra sa décision au sujet de la formule qui devra s'appliquer jusqu'à

la mi-septembre. La formule de prix temporaire provient de l'addition de 50 % de la référence LM_HG201 et de 50 % de la référence LM_PK602.

Par rapport au prix qui aurait découlé de la Convention 2019-2022 seule, il est inférieur, d'environ 9 \$ (-5 %). Cependant, il s'est montré supérieur au prix qui aurait été appliqué si la Convention 2016-2019 avait été en vigueur, par un écart de quelque 27 \$ (+18 %).

De nouveau, le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a battu un record, à pareille semaine, depuis au moins 2000, pour totaliser près de 146 700 têtes.

L'ÉLEVAGE
COLLABORATIF
Avec vous tout au long
du processus d'élevage


ALPHA GENE
OLYMEL
ALPHA GENE OLYMEL.com

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, sur le marché au comptant, le prix des porcs a poursuivi en baisse, reculant de 3,50 \$ US (-5,6 %) par rapport à la semaine d'avant. En moyenne, il s'est fixé à 59,46 \$ US/100 lb. Ce niveau est largement en deçà de celui observé à pareille date en 2019 et en moyenne à la période 2014-2018, par des écarts de l'ordre de 28 % dans les deux cas.

La tendance à la baisse a été encore plus marquée sur le marché de gros, où la valeur estimée de la carcasse a dégringolé de 14,5 \$ US (-15 %) pour s'établir à 81,6 \$ US/100 lb. Ce faisant, elle est repassée sous les niveaux enregistrés en 2019 (-2 %) et sous la moyenne quinquennale (-11 %), à la même semaine. Le soc (-63,2 \$ US), les côtes (-49,9 \$ US) et la longe (-30,3 \$ US) sont les coupes s'étant le plus dépréciées.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, la semaine dernière, les abattages se sont chiffrés à 2,45 millions de têtes, un niveau qui, pour la première fois depuis la semaine se terminant le 10 avril dernier, a surpassé celui observé en 2019, au même moment (+2 %). Pour une semaine 23, c'est une cadence record. En ajoutant à cela la hausse du poids carcasse moyen par rapport à 2019 à pareille date (+1 %), la production de porc a totalisé près de 243 800 tonnes (+4 %). Du côté de la production de viande de bœuf, bien que le rattrapage des abattages ne soit pas complété, une augmentation des poids carcasse moyens a contrebalancé cela, si bien que la production de viande bovine aurait rebondi au niveau enregistré l'an dernier, rapporte Steiner.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	5-juin	29-mai	5-juin	29-mai	sem.préc.
JUIN 20	47,45	56,85	121,98	146,15	-24,16 \$
JUILLET 20	53,92	57,02	138,61	146,58	-7,97 \$
AOÛT 20	57,35	56,72	147,43	145,81	1,62 \$
OCT 20	53,70	52,32	138,05	134,50	3,55 \$
DÉC 20	54,40	52,87	139,85	135,91	3,93 \$
FÉV 21	61,40	59,05	157,84	151,80	6,04 \$
AVR 21	67,70	64,90	174,04	166,84	7,20 \$
MAI 21	72,00	70,02	185,09	180,00	5,09 \$
JUIN 21	77,35	74,00	198,85	190,23	8,61 \$
JUILLET 21	76,25	74,00	196,02	190,23	5,78 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,4003

Indice moyen : 111,078

Si en ce qui concerne le secteur de l'abattage des porcs, les perturbations des activités liées à la crise de la COVID-19 semblent pratiquement du passé, une grande volatilité persiste du côté des prix, notamment sur le marché de gros.

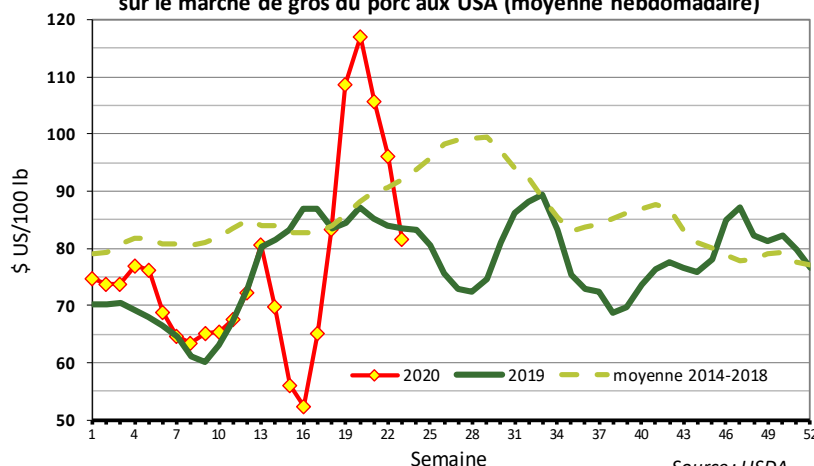
Ainsi, le rebond de l'offre de porc et de bœuf advient au moment où les prix au détail sont élevés, note Steiner. Les plus récentes données mensuelles du USDA remontent à avril, mais montrent déjà l'impact haussier de la crise sur ceux-ci. En avril dernier, le prix du porc s'est chiffré à 3,89 \$ US/lb, un niveau surpassant celui observé un an plus tôt (+3 %), alors que le bœuf s'est détaillé à 6,44 \$ US/lb, un sommet historique.

Quant au poulet, à 2,03 \$ US/lb, seul le mois d'octobre 2013 a enregistré un prix supérieur. Steiner croit que le prix au détail du porc en mai, qui sera publié cette semaine, devrait normalement refléter le niveau élevé de la valeur estimée de la carcasse atteint à la mi-mai, à 117 \$ US/100 lb, un record depuis au moins l'an 2000, pour une semaine 20.

La combinaison du récent rebond de la production de porc et de la hausse du prix au détail aurait conduit la demande pour plusieurs coupes primaires à se heurter à un mur. Il en a résulté une rapide déflation des prix sur le marché de gros, croit Steiner, ce qui explique la chute de la valeur estimée de la carcasse ces trois dernières semaines (-30 %).

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution de la valeur estimée de la carcasse sur le marché de gros du porc aux USA (moyenne hebdomadaire)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à la Bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre a augmenté de l'ordre de 0,06 \$ US par boisseau. Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de juillet a augmenté d'environ 5,9 \$ US la tonne courte tandis que celle du contrat de septembre a cru de 6,9 \$ US la tonne courte.

Les effets collatéraux de la Covid-19 continuent de mener le marché des grains, par le biais des taux de change. Au début de la pandémie, le confinement et l'arrêt brutal des économies ont créé un mouvement de panique au profit du dollar américain, la valeur refuge, au détriment des devises des pays tiers.

La monnaie brésilienne a carrément dégringolé, atteignant un creux historique à la mi-mai. Cette dévaluation a rendu les grains brésiliens extrêmement compétitifs sur le marché mondial, d'autant plus que le pays a récolté une production record de soja. L'effet a été des ventes massives de soja brésilien dès le début de la saison, principalement à destination de la Chine : les exportations brésiliennes ont établi des records successifs en mars, avril et mai.

Depuis la mi-mai, la situation s'est inversée : le dollar américain s'est mis à fléchir vis-à-vis des principales devises. La monnaie brésilienne a rebondi en flèche, avec une appréciation de près de 19 % au cours des trois dernières semaines. Cette forte ascension du réal a rendu le soja brésilien plus cher que la fève américaine, et a donc poussé les achats chinois vers les États-Unis.

La semaine dernière, les ventes américaines à destination de la Chine se sont succédé tous les jours, totalisant plus d'un million de tonnes. Cela en fait une situation gagnant-gagnant pour les deux parties. Les Chinois achètent la fève la moins chère tout en soulignant aux Américains que ces achats contribuent au respect de leurs engagements dans la cadre de la phase 1 de l'entente commerciale sino-américaine. Et les Américains seraient bien évidemment ravis de voir les achats chinois de soja se matérialiser finalement.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2020-06-05	2020-05-29	2020-06-05	2020-05-29
juil-20	3,31 ¼	3,25 ¾	289,1	283,2
sept-20	3,35 ½	3,30	293,6	286,7
déc-20	3,45 ¼	3,38 ¾	298,2	291,8
mars-21	3,57	3,50 ¼	298,9	291,9
mai-21	3,63 ¼	3,57 ¼	299,7	291,5
juil-21	3,68 ¼	3,62 ½	302,6	294,3
sept-21	3,68 ½	3,62	302,9	294,8
déc-21	3,75 ½	3,68	302,6	294,9

Source : CME Group

Le dollar canadien, dans une moindre mesure, a eu une évolution similaire. Après avoir atteint un creux en dessous de 69 ¢ US à la mi-mars, le huard s'est progressivement raffermi : il se situe actuellement près de 74,5 ¢ US. Comme il se doit, cette appréciation de 8 % s'est traduite par un affaiblissement des bases locales au cours des dernières semaines, d'autant plus que la demande locale est toujours au ralenti.

En outre, avec le déconfinement progressif et le redémarrage de l'économie, la production hebdomadaire américaine d'éthanol a poursuivi son ascension pour la 5^e semaine d'affilée, quoique celle-ci demeure nettement inférieure au niveau d'avant la COVID-19. La production a atteint 765 000 barils/jour, en hausse de 41 000 barils/jour.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **5 juin dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,03 \$ + juillet 2020, soit 210 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,72 \$ + juillet, soit 238 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,72 \$ + décembre 2020, soit 243 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : DES HEURES SUPPLÉMENTAIRES POUR ÉCOULER LES PORCS EN ATTENTE

Le dernier samedi de mai, plus de 800 travailleurs d'Olymel ont accepté, sur une base volontaire, d'effectuer des quarts de travail en heures supplémentaires afin de réduire le nombre de porcs en attente et éviter des abattages humanitaires.

L'effort a été bénéfique puisque les employés des trois abattoirs ouverts pour l'occasion, Yamachiche, Saint-Esprit et Ange-Gardien, ont abattu 10 405 porcs. De ce chiffre, 9 370 porcs provenaient du Québec et 1 035 porcs arrivaient de l'Ontario.

Rappelons que la COVID-19 a eu plusieurs impacts sur les activités du secteur de la transformation alimentaire, notamment les ralentissements dus à l'insuffisance des effectifs, à la fermeture temporaire de l'installation d'Olymel à Yamachiche, ainsi qu'à la réduction de la capacité d'autres abattoirs. Ces embûches ont mené le nombre de porcs en attente d'abattage au Québec à un chiffre dépassant les 100 000 têtes, du jamais vu.

De plus, la fermeture de nombreux abattoirs aux États-Unis a également privé Olymel d'un débouché qui lui aurait permis de livrer à des installations américaines de grande capacité les surplus de porcs en attente au Québec et en Ontario.

En outre, après des ralentissements et interruptions, les installations d'abattage et de découpe de porcs d'Olymel au Québec auraient maintenant retrouvé plus de 95 % de leur capacité d'abattage.

Sources : Olymel, 30 mai et Le Bulletin, 2 juin, Flash, 4 juin 2020

CANADA : LES PRODUCTEURS DE L'OUEST VEULENT LEUR PART DU GÂTEAU

La semaine dernière, les quatre associations d'éleveurs de porcs des provinces de l'Ouest canadien ont demandé aux entreprises d'abattages de collaborer afin de chercher une solution commune au problème de longue date que représente le

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier à avril 2020

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2019	Millions \$ US	Var. p/r 2019
Chine/Hong Kong	413 453	223 %	993,0	310 %
Mexique	238 108	2 %	413,6	16 %
Japon	142 747	16 %	592,5	20 %
Canada	74 564	3 %	263,3	3 %
Corée du Sud	66 208	-21 %	194,1	-14 %
Autres destinations	167 086	-45 %	455,8	-33 %
Total	1 102 166	35 %	2 912,3	45 %

Source : USMEF, 5 juin 2020

prix touché par les éleveurs pour leurs porcs comparativement à la valeur de la carcasse reconstituée sur le marché.

La B.C. Pork Producers Association, Alberta Pork, Sask Pork et le Manitoba Pork Council ont envoyé une lettre à Maple Leaf Foods, Olymel et Donald's Fine Foods souhaitant trouver une solution quant à la disparité des formules de prix des porcs entre les provinces. Selon eux, cela peut mener à des différences allant jusqu'à 100 \$ par porc. Les associations ont demandé de rencontrer la direction de chaque entreprise avant la fin du mois de juin.

Sources : Real Agriculture, 3 juin et Flash, 4 juin 2020

LES EXPORTATIONS AMÉRICAINES CONTINUENT DE CROÎTRE À UN RYTHME RECORD

Selon les dernières données de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), les exportations de viande et produits de porc du mois d'avril sont restées bien au-dessus des niveaux d'avril 2019, de l'ordre de 22 % en volume et 28 % en valeur. Cette croissance a été enregistrée en dépit des interruptions de production liées à la COVID-19 et de la baisse du pouvoir d'achat de certains importants partenaires commerciaux.

Ainsi, au cours des quatre premiers mois de 2020, les exportations américaines de porc ont atteint un volume record de 1,1 million de tonnes, en hausse de 35 % par rapport à

NOUVELLES DU SECTEUR

la même période en 2019. La valeur de ces envois a, pour sa part, crû de 45 % pour atteindre 2,9 milliards \$ US.

Les envois vers le marché Chine/Hong Kong continuent de battre des records, s'établissant à plus de 413 400 tonnes d'une valeur approchant 993 millions \$ US, soit plus de trois fois le volume enregistré entre janvier et avril 2019 et quatre fois la valeur. Les produits nécessitant moins de manipulation et donc moins de main-d'œuvre ont représenté plus de la moitié des expéditions vers la Chine cette année, ce qui est facilité un peu la tâche des transformateurs en ces temps difficiles.

Alors que la Chine/Hong Kong a continué d'être le moteur de la croissance des exportations de porc, les ventes d'avril ont également augmenté de manière notable vers le Japon, le Vietnam et le Chili.

En ce qui a trait au Japon, rappelons qu'à l'instar du bœuf, les exportations de porc américain vers ce pays bénéficient de règles du jeu équitables par rapport à leurs concurrents en 2020, n'étant plus sous pression de tarifs à l'importation différents de ceux du Canada et de l'Union européenne (UE). Le Japon a donc accaparé 142 700 tonnes de porc américain entre janvier et avril cette année, d'une valeur de 592,5 millions \$ US.

Au Vietnam, alors que la production nationale du pays est fortement affectée par la peste porcine africaine, les achats ont presque triplé par rapport à il y a un an pour atteindre un peu plus de 5 600 tonnes, avec une valeur de 12,4 millions \$ US.

Enfin, les envois vers le Chili ont progressé de 35 % en volume et 43 % en valeur entre janvier et avril 2020 comparativement à la même période l'an dernier.

Source : USMEF, 5 juin 2020

L'UE AUSSI AUX PRISES AVEC LA COVID-19 DANS LES ABATTOIRS

Tout comme en Amérique du Nord, les cas de COVID-19 parmi les employés des abattoirs européens se sont multipliés, entraînant des perturbations quant à la capacité d'abattage des différents pays membres.

Abattoirs européens touchés par des cas de COVID-19

Pays	Abattoir	Capacité hebdomadaire normale
Allemagne	Westfleisch (Coesfeld)	55 000
	Muller (Baden Wurtenber)	32 000
Pays-Bas	Vion (Groenlo)	25 000
France	Kermené	40 000
	Tradival	12 000
Espagne	Litera Meat	30 000
	Fribin	17 000

Source : Baromètre porc, juin 2020

Depuis la fin avril, les abattoirs Westfleisch Coesfeld, Vion Groenlo et Tradival ont été fermés au moins 15 jours en mai. D'autres ont fermé ponctuellement, dont Vion Apeldorn aux Pays-Bas et Skearbeak au Danemark. Plusieurs abattoirs qui n'ont pas connu de fermetures ont dû ajuster la vitesse de leur chaîne d'abattage ou de découpe en raison des mesures de distanciation et des difficultés à trouver du personnel.

En Allemagne, la multiplication des cas de COVID-19 en abattoir a remis en lumière les conditions de travail et d'hébergement des travailleurs « détachés » dans l'industrie de la viande. Le Cabinet fédéral du pays a ainsi déposé une proposition de loi le 20 mai dernier visant à interdire les contrats de travail et les travailleurs temporaires dans l'industrie de la viande. Si cela va de l'avant, à partir de 2021, l'abattage et la transformation de la viande dans les entreprises du secteur ne seront autorisés qu'avec des employés salariés de l'entreprise.

Source : Baromètre porc, juin 2020

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)



écho P^oRC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 21, numéro 12, 15 juin 2020 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 24 (du 08/06/20 au 14/06/20)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	74 561
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	160,22 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	159,85 \$
	Indice moyen ²		111,27
	Poids carcasse moyen ²	kg	109,41
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	177,87 \$
Total porcs vendus ³		têtes	141 931
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	52,09 \$
Porcs abattus		têtes	2 457 000
Poids carcasse moyen		lb	216,43
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	71,32 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3427 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

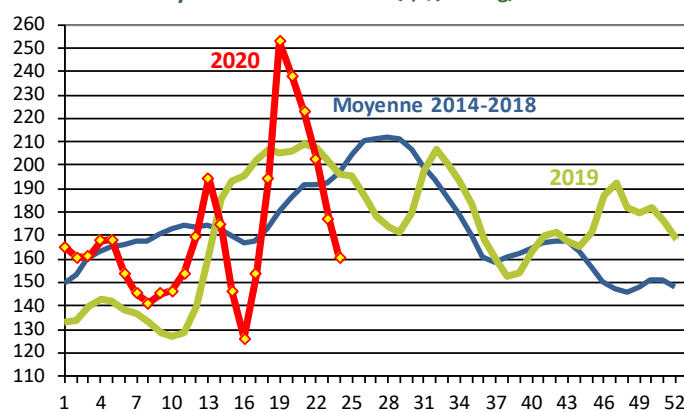
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 23 (du 01/06/20 au 07/06/20)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	198,91 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	158,02 \$
	15 % les plus élevés		252,21 \$
	Poids carcasse moyen	kg	105,19
Total porcs vendus		Têtes	98 828

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



DÉCISION DE LA RMAAQ À PROPOS DE L'APPLICATION DE LA FORMULE DE PRIX DES PORCS

Le mercredi 10 juin, la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec (RMAAQ) a rendu sa décision concernant les audiences tenues le 28 et 29 mai dernier.

À propos de la formule de prix des porcs, la Régie a tranché pour l'application de la formule de prix, avec la fenêtre 90 % - 100 %, actuellement en vigueur en vertu de la Convention de mise en marché 2019-2022. La décision ajoute cependant une balise empêchant le ratio entre le prix des porcs vivants (LM_HG201) et la valeur de la carcasse reconstituée ou *cutout*

(LM_PK602) de descendre sous un seuil historique de 65 %. Elle sera en vigueur du 27 avril au 16 juillet 2020.

Les Éleveurs évaluent actuellement les remboursements qui devront être faits de part et d'autre, entre les producteurs et les acheteurs, rétroactivement au 27 avril.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le ratio entre le prix des porcs vivants et la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) aux États-Unis est demeuré au-dessus de 65 %. En conséquence, c'est le prix fenêtre se situant dans l'intervalle 90-100 % du *cutout* qui s'est appliqué.



UN SAVOIR-FAIRE
DIGNE DE
CONFIANCE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

Le prix moyen s'est chiffré à 160,22 \$/100 kg, ce qui s'est traduit par une baisse notable de 16,93 \$ (-9,6 %) par rapport au prix affiché lors de la semaine antérieure. À noter que les prix des semaines 18 à 23 pourraient être modifiés sous peu puisque la mise à jour de l'affichage dans la page « Info. Prix » du site accesporcqc.ca sera effectuée dès que les calculs d'ajustement du prix des porcs seront terminés, en conséquence de la décision de la RMAAQ évoquée ci-haut.

Ce prix s'est montré supérieur au prix qui aurait été appliqué si la Convention 2016-2019 avait été en vigueur, par un écart de quelque 30 \$ (+23 %).

Sur le marché des changes, le billet vert s'est fortement déprécié (-1,6 %) par rapport au dollar canadien, accentuant la chute du prix québécois. Ceci s'explique, entre autres, par les statistiques sur l'emploi aux États-Unis. En mai, un nombre record de 2,5 millions de travailleurs ont été ajoutés par les employeurs, contrairement à une projection médiane d'une perte de 7,5 millions d'emplois. Ceci a stimulé l'appétit pour le risque sur les marchés, ce qui a nui au dollar américain, généralement considéré comme une valeur refuge.

Les ventes ont atteint plus de 141 900 porcs. Il faut remonter à 2011 pour trouver un nombre supérieur, à pareille semaine. En ce qui concerne les porcs en attente après les perturbations liées à la COVID-19 dans le secteur de l'abattage en avril dernier, le volume diminuerait encore de façon importante. La semaine dernière, ils se seraient chiffrés à environ 80 200 têtes pour l'ensemble des abattoirs, par rapport à 92 500 la semaine précédente, selon les Éleveurs de porcs du Québec.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	12-juin	5-juin	12-juin	5-juin	sem.préc.
JUIN 20	48,05	47,45	123,42	121,88	1,54 \$
JUILLET 20	51,67	53,92	132,72	138,50	-5,78 \$
AOÛT 20	54,65	57,35	140,38	147,31	-6,94 \$
OCT 20	53,15	53,70	136,52	137,94	-1,41 \$
DÉC 20	54,00	54,40	138,71	139,73	-1,03 \$
FÉV 21	60,45	61,40	155,27	157,71	-2,44 \$
AVR 21	66,67	67,70	171,25	173,90	-2,65 \$
MAI 21	71,10	72,00	182,63	184,94	-2,31 \$
JUIN 21	76,17	77,35	195,65	198,68	-3,03 \$
JUILLET 21	75,65	76,25	194,32	195,86	-1,54 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3991

Indice moyen : 111,074

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

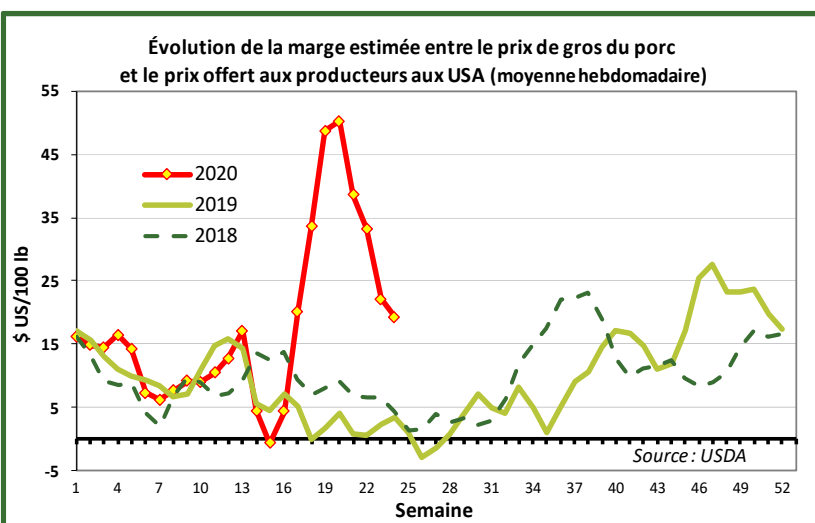
Sur le marché au comptant, le prix des porcs a accusé une forte baisse, de 7,37 \$ US (-12,4 %) par rapport à la semaine antérieure, pour se fixer à 52,09 \$ US/100 lb. Il faut remonter à 2002 pour trouver un niveau inférieur, à la même semaine.

Quant au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a dégringolé de 10,3 \$ US (-13 %), clôturant à 71,3 \$ US/100 lb de moyenne. C'est en deçà de 2019 et de la moyenne 2014-2018, par des marges de 14 % et 24 %, respectivement.

Les abattages ont totalisé 2,46 millions de têtes, un niveau semblable à celui enregistré en 2019, et largement supérieur à la moyenne 2014-2018 (+16 %). C'est la seconde semaine où

les abattages surpassent ceux observés en 2019, une nette amélioration par rapport aux faibles niveaux d'il y a quelques semaines. Steiner estime néanmoins que cela prendra plusieurs mois afin de diminuer le nombre de porcs en attente. Outre la hausse de la capacité journalière, il croit qu'une augmentation des abattages le samedi sera nécessaire. Pour ce faire, il faudra des incitatifs économiques pour les abattoirs ainsi que pour la main-d'œuvre, respectivement des marges suffisantes et des salaires intéressants, de même qu'un sentiment de sécurité des employés au niveau de leurs conditions sanitaires de travail. À 19 \$ US/100 lb la semaine dernière, la marge estimée des abattoirs est demeurée élevée, par rapport à environ 6 \$ US de moyenne à la période 2015-2019, à la semaine 24.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre a légèrement diminué de l'ordre de 0,01 \$ US par boisseau. Quant au tourteau de soja, la valeur de ces mêmes contrats à terme est demeurée neutre.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **12 juin dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,90 \$ + juillet 2020, soit 205 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,19 \$ + juillet, soit 216 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,13 \$ + décembre 2020, soit 219 \$/tonne.

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : NEUTRE ET SANS SURPRISE

Le rapport mensuel sur l'offre et la demande de l'USDA, publié la semaine dernière, était neutre et sans surprise pour l'ensemble des grains.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2020-06-12	2020-06-05	2020-06-12	2020-06-05
juil-20	3,30	3,31 ¼	289,0	289,1
sept-20	3,34 ½	3,35 ½	293,3	293,6
déc-20	3,43	3,45 ¼	298,4	298,2
mars-21	3,54 ¾	3,57	298,2	298,9
mai-21	3,61 ¼	3,63 ¼	297,3	299,7
juil-21	3,66 ¼	3,68 ¼	299,3	302,6
sept-21	3,66 ¼	3,68 ½	299,2	302,9
déc-21	3,73 ¼	3,75 ½	298,5	302,6

Source : CME Group

Tout de même, en ce qui a trait au soja, le USDA a réduit sa projection d'inventaire américain concernant l'année de commercialisation 2020-21 (prochaine récolte), alors que le rythme de trituration de fève demeure très vigoureux aux États-Unis. La demande estimée pour la trituration a été relevée d'environ 400 000 tonnes (+ 1 %) tant pour 2019-2020 que 2020-2021. Les inventaires de reports sont abaissés de 272 000 tonnes (-2 %) pour se situer à 10,8 millions de tonnes.

À l'international, la révision la plus importante est la croissance des importations chinoises de 2 millions de tonnes en 2019-2020, alors que l'USDA les avait redressées de 3 millions de tonnes le mois passé, ce qui les établit à 94 millions de tonnes. Cette augmentation de l'appétit chinois provient de l'Amérique du Sud : les exportations ont été rehaussées d'un million de tonnes au Brésil ainsi qu'en Argentine.

Les inventaires de reports mondiaux pour 2020-2021 ont été réduits de 2 millions de tonnes pour les situer à environ 96 millions de tonnes.

En ce qui a trait au maïs, dans le monde, le USDA a aussi abaissé ses projections d'inventaires de report. Ils demeurent cependant très élevés, à près de 338 millions de tonnes, mais la réduction de 1,8 million de tonnes pourrait toutefois contribuer à raffermir les prix.

Sources : Grainwiz et USDA, 11 juin 2020

Offre et demande de soja aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2019/2020 estimé	2020/2021 prév. mai	2020/2021 prév. juin
Offre (millions de tonnes)	Inventaire de début	24,7	15,8	15,9
	Production	96,7	112,3	112,3
	Offre totale	121,8	128,5	128,6
Demande (millions de tonnes)	Trituration	58,2	58,0	58,4
	Exportation	44,9	55,8	55,8
	Semences et résiduel	2,7	3,7	3,7
	Demande globale	105,9	117,4	117,8
Inventaire de report (millions de tonnes)		15,9	11,0	10,8
Ratio inventaire de report et utilisation		15,0 %	9,4 %	9,1 %

Source : USDA, juin 2020

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : LES VIANDES DU BRETON DEVRONT ABATTRE LES PORCS QUI LEUR SONT ASSIGNÉS

Le 5 juin dernier, la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec (RMAAQ) a rendu sa décision finale quant à l'abattage des porcs réguliers par Viandes du Breton. Celle-ci a donc ordonné aux Viandes du Breton d'abattre les animaux (en attente et à venir) des cinq éleveurs avec lesquels l'abattoir est lié par la Convention de mise en marché des porcs. Pour le président des Éleveurs de porcs du Québec, David Duval, il s'agit évidemment d'une bonne nouvelle dans un contexte de porcs en attente d'abattage.

Rappelons que le 19 mai dernier, les Viandes du Breton avaient avisé les Éleveurs qu'elles mettaient immédiatement en application leur intention de réduire de 900 porcs par semaine leur capacité d'abattage selon leur plan de transition amorcé vers les porcs de spécialité. Cette diminution avait initialement été annoncée par l'entreprise pour le 1^{er} septembre. La direction disait devoir faire face à un cas de force majeure.

Devant l'urgence de faire abattre les porcs, les Éleveurs avaient alors déposé une requête, le 21 mai, demandant entre autres à la Régie d'ordonner au transformateur de respecter les contrats qu'il avait signés avec les cinq éleveurs.

Source : Flash, 8 juin 2020

USA : HAUSSE DU PRIX DU PORC À L'ÉPICERIE

La semaine dernière, le USDA a publié les prix de détail des denrées alimentaires pour le mois de mai. Sans surprise, les consommateurs ont payé plus cher leur épicerie le mois dernier, principalement en raison de la hausse du prix de la viande, plus spécialement pour la viande porcine.

En effet, le prix de détail moyen du porc en mai a augmenté de 4 % par rapport au mois précédent et de 4,2 % par rapport à l'année dernière pour atteindre 4,05 \$ US/lb (1,84 \$/kg), ce qui en fait le prix le plus élevé depuis novembre 2014.

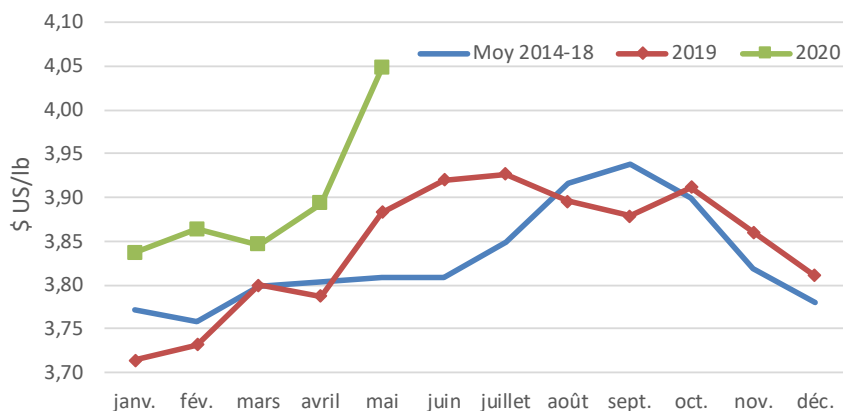
Les produits ayant davantage soutenu la croissance des prix de détail du porc au cours du mois dernier sont les côtelettes de porc et le jambon désossé. Le prix de détail des côtelettes de porc a bondi de 15,4 % par rapport à l'an dernier et le prix du jambon désossé a augmenté de 9,7 % par rapport à la même période.

Rappelons que les installations d'abattage ont eu du fil à retordre dû à la propagation de la COVID-19 parmi leurs employés et à la mise en place de mesures de distanciation physique. Ces difficultés ont engendré une baisse de la production alors que la demande pour les produits carnés a augmenté à l'épicerie. Dans l'ensemble, la production de porc aux États-Unis a diminué d'environ 18 % en mai comparativement au même mois l'an dernier.

Selon Len Steiner du *Daily Livestock Report*, les ruptures de stock à court terme, couplées aux achats de panique des consommateurs, ont entraîné la hausse des prix de détail observée dans les données de mai. Pour le mois en cours, avec le retour à un rythme plus « normal » d'abattage, les prix de détail commenceront probablement à se modérer par rapport aux sommets de mai, selon Steiner.

Sources : *Daily Livestock Report* et *Foodmarket*, 11 juin 2020

Prix du porc au détail aux États-Unis



Source : USDA, juin 2020

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : COMMENT LA SORTIE DE L'OMS POURRAIT AFFECTER LE COMMERCE AGRICOLE

Un récent article de Global Agri-Trends fait état des conséquences possibles de la sortie des États-Unis de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) sur le commerce agricole.

Le 29 mai dernier, Trump a annoncé qu'il mettait un terme à la relation des États-Unis avec l'OMS, y compris la cessation définitive des contributions financières américaines. Les États-Unis étaient le plus grand bailleur de fonds du monde pour l'OMS, contribuant à la hauteur de 22 % des revenus de cotisation ainsi qu'à des contributions volontaires pour financer des activités spécifiques.

En outre, l'OMS utilise les contributions de ses membres pour financer environ 15 à 20 % des coûts de fonctionnement du Codex Alimentarius (Codex). Les 188 membres de la Commission du Codex négocient des recommandations fondées sur la science dans tous les domaines liés à la sécurité et à la qualité des denrées alimentaires et des aliments pour animaux. Les textes du Codex sur la salubrité des aliments servent également de référence dans les différends commerciaux de l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

En mettant fin au financement de l'OMS, deux conséquences pourraient entrer en jeu pour les États-Unis et le secteur mondial des protéines animales :

1. L'OMS fournit l'essentiel du financement aux organes consultatifs du Codex qui fixent les normes internationales de salubrité des aliments, notamment les limites maximales de résidus dans les aliments. Une diminution du financement pourrait ralentir l'établissement de normes commerciales et les États-Unis pourraient perdre de leur influence dans les procédures visant à établir ces normes.

2. Le manque de soutien des États-Unis à l'OMS permet à la Chine et à l'Union européenne (UE) de dominer davantage l'établissement des normes. Bien que les États-Unis soient toujours membre du Codex, leur influence est susceptible d'être atténuée par le retrait de l'OMS.

Enfin, bien que le secteur des viandes ne verra probablement pas d'effets immédiats du retrait des États-Unis de l'OMS, la porte a été ouverte pour que l'UE et de la Chine aient davantage d'influence sur les organismes qui établissent les normes commerciales, ce qui pourrait restreindre le commerce des produits de l'élevage et des intrants de production.

Source : Global Agri-Trends, 10 juin 2020

ASIE : LA PESTE PORCINE AFRICAINE AURAIT COÛTÉ ENTRE 55 ET 130 MILLIARDS \$ US

La Banque de développement de l'Asie évalue que la peste porcine africaine en Asie pourrait représenter des coûts directs variant en 55 et 130 milliards \$ US en Asie après un an d'épidémie.

Selon ses recherches, 28 à 46 milliards \$ US seraient attribuables aux pertes initiales reliées aux maladies et à l'abattage, de 4 à 7 milliards \$ US aux coûts de remplacement des animaux reproducteurs et entre 23 et 77 milliards \$ US en pertes de revenus.

La première flambée confirmée de peste porcine africaine en Asie a été signalée en août 2018 et, depuis, elle s'est propagée à travers l'Asie du Sud-Est et d'autres parties de l'Asie et du Pacifique. Plusieurs mesures ont dû être mises en place pour y faire face : abattages à grande échelle, interdiction de mouvement et fermeture de marché, surveillance accrue, système de rémunération, tout cela accompagné de vastes campagnes de sensibilisation encourageant la notification de toute maladie suspecte et améliorant les mesures de biosécurité.

Bien qu'il soit difficile de chiffrer précisément toutes les pertes et les conséquences reliées à ce virus, il n'en demeure pas moins que l'évaluation de l'impact financier est essentielle à l'élaboration des politiques et à la fourniture de ressources pour atténuer les risques et contrôler les maladies, fait valoir la Banque de développement de l'Asie.

Source : Flash, 9 juin 2020

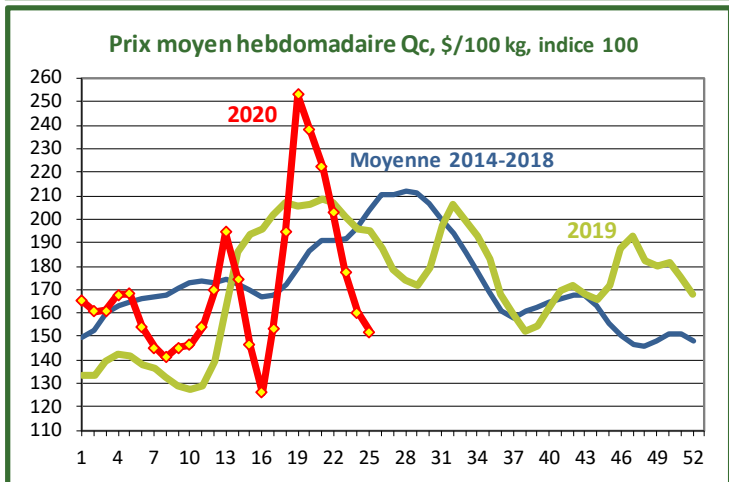
Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)



MARCHÉ DU PORC

Semaine 25 (du 15/06/20 au 21/06/20)				
Québec		semaine	cumulé	
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	81 054	1 883 257
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	151,97 \$	170,84 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	151,60 \$	171,05 \$
	Indice moyen ²		111,02	110,98
	Poids carcasse moyen ²	kg	108,42	109,53
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	168,31 \$	189,84 \$
		\$/porc	182,48 \$	207,94 \$
Total porcs vendus ³		têtes	147 807	3 448 544
États-Unis		semaine	cumulé	
Prix de référence		\$ US/100 lb	48,17 \$	57,98 \$
Porcs abattus		têtes	2 587 000	59 641 000
Poids carcasse moyen		lb	214,70	215,12
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	66,93 \$	75,73 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3573 \$	1,3636 \$

Semaine 24 (du 08/06/20 au 14/06/20)				
Ontario		semaine	cumulé	
Revenus de vente				
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	179,82 \$	185,83 \$
15 % les plus bas		à l'indice	138,61 \$	156,24 \$
15 % les plus élevés			234,00 \$	232,93 \$
Poids carcasse moyen		kg	104,76	105,66
Total porcs vendus		Têtes	103 538	2 367 242



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, la limite empêchant le ratio entre le prix des porcs vivants et la valeur estimée de la carcasse de passer sous la barre de 65 %, en vigueur jusqu'au 16 juillet, n'a pas été franchie. Le prix fenêtré se situant dans l'intervalle 90-100 % de la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) aux États-Unis s'est appliqué, conformément à la Convention de mise en marché 2019-2022.

Le prix moyen s'est chiffré à 151,97 \$/100 kg, ce qui s'est traduit par une baisse notable de 8,25 \$ (-5,1 %) par rapport à la semaine précédente. Comparativement à 2019 et à la

moyenne 2014-2018, c'est environ 43 \$ (-22 %) et 52 \$ (-26 %) de moins, respectivement. C'est tout de même supérieur au niveau qui aurait été observé si la précédente Convention de mise en marché avait été en vigueur, par un écart de quelque 30 \$ (+25 %).

Sur le marché des changes, le dollar américain s'est valorisé par rapport à sa contrepartie canadienne (+1,1 %), ce qui a freiné la baisse du prix au Québec. L'épidémie de COVID-19 a montré des signes de résurgence à travers le monde, notamment les États-Unis et la Chine. Malgré les déclarations de certains économistes disant que les nouveaux cas seront gérables et ne



**Nourrir
NOTRE MONDE**

n'a jamais été aussi important.

En cette période difficile, vous pouvez compter sur nous.



On nourrit le monde

MARCHÉ DU PORC

constitueront pas un obstacle majeur à une reprise économique, les investisseurs se sont réfugiés vers le billet vert, ce qui en a stimulé la demande.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a totalisé 147 800 têtes, établissant un record depuis au moins 2000, pour une semaine 24.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, sur le marché des porcs, le prix de référence a de nouveau décliné, de l'ordre de 3,92 \$ US (-7,5 %), ce qui l'a fait passer sous la barre des 50 \$ US. Précisément, il s'est chiffré à 48,17 \$ US/100 lb. C'est le prix le plus faible atteint depuis au moins 1996, pour une semaine 25.

En ce qui a trait au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a poursuivi sa chute, encaissant une baisse de 4,4 \$ US (-6 %). En fin de compte, elle s'est fixée à 66,9 \$ US/100 lb en moyenne. Il faut remonter à 2009 pour trouver une valeur inférieure, à pareille date. C'est en deçà de 2019 et de la moyenne 2014-2018, par des marges de 17 % et 30 %. Ce recul est attribuable à la dépréciation de la longe (-14 \$ US), du picnic (-3,1 \$ US) et du jambon (-2,7 \$ US).

Les abattages ont bondi de 5 % par rapport à la semaine antérieure, pour se chiffrer à 2,59 millions de têtes. Ce niveau a surpassé ceux atteints en 2019 et en moyenne à la période 2014-2018, par des écarts de 5 % et 24 %, respectivement.

NOTE DE LA SEMAINE

En ce qui concerne l'état actuel du marché du porc aux États-Unis, certains éléments sont positifs, tandis que d'autres laissent entrevoir des défis importants.

Ainsi, les récoltes américaines de grains s'annoncent excellentes, ce qui signifie que le coût de l'alimentation

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	19-juin	12-juin	19-juin	12-juin	sem.préc.
JUILLET 20	48,45	51,67	124,13	132,38	-8,25 \$
AOÛT 20	52,80	54,65	135,28	140,02	-4,74 \$
OCT 20	50,85	53,15	130,28	136,17	-5,89 \$
DÉC 20	52,15	54,00	133,61	138,35	-4,74 \$
FÉV 21	59,00	60,45	151,16	154,88	-3,72 \$
AVR 21	65,47	66,67	167,74	170,81	-3,07 \$
MAI 21	70,75	71,10	181,27	182,16	-0,90 \$
JUIN 21	75,02	76,17	192,21	195,15	-2,95 \$
JUILLET 21	74,75	75,65	191,52	193,82	-2,31 \$
AOÛT 21	74,90	75,47	191,90	193,36	-1,46 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3952

Indice moyen : 111,053

animale devrait demeurer faible, et même sous le niveau précédemment attendu, selon Meyer. En utilisant le modèle de coût de production publié par l'Iowa State University, il calcule que celui de 2021 se chiffrerait à près de 60 \$ US/100 lb pour une entreprise de type naisseur-finiisseur, comparativement à 61 \$ US en 2020 et 65 \$ US en 2019. Si cela se réalise, il s'agirait du niveau le plus faible depuis 2006.

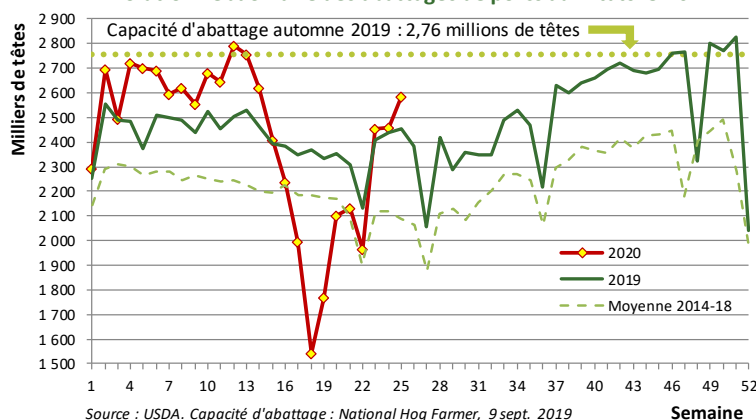
Ces données excluent toutefois les frais liés aux séjours prolongés des animaux dans les parcs d'engraissement et les coûts d'alimentation supplémentaires qui en découlent. À tout le moins, il note qu'il ne sera pas nécessaire que le prix des porcs se hisse à un niveau exceptionnel en 2021 pour que les éleveurs atteignent le point mort, si les conditions de cultures favorables se maintiennent.

En revanche, l'écoulement des porcs demeure préoccupant, même si la semaine dernière, la cadence des abattages a enfin rattrapé le nombre de porcs produits. Lors de la semaine précédente, Meyer estimait le nombre de porcs en attente à 3,1 millions moins les euthanasies, qu'il chiffrait à 400 000 têtes, ce qui signifie que 2,7 millions de porcs refoulaient à ce moment. Il croit qu'au mieux, le rattrapage de ce retard pourra difficilement dépasser 100 000 porcs par semaine d'ici les prochains mois.

À ce dernier sujet, la parution ce jeudi du rapport trimestriel sur les inventaires, *Hogs and Pigs*, est fort attendue.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution hebdomadaire des abattages de porcs aux États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre a peu varié en moyenne. En ce qui concerne le tourteau de soja, la valeur du contrat venant à échéance en juillet est demeurée stable tandis que celle de septembre a essuyé une légère baisse de 3,2 \$ US la tonne courte.

La production hebdomadaire américaine d'éthanol a augmenté de 4 000 barils/jour pour s'établir à 841 000 barils/jour. Ces chiffres anodins sont importants. C'est que la moyenne hebdomadaire était d'environ un million de barils/jour jusqu'au début du confinement, avant de s'effondrer à la fin mars et en avril avec l'arrêt de l'économie américaine et la dégringolade de la demande d'essence. La production d'éthanol a commencé à se redresser en mai avec le déconfinement progressif. Après un fort rebond au cours des semaines précédentes, on voit donc que la production d'éthanol a commencé à stagner. Si cette stagnation perdure au cours des deux ou trois prochaines semaines, cela voudra dire que la demande ne reviendra pas à la normale d'avant la COVID-19; ou que la nouvelle « normalité » est une production d'éthanol de 850 000 barils/jour, au lieu d'un million de barils/jour.

Un tel scénario aurait un impact direct sur la demande de maïs pour l'éthanol, qui représente normalement près de 37 % de la demande totale de maïs aux États-Unis. Or, le USDA a prévu que la demande de maïs destiné à la fabrication de l'éthanol sera de quelque 132 millions de tonnes en 2020-2021, soit un niveau proche de celui de l'an passé. D'ailleurs, le déconfinement fait face à de multiples obstacles aux États-Unis, avec plusieurs États rapportant une recrudescence des éclosions. Plusieurs indicateurs semblent confirmer que l'économie américaine tourne à 80 % du niveau d'avant la pandémie, ce qui correspondrait plus ou moins au niveau actuel de la production d'éthanol. Cela étant dit, le rapport hebdomadaire comportait au moins un élément qui pourrait laisser croire que la demande est en hausse : les stocks d'éthanol ont continué de se resserrer.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2020-06-19	2020-06-12	2020-06-19	2020-06-12
juil-20	3,32 ½	3,30	287,0	289,0
sept-20	3,37 ¼	3,34 ½	290,1	293,3
déc-20	3,45 ¼	3,43	293,9	298,4
mars-21	3,56 ¾	3,54 ¾	294,3	298,2
mai-21	3,63	3,61 ¼	293,7	297,3
juil-21	3,67 ¾	3,66 ¼	295,7	299,3
sept-21	3,66 ¾	3,66 ¼	296,0	299,2
déc-21	3,73 ½	3,73 ¼	295,4	298,5

Source : CME Group

Au Brésil, la monnaie nationale, le réal, avait dégringolé vis-à-vis du dollar américain durant les deux premiers mois de la pandémie, mais elle s'était redressée à partir de la mi-mai. Or, avec la baisse des taux d'intérêt de la banque centrale brésilienne, le real a recommencé à chuter. Au cours des 10 derniers jours, la monnaie a reperdu près de 10 % de sa valeur. Ces variations brutales du taux de change ont des impacts directs sur le marché mondial des grains, la dévaluation rendant les grains brésiliens plus compétitifs. Certes, le Brésil a déjà vendu de très grandes quantités de soja aux Chinois, ce qui a entraîné une hausse des prix locaux, mais les disponibilités sont loin d'être épuisées. Par ailleurs, la majorité de la 2e récolte de maïs safrinha, qui commence à être battue, ne serait pas encore commercialisée.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 19 juin dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,96 \$ + juillet 2020, soit 208 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,72 \$ + juillet, soit 238 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,79 \$ + décembre 2020, soit 206 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,66 \$ + décembre, soit 241 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : FONDS D'URGENCE POUR LA TRANSFORMATION

Le 12 juin, Marie-Claude Bibeau, ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire du Canada, a lancé le Fonds d'urgence pour la transformation (FUT) de 77,5 millions \$ dans le cadre des mesures prises par le gouvernement du Canada pour aider les Canadiens et les entreprises aux prises avec les difficultés liées à la COVID-19.

Le programme établira un ordre de priorité pour les projets en fonction de deux objectifs.

Le premier touche les interventions d'urgence liées à la COVID-19. Le financement associé contribuera à la modernisation des installations ou l'adaptation des opérations existantes pour tenir compte des changements apportés aux processus et à la production. Il apportera aussi une aide pour l'augmentation de la capacité de gestion des troupeaux et aux activités associées à l'abattage sans cruauté des animaux excédentaires dans les installations de transformation.

Le second concerne les investissements stratégiques. Ce financement aidera les entreprises à améliorer, automatiser et moderniser leurs installations afin d'accroître la capacité d'approvisionnement alimentaire.

Les demandeurs admissibles sont les organisations à but lucratif, les coopératives et les groupes autochtones. Le FUT fournira jusqu'à cinq millions \$ par bénéficiaire en financement non remboursable pour des activités d'intervention d'urgence liées à la COVID-19 ou en financement remboursable pour des investissements stratégiques. Toutes les activités doivent être complétées d'ici le 30 septembre 2020. Le programme financera des activités rétroactivement au 15 mars 2020.

Sources : Agriculture et Agroalimentaire Canada, 12 juin et Flash, 15 juin 2020

ONTARIO : 10 MILLIONS \$ AUX ÉLEVEURS DE PORCS ET DE BOVINS

Le 17 juin, les gouvernements du Canada et de l'Ontario ont annoncé un investissement allant jusqu'à 10 millions \$ en aide d'urgence aux éleveurs de bœufs et de porcs. L'aide

financière aidera à couvrir les coûts accrus pour nourrir les bovins de boucherie et les porcs prêts pour le marché en raison des retards dans la transformation dus à la COVID-19, tout en redirigeant les surplus de produits du porc vers ceux qui en ont besoin.

Le programme de soutien pour le secteur porcin offrira une somme maximale de cinq millions \$ aux éleveurs de porcs pour les aider à couvrir les coûts d'entretien supplémentaires. Par ailleurs, l'Ontario fournit jusqu'à 1,5 million \$ pour la transformation et l'emballage des surplus de porc pour les banques alimentaires, afin d'offrir aux personnes dans le besoin des produits de porc frais qui sont produits localement.

Le programme de retrait pour les bovins de boucherie offrira aussi une aide maximale de cinq millions \$ aux éleveurs de bovins. Les agriculteurs peuvent réclamer 2 \$ par tête de bétail par jour pour aider à payer les coûts d'entretien supplémentaires.

Source : Agriculture et Agroalimentaire Canada, 17 juin 2020

ALLEMAGNE : TÖNNIES FERME SON ABATTOIR LE PLUS IMPORTANT

Le 17 juin, Tönnies a fermé son abattoir de Rheda-Wiedenbrück alors que la veille, près du deux tiers des employés avaient reçu des tests positifs à la COVID-19. L'établissement abat environ 20 000 porcs par jour, ce qui représente environ 7 % des abattages en Allemagne. Selon l'IFIP, Tönnies abattait plus de 60 000 porcs sur une base journalière, soit 20 % de la capacité allemande. Compte tenu de l'importance de l'abattoir au pays, les experts s'inquiètent de la relocalisation des porcs et anticipent que cela se répercutera sur le prix des porcs.

Par ailleurs, le 16 juin, la Chine avait suspendu ses importations de porc provenant de l'abattoir en question en raison de la détection de cas de COVID-19 parmi les employés. Si la Chine conserve la même politique, il pourrait y avoir des répercussions sur les différents pays exportateurs de porc, notamment aux États-Unis et au Brésil, où plusieurs éclosions de COVID-19 ont été répertoriées parmi de multiples établissements d'abattage.

Sources : Pig Progress, 19 juin, IFIP, et Reuters, 18 juin 2020

NOUVELLES DU SECTEUR

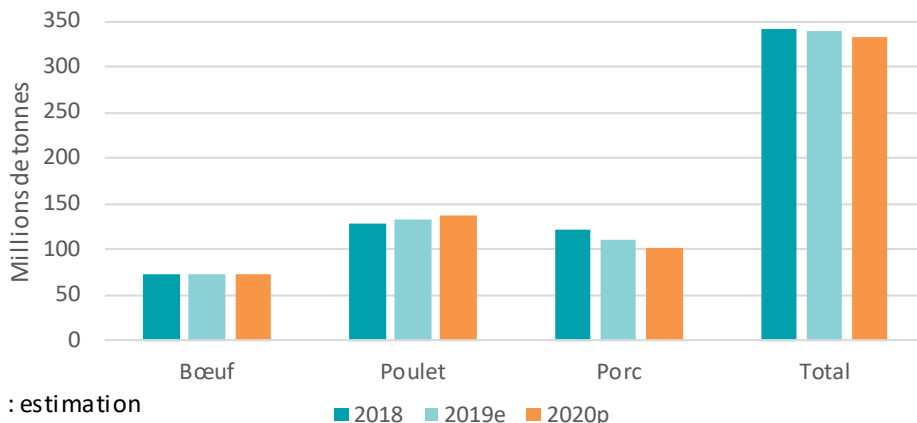
MONDE : BAISSÉ DE LA PRODUCTION DE VIANDES EN 2020

Selon le rapport semi-annuel *Food Outlook*, publié par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), la production mondiale de l'ensemble des viandes pourrait totaliser 333 millions de tonnes en 2020, soit une diminution de 1,7 % comparativement à 2019. Ainsi, il s'agirait d'une seconde baisse annuelle consécutive, alors qu'elle s'affichait à 342,2 millions de tonnes en 2018 (-2,7 %). Cela serait attribuable à la présence de maladies zoologiques comme la peste porcine africaine et à la perturbation de la chaîne de production en raison de la COVID-19.

La viande de porc serait celle qui connaîtrait la décroissance la plus importante de sa production. En effet, la FAO estime que cette dernière chuterait de près de 8 % en 2020 par rapport à 2019. Elle s'établirait par le fait même à 101 millions de tonnes. Le déclin de la production porcine en Asie tirerait la production mondiale vers le bas, affichant un ralentissement de l'ordre de 17 %. Évidemment, la présence de la peste porcine africaine qui s'est répandue comme une trainée de poudre sur le continent a réduit considérablement les effectifs porcins, notamment en Chine, au Vietnam et aux Philippines. La FAO anticipe des baisses respectives de la production de porc de 20 %, 15 % et de 8 % dans ces trois pays. Par ailleurs, les États-Unis connaîtraient également un ralentissement de leur production de l'ordre de 1 % en raison des perturbations associées à la COVID-19. En revanche, la production, poussée par l'augmentation de la demande sur le marché mondial, devrait croître au Brésil (+4 %), en Union européenne (UE) (+1 %) et au Canada (+1 %).

Quant à la production de bœuf, elle devrait atteindre près de 72 millions de tonnes en 2020, ce qui représente un fléchissement d'environ 0,8 % comparativement en 2019. La production afficherait une tendance vers le bas

Production de viande de bœuf, de poulet et de porc dans le monde



e : estimation
p : prévision

Source : FAO, juin 2020

aux États-Unis (-5 %) et en Australie (-14 %) en raison des perturbations associées à la COVID-19 et de la sécheresse.

Enfin, la production de poulet devrait s'afficher à 136,8 millions de tonnes, soit une augmentation de plus de 2 %. Le principal moteur de cette croissance vient de la Chine, où il est anticipé un essor d'environ 12 %.

Sources : FAO, juin et 3trois3, 16 juin 2020

NDLR : La baisse de la production de porc de 1 % aux États-Unis peut sembler anodine à première vue. Toutefois, selon l'édition d'avril 2020 du rapport *Livestock and Poultry : World Market and Trade*, publié par le USDA, une augmentation de l'ordre de 5 % était anticipée. L'impact de la COVID-19 sur la production aux États-Unis est donc plus élevé que ne le montre la comparaison avec l'année précédente.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)

Les Éleveurs
de porcs du Québec



MARCHÉ DU PORC

Semaine 26 (du 22/06/20 au 28/06/20)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	59 868
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	148,68 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	148,53 \$
	Indice moyen ²		111,27
	Poids carcasse moyen ²	kg	107,33
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	165,27 \$
Total porcs vendus ³		têtes	117 387
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	45,25 \$
Porcs abattus		têtes	2 641 000
Poids carcasse moyen		lb	214,37
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	65,07 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3578 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

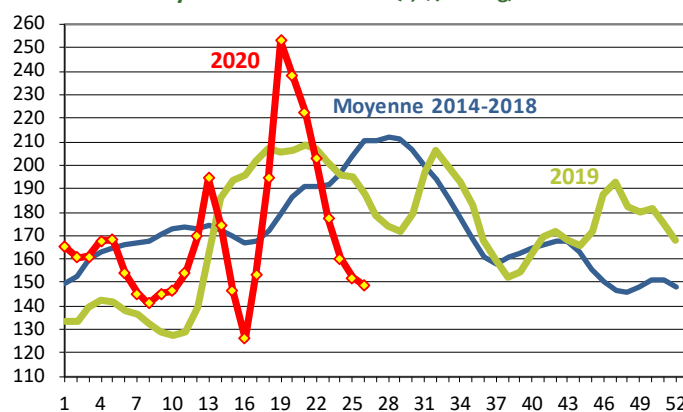
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 25 (du 15/06/20 au 21/06/20)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	169,65 \$	185,16 \$
15 % les plus bas	à l'indice	122,84 \$	154,86 \$
15 % les plus élevés		233,02 \$	232,93 \$
Poids carcasse moyen	kg	103,35	105,57
Total porcs vendus	Têtes	101 727	2 468 969

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le ratio entre le prix des porcs vivants et la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) aux États-Unis est demeuré au-dessus de 65 %. En conséquence, le prix a été défini selon la formule de prix appliqué dans la Convention de mise en marché 2019-2022, le prix des porcs devant se situer dans l'intervalle de 90-100 % du *cutout*.

Le prix moyen des porcs a poursuivi en baisse, reculant de 3,29 \$ (-2,2 %) par rapport à la semaine d'avant, pour clôturer à 148,68 \$/100 kg. Il s'agit du prix le plus faible depuis 2009, à la même période.

Ce prix s'est montré supérieur à celui qui aurait été appliqué si la Convention 2016-2019 avait été en vigueur, par un écart de quelque 34 \$ (+29 %).

Sur le marché des changes, sur l'ensemble de la semaine, le dollar canadien n'a pratiquement pas varié par rapport à la devise américaine. Son influence sur le prix québécois a par conséquent été modeste.

Les ventes ont totalisé 117 400 têtes, compte tenu du congé de la Fête nationale du Québec. Pour une semaine comportant ce même congé, il faut remonter à 2011 afin de trouver un nombre supérieur.



MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du sud, sur le marché au comptant, le prix de référence a diminué de l'ordre de 2,92 \$ US (-6,1 %) par rapport à semaine antérieure. En moyenne, il s'est fixé à 45,25 \$ US/100 lb. Ce niveau s'est montré largement inférieur à 2019 et à la moyenne observée lors de la période 2014-2018, par des écarts de 42 % et 51 %, respectivement.

Quant au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse s'est établie à 65,1 \$ US/100 lb, après avoir essuyé un déclin de 1,9 \$ US (-3 %). C'est en deçà de 2019 et de la moyenne quinquennale, par des marges de 14 % et 34 %, respectivement. La longe (-5,6 \$ US), le flanc (-3,8 \$ US) et le picnic (-2,6 \$ US) sont les coupes s'étant le plus dévalorisées.

À 2,64 millions de têtes, le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a progressé de 2 % par rapport à la semaine précédente. Ce niveau surpasse celui observé en 2019 par un écart de 11 % et est le plus élevé depuis au moins 2000, à pareille semaine.

NOTE DE LA SEMAINE

Le rapport *Hogs and Pigs*, qui fait état de l'inventaire des porcs aux États-Unis chaque trimestre, a été publié jeudi dernier par le USDA. Il s'agit probablement de l'édition la plus attendue depuis de nombreuses années, puisqu'il permettra de faire le point à propos du refoulement important des porcs aux États-Unis en lien avec la COVID-19.

Parmi les catégories de porcs à l'engrais, la croissance du nombre appartenant à la catégorie de plus de 180 lb (+12,8 %) s'est avérée moins élevée qu'attendu par les analystes (+16,6 %). Cela représenterait presque un demi-million de têtes en moins que prévu.

Inventaire des porcs aux États-Unis au 1 ^{er} juin				
	2019	2020	Var. 20/19	
	('000 têtes)		Réelle	Estimations analystes
Total des porcs	75 725	79 634	+5,2 %	+3,7 %
Cheptel reproducteur	6 410	6 326	-1,3 %	-1,9 %
Porcs à l'engrais				
Moins de 50 lb	22 210	22 160	-0,2 %	-2,2 %
de 50 à 119 lb	19 693	20 370	+3,4 %	+2,6 %
de 120 à 179 lb	14 396	16 090	+11,8 %	+5,2 %
180 lb et plus	13 017	14 687	+12,8 %	+16,6 %

Sources : Quarterly Hogs and Pigs (USDA), 25 juin et Daily Livestock Report, 24 juin 2020

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	26-juin	19-juin	26-juin	19-juin	sem.préc.
JUILLET 20	45,27	48,45	115,46	123,57	-8,11 \$
AOÛT 20	48,12	52,80	122,73	134,66	-11,94 \$
OCT 20	47,00	50,85	119,87	129,69	-9,82 \$
DÉC 20	49,80	52,15	127,01	133,01	-5,99 \$
FÉV 21	58,42	59,00	149,00	150,48	-1,48 \$
AVR 21	65,00	65,47	165,78	166,98	-1,20 \$
MAI 21	69,27	70,75	176,67	180,44	-3,77 \$
JUIN 21	74,50	75,02	190,01	191,34	-1,33 \$
JUILLET 21	73,95	74,75	188,61	190,65	-2,04 \$
AOÛT 21	73,35	74,90	187,08	191,03	-3,95 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3888

Indice moyen : 111,041

En revanche, l'ampleur de la croissance du nombre de porcs de 120 à 179 lb (+11,8 %) a réservé la plus grosse surprise, surpassant de loin les anticipations des analystes (+5,2 %). Au moment où les perturbations liées à la COVID-19 ont commencé, en majeure partie, ces porcelets venaient juste d'être sevrés. Steiner croit qu'au lieu de les euthanasier, plusieurs éleveurs ont modifié l'alimentation des animaux dans le but de ralentir les gains de poids et ainsi retarder leur progression dans la chaîne d'approvisionnement d'ici à ce que la cadence d'abattage revienne à la normale. Le nombre élevé de porcs parmi les plus lourds pourrait signifier une production de porc supérieure aux estimations au troisième trimestre.

En ce qui concerne les mises bas, pour le trimestre précédent (mars à mai 2020), elles se sont chiffrées à 3,17 millions, en hausse de 1 % par rapport à 2019 au même trimestre. Les intentions pour les deux trimestres suivants, soit de juin à août et de septembre à novembre, se situent à 3,12 et 3,09 millions de têtes, ce qui se traduirait par des reculs de l'ordre de 5 % dans les deux cas par rapport aux mêmes périodes en 2019. Ceci reflèterait un certain pessimisme des éleveurs quant au reste de l'année 2020, note Steiner.

MARCHÉ DU PORC

Du côté de la taille des portées au cours du trimestre de mars à mai, elle s'est chiffrée à 11,01 porcelets, un niveau stable par rapport à 2019 à la même période. Étant donné que les performances des éleveurs américains concernant ce critère ont montré une amélioration continue ces dernières années, la baisse des intentions de mises bas serait en partie compensée par cette évolution.

En somme, bien que les mises bas de mars à mai aient été plus élevées qu'à la même période en 2019, les intentions pour les trimestres suivants indiquent qu'en 2021, les éleveurs américains réduiraient leur production, et que le cheptel porcin afficherait la même tendance, selon Steiner.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre ont accusé une forte baisse, de l'ordre de 0,15 et 0,18 \$ US le boisseau respectivement. Quant au tourteau de soja, la valeur des contrats venant à échéance en juillet et septembre ont décliné de 4,9 et 3,1 \$ US la tonne courte respectivement.

Les marchés des grains ont subi la pression baissière de conditions de culture excellentes qui prévalent actuellement. En conséquence, les perspectives seraient pour le moment excellentes en ce qui concerne le rendement du maïs américain.

De plus, les marchés craignent une escalade des tensions entre Pékin et Washington. La semaine dernière, un conseiller du président américain a affirmé que l'entente entre la Chine et les États-Unis ne tenait plus. Trump a alors corrigé le tir, ajoutant que son gouvernement espérait toujours que la Chine puisse réaliser ses engagements vis-à-vis de la phase 1 de l'entente commerciale signée le 15 janvier dernier entre les deux pays. Donald Trump, désireux de remporter les prochaines élections, est tiraillé entre deux stratégies : se montrer ferme face à Pékin ou assurer les objectifs d'achats chinois de produits agricoles américains pour ravir le vote des producteurs.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2020-06-26	2020-06-19	2020-06-26	2020-06-19
juil-20	3,17	3,32 ½	282,1	287,0
sept-20	3,19 ¼	3,37 ¼	287,0	290,1
déc-20	3,25 ¼	3,45 ¼	290,6	293,9
mars-21	3,36 ¼	3,56 ¼	291,1	294,3
mai-21	3,44 ½	3,63	291,1	293,7
juil-21	3,51	3,67 ¼	293,7	295,7
sept-21	3,52	3,66 ¼	294,3	296,0
déc-21	3,59 ¼	3,73 ½	293,9	295,4

Source : CME Group

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **26 juin dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,11 \$ + juillet 2020, soit 208 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,66 \$ + juillet, soit 230 \$/tonne.

Pour livraison à la **récolte**, le prix local se chiffre à 1,63 \$ + décembre 2020, soit 192 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,54 \$ + décembre, soit 228 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

L'ONTARIO, DÉBOUCHÉ POUR LES PORCS DE L'OUEST CANADIEN

Selon les données préliminaires du USDA, en mai, environ 65 000 porcelets et porcs d'engraissement par semaine ont quitté l'Ouest canadien en direction des États-Unis. Cela représente une baisse de l'ordre de 6 % comparativement à 2019. Il s'agit d'un revirement de situation que l'on peut probablement attribuer à la pandémie de COVID-19. En effet, selon les données de Statistique Canada, de janvier à avril, environ 1,3 million de porcelets et porcs d'engraissement canadiens, dont plus de 85 % provenaient de l'Ouest, avaient traversé la frontière, soit une hausse de près de 4 % par rapport à la même période l'année précédente.

Kevin Grier, analyste des marchés agricole et agroalimentaire, estime que cette tendance baissière devrait se refléter également dans les données de juin. Il anticipe que la demande américaine pour les porcelets sevrés poursuivra sa descente et qu'elle atteindra un creux. Il n'y aurait plus d'espace disponible en pouponnière et en engraissement aux États-Unis, ce qui limiterait le nombre de commandes, et en conséquence, le nombre de porcelets traversant la frontière.

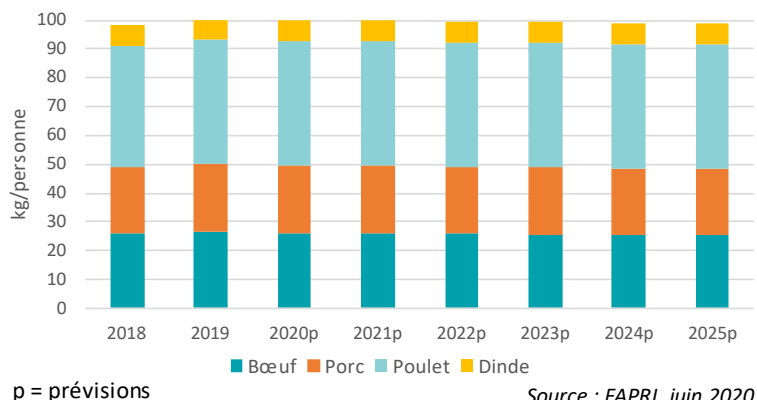
Dans ce contexte, l'Ontario représente une alternative intéressante pour les porcs de l'Ouest canadien. D'une part, les producteurs de ces provinces manquent d'options afin d'écouler leurs porcelets et leurs porcs en engraissement. De l'autre, le prix des porcelets serait exceptionnellement bas et les acheteurs ontariens pourraient être en mesure d'acheter à prix faible. Par ailleurs, en raison du dollar américain relativement fort comparativement à son homologue canadien, le prix des porcs en Ontario est poussé vers le haut par rapport au prix américain. Les producteurs peuvent donc en tirer une plus grande marge qu'aux États-Unis. Conséquemment, Grier estime que l'Ontario pourrait se révéler comme étant la province de choix pour les porcelets de l'Ouest canadien pour le reste de 2020.

Source : Canadien Pork Market Report, 15 juin 2020

USA : BAISSÉ DE LA CONSOMMATION DE VIANDE, UNE PREMIÈRE EN SIX ANS

Selon un rapport de l'University of Missouri's Food & Agricultural Policy Research Institute (FAPRI), la consommation

Consommation de viande aux États-Unis



Source : FAPRI, juin 2020

de viande par habitant aux États-Unis en 2020 atteindrait près de 100,2 kg. Cela démontre un léger abaissement d'environ 0,4 % comparativement à 2019, soit le premier recul depuis 2014. Cet affaissement serait attribuable aux conséquences de la Covid-19 qui ont résulté à une augmentation du prix de la viande parallèlement à une chute de revenu pour le consommateur. En mai 2020, les prix au détail du bœuf, du porc et du poulet se sont affichés à près de 19 %, 4 % et 9 %, respectivement, au-dessus de leurs homologues au même mois en 2019.

Pour ce qui est de la viande de porc, la consommation par habitant pourrait atteindre 23,3 kg, ce qui se traduit par une diminution de l'ordre de 1,9 % comparativement à 2019. La demande pour le bœuf et la dinde devrait également essuyer des reculs respectifs de quelque 0,8 % et 0,6 %. En revanche, la baisse de revenu des consommateurs est à l'avantage du poulet, puisqu'une augmentation de près de 0,8 % est anticipée pour cette viande.

Sur un horizon à plus long terme, la consommation de viande par habitant s'établirait à 98,8 kg en 2025, ce qui représente une baisse d'un peu plus de 1 % par rapport à l'estimation de 2020. En ce qui a trait au porc et au bœuf, celles-ci afficheraient des baisses respectives d'environ 1,6 % et 3,5 %. Quant au poulet, elle devrait demeurer relativement stable.

Par ailleurs, rappelons que plusieurs abattoirs ont dû fermer leurs portes temporairement en raison de la COVID-19 en avril dernier. Depuis, les abattages ont regagné de leur vigueur et

NOUVELLES DU SECTEUR

atteindraient près de 95 % de leur capacité habituelle. Toutefois, le refoulement des animaux, notamment des porcs, demeure un problème dans la chaîne de production et la marge entre le prix reçu pour la bête et la valeur estimée de la carcasse est élevée. Au mois de mai, la marge des abattoirs se chiffrait en moyenne à près de 43 \$ US/100 lb comparativement à un peu plus de 1 \$ US au même mois en 2019. En 2020, le rapport du FAPRI prévoit une chute de 5 \$ US et 3 \$ US/100 lb pour les porcs et les bovins d'engraissement, respectivement, par rapport à 2019.

Sources : Meatingplace, 12 juin, Daily Livestock Report, 11 juin, University of Missouri, juin 2020 et USDA

USA : UN MARCHÉ DU CARBONE POUR LES ÉLEVEURS?

Le 24 juin, le Sénat des États-Unis a tenu une audience sur le *Growing Climate Solution Act of 2020*, un projet de loi ayant pour objectif de réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES). Parmi les éléments proposés se retrouvent des éléments nécessaires afin de supporter la création d'un marché du carbone privé de compensation de crédits carbone. Ces crédits carbone seraient appliqués notamment dans le secteur agricole, ce qui comprend la production porcine. En outre, le USDA devra créer un programme qui assurera la transparence, des informations fiables vérifiées par une tierce partie et octroiera de l'aide aux éleveurs afin de générer des crédits carbone.

Le National Pork Producers Council (NPPC) a donné son appui au projet, ajoutant qu'il donnera au secteur les normes et certifications nécessaires afin de récompenser les efforts mis par les éleveurs de porcs afin de réduire leur empreinte carbone. Par ailleurs, le National Farmers Union (NFU) a également apporté son soutien et a affirmé que le marché du carbone proposé contribuera à la stabilité financière et environnementale des agriculteurs américains.

Enfin, selon le plus récent rapport de l'Environmental Protection Agency, la production de porc aux États-Unis serait responsable de 0,3 % des émissions de GES du pays. Dans le même sens, selon une étude du National Pork Board réalisée en 2019, les producteurs de porcs américains utiliseraient 76 % moins de terre, 25 % moins d'eau et 7 % moins d'énergie depuis 1960. L'empreinte carbone aurait, quant à elle, diminué de près de 8 %.

Sources : National Hog Farmer, 24 juin et The Pig Site, 25 et 26 juin 2020

NDLR : Au Québec, le secteur agricole peut déjà participer par la bande au marché du carbone québécois. Des crédits carbone aussi appelés crédits compensatoires peuvent être octroyés via le recouvrement de fosses à lisier et la destruction du méthane. Le prix de la plus récente vente aux enchères d'unités d'émission s'est fixé à 16,68 \$/teCO₂. En général, un crédit compensatoire s'échange entre 5 % et 10 % sous le prix de ces unités.

PAYS-BAS : HAUSSE DU BUDGET VISANT À RÉDUIRE LE NOMBRE DE PORCS

Le gouvernement néerlandais a plus que doublé le budget pour permettre la cessation d'activité de 407 élevages de porcs qui correspondent aux conditions des programmes d'assainissement. Initialement, le montant prévu par le gouvernement était de 180 millions € (275 millions \$), lequel a été rehaussé à 455 millions € (696 millions \$) en raison de la popularité du programme. Sur une base par porc, la subvention peut varier entre 151 € (231 \$) et 52 € (80 \$) selon la région.

Au total, plus de 900 000 « droits de porc » seront retirés du marché, dont environ 800 000 dans le sud des Pays-Bas. Sur le total des élevages participants, 176 sont de type finisseur, 133 de type naisseur, 80 de type naisseur-finisher et le reste entre dans une catégorie « autres ». À la suite de la réception de la validation de l'accès au programme, ces derniers auront huit mois pour vider leur élevage et ensuite 6 mois pour effectuer la démolition des bâtiments.

Rappelons que ce programme a pour objectif de réduire les nuisances olfactives ainsi que les risques sanitaires et environnementaux dans les zones à forte densité. Les éleveurs avaient du 15 novembre 2019 au 15 janvier 2020 afin de demander une indemnisation en vue de mettre fin à leur droit de posséder des porcs, et par conséquent à leur activité. Sur les 502 fermes participantes initialement, 10 se sont retirées et 85 ne remplissaient pas les conditions requises. Néanmoins, ces dernières seront contactées pour trouver une solution personnalisée afin de cesser leur production de porcs.

Sources : Ifip, 12 juin, Porcmag, 22 juin et Baromètre porc, fév. 2020

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



écho PARC

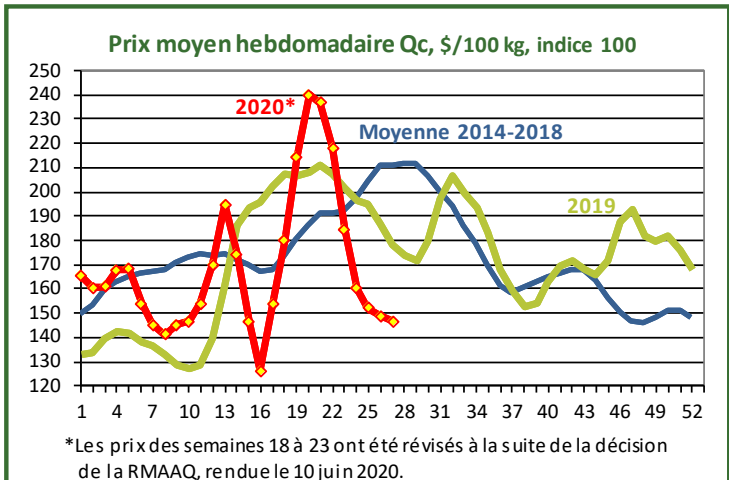
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 21, numéro 15, 6 juillet 2020 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 27 (du 29/06/20 au 05/07/20)				
Québec		semaine	cumulé	
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	53 537	1 996 662
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	146,79 \$	168,80 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	146,29 \$	168,98 \$
	Indice moyen ²		111,32	111,01
	Poids carcasse moyen ²	kg	105,97	109,33
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	162,85 \$	187,58 \$
		\$/porc	172,57 \$	205,08 \$
Total porcs vendus ³		têtes	108 883	3 674 814
États-Unis		semaine	cumulé	
Prix de référence		\$ US/100 lb	45,21 \$	57,03 \$
Porcs abattus		têtes	2 043 000	64 327 000
Poids carcasse moyen		lb	212,92	215,01
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	64,59 \$	74,91 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3652 \$	1,3634 \$

Semaine 26 (du 22/06/20 au 28/06/20)				
Ontario		semaine	cumulé	
Revenus de vente				
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg à l'indice	173,28 \$	184,70 \$
15 % les plus bas			123,70 \$	153,67 \$
15 % les plus élevés			237,37 \$	233,10 \$
Poids carcasse moyen		kg	103,04	105,47
Total porcs vendus		Têtes	98 571	2 567 540



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

AJUSTEMENTS DU PRIX DES PORCS AUX SEMAINES 18 À 23

Les Éleveurs de porcs ont calculé l'ajustement du prix des porcs en fonction de la décision de la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec (RMAAQ) rendue le 10 juin. Les calculs ont été effectués pour la période du 27 avril au 6 juin 2020 (semaines 18 à 23), puisque les prix avaient déjà été ajustés à partir du 7 juin.

Les Éleveurs procéderont aux ajustements (paiement ou perception, selon le cas) le 10 juillet. Le graphique portant sur le prix hebdomadaire au Québec, ci-haut, inclut ces changements.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a clôturé à 146,79 \$/100 kg, affichant ainsi une baisse de 1,89 \$ (-1 %) par rapport à la semaine précédente. Au cours des vingt dernières années, il s'agit du quatrième prix le plus faible enregistré lors d'une semaine 27. Il faut remonter à 2009 afin de retrouver un prix inférieur à pareille date. À titre indicatif, ce niveau se situe sous ceux de 2019 et de la moyenne 2014-2018 à la même période, par des écarts respectifs de 31 \$ (-18 %) et 64 \$ (-30 %).

Aux États-Unis, le prix des porcs vivants est demeuré stable. La baisse du prix au Québec est donc attribuable à une



L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE



alphenegeneolymel.com
suivez-nous sur



ALPHAGENE
OLYME

MARCHÉ DU PORC

diminution, quoique modeste, de la valeur estimée de la carcasse américaine (*cutout*). Par ailleurs, le ratio entre le prix des porcs vivants et le *cutout* n'est pas descendu sous le seuil de 65 %. Conséquemment, le prix a été défini selon la formule appliquée dans la Convention de mise en marché 2019-2022. Bien que le prix soit bas par rapport aux années antérieures, cela représente une hausse de près de 32 \$ (+28 %) lorsque comparé au prix qui aurait été appliqué sous la précédente convention.

Sur le marché des changes, le dollar américain s'est apprécié (+0,5 %) par rapport à son homologue canadien, tempérant la diminution du prix québécois. Les investisseurs auraient cherché des valeurs refuges, ce qui aurait joué à l'avantage du billet vert.

Pour ce qui est des ventes, elles se sont établies à quelque 108 900 porcs en raison de la fête nationale du Canada. Il s'agit d'une augmentation de moins de 1 % comparativement à la semaine incluant le même jour férié en 2019.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière, le prix des porcs vivants est demeuré relativement stable par rapport à la semaine précédente, alors qu'il s'est affiché à 45,21 \$ US/100 lb. À pareille date, aucun prix n'a été moins élevé lors d'une semaine 27 dans les vingt dernières années. Il est inférieur au prix de 2019 et à la moyenne 2014-2018, par des marges de 29 \$ US (-39 %) et 47 \$ US (-51 %), respectivement.

Sur le marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse américaine a connu un léger recul de 0,5 \$ US/100 lb (-1 %) et a

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	2-juil	26-juin	2-juil	26-juin	sem.préc.
JUILLET 20	44,72	45,27	113,66	115,06	-1,40 \$
AOÛT 20	49,20	48,12	125,04	122,30	2,74 \$
OCT 20	48,35	47,00	122,88	119,45	3,43 \$
DÉC 20	51,45	49,80	130,76	126,57	4,19 \$
FÉV 21	60,10	58,42	152,75	148,48	4,27 \$
AVR 21	66,55	65,00	169,14	165,20	3,94 \$
MAI 21	71,27	69,27	181,14	176,05	5,08 \$
JUIN 21	76,02	74,50	193,21	189,35	3,86 \$
JUILLET 21	75,77	73,95	192,57	187,95	4,63 \$
AOÛT 21	74,62	73,35	189,65	186,42	3,23 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3850

Indice moyen : 111,129

finalement atteint 64,6 \$ US/100 lb. Il s'agit de la valeur la plus faible à cette période depuis 2009. Des diminutions dans la valeur du jambon (-3 \$ US) et du flanc (-2,9 \$ US) ont engendré la trajectoire baissière empruntée par la valeur totale du *cutout*.

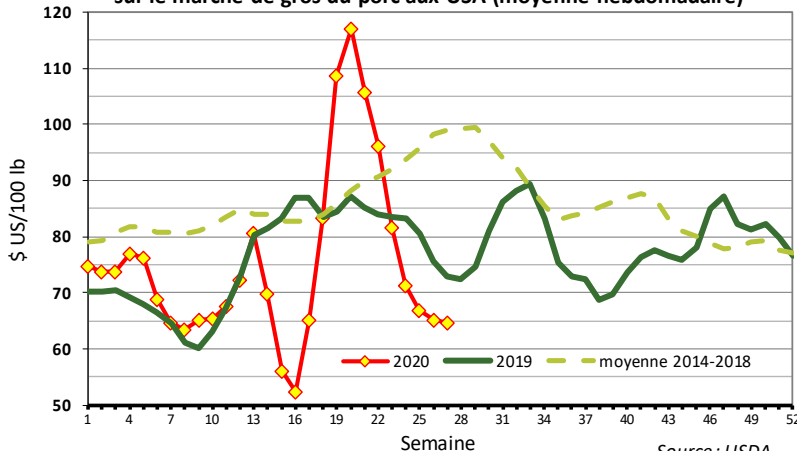
Quant au nombre de porcs abattus, il s'est établi à un peu moins de 2,04 millions de têtes en raison de la fête nationale aux États-Unis (jour de l'Indépendance). Comparativement au même jour férié l'an dernier, cela représente un niveau inférieur par une différence de 205 000 têtes (-10 %).

La marge des abattoirs est à son plus haut, à plus de 19 \$ US pour une semaine 27, ce qui témoigne du prix anémique pour le porc vivant au sud de la frontière. Malgré tout, le fait que le prix des porcs se soit stabilisé après cinq semaines de baisses est un signe encourageant, selon le DTN AgDayta. En effet, une semaine d'abattage écourtée fait habituellement pression à la baisse sur le prix des animaux.

Normalement, le 4 juillet est une journée où les barbecues fonctionnent à plein régime et les comptoirs de viandes se font dévaliser, venant soutenir le marché de gros. Or, cette année, il est fort probable que la demande en porc ait été moindre, car plusieurs États maintiennent des mesures de confinement liées à la COVID-19.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution de la valeur estimée de la carcasse
sur le marché de gros du porc aux USA (moyenne hebdomadaire)



Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en juillet et en septembre a bondi par rapport à la semaine précédente, de l'ordre de 0,25 \$ US le boisseau dans les deux cas. Quant au tourteau de soja, la valeur des contrats venant à échéance en juillet et septembre a affiché une forte hausse, de 11,4 \$ US la tonne courte tous les deux.

Un des principaux facteurs ayant contribué à ce regain de vigueur sur le marché des grains est la parution, mardi dernier, de deux rapports du USDA, l'un portant sur les ensemencements et l'autre sur les inventaires de grains aux États-Unis.

Du côté des ensemencements, l'élément le plus surprenant concernait la réduction de la superficie de maïs comparativement au rapport sur les intentions d'ensemencement paru en mars. À ce moment-là, les producteurs américains projetaient d'ensemencer 39,3 millions ha, ce qui aurait représenté un bond de 8 % par rapport à 2019. Or, ils auraient révisé leurs plans à la baisse, et ces ensemencements s'établiraient plutôt à 37,2 millions ha, ce qui les situe tout de même au-dessus de ceux observés en 2019 (+3 %). Selon l'analyste Len Steiner, du *Daily Livestock Report*, la crainte d'un effondrement de la quantité de maïs utilisé pour l'alimentation animale et de celle destinée à la fabrication de l'éthanol serait en cause.

Ensemencements et stocks des cultures aux États-Unis

	USDA 2020	Analystes (moyenne)	USDA Final 2019
Superficies (millions ha)			
Maïs	37,2	38,5	36,3
Soja	33,9	34,3	30,8
Blé (total)	17,9	18,1	18,3
Inventaire au 1^{er} juin (millions de tonnes)			
Maïs	132,7	126,8	202,0
Soja	37,7	37,6	61,3
All Winter Wheat	28,4	26,6	38,4

Source : DTN AgDayta, 30 juin 2020

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2020-07-02	2020-06-26	2020-07-02	2020-06-26
juil-20	3,42 ½	3,17	293,5	282,1
sept-20	3,43 ½	3,19 ¼	298,4	287,0
déc-20	3,53 ½	3,25 ¼	304,2	290,6
mars-21	3,65	3,36 ¾	304,1	291,1
mai-21	3,70 ¾	3,44 ½	302,6	291,1
juil-21	3,74 ¾	3,51	304,4	293,7
sept-21	3,67 ¾	3,52	304,7	294,3
déc-21	3,74	3,59 ¾	303,5	293,9

Source : CME Group

Les ensemencements de soja se chiffrent à 33,9 millions ha, un niveau semblable aux intentions de mars. Par rapport à 2019, il s'agirait d'un bond de 10 %.

Outre la révision à la baisse des superficies de maïs, le fait que celle-ci ne se soit pas transposée par une hausse équivalente de celles de soja a surpris les analystes. Notamment parce que depuis la parution des intentions d'ensemencements de mars, le ratio du prix du soja sur celui du maïs s'est maintenu à un niveau supérieur à 2,4, ce qui laissait entrevoir une substitution du soja au maïs.

En ce qui a trait à l'inventaire des grains au 1^{er} juin, les stocks de maïs ont atteint 132,7 millions de tonnes, un niveau similaire à celui enregistré au 1^{er} juin 2019. Les inventaires de soja ont totalisé 37,7 millions de tonnes (-22 %).

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 2 juillet dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,08 \$ + septembre 2020, soit 217 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,79 \$ + septembre, soit 245 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,73 \$ + décembre 2020, soit 207 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,66 \$ + décembre, soit 244 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

ENTRÉE EN VIGUEUR DE L'AEUMC

Le 1^{er} juillet, l'Accord États-Unis – Mexique – Canada (AEUMC) est finalement entré en vigueur. Cette entente remplace l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) en place depuis 1994. Rappelons que les produits agricoles ne subissant pas de tarifs sous l'ALENA, dont le porc, conserveront cet avantage sous l'AEUMC.

Pour ce qui est du secteur porcin, même s'il n'y a pas de changements sur le plan tarifaire, l'AEUMC offrira une certaine stabilité, le commerce entre les trois nations étant fortement interlié. En 2019, le Canada et le Mexique ont absorbé près de 35 % des envois américains. Parallèlement, les États-Unis et le Mexique ont accaparé 37 % de tout le porc canadien écoulé sur le marché mondial.

Toujours en 2019, les exportations de viande et de produits de porc du Canada vers les États-Unis se sont chiffrées à quelque 320 000 tonnes et ont engendré des revenus de plus de 1,25 milliard \$. Quant aux envois vers le Mexique, ils ont totalisé environ 153 000 tonnes et généré des recettes de 640,65 millions \$.

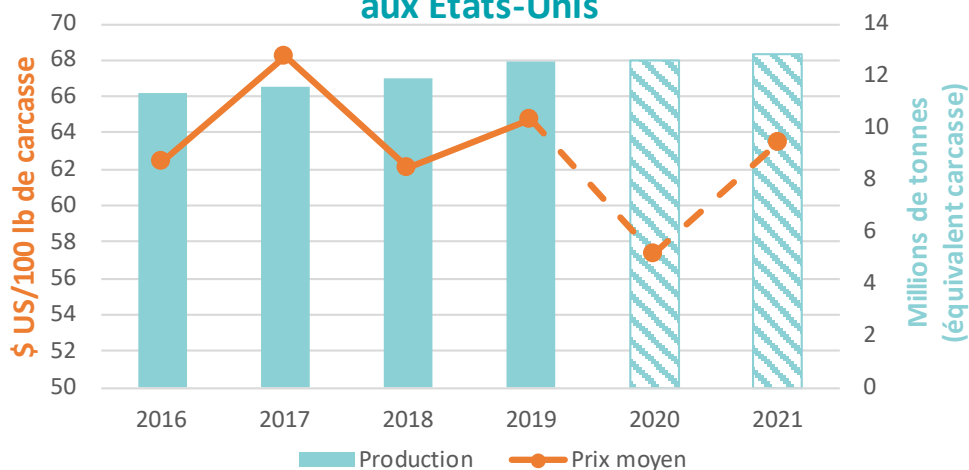
Sources : FAC, 3 juillet 2020 et Statistique Canada

USA : RÉPERCUSSION DE LA COVID-19 SUR LA PRODUCTION ET LE PRIX

Selon l'édition du 17 juin du *Livestock, Dairy and Poultry Outlook*, publié par le USDA, la production de porc aux États-Unis pourrait atteindre plus de 12,6 millions de tonnes en 2020, ce qui représente une augmentation de moins de 1 % par rapport à 2019 et un niveau record.

Au second trimestre de 2020, elle est estimée à 2,8 millions de tonnes, soit une baisse de quelque 7 % comparativement

Prévisions de la production et du prix des porcs aux États-Unis



Source : USDA, juin 2020

au même trimestre l'année précédente. Évidemment, cette chute est attribuable aux perturbations engendrées par la COVID-19 au niveau de la chaîne production. Au plus bas, la production journalière aurait atteint un creux d'environ 27 400 tonnes, soit près de 54 % de sa capacité normale. Cependant, le USDA anticipe que les recommandations faites par les Centers for Disease Control and Prevention et de l'Occupational Safety and Health Administration devraient maintenir la capacité de production sous le niveau avant l'apparition de la COVID-19. Aux troisième et quatrième trimestres de 2020, le USDA prévoit que la production atteindra 3,2 millions de tonnes lors de ces deux périodes. Par rapport au volume produit lors de ces mêmes périodes en 2019, cela représente une hausse de 4 % au troisième trimestre, mais une diminution de 5 % au quatrième trimestre.

Sur l'ensemble de 2021, la reprise de la production devrait ensuite s'accélérer légèrement, alors qu'elle est anticipée à 12,8 millions de tonnes, soit une hausse de l'ordre de 1,7 % comparativement à 2020.

Enfin, le prix des porcs devrait être maintenu relativement bas en 2020 en raison du refoulement des porcs. Pour

NOUVELLES DU SECTEUR

l'année, en moyenne, il est anticipé à 57 \$ US/100 lb, ce qui représenterait une chute de 12 % par rapport à 2019. Au second et troisième trimestre, il est estimé que le prix devrait s'établir à 54 \$ US et 59 \$ US, respectivement. Cela démontrerait des baisses de 31 % et 12 % et en comparaison avec les mêmes périodes en 2019. Au dernier trimestre de 2020, le prix devrait remonter à 58 \$ US, soit un niveau semblable à l'année antérieure. Le prix devrait ensuite gagner de la vigueur en 2021, puisque le USDA prévoit un prix moyen annuel de 64 \$ US, soit 11 % au-dessus de prix estimé en 2020.

Sources : Swineweb, 25 juin et USDA juin 2020

ACCORD DE LIBRE-ÉCHANGE ENTRE L'UE ET LE VIETNAM

Le 8 juin, le Vietnam a ratifié le EU-Vietnam Free Trade Agreement (EVFTA), soit leur accord de libre-échange avec l'Union européenne (UE). Cela suit la signature de l'entente le 30 juin 2019 par les deux nations et la ratification de l'UE, le 12 février dernier. Les aspects clés de l'EVFTA sont l'élimination de tarifs douaniers ainsi que l'abolition de barrières réglementaires et bureaucratiques afin de faciliter les échanges bilatéraux entre ces deux territoires. L'accord devrait entrer en vigueur dès le 12 août 2020.

Selon les termes de l'accord, le Vietnam retirera toutes les barrières à l'entrée sur 65 % des biens en provenance des pays membres de l'UE dès sa mise en vigueur. Le reste des biens verront une réduction graduelle des barrières pendant un horizon de dix ans. Quant aux biens exportés du Vietnam, près de 70 % seront exempt de tarifs dès que l'accord sera en place, tandis que les autres verront leurs tarifs abolis dans un horizon de sept ans. Il s'agit de l'accord commercial le plus engageant que le gouvernement vietnamien n'ait jamais ratifié.

Pour ce qui est des viandes, les tarifs appliqués varient de 10 % à 40 %. Plus spécifiquement au secteur porcin, les tarifs appliqués par le Vietnam sur la viande et les produits de porc frais ou réfrigérés de l'UE sont présentement de l'ordre de 25 %. Après la mise en vigueur de l'accord, ils s'abaisseront en moyenne de 2,5 % par année et deviendront nuls au bout de dix ans. Quant au porc congelé, le tarif actuel est de 15 % et sera complètement effacé après huit ans. En ce qui a

trait au bœuf et au poulet, les tarifs seront complètement retirés respectivement 4 ans et 10 ans après la mise en vigueur de l'EVFTA.

Rappelons qu'en 2019, les exportations de viande et de produits de porc de l'UE vers le Vietnam avaient atteint plus de 94 000 tonnes et généré environ 80 millions € (120 millions \$). Par le fait même, le Vietnam se classait sixième acheteur en importance de porc de l'UE en matière de volume.

Sources : USDA et Eurostat, juin 2020

PAYS-BAS : LA CHINE BARRE LA ROUTE AUX EXPORTATIONS DE PORC

Depuis le 28 juin, la Chine aurait suspendu ses achats de porc en provenance de quatre des plus importants abattoirs aux Pays-Bas. Cela toucherait près de l'ensemble du porc commercé entre les deux pays. Aucune raison précise n'a été donnée. Toutefois, des employés auraient été infectés par la COVID-19 dans les quatre établissements. La Chine enquêterait sur l'origine de la nouvelle vague du virus sur leur territoire. En outre, la durée de l'interdiction est inconnue.

En 2019, les exportations de viande et de produits de porc des Pays-Bas vers la Chine ont totalisé environ 299 000 tonnes et généré des recettes de 335 millions € (503 millions \$).

Par ailleurs, les Pays-Bas ne sont pas le seul pays touché par des suspensions commerciales avec la Chine. Rappelons que le 16 juin, la Chine a freiné ses achats de porc d'un abattoir de Tönnies, en Allemagne, abattant environ 20 000 porcs par jour. Plus récemment, la semaine dernière, au Brésil, cinq abattoirs, dont deux de porcs, ont vu le géant asiatique suspendre leurs acquisitions de viande indéfiniment. Selon Pig Progress, cela porte le nombre d'établissements brésiliens produisant du porc pouvant exporter en Chine à 14. Un sixième établissement a aussi cessé ses transactions avec la Chine à la demande du gouvernement brésilien.

Sources : Reuters, 29 et 30 juin, IFIP et Meatingplace 1^{er} juillet, The Pig Site, 2 juillet et Pig Progress, 6 juillet 2020

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)

Les Éleveurs
de porcs du Québec



écho PARC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 21, numéro 16, 13 juillet 2020 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 28 (du 06/07/20 au 12/07/20)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	68 277
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	148,08 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	147,73 \$
	Indice moyen ²		111,16
	Poids carcasse moyen ²	kg	105,82
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	164,22 \$
Total porcs vendus ³		têtes	139 861
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	45,52 \$
Porcs abattus		têtes	2 606 000
Poids carcasse moyen		lb	211,92
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	64,84 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3563 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

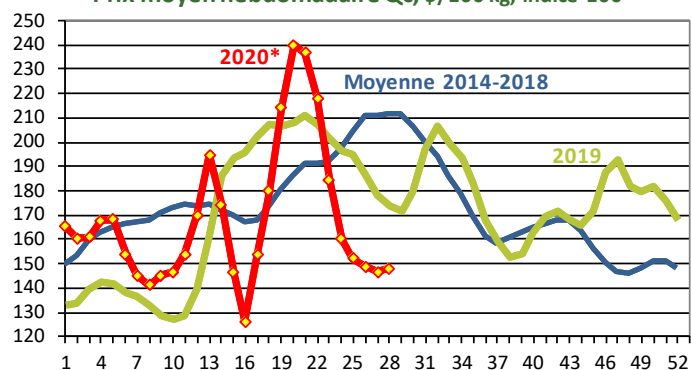
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 27 (du 29/06/20 au 05/07/20)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	172,43 \$
	15 % les plus bas		124,41 \$
	15 % les plus élevés		243,38 \$
	Poids carcasse moyen	kg	102,31
Total porcs vendus		Têtes	78 181

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



*Les prix des semaines 18 à 23 ont été révisés à la suite de la décision de la RMAAQ, rendue le 10 juin 2020.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a atteint 148,08 \$/100 kg, ce qui représente une légère augmentation de 1,29 \$ (+1 %). Il s'agit du prix le plus faible de la dernière décennie à pareille date. À titre comparatif, il est inférieur au prix de 2019 et à la moyenne 2014-2018 lors de la même semaine par des marges respectives de 26 \$ (-15 %) et 64 \$ (-30 %).

Aux États-Unis, le prix des porcs vivants et la valeur reconstituée de la carcasse ont affiché peu de variations. Le ratio entre ces derniers est demeuré au-dessus du seuil de

65 %. Conséquemment, le prix a été défini selon la formule appliquée dans la Convention de mise en marché 2019-2022. Malgré la faiblesse du prix, il démontre une augmentation de l'ordre de 33 \$ (+29 %) comparativement à l'ancienne formule basée uniquement sur le prix des porcs vivants aux États-Unis.

Sur le marché des changes, le dollar américain s'est déprécié (-0,7 %) par rapport à la devise canadienne, limitant la croissance du prix au Québec. Le goût pour le risque des investisseurs aurait désavantagé le billet vert comparativement aux autres devises, dont le huard.



MARCHÉ DU PORC

Pour ce qui est des ventes, elles se sont chiffrées à environ 139 900 porcs. Ce nombre correspond à une hausse de près de 3 000 têtes (+2 %) comparativement à celui de 2019 à pareille date.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le prix des porcs vivants est demeuré relativement stable pour une deuxième semaine consécutive. Il s'est finalement fixé à 45,52 \$ US/100 lb. Il s'agit du prix le plus faible enregistré à cette période depuis 1999. Lorsque comparé au prix de 2019 et à la moyenne 2014-2018 à la même semaine, il se situe sous ces derniers par des différences de 26 \$ US (-36 %) et 48 \$ US (-51 %), respectivement.

Sur le marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse américaine s'est établie à environ 64,8 \$ US/100 lb, ce qui représente une variation négligeable par rapport à la semaine précédente. Il faut remonter en 2009 afin de trouver une valeur inférieure lors d'une semaine 28. À titre comparatif, elle se situe sous la valeur de 2019 et de la moyenne quinquennale 2014-2018 par des écarts respectifs de 8 \$ US (-11 %) et 34 \$ US (-35 %). Selon le *DTN AgDayta*, la faiblesse de la valeur du *cutout* crée une certaine inquiétude sur le marché en ce qui a trait à la vigueur de la demande de porc cet été.

Par ailleurs, Len Steiner du *Daily Livestock Report* anticipe que la valeur estimée de la carcasse pourrait demeurer sous pression dans la seconde moitié de 2020. Les données du rapport *Hogs and Pigs*, publié par le USDA, montrent une augmentation de l'offre des porcs vivants de 5,8 % et la

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	10-juil	2-juil	10-juil	2-juil	sem.préc.
JUILLET 20	45,97	44,72	116,46	113,29	3,17 \$
AOÛT 20	49,87	49,20	126,34	124,64	1,70 \$
OCT 20	49,85	48,35	126,29	122,49	3,80 \$
DÉC 20	51,77	51,45	131,16	130,34	0,81 \$
FÉV 21	59,62	60,10	151,04	152,26	-1,22 \$
AVR 21	65,67	66,55	166,37	168,60	-2,23 \$
MAI 21	70,27	71,27	178,02	180,56	-2,53 \$
JUIN 21	75,02	76,02	190,06	192,59	-2,53 \$
JUILLET 21	74,62	75,77	189,04	191,96	-2,91 \$
AOÛT 21	73,25	74,62	185,57	189,04	-3,47 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3809

Indice moyen : 111,158

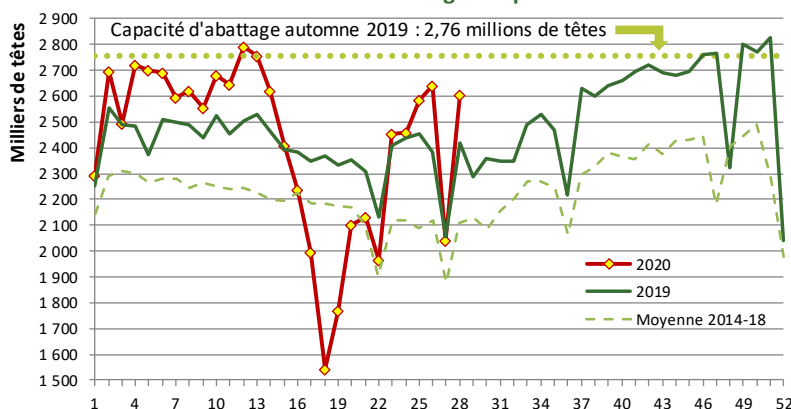
réouverture de l'économie de plusieurs États est au point mort, concentrant la demande domestique au secteur du détail. Enfin, les exportations montrent des signes très encourageants, mais leur vigueur ne s'est pas répercutée sur la valeur du *cutout* jusqu'à présent.

Pour ce qui est des abattages, ils se sont fixés à environ 2,61 millions de porcs. Ce nombre est supérieur à celui enregistré à pareille date en 2019 par un écart de 191 000 porcs (+8 %). Au cumulatif, les abattages s'affichent à 66,9 millions de têtes, soit un niveau semblable à l'an dernier à la même période. Rappelons que depuis la semaine 19, les abattages cumulatifs de 2020 accusaient un retard sur ceux de 2019 en raison des perturbations majeures dans la chaîne d'approvisionnement causées par la COVID-19.

Quant au poids carcasse, il a diminué sensiblement depuis quelques semaines. La semaine dernière, le poids moyen a atteint 211,92 lb (96 kg), ce qui démontre une baisse de l'ordre de 4,51 lb (2 kg) (-2 %) en un mois. Comparativement au pic enregistré à la semaine 20, il s'agit d'une chute de 7,36 lb (3 kg) (-3 %). Rick Kment du *DTN AgDayta* note que cette tendance baissière pourrait signifier que l'industrie est en mesure de contrôler plus efficacement le flux des porcs vers l'abattoir ainsi que le poids d'abattage.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)

Évolution hebdomadaire des abattages de porcs aux États-Unis



Source : USDA. Capacité d'abattage : National Hog Farmer, 9 sept. 2019
Capacité d'abattage estimée en supposant 5,4 jours d'activité/semaine

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : MOINS DE MAÏS POUR LES ANIMAUX

Le 10 juillet paraissait le rapport mensuel du USDA sur l'offre et la demande. À la bourse, les contrats du maïs et du soja se sont appréciés, en raison du temps chaud et sec annoncé aux États-Unis, jusqu'à la publication du rapport. Les marchés avaient anticipé la baisse de la production de maïs aux États-Unis, mais pas une réduction importante de la demande pour 2020-2021.

Pour ce qui est du maïs, l'offre totale a été révisée à 438,8 millions de tonnes, soit une baisse de 21,5 millions de tonnes (-5 %) par rapport à la prévision de juin. La réduction de la superficie allouée au maïs serait en cause. En ce qui a trait à la prévision de la demande, elle a également fléchi de l'ordre de 4,4 millions de tonnes (-1 %) pour s'établir à 371,5 millions de tonnes. Ce recul provient essentiellement de la révision de la quantité de maïs destinée à la consommation animale qui s'est abaissée de 5,1 millions de tonnes (-3,3 %). Les prévisions des autres composantes de la demande n'ont que peu varié. En conséquence, les inventaires de report ont été abaissés à 67,3 millions de tonnes (-20 %).

Quant au soja, l'offre totale a été rehaussée de 1,2 million de tonnes (+1 %) en raison d'une révision de l'inventaire de début de 1 million de tonnes (+6 %). La demande totale n'ayant

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2020-07-10	2020-07-02	2020-07-10	2020-07-02
juil-20	3,40 ½	3,42 ½	290,8	293,5
sept-20	3,37 ¼	3,43 ½	294,9	298,4
déc-20	3,44 ¾	3,53 ½	300,1	304,2
mars-21	3,55	3,65	301,6	304,1
mai-21	3,61 ¼	3,70 ¾	301,0	302,6
juil-21	3,66 ¼	3,74 ¾	302,5	304,4
sept-21	3,64 ¼	3,67 ¾	302,3	304,7
déc-21	3,71	3,74	301,2	303,5

Source : CME Group

qu'augmenté légèrement, les inventaires de report ont été tirés vers le haut à 11,6 millions de tonnes (+8 %).

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre a reculé de 0,04 \$ US par boisseau. En ce qui concerne le tourteau de soja, la valeur du contrat venant à échéance en juillet a baissé de 2,7 \$ US la tonne courte tandis que celle de septembre a décliné de 3,5 \$ US la tonne courte.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 10 juillet dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,95 \$ + septembre 2020, soit 210 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,74 \$ + septembre, soit 241 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,74 \$ + décembre 2020, soit 204 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,59 \$ + décembre, soit 238 \$/tonne.

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2019/2020	2020/2021	2020/2021
		estimé	prév. juin	prév. juillet
Offre totale (millions de tonnes)		403,4	460,3	438,8
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	35,8	35,6	36,2
	Éthanol	123,2	132,1	132,1
	Alimentation animale	142,2	153,7	148,6
	Exportation	45,1	54,6	54,6
	Demande globale	346,3	375,9	371,5
Inventaire de report (millions de tonnes)		57,1	84,4	67,3
Ratio inventaire de report et utilisation		16,5 %	22,5 %	18,1 %

Source : USDA, juillet 2020

NOUVELLES DU SECTEUR

AUDIENCE PUBLIQUE DEVANT LA RMAAQ LE 16 JUILLET

La semaine dernière, Olymel a demandé la tenue d'une audience publique devant la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec (RMAAQ) le 16 juillet prochain. Cette séance publique aura pour objectif de réviser la décision prise par la RMAAQ le 10 juin dernier, particulièrement en ce qui a trait à l'application de la balise de la formule de prix qui a été fixée pour la période du 27 avril au 16 juillet.

Concrètement, Olymel demande que le ratio entre le prix des porcs vivants et la valeur reconstituée de la carcasse ne puisse descendre sous le seuil de 80 % plutôt que celui de 65 % en vigueur jusqu'au 16 juillet.

Sources : Flash, 8 juillet et RMAAQ, juillet 2020

CANADA : PRIX SOUS PRESSION POUR LE RESTE DE L'ANNÉE

Selon un récent rapport publié par Financement agricole Canada (FAC), la seconde moitié de 2020 pourrait être empreinte de faibles prix. En fait, les prix de la plupart des produits agricoles pourraient être inférieurs à leur moyenne des cinq dernières années. En ce qui a trait aux prix des porcs, ils devraient se situer sous la moyenne des cinq dernières années par une marge de 13 % à 15 %. Quant aux prix des porcelets sevrés, ils pourraient être moindres par un écart de 26 %. Les producteurs de bœufs devront également composer avec des prix faibles pour le reste de l'année, mais les baisses seraient moins prononcées que celles des porcs.

Par ailleurs, FAC a identifié quatre facteurs à surveiller dans les mois à venir : le goulot d'étranglement dans les abattoirs de porcs et de bovins, la production américaine, la réouverture des économies et la peste porcine africaine.

En ce qui a trait au refoulement des porcs dans les abattoirs, la grande majorité de ces établissements ont repris leurs activités, mais avec des coûts plus élevés en raison des règles de distanciation sociale et d'autres protocoles de santé dans leurs installations. Malgré la reprise des activités, le goulot d'étranglement dans les abattoirs persiste. Selon FAC, la filière canadienne du porc pourrait parvenir à reprendre le temps

perdu en transformant ou en exportant tous les porcs prêts à l'abattage en 2020.

La production américaine de porc, quant à elle, devrait croître de 0,5 % selon les plus récentes prévisions de FAC, laquelle était prévue à 4,5 % en début d'année. Les stocks records de porcs aux États-Unis en juin exercent des pressions baissières sur les prix. Ce phénomène est exacerbé par l'absence d'une diminution significative de l'offre de la part des producteurs américains malgré les problèmes de rentabilité qu'ils ont vécus pendant la première moitié de l'année.

Quant à la réouverture des économies, elle pourrait se faire de façon progressive en Amérique du Nord, ce qui devrait accroître la demande en porc et en bœuf. Il faut cependant demeurer prudent puisque les États-Unis sont actuellement aux prises avec une résurgence de COVID-19 dans plusieurs États très peuplés et les effets d'une deuxième vague éventuelle sont encore inconnus. FAC s'attend à ce que la demande des restaurants prenne un certain temps avant de revenir à son niveau d'avant la pandémie. Les demandes pour le bœuf et le porc semblent toutefois robustes malgré la hausse des prix au détail, car elles affichent des augmentations respectives de l'ordre de 14 % et 6 % par rapport à la même période en 2019. L'inflation des prix de la viande rouge devrait ralentir, mais les coûts liés à la COVID-19 pour les transformateurs et les détaillants devraient toutefois maintenir l'inflation à un taux plus élevé que la normale.

Enfin, la peste porcine africaine, qui serait maintenant présente dans plus de 50 pays, soutient le prix du porc. De nombreux pays interdisent l'importation de viande porcine provenant de pays où le virus est présent. Cela pourrait jouer en faveur des ventes du Canada, qui produit plus de deux fois plus de porc que sa consommation intérieure.

Somme toute, FAC s'attend à ce que la rentabilité des exploitations porcines de type naisseur-finisser, soit légèrement négative pour le reste de l'année avant de revenir solidement en territoire positif en 2021.

Sources : FAC, juillet et Brownfield Agriculture, 26 juin 2020

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : PAS DE PROBLÈME À EXPORTER MALGRÉ LA COVID-19

De janvier à mai, les exportations de viande et de produits de porc des États-Unis ont atteint près de 1,35 million de tonnes et généré des recettes totalisant 3,53 milliards \$ US. Cela démontre un gain de 30 % en volume et de 37 % en valeur par rapport aux mêmes mois en 2019. À ce rythme, les ventes américaines sont en voie d'établir un nouveau sommet en 2020.

Cette performance des exportations soulève toutefois des questions auprès des autorités. À cet effet, les membres du Sénat, Elizabeth Warren et Cory Booker ont demandé une enquête sur les pratiques commerciales d'importants producteurs de viandes aux États-Unis, dont Tyson, JBS, Cargill et Smithfield Foods. Celle-ci aurait pour objectif de déterminer pourquoi les envois de viandes, dont le porc, ont une tendance haussière alors que le marché local américain se trouve en situation de pénurie.

Les achats de la Chine/Hong Kong continuent d'être le moteur principal de la croissance des envois américains. Ils se sont affichés à plus de 526 000 tonnes et ont engendré des revenus de quelque 1,25 milliard \$ US, ce qui représente une explosion de 203 % en volume et de 284 % en valeur.

Pour ce qui est des ventes vers le Mexique, elles ont diminué de 3 % en volume. Toutefois, en matière de valeur, elles ont progressé d'environ 4 %. En ce qui a trait au Japon, le pays a augmenté ses acquisitions de porc américain d'environ 7 % et 10 %, en volume et en valeur. Quant aux exportations vers le Canada, le tonnage est demeuré stable tandis que les recettes se sont élevées de 2 %.

Enfin, les envois vers la Corée du Sud ont piqué du nez, alors qu'ils ont chuté de 21 % en volume et de 17 % en valeur.

Sources : USMEF, 6 juillet et Meatingplace, 24 juin 2020

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier à mai 2020

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2019	Millions \$ US	Var. p/r 2019
Chine/Hong Kong	526 273	203 %	1 252,0	284 %
Mexique	275 823	-3 %	472,4	4 %
Japon	169 912	7 %	704,0	10 %
Canada	89 193	0 %	323,1	2 %
Corée du Sud	82 611	-21 %	237,7	-17 %
Autres destinations	202 177	-9 %	544,0	0 %
Total	1 345 989	30 %	3 533,2	37 %

Source : USMEF, 6 juillet 2020

terme pour les porcs vivants en vue d'un lancement officiel à la bourse prochainement. Celle-ci aiderait à établir les règles et réglementations des échanges et permettrait aux participants à se familiariser avec les mécanismes d'échange du marché. Lorsqu'il sera officiellement en place, ce marché sera le second système d'échange de contrats à terme pour les porcs vivants dans le monde, le premier se trouvant à la Bourse de Chicago. La date de lancement n'a toutefois pas été précisée.

Le 24 avril dernier, la China Securities Regulatory Commission avait annoncé l'approbation d'un marché pour les contrats à terme des porcs. Selon cet organisme, la valeur de l'industrie porcine du pays serait de l'ordre de 1 billion yuans (143 milliards \$ US).

Depuis l'apparition de la peste porcine africaine sur le territoire chinois en 2018, le prix des porcs a subi d'énormes variations, des millions de porcs ont été abattus et l'offre s'est effondrée. En ce sens, la création d'un système d'échange de contrats à terme des porcs pourrait aider les participants au marché à mieux gérer le risque encouru.

Sources : Reuters, 10 juillet et The Pig Site, 10 juillet et 27 avril 2020

CHINE : LA BOURSE DES PORCS PREND FORME

Le 10 juillet, en Chine, le Dalian Commodity Exchange a réalisé sa première simulation d'échange de contrats à

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 21, numéro 17, 20 juillet 2020 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 29 (du 13/07/20 au 19/07/20)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	73 278
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	153,58 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	153,15 \$
	Indice moyen ²		110,97
	Poids carcasse moyen ²	kg	105,99
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	169,95 \$
Total porcs vendus ³		têtes	138 863
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	46,08 \$
Porcs abattus		têtes	2 518 000
Poids carcasse moyen		lb	212,49
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	67,76 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3573 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

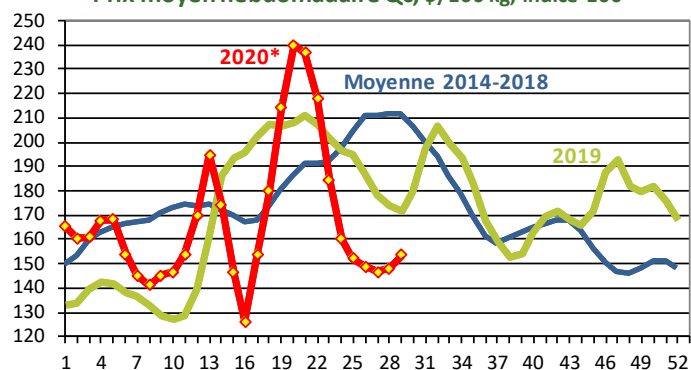
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 28 (du 06/07/20 au 12/07/20)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	172,57 \$
	15 % les plus bas		124,37 \$
	15 % les plus élevés		241,66 \$
	Poids carcasse moyen	kg	101,99
Total porcs vendus		Têtes	94 404

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



*Les prix des semaines 18 à 23 ont été révisés à la suite de la décision de la RMAAQ, rendue le 10 juin 2020.

VEUILLEZ PRENDRE NOTE QU'ÉCHO-PORC FERA RELÂCHE LES DEUX PROCHAINES SEMAINES (27 JUILLET ET 3 AOÛT) ET SERA DE RETOUR LE 10 AOÛT.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Au Québec, la semaine dernière, le prix moyen a clôturé à 153,58 \$/100 kg, en hausse de 5,50 \$ (+4 %) par rapport à la semaine précédente. Malgré ce gain, il faut remonter à 2010 afin de retrouver un prix plus faible lors d'une semaine 29. À titre comparatif, il demeure sous le prix de 2019 et la moyenne quinquennale 2014-2018 par des différences respectives de 18 \$ (-10 %) et 57 \$ (-27 %).

Aux États-Unis, le ratio du prix des porcs vivants sur la valeur du *cutout* est demeuré supérieur au seuil de 65 %, mais inférieur à 90 %. En conséquence, la formule de prix défini par la Convention de mise en marché des porcs 2019-2022 s'est appliquée et le prix a été ajusté à la borne minimum de 90 % de la valeur reconstituée de la carcasse. En dépit de sa faiblesse, le prix moyen montre une hausse d'environ 37 \$ (+32 %) comparativement à un prix basé uniquement sur le prix au comptant.

Sur le marché des changes, la valeur du dollar américain par rapport au huard a affiché une certaine stabilité. Son effet sur le prix québécois a donc été limité.



L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE



alphageneolymel.com
suivez-nous sur f



ALPHA GENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

En ce qui a trait aux ventes, elles se sont chiffrées à moins de 138 900 porcs. Ce nombre est inférieur aux ventes de 2019 à la même semaine par un écart de quelque 1 300 têtes (-1 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Aux États-Unis, le prix au comptant s'est établi à 46,08 \$ US/100 lb, ce qui représente une progression de 0,55 \$ US (+1 %). Il s'agit du prix le plus faible enregistré à cette période depuis vingt ans. Comparativement au prix de 2019 et à la moyenne 2014-2018 à pareille date, ce niveau est inférieur par des marges respectives de 25 \$ US (-35 %) et 47 \$ US (-50 %).

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a grimpé de 2,9 \$ US (+5 %) et s'est finalement fixée à 67,8 \$ US/100 lb. Cette croissance est attribuable à des hausses de la valeur du jambon (+10,5 \$ US) et du flanc (+8 \$ US). Toutefois, la valeur du *cutout* est demeurée sous celle de 2019 et la moyenne 2014-2018 par des écarts respectifs de 7 \$ US (-9 %) et 32 \$ US (-32 %).

Quant aux abattages, ils ont terminé la semaine à quelque 2,52 millions de porcs, affichant une baisse de 88 000 têtes (-3 %) par rapport à la semaine précédente. Néanmoins, ce nombre de tête surpasse celui de 2019 à la même semaine par un écart de 215 000 porcs (+9 %).

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, le prix des porcs vivants est d'une faiblesse historique depuis plusieurs semaines. En cette période dans le rouge, les analystes se questionnent sur sa remontée ou non dans les prochains mois.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	17-juil	10-juil	17-juil	10-juil	sem.préc.
AOÛT 20	52,80	49,87	133,48	126,07	7,41 \$
OCT 20	51,07	49,85	129,10	126,02	3,08 \$
DÉC 20	52,27	51,77	132,14	130,87	1,26 \$
FÉV 21	60,37	59,62	152,61	150,72	1,90 \$
AVR 21	66,42	65,67	167,91	166,01	1,90 \$
MAI 21	71,00	70,27	179,49	177,64	1,85 \$
JUIN 21	75,90	75,02	191,87	189,65	2,22 \$
JUILLET 21	75,80	74,62	191,62	188,64	2,98 \$
AOÛT 21	74,75	73,25	188,97	185,17	3,79 \$
OCT 21	64,15	63,40	162,17	160,27	1,90 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3778

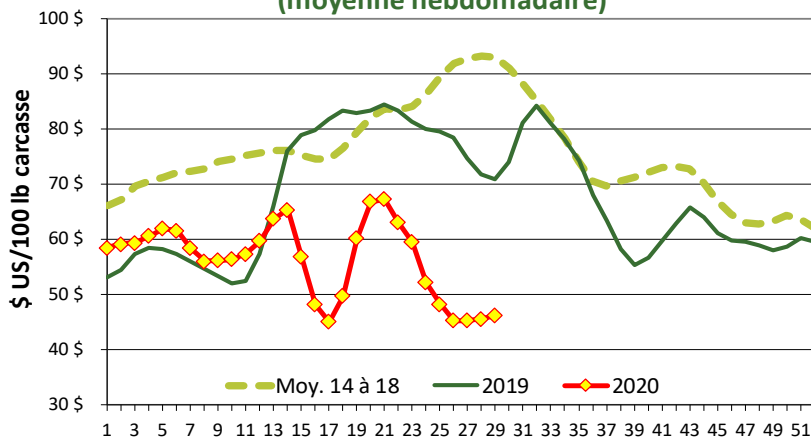
Indice moyen : 111,145

Récemment, le marché a montré des signes encourageants : les abattages ont remonté à un rythme de plus de 2,5 millions de têtes par semaine, le poids carcasse a diminué à approximativement 212 lb (96 kg) et les exportations sont à des niveaux records. Toutefois, selon un récent rapport de *CoBank*, au deuxième trimestre près de 3 millions de porcs de marché n'auraient pas été abattus. Selon William Sawyer, économiste pour *CoBank*, une partie de ces bêtes ont été euthanasiées, mais une part significative pourrait se retrouver sur le marché cet été. Par ailleurs, Len Steiner du *Daily Livestock Report* estime qu'au rythme actuel, les abattages rattraperont un retard, mais d'uniquement 1,9 million de têtes de juin à septembre. Conséquemment, l'offre restera abondante dans les mois à venir.

Enfin, sur le plan de la demande, une vague d'incertitude pourrait planer autour des exportations dans un avenir prochain. En effet, la Chine a imposé une loi sur la sécurité nationale en sol hongkongais. En guise de représailles, les États-Unis ont retiré le statut d'échange préférentiel à Hong Kong et ont signé un projet de loi voulant imposer des sanctions à la Chine. Le président chinois a ensuite répliqué qu'il allait à son tour user de représailles contre les États-Unis. Rappelons que de janvier à mai, les ventes de porc vers la Chine/Hong Kong ont explosé de 203 % comparativement à la même période en 2019.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)

Prix du porc aux États-Unis, référence pour le Québec (moyenne hebdomadaire)



Source : USDA. Compilation CDPQ.



Jefo

La vie, en plus facile

AGRI
MARCHÉ

Producteur en tête.
Rendement à cœur.



Desjardins
Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de septembre et de décembre a reculé de 0,04 \$ US par boisseau. En ce qui concerne le tourteau de soja, la valeur des contrats venant à échéance en septembre et en décembre s'est abaissée d'environ 6 \$ US la tonne courte.

La demande chinoise pour le soja et le maïs semble se rabattre de plus en plus sur les États-Unis. Selon le USDA, du 14 au 17 juillet, les ventes de ces deux grains vers la Chine ont totalisé 1,2 million de tonnes et 1,9 million de tonnes, respectivement. Le tonnage pour le maïs est particulièrement frappant, puisque la Chine n'est pas un importateur habituel de ce grain. Par ailleurs, le rapport hebdomadaire américain des ventes à l'exportation de la dernière semaine reflétait également une demande internationale vigoureuse avec des envois de 1,6 million de tonnes de maïs et de 1,1 million de tonnes de soja.

Malgré tout, la valeur des contrats à terme du maïs et du soja s'est affaïssée. Cela reflète les inquiétudes du marché. D'une part, la demande est incertaine en raison de la multiplication des éclosions de covid-19 dans certains États américains, ce qui fait craindre un reconfinement partiel. De l'autre, la tension monte entre la Chine et les États-Unis dans de nombreux dossiers, notamment, l'application de la loi sur la sécurité nationale à Hong Kong. Ces conflits pourraient potentiellement se répercuter sur le commerce et causer une interruption du flot des grains.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **17 juillet dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,10 \$ + septembre 2020, soit 214 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,60 \$ + septembre, soit 233 \$/tonne.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2020-07-17	2020-07-10	2020-07-17	2020-07-10
sept-20	3,33	3,37 ¼	289,0	294,9
déc-20	3,39 ¾	3,44 ¾	294,1	300,1
mars-21	3,49 ¾	3,55	295,2	301,6
mai-21	3,56	3,61 ¼	294,8	301,0
juil-21	3,60 ¾	3,66 ¼	296,7	302,5
sept-21	3,60 ½	3,64 ¼	297,7	302,3
déc-21	3,67 ¼	3,71	297,6	301,2
mars-22	3,76	3,80	294,7	301,0

Source : CME Group

Pour livraison à la **récolte**, le prix local se chiffre à 1,84 \$ + décembre 2020, soit 206 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,54 \$ + décembre, soit 234 \$/tonne.

ARGENTINE : NATIONALISATION DE VICENTIN

Le gouvernement argentin souhaite nationaliser la société Vicentin, premier exportateur de tourteau de soja et sixième exportateur de grains en importance du pays. L'entreprise étant déclarée en faillite depuis décembre 2019. La nouvelle a surpris les opérateurs du secteur puisque l'État argentin est lui-même en défaut de paiement envers ses créanciers internationaux et ne disposerait pas de liquidités suffisantes pour couvrir les besoins en fonds de roulement de Vicentin. De plus, la procédure de nationalisation prévoyait une expropriation des administrateurs ce qui a suscité de nombreuses contestations. Une nouvelle approche serait actuellement à l'étude afin d'éviter les évènements.

Cette action du gouvernement démontre l'importance de l'exportation de grains et de produits issus de la trituration pour l'économie du pays. Rappelons que l'Argentine est le premier exportateur mondial de tourteau de soja et est le second fournisseur en importance de l'Union européenne juste derrière le Brésil.

Source : Baromètre porc, juillet 2020

NOUVELLES DU SECTEUR

FRANCE : UN CARTEL DU JAMBON REÇOIT DES AMENDES SALÉES

En France, douze entreprises ont été condamnées à payer 93 millions € (140 millions \$) d'amendes pour s'être entendues sur le prix du jambon entre 2010 et 2013. Les entreprises concernées se coordonnaient afin d'acheter au rabais les pièces de jambon auprès des abattoirs et s'entendaient sur le prix des produits qu'ils appliquaient à la grande distribution.

La coopérative Cooperl a reçu la plus forte sanction s'élevant à 35,5 millions € (53 millions \$). Parmi les autres entreprises du cartel, Les Mousquetaires et le groupe Fleury Michon doivent également s'acquitter d'amendes de près de 31,7 millions € (48 millions \$) et 14,8 millions € (22 millions \$), respectivement.

Sources : L'Express et Le Parisien, 16 juillet 2020

Exportations de viande et de produits de porc, Brésil Principales destinations, janvier à juin 2020

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2019	Millions \$ US	Var. p/r 2019
Chine/Hong Kong	323 576	89 %	759,1	117 %
Singapour	27 841	51 %	69,0	63 %
Uruguay	19 659	-7 %	48,1	10 %
Chili	16 869	-21 %	37,9	-15 %
Angola	16 076	-6 %	13,5	-14 %
Autres destinations	68 505	-29 %	141,5	-31 %
Total	472 526	37 %	1 069,2	52 %

Source : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil, juillet 2020

matière de valeur, elles affichent des baisses respectives de 15 % et 14 %.

Source : Agrostat, juillet 2020

BRÉSIL : EXPORTATIONS RECORDS AU PREMIER SEMESTRE

À la mi-année, les exportations de viande et de produits de porc du Brésil ont atteint près de 473 000 tonnes et généré des revenus de 1,07 milliard \$ US. Il s'agit d'un premier semestre record autant en volume qu'en valeur. Ces chiffres démontrent une explosion de 37 % en volume et de 52 % en valeur comparativement aux mêmes mois en 2019.

Les envois vers la Chine/Hong Kong se sont affichés à environ 324 000 tonnes et ont totalisé 759,1 millions \$ US, soit un essor de 89 % en volume et de 117 % en valeur par rapport aux six premiers mois en 2019. Ce marché est le vecteur principal des gains réalisés par le Brésil sur la scène internationale. Il est également la destination principale des ventes de porc brésilien, accaparant environ 68 % des exportations en volume et 71 % en valeur.

Quant aux achats de l'Uruguay, ils ont diminué de 7 % en matière de volume. Néanmoins, les recettes ont augmenté de près de 10 % malgré la diminution du tonnage.

Enfin, les ventes vers le Chili et l'Angola se sont affaïssées de 21 % et de 6 % en volume, respectivement. En

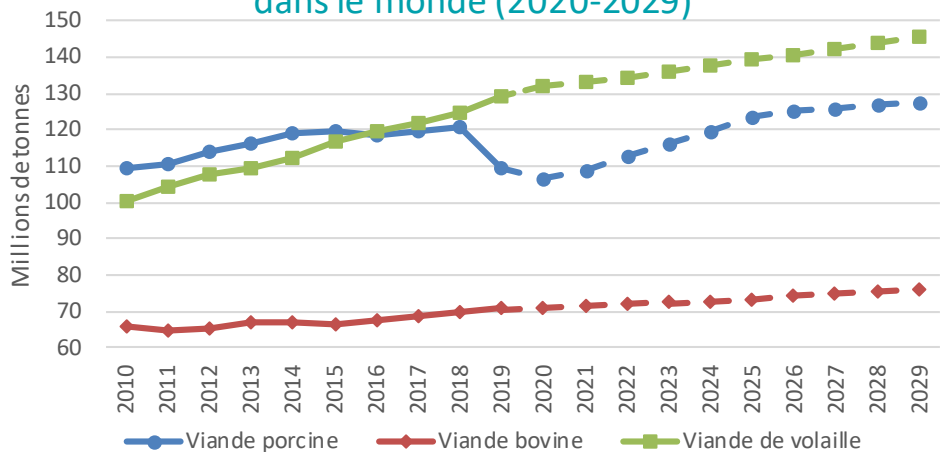
MONDE : PLUS DE VIANDE D'ICI 2029

Selon le dernier rapport *Perspectives agricoles* de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) et de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), la production mondiale de viande a atteint près 325 millions de tonnes en 2019, ce qui démontre un abaissement de l'ordre de 5,5 millions de tonnes (-2 %) par rapport à 2018. Cette baisse est principalement attribuable à la peste porcine africaine en Chine qui a décimé le cheptel porcin du pays. En 2019, la production de viande de ce géant aurait baissé de 10 % sous l'effet d'un recul d'au moins 21 % de la production de viande porcine, lequel a été partiellement contrebalancé par l'augmentation de la production d'autres viandes. En somme, cette maladie s'est étendue dans certains pays d'Europe Centrale, d'Asie de l'Est, d'Asie du Sud-Est et d'Afrique. Néanmoins, une hausse de la production en Argentine (+4 %), aux États-Unis (+3 %) et en Union européenne (UE) (+1 %) à tempérer la baisse de la production mondiale.

De 2020 à 2029, la production de viande pourrait croître d'environ 41 millions de tonnes (+13 %) pour atteindre 366 millions de tonnes. À moyen terme, la demande

NOUVELLES DU SECTEUR

Prévisions de la production de viandes dans le monde (2020-2029)



Source : OCDE, 2020

d'importation soutiendra le prix des viandes, ce qui contribuera à une meilleure rentabilité de la production pendant la première moitié de la période de projection. À ce titre, le taux de croissance annuel moyen atteindrait près de 1,6 % de 2021 à 2025 et diminuerait autour de 1 % par la suite. Stimulée par une augmentation de la productivité et par une utilisation plus efficace de l'alimentation animale, la production des pays en développement devrait représenter 80 % de cette augmentation.

Selon les projections, l'épizootie de peste porcine africaine aura un effet baissier sur la production mondiale de viande porcine jusqu'en 2021. Elle établira un creux d'un peu moins de 107 millions de tonnes 2020 et renouera ensuite avec la croissance pour atteindre environ 128 millions de tonnes en 2029, ce qui équivaut à une hausse de 9 % par rapport à la période de référence 2017-2019. L'accroissement de la production mondiale de porc au cours de la prochaine décennie sera dû en grande partie à l'éradication de la peste porcine africaine en Asie. La hausse de la production en Chine, destinée à couvrir les besoins intérieurs, devrait représenter les deux tiers de l'augmentation mondiale. En revanche, la production de l'UE devrait diminuer, car les problèmes

environnementaux et les préoccupations de la population limiteront son développement.

La production mondiale de viande bovine pourrait s'accroître de l'ordre de 9 % d'ici 2029. Les principaux pays producteurs du continent américain, comme l'Argentine, le Brésil et les États-Unis pousseront celle-ci vers le haut. Les pays en voie de développement pourraient représenter 81 % de cette augmentation. Quant à la production en Amérique du Nord, elle sera soutenue par des poids carcasse plus élevés en raison de la baisse du coût des aliments, ainsi que par l'accroissement du nombre d'abattages.

La viande de volaille, grâce à son cycle de production court permettant aux producteurs de s'ajuster rapidement aux signaux du marché ainsi que des améliorations rapides sur le plan génétique, de santé animale et des pratiques d'alimentation, représentera près de la moitié de la viande supplémentaire d'ici 2029. La production connaîtra une augmentation rapide en raison des gains de productivité en Chine, au Brésil et aux États-Unis et des investissements effectués en UE. Une hausse rapide de la production est également attendue en Asie, où la diminution de la consommation de viande porcine à court terme bénéficiera à la viande de volaille à moyen terme.

Enfin, à l'échelle mondiale, les flambées épizootiques, les restrictions sanitaires et les politiques commerciales resteront les principaux déterminants de l'évolution du marché de la viande. Par ailleurs, l'ampleur et la durée de la pandémie de covid-19 demeurent très difficiles à prévoir. En conséquence, son impact sur la chaîne de production et sur les habitudes de consommation est très incertain.

Source : Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2020-2029, 16 juillet 2020

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)

Les Éleveurs
de porcs du Québec



MARCHÉ DU PORC

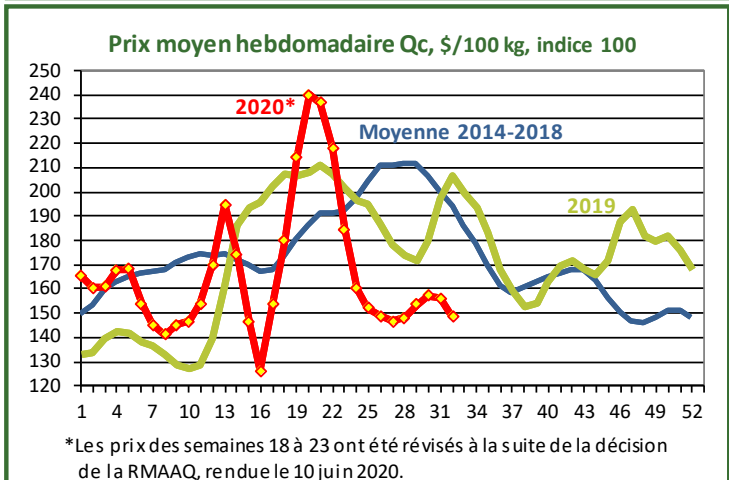
Semaine 32 (du 03/08/20 au 09/08/20)				
Québec			semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	70 058	2 348 973
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	148,57 \$	166,40 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	148,18 \$	166,50 \$
	Indice moyen ²		110,59	111,00
	Poids carcasse moyen ²	kg	104,06	108,72
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	163,87 \$	184,82 \$
		\$/porc	170,53 \$	200,94 \$
Total porcs vendus ³		têtes	133 570	4 361 932
États-Unis			semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	53,14 \$	55,76 \$
Porcs abattus		têtes	2 534 000	77 087 000
Poids carcasse moyen		lb	209,86	214,41
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	66,44 \$	73,84 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3368 \$	1,3610 \$

1 comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente³incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 31 (du 27/07/20 au 02/08/20)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	\$/100 kg à l'indice		
Moyen (milieu 70 %)		179,18 \$	182,97 \$
15 % les plus bas		138,33 \$	149,78 \$
15 % les plus élevés		243,33 \$	234,43 \$
Poids carcasse moyen	kg	101,95	104,95
Total porcs vendus	Têtes	105 069	3 050 956



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est affaïssé de 7,61 \$ (-5 %) par rapport à la semaine précédente et s'est finalement fixé à 148,57 \$/100 kg. Il s'agit du prix le plus faible enregistré à cette période de l'année depuis 2009. Il se situe sous le prix de 2019 et la moyenne 2014-2018 à pareille date, par des marges respectives de 58 \$ (-28 %) et 45 \$ (-23 %).

Aux États-Unis, le prix des porcs vivants a connu une certaine croissance, mais la valeur reconstituée de la carcasse américaine (*cutout*) a affiché un recul. Le prix au comptant

étant demeuré inférieur au seuil de 90 % de la valeur du *cutout*, la formule de prix définie par la Convention de mise en marché 2019-2022 s'est appliquée. Puisque celle-ci est basée sur la valeur de la carcasse américaine, le prix québécois a suivi la même trajectoire descendante que cette dernière. Malgré la baisse, le prix au Québec montre un niveau supérieur de 16 \$ (+12 %) comparativement à un prix basé uniquement sur le prix des porcs vivants.

Sur le marché des changes, le dollar américain n'a que peu bougé par rapport à la devise canadienne. En ce sens, son impact a été limité sur le prix québécois.



UN SAVOIR-FAIRE
**DIGNE DE
CONFIANCE**

**Les Éleveurs
de porcs du Québec**

MARCHÉ DU PORC

Pour ce qui est des ventes, elles se sont chiffrées à près de 133 600 porcs, ce qui représente une diminution de l'ordre de 2 900 têtes (-2 %) comparativement à la semaine antérieure. Cela démontre un nombre de porcs plus élevé qu'à la même période l'an dernier par un écart de 2 200 têtes (+2 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Aux États-Unis, le prix au comptant a grimpé de 1,92 \$ US (+4 %) par rapport à la semaine antérieure pour clôturer à 53,14 \$ US/100 lb. Ainsi, il montre une tendance haussière pour une cinquième semaine consécutive, période durant laquelle il a augmenté de près de 8 \$ US (+18 %). Malgré la croissance des dernières semaines, le prix des porcs américains demeure le plus faible de la dernière décennie lors d'une semaine 32. Il est inférieur au prix de 2019 et à la moyenne 2014-2018, par des différences respectives de 31 \$ US (-37 %) et 32 \$ US (-37 %).

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse américaine a terminé la semaine à environ 66,4 \$ US/100 lb, soit un recul de 3,3 \$ US (-5 %). Celui-ci est attribuable à l'affaissement de la valeur du jambon (-20 \$ US). Comme le prix des porcs vivants, la valeur du *cutout* est relativement faible par rapport à son niveau des années antérieures. Il faut remonter à 2009 afin de retrouver une valeur plus faible à pareille date. À titre comparatif, elle est inférieure à 2019 et à la moyenne 2014-2018 par des écarts de 22 \$ US (-25 %) et 26 \$ US (-28 %), respectivement.

Quant aux abattages, ils ont atteint plus de 2,53 millions de porcs. Ceux-ci ont surpassé le niveau à la même semaine en 2019, par une marge de 180 000 têtes (+8 %).

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	7-août	31-juil	7-août	31-juil	sem.préc.
AOÛT 20	51,00	52,00	127,55	130,05	-2,50 \$
OCT 20	50,97	49,62	127,48	124,10	3,38 \$
DÉC 20	52,92	50,37	132,36	125,98	6,38 \$
FÉV 21	60,97	59,30	152,49	148,31	4,18 \$
AVR 21	65,92	65,42	164,87	163,62	1,25 \$
MAI 21	70,90	69,87	177,32	174,75	2,58 \$
JUIN 21	75,32	75,10	188,38	187,83	0,55 \$
JUILLET 21	75,52	74,92	188,88	187,38	1,50 \$
AOÛT 21	74,60	73,92	186,58	184,88	1,70 \$
OCT 21	63,97	63,40	159,99	158,57	1,43 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3630

Indice moyen : 111,132

NOTE DE LA SEMAINE

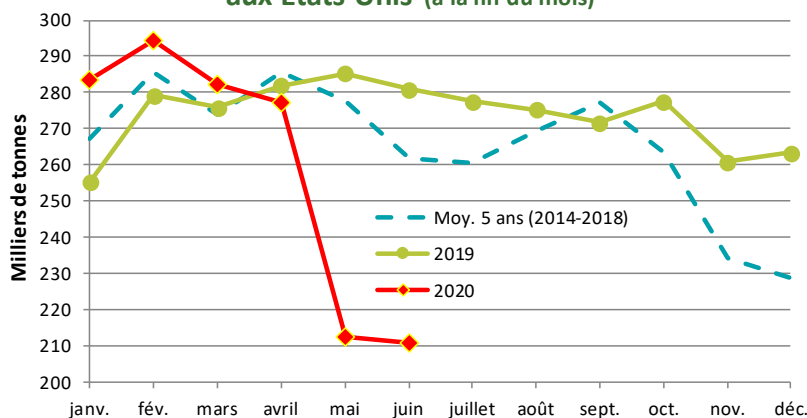
Le 22 juillet, le USDA a publié son rapport sur les inventaires de porc réfrigéré ou congelé aux États-Unis. Au 30 juin, ils se sont établis à environ 210 600 tonnes, ce qui correspond aux stocks les plus faibles depuis août 2011, tous mois confondus. Ce niveau est largement inférieur à ceux observés à pareille date en 2019 et pour la moyenne 2014-2018, par des écarts de 25 % et 19 %, respectivement.

Depuis février, les stocks de porc ont diminué chaque mois. En quatre mois, ils ont affiché une baisse de près de 83 700 tonnes (-28 %). Cette baisse signifie que la viande et les produits de porc continuent de circuler dans la chaîne d'approvisionnement. En avril et mai, les perturbations subies dans le secteur de l'abattage aux États-Unis, attribuables aux cas de COVID-19 chez les employés, auraient limité la production et, par le fait même, les stocks. À cela s'ajoute la vigueur de la demande domestique et des marchés d'exportation, note Len Steiner du Daily Livestock Report.

En ce qui a trait aux différentes coupes, notons des affaissements dans les stocks de côtes (-36 %), de longues (-30 %), de jambons (-26 %) et de socs (-23 %) comparativement à la même date en 2019. Seul l'inventaire de picnics a enregistré une hausse, de 9 % alors que ceux de flancs n'ont que peu varié (-2 %).

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)

Quantités de porc en entreposage frigorifique aux États-Unis (à la fin du mois)



Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en septembre et en décembre s'est inclinée, de l'ordre de 0,08 \$ US le boisseau dans les deux cas. Quant au tourteau de soja, la valeur des contrats de septembre et de décembre a accusé des baisses, de 9,2 \$ US et 10,5 \$ US la tonne courte, respectivement.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 7 août dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,29 \$ + septembre 2020, soit 211 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,49 \$ + septembre, soit 219 \$/tonne.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2020-08-07	2020-07-31	2020-08-07	2020-07-31
sept-20	3,07 ¾	3,16	282,0	291,2
déc-20	3,20 ¾	3,27	286,8	297,3
mars-21	3,32 ¾	3,38 ¾	289,2	297,9
mai-21	3,41 ¾	3,46	290,5	298,0
juil-21	3,47 ¾	3,52 ¾	293,7	300,0
sept-21	3,52 ¾	3,55 ¾	296,1	301,4
déc-21	3,60 ¾	3,62 ½	297,7	301,7
mars-22	3,70 ½	3,72 ½	295,2	297,1

Source : CME Group

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,87 \$ + décembre 2020, soit 200 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,34 \$ + décembre, soit 219 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : LE SEUIL DE 65 % EST MAINTENU JUSQU'AU 14 AOÛT

Le 24 juillet, la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec (RMAAQ) a décidé de prolonger la formule de prix temporaire, introduite lors de sa décision du 10 juin dernier, jusqu'au 14 août prochain. Rappelons que cette formule empêche le ratio entre le prix des porcs vivants et la valeur reconstituée de la carcasse américaine (*cutout*) de descendre sous le seuil de 65 %.

Cette décision est survenue à la suite de l'audience publique du 16 juillet dernier en suivi à une demande d'Olymel qui souhaitait que le seuil minimum du ratio entre le prix des porcs vivants et celui du *cutout* soit porté à 80 %.

Sources : Flash, 25 juillet et RMAAQ 24 juillet 2020

ALEXANDRE CUSSON DEVIENT DIRECTEUR DES ÉLEVEURS DE PORCS DU QUÉBEC

Le 3 août a débuté le mandat d'Alexandre Cusson à titre de nouveau directeur général des Éleveurs de porcs du Québec. Auparavant, M. Cusson a œuvré à titre de maire de Drummondville de 2013 à 2020 et a été président de l'Union des municipalités du Québec (UMQ) de 2017 à 2019.

Au cours des prochains mois, l'ensemble des partenaires de la filière seront conviés à un exercice de planification stratégique. L'accès aux marchés, la préservation de la santé et du bien-être des animaux et la relance des investissements nécessaires pour préserver la compétitivité des entreprises porcines seront au cœur des discussions.

Sources : Flash, 23 juillet et Ville de Drummondville, août 2020

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : DES EXPORTATIONS RECORDS À LA MI-ANNÉE

De janvier à juin, les exportations de viande et de produits de porc des États-Unis se sont établies à un niveau record de plus de 1,55 million de tonnes. Celles-ci ont généré des revenus d'approximativement 4,05 milliards \$ US, ce qui constitue également un nouveau sommet. À titre de comparaison, cela correspond à un bond de 24 % en volume et de 29 % en valeur par rapport aux six premiers mois de 2019. Néanmoins, un ralentissement a été observé en juin alors que les ventes ont affiché une baisse de 3 % en volume et 9 % en valeur comparativement au même mois l'an dernier.

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier à juin 2020

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2019	Millions \$ US	Var. p/r 2019
Chine/Hong Kong	604 156	170 %	1 420,3	232 %
Mexique	324 481	-6 %	543,0	-5 %
Japon	193 822	1 %	813,6	5 %
Canada	105 811	0 %	388,1	2 %
Corée du Sud	93 680	-22 %	268,2	-19 %
Autres destinations	231 220	-12 %	616,2	-6 %
Total	1 553 170	24 %	4 049,5	29 %

Source : USMEF, 6 août 2020

Les achats de la Chine/Hong Kong représentent le principal vecteur de cette croissance. Ils ont atteint environ 604 000 tonnes et totalisé 1,42 milliard \$ US, soit une explosion de 170 % en volume et de 232 % en valeur. La peste porcine africaine, qui ravage le cheptel chinois et crée une pénurie en porc dans le pays, ainsi que la phase 1 de l'accord commercial entre les deux géants seraient en cause. Par ailleurs, rappelons que la Chine appliquait des tarifs à l'importation supplémentaire de l'ordre de 50 % sur le porc américain au premier semestre en 2019 et que ces derniers ont été réduits de près de moitié en mars 2020.

Au Mexique, les envois ont reculé de 6 % et de 5 % en volume et en valeur. La baisse s'expliquerait en partie par l'augmentation de la production mexicaine et un peso mexicain faible qui auraient engendré plus de compétition sur le marché et une baisse de la consommation.

Quant aux ventes vers le Japon et le Canada, elles sont demeurées relativement stables en volume tandis que les recettes ont montré un gain de 5 % et 2 %, respectivement. La disponibilité restreinte de la main-d'œuvre aux États-Unis en raison de la COVID-19 aurait réduit la production de coupes valorisées et de pièces désossées, ce qui aurait contenu la croissance sur le marché japonais puisque ces pièces y sont particulièrement demandées.

Finalement, les exportations vers la Corée du Sud ont chuté de 22 % en volume et de 19 % en valeur. Ce faisant, elles sont revenues à un niveau semblable à celui de 2017. Rappelons qu'elles avaient atteint un niveau record en 2018 pour entamer un certain déclin en 2019.

Source : USMEF, 6 août 2020

MONDE : PALMARÈS DES PRINCIPAUX PRODUCTEURS DE PORCS

Le National Hog Farmer publie chaque année un palmarès des principaux producteurs de porcs dans le monde. L'édition 2020 comprend une liste de 34 entreprises possédant un cheptel reproducteur de 100 000 truies ou plus, soit trois de plus qu'en 2019. Cumulativement, ces producteurs possèdent plus de 11,5 millions de truies, ce qui correspond à une augmentation de l'ordre de 2,5 millions de truies (+28 %) par rapport à l'édition de 2019.

En 2020, deux entreprises ont détrôné Smithfield Foods/WH Group au sommet du palmarès. Au premier rang, Wen's Food Group a déclaré un cheptel d'environ 1,3 million de truies, montrant une progression de l'ordre de 100 000 têtes (+8 %) comparativement au palmarès de l'an dernier. L'entreprise établie en Chine a produit quelque 18,51 millions de porcs en 2019.

NOUVELLES DU SECTEUR

En seconde place se retrouve Muyuan Foodstuffs avec plus de 1,28 million de truies. Son cheptel reproducteur a connu une forte croissance de quelque 603 000 bêtes (+89 %), ce qui a permis à l'entreprise de faire un bond de deux rangs dans ce palmarès. Sa production a totalisé près de 10,3 millions de porcs l'an dernier.

Smithfield Foods/WH Group vient compléter le podium. L'entreprise ne dévoile plus publiquement l'information quant à la taille de son cheptel. En conséquence, le National Hog Farmer a estimé le nombre de truies à 1,24 million de têtes à partir de la donnée de 2019.

La quatrième position est occupée par CP Group, lequel a glissé d'un rang. L'entreprise possède environ 1,15 million de truies, ce qui représente une hausse de quelque 350 000 têtes (+44 %). En 2019, la division chinoise de la compagnie a produit près de 3,5 millions de porcs, concentrés dans les provinces du Hubei, du Henan et du Shanxi.

Les entreprises chinoises New Hope Group et Zhengbang Group accaparent les 5^e et 6^e positions du palmarès. Elles ont des tailles de cheptel similaires, à approximativement 500 000 truies. New Hope Group a connu un essor de son troupeau de près de 340 000 têtes (+213 %), ce qui en fait l'augmentation la plus importante parmi les entreprises figurants dans ce palmarès. Elle occupait le 21^e rang de ce classement en 2019. Quant à Zhengbang Group, son cheptel s'est accru de quelque 100 000 truies (+25 %). Il s'agit d'une seconde augmentation consécutive, alors qu'en 2019, il avait affiché une croissance de 180 000 bêtes (+82 %) par rapport à 2018.

Le classement des dix premières entreprises est complété, dans l'ordre, par Triumph Foods, BRF, Pipestone System et Seaboard Foods. Celles-ci ont des cheptels de 492 000, 389 000, 385 000 et 345 000 truies, respectivement. Par ailleurs, notons la croissance importante du troupeau de Pipestone System, de près de 134 000 têtes (+53 %).

Palmarès des principaux producteurs de porcs dans le monde

Entreprise	Siège social	Nombre de truies en 2020 (x 1 000)	Emplacements des installations
Wen's Food Group	Chine	1 300	Chine
Muyuan Foodstuffs	Chine	1 283	Chine
Smithfield Foods/WH Group	États-Unis	1 241	Chine, Mexique, Pologne, Roumanie, États-Unis
CP Group	Thaïlande	1 150	Chine, Russie, Taïwan, Thaïlande, Cambodge, Vietnam, Laos, Malaisie, Myanmar, Philippines
New Hope Group	Chine	500	Chine, Philippines, Vietnam, Myanmar, Indonésie, Cambodge, Sri Lanka, Laos,
Zhengbang Group	Chine	500	Chine
Triumph Foods	États-Unis	492	États-Unis
BRF	Brésil	389	Brésil
Pipestone System	États-Unis	385	États-Unis
Seaboard Foods	États-Unis	345	États-Unis
Cofco Group	Chine	250	Chine
Cooperl Arc Atlantique	France	245	France

Source : National Hog Farmer, juin 2020

Enfin, Olymel apparaît au 32^e rang avec 106 000 truies. Il s'agit de la seule entreprise canadienne figurant dans ce palmarès.

Source : National Hog Farmer, juin 2020

NDLR : Ce classement ne semble pas considérer l'acquisition de ProVista Agriculture par l'entreprise canadienne, HyLife, en mai dernier. Rappelons que la transaction incluait environ 37 000 truies et qu'en 2019, le cheptel reproducteur de HyLife était évalué à 88 000 têtes. En tenant compte de la récente transaction, HyLife apparaîtrait au 25^e rang du palmarès et devrait donc s'y retrouver en 2021.

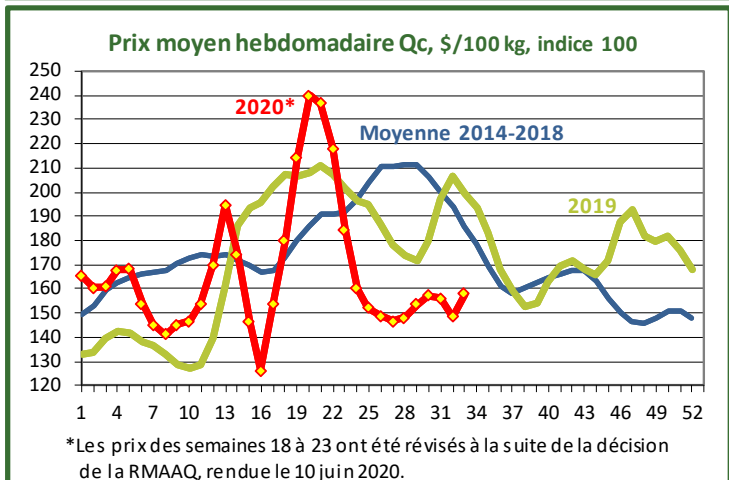
Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



MARCHÉ DU PORC

Semaine 33 (du 10/08/20 au 16/08/20)				
Québec		semaine	cumulé	
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	63 598	2 412 571
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	158,10 \$	166,18 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	157,74 \$	166,27 \$
	Indice moyen ²		110,54	110,99
	Poids carcasse moyen ²	kg	104,27	108,59
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	174,37 \$	184,54 \$
		\$/porc	181,81 \$	200,39 \$
Total porcs vendus ³		têtes	128 804	4 490 736
États-Unis		semaine	cumulé	
Prix de référence		\$ US/100 lb	53,19 \$	55,68 \$
Porcs abattus		têtes	2 565 000	79 651 000
Poids carcasse moyen		lb	209,46	214,26
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	71,13 \$	73,75 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3314	1,3601

Semaine 32 (du 03/08/20 au 09/08/20)				
Ontario		semaine	cumulé	
Revenus de vente				
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	179,18 \$	182,97 \$
15 % les plus bas		à l'indice	138,33 \$	149,78 \$
15 % les plus élevés			243,33 \$	234,43 \$
Poids carcasse moyen		kg	101,95	104,95
Total porcs vendus		Têtes	105 069	3 050 956



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a rebondi, la semaine dernière, de l'ordre de 9,53 \$ (+6,4 %) par rapport à la semaine antérieure. Il s'agit de la plus forte hausse depuis la mi-mai. En fin de compte, il s'est établi à 158,10 \$/100 kg. Ces dix dernières semaines, le prix a oscillé entre 148 \$ et 160 \$, en contraste avec les envolées normalement enregistrées durant la période estivale.

Au sud de la frontière, le rapport entre le prix des porcs et la valeur de la carcasse reconstituée (*cutout*) est demeuré en deçà de 90 %. Étant donné que la Convention de mise en marché des porcs 2019-2022 stipule que le prix des porcs doit

se situer au seuil minimum de 90 % de la valeur du *cutout*, celui-ci a été relevé à ce niveau.

C'est l'augmentation du *cutout* américain qui a permis la progression du prix au Québec, le prix des porcs aux États-Unis étant demeuré stable.

Le dollar américain s'est déprécié par rapport au huard, ce qui a tempéré légèrement la croissance du prix au Québec. Depuis la fin de février, c'est la première fois que le dollar canadien s'échange à plus de 0,75 \$ US en moyenne hebdomadaire. Dès ce moment, les craintes d'une récession internationale liée à la propagation mondiale de la COVID-19, dont la première



L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE



alphageneolymel.com
suivez-nous sur 



ALPHA GENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

éclosion s'était située en Chine, avaient affecté les devises dont la valeur est liée aux matières premières, notamment le pétrole. Le huard a atteint un creux le 18 mars, à 0,6898\$ US.

Les ventes ont totalisé quelque 128 800 porcs, un niveau inférieur par rapport à 2019, à la même semaine, de l'ordre de 7 800 têtes (-6 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du sud, le prix des porcs n'a pratiquement pas varié, en moyenne, par rapport à la semaine précédente. Il a clôturé la semaine à 53,19 \$ US/100 lb, en deçà des niveaux observés en 2019 et à la moyenne 2014-2018, par des marges d'environ 28 \$ US (-35%) dans les deux cas.

En ce qui concerne le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a repris du poil de la bête, affichant une hausse de 4,7 \$ US (+7 %). Elle a ainsi atteint 71,1 \$ US/100 lb. Le jambon (+9 \$ US), le flanc (+8,6 \$ US) et le soc (+4 \$ US) sont les coupes ayant le plus participé à cette embellie. En dépit de cette augmentation, la valeur du *cutout* demeure à la traîne comparativement à 2019 et à la moyenne 2014-2018, la différence s'élevant à quelque 18 \$ US (-20 %) pour ces deux périodes.

Les abattages se sont chiffrés à 2,57 millions de têtes, surpassant ceux enregistrés en 2019 à la même période, par un écart de 3 %. Le DTN AgDayta rapporte que ces deux dernières semaines, la cadence des abattoirs a été limitée par les conditions météorologiques difficiles ainsi que des bris mécaniques, freinant la demande pour les porcs. Cet élément baissier est venu s'ajouter au nombre élevé de porcs en attente d'être commercialisés et a pu expliquer en partie l'immobilité

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	14-août	7-août	14-août	7-août	sem.préc.
AOÛT 20	53,02	50,97	132,16	127,05	5,11 \$
OCT 20	54,62	52,92	136,15	131,91	4,24 \$
DÉC 20	61,90	60,97	154,29	151,98	2,32 \$
FÉV 21	66,60	65,92	166,01	164,31	1,69 \$
AVR 21	70,82	70,90	176,53	176,73	-0,20 \$
MAI 21	75,65	75,32	188,57	187,74	0,82 \$
JUIN 21	76,00	75,52	189,44	188,24	1,20 \$
JUILLET 21	75,00	74,60	186,95	185,95	1,00 \$
AOÛT 21	63,75	63,97	158,90	159,45	-0,55 \$
OCT 21	60,00	60,10	149,56	149,81	-0,25 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3576

Indice moyen : 111,070

du prix des porcs aux États-Unis, après cinq semaines de hausses consécutives.

NOTE DE LA SEMAINE

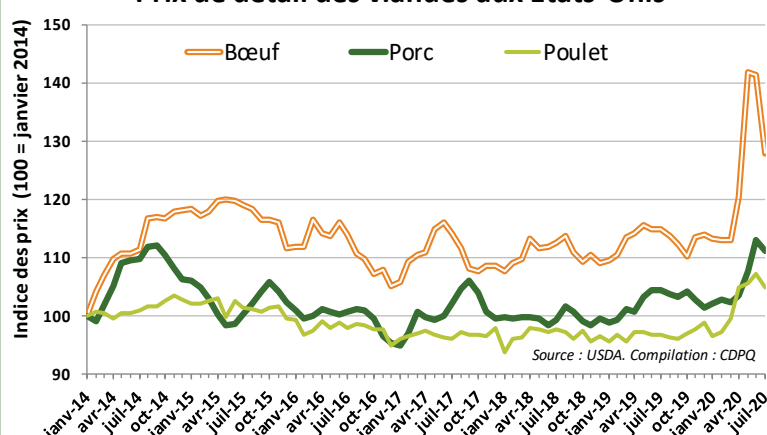
Aux États-Unis, ces derniers temps, les consommateurs ont dû desserrer les cordons de leur bourse afin de se procurer de la viande. C'est le bœuf qui a mené le bal, son prix au détail atteignant un sommet historique à 7,59 \$ US/lb en mai, ce qui représente une augmentation de 18 % par rapport à avril, du jamais vu. Il a depuis entamé un mouvement à la baisse, pour se vendre à 6,84 \$ US/lb en juillet.

Toujours en juillet, le prix au détail du porc s'est affiché à 4,18 \$ US/lb, après s'être élevé à un niveau record en juin dernier, à 4,25 \$ US/lb. Quant au poulet, son prix s'est établi à 2,03 \$ US/lb en juillet, après avoir enregistré son record absolu en juin 2020, à 2,08 \$ US/lb.

Selon Brown, ces récentes diminutions reflètent un retour à une situation de marché plus normale, alors que les niveaux de production des viandes se sont presque rétablis. En avril et mai, plusieurs abattoirs ont vu leur cadence être fortement limitée, ce qui a entraîné une flambée temporaire des prix sur les marchés de gros. Or, la fixation des prix en épicerie est décidée à l'avance, notamment dans le cadre de diverses promotions. Ceci explique le délai avec lequel la hausse du prix des viandes s'est répercutée sur le marché au détail. Les prix au détail devraient poursuivre leur baisse dans les prochains mois.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Prix de détail des viandes aux États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : RENDEMENTS RECORD DE MAÏS ET DE SOJA

Mercredi dernier, le USDA a publié la mise à jour mensuelle du rapport sur l'offre et la demande. L'organisme américain a annoncé des rendements record de maïs et de soja. À la suite de la parution de ces données, les contrats à terme du maïs et du soja ont évolué en hausse, ce qui laisse croire que les acteurs du marché n'ont pas été surpris et que, somme toute, les éléments fondamentaux des bilans sont assez bien intégrés dans les cours actuels.

À propos du maïs américain, pour l'année 2020-2021, les rendements se chiffreraient à 14,4 t/ha, une augmentation de 2 % par rapport aux estimations de juillet. Il s'agit d'une hausse plus importante qu'attendu par les analystes, dont la moyenne des prévisions se situait à 11,3 t/ha. La production totale a été relevée à 388,1 millions de tonnes (+2 %).

En ce qui concerne les composantes de la demande, la quantité de maïs destinée à l'exportation a été relevée à 56,5 millions de tonnes (+3 %).

En fin de compte, l'inventaire de report progresserait à 70 millions de tonnes (+4 %), ce qui a fait passer le ratio stock/utilisation estimé de 18,1 % à 18,7 %.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2020-08-14	2020-08-07	2020-08-14	2020-08-07
sept-20	3,24 ½	3,07 ¾	291,8	282,0
déc-20	3,38	3,20 ¾	298,5	286,8
mars-21	3,49 ¾	3,32 ¾	299,5	289,2
mai-21	3,56 ¾	3,41 ¾	300,1	290,5
juil-21	3,62 ½	3,47 ¾	302,5	293,7
sept-21	3,65	3,52 ¾	303,9	296,1
déc-21	3,72	3,60 ¾	304,2	297,7
mars-22	3,81 ½	3,70 ½	299,0	295,2

Source : CME Group

Du côté du soja, les rendements prévus en 2020-2021 ont été rehaussés à 3,58 t/ha, une augmentation de 7 % par rapport à l'estimé publié en juillet. En conséquence, la production totaliserait 120,4 millions de tonnes (+7 %). Par ailleurs, certaines composantes de la demande ont aussi été ajustées à la hausse. Ainsi, les prévisions relatives aux exportations atteignent maintenant 57,8 millions de tonnes (+4 %).

Finalement, les inventaires de report de cette nouvelle récolte de soja se chiffreraient à 16,6 millions de tonnes (+44 %). Quant au ratio stock/utilisation, il passerait de 9,8 % à 13,7 %.

Sources : Grainwiz, R.J. O'Brien & Associés et USDA, 12 août 2020

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2019/2020	2020/2021	2020/2021
		estimé	prév. juillet	prév. août
Offre totale (millions de tonnes)		403,4	438,8	445,3
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	35,8	36,2	36,2
	Éthanol	123,2	132,1	132,1
	Alimentation animale	142,2	148,6	150,5
	Exportation	45,6	54,6	56,5
	Demande globale	346,9	371,5	375,3
Inventaire de report (millions de tonnes)		56,6	67,3	70,0
Ratio inventaire de report et utilisation		16,3 %	18,1 %	18,7 %

Source : USDA, août 2020

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 14 août dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,21 \$ + septembre 2020, soit 215 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,60 \$ + septembre, soit 230 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 2,04 \$ + décembre 2020, soit 213 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,47 \$ + décembre, soit 230 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : NOUVEL ACCORD AVEC LE JAPON FAVORABLE AU PORC BIOLOGIQUE

Depuis le 16 juillet est entré en vigueur un nouvel accord entre le Canada et le Japon qui reconnaît maintenant l'équivalence des normes d'élevage.

Cette année, le ministère de l'Agriculture, des Forêts et des Pêches (MAFF) du Japon a examiné le programme de certification biologique du Canada. Il a convenu que les produits reconnus par un organisme de certification accrédité par l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) pouvaient être vendus et représentés au Japon comme étant biologiques.

Auparavant, il était possible d'exporter des produits d'élevage biologique au Japon, mais au début de l'année, les règles avaient changé au pays du Soleil levant. Les inspecteurs de son ministère de l'Agriculture étaient tenus d'aller auditer les entreprises canadiennes qui exportaient du bétail biologique, indique Julie Lamontagne, porte-parole pour Viandes du Breton.

Ensuite, la crise de la COVID-19 s'est mise de la partie et avec la fermeture des frontières pour tout voyage jugé non essentiel, les contrats de vente ont été suspendus.

Viandes du Breton peut donc reprendre ses exportations avec cette reconnaissance. L'entreprise est d'ailleurs en discussion avec l'un de ses gros clients depuis environ deux ans, les magasins Costco du Japon, afin de remettre en vente ses paquets de viande de porc hachée biologique.

Source : La Terre de chez nous, 13 août 2020

CANADA : L'ESSOR DES EXPORTATIONS SE POURSUIT

Après la première moitié de l'année 2020, les exportations de viande et de produits de porc du Canada ont totalisé près de 727 700 tonnes, générant des recettes de quelque 2,53 milliards \$. Suivant la tendance constatée au 1^{er} trimestre, tant en volume qu'en valeur, il s'agit de sommets historiques.

Les ventes à destination de la Chine/Hong Kong ont été déterminantes quant à cet essor. Elles ont explosé de 44 % en volume et 79 % en valeur comparativement aux six premiers mois de 2019. Ce marché a ainsi accaparé 44 %

Exportations de viande et de produits de porc, Canada

Principales destinations, janvier à juin 2020

	Volume (tonne)	Var. p/r 2019 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2019 (%)
Chine/Hong Kong	316 795	+44 %	881 468	+79 %
États-Unis	153 707	+2 %	628 028	+6 %
Japon	123 558	-4 %	700 676	+4 %
Mexique	48 620	-25 %	76 410	-35 %
Philippines	17 282	+12 %	42 025	+18 %
Corée du Sud	14 723	-34 %	66 717	-22 %
Vietnam	13 047	s.o.	27 601	s.o.
Taïwan	9 132	-40 %	22 667	-38 %
Ukraine	4 009	+629 %	10 394	+633 %
Autres	26 807	-15 %	76 054	-15 %
Total	727 681	+12 %	2 532 040	+19 %

Source : Statistique Canada, 11 août 2020

de tout le volume de porc canadien écoulé à l'étranger. L'épidémie de peste porcine africaine, qui sévit en Chine depuis août 2018, y a décimé le cheptel porcin. À noter que l'embargo décrété par la Chine sur le porc canadien n'a pas eu d'influence sur ce résultat, puisqu'il était en vigueur du 25 juin au 5 novembre 2019.

De janvier à juin 2020, les envois vers les États-Unis ont été relativement stables, le volume et la valeur progressant de 2 % et 6 %, respectivement, par rapport au premier semestre de 2019. Au Japon, le tonnage a reculé de l'ordre de 4 % tandis que les recettes ont augmenté de 4 %.

Parmi les autres principales destinations dont l'appétit pour le porc canadien montre une augmentation, les Philippines ont relevé leurs achats de 12 % en volume et de 18 % en valeur. Le Vietnam et l'Ukraine, où les ventes de porc canadien étaient modestes à la même période en 2019, figurent maintenant aux 7^e et 9^e rangs de ce palmarès, respectivement.

En revanche, les expéditions vers le Mexique ont essuyé une baisse importante, de l'ordre de 25 % en volume et 35 %

NOUVELLES DU SECTEUR

en valeur. Elles ont aussi piqué du nez du côté de la Corée du Sud et de Taiwan.

Sources : Statistique Canada, 11 août, Flash, 5 nov. 2019 et FeedStrategy, 26 juin et 17 janv. 2020

USA : MAXWELL FOODS CESSERA SES OPÉRATIONS EN 2021

D'ici la première moitié de 2021, l'entreprise productrice de porcs Maxwell Foods, basée en Caroline du Nord, aura fermé ses portes. Filiale de Goldsboro Milling, Maxwell Foods possède 54 000 truies et comprend quelque 150 entreprises porcines sous contrat. Les activités cesseront au fil des cycles de production, de manière que les contrats soient honorés et que ces entreprises puissent trouver d'autres débouchés pour leurs porcs.

Après plus de 31 ans d'existence, la faiblesse du prix des porcs combinée aux effets de la pandémie de la COVID-19 ferait en sorte que les pertes financières actuelles et prévues ne permettent pas à l'entreprise de continuer à fonctionner.

L'entreprise avait figuré dans le palmarès des 15 producteurs de porcs les plus importants aux États-Unis jusqu'en 2018, avec 99 000 truies. En août 2019, elle avait vendu 45 000 truies à Clemens Food Group.

Sources : National Hog Farmer, 10 août, Meatingplace, 13 août 2020 et Agriculture.com, 19 août 2019 et 30 sept. 2018

NDLR : Certains analystes soulignent le fait qu'aucun autre producteur d'importance n'ait levé la main pour racheter Maxwell Foods, ce qui pourrait témoigner du niveau d'incertitude régnant sur le secteur porcin. Selon le modèle de l'Iowa State University, de janvier à juillet 2020, une entreprise de type naisseur-finisser de l'Iowa aurait accusé une perte moyenne de l'ordre de 10 \$ US/tête, comparativement à un profit de 25 \$ US pour la période 2015-2019, aux mêmes mois.

CHINE : LES IMPORTATIONS DE PORC SE STABILISERONT EN 2021

D'après un récent rapport du USDA, en 2020, les importations de porc par la Chine devraient atteindre un niveau record de 4,3 millions de tonnes, ce qui représente un bond de 76 % par rapport à 2019. Ceci s'explique par le fait que l'offre domestique est insuffisante pour répondre à la demande. En 2021 toutefois, ces importations devraient diminuer à 3,7 millions de tonnes (-14 %), à mesure que la production nationale

continuera d'augmenter. En outre, ces importations seront limitées par la quantité de porc disponible pour l'exportation sur les marchés mondiaux, celle-ci se situant à environ six millions de tonnes par année.

Alors que la production de porc en Chine renouera avec la croissance en 2021 après un creux en 2020, les effets de la peste porcine africaine sur ce marché persisteront. Entre autres, les consommateurs ont pris l'habitude de manger du porc réfrigéré ou congelé. En effet, afin de lutter contre la transmission de la peste porcine africaine par le transport des animaux, la Chine a encouragé l'abattage et la transformation en dehors des zones urbaines, limitant la disponibilité de viande fraîchement abattue, consommée sans réfrigération ou congélation. La capacité de la chaîne de froid continue de s'améliorer et davantage de produits de porc sont vendus préemballés dans les supermarchés et en ligne.

De plus, même si la production atteint éventuellement un équilibre avec la demande, les prix resteront élevés en raison de l'augmentation des coûts de production. Les grandes entreprises utilisent des aliments pour animaux commerciaux plus coûteux, tandis que les petites exploitations continuent d'utiliser les déchets alimentaires. Enfin, les consommateurs se sont montrés prêts à payer plus cher pour des produits haut de gamme, ce qui contribuera à une augmentation globale des prix du porc à long terme.

En conséquence, les catégories de porc étranger expédiées en Chine ont changé. Dans le passé, la Chine n'importait pas de grandes quantités de viande de porc destiné directement au consommateur. Typiquement, la majorité de ces produits importés l'est sous forme congelée et est destinée à l'industrie de la transformation de la viande. Toutefois, en raison de la chute de l'approvisionnement local et de la volonté croissante des Chinois de consommer le porc sous forme congelée ou réfrigérée, la flambée des importations touche davantage la viande que les produits de porc tels les abats. Ainsi, de janvier à mai 2020, les importations chinoises de viande de porc congelée ou réfrigérée ont connu une ascension de 156 %, alors que les importations d'abats n'ont augmenté que de 27 %.

Source : USDA, 7 août 2020

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Les Éleveurs
de porcs du Québec



Centre de développement
du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE

LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR

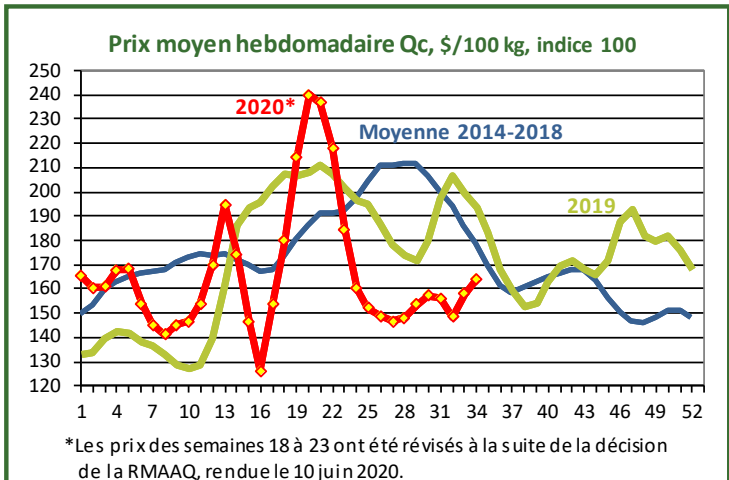
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

MARCHÉ DU PORC

Semaine 34 (du 17/08/20 au 23/08/20)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	64 636
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	164,22 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	163,87 \$
	Indice moyen ²		111,03
	Poids carcasse moyen ²	kg	104,32
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	181,94 \$
Total porcs vendus ³		têtes	131 510
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	54,54 \$
Porcs abattus		têtes	2 618 000
Poids carcasse moyen		lb	208,59
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	74,46 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3203 \$

Semaine 33 (du 10/08/20 au 16/08/20)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	179,56 \$
15 % les plus bas		à l'indice	143,29 \$
15 % les plus élevés			234,35 \$
Poids carcasse moyen		kg	102,88
Total porcs vendus		Têtes	111 360



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen s'est fixé à 164,22 \$/100 kg la semaine dernière, ce qui représente une augmentation de 6,12 \$ (+3,9 %) par rapport à la semaine d'avant.

Aux États-Unis, le rapport entre le prix des porcs et la valeur de la carcasse reconstituée (*cutout*) est demeuré en deçà de 90 %. En conséquence, le prix des porcs au Québec a été relevé au seuil minimum de 90 % de la valeur du *cutout*, comme prévu dans la Convention de mise en marché des porcs. Comparativement à un prix basé uniquement sur le prix

des porcs vivants, le prix au Québec montre un niveau supérieur de 30 \$ (+23 %), pour les porcs qualité Québec, indice 100.

Sur le marché des devises, le billet vert s'est de nouveau déprécié par rapport au huard (-0,8 %), ce qui a amputé la hausse du prix au Québec.

Les ventes se sont chiffrées à 131 500 porcs, un niveau inférieur à ceux observés à la même période en 2019 et en moyenne à la période 2014-2018, par des écarts de 2 400 et 4 600 têtes, respectivement.



MARCHÉ DU PORC

À noter que la semaine dernière, La Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec a convenu de maintenir, pour la période du 15 août au 14 septembre 2020, le seuil minimal de 65 % qu'elle avait initialement introduit dans sa décision du 10 juin dernier. Pour justifier sa décision, la Régie mentionne notamment que la situation actuelle incite, tout comme au moment de la décision du 24 juillet, à la prudence quant à la formule de prix du porc afin de contrer, le cas échéant, des comportements erratiques du marché du porc en lien avec la pandémie de la COVID-19.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière, sur le marché au comptant, le prix des porcs a affiché une augmentation de l'ordre de 1,34 \$ US (+2,5 %) par rapport à la semaine précédente, clôturant la semaine à 54,54 \$ US/100 lb.

La tendance à la hausse a été encore plus marquée sur le marché de gros, où la valeur estimée de la carcasse a progressé de 3,3 \$ US (+5 %). En fin de compte, elle s'est établie à 74,5 \$ US/100 lb en moyenne. Le jambon est la coupe ayant le plus contribué à cette croissance (+12,8 \$ US), suivi des côtes (+4,3 \$ US) et du soc (+2,4 \$ US), notamment.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a totalisé 2,62 millions de têtes, en hausse de 2 % par rapport à la semaine antérieure. C'est au-dessus du niveau enregistré en 2019, par un écart de 3,4 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, ces deux dernières semaines, la valeur estimée de la carcasse a affiché un gain de 12 %. Avec le congé de la fin

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	21-août	14-août	21-août	14-août	sem.préc.
OCT 20	54,25	53,02	134,65	131,60	3,05 \$
DÉC 20	55,45	54,62	137,63	135,57	2,06 \$
FÉV 21	61,87	61,90	153,56	153,64	-0,07 \$
AVR 21	66,50	66,60	165,05	165,30	-0,25 \$
MAI 21	70,70	70,82	175,48	175,77	-0,30 \$
JUIN 21	75,65	75,65	187,76	187,76	0,00 \$
JUILLET 21	75,70	76,00	187,89	188,63	-0,74 \$
AOÛT 21	74,60	75,00	185,16	186,15	-0,99 \$
OCT 21	62,95	63,75	156,24	158,23	-1,99 \$
DÉC 21	59,35	60,00	147,31	148,92	-1,61 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3514

Indice moyen : 111,035

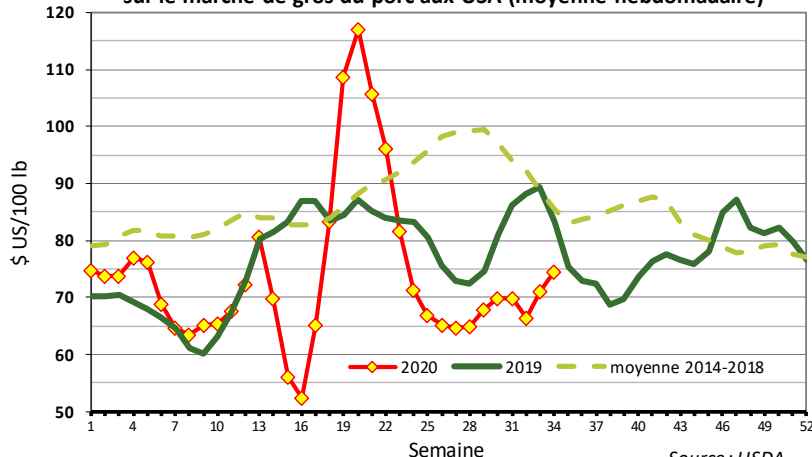
de semaine de la fête du Travail (Labor Day) qui aura lieu le 7 septembre, les acheteurs s'activent afin de garnir les étagères des épiceries. Ceci est de nature à soutenir ce marché d'ici la fin du mois d'août, d'après le DTN AgDayta.

Toutefois, certains analystes craignent que cette légère embellie perde de son élan passé ce dernier long congé de l'année où les barbecues sont à l'honneur. En outre, malgré les récentes hausses, la semaine dernière, la valeur de la carcasse est demeurée inférieure à celle observée à la même période en 2019 et à la moyenne de la période 2014-2018, par des écarts de 11 % et 13 %, respectivement.

Selon le plus récent rapport *Livestock, Dairy and Poultry Outlook* publié par le USDA, les abattoirs, après avoir vu leur niveau d'activité chuter jusqu'à 54 % de leur capacité le 29 avril dernier, fonctionneraient depuis le mois d'août à 96 % de leur capacité, en moyenne. Ils seraient cependant peu motivés à relever davantage la cadence de leurs abattages cet été, étant donné la demande modérée sur le marché de gros et l'approvisionnement élevé en porc. Jusqu'à présent en 2020 (34 semaines), la production de porc a surpassé celle enregistrée en 2019, à la même période, par un écart de 2 %, et ce, en dépit des perturbations observées sur les chaînes d'abattage en avril et mai.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution de la valeur estimée de la carcasse sur le marché de gros du porc aux USA (moyenne hebdomadaire)



Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de septembre et de décembre a connu une légère augmentation, de l'ordre de 0,03 \$ US le boisseau. En ce qui concerne le tourteau de soja, la valeur du contrat venant à échéance en septembre et décembre s'est abaissée de 1,6 \$ US et 1 \$ US la tonne courte, respectivement.

Les achats de la Chine de soja et de maïs américain se sont poursuivis la semaine dernière. Selon le USDA, ils ont atteint 592 000 tonnes et 600 000 tonnes respectivement. Toutefois, l'effet de ces derniers ne semble pas s'être répercuté sur la valeur des contrats à terme. Les marchés seraient plus concernés par l'offre abondante pour la prochaine année récolte. D'ailleurs, les tournées des champs aux États-Unis montrent que le rendement du maïs en Iowa risque d'être inférieur à celui des dernières années. Cependant, le nombre de gousses de soja pourrait être très élevé, ce qui est signe d'une offre abondante si cela se reflète dans les rendements.

Par ailleurs, la relation effritée entre la Chine et les États-Unis ainsi que les négociations entre les démocrates et les républicains sur le projet de relance économique américaine continuent d'ajouter une vague d'incertitude sur le marché, ce qui a potentiellement contrebalancé la bonne performance des exportations.

Pour ce qui est du maïs, les ventes pour 2019-2020 accusent un retard de 12 % par rapport à la moyenne quinquennale. Elles sont néanmoins en avance de 69 % pour 2020-2021. En outre, L'Argentine pourrait semer 6,2 millions d'hectares de maïs pour l'année récolte 2020-2021, ce qui correspond à une baisse de l'ordre de 1,5 % par rapport à l'an dernier en raison du manque d'eau dans les champs. Notons cependant qu'il s'agissait d'une année record. Le pays commencera ses semis en début septembre.

Selon l'Agence d'information sur l'énergie aux États-Unis, la production d'éthanol s'est établie à 926 000 barils par jour, soit une hausse de 8 000 barils par jour. Quant aux

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2020-08-21	2020-08-14	2020-08-21	2020-08-14
sept-20	3,27	3,24 ½	290,2	291,8
déc-20	3,40 ½	3,38	297,5	298,5
mars-21	3,53	3,49 ¼	299,5	299,5
mai-21	3,60 ½	3,56 ¾	300,4	300,1
juil-21	3,65 ½	3,62 ½	302,6	302,5
sept-21	3,67 ¼	3,65	302,9	303,9
déc-21	3,74	3,72	302,2	304,2
mars-22	3,83 ½	3,81 ½	296,2	299,0

Source : CME Group

inventaires, ils ont rebondi de 520 000 barils pour se fixer à 20,27 millions de barils.

En ce qui a trait au soja, les ventes affichent une baisse de 2 % pour 2019-2020. Elles sont cependant en avance de 99 % pour 2020-2021. La trituration en juillet du soja aux États-Unis s'est établie à 4,7 millions de tonnes, ce qui représente une augmentation d'un peu moins de 3 % par rapport au même mois en 2019 et une hausse de plus de 3 % comparativement au mois précédent.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **21 août dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,07 \$ + septembre 2020, soit 210 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,55 \$ + septembre, soit 229 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,66 \$ + décembre 2020, soit 199 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,42 \$ + décembre, soit 229 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : LE CCP DEMANDE UNE RÉVISION DU PROGRAMME AGRI-STABILITÉ

La semaine passée, le Conseil canadien du porc (CCP) a envoyé une lettre à Marie-Claude Bibeau, ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire du Canada, ainsi qu'à tous les ministres provinciaux responsables de l'agriculture, pour que soit amélioré le programme Agri-stabilité. Selon Rick Bergmann, le président du CCP, le soutien procuré par ce programme est insuffisant pour faire une différence lorsque les agriculteurs font face à une catastrophe financière de l'ampleur provoquée par la COVID-19.

Afin de régler ce problème, le CCP propose que le seuil de déclenchement soit maintenu à 70 %, mais que le seuil d'intervention soit revu à 85 %. Le Conseil canadien du porc dit souhaiter travailler de concert avec les gouvernements afin d'explorer comment il serait possible d'offrir aux éleveurs de porcs le filet de sécurité dont ils ont besoin.

Source : Flash, 17 août 2020

CANADA : DES INVENTAIRES DE PORCS STABLES

La pandémie de COVID-19 a causé l'interruption temporaire des abattages dans certaines parties du pays, ce qui a entraîné des retards dans la commercialisation des animaux. Les répercussions ont été minimes dans le cas des stocks de porcs, le recul des exportations vers les États-Unis ayant été compensé par une forte demande de porcs canadiens provenant de la Chine.

Au 1^{er} juillet 2020, les producteurs de porcs canadiens ont affiché un inventaire de l'ordre de 14 millions de porcs, un niveau stable par rapport au 1^{er} juillet 2019. De ce nombre, les éleveurs ont rapporté 1,24 million d'animaux reproducteurs, ce qui représente une augmentation de 1,4 %

comparé au même moment en 2019. Par ailleurs, toujours en date du 1^{er} juillet, il y avait 7 755 fermes porcines au Canada, un nombre pratiquement égal à celui observé un an auparavant.

De janvier à juin 2020, la production de porcs s'est chiffrée à 14,5 millions de têtes, en hausse de 3,2 % par rapport à la même période en 2019. Parallèlement, l'abattage de porcs a progressé au Canada au cours des six premiers mois de 2020, pour s'élever à 11,2 millions de têtes (+3,7 %). Cette situation s'explique par des activités d'abattage plus intensives afin de rattraper les retards créés par les interruptions de production en raison de la pandémie de COVID-19 et par une forte demande provenant de la Chine.

Les exportations canadiennes de porcs se sont chiffrées à 2,5 millions de têtes au cours de la première moitié de 2020, en baisse de 1,9 % par rapport à la même période en 2019. Cette diminution des exportations est liée aux problèmes d'offre excédentaire aux États-Unis en raison de fermetures d'abattoirs liées à la pandémie de COVID-19, ce qui a entraîné une réduction des importations en provenance du Canada.

En ce qui a trait au Québec, le nombre de porcs détenus sur les fermes le 1^{er} juillet dernier a totalisé 4,32 millions de têtes, n'ayant que peu varié par rapport à 2019. La taille du cheptel reproducteur a progressé modestement, pour se chiffrer à environ 312 200 têtes (+0,9 %). Quant au nombre de porcs

Stocks de porcs au Canada, 1^{er} juillet 2020

	Porcs reproducteurs		Porcs d'engraissement				Total des porcs	
			Moins de 23 kg		23 kg et plus			
	2020 ('000 têtes)	Var. p/r 2019	2020 ('000 têtes)	Var. p/r 2019	2020 ('000 têtes)	Var. p/r 2019	2020 ('000 têtes)	Var. p/r 2019
IPE et N-B*	12,4	0,0 %	35,1	+3,5 %	22,6	+2,7 %	70,1	+2,6 %
Québec	312,2	+0,9 %	1 440,6	+0,1 %	2 562,2	+0,4 %	4 315,0	+0,3 %
Ontario	315,6	+4,6 %	1 390,1	+1,8 %	1 940,3	-2,2 %	3 646,0	-0,2 %
Manitoba	350,2	-0,5 %	1 400,7	-1,1 %	1 629,1	+0,2 %	3 380,0	-0,4 %
Sask.	104,9	+2,3 %	375,7	+1,0 %	494,4	+0,8 %	975,0	+1,0 %
Alberta	134,5	+0,2 %	547,1	-0,7 %	828,4	+2,9 %	1 510,0	+1,3 %
C-B	8,5	+1,2 %	36,5	+0,6 %	44,0	+1,6 %	89,0	+1,1 %
Canada	1 241,5	+1,4 %	5 237,2	+0,3 %	7 521,3	-0,1 %	14 000,0	+0,2 %

* Les données pour Terre-Neuve et la Nouvelle-Écosse ne sont pas disponibles.

Source : Statistique Canada, tableau 32-10-0160-01 (anciennement Cansim 003-0100), 20 août 2020

NOUVELLES DU SECTEUR

d'engraissement, tant la catégorie des porcelets de moins de 23 kg que celle des porcs de 23 kg et plus sont demeurées stables.

Source : Statistique Canada, 20 août 2020

CANADA : MAPLE LEAF SUSPEND SES ENVOIS PORC VERS LA CHINE...

Au Canada, la société Aliments Maple Leaf a indiqué avoir suspendu temporairement les exportations de porc vers la Chine après que quelques dizaines de travailleurs de l'un de ses abattoirs au Manitoba eurent été déclarés positifs à la suite d'un test de dépistage de la COVID-19.

Maple Leaf a agi ainsi afin de respecter de nouvelles mesures adoptées par Pékin dans le cas où les transformateurs canadiens signalent un cas positif de COVID-19 parmi les employés. Les experts de l'Organisation mondiale de la santé affirment pour leur part que cette maladie ne peut être transmise par les produits alimentaires.

L'analyste de RBC Marchés des capitaux Irene Nattel a indiqué que le porc initialement destiné à l'exportation vers la Chine peut probablement être vendu sur le marché intérieur ou exporté ailleurs, mais en obtenant toutefois des marges inférieures.

Sources : Radio-Canada et National Hog Farmer, 19 août 2020

... ALORS QU'EN ALLEMAGNE, TÖNNIES PEUT À NOUVEAU Y EXPORTER

Le 17 août, le plus important abattoir d'Allemagne situé à Rheda-Wiedenbrück et appartenant à Tönnies a reçu le feu vert afin de reprendre les exportations de porc vers la Chine. Le commerce avait été suspendu le 16 juin en raison des restrictions liées à la COVID-19. L'établissement abat environ 20 000 porcs par jour, ce qui représente environ 7 % des abattages en Allemagne.

Aux Pays-Bas également, divers abattoirs ont été confrontés à une interdiction d'exportation, dont les abattoirs de Vion à Bostel et Groenlo, Van Rooi Meat à Helmond et Westfort. Au 19 août, ils n'avaient toujours pas regagné l'autorisation de reprendre leurs exportations vers la Chine.

Sources : Pig Progress, 19 août et 19 juin 2020, Ifip, 18 juin 2020

CHINE : INVESTISSEMENT MASSIF DANS LE SECTEUR PORCIN ARGENTIN

La Chine est sur le point de se lancer dans un projet de près de 3,8 milliards \$ US visant à presque doubler la production de porc en Argentine au cours des quatre prochaines années. Ce pays d'Amérique du Sud deviendrait alors un important fournisseur de porc pour la Chine.

Dans le cadre d'un accord qui sera conclu sous peu, la Chine ajoutera 300 000 truies au troupeau argentin, ce qui signifierait un quasi-doublement de la production commerciale de viande. Ce projet générerait des exportations de l'ordre de 882 000 tonnes d'une valeur de 2,5 milliards \$ US par an. La 1^{re} année, 60 000 truies seront ajoutées et chacune des trois années suivantes, 80 000 autres suivront.

La proposition comprend le développement de 25 unités intégrées de 12 000 truies chacune. Les unités comprendront des usines de fabrication d'aliments pour les porcs, des biodigesteurs, des abattoirs agréés pour l'exportation, ainsi que des bureaux de douane, entre autres.

La Chine espère que le porc argentin pourra compenser en partie ses pertes en capacité de production dues à la propagation de la peste porcine africaine au sein de son troupeau de porcs, tuant des millions d'animaux.

Pour l'Argentine, l'accord permettra de convertir une partie de sa production de maïs et de soja, principales exportations du pays vendues comme aliments pour animaux à la Chine et à l'Europe, en un produit à valeur ajoutée.

Selon le USDA, en 2019, l'Argentine se situait au 14^e rang des principaux producteurs de porc au monde avec 630 000 tonnes. Si ce projet se réalise, il grimperait au 9^e rang, avec un peu plus de 1,51 million de tonnes. En matière d'exportations de porc, l'Argentine est un joueur très modeste sur l'échiquier mondial, ayant écoulé neuf tonnes de porc en 2019.

Sources : Pig Progress, 17 août, Pig World, 19 août 2020 et USDA

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



MARCHÉ DU PORC

Semaine 35 (du 24/08/20 au 30/08/20)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	66 325
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	163,68 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	163,33 \$
	Indice moyen ²		110,97
	Poids carcasse moyen ²	kg	104,06
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	181,25 \$
Total porcs vendus ³		têtes	134 441
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	56,24 \$
Porcs abattus		têtes	2 664 000
Poids carcasse moyen		lb	208,19
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	74,17 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3191 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

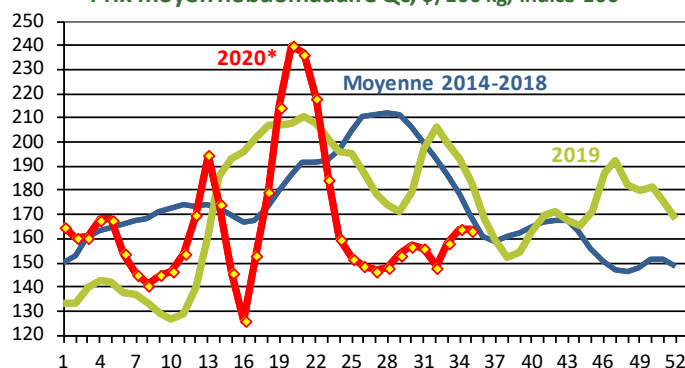
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 34 (du 17/08/20 au 23/08/20)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	183,01 \$
	15 % les plus bas		145,46 \$
	15 % les plus élevés		246,50 \$
	Poids carcasse moyen	kg	103,00
Total porcs vendus		Têtes	112 112

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



*Les prix des semaines 18 à 23 ont été révisés à la suite de la décision de la RMAAQ, rendue le 10 juin 2020.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a fait du surplace, la semaine dernière, clôturant à 163,68 \$/100 kg. Par rapport à 2019 et à la moyenne 2014-2018 à pareille période, ce niveau est inférieur, par un écart de quelque 20 \$ (-11 %) et 6 \$ (-3 %), respectivement.

Chez nos voisins du sud, le rapport entre le prix des porcs et la valeur de la carcasse reconstituée (*cutout*) est demeuré en deçà de 90 %. Afin de se conformer à la Convention de mise en marché des porcs, le prix fenêtre a été relevé au seuil

minimum de 90 % de la valeur du *cutout*. Par rapport à un prix basé seulement sur le prix des porcs vivants, le prix au Québec s'est affiché à un niveau supérieur de 26 \$ (+19 %), pour les porcs qualité Québec, indice 100.

En ce qui a trait au dollar canadien, sa valeur n'a que peu varié par rapport au billet vert. Son influence sur le prix au Québec a donc été négligeable.

Les ventes se sont élevées à 134 400 porcs, un nombre en hausse de 2 900 têtes par rapport à la semaine antérieure et semblable à celui observé à la même semaine en 2019.

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE



ALPHA GENE
OLYME

alphageneolymel.com
suivez-nous sur

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché des porcs, le prix de référence a progressé de 1,71 \$ US (+3,1 %) par rapport à la semaine antérieure, pour se fixer à 56,24 \$ US/100 lb.

La semaine dernière, la valeur recomposée de la carcasse a évolué en dents de scie. En moyenne, elle a clôturé à 74,2 \$ US/100 lb, soit un niveau semblable à celui affiché la semaine précédente. Ce faisant, elle a frôlé le niveau observé en 2019, mais demeure toutefois sous celui établi en moyenne à la période 2014-2018, par une marge de 9 \$ US (-11 %). Parmi les coupes primaires, les côtes (+3,7 \$ US) et le soc (+2,5 \$ US) se sont appréciés tandis que la valeur du jambon a essuyé une baisse (-5,3 \$ US).

La tendance saisonnière à la hausse des abattages est bien installée depuis quelque temps déjà. La semaine dernière, ceux-ci ont augmenté de 2 % par rapport à la semaine précédente, pour atteindre 2,66 millions de têtes. En 2020, il s'agit du niveau le plus élevé depuis la semaine 13, à la fin de mars, l'une des dernières semaines précédant les perturbations subies par le secteur de l'abattage en raison de la COVID-19.

Le lundi 24 août est paru le plus récent rapport sur les inventaires de porc réfrigéré ou congelé. Au 31 juillet, ils se sont élevés à près de 208 200 tonnes, un niveau largement en deçà de celui enregistré en 2019, au même moment, par un écart de 25 %. Par rapport au 30 juin, cet inventaire a essuyé une très légère baisse, semblable à la moyenne quinquennale. Or, en juillet, la production de porc a bondi de 8 % par rapport à celle établie en 2019, aux mêmes semaines. Selon Steiner,

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	28-août	21-août	28-août	21-août	sem.préc.
OCT 20	53,65	54,25	132,62	134,11	-1,48 \$
DÉC 20	55,20	55,45	136,45	137,07	-0,62 \$
FÉV 21	61,97	61,87	153,19	152,94	0,25 \$
AVR 21	66,62	66,50	164,68	164,39	0,30 \$
MAI 21	71,10	70,70	175,76	174,77	0,99 \$
JUIN 21	75,92	75,65	187,67	187,01	0,67 \$
JUILLET 21	76,45	75,70	188,98	187,13	1,85 \$
AOÛT 21	75,52	74,60	186,69	184,41	2,27 \$
OCT 21	63,20	62,95	156,23	155,61	0,62 \$
DÉC 21	59,40	59,35	146,84	146,71	0,12 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3459

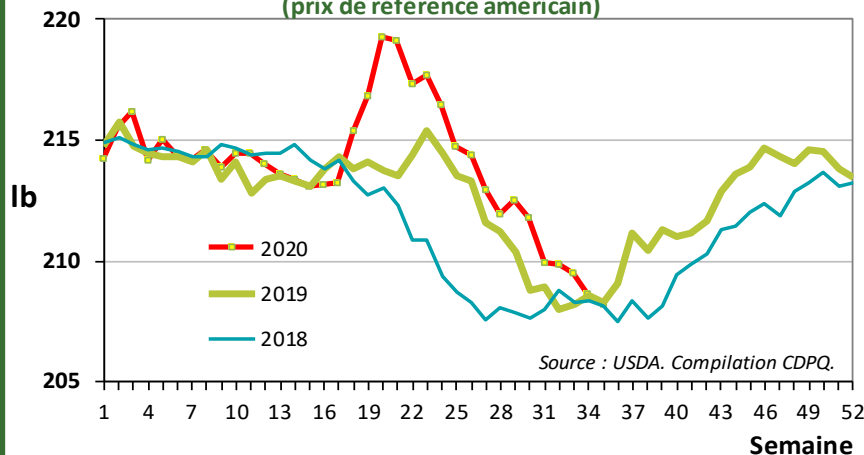
Indice moyen : 111,032

ceci pourrait être un élément positif en ce qui a trait au marché du porc aux États-Unis. Il estime que, puisque ces inventaires sont nettement inférieurs aux niveaux habituels, une amélioration de la demande en porc forcera les acheteurs de viande à regarnir ces inventaires, et donc à desserrer les cordons de leur bourse.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, la semaine dernière, le poids moyen de carcasse s'est chiffré à 208,2 lb (94,4 kg, découpe américaine), un niveau semblable à ceux observés en 2019 et en 2018, au même moment.

Évolution du poids carcasse aux États-Unis (prix de référence américain)



Selon Steiner, cet élément à lui seul ne suffit pas pour en déduire que l'important refoulement des porcs qui s'est produit au printemps est du passé, puisqu'un certain nombre d'animaux sont toujours en attente, nourris avec une alimentation adaptée afin de freiner leur croissance. De plus, le nombre de porcs prêts à commercialiser tend à augmenter à cette période de l'année. Dans le contexte actuel, le facteur limitant est la capacité d'abattage.

Cependant, la diminution du poids moyen de carcasse indique que les stratégies adoptées par les éleveurs afin de ralentir l'augmentation des poids fonctionnent, ce qui est de nature à soutenir le prix des porcs.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CANADA : ESTIMATION DE LA PRODUCTION AU 31 JUILLET

Selon le rapport *Production des principales grandes cultures, juillet 2020*, publié par Statistique Canada le 31 août, en 2020, la production de maïs canadien devrait s'établir 13,9 millions de tonnes, soit une augmentation de 4 % par rapport à 2019. Cette prévision s'appuie sur une croissance du rendement de 8 %, laquelle devrait plus que contrebalancer la baisse de la superficie récoltée de 4 %.

En Ontario, la principale province productrice de maïs, la production devrait atteindre 8,7 millions de tonnes, un accroissement de plus de 1 % par rapport à 2019. Celle du Québec serait poussée vers le haut par près de 9 %, sous l'effet d'une amélioration du rendement de plus de 15 %. Néanmoins, s'inscrivant dans la même tendance qu'à l'échelle du pays, la superficie de maïs récolté au Québec déclinerait par près de 6 %.

En ce qui a trait au soja, à l'échelle nationale, la production devrait reculer d'environ 1 % comparativement à 2019 pour s'afficher à un peu moins de six millions de tonnes. Le rendement progresserait de près de 13 %. Toutefois, à l'inverse du maïs, cette amélioration ne devrait pas compenser la chute de 11 % de la superficie récoltée.

Pour ce qui est de la production ontarienne, elle devrait fléchir d'approximativement 4 %. Ce déclin serait attribuable à une baisse de la superficie récoltée de l'ordre de 8 %, tandis que le rendement augmenterait de 4 %. Au Québec, propulsée par une élévation du rendement de près de 17 %, mais atténuée par une baisse de 2 % de la superficie récoltée, la production

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2020-08-28	2020-08-21	2020-08-28	2020-08-21
sept-20	3,46	3,27	301,6	290,2
déc-20	3,59 ¼	3,40 ½	309,7	297,5
mars-21	3,69 ¼	3,53	310,8	299,5
mai-21	3,75 ¾	3,60 ½	310,1	300,4
juil-21	3,79 ½	3,65 ½	310,8	302,6
sept-21	3,77	3,67 ¼	309,5	302,9
déc-21	3,82 ¼	3,74	307,3	302,2
mars-22	3,90 ¾	3,83 ½	300,1	296,2

Source : CME Group

de la fève devrait montrer une progression d'environ 14 % par rapport à l'an dernier.

À noter qu'en raison de la COVID-19, Statistique Canada s'est appuyé sur une technologie satellitaire éprouvée afin de modéliser les rendements et les récoltes provisoires pour 2020.

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de septembre et de décembre a connu une augmentation de l'ordre de 0,19 \$ US le boisseau. En ce qui concerne le tourteau de soja, la valeur du contrat venant à échéance en septembre et décembre a grimpé de 11,4 \$ US et 12,2 \$ US la tonne courte, respectivement.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 28 août dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,02 \$ + septembre 2020, soit 216 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,50 \$ + septembre, soit 235 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,52 \$ + décembre 2020, soit 201 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,37 \$ + décembre, soit 235 \$/tonne.

Production au Canada, principales cultures

	Superficie récoltée		Rendement		Production	
	2020 (⁰⁰⁰ ha)	Var. p/r 2019	2020 (t/ha)	Var. p/r 2019	2020 (⁰⁰⁰ t)	Var. p/r 2019
Maïs-grain	1 440,4	-4 %	9,9	8 %	13 927,6	4 %
Québec	360,5	-6 %	10,2	15 %	3 666,0	9 %
Ontario	886,7	-1 %	10,0	1 %	8 731,6	1 %
Soja	2 051,9	-11 %	3,0	13 %	5 962,4	-1 %
Québec	358,3	-2 %	3,3	17 %	1 191,9	14 %
Ontario	1 153,4	-8 %	3,1	4 %	3 561,6	-4 %

Estimation au 31 juillet 2020

Source : Statistique Canada, tableau 32-10-0359-01, 31 août 2020

NOUVELLES DU SECTEUR

UN PAS DE PLUS VERS UN ACCORD COMMERCIAL ENTRE TAÏWAN ET LES USA

La semaine dernière, la présidente de Taïwan Tsai Ing-Wen a indiqué que son gouvernement prévoit autoriser la vente de porc provenant d'élevages dont l'alimentation contient de la ractopamine ainsi que de la viande de bovins de plus de 30 mois d'âge produit aux États-Unis. La nouvelle réglementation devrait entrer en vigueur au 1^{er} janvier 2021. Rappelons que plusieurs pays interdisent l'importation de viande et de sous-produits d'animaux élevés avec de la ractopamine. Il s'agit d'un additif ajouté à l'alimentation de certains animaux d'élevage, dont le porc, permettant d'obtenir des animaux plus maigres et améliorant la conversion alimentaire.

Cette annonce des autorités taiwanaises aurait pour objectif de paver le chemin à un éventuel accord commercial. Taïwan imposait des barrières à l'entrée sur le porc et le bœuf américain depuis 2006 et 2003, respectivement, en raison d'inquiétudes concernant l'utilisation de la ractopamine dans l'alimentation des porcs et de l'encéphalopathie spongiforme bovine, ou « maladie de la vache folle ». Ces restrictions étaient un frein important à la mise en place d'une entente commerciale entre les deux nations.

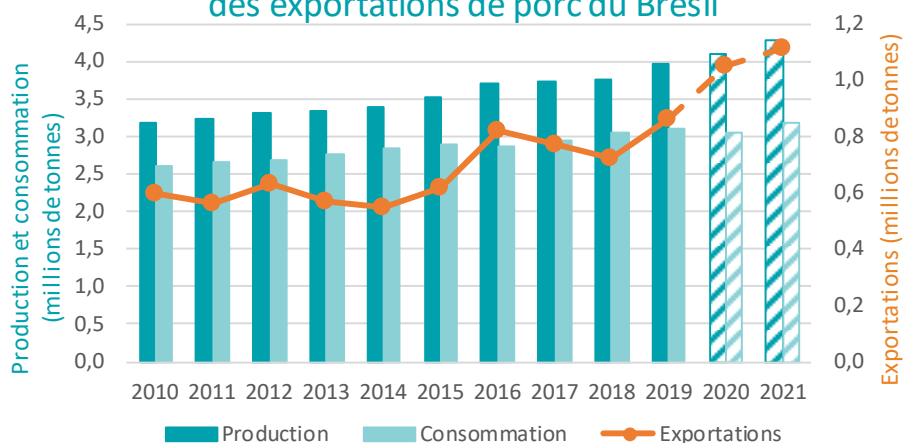
En 2019, les exportations de viande et de produits de porc des États-Unis vers Taïwan ont totalisé 16 300 tonnes, soit le 14^e marché en importance pour le porc américain. La même année, le commerce entre les deux pays a représenté près de 85,5 milliards \$ US, avec une balance commerciale américaine déficitaire de 23,1 milliards \$ US.

Sources : The Pig Site et Meatingplace, 28 août 2020 et USMEF

BRÉSIL : PRODUCTIONS RECORDS EN 2020 ET 2021

Selon le rapport *Livestock and Products Annual* sur le Brésil publié par le USDA, le cheptel porcin du pays pourrait atteindre environ 37,37 millions de porcs au début de 2021, ce qui

Évolution de la production, la consommation et des exportations de porc du Brésil



Source : USDA, août 2020

démontre une baisse d'un peu plus de 1 % par rapport à 2020. Le cheptel reproducteur demeurerait quant à lui relativement stable à 3 millions de truies.

Pour ce qui est de la production de viande et de produits de porc, elle devrait établir un nouveau sommet en 2020 à 4,1 millions de tonnes, en hausse de 3 % par rapport au précédent record enregistré en 2019. Cette croissance devrait se poursuivre en 2021, alors que le USDA anticipe une autre augmentation de près de 5 % pour atteindre 4,29 millions de tonnes. Un facteur évident à l'augmentation de la production serait la vigueur de la demande internationale, principalement en Chine. Néanmoins, localement, le USDA anticipe que de meilleurs rendements, des prix plus élevés et des coûts d'alimentation stables auront également un impact positif sur la production.

Du côté de la consommation brésilienne de porc, elle pourrait se chiffrer à approximativement 3,05 millions de tonnes en 2020, ce qui équivaut à une diminution de 2 % comparativement à 2019. Elle renouera cependant avec le chemin de la croissance dès 2021 alors qu'elle pourrait s'afficher à un peu moins de 3,18 millions de tonnes, soit un gain de l'ordre de 4 %. Par ailleurs, les prix au détail du bœuf se sont accrus significativement en raison de la COVID-19.

NOUVELLES DU SECTEUR

Cela a forcé les consommateurs à changer leurs habitudes, ce qui a avantagé la consommation de poulet et de porc. Toutefois, le porc ne représente que 15 % de la viande consommée au Brésil. Près de 70 % du porc consommé est sous forme de saucisse et de jambon, ce qui est relativement coûteux et conséquemment, moins compétitif que le poulet.

Enfin, les exportations de porc du Brésil pourraient atteindre quelque 1,05 million de tonnes en 2020. Il s'agit d'un essor d'environ 22 % par rapport à 2019. Ce dernier devrait se poursuivre en 2021, mais à un rythme inférieur. En effet, les ventes pourraient totaliser moins de 1,12 million de tonnes, soit un gain de plus de 6 %. La Chine continuera d'être un moteur important à cette croissance. Toutefois, le *real* brésilien a perdu plus de 30 % de sa valeur en 2020, ce qui rend le porc brésilien plus compétitif à l'international. Plusieurs analystes anticipent que la valeur de la monnaie du pays sera plus stable en 2021.

Source : USDA, août 2020

NDLR : La prévision de la consommation au Brésil suppose que le produit intérieur brut (PIB) du Brésil s'accroîtra de 3,5 % ainsi qu'un taux d'inflation plus faible et un taux d'emploi stable. Néanmoins, il faut prendre ces données avec un grain de sel, car l'incertitude demeure très importante sur le marché en raison de la COVID-19.

UE : LA CHINE POUSSE LES EXPORTATIONS VERS LE HAUT

De janvier à juin, les exportations de l'Union européenne (UE) ont totalisé près de 2,94 millions de tonnes et généré des recettes de l'ordre de 7,13 milliards € (10,76 milliards \$). Cela démontre un essor de 11 % en volume et de 30 % en valeur comparativement à la même période en 2019.

Au premier semestre de 2020, les envois vers la Chine/Hong Kong se sont établis à 1,7 million de tonnes, soit une explosion de 68 % par rapport aux mêmes mois en 2019. Il s'agit du vecteur principal de la croissance des exportations européennes. À elle seule, la Chine/Hong Kong accapare environ 58 % du porc sortant des frontières de l'UE.

Les achats du Royaume-Uni se sont affichés à environ 395 000 tonnes, ce qui représente une chute de 23 %.

Volume des exportations de porc de l'UE, principales destinations, janvier à juin 2020

Pays	2020 (tonnes)	2019 (tonnes)	Var. 20/19
Chine/Hong Kong	1 699 802	1 014 524	68 %
Royaume-Uni	395 087	510 052	-23 %
Japon	194 740	240 927	-19 %
Corée du Sud	108 773	160 251	-32 %
Philippines	54 644	133 604	-59 %
Autres pays	483 225	590 495	-18 %
Total UE-27*	2 936 271	2 649 853	11 %
Total valeur (millions €)*	7 128	5 492	+30 %

*Le Royaume-Uni ne figure plus dans les totaux. Source : Eurostat, août 2020

Cette baisse pourrait être attribuable à la sortie du Royaume-Uni de l'UE le 31 janvier dernier. Depuis, les deux partis éprouvent de la difficulté à instaurer une entente commerciale. Ils doivent s'entendre d'ici la fin de 2020. Dans le cas contraire, les règles commerciales de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), incluant des barrières douanières et tarifaires, s'établiront par défaut.

Enfin, les ventes de porc de l'UE vers l'Asie, hormis la Chine/Hong Kong, sont en déclin. Les exportations vers le Japon, la Corée du Sud et les Philippines se sont affaïssées de 19 %, 32 % et 59 % en volume, respectivement.

Sources : Eurostat et Banque du Canada, août et Réussir.fr, 4 mai 2020

CHINE : 500 000 TONNES DE PORC SORTIES DES RÉSERVES EN 2020

Le 28 août, la Chine a mis aux enchères 10 000 tonnes de porc réfrigéré provenant des réserves de l'État. En 2020, le pays a retiré plus de 500 000 tonnes de porc de ses stocks afin de lutter contre les prix élevés causés par la baisse de production occasionnée par la pandémie de peste porcine africaine dans le pays.

Source : The Pig Site, 26 août 2020

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



MARCHÉ DU PORC

Semaine 36 (du 31/08/20 au 06/09/20)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	70 042
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	159,51 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	145,00 \$
	Indice moyen ²		111,07
	Poids carcasse moyen ²	kg	104,91
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	161,05 \$
Total porcs vendus ³		têtes	140 376
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	57,07 \$
Porcs abattus		têtes	2 484 000
Poids carcasse moyen		lb	207,71
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	72,97 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3078 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

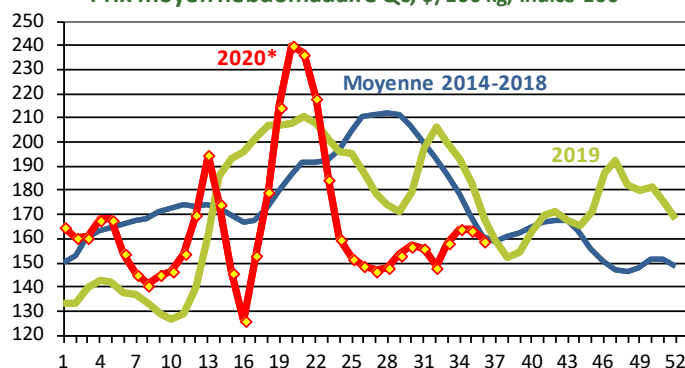
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 35 (du 24/08/20 au 30/08/20)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	188,51 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	149,68 \$
	15 % les plus élevés		247,43 \$
	Poids carcasse moyen	kg	102,81
Total porcs vendus		Têtes	115 614

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



*Les prix des semaines 18 à 23 ont été révisés à la suite de la décision de la RMAAQ, rendue le 10 juin 2020.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen est reparti en baisse, essuyant un recul de l'ordre de 4,17 \$ (-2,5 %). En fin de compte, il s'est fixé à 159,51 \$/100 kg. Ceci est en deçà du niveau enregistré en 2019 à pareille date, par un écart d'environ 9 \$ (-5 %) et un niveau semblable à celui observé en moyenne lors de la période 2014-2018.

Aux États-Unis, le rapport entre le prix des porcs et la valeur de la carcasse reconstituée (*cutout*) est demeuré en deçà de 90 %. En conséquence, le prix fenêtre a été relevé au seuil minimum de 90 % de la valeur du *cutout* afin de se conformer

à la Convention de mise en marché. Par rapport à un prix basé seulement sur le prix des porcs américains, le prix au Québec s'est affiché à un niveau supérieur de près de 20 \$ (+15 %), pour les porcs Qualité Québec, indice 100.

Sur le marché des changes, le dollar américain s'est dévalorisé par rapport aux autres devises majeures, dont le huard (-0,9 %). Avec le marché boursier en forte hausse, l'appétit des investisseurs envers le risque entraîne une diminution de l'engouement pour le billet vert, considéré comme une valeur refuge. Un autre élément en cause est l'annonce qu'en 2021, la dette des États-Unis pourrait dépasser son produit intérieur brut, une première depuis la Seconde Guerre mondiale.



UN SAVOIR-FAIRE
DIGNE DE
CONFIANCE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a grimpé de 5 900 têtes (+4 %) pour atteindre quelque 140 400 têtes. Il faut remonter à 2017 pour trouver des abattages supérieurs, lors de la semaine précédant le congé de la fête du Travail.

PRIX DE POOL PRÉLIMINAIRE

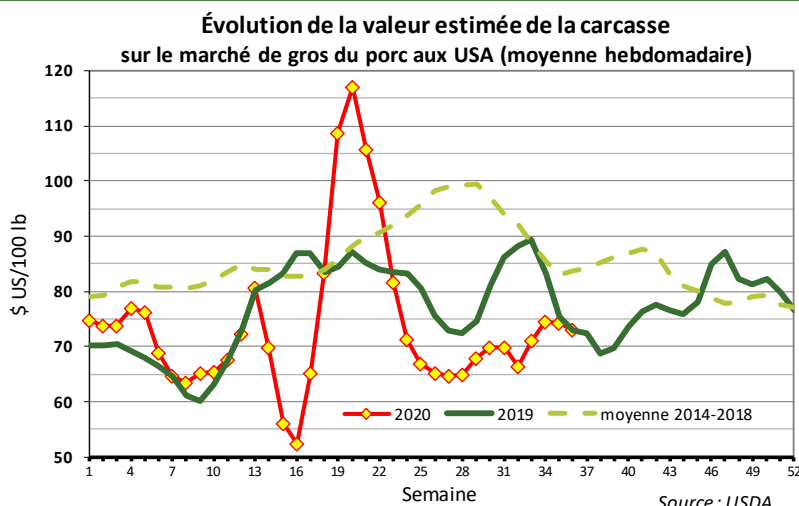
Depuis le 30 août et jusqu'au 3 octobre, la Mise en marché applique un prix de pool préliminaire aux 100 kg à l'indice 100 pour chaque entente. L'objectif est de favoriser un meilleur écoulement des porcs au cours de la période comprenant le congé de la fête du Travail en limitant l'incidence des fluctuations de prix pour les éleveurs qui devront ou doivent reporter des livraisons.

Ainsi, pour les porcs Qualité Québec, le prix de pool préliminaire est de 145 \$. Dans la semaine du 4 octobre, un ajustement de prix correspondant à la différence entre le prix de pool final et préliminaire sera alors versé aux éleveurs qui auront livré des porcs, selon le poids et l'indice de chacun des porcs livrés.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix de référence a affiché une augmentation de 0,82 \$ US (+1,5 %) par rapport à la semaine précédente. Il a ainsi clôturé à 57,07 \$ US/100 lb.

La tendance inverse a régné sur le marché de gros, où la valeur estimée de la carcasse a reculé de 1,2 \$ US (-2 %), pour se fixer à 73 \$ US/100 lb. Cette valeur a rejoint celle établie en 2019, mais elle s'est située en deçà de celle observée en moyenne de la période 2014-2018, à la même semaine, par une marge de 13 %. Le jambon (-7,3 \$ US), la longe (-2,9 \$ US) et le picnic (-2,7 \$ US) sont les coupes s'étant le plus dépréciées.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	4-sept	28-août	4-sept	28-août	sem.préc.
OCT 20	59,82	53,65	147,41	132,20	15,20 \$
DÉC 20	58,25	55,20	143,54	136,02	7,52 \$
FÉV 21	63,02	61,97	155,29	152,71	2,59 \$
AVR 21	67,87	66,62	167,24	164,16	3,08 \$
MAI 21	72,05	71,10	177,55	175,20	2,34 \$
JUIN 21	77,15	75,92	190,11	187,08	3,03 \$
JUILLET 21	77,42	76,45	190,78	188,39	2,39 \$
AOÛT 21	76,40	75,52	188,26	186,10	2,17 \$
OCT 21	64,15	63,20	158,08	155,74	2,34 \$
DÉC 21	60,20	59,40	148,34	146,37	1,97 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3416

Indice moyen : 111,025

Les abattages ont totalisé 2,48 millions de porcs, ce qui s'est traduit par un niveau semblable à 2019, mais supérieur à la moyenne 2014-2018, en comparant avec les semaines précédant le Labor Day.

NOTE DE LA SEMAINE

Selon Dennis Smith, en ce qui concerne la demande de porc sur le marché américain, il est difficile de prévoir quelle direction celle-ci prendra. Étant donné que la demande du côté de la restauration demeure déprimée, en particulier celle des restaurants avec consommation sur place, la situation est inédite. Ainsi, le dynamisme de ce secteur influence beaucoup la demande en jambon et en bacon, ces produits faisant partie de nombreux déjeuners et brunchs consommés hors des foyers.

Cela signifie que la majeure partie de la consommation de porc doit passer par le commerce de détail. Or, avec la récession économique en cours, la confiance des consommateurs envers la santé de l'économie aurait chuté en août à son niveau le plus faible depuis 2014, ce qui pourrait tirer à la baisse la demande en viandes. Afin que les entreprises porcines renouent avec la rentabilité, dans les prochains mois, il faudra tabler sur les exportations tout en limitant l'expansion du cheptel porcin, conclut Smith.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de septembre et de décembre est demeurée relativement stable. En ce qui concerne le tourteau de soja, la valeur du contrat venant à échéance en septembre et décembre a grimpé de 8,2 \$ US et 7,5 \$ US la tonne courte, respectivement.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **4 septembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,69 \$ + décembre 2020, soit 207 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,57 \$ + décembre, soit 242 \$/tonne.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2020-09-04	2020-08-28	2020-09-04	2020-08-28
sept-20	3,47 ¼	3,46	309,8	301,6
déc-20	3,58	3,59 ¼	317,2	309,7
mars-21	3,68 ½	3,69 ¼	319,0	310,8
mai-21	3,74 ¾	3,75 ¾	318,4	310,1
juil-21	3,79 ¼	3,79 ½	318,7	310,8
sept-21	3,77 ¼	3,77	316,5	309,5
déc-21	3,84 ¼	3,82 ¼	312,9	307,3
mars-22	3,93	3,90 ¾	307,7	300,1

Source : CME Group

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,57 \$ + décembre 2020, soit 203 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,52 \$ + décembre, soit 240 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

LA COVID-19 FAIT MAL AUX PRODUCTEURS NORD-AMÉRICAINS

Depuis le printemps dernier, la COVID-19 a engendré plusieurs perturbations dans la chaîne de production du secteur porcin. La fermeture de plusieurs abattoirs aux États-Unis a créé un refoulement de l'ordre de trois millions de porcs et fait une pression à la baisse sur le prix. À titre indicatif, le prix au comptant américain moyen des semaines 1 à 35 a atteint 55,68 \$ US/100 lb, soit un niveau inférieur de près de 15 \$ US (-21 %) comparativement à la même période en 2019. Par ailleurs, Christine McCracken, analyste spécialisée en protéines animales chez Rabobank, soutient que l'élevage porcin s'est développé trop rapidement aux États-Unis et que

même avant les premières éclosions de COVID-19, l'industrie ne pouvait absorber une telle quantité de porcs sur le marché.

Les perturbations sur le marché américain et les faibles prix se sont répercutés sur les producteurs canadiens, particulièrement dans l'Ouest. D'une part, la plupart des provinces canadiennes établissent le prix des porcs en se basant sur le prix au comptant américain. De l'autre, un grand nombre de porcelets de l'Ouest canadien sont vendus aux États-Unis, lesquels sont ensuite engraisés et abattus. Selon le USDA, à la mi-août, ces porcelets se transigeaient entre 2,50 \$ US et 20 \$ US, soit nettement sous le coût de production d'environ 40 \$ US.

Sources : Swineweb, 31 août, USDA, 27 août et CoBank, juillet 2020

NOUVELLES DU SECTEUR

ALLEMAGNE : LE BIEN-ÊTRE ANIMAL AU CENTRE DE L'ATTENTION

En Allemagne, la pression sociétale et politique sur le bien-être animal est très forte. Elle a notamment conduit à la mise en place de labels par les ONG, la filière porcine, les distributeurs et, bientôt, le ministère de l'Agriculture. Trois sujets sont au cœur du débat : la castration des porcelets, le logement des truies et la caudectomie.

Dès le 1^{er} janvier 2021, la castration des porcelets sans anesthésie sera interdite. Pour ce qui est des cages, le 3 juillet 2020, le Parlement allemand a adopté une modification de l'ordonnance sur le bien-être des animaux d'élevage. D'ici huit ans, les truies en attente de saillie ne pourront être en cage qu'au moment de l'insémination et devront disposer d'au moins 5 m². En maternité, d'ici 15 ans, les truies ne pourront être en cage que cinq jours autour de la mise bas et la cage devra mesurer au moins 6,5 m². Un budget de 300 millions € (453 millions \$) a été prévu à cet effet. Quant à la caudectomie, plusieurs recherches, aides et plans d'action ont été réalisés, mais aucune décision n'a été adoptée.

Par ailleurs, le rapport Borchet, paru en février 2020, préconise une transformation de l'élevage vers différents modes tels que définis par l'étiquetage du bien-être animal du ministère ou des distributeurs. Il existe présentement trois niveaux : 1- *Standard+*, avec plus de surface et de matériel de manipulation ; 2- *Bâtiment amélioré*, avec si possible un contact avec l'air extérieur ; 3- *Premium ou bio*. D'ici 2030, le premier niveau devrait être la norme et 40 % de la production devrait afficher le second ou dernier étiquetage. Afin de financer cette transition, les experts proposent de combiner des aides à l'investissement et des bonus couvrant les frais opérationnels. Ceux-ci proposent également une taxe de 0,40 € (0,60 \$) par kg de viande et de produits transformés de viande. L'Allemagne compte aussi utiliser sa présidence au Conseil de l'Europe afin de

promouvoir l'étiquetage obligatoire du bien-être animal en Union européenne (UE).

Source : Baromètre porc, septembre 2020

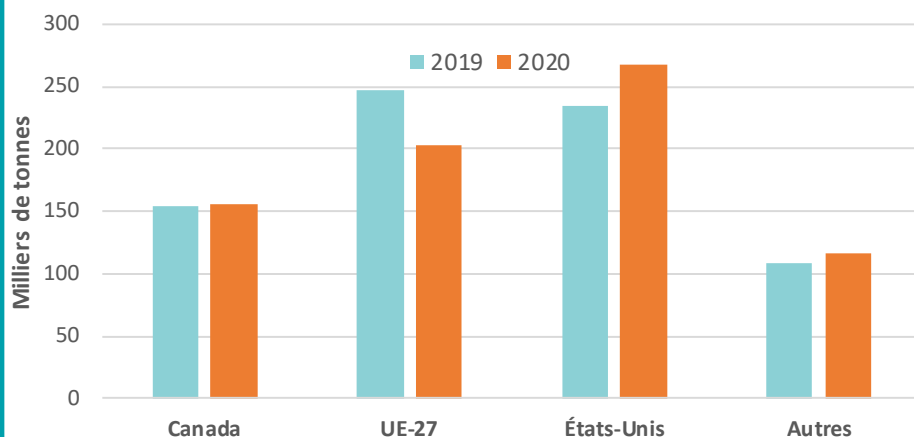
JAPON : REPRISE DE LA CROISSANCE DU CHEPTTEL EN 2021

Selon le récent rapport *Livestock and Products Annual* sur le Japon, publié par le USDA, le cheptel porcin du pays pourrait atteindre 9,15 millions de têtes au début de 2021, en hausse d'environ 1 % par rapport à janvier 2020. Cette augmentation serait attribuable à la reprise de contrôle des producteurs du pays sur la peste porcine classique. En 2019, environ 144 000 porcs ont dû être abattus en raison d'éclosion de ce virus, soit un peu moins de 2 % du cheptel du pays. Pour ce qui est du cheptel reproducteur, il devrait demeurer relativement stable à approximativement 850 000 truies.

Suivant une tendance similaire au troupeau, la production pourrait s'accroître de l'ordre de 1 % en 2021 et s'établir à près de 1,3 million de tonnes. Le poids carcasse étant estimé relativement stable, l'augmentation devrait venir en quasi-totalité du nombre d'abattages plus élevés.

Quant à la consommation, elle devrait s'afficher à quelque 2,75 millions de tonnes en 2020 et en 2021. Il s'agit d'une

Importations de porc du Japon de janvier à juin



Source : Japan Customs, cité par le USDA, août 2020

NOUVELLES DU SECTEUR

progression d'un peu plus de 1 % comparativement en 2019. Au Japon, le porc est considéré comme une viande de tous les jours. Plus de 50 % du porc est consommé à la maison, contrairement au bœuf (moins de 40 %). En ce sens, les mesures instaurées dans les restaurants en raison de la COVID-19 n'ont pas un effet aussi significatif sur la consommation de porc du pays.

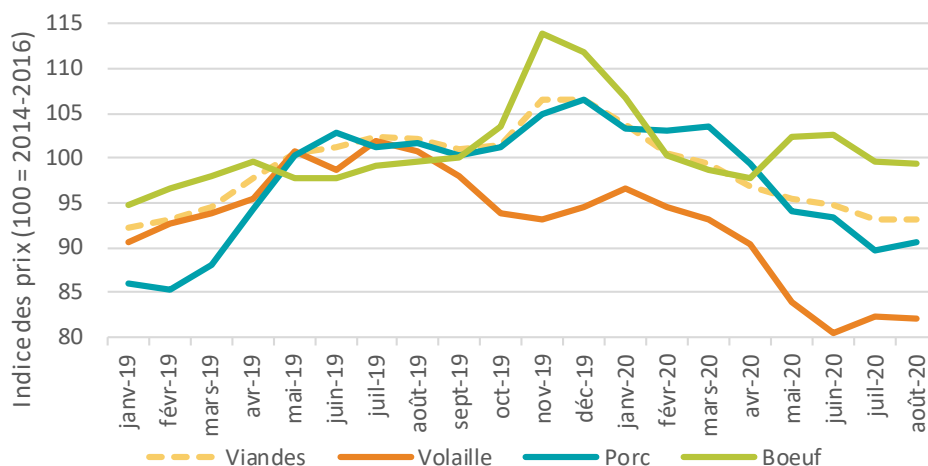
Enfin, les importations de porc du Japon atteindraient approximativement 1,46 million de tonnes en 2020 et demeureraient ensuite stables en 2021. Cela représente une baisse d'un peu plus de 9 % par rapport à 2019. Par ailleurs, de janvier à juin 2020, une baisse des achats de porc congelé (-4 %) a été observée tandis que le porc frais ou réfrigéré a gagné en popularité (+4 %). Ce changement a modifié les parts de marché des principaux pays exportateurs. L'UE, principal fournisseur de porc congelé du pays, a perdu des parts de marché au détriment des États-Unis et du Canada.

Source : USDA, août 2020

MONDE : LES PRIX DES PRODUITS ALIMENTAIRES EN HAUSSE, CELUI DE LA VIANDE RECULE

Le 3 septembre est paru le rapport *Indice FAO des prix des produits alimentaires*, de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). En moyenne lors des deux premiers tiers de 2020, l'indice des prix des produits alimentaires s'est établi à 95,5 points, en hausse de 1,5 % comparativement à la même période en 2019. À noter que l'indice est basé sur la moyenne 2014-2016. Au mois d'août, il a atteint 96,1 points, soit une progression de près de 2 % par rapport au mois précédent et une troisième croissance mensuelle consécutive. Il s'agit du plus haut niveau enregistré depuis février 2020. L'affaiblissement du dollar américain aurait soutenu les prix internationaux de la plupart des produits agricoles, mais ce sont les augmentations des

Indice du prix des viandes dans le monde (FAO)



Source : FAO, sept. 2020

prix du sucre et des huiles végétales qui ont l'impact haussier le plus important.

Pour ce qui est de l'indice des prix de la viande, de janvier à août, il s'est affiché en moyenne à 97,2 points, ce qui démontre une baisse de l'ordre de 1 % par rapport à la même période en 2019. Au mois d'août, ce dernier s'est chiffré à 93,2 points, soit un niveau stable par rapport à juillet, mais un recul de 9 % comparativement au même mois en 2019.

Quant à la viande de porc, l'indice des prix du mois d'août a démontré une hausse de 1 % par rapport à juillet. En effet, les importations de la Chine ont bondi alors que l'offre mondiale s'est quelque peu resserrée sous l'effet combiné de la diminution du poids à l'abattage et de la fermeture prolongée des abattoirs dans certaines zones de production. Toutefois, il s'agit de la seule augmentation des quatre derniers mois. D'ailleurs, l'indice montre une baisse de près de 11 % comparativement à août 2020.

Source : FAO, 3 sept. 2020

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



écho PARC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 21, numéro 23, 14 septembre 2020 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 37 (du 07/09/20 au 13/09/20)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	57 908
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	176,61 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	145,00 \$
	Indice moyen ²		110,95
	Poids carcasse moyen ²	kg	104,79
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	160,88 \$
Total porcs vendus ³		têtes	110 283
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	60,42 \$
Porcs abattus		têtes	2 335 000
Poids carcasse moyen		lb	208,05
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	79,06 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3144 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

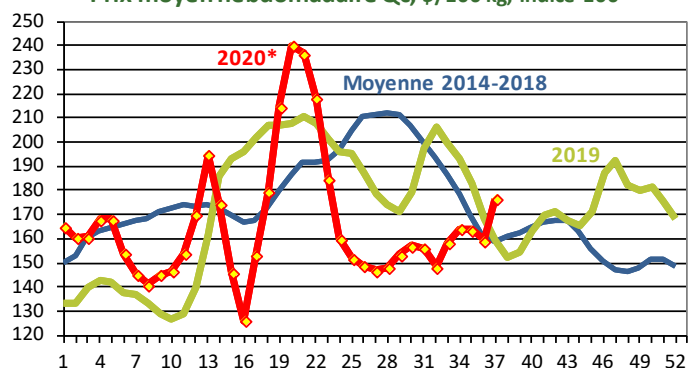
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 36 (du 31/08/20 au 06/09/20)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	190,67 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	151,86 \$
	15 % les plus élevés		253,72 \$
	Poids carcasse moyen	kg	103,00
Total porcs vendus		Têtes	111 536

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



*Les prix des semaines 18 à 23 ont été révisés à la suite de la décision de la RMAAQ, rendue le 10 juin 2020.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est fixé à 176,61 \$/100 kg après avoir connu un essor de 17,10 \$/100 kg (+10,7 %) par rapport à la semaine précédente. Ainsi, il a surpassé le prix de 2019 et la moyenne quinquennale 2014-2018 pour la première fois depuis la semaine 22, à la fin de mai, et ce, par des marges de 17 \$ (+11 %) et 18 \$ (+12 %), respectivement.

Aux États-Unis, le ratio du prix des porcs vivants sur la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) est resté sous la barre des

90 %. En conséquence, la borne minimum de 90 % du *cutout*, définie par la présente Convention de mise en marché, s'est appliquée et le prix québécois a suivi la tendance sur le marché de gros américain. Comparativement à un prix uniquement basé sur le prix au comptant aux États-Unis, le prix des porcs Qualité Québec à l'indice 100 est supérieur par un écart de 29 \$ (+20 %).

Sur le marché des changes, le dollar américain s'est apprécié (+0,5 %) par rapport à la devise canadienne, accentuant l'augmentation du prix au Québec. Cela serait attribuable, d'une part, à une descente abrupte sur le marché des actions

L'ÉLEVAGE
COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG
DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE



ALPHA GENE
OLYME

alphageneolymel.com
suivez-nous sur

MARCHÉ DU PORC

qui aurait incité les investisseurs à se départir de monnaies plus risquées et à se réfugier du côté du billet vert. De l'autre, la chute du prix du pétrole aurait tiré le huard vers le bas, l'affaiblissant par rapport à la devise américaine.

En ce qui a trait aux ventes, elles se sont chiffrées à un peu moins de 110 300 porcs en raison de la fête du Travail. Ce nombre de têtes est supérieur à celui de 2019 pendant la semaine comprenant le même férié par une marge de 1 %.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Aux États-Unis, la semaine dernière, le prix des porcs vivants a poursuivi son ascension des semaines précédentes, alors qu'il a connu une croissance de 3,35 \$ US (+5,9 %) par rapport à la semaine antérieure. Il a finalement clôturé 60,42 \$ US/100 lb, soit son plus haut niveau depuis la fin mai. Néanmoins, celui-ci demeure sous le prix de 2019 et la moyenne 2014-2018 par des écarts respectifs de 3 \$ US (-5 %) et 9 \$ US (-13 %).

Sur le marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse américaine a bondi de près de 6,1 \$ US (+8 %). Il faut remonter à la semaine 20 afin de retrouver une augmentation aussi forte. Par ailleurs, il s'agit de l'augmentation la plus significative lors d'une semaine 37 depuis au moins 2009. Celle-ci serait attribuable à des gains dans les valeurs du jambon (+21,4 \$ US) et du flanc (+10,7 \$ US). En fin de compte, le *cutout* a terminé sa course à environ 79,1 \$ US/100 lb.

Enfin, les abattages se sont chiffrés à près de 2,34 millions de porcs en raison du Labor Day. Il s'agit d'un nombre de tête plus élevé de 131 000 porcs (+6 %) par rapport à la semaine incluant le même jour férié en 2019.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	11-sept	4-sept	11-sept	4-sept	sem.préc.
OCT 20	66,57	59,82	163,81	147,20	16,61 \$
DÉC 20	66,00	58,25	162,41	143,34	19,07 \$
FÉV 21	69,47	63,02	170,95	155,08	15,87 \$
AVR 21	72,62	67,87	178,70	167,01	11,69 \$
MAI 21	76,42	72,05	188,05	177,30	10,75 \$
JUIN 21	80,42	77,15	197,89	189,85	8,05 \$
JUILLET 21	80,05	77,42	196,98	190,51	6,47 \$
AOÛT 21	78,77	76,40	193,83	188,00	5,83 \$
OCT 21	65,37	64,15	160,86	157,86	3,00 \$
DÉC 21	60,00	60,20	147,64	148,14	-0,49 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3394

Indice moyen : 111,001

NOTE DE LA SEMAINE

Vendredi dernier paraissait le rapport mensuel sur l'offre et la demande du USDA, qui comprenait les plus récentes estimations en ce qui concerne les viandes aux États-Unis.

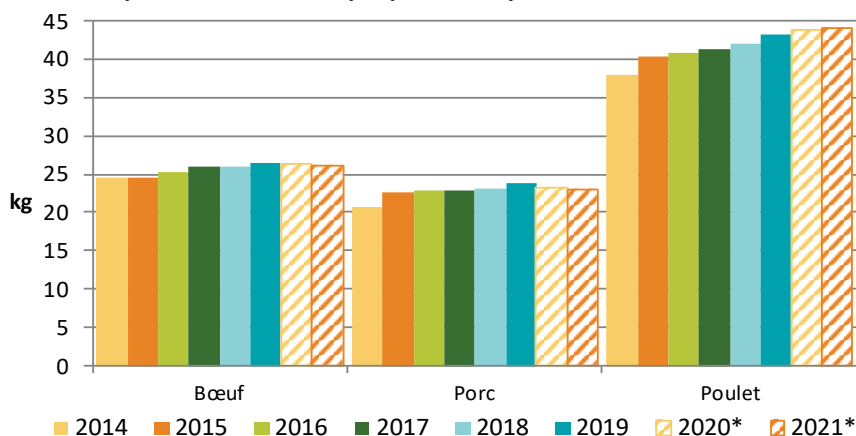
En 2020, la disponibilité de porc par habitant sur le marché domestique sera limitée à 23,1 kg, un recul de 3 % par rapport à 2019. Il faut remonter à 2014 pour trouver une baisse annuelle (-2 %), advenue en raison de l'épidémie de diarrhée épidémique porcine aux États-Unis. En 2021, la disponibilité de porc par habitant demeurerait stable, en dépit d'une hausse attendue de la production (+2 %). Steiner cite deux facteurs

expliquant cette situation. D'une part, cet automne, il sera difficile d'atteindre la cadence des abattages réalisée en 2019, note Steiner. Les mesures instaurées pour lutter contre la propagation de la COVID-19 seraient en cause, entre autres. D'autre part, les exportations de 2020 surpasseraient largement celles observées en 2019 (+19 %), toujours selon le USDA.

Quant à la quantité de bœuf disponible par habitant, elle varierait peu en 2020 et 2021, pour se situer à 26,4 et 26,2 kg, respectivement. En ce qui a trait au poulet de chair, sa disponibilité par habitant, en croissance depuis 2012, poursuivrait sa progression, pour se chiffrer à 43,7 et 44 kg en 2020 et 2021, des niveaux record.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M.A. (économie) et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Disponibilité de viande par personne, poids de détail, États-Unis



Source : USDA. *Prévisions 2020 et 2021 : WASDE, 11 sept. 2020

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : BAISSE DES RENDEMENTS DE MAÏS ET DE SOJA

Le rapport mensuel sur l'offre et la demande de septembre du USDA, paru vendredi dernier, comportait quelques ajustements du côté des grains. En ce qui a trait au maïs américain, le changement le plus significatif à la récolte 2020-2021 a concerné le rendement, qui a été abaissé par rapport aux prévisions d'août (-2 %), pour se chiffrer dorénavant à 11,20 t/ha, un niveau tout de même record. La sécheresse qui a frappé certains États américains du Midwest à partir de la mi-août ne serait pas étrangère à cette réduction. En conséquence, la production reculerait à 378,5 millions de tonnes (-2 %), ce qui représenterait quand même un sommet inégalé.

Du côté des composantes de la demande de maïs, les prévisions quant aux quantités destinées à l'alimentation animale et à l'éthanol en 2020-2021 ont été révisées à la baisse à 148 et 129,5 millions de tonnes (-2 % dans les deux cas). En revanche, celle concernant les exportations a été augmentée à 59,1 millions de tonnes (+4 %). En fin de compte, l'inventaire de report a été tronqué à 63,6 millions de tonnes (-9 %). Le ratio stock/utilisation passerait ainsi de 18,7 % à 17,1 %, un niveau semblable aux deux années antérieures.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2020-09-11	2020-09-04	2020-09-11	2020-09-04
sept-20	3,65	3,47 ¼	318,4	309,8
déc-20	3,68 ½	3,58	324,6	317,2
mars-21	3,78 ½	3,68 ½	325,7	319,0
mai-21	3,84 ½	3,74 ¾	324,1	318,4
juil-21	3,88	3,79 ¼	322,9	318,7
sept-21	3,84 ¼	3,77 ¼	317,9	316,5
déc-21	3,89 ¾	3,84 ¼	311,7	312,9
mars-22	3,98 ¼	3,93	305,2	307,7

Source : CME Group

Pour ce qui est du soja, en 2020-2021, le USDA a aussi ajusté à la baisse ses projections de rendement, le situant désormais à 3,49 t/ha (-3 %). Cela a entraîné une diminution des prévisions de production à 117,4 millions de tonnes (-3 %). Néanmoins, il s'agit d'un 3^e sommet suivant les niveaux record de 2017-2018 et 2018-2019.

En somme, l'inventaire de report a été amputé à 12,5 millions de tonnes (-25 %). Le ratio stock/utilisation passerait de 13,7 % à 10,4 %, un niveau qui, malgré la baisse, s'approcherait de celui observé historiquement.

Sources : Grainwiz et USDA, 11 sept. 2020

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2019/2020	2020/2021	2020/2021
		estimé	prév. août	prév. sept.
Offre totale (millions de tonnes)		403,4	445,3	436,3
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	35,8	36,2	36,2
	Éthanol	123,3	132,1	129,5
	Alimentation animale	142,2	150,5	148,0
	Exportation	44,8	56,5	59,1
	Demande globale	346,2	375,3	372,8
Inventaire de report (millions de tonnes)		57,2	70,0	63,6
Ratio inventaire de report et utilisation		16,5 %	18,7 %	17,1 %

Source : USDA, septembre 2020

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 11 septembre dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,81 \$ + décembre 2020, soit 216 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,67 \$ + décembre, soit 250 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,52 \$ + décembre 2020, soit 205 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,63 \$ + décembre, soit 248 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : BAISSÉ DE LA CADENCE DES EXPORTATIONS, MAIS LE RECORD TOUJOURS EN VUE

De janvier à juillet, les exportations de viande et de produits de porc des États-Unis ont atteint un peu moins de 1,78 million de tonnes et généré des revenus de l'ordre de 4,6 milliards \$ US, ce qui représente un rythme record après sept mois, autant en volume qu'en valeur. À titre comparatif, cela démontre des gains de 20 % en volume et de 22 % en valeur comparativement à la même période en 2019.

Les achats de la Chine/Hong Kong ont explosé de 131 % en volume et de 171 % en valeur lors des sept premiers mois. Conséquemment, elles accaparent maintenant plus de 38 % de tout le porc américain exporté en 2020. Il s'agit d'un bond de 10 % par rapport à la même période l'an dernier.

Pour ce qui est des ventes vers le Mexique, elles ont chuté de 8 % et de 11 % en volume et en valeur, respectivement. Toutefois, en juillet, une augmentation du tonnage (+30 %) et des recettes (+23 %) a été observée par rapport aux niveaux moyens enregistrés en mai et en juin.

Quant aux envois vers le Japon et le Canada, la quantité est demeurée stable dans le premier marché et a progressé de 2 % dans le second. En matière de valeur, les recettes ont affiché des hausses respectives de 4 % et de 2 %.

Enfin, la Corée du Sud a abaissé ses achats de porc américain de l'ordre de 21 % en volume et de 20 % en valeur, ce qui représente un retour au niveau de 2017. Il s'agit potentiellement d'un effet de retour du balancier par rapport au record obtenu en 2018.

Source : USMEF, 4 sept. 2020

ALLEMAGNE : PREMIER CAS DE PESTE PORCINE AFRICAINE CONFIRMÉ

Le 10 septembre, le gouvernement allemand a confirmé la présence d'un premier foyer de peste porcine africaine sur son territoire. Le virus a été découvert dans une carcasse de sanglier

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier à juillet 2020

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2019	Millions \$ US	Var. p/r 2019
Chine/Hong Kong	676 009	131 %	1 571,4	171 %
Mexique	380 666	-8 %	624,2	-11 %
Japon	223 115	0 %	942,3	4 %
Canada	126 172	2 %	463,6	2 %
Corée du Sud	103 862	-21 %	296,2	-20 %
Autres destinations	265 381	-11 %	700,1	-7 %
Total	1 775 205	20 %	4 597,8	22 %

Source : USMEF, 4 sept. 2020

sauvage dans l'État de Brandebourg, à quelques kilomètres de la frontière polonaise.

À la suite de l'annonce de la nouvelle, la Chine, la Corée du Sud, le Japon et l'Argentine ont fermé leurs frontières au porc en provenance de l'Allemagne. D'une part, une partie des exportations allemandes devraient être redirigées sur le marché européen. À cet effet, Bethan Wilkins, analyste pour AHDB Pork, indique que celles-ci pourraient représenter environ 780 000 tonnes cette année. De l'autre, les pays qui interdiront l'achat de porc allemand, dont la Chine, devront se tourner vers d'autres sources d'approvisionnement, notamment, les États-Unis. Selon Reuters, les envois de l'Allemagne vers la Chine totaliseraient près d'un milliard € (1,5 milliard \$) par année, ce qui représente environ 14 % des achats chinois en valeur et en fait le 3^e pays exportateur vers la Chine en importance.

Néanmoins, selon Wilkins, même si les exportations de l'Allemagne sont interdites en Chine et que les envois allemands sont redirigés entièrement vers le marché local, l'offre sur le marché européen ne serait pas nécessairement en situation de surplus. L'effet de la COVID-19 sur la production de viande et la croissance des envois de l'Union européenne (UE) en 2020 auraient fait en sorte que le volume de porc sur le marché local est plus faible que dans les dernières années. Conséquemment, l'offre sur le marché européen serait supérieure de seulement 1 % à 2019 et resterait inférieure à la moyenne 2015-2018. En outre, cette analyse suppose que les envois allemands ne seraient pas redirigés vers des pays acceptant des

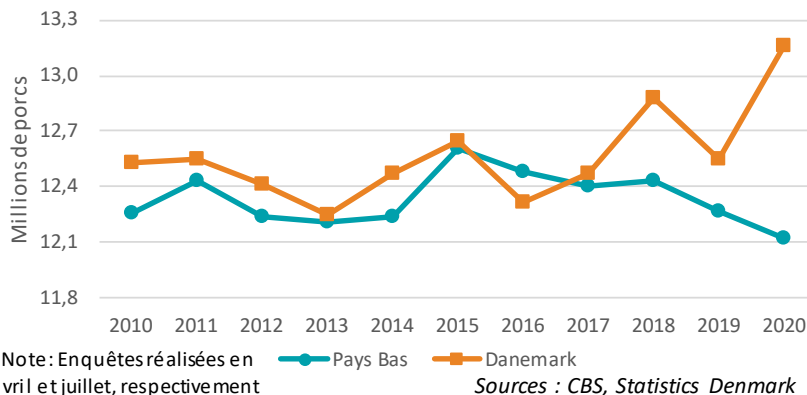
NOUVELLES DU SECTEUR

ententes de zonage et que la baisse des ventes de l'Allemagne ne serait pas compensée par les exportations des autres pays de l'UE.

En 2019, la production de porc en Allemagne a atteint environ 5,23 millions de tonnes, soit près de 23 % de la production totale de l'UE. Quant aux exportations, elles ont totalisé 1,02 million de tonnes, dont 636 000 tonnes vers la Chine/Hong Kong. Ces données classent le pays au premier rang des producteurs et au second pour les exportateurs de l'UE en importance, derrière l'Espagne.

Sources : AHDB, 10 sept., Pig Progress, 10 et 14 sept., Pig World, 14 sept., Meatingplace, 9 sept. et Europa, sept. 2020

Évolution du cheptel des Pays-Bas et du Danemark*



UE : BAISSÉ DU CHEPTÉL AUX PAYS-BAS...

Selon la dernière enquête sur le cheptel porcin des Pays-Bas, les effectifs se chiffraient à environ 12,12 millions de porcs au printemps 2020, soit une baisse de l'ordre de 1,2 % par rapport à pareille date en 2019. Il s'agit du nombre de têtes le plus faible depuis le printemps 2008. La plus forte baisse a été observée dans la catégorie des porcs en engraissement (-5,2 %). Inversement, le cheptel de truies est demeuré relativement stable.

Par ailleurs, près de 490 élevages auraient cessé leurs activités en un an, ce qui correspond à une chute de 12 %. Les ateliers d'engraissement sont également les plus touchés, alors que la diminution atteint 13,4 %. La taille moyenne des entreprises serait donc en augmentation puisque la réduction du nombre d'élevages est plus forte que celle du cheptel.

Ce recul est étroitement lié au programme ayant pour objectif de réduire les externalités olfactives et la charge environnementale associée à la production de porcs dans certaines zones du pays. Rappelons que les éleveurs pouvaient mettre fin à leur droit de posséder des porcs en échange d'une indemnisation du gouvernement. Le montant peut varier en fonction la région où est situé l'élevage.

Sources : CBS, 27 août et Baromètre porc, sept. 2020

... MAIS HAUSSE AU DANEMARK

À l'inverse, en date du 1^{er} juillet, le cheptel danois aurait totalisé 13,16 millions de porcs, en augmentation de 4,9 % par rapport à la même date en 2019. La croissance la plus significative a été répertoriée dans les catégories des porcs de 50 kg et plus (+11,1 %). Elle serait attribuable à une baisse des exportations de porcelets vers l'Allemagne et la Pologne de janvier à mai, ce qui aurait contribué à augmenter le nombre de tête dans les catégories de porcs plus lourds. Quant au cheptel reproducteur, il affiche également une tendance à la hausse d'environ 2 % par rapport à 2019.

Sources : AHDB, 20 août et Baromètre porc, sept. 2020

NDLR : La récente découverte de la peste porcine africaine en sol allemand pourrait limiter davantage les ventes de porcelets du Danemark et mettre plus de pression sur la croissance du cheptel danois, notamment dans les catégories de poids plus élevés d'ici la fin de 2020. Par contre, les abattoirs du pays recevront une plus grande quantité de porcs à abattre, ce qui pourrait signifier un refoulement des porcs et des poids carcasse en hausse. Les Pays-Bas, qui exportent également une quantité significative de porcelets vers l'Allemagne, pourraient se retrouver dans une situation similaire.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)

Les Éleveurs
de porcs du Québec



écho P^{ARC}

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 21, numéro 24, 21 septembre 2020 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 38 (du 14/09/20 au 20/09/20)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	69 785
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	180,01 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	165,00 \$
	Indice moyen ²		110,24
	Poids carcasse moyen ²	kg	106,96
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	181,90 \$
Total porcs vendus ³		têtes	141 661
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	64,89 \$
Porcs abattus		têtes	2 587 000
Poids carcasse moyen		lb	209,55
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	81,84 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3173 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

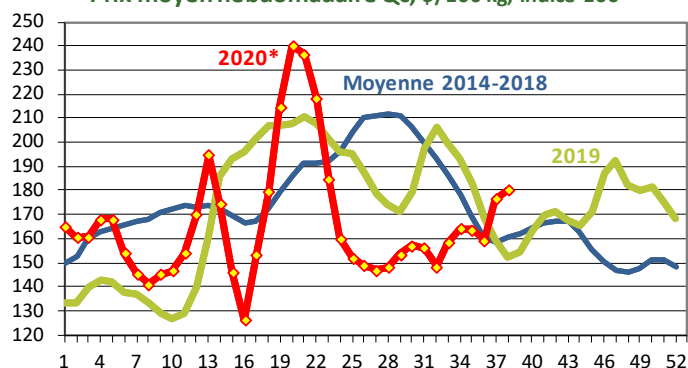
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 37 (du 07/09/20 au 13/09/20)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	197,23 \$
	15 % les plus bas		158,54 \$
	15 % les plus élevés		251,11 \$
Poids carcasse moyen		kg	104,45
Total porcs vendus		Têtes	93 532

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



*Les prix des semaines 18 à 23 ont été révisés à la suite de la décision de la RMAAQ, rendue le 10 juin 2020.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a grimpé de 3,40 \$ (+1,9 %) par rapport à la semaine précédente et a arrêté sa course à 180,01 \$/100 kg. Il s'agit du troisième prix le plus élevé enregistré lors d'une semaine 38 depuis l'an 2000, derrière les années 2013 (180,34 \$) et 2014 (208,16 \$). À titre indicatif, il surpasse le prix de 2019 et la moyenne 2014-2018, à la même période, par des écarts respectifs de 28 \$ (+18 %) et 19 \$ (+12 %).

Bien que la croissance du prix des porcs vivants aux États-Unis ait été plus rapide que celle de la valeur reconstituée de la

carcasse (*cutout*), le ratio entre les deux est demeuré sous le seuil de 90 %. Conséquemment, la borne minimum définie par Convention de mise en marché des porcs 2019-2022 s'est appliquée et le prix québécois a suivi l'évolution du *cutout* américain. Malgré une progression plus lente la semaine dernière, cette formule de prix se solde en une augmentation de l'ordre de 21 \$ (+13 %) comparativement à un prix des porcs basé uniquement sur le prix au comptant américain.

Sur le marché des changes, le dollar américain s'est légèrement apprécié (+0,2 %) comparativement au huard. Son effet sur le prix au Québec est resté modeste.



DES ÉLEVEURS
RESPONSABLES
PAR NATURE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

Quant aux ventes, elles se sont dénombrées à environ 141 700 porcs. Ce niveau s'est situé sous ceux de 2019 et la moyenne 2014-2018 à pareille date par des marges respectives de quelque 5 700 (-4 %) et 1 800 têtes (-1 %).

Veuillez noter que le prix de pool préliminaire de la fête du Travail, applicable aux semaines 36 et 37, a été rehaussé de 20 \$/100 kg à l'indice 100. D'ailleurs, le 17 septembre, une avance correspondant à ce montant a été versée aux éleveurs ayant livré des porcs durant ces deux semaines.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Aux États-Unis, le prix au comptant a clôturé à 64,89 \$ US/100 lb, ce qui représente un bond de 4,47 \$ US (+7,4 %) par rapport à la semaine précédente. Pour la première fois depuis la semaine 12, soit 26 semaines plus tard, le prix des porcs vivants de l'année en cours surpasse celui de 2019 à pareille date, et ce, par une marge de près de 7 \$ US (+12 %). À l'inverse, il demeure sous la moyenne 2014-2018 par une différence de 6 \$ US (-8 %).

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse s'est établie à environ 81,8 \$ US/100 lb, soit un gain de 2,8 \$ US (+4 %). Cette croissance est attribuable à des augmentations de la valeur du flanc (+10,6 \$ US), du picnic (+7 \$ US) et de la longe (+3,8 \$ US). Ce niveau est supérieur à celui de 2019 à la même semaine par un écart de 13 \$ US (+19 %), mais est sous la moyenne 2014-2018 par une marge de 3 \$ US (-4 %).

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	18-sept	11-sept	18-sept	11-sept	sem.préc.
OCT 20	66,50	66,57	163,35	163,52	-0,17 \$
DÉC 20	63,52	66,00	156,03	162,12	-6,09 \$
FÉV 21	68,55	69,47	168,39	170,65	-2,26 \$
AVR 21	71,62	72,62	175,93	178,39	-2,46 \$
MAI 21	75,27	76,42	184,90	187,72	-2,82 \$
JUIN 21	79,97	80,42	196,44	197,55	-1,11 \$
JUILLET 21	79,75	80,05	195,90	196,64	-0,74 \$
AOÛT 21	78,37	78,77	192,51	193,49	-0,98 \$
OCT 21	64,97	65,37	159,59	160,58	-0,98 \$
DÉC 21	59,75	60,00	146,77	147,39	-0,61 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3364

Indice moyen : 110,941

Enfin, les abattages se sont chiffrés à approximativement 2,59 millions de porcs, ce qui porte le nombre total de têtes abattues en 2020 à 92,33 millions. Cumulativement, cela démontre une hausse de l'ordre de 1,13 million de porcs (+1 %) par rapport à 2019.

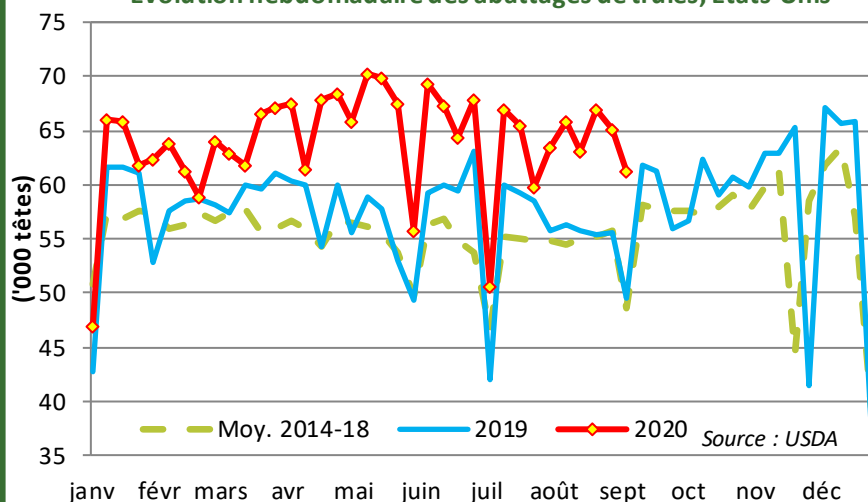
NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, le nombre de truies abattues en 2020, après 36 semaines, atteint un peu plus de 2,3 millions de têtes, soit une hausse d'environ 12 % par rapport à 2019. Len Steiner du

Daily Livestock Report note que ces abattages ont été systématiquement plus élevés, et ce, depuis la semaine un. En outre, depuis le début des perturbations générées par la pandémie de la COVID-19 dans le secteur porcin, le nombre de truies abattues s'est situé au-dessus de son niveau de l'an dernier, par un écart de près de 15 %. Néanmoins, Meyer indique qu'une partie de cette hausse serait naturellement attribuable à l'augmentation même du cheptel.

Cette accélération de l'abattage des truies pourrait être expliquée par une baisse de rentabilité chez les éleveurs de porcs. Selon les estimations de l'Iowa State University, pour une entreprise de type naisseur-finiisseur de l'Iowa, la perte engendrée pour un porc commercialisé au mois d'août était de 10 \$ US/tête, alors qu'il avait généré un profit de 25 \$ US/tête en 2019, à la

Évolution hebdomadaire des abattages de truies, États-Unis



Jefo

La vie, en plus facile



Producteur en tête.
Rendement à cœur.



Desjardins
Entreprises

MARCHÉ DU PORC

même période. D'ailleurs, les pertes estimées en avril, juin et en juillet de 22 \$ US, 23 \$ US et 22 \$ US/tête, respectivement, seraient les plus élevées enregistrées depuis le 1^{er} trimestre de 2013.

Finalement, Steiner ajoute que considérant l'accroissement de l'abattage des truies en 2020, les intentions de mises bas de juin à août devraient être inférieures à l'an dernier, au même trimestre. Le prochain rapport *Hogs and Pigs*, qui paraîtra le 24

septembre, donnera davantage d'information à ce sujet. À noter, cependant, que cet inventaire au 1^{er} septembre précède la découverte de la peste porcine africaine en Allemagne, le 10 de ce mois. Or, cet événement a depuis eu un impact à la hausse sur les contrats à terme des porcs (*lean hogs*). Si cela perdure, les intentions de mise bas pourraient rebondir lors des trimestres suivants en 2020.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre et de mars a augmenté d'environ 0,10 \$ US par boisseau. En ce qui concerne le tourteau de soja, la valeur du contrat venant à échéance en décembre et mars a grimpé de 17,5 \$ US et 13,4 \$ US la tonne courte, respectivement.

Pour ce qui est du soja, la demande chinoise a rebondi fortement depuis plusieurs mois en raison du déconfinement, de la reprise de contrôle sur la peste porcine africaine et de la volonté du pays de respecter, du moins partiellement, la première phase de son entente avec les États-Unis. Par ailleurs, les fortes ventes de soja du Brésil en début de saison ont poussé son prix vers le haut, conséquemment, plusieurs acheteurs se sont tournés vers la fève américaine.

La dynamique sur le marché du maïs s'est montrée semblable, mais dans une moindre mesure. La Chine, qui n'est normalement pas un importateur important du grain, a accéléré ses achats. De plus, la baisse des prix du maïs américain au cours des derniers mois a rendu celui-ci plus compétitif sur le marché mondial, notamment vis-à-vis du grain brésilien.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2020-09-18	2020-09-11	2020-09-18	2020-09-11
déc-20	3,78 ½	3,68 ½	342,1	324,6
mars-21	3,87 ½	3,78 ¼	339,1	325,7
mai-21	3,92 ¼	3,84 ½	335,1	324,1
juil-21	3,95 ½	3,88	334,3	322,9
sept-21	3,88 ¼	3,84 ¼	327,6	317,9
déc-21	3,93 ¼	3,89 ¼	321,1	311,7
mars-22	4,00 ¼	3,98 ¼	315,6	305,2
mai-22	4,05	4,03	314,6	303,9

Source : CME Group

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le **18 septembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,70 \$ + décembre 2020, soit 216 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,70 \$ + décembre, soit 255 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,45 \$ + décembre 2020, soit 206 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,66 \$ + décembre, soit 254 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : LA RMAAQ MAINTIENT LE SEUIL DE 65 % JUSQU'À LA FIN DE L'ANNÉE

Pour la période du 15 septembre au 31 décembre 2020, la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec (RMAAQ) a convenu de maintenir le seuil minimal de 65 %, qu'elle avait initialement introduit dans sa décision du 10 juin dernier et qu'elle avait reconduit dans ses décisions du 24 juillet et du 11 août.

Afin de justifier sa décision, la Régie réfère notamment au fait que la pandémie de la COVID-19 sévit encore fortement aux États-Unis et qu'une deuxième vague de contamination au Canada demeure probable. La situation actuelle incite donc à la prudence quant à la formule de prix du porc afin de contrer, le cas échéant, des comportements erratiques du marché du porc en lien avec la pandémie de la COVID-19. Il est important de préciser que depuis le 28 mai, le prix publié dans le rapport *LM_HG201* a toujours été supérieur au seuil minimum de 65 % fixé par la Régie.

Source : Flash, 18 sept. 2020

LE CANADA RENONCE À UNE ENTENTE DE LIBRE-ÉCHANGE AVEC LA CHINE

Vendredi dernier, le ministre des Affaires étrangères François-Philippe Champagne a annoncé que le Canada abandonnait l'idée de conclure un accord de libre-échange avec la Chine, alors que les relations entre Ottawa et Pékin sont en crise.

La conclusion d'un accord de libre-échange avec la Chine constituait une priorité du gouvernement Trudeau à son arrivée au pouvoir en 2015. Les pourparlers engagés en 2016 étaient toutefois sur la glace depuis l'arrestation à Vancouver d'une dirigeante du géant chinois Huawei le 1^{er} décembre 2018, suivie de celle de deux Canadiens en Chine quelques jours plus tard.

Malgré le froid diplomatique, les ventes de porc canadien à destination de la Chine/Hong Kong sont en pleine ascension. À ce chapitre, en 2019, elle s'est classée au second rang des destinations en importance, accaparant 21 % de tout le porc canadien exporté en volume. Cette année-là, près de 271 300 tonnes de viande et de produits de porc canadien, d'une valeur de 640,6 millions \$, y ont été expédiées. De janvier

à juin 2020, ce marché s'est hissé au 1^{er} rang, avec un volume de l'ordre de 316 800 tonnes ayant généré des recettes de 881,5 millions \$, des niveaux inégalés jusqu'à présent. Par rapport au 1^{er} semestre de 2019, il s'agit de hausses de 44 % et 79 % en volume et en valeur, respectivement.

Sources : La Presse, 18 sept. 2020 et Statistique Canada

USA : L'OMC DÉNONCE LES TARIFS IMPOSÉS SUR LES PRODUITS CHINOIS

Mardi dernier, l'Organe de règlement des différends de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) a rendu son verdict à propos de la première tranche de droits de douane imposés par les États-Unis en 2018 sur quelque 250 milliards \$ US de biens chinois. L'organisme a conclu que ces tarifs imposés enfreignaient les règles du commerce international. Pékin avait porté ce cas devant l'OMC il y a deux ans.

Ces taxes douanières punitives avaient marqué le début d'une guerre commerciale entre les deux géants économiques, qui appliquent toujours des tarifs sur divers produits et services transitant entre les deux pays. Rappelons que des tarifs supplémentaires de l'ordre de 25 % s'appliquent encore sur le porc américain à destination de la Chine, selon les produits. Toutefois, la décision n'aura que peu d'effet immédiat à ce sujet.

De même, le rapport de l'OMC ne devrait pas influencer l'accord de phase 1 entre les États-Unis et la Chine, selon le représentant américain au commerce Robert Lighthizer. Dans le cadre de cet accord, signé le 15 janvier 2020, la Chine s'était engagée, entre autres, à acheter quelque 40 milliards \$ US de denrées agricoles par année, et ce, lors des deux prochaines années. Or, selon le U.S. Census Bureau, de janvier à juin 2020, la valeur des biens agricoles des États-Unis expédiés en Chine n'a atteint que 7,27 milliards \$ US.

Les États-Unis devraient faire appel de la décision, laissant présager le début d'un long processus juridique. Advenant le maintien de la décision, des mesures de rétorsion pourraient être approuvées par l'OMC.

Sources : Meatingplace, 16 sept., Reuters et La Presse, 15 sept., Farm Policy News, 25 août 2020 et USMEF

NOUVELLES DU SECTEUR

ALLEMAGNE : DOUZE CAS DE PESTE PORCINE AFRICAINE EN PLUS

La semaine dernière, douze cas de peste porcine africaine chez des cadavres de sangliers ont été découverts. Ils se situaient à proximité du 1^{er} cas trouvé le 10 septembre, soit dans l'État du Brandebourg à l'est du pays, ce qui porte à treize le total. Dans un rayon de 15 km autour du site, une zone de surveillance a été établie et les 18 élevages porcins s'y trouvant ont reçu l'interdiction de déplacer leurs animaux.

Au total, huit pays ont fermé leurs frontières au porc allemand : la Chine, la Corée du Sud, le Japon, Singapour, l'Argentine, le Brésil et le Mexique. En ce qui a trait à ces trois derniers, l'Allemagne n'y avait exporté que de faibles quantités de porc dans le passé. Par ailleurs, les Philippines avaient déjà banni le porc allemand au milieu de 2019 par crainte de peste porcine africaine, alors que des cas avaient été relevés en Pologne, tout près de la frontière allemande.

Les produits exportés vers la Chine comprennent des pièces difficiles à valoriser en Europe, dont les oreilles, les groins et les pieds, qui sont considérés comme des mets délicats dans plusieurs pays d'Asie. D'ailleurs, le 11 septembre, le prix des porcs a chuté de 14 % sur le marché allemand, mais il s'est maintenu par la suite.

Lundi dernier, une porte-parole du ministère allemand de l'Agriculture a indiqué que son gouvernement négociait avec la Chine en vue d'établir un accord de zonage. La position de la Chine semble toutefois très fermée, et ce, même si la maladie n'a pas encore touché le troupeau de porcs allemand. Le zonage signifie que, lors de l'éclosion d'une maladie animale dans une région donnée d'un pays, les impacts sur le commerce n'affectent que ladite région. Jusqu'à maintenant, la Chine ne reconnaît pas les mesures de régionalisation de l'Union européenne.

Sources : *Pig Progress*, 18 sept., *AHDB*, 17 sept., *Meatingplace* et *Swineweb*, 16 sept., *Pig World* et *La France Agricole*, 14 sept. 2020

MARCHÉ CHINOIS : QUI PRENDRA LE RELAI DE L'ALLEMAGNE ?

Les spéculations vont bon train à propos des pays qui prendront la place laissée vacante par l'Allemagne sur le marché chinois. Tout d'abord, l'UE souhaitera que l'Espagne, le Danemark et les Pays-Bas récupèrent un maximum de parts de marché.

Aux États-Unis, Joe Schuele, porte-parole de la U.S. Meat Export Federation, estime que les perturbations du secteur de l'abattage causées par la COVID-19 sont plus ou moins du passé. Au cours des quatre derniers mois de 2020, le pays serait donc bien positionné pour relever ses exportations de porc, que ce soit vers la Chine ou vers d'autres marchés.

Parmi les acteurs majeurs américains qui pourraient bénéficier de la situation figurent Smithfield Foods, qui appartient au géant chinois WH Group, ainsi que JBS et Tyson Foods. Au dernier palmarès des principales entreprises d'abattage de porcs, celles-ci trônaient aux 1^{er}, 2^e et 3^e rangs, respectivement. Notons qu'en octobre 2019, JBS et Tyson Foods ont annoncé qu'ils allaient n'abattre que des porcs dont l'alimentation est exempte de ractopamine. Quant à Smithfield Foods, le processus a commencé en 2012 et plusieurs de ses abattoirs répondent désormais à cette exigence. Rappelons que la Chine interdit l'importation de viande et de produits d'animaux dont l'alimentation contient cet additif.

En ce qui concerne le Brésil, les expéditions vers la Chine, déjà en pleine ascension, pourraient s'accélérer encore. Sur les six premiers mois de 2020, le Brésil a vendu près de 323 600 tonnes de viande de porc à la Chine, en hausse de 89 % par rapport à la même période en 2019 et représentant 68 % des exportations en volume.

Le portrait n'est pas aussi rose pour le Canada. En effet, la Chine accaparant déjà près de la moitié des exportations de porc du Canada, sa marge de manœuvre pour augmenter ses volumes est plutôt limitée, a déclaré Richard Davies, vice-président principal aux ventes et marketing chez Olymel, première entreprise d'abattage de porcs au Canada. Au second rang des abatteurs, Maple Leaf Foods a cessé ses exportations en Chine à partir de son abattoir de Brandon, au Manitoba, après que quelques dizaines de ses travailleurs eurent été déclarés positifs à la suite d'un test de dépistage de la COVID-19 en août dernier.

Sources : *Swineweb*, 16 sept. 2020 et *National Hog Farmer*, 25 sept. 2019, *Pig Progress*, 30 oct. 2019, *Agrostat*, ministère de l'Agriculture du Brésil, juillet 2020 et *Radio-Canada*, 19 août 2020.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho PARC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 21, numéro 25, 28 septembre 2020 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 39 (du 21/09/20 au 27/09/20)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	66 853
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	195,72 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	165,00 \$
	Indice moyen ²		110,82
	Poids carcasse moyen ²	kg	107,70
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	182,85 \$
Total porcs vendus ³		têtes	136 905
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	71,44 \$
Porcs abattus		têtes	2 627 000
Poids carcasse moyen		lb	209,59
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	88,46 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3269 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

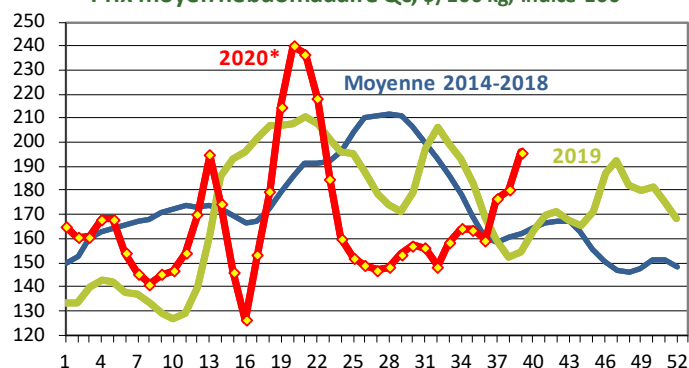
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 38 (du 14/09/20 au 20/09/20)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	209,27 \$	184,20 \$
15 % les plus bas		170,86 \$	150,21 \$
15 % les plus élevés		268,72 \$	237,29 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,34	104,64
Total porcs vendus	Têtes	114 183	3 800 377

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



*Les prix des semaines 18 à 23 ont été révisés à la suite de la décision de la RMAAQ, rendue le 10 juin 2020.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix au Québec a bondi de 15,71 \$ (+8,7 %) par rapport à la semaine précédente et s'est finalement fixé à 195,72 \$/100 lb. Il a été supérieur au niveau de 2019 et à la moyenne quinquennale 2014-2018 à la même période par des marges respectives de 41 \$ (+27 %) et 34 \$ (+21 %). En fait, il s'agit du second prix le plus élevé lors d'une semaine 39 depuis au moins l'an 2000, derrière l'exceptionnelle année 2014 (214,05 \$).

Aux États-Unis, le ratio du prix des porcs vivants sur la valeur reconstituée de la carcasse (*cutout*) est demeuré sous le seuil

de 90 %. En conséquence, le prix au Québec a suivi l'évolution du *cutout* américain.

Sur le marché des changes, le dollar américain s'est apprécié (+0,7 %) par rapport à son homologue canadien, accentuant ainsi la progression du prix québécois. Le climat d'instabilité liée à la COVID-19 et au risque croissant à la bourse aura généré un vent d'incertitude qui aura bénéficié au billet vert.

En ce qui a trait aux ventes, elles se sont chiffrées à près de 136 900 porcs, en baisse d'un peu moins de 4 800 têtes par rapport à la semaine précédente. Il s'agit du niveau le plus faible lors d'une semaine 39 depuis 2005. À titre comparatif,



L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE



alphageneolymel.com
suivez-nous sur 



ALPHA GENE
OLYMPIE

MARCHÉ DU PORC

une différence d'approximativement 10 400 porcs (-7 %) les sépare des ventes de 2019 à pareille date.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Aux États-Unis, le prix au comptant a connu un essor de 6,56 \$ US (+10,1 %). Il a clôturé à 71,44 \$ US/100 lb, ce qui en fait le prix le plus élevé jusqu'à présent en 2020. Il faut remonter à la semaine 35 en 2019 afin de trouver un niveau plus élevé. Il surpasse ainsi celui observé en 2019 à la même semaine par une marge de 16 \$ US (+30 %). Par ailleurs, il a rejoint pour la première fois en 2020 la moyenne 2014-2018.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a atteint environ 88,5 \$ US, soit une hausse de quelque 6,6 \$ US (+8 %). Cette croissance est attribuable à une augmentation généralisée de la valeur des différentes coupes primaires constituant le *cutout*, mais plus particulièrement du flanc (+11,9 \$ US) et du jambon (+11,5 \$ US).

Enfin, le nombre de porcs abattus a totalisé 2,63 millions, en progression de quelque 40 000 têtes (+2 %) comparé à la semaine précédente.

NOTE DE LA SEMAINE

Le 24 septembre est paru le rapport *Hogs and Pigs*, publié par le USDA. Au 1^{er} septembre, l'inventaire des porcs américains se chiffrait à environ 79,1 millions de têtes, ce qui montre une hausse d'un peu moins de 1 % par rapport à pareille date en 2019. Notons qu'il s'agit d'une augmentation plus élevée que ce qui était anticipé par les analystes, lesquels prédisaient en moyenne un niveau similaire à l'an dernier.

La plus grande surprise est survenue dans les catégories de porcs les plus lourds. En effet, en ce qui concerne celles des porcs de 120 à 179 lb et 180 lb et plus, les effectifs auraient augmenté de 6,1 % et 9,8 % respectivement, soit une

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	25-sept	18-sept	25-sept	18-sept	sem.préc.
OCT 20	71,75	66,50	175,99	163,11	12,88 \$
DÉC 20	64,42	63,52	158,01	155,80	2,21 \$
FÉV 21	69,47	68,55	170,40	168,14	2,26 \$
AVR 21	72,90	71,62	178,81	175,67	3,14 \$
MAI 21	76,95	75,27	188,75	184,62	4,12 \$
JUIN 21	81,30	79,97	199,41	196,15	3,26 \$
JUILLET 21	80,95	79,75	198,56	195,61	2,94 \$
AOÛT 21	79,47	78,37	194,93	192,23	2,70 \$
OCT 21	66,57	64,97	163,28	159,36	3,92 \$
DÉC 21	61,32	59,75	150,41	146,56	3,85 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3340

Indice moyen : 110,906

différence significative avec les prévisions des analystes de 2,3 % et 3,3 %. Selon Len Steiner du *Daily Livestock Report*, ces données pourraient vouloir dire que le refoulement des porcs est encore très présent aux États-Unis.

En outre, il estime qu'en fonction de la production de porcs de mars à mai, qui surpassait celle de 2019 par un écart de 1,4 %, ainsi que du rythme d'abattage actuel (2,63 millions de porcs), la cadence d'abattage devrait atteindre 2,75 millions de têtes par semaine afin de suivre le rythme actuel de la production. À titre indicatif, le nombre de porcs abattus hebdomadairement en octobre et en novembre 2019 se situait en moyenne à 2,72 millions de têtes, lors des semaines complètes d'activité. Bref, non seulement le refoulement causé par les problèmes de production liés à la COVID-19 est toujours présent, mais il est possible qu'il s'accroisse dans les prochains mois.

Pour ce qui est des catégories de porcs de moins de 50 lb et de 50 à 119 lb, elles étaient en baisse de quelque 3,5 %. Ces diminutions sont plus fortes qu'anticipées par les analystes.

Quant au cheptel reproducteur, il aurait reculé de 1,5 % par rapport à la même date en 2019. Évidemment, un nombre de truies plus faible pourrait suggérer une baisse de la production en 2021. Toutefois, Steiner note que les producteurs disposent d'autres moyens afin de compenser la diminution, notamment en augmentant le poids carcasse, le taux de mises bas et la taille de portée.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)

Inventaire des porcs aux États-Unis au 1^{er} septembre

	2019	2020	Var. 20/19	
	('000 têtes)		Réelle	Estimations analystes
Total des porcs	78 583	79 099	+0,7 %	+0,1 %
Cheptel reproducteur	6 431	6 333	-1,5 %	-2,5 %
Porcs à l'engrais				
Moins de 50 lb	23 376	22 559	-3,5 %	-1,4 %
de 50 à 119 lb	21 224	20 490	-3,5 %	-0,2 %
de 120 à 179 lb	14 654	15 547	+6,1 %	+2,3 %
180 lb et plus	12 899	14 169	+9,8 %	+3,3 %

Sources : Daily Livestock Report et Quarterly Hogs and Pigs (USDA), 24 sept. 2020

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre et de mars s'est abaissée de 0,13 \$ US par boisseau. En ce qui concerne le tourteau de soja, la valeur des contrats venant à échéance en décembre et mars a diminué de 3,5 \$ US et 6 \$ US la tonne courte, respectivement.

Cette tendance baissière peut être attribuable à l'augmentation du nombre de cas de COVID-19 à l'échelle du globe qui fait craindre d'éventuels reconfinements. Par ailleurs, les tensions politiques entre les États-Unis et la Chine ont repris en vigueur en raison de la visite d'un représentant du gouvernement américain à Taïwan. Beijing a ensuite répliqué en appliquant un exercice militaire à la frontière de l'État insulaire. Puis, le président américain a demandé aux membres de l'Organisation des Nations unies (ONU) de tenir la Chine responsable de la crise de COVID-19. Évidemment, ce tableau dépeint un nuage épais d'incertitude, qui, en conséquence, entraîne une diminution de la demande.

Pour ce qui est du soja, la valeur des contrats à terme aurait été tirée vers le bas par leur écoulement de la part de certains spéculateurs qui avait vu une opportunité de s'enrichir grâce aux importants achats de la Chine la semaine précédente.

Quant au maïs, selon l'U.S. Energy Information Administration, la production d'éthanol a chuté de 20 000 barils par jour et les

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2020-09-25	2020-09-18	2020-09-25	2020-09-18
déc-20	3,65 ¼	3,78 ½	338,6	342,1
mars-21	3,73 ¼	3,87 ½	333,1	339,1
mai-21	3,78 ¾	3,92 ¾	328,8	335,1
juil-21	3,82 ½	3,95 ½	327,8	334,3
sept-21	3,78 ¾	3,88 ¾	320,3	327,6
déc-21	3,84	3,93 ¾	314,4	321,1
mars-22	3,92	4,00 ¾	308,5	315,6
mai-22	3,96 ¼	4,05	307,7	314,6

Source : CME Group

stocks se sont accrus de 199 000 barils, pour se situer à 906 000 barils par jour et 20 millions de barils.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 25 septembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,58 \$ + décembre 2020, soit 206 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,24 \$ + décembre, soit 232 \$/tonne.

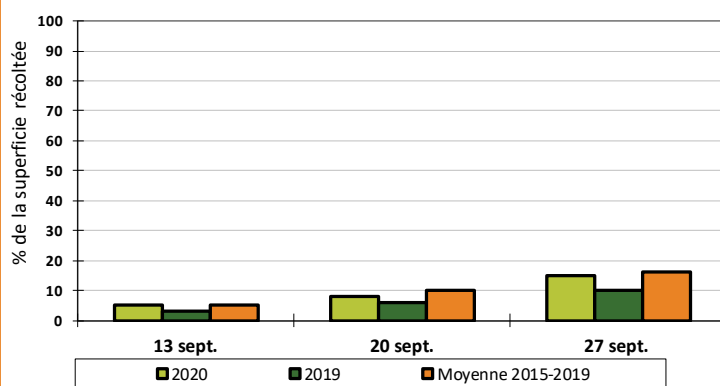
Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,63 \$ + décembre 2020, soit 208 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,20 \$ + décembre, soit 230 \$/tonne.

MAÏS ET SOJA : ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

Au 27 septembre, 15 % de la superficie de maïs était récoltée, aux États-Unis, soit davantage qu'en 2019, à la même période, où cette proportion s'était chiffré à 10 %. C'est semblable à la moyenne des cinq années antérieures, qui avait atteint les 16 %.

Quant au soja, la récolte serait complétée à hauteur de 20 %, par rapport à 15 % pour la moyenne quinquennale.

État de l'avancement de la récolte de maïs aux États-Unis



Source : USDA

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : DES EXPORTATIONS RECORD AU 1^{er} SEMESTRE

Au premier semestre de 2020, les exportations québécoises de viande et de produits de porc ont affiché un essor important, de l'ordre de 19 % et 23 % en volume et en valeur, respectivement, par rapport à la même période en 2019. Elles ont ainsi atteint un nouveau sommet de 342 900 tonnes et 1,11 milliard \$.

Cette hausse est attribuable au marché de la Chine/Hong Kong, dont les achats de porc québécois ont bondi de 53 % en volume et de 86 % en valeur. Le Vietnam s'est hissé au 6^e rang, alors que ces expéditions y étaient négligeables en 2019. Les ventes vers l'Ukraine ont aussi affiché une forte ascension, ayant été multipliées par sept.

La majorité des autres principales destinations ont accusé des baisses plutôt prononcées, notamment les États-Unis, le Japon, le Mexique, Taïwan et la Corée du Sud.

Source : Statistique Canada, août 2020

QUÉBEC : STRATÉGIE NATIONALE D'ACHAT D'ALIMENTS

Mardi dernier, le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, M. André Lamontagne, a présenté la Stratégie nationale d'achat d'aliments québécois, dont l'objectif est d'augmenter de façon considérable la part d'aliments de chez nous achetés par nos institutions.

La nouvelle Stratégie vise à ce que 85 % des établissements publics se soient donné une cible d'achat d'aliments québécois d'ici 2023 et 100 % d'ici 2025. Elle prévoit notamment la création d'un répertoire des aliments québécois, la création d'un service d'accompagnement en collaboration avec l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec, ainsi qu'un nouveau programme de développement des marchés bioalimentaires.

L'Union des producteurs agricoles (UPA) a réagi favorablement. Selon son président général, Marcel Groleau, plusieurs gouvernements ont tenté d'augmenter l'achat d'aliments québécois dans nos institutions, mais c'est la première fois que des cibles précises sont exigées.

De même, les Éleveurs de porcs du Québec ont accueilli positivement cette annonce. Cette stratégie permettra

Exportations de viande et de produits de porc, Québec

Principales destinations, janvier à juin 2020

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2019	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2019
Chine/Hong Kong	199 416	53 %	534 090	86 %
États-Unis	54 413	-8 %	259 337	-2 %
Japon	33 891	-19 %	187 309	-11 %
Philippines	9 555	-1 %	22 172	-1 %
Mexique	10 132	-32 %	16 213	-48 %
Vietnam	7 651	s.o.	15 063	s.o.
Taïwan	4 690	-10 %	11 790	-8 %
Corée du Sud	2 829	-67 %	10 388	-59 %
Ukraine	3 755	604 %	9 737	600 %
Autres	16 597	-5 %	46 456	-8 %
Total	342 928	19 %	1 112 556	23 %

Source : Statistique Canada, août 2020

aux Québécois d'avoir accès à davantage de produits d'ici, notamment le porc du Québec, a affirmé son président, David Duval.

Selon le MAPAQ, en 2019, la valeur des achats alimentaires du milieu institutionnel a totalisé près de 2,4 milliards \$.

Sources : Newswire, le 22 sept.
et les Éleveurs de porcs du Québec, le 23 sept. 2020

CANADA : LE DÉLAI POUR LA CONVERSION VERS LE LOGEMENT DES TRUIES EN GROUPE ALLONGÉ À 2029 ?

Publié en 2014, le Code de pratiques pour le soin et la manipulation des porcs a subi son examen quinquennal en 2019, d'où sont issues huit recommandations consensuelles du groupe d'experts chargé de revoir le Code. Une des recommandations porte sur le report en 2029 de la transition du logement en groupe des cochettes et des truies saillies, au lieu de 2024.

Le groupe d'experts s'est entendu sur les constats suivants, entre autres :

- Les éleveurs ne pourront pas tous compléter leur transition d'ici 2024;



NOUVELLES DU SECTEUR

- Des progrès se réalisent, le Conseil canadien du porc estimant que l'élevage de 60 % des truies se fera en groupe d'ici 2024;
- Compte tenu des coûts à encourir et de l'absence de revenus additionnels provenant des truies logées en groupe, les éleveurs ne pourront financièrement pas effectuer la transition à moins qu'elle ne fasse partie d'une rénovation prévue, de la reconstruction d'installations existantes ou d'une nouvelle construction;
- Forcer la conversion vers des installations mal conçues se traduira par la détérioration du bien-être animal.

Le 21 septembre, le Conseil national pour les soins aux animaux d'élevage (CNSAE) a ouvert la période de commentaires publics de 60 jours sur les propositions d'amendements du Code de pratiques. Les Éleveurs de porcs du Québec y formuleront leurs commentaires au nom de l'ensemble de leurs membres. La révision du code devrait être terminée d'ici janvier 2021.

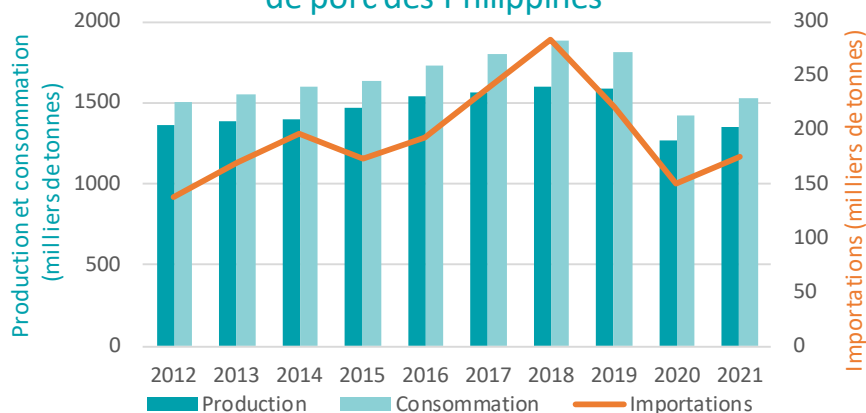
Sources : Flash, 24 sept., Swineweb, 22 sept.
et CNSAE, 20 août 2020

PHILIPPINES : LA PESTE PORCINE AFRICAINE TOUJOURS PRÉSENTE

Selon le récent rapport publié par le USDA, *Livestock and Poultry Update – 2020 Q3* sur les Philippines, en 2020, la production de porc du pays devrait totaliser 1,27 million de tonnes, ce qui représente une chute de 20 % par rapport à 2019. Cette baisse est expliquée par la présence de la peste porcine africaine dans le pays qui continue de ravager les cheptels, particulièrement sur l'île de Luçon, la principale région productrice. D'après le rapport soumis par le département de l'Agriculture des Philippines à l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE), le virus aurait causé la perte de plus de 300 000 porcs, soit environ 3 % du troupeau porcin du pays.

Au premier semestre de 2020, le cheptel de truies aurait affiché une diminution de près de 16 % dans les fermes commerciales et d'environ 8 % au total. En conséquence, les effets de la peste porcine africaine sur la production devraient se poursuivre en 2021. Celle-ci devrait néanmoins totaliser

Production, consommation et importations de porc des Philippines



Source : USDA, sept. 2020

1,35 million de tonnes, en hausse de près de 6 % comparativement à 2020, mais 16 % sous son niveau record de 2018.

Pour ce qui est de la consommation de porc, elle pourrait décliner de quelque 21 % en 2020 comparativement à 2019. Selon des observateurs de l'industrie, la consommation aurait chuté de 20 % à 30 % lors du premier semestre de 2020 en raison des mesures de quarantaines en place afin de contrer la propagation de la COVID-19. Cependant, un rehaussement est anticipé dans la seconde moitié de l'année avec l'amenuisement des restrictions dans les restaurants et la reprise économique du pays.

Enfin, les importations du pays pourraient démontrer une baisse de l'ordre de 32 % en 2020 par rapport à 2019. Néanmoins, un rebond d'environ 17 % est anticipé en 2021 puisque la demande devrait reprendre de la vigueur et que la production locale subira encore les effets baissiers de la peste porcine africaine. Rappelons qu'en 2019, les ventes de porc du Canada vers les Philippines se sont établies à plus de 53 000 tonnes et généré des recettes d'approximativement 117,84 millions \$.

Sources : USDA sept. 2020 et Statistique Canada

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Les Éleveurs
de porcs du Québec



écho P^oRC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 21, numéro 26, 5 octobre 2020 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 40 (du 28/09/20 au 04/10/20)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	71 093
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	205,36 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	180,00 \$
	Indice moyen ²		110,82
	Poids carcasse moyen ²	kg	108,97
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	199,48 \$
Total porcs vendus ³		têtes	139 278
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	75,57 \$
Porcs abattus		têtes	2 603 000
Poids carcasse moyen		lb	210,83
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	91,97 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3376 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

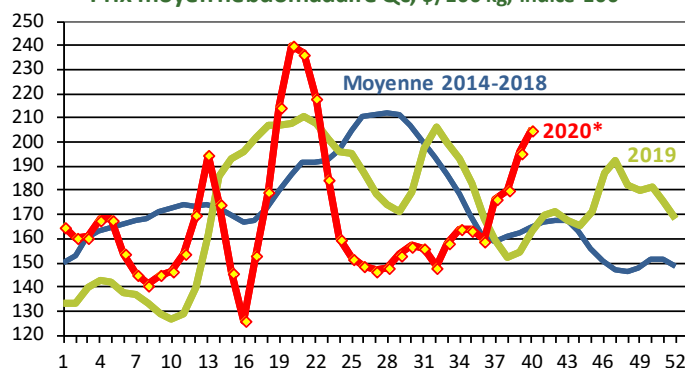
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 39 (du 21/09/20 au 27/09/20)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	222,86 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	186,49 \$
	15 % les plus élevés		268,59 \$
	Poids carcasse moyen	kg	104,99
Total porcs vendus		Têtes	119 891

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



*Les prix des semaines 18 à 23 ont été révisés à la suite de la décision de la RMAAQ, rendue le 10 juin 2020.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a poursuivi sa trajectoire haussière, la semaine dernière, affichant une augmentation de 9,64 \$ (+4,9 %) par rapport à la semaine antérieure. Il s'est finalement établi à 205,36 \$/100 kg. Ces quatre dernières semaines, il a grimpé de l'ordre de 46 \$ (+29 %) pour atteindre le second rang des meilleurs prix enregistrés lors d'une semaine 40, derrière 2014 (222,77 \$).

Chez nos voisins du sud, le ratio entre le prix des porcs et la valeur reconstituée de la carcasse (*cutout*) est demeuré sous le seuil de 90 %. Le prix au Québec a donc suivi l'évolution de la valeur du *cutout* américain.

Sur le marché des devises, le dollar américain a de nouveau gagné de la valeur par rapport à sa contrepartie canadienne (+0,8 %), tirant à la hausse le prix au Québec. Ce faisant, le dollar canadien est repassé sous la barre du 0,75 \$ US en moyenne la semaine dernière, ce qui ne s'était pas vu depuis le début d'août (semaine 32). Entre autres facteurs ayant soutenu le billet vert, considéré comme une valeur refuge, les investisseurs seraient craintifs devant l'incertitude croissante qu'à Washington, un nouveau plan de relance économique soit voté et mis en place avant les élections américaines.

Assemblée générale
annuelle virtuelle
des Éleveurs de
porcs du Québec

LE 5
NOVEMBRE
2020



Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

Les ventes ont totalisé près de 139 300 porcs, un niveau bien en deçà de celui observé en 2019 et de la moyenne 2014-2018 à pareille semaine, par des écarts de 11 600 et 3 200 têtes, respectivement.

À la suite de la confirmation du prix de vente réel des porcs pour les semaines 36 à 39, couvrant les abattages du 30 août au 26 septembre 2020, une nouvelle avance de 15 \$ le 100 kg à l'indice 100 a été versée le 29 septembre aux éleveurs qui ont livré des porcs durant ces quatre semaines, pour tous les regroupements d'ententes concernés.

De plus, pour la semaine 40, correspondant à la période du 27 septembre au 3 octobre, le prix de pool préliminaire a été relevé de 15 \$ le 100 kg à l'indice 100 pour chaque regroupement d'ententes. Dans le cas des porcs Qualité Québec, il a été rehaussé à 180 \$.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le prix des porcs sur le marché au comptant a poursuivi sa croissance, en contraste avec la tendance saisonnière qui prévaut normalement. Il s'est fixé à 75,57 \$ US/100 lb, grâce à une augmentation de 4,12 \$ US (+5,8 %) par rapport à la semaine précédente.

Quant au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a progressé de 3,5 \$ US (+4 %), pour atteindre à 92 \$ US/100 lb. Si l'ensemble des coupes se sont appréciées, les côtes (+7,7 \$ US), le soc (+5,7 \$ US) et la longe (+5,3 \$ US) se sont démarqués à ce chapitre. Ces quatre dernières semaines, la valeur de la carcasse a cumulé des hausses totalisant 19 \$ US (+26 %).

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	2-oct	25-sept	2-oct	25-sept	sem.préc.
OCT 20	74,50	71,75	182,51	175,77	6,74 \$
DÉC 20	62,50	64,42	153,11	157,81	-4,70 \$
FÉV 21	67,67	69,47	165,78	170,19	-4,41 \$
AVR 21	72,20	72,90	176,87	178,59	-1,71 \$
MAI 21	76,75	76,95	188,02	188,51	-0,49 \$
JUIN 21	81,37	81,30	199,34	199,17	0,17 \$
JUILLET 21	81,15	80,95	198,80	198,31	0,49 \$
AOÛT 21	79,80	79,47	195,49	194,68	0,81 \$
OCT 21	67,22	66,57	164,67	163,08	1,59 \$
DÉC 21	62,00	61,32	151,89	150,22	1,67 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3319

Indice moyen : 110,868

Les abattages se sont chiffrés à 2,6 millions de têtes, soit en deçà du niveau enregistré en 2019 (-2 %), mais largement au-dessus de la moyenne 2014-2018 (+10 %), au même moment.

NOTE DE LA SEMAINE

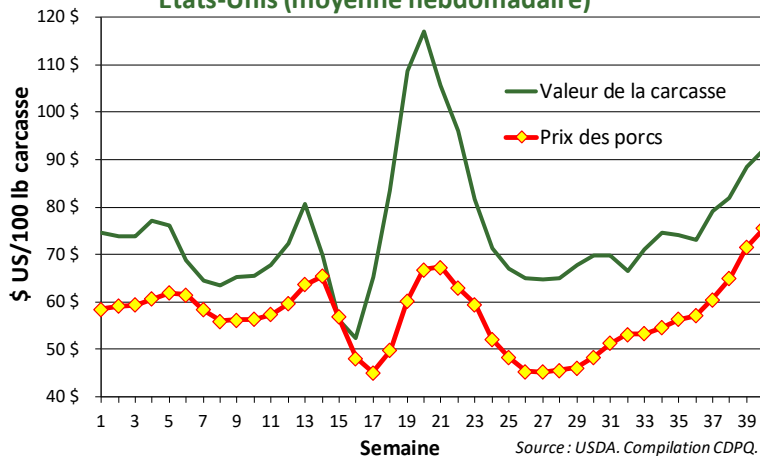
À compter du 9 novembre, le CME Group offrira une nouvelle catégorie de contrats à terme *Pork Cutout* reposant sur la valeur de la carcasse reconstituée.

Le calcul du prix de référence américain basé sur le rapport *LM_HG201* comprend les formules de prix *Negotiated* et *Swine or Pork Market formula*. Selon Len Steiner, les transactions basées en partie sur le *cutout* tomberaient dans cette dernière catégorie, celle-ci incluant aussi d'autres références que le *cutout*. En 2020, la proportion de porcs vendus selon la *Swine or Pork Market formula*, a progressé, jusqu'à atteindre 30 % récemment.

Au fil du temps, le secteur porcin américain a inclus des mécanismes de détermination du prix des porcs tenant compte de la fluctuation de la valeur de la carcasse, telle que compilée par le USDA. L'addition du nouveau contrat à terme *Pork Cutout* permettra aux producteurs, abattoirs, transformateurs, grossistes et exportateurs d'adapter leur stratégie de gestion des risques en fonction de leur exposition aux soubresauts du marché de gros du porc.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Prix des porcs et valeur de la carcasse en 2020, États-Unis (moyenne hebdomadaire)



Jefo

La vie, en plus facile

AGRI
MARCHÉ

Producteur en tête.
Rendement à cœur.



Desjardins
Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

USA : DES INVENTAIRES DE MAÏS ET DE SOJA SOUS LES ATTENTES

Le 30 septembre, le USDA a fait paraître son rapport trimestriel sur les inventaires des grains au 1^{er} septembre 2020.

En ce qui concerne l'inventaire de maïs aux États-Unis, il a été estimé à 50,68 millions de tonnes, soit une baisse de 10 % par rapport à la même date en 2019. Ce recul a surpris les observateurs, puisqu'une hausse était attendue, à 57,15 millions de tonnes. Entre autres facteurs, Len Steiner croit qu'une diminution de la disponibilité des drêches de distillerie serait en cause. En effet, au second trimestre, des usines de fabrication d'éthanol ont suspendu leurs activités en raison de la chute du prix de l'essence causée par la COVID-19. Or, les drêches de distillerie sont un des sous-produits de ce secteur et leur production a donc été limitée. En conséquence, davantage de maïs aurait été utilisé en alimentation animale.

Quant à l'inventaire de soja, il a été estimé à 14,25 millions de tonnes, ce qui s'est traduit par une dégringolade de l'ordre de 42 % comparativement à pareille date en 2019. Ce niveau s'est situé sous les anticipations des analystes, qui s'attendaient en moyenne à un inventaire de l'ordre de 15,68 millions de tonnes.

Sources : USDA, Reuters, 30 sept., Daily Livestock Report, 2 oct. 2020

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre 2020 et de mars 2021 a bondi de l'ordre de

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2020-10-02	2020-09-25	2020-10-02	2020-09-25
déc-20	3,79 ¼	3,65 ¼	351,9	338,6
mars-21	3,89 ¼	3,73 ¼	346,9	333,1
mai-21	3,94 ¼	3,78 ¼	343,0	328,8
juil-21	3,98 ½	3,82 ½	341,9	327,8
sept-21	3,88 ¼	3,78 ¼	332,7	320,3
déc-21	3,91	3,84	325,2	314,4
mars-22	3,99 ¼	3,92	313,6	308,5
mai-22	4,02	3,96 ¼	311,3	307,7

Source : CME Group

0,15 \$ US le boisseau dans les deux cas. En ce qui concerne le tourteau de soja, la valeur des contrats venant à échéance en décembre et mars a grimpé de 13,3 \$ US et 13,8 \$ US la tonne courte, respectivement.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **2 octobre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,70 \$ + décembre 2020, soit 216 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,76 \$ + décembre, soit 258 \$/tonne.

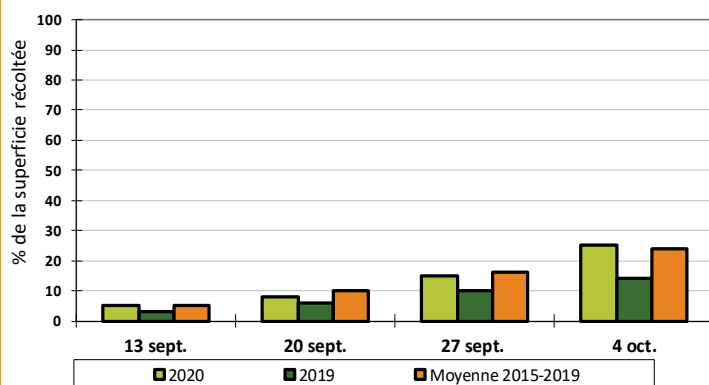
Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,58 \$ + décembre 2020, soit 212 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,11 \$ + décembre, soit 233 \$/tonne.

ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

La récolte de maïs se poursuit aux États-Unis et 25 % était complétée au 4 octobre dernier. C'est semblable à la moyenne des cinq années précédentes, s'élevant à 24 %. La proportion de la superficie récoltée se situe bien au-delà de celle observée à la même date en 2019, qui s'était chiffrée à 14 %.

Quant au soja, déjà 38 % de la superficie était récoltée, par rapport à 28 % pour la moyenne quinquennale. En 2019, cette proportion atteignait à peine 12 %.

État de l'avancement de la récolte de maïs aux États-Unis



Source : USDA

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : CONTESTATION DE LA LOI SUR LE LOGEMENT DES TRUIES EN CALIFORNIE

Le National Pork Producers Council (NPPC) et l'American Farm Bureau Federation (AFBF) ont porté en appel la proposition 12, un projet de loi californien qui traite de l'espace minimal requis pour le logement des animaux dans cet État, voté en novembre 2018, prétextant que ce dernier entrerait en conflit avec la loi sur le commerce aux États-Unis. Rappelons que la réglementation prévoit que, dès 2022, la superficie du logement des truies soit d'au moins 24 pied² afin de permettre aux animaux d'être élevés dans un espace suffisamment grand pour pouvoir se coucher, se lever, se retourner et se déplier complètement. La vente et l'importation de viande issue d'élevages ne respectant pas ces mesures seront prohibées.

Selon le NPPC et l'AFBF, le projet de loi imposerait un standard arbitraire aux États-Unis en ce qui a trait au logement des truies et réglementerait la production de porc au-delà de la juridiction de l'État californien.

Par ailleurs, la production de porc de la Californie serait relativement marginale. Néanmoins, l'État accaparerait près de 13 % de tout le porc consommé aux États-Unis. Conséquemment, une grande quantité de la viande de porc se retrouvant sur ce marché provient d'autres États américains. À titre indicatif, selon le NPPC et l'AFBF, approximativement 673 000 truies seraient nécessaires afin de satisfaire la demande sur le marché californien, alors que le cheptel reproducteur de l'État atteindrait près de 1 500 truies.

Enfin, moins de 1 % des producteurs de porcs aux États-Unis répondraient aux critères du projet de loi californien. La majorité des éleveurs du pays, soit près de 72 % d'entre-deux, utilisent un espace d'environ 14 pied² pour le logement de leurs truies. Cela ne permettrait pas à la truie de se retourner, mais réduirait le stress, les blessures et le taux de mortalité des porcelets. Les organismes anticipent que des dizaines de milliers de maternités devront être reconstruites et que des changements opérationnels importants devront être apportés en ce qui concerne les soins aux truies, ce qui engendrerait des entraves majeures à ce commerce entre les États.

Sources : Feedstuffs, National Hog Farmer et Swineweb, 28 sept. 2020

UE : TÖNNIES SOUHAITE PROFITER DE LA VAGUE ESPAGNOLE

Après l'italien Pini, c'est au tour du géant allemand Tönnies de vouloir profiter de la dynamique de la filière porcine espagnole. L'entreprise envisage de construire un nouvel abattoir en Aragon pour un montant de 75 millions € (113 millions \$). Le site disposerait d'une capacité d'abattage de 10 000 porcs par jour en tenant compte de deux quarts de travail, soit 2,5 millions de porcs abattus annuellement. L'établissement pourrait être opérationnel en 2024.

En Allemagne, la situation des travailleurs détachés dans l'industrie de la viande est revenue dans le débat public après la multiplication des cas de COVID-19 en abattoir. Un texte de loi interdisant le recours aux travailleurs détachés et intérimaires dans ce secteur a été présenté le 10 septembre dernier au Parlement fédéral allemand. Dans ce contexte, Tönnies souhaite changer sa politique salariale en Allemagne dès à présent. D'ici 2021, l'entreprise offrira un contrat à durée indéterminée (CDI) à environ 6 000 salariés en tenant compte de leur ancienneté.

Tönnies est le second abatteur de porcs en importance de l'Union européenne (UE). Il est responsable de l'abattage de plus de 20 millions de porcs par année en Allemagne et au Danemark.

Source : Baromètre porc, oct. 2020

CHINE : VERS L'AUTOSUFFISANCE EN PORC

La Chine, le premier importateur de porc à l'échelle mondiale, s'est donnée comme cible de devenir autosuffisante à 95 % en ce qui concerne sa production de porc. Pour se faire, le président Xi Jinping entend implanter des mesures afin d'améliorer l'efficacité et la sécurité dans l'industrie alimentaire, de réduire le gaspillage et d'encourager l'achat local. L'objectif étant de diminuer sa dépendance aux marchés étrangers, le pays souhaite également diversifier davantage la provenance de ses achats.

La production porcine du pays est composée en majorité de petits élevages dont la production ne dépasse pas 500 porcs par an. En ce sens, le gouvernement a défini un objectif de 70 % de la production qui proviendra des élevages à grande échelle d'ici 2025. La cible est augmentée à 85 % en 2030. À cet effet, selon le ministère de l'Agriculture chinois, plus de 11 000 sites de

NOUVELLES DU SECTEUR

production considérés à grande échelle seraient actuellement opérationnels. De plus, la Chine entend améliorer l'efficacité au niveau de l'abattage des animaux en construisant davantage d'abattoirs modernes et en fermant ceux de petite taille. Par ailleurs, les nouveaux établissements seront construits près des élevages afin de réduire la distance de transport et de limiter le risque de transmission des maladies.

Sources : Meatingplace et Swineweb, 2 oct. 2020

NDLR : Selon les estimations du USDA, en 2020, la production et la consommation de porc de la Chine pourraient se chiffrer respectivement à 36 millions et 40,3 millions de tonnes. Cela représente un ratio production sur consommation d'un peu plus de 89 %. Toutefois, en 2017, soit, la dernière année complète avant la découverte de la peste porcine africaine sur le territoire, ce ratio s'établissait à près de 98 %. La cible d'autosuffisance de 95 % de la Chine était donc déjà atteinte auparavant. L'objectif du gouvernement est peut-être davantage lié avec une restructuration de l'industrie qui la rendrait plus apte à contrôler la propagation de maladies épidémiques et, par conséquent, moins à risque.

VIETNAM : LE MARCHÉ TOUJOURS INFLUENCÉ PAR LA PESTE PORCINE AFRICAINE

De janvier à septembre 2020, selon un rapport du USDA, plus de mille foyers de peste porcine africaine ont été répertoriés au Vietnam, ce qui a engendré la destruction de quelque 43 200 porcs. En 2019, six millions de porcs ont été détruits en raison de cette pandémie. Rappelons que le virus a été découvert pour la première fois sur ce territoire en février 2019.

Selon les données du General Statistics Office du Vietnam, en juillet 2020, le cheptel porcin du pays s'est affiché à 25,18 millions de porcs, ce qui correspond à une diminution de l'ordre de 18 % comparativement au niveau antérieur à la peste porcine africaine. De plus, en 2020, les éclosions du virus surviennent principalement dans de petits élevages qui ne sont pas en mesure d'appliquer une biosécurité suffisante. D'ailleurs, le pays éprouve de la difficulté à reconstruire son cheptel en raison du risque de récurrence de la maladie. En effet, 45 % des foyers se situent sur des sites ayant déjà un historique de contamination.

Par ailleurs, les producteurs les plus importants du pays se développent rapidement comparativement au reste du secteur. Selon le ministère de l'Agriculture et du Développement rural du Vietnam, en juillet 2020, le cheptel combiné des 16 entreprises les plus imposantes représentait environ 4,9 millions de têtes, soit une hausse de 53 % comparativement à l'inventaire de janvier. D'ici la fin de l'année, celui-ci pourrait croître d'un autre 9 % et atteindre 5,36 millions de porcs.

Pour ce qui est de la production, elle aurait chuté de près de 9 % au premier semestre de 2020. Selon un rapport de Rabobank, elle pourrait s'affaîsser de 8 % à 11 % en 2020 par rapport à 2019.

Quant aux importations du pays, de janvier à juillet, elles se sont établies à quelque 93 000 tonnes, en essor de 223 % par rapport à la même période en 2019. En ce qui a trait aux envois du Canada vers le Vietnam, de janvier à juin 2020, ils ont atteint plus de 13 000 tonnes, ce qui en fait le 7^e acheteur en importance de porc canadien. Notons que depuis le 25 mai, le Vietnam a annoncé des réductions tarifaires de 5 % et 3 % sur le porc congelé et réfrigéré, respectivement. Celles-ci s'appliquent à la liste des nations les plus favorisées du pays et seront applicables jusqu'à la fin de 2020.

Quant au prix des porcs, l'offre inférieure cause un déséquilibre sur le marché qui le propulse vers le haut. En août 2019, ce dernier s'est affiché à environ 42 000 dongs/kg de poids vif (2,40 \$). Il a ensuite connu une croissance de l'ordre de 114 % pour terminer l'année à 90 000 dongs/kg (5,13 \$). Le prix des porcs au Vietnam aurait atteint son apogée en mai 2020 à plus de 105 000 dongs/kg (5,99 \$). Depuis, il affiche une tendance baissière, mais demeure supérieur au prix ciblé par les autorités locales, par des écarts de 11 % à 19 %.

Enfin, la situation a poussé les différents paliers de gouvernement à dépenser plus de 13,23 milliards de dongs (754 millions \$) afin de lutter contre la peste porcine africaine. Ces mesures comprennent, entre autres, des subventions aux producteurs afin d'améliorer la biosécurité et la technologie utilisée sur les sites de production, l'accès à des prêts bancaires et la recherche pour un vaccin.

Sources : USDA, 28 sept. 2020 et Banque du Canada

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



écho P^{ARC}RC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 21, numéro 27, 13 octobre 2020 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 41 (du 05/10/20 au 11/10/20)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	66 355
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	208,80 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	193,00 \$
	Indice moyen ²		111,65
	Poids carcasse moyen ²	kg	109,97
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	215,48 \$
Total porcs vendus ³		têtes	140 787
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	77,25 \$
Porcs abattus		têtes	2 730 000
Poids carcasse moyen		lb	211,97
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	94,11 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3284 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

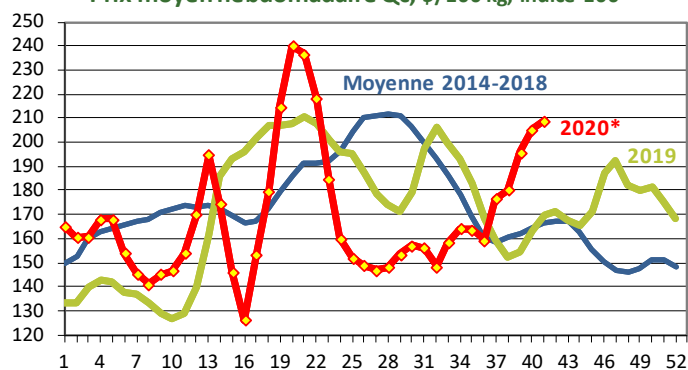
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 40 (du 28/09/20 au 04/10/20)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	232,89 \$	186,78 \$
15 % les plus bas	à l'indice	191,39 \$	152,49 \$
15 % les plus élevés		276,81 \$	239,38 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,98	104,66
Total porcs vendus	Têtes	118 522	4 038 790

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



*Les prix des semaines 18 à 23 ont été révisés à la suite de la décision de la RMAAQ, rendue le 10 juin 2020.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a atteint 208,80 \$/100 kg, en hausse de 3,44 \$ (+1,7 %) par rapport à la semaine précédente. À titre indicatif, il surpasse le prix de 2019 et la moyenne 2014-2018 à la semaine 41 par des marges respectives de 39 \$ (+23 %) et de 42 \$ (+25 %).

Aux États-Unis, le ratio du prix au comptant sur la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) est demeuré sous le seuil de 90 %. Conséquemment, la borne minimum définie selon la Convention de mise en marché s'est appliquée et le prix québécois a suivi la montée de la valeur du *cutout*.

Sur le marché des changes, le dollar américain s'est déprécié par rapport à son homologue canadien (-0,7 %), tempérant la progression du prix au Québec. D'une part, les investisseurs auraient retrouvé un certain appétit pour le risque, ce qui aurait tiré la demande pour le billet vert vers le bas. De l'autre, la reprise de la croissance du prix du pétrole après un creux de trois semaines a contribué à renforcer le huard.

Quant aux ventes, elles se sont chiffrées à environ 140 800 porcs. Ces dernières sont inférieures à celles observées à pareille date en 2019 par une différence de quelque 3 900 têtes (-3 %).

L'ÉLEVAGE
COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG
DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymet.com
suivez-nous sur

ALPHA GENE
OLYMPIQUE

MARCHÉ DU PORC

PRIX DE POOL FINAL DE LA FÊTE DU TRAVAIL

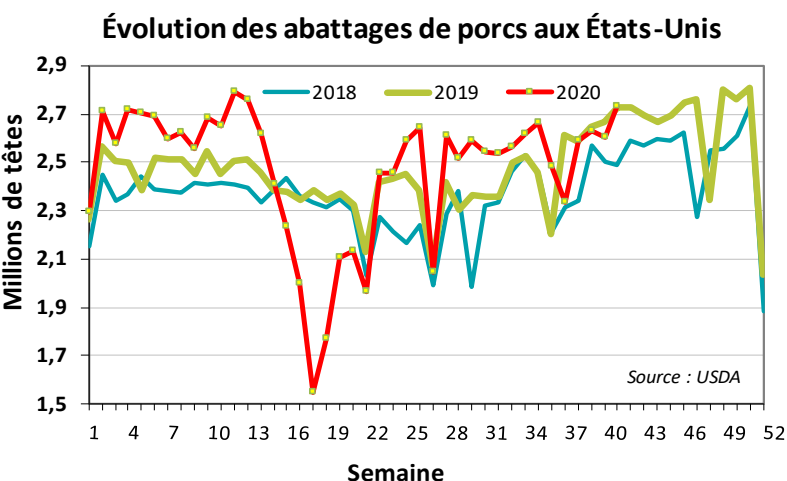
En raison des problèmes informatiques survenus la semaine dernière chez Olymel, les résultats des ventes couvrant les cinq semaines de la fête du Travail, soit les abattages du 30 août au 3 octobre 2020, ne sont pas encore connus. Dès que la situation sera rétablie et que les données nécessaires seront disponibles, les Éleveurs de porcs du Québec seront en mesure de procéder au calcul du prix de pool final et par conséquent, de procéder au versement de l'ajustement pour ces semaines (36 à 40).

PRIX DE POOL PRÉLIMINAIRE DE L'ACTION DE GRÂCE

Pendant les semaines 41 à 44, soit du 4 octobre au 31 octobre, la Mise en marché appliquera un prix de pool préliminaire (100 kg à l'indice 100) pour la fête de l'Action de grâce. En ce qui concerne les porcs Qualité Québec, le prix de pool préliminaire est de 193 \$. Dans la semaine du 1^{er} novembre, la Mise en marché ajustera le prix de pool préliminaire remis aux éleveurs en fonction des revenus réels obtenus de la vente des porcs auprès des abattoirs, selon le poids et l'indice de chaque porc livré durant cette période.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière, le prix des porcs aux États-Unis s'est établi à 77,25 \$ US/100 lb, ce qui représente une hausse de 1,69 \$ US (+2,2 %) par rapport à la semaine d'avant. Il s'agit d'une augmentation pour une 14^e semaine consécutive, période durant laquelle le prix a grimpé de près de 71 %. Lorsque comparé au niveau de 2019 et à la moyenne 2014-2018 à la même période, ce prix est supérieur par des marges respectives de 18 \$ US (+30 %) et 4 \$ US (+6 %).



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	9-oct	2-oct	9-oct	2-oct	sem.préc.
OCT 20	78,12	74,50	191,00	182,15	8,85 \$
DÉC 20	67,12	62,50	164,11	152,81	11,30 \$
FÉV 21	70,55	67,67	172,49	165,45	7,04 \$
AVR 21	74,57	72,20	182,32	176,53	5,79 \$
MAI 21	78,57	76,75	192,10	187,65	4,45 \$
JUIN 21	82,92	81,37	202,74	198,95	3,79 \$
JUILLET 21	82,85	81,15	202,57	198,41	4,16 \$
AOÛT 21	81,32	79,80	198,83	195,11	3,72 \$
OCT 21	68,12	67,22	166,55	164,35	2,20 \$
DÉC 21	62,97	62,00	153,96	151,59	2,37 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3297

Indice moyen : 110,905

Sur le marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse américaine a progressé de quelque 2,1 \$ US (+2 %) et a clôturé la semaine à 94,1 \$ US/100 lb. Celle-ci a été poussée vers le haut par des croissances de la valeur du soc (+8,1 \$ US), des côtes (6,7 \$ US), de la longe (+5,2 \$ US) et du flanc (+5,1 \$ US). Comparée à la valeur du *cutout* à pareille date en 2019 et à la moyenne 2014-2018, elle se situe au-dessus, par des écarts de 18 \$ US (+23 %) et 7 \$ US (+7 %).

Pour ce qui est des abattages aux États-Unis, ils se sont fixés à environ 2,73 millions de porcs, soit un gain de 127 000 têtes (+5 %) par rapport à la semaine précédente. Il s'agit d'un nombre de porcs abattus semblable à 2019, à la semaine 41.

Au cumulatif en 2020, les abattages ont dépassé le seuil de 100 millions de têtes, et ce, une semaine plus rapidement que l'an dernier.

Enfin, Rick Kment du DTN AgDayta note qu'en raison de la découverte de la peste porcine africaine en Allemagne, une hausse des exportations américaines est anticipée. Toutefois, les effets sur le prix des porcs aux États-Unis devraient se faire sentir davantage avec le temps. Par ailleurs, la croissance du prix au comptant s'est légèrement érodée la semaine dernière, ce qui peut être un indicateur que l'offre de porcs est encore abondante sur le marché américain.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE :

RECU DES INVENTAIRES DE REPORT DE MAÏS ET DE SOJA

Vendredi dernier, le USDA a rendu public son rapport mensuel sur l'offre et la demande. En ce qui concerne le maïs américain, les inventaires de début de la présente année de commercialisation (2020-2021) ont été abaissés à 50,7 millions de tonnes (-11 %). Ceci est principalement dû à la révision de la quantité destinée à l'alimentation animale lors de l'année précédente (2019-2020), laquelle a été revue à la hausse (+4 %). Du côté de la production, l'estimation de la surface récoltée a été légèrement réduite, de sorte que la récolte s'établirait à 374 millions de tonnes (-1 %). Ceci en ferait néanmoins la 2^e récolte de maïs américain en importance suivant le record de 2016-2017.

Du côté des composantes de la demande de maïs, peu de changements ont été apportés. En fin de compte, l'inventaire de report a été amputé à 55 millions de tonnes (-13 %). Le ratio stock/utilisation passerait ainsi de 17,1 % à 14,9 %, un niveau semblable à la moyenne quinquennale.

Pour ce qui est du soja, en 2020-2021, le USDA a aussi ajusté à la baisse ses projections des inventaires de début à 14,2 millions de tonnes (-9 %). De plus, la production de la présente saison a été quelque peu abaissée à 116,2 millions de tonnes. Par rapport aux volumes récoltés depuis 2015, un tel niveau de production serait somme toute relativement élevé.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2020-10-09	2020-10-02	2020-10-09	2020-10-02
déc-20	3,95	3,79 ¾	363,7	351,9
mars-21	4,02 ¼	3,89 ¼	351,8	346,9
mai-21	4,06 ½	3,94 ¾	345,8	343,0
juil-21	4,09 ½	3,98 ½	344,1	341,9
sept-21	3,95 ½	3,88 ¼	332,2	332,7
déc-21	3,96 ¾	3,91	323,6	325,2
mars-22	4,04	3,99 ¼	311,0	313,6
mai-22	4,06 ½	4,02	308,9	311,3

Source : CME Group

En ce qui a trait à la demande, le USDA a augmenté la quantité de soja destinée à l'exportation à 59,9 millions de tonnes (+4 %). Étant donné les importants achats chinois des dernières semaines, cela n'a pas surpris les analystes. S'il se confirme, il s'agirait d'un niveau record. En somme, l'inventaire de report a dégringolé à 7,9 millions de tonnes (-37 %). Le ratio stock/utilisation chuterait de 10,4 % à 6,4 %. Il faut remonter à 2015-2016 pour trouver un inventaire de report aussi faible. Le recul est d'autant plus impressionnant qu'en 2018-2019, il avait atteint un sommet de 24,7 millions de tonnes.

Sources : Grainwiz et USDA, 9 oct. 2020

Offre et demande de soja aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2019/2020	2020/2021	2020/2021
		estimé	prév. sept.	prév. oct.
Offre (millions de tonnes)	Inventaire de début	24,7	15,6	14,2
	Production	96,7	117,4	116,2
	Offre totale	121,8	133,4	130,8
Demande (millions de tonnes)	Trituration	58,9	59,3	59,3
	Exportation	45,6	57,8	59,9
	Semences et résiduel	3,0	3,8	3,7
	Demande globale	107,6	120,9	122,9
Inventaire de report (millions de tonnes)		14,2	12,5	7,9
Ratio inventaire de report et utilisation		13,2 %	10,4 %	6,4 %

Source : USDA, octobre 2020

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 9 octobre dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,62 \$ + décembre 2020, soit 219 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,70 \$ + décembre, soit 262 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,62 \$ + décembre 2020, soit 219 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,13 \$ + décembre, soit 239 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : CAPACITÉ D'ABATTAGE SEMBLABLE À 2019

Steve Meyer, économiste chez Kerns and Associates, a fait paraître les résultats de l'édition 2020 de son sondage annuel auprès des principales entreprises d'abattage de porcs aux États-Unis. En 2020, la capacité d'abattage serait d'approximativement 2 765 000 têtes sur une base hebdomadaire, en supposant une semaine comprenant 5,4 jours d'activité. Cela correspond à un niveau pratiquement égal à 2019. L'analyse de Meyer présume trois hypothèses : il y a suffisamment de porcs sur le marché, la marge des abattoirs est assez élevée afin d'inciter les entreprises à maintenir leur cadence à un niveau soutenu et la main-d'œuvre est suffisante. À noter que les données fournies par les abattoirs tenaient compte des mesures implantées en vue de prévenir et contrôler la propagation de la COVID-19.

En première position, Smithfield a refusé de se prêter au jeu et n'a pas répondu au sondage, prétextant des litiges en cours. En conséquence, Meyer a utilisé les données de 2019 afin d'effectuer son classement. Selon lui, ces chiffres devraient être suffisamment représentatifs en ce qui a trait à la capacité physique des établissements. Cependant, sur le plan des capacités d'exploitation réelles, plusieurs questions demeurent, entre autres à propos de l'abattoir de Tar Heel, lequel a connu des problèmes de main-d'œuvre qui ont limité les activités de 20 % à 30 %.

Un changement important par rapport à 2019 est l'augmentation de la capacité d'abattage de l'établissement de Seaboard Farms à Guymon en Oklahoma de 2 000 têtes/jour (+10 %), portant son nombre de porcs abattus journalier à environ 22 500. Par la même occasion, Seaboard Farms s'est hissé au 5^e rang du classement du palmarès, délogeant Triumph Foods.

En treizième position, Iowa Premium Pork a ouvert un second établissement d'abattage à Luverne au Minnesota en avril dernier. Celui-ci possède une capacité de 2 100 têtes sur une base journalière, portant le total de l'entreprise à quelque 5 300 porcs/jour. En outre, l'abattoir de WholeStone Farms à Fremont, Nebraska, a ajouté 825 têtes à sa capacité journalière d'abattage.

Palmarès des principales entreprises d'abattage de porcs aux États-Unis, automne 2020

Entreprises	Nombre d'abattoirs	Capacité estimée (têtes/jour)	Var. 20/19
1. Smithfield	10	130 300	0 %
2. JBS (Swift)	5	93 000	0 %
3. Tyson Foods (IBP)	7	81 800	1 %
4. Clemens Food Group	2	23 700	0 %
5. Seaboard Farms	1	22 500	10 %
6. Triumph Foods	1	21 300	-1 %
7. Seaboard Triumph Foods	1	20 400	0 %
8. Hormel	1	19 000	0 %
9. Indiana Packing	1	16 700	-3 %
10. WholeStone Farms	1	11 500	8 %
11. Prestage Foods	1	10 000	0 %
12. Agar Foods	1	7 400	0 %
Autres entreprises		54 770	0 %
Total		512 370	0 %
Total hebdomadaire		2 765 448	0 %

Source : National Hog Farmer, 5 oct. 2020

Parmi les réductions notables, la capacité d'abattage de J.H. Routh Packing en Ohio, a diminué de 1 300 porcs/jour (-31 %). Le principal vecteur de cette baisse serait les problèmes de main-d'œuvre, lesquels pourraient être permanents, juge l'entreprise. Conséquemment, celle-ci a glissé de la 16^e à la 18^e position du palmarès.

En somme, l'enjeu est de déterminer le niveau auquel cette capacité peut être utilisée. Meyer soutient que, dans les dernières semaines, les données récoltées chez les principaux abattoirs indiquent qu'il pourrait atteindre un peu plus de 96 %, soit environ 2,66 millions de têtes/semaine. En ajoutant des quarts de travail le samedi qui rehausseraient la semaine moyenne d'activité à 5,8 jours, la capacité totale des États-Unis s'établirait à 2,97 millions de porcs. Selon une utilisation à 96 %, cela représente quelque 2,85 millions de têtes sur une base hebdomadaire. Par ailleurs, il s'agirait d'un gain important comparativement au plus fort de la crise de la COVID-19, en fin avril et début-mai, alors que seulement 60 % de la capacité était utilisée.



BY/PAR MONITROL



NOUVELLES DU SECTEUR

Enfin, Meyer estime qu'en fonction des données parues dans le rapport *Hogs and Pigs* publié le 24 septembre, l'offre de porcs devrait excéder la capacité totale d'abattage lors de chaque semaine complète d'activité, pour le reste de 2020.

Source : National Hog Farmer, 5 oct. 2020

USA : EXPORTATIONS À LA HAUSSE EN 2020

De janvier à août 2020, les exportations de viande et de produits de porc des États-Unis se sont établies à plus de 1,99 million de tonnes et généré des recettes de 5,13 milliards \$ US, ce qui représente des essors respectifs de 17 % et 18 % en volume et en valeur par rapport aux mêmes mois en 2019. Néanmoins, la tendance haussière s'est renversée depuis le mois de juin. En effet, de juin à août, le tonnage et les revenus des ventes américaines se sont abaissés en moyenne de 3 % et de 11 %, respectivement, comparativement aux mêmes mois en 2019.

Les achats de la Chine/Hong Kong de janvier à août ont explosé de 107 % en volume et de 136 % en valeur par rapport à la même période en 2019. Toutefois, en matière de volume, une baisse de ceux-ci de 3 % a été observée au mois d'août comparativement au même mois l'année précédente. Il s'agit du premier mois en 2020 générant un volume moindre que son homologue de 2019.

Sur les autres marchés asiatiques d'importance, les ventes vers le Japon ont connu une légère croissance de 1 % en volume et de 4 % en valeur. Quant aux envois vers la Corée du Sud, ils ont chuté de 23 % et de 22 % en volume et en valeur, respectivement.

Enfin, en Amérique du Nord, le Mexique a réduit ses achats de porc américain de 8 % et 15 % en volume et en valeur. Inversement, au Canada, le tonnage et les recettes des exportations ont chacun augmenté d'environ 4 %.

Source : USMEF, 6 oct. 2020

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis Principales destinations, janvier à août 2020

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2019	Millions \$ US	Var. p/r 2019
Chine/Hong Kong	737 956	107 %	1 697,6	136 %
Mexique	435 553	-8 %	701,9	-15 %
Japon	253 362	1 %	1 065,7	4 %
Canada	146 598	4 %	538,5	4 %
Corée du Sud	112 855	-23 %	322,2	-22 %
Autres destinations	306 774	-9 %	799,8	-7 %
Total	1 993 098	17 %	5 125,8	18 %

Source : USMEF, 6 oct. 2020

DANISH CROWN : EMBAUCHE MASSIVE D'EMPLOYÉS

Le géant européen Danish Crown a procédé à l'embauche massive de 375 employés dans trois de ses abattoirs afin d'accroître sa capacité d'abattage et de répondre à la demande étrangère de porc, particulièrement en Asie. Il s'agirait de la plus grande campagne de recrutement de l'entreprise depuis près de 15 ans. Selon le président de Danish Crown, Soren F. Eriksen, il est estimé que cela permettra d'abattre 15 000 porcs de plus par semaine.

Le fait que l'Allemagne puisse moins exporter en dehors de l'Europe crée un avantage pour Danish Crown, qui peut désormais mieux rémunérer les éleveurs danois par rapport aux prix que ces derniers obtiendraient pour leurs animaux en les envoyant en Allemagne et en Pologne.

Au cours des 18 derniers mois, la demande pour le porc danois a été vigoureuse. Cette demande pourrait s'accroître davantage, particulièrement en Asie où de multiples pays ont imposé des interdictions d'importer le porc allemand depuis la découverte de la peste porcine africaine sur ce territoire. La Chine est déjà le principal marché pour le porc danois. En outre, les possibilités de commerce se développeraient de plus en plus au Japon, en Corée du Sud, en Australie et en Asie du Sud-Est.

Source : Meatingplace, 5 oct. 2020

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)

Les Éleveurs
de porcs du Québec



écho P^{ORC}

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 21, numéro 28, 19 octobre 2020 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 42 (du 12/10/20 au 18/10/20)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	55 680
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	209,74 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	193,00 \$
	Indice moyen ²		111,49
	Poids carcasse moyen ²	kg	110,46
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	215,18 \$
Total porcs vendus ³		têtes	113 541
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	78,07 \$
Porcs abattus		têtes	2 688 000
Poids carcasse moyen		lb	212,52
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	95,39 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3157 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

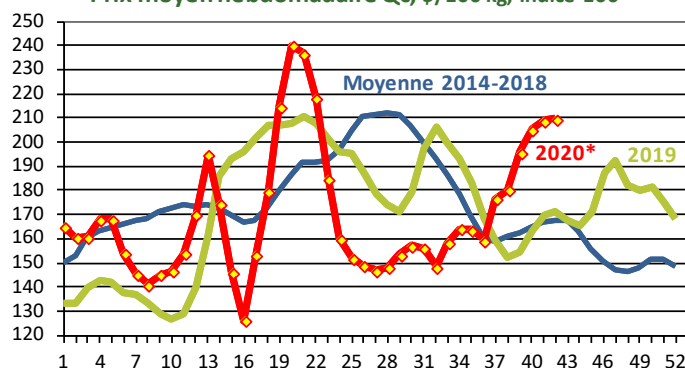
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 41 (du 05/10/20 au 11/10/20)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	238,16 \$
	15 % les plus bas		201,13 \$
	15 % les plus élevés		283,62 \$
	Poids carcasse moyen	kg	104,96
Total porcs vendus		Têtes	113 157

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



*Les prix des semaines 18 à 23 ont été révisés à la suite de la décision de la RMAAQ, rendue le 10 juin 2020.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a semblé plafonner, la semaine dernière, sa progression se limitant à un maigre 0,94 \$ (+0,5 %). Il a ainsi clôturé à 209,74 \$/100 kg. Ceci contraste avec la tendance des cinq dernières semaines, où il a grimpé de plus de 50 \$ (+31 %).

Au sud de la frontière, le ratio du prix au comptant sur la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) s'est situé sous la barre de 90 %. Conséquemment, la borne minimale définie selon la Convention de mise en marché s'est appliquée et le prix québécois a suivi la montée de la valeur du *cutout*.

Sur le marché des changes, le billet vert s'est déprécié de façon notable par rapport au huard (-1 %), freinant la croissance du prix au Québec. Entre autres facteurs, un certain optimisme quant à la situation économique mondiale aurait diminué l'intérêt des investisseurs envers le dollar américain, ce qui aurait contribué à sa dévalorisation comparativement à plusieurs devises, dont le huard. De plus, ce dernier a été soutenu par les données sur la création d'emploi au Canada en septembre, qui ont surpassé les prévisions des analystes, de l'ordre du double.

En raison du congé de l'Action de grâce, les ventes ont à peine atteint les 113 500 porcs. Il s'agit d'un nombre inférieur à la

Assemblée générale
annuelle virtuelle
des Éleveurs de
porcs du Québec

LE 5
NOVEMBRE
2020

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

semaine comprenant ce congé en 2019, par un écart de 5 700 têtes. En comparaison avec des semaines incluant ce même congé, il faut remonter à 2014 pour trouver un nombre inférieur, à 110 400 têtes.

PRIX DE POOL FINAL DE LA FÊTE DU TRAVAIL

Les résultats des ventes couvrant les cinq semaines de la fête du Travail, soit les abattages du 30 août au 3 octobre 2020, sont maintenant connus. Comme les porcs livrés durant cette période ont été payés selon un prix de pool préliminaire, un ajustement à l'indice 100, calculé en fonction du poids et de l'indice de chacun des porcs abattus, a été versé la semaine dernière. En ce qui concerne les porcs Qualité Québec, le prix de pool final a été fixé à 183,46 \$/100 kg à l'indice 100 pour ces semaines (36 à 40).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, la tendance à la hausse qui perdure depuis 15 semaines a montré des signes d'essoufflement la semaine dernière. En effet, le prix des porcs a affiché sa plus faible augmentation depuis la mi-juillet, celle-ci se chiffrant à 0,81 \$ US (+1 %) par rapport à la semaine précédente. En fin de compte, le prix s'est fixé à 78,07 \$ US/100 lb.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, la valeur recomposée de la carcasse a clôturé la semaine à 95,4 \$ US/100 lb, grâce à une progression de 1,3 \$ US (+1 %). Ce niveau a surpassé 2019 et la moyenne 2014-2018, par des écarts de 23 % et 10 %, respectivement. Ces six dernières semaines, cette valeur a cumulé des hausses totalisant 22,4 \$ US (+31 %). Si certains analystes guettent le moment où cette envolée prendra fin, Meyer se montre plutôt

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	16-oct	9-oct	16-oct	9-oct	sem.préc.
DÉC 20	69,80	67,12	170,19	163,65	6,53 \$
FÉV 21	70,95	70,55	172,99	172,02	0,98 \$
AVR 21	73,65	74,57	179,57	181,82	-2,24 \$
MAI 21	77,67	78,57	189,38	191,57	-2,19 \$
JUIN 21	81,85	82,92	199,57	202,18	-2,61 \$
JUILLET 21	81,67	82,85	199,13	202,01	-2,88 \$
AOÛT 21	80,02	81,32	195,11	198,28	-3,17 \$
OCT 21	67,50	68,12	164,58	166,09	-1,51 \$
DÉC 21	62,85	62,97	153,24	153,53	-0,29 \$
FÉV 22	67,00	66,70	163,36	162,63	0,73 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3265

Indice moyen : 110,945

optimiste, estimant qu'elle pourrait demeurer au-dessus de 90 \$ US durant le 4^e trimestre.

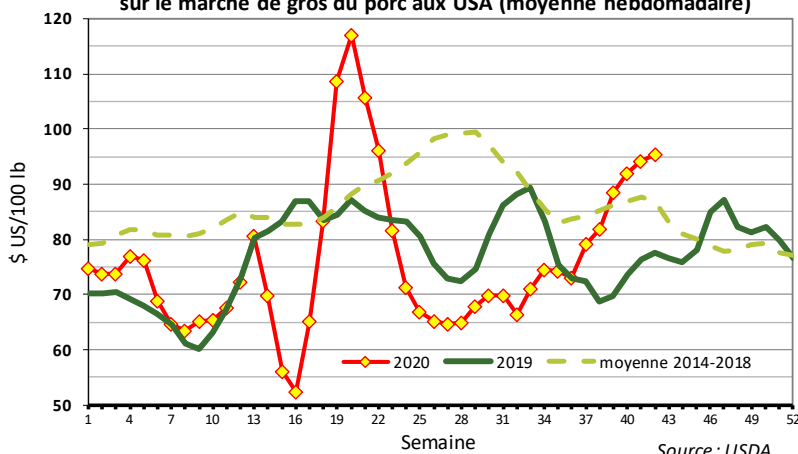
Du côté de la demande en porc, celle du marché au détail serait excellente, d'après Meyer. Selon ses calculs, en août, les dépenses réelles par habitant en porc ont surpassé celles observées le même mois en 2019, de l'ordre de 6 %. Au total de janvier à août 2020, elles ont dépassé les dépenses enregistrées en 2019, à la même période, par une marge de 2 %, en dépit des perturbations liées à la COVID-19.

Quant à l'offre, au 4^e trimestre, la production de porc pourrait être un peu inférieure à celle normalement attendue étant donné la cadence d'abattage limitée cette année. Cela s'expliquerait par la faible disponibilité de la main-d'œuvre et les risques de récurrences de cas de COVID-19 chez les employés des abattoirs.

À plus court terme, toutefois, les prochaines quatre à six semaines risquent d'être difficiles. En effet, la semaine dernière, le poids moyen de carcasse a atteint 212,5 lb (96,4 kg, découpe américaine), repassant au-dessus du niveau de 2019 à pareille date, ce qui laisse croire que le refoulement des porcs aurait empiré dernièrement. Par conséquent, les abattoirs pourraient être débordés par le nombre de porcs prêts à commercialiser. À cela s'ajoutent les températures plus fraîches et l'arrivée du maïs de la nouvelle récolte, ce qui tend à exacerber le phénomène. C'est un dossier à suivre.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution de la valeur estimée de la carcasse sur le marché de gros du porc aux USA (moyenne hebdomadaire)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre 2020 et de mars 2021 a affiché une hausse d'environ 0,06 \$ US le boisseau dans les deux cas. En ce qui concerne le tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en décembre et en mars ont progressé de 3,8 \$ US et 2,5 \$ US la tonne courte, respectivement.

Du côté du maïs, la production hebdomadaire américaine d'éthanol a connu une hausse pour une deuxième semaine d'affilée. Elle s'est établie à 937 000 barils/jour, soit une augmentation de 14 000 barils/jour. Cependant, cette nouvelle doit être mise en perspective : avant la COVID-19, le niveau hebdomadaire moyen de la production était supérieur à un million de barils/jour.

En ce qui concerne le soja, la trituration en septembre a baissé à son plus bas niveau en un an, soit quelque 4,40 millions de tonnes. Toutefois, non seulement ce niveau est supérieur aux attentes du marché, mais il représente un record pour un mois de septembre.

Les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation se sont montrées en dessous des attentes pour le maïs, mais bonnes pour le soja. Elles ont totalisé 655 000 tonnes de maïs et 2,6 millions de tonnes de soja. En raison de la demande record chinoise, les exportations ont démarré en trombe cette année, alors que les États-Unis ont eu un scénario diamétralement

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2020-10-16	2020-10-09	2020-10-16	2020-10-09
déc-20	4,02	3,95	367,5	363,7
mars-21	4,07	4,02 ¼	354,3	351,8
mai-21	4,08 ½	4,06 ½	348,4	345,8
juil-21	4,08 ¾	4,09 ½	347,0	344,1
sept-21	3,95	3,95 ½	334,6	332,2
déc-21	3,95 ¾	3,96 ¾	324,9	323,6
mars-22	4,03 ¼	4,04	315,6	311,0
mai-22	4,05 ¾	4,06 ½	313,8	308,9

Source : CME Group

opposé l'an passé. La Chine a importé 74,5 millions de tonnes de soja de janvier à septembre, soit 10 millions de tonnes de plus que pendant les neuf premiers mois de 2019.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **16 octobre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,70 \$ + décembre 2020, soit 225 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,64 \$ + décembre, soit 262 \$/tonne.

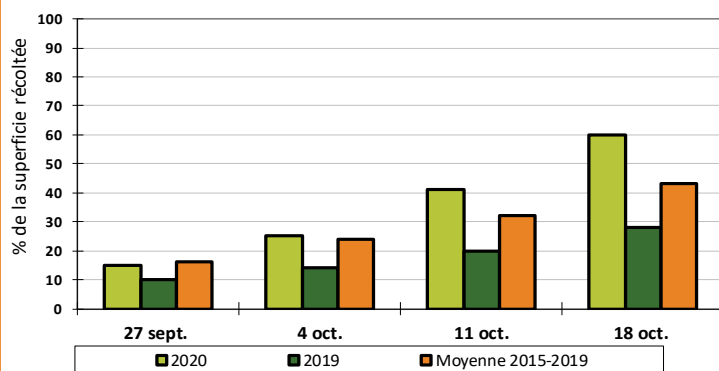
Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,70 \$ + décembre 2020, soit 225 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,17 \$ + décembre, soit 244 \$/tonne.

ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

La récolte de maïs progresse rapidement aux États-Unis grâce au temps sec et 60 % étaient complétées au 18 octobre. C'est supérieur à la moyenne des cinq années précédentes, à la même période (43 %). Par rapport à 2019, où elle avait atteint 28 %, la proportion de la superficie moissonnée montre une forte avance.

Quant au soja, 75 % de la superficie était récoltée, par rapport à 58 % pour la moyenne quinquennale.

État de l'avancement de la récolte de maïs aux États-Unis



Source : USDA

NOUVELLES DU SECTEUR

UE : HAUSSE DU CHEPTEL EN 2020

Selon l'enquête de printemps sur le cheptel porcin de l'Union européenne (UE), ce dernier serait en hausse d'environ 1,4 % par rapport à la même période en 2019. Ces données représentent plus de 90 % du cheptel de l'UE, réparti en 14 pays comprenant le Royaume-Uni et proviennent d'une requête effectuée le 15 octobre. De plus, le nombre de truies reproductrices aurait également connu une augmentation de l'ordre de 0,6 %. Ces chiffres témoignent des bons résultats que les éleveurs ont pu connaître au cours de l'année 2019, mais les situations restent variées selon les pays.

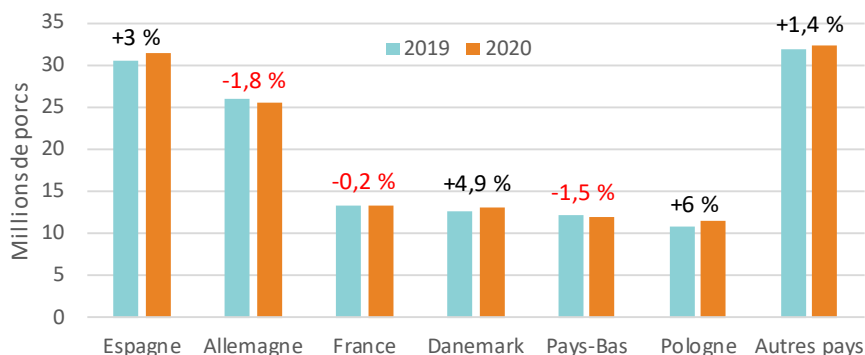
En Espagne, où l'on retrouve le troupeau le plus important des pays membres de l'UE, une progression d'environ 3 % a été observée comparativement à 2019. Notons que le cheptel porcin espagnol affiche une augmentation moyenne de 2 % par année depuis 2013. En outre, le nombre de truies reproductrices du pays s'est accru de près de 0,7 %, ce qui indique une continuité de la croissance de la production dans les prochains mois.

Inversement, en Allemagne, le nombre total de porcs démontre une diminution de 1,8 % par rapport à 2019. En outre, la tendance vers le bas de la production devrait se poursuivre dans les mois à venir, puisque le cheptel de truies est aussi en baisse de 1,6 %. La progression de la peste porcine africaine sur le territoire pourrait avoir un effet baissier sur l'activité de naissage et réduire encore davantage le nombre de reproducteurs.

Parmi les autres pays de l'UE ayant enregistré un accroissement de leurs cheptels figurent le Danemark (+4,9 %), la Pologne (+6 %) et l'Italie (+3,1 %), qui détiennent les 4^e, 6^e et 7^e troupeau en importance, respectivement. Quant aux cheptels de truies de ces mêmes pays, ils montrent des élévations respectives de 1,9 %, 5,3 % et 2,1 %.

Enfin, mentionnons qu'en France, le troupeau total s'est maintenu, mais le nombre de truies s'est abaissé de 1,3 %. Aux

Cheptel porcin de l'UE-14* (enquête de mai/juin)



*Plus de 90 % du cheptel de l'UE est compris dans 14 pays (incluant le Royaume-Uni)

Source : Eurostat

Pays-Bas, près de 500 élevages ont récemment cessé leur activité, ce qui s'est traduit par un déclin de 1,5 % du cheptel porcin du pays. Cependant, le nombre de reproducteurs est demeuré stable.

Sources : Baromètre porc et Eurostat, oct. 2020

UE : LE PORC ALLEMAND REDIRIGÉ VERS L'ITALIE ?

Chaque année, l'Italie importe plus d'un million de tonnes de viande de porc provenant des autres pays membres de l'UE. Son principal fournisseur est l'Allemagne, lequel a accaparé, de janvier à juillet 2020, près de 30 % des achats italiens. À titre indicatif, ces derniers ont atteint un peu moins de 172 000 tonnes, ce qui représente une diminution de l'ordre de 14 % comparativement à la même période en 2019.

Toutefois, l'Allemagne a perdu plusieurs marchés en Asie en raison de la découverte de la peste porcine africaine sur son territoire. Les exportateurs du pays devront donc vendre davantage de porc au sein de l'UE. En outre, la chute récente du prix du porc allemand devrait augmenter sa position concurrentielle. Ainsi, une partie de l'effet de la présence de cette maladie en Allemagne se traduira probablement par une croissance du porc vendu en Italie.

Source : Baromètre porc, oct. 2020

NOUVELLES DU SECTEUR

MONDE : HAUSSE DE LA PRODUCTION EN 2021

Selon l'édition d'octobre du rapport *Livestock and Poultry: World Markets and Trade*, publié par le USDA, la production mondiale de porc pourrait atteindre environ 102,16 millions de tonnes en 2021, soit une augmentation de l'ordre de 4 % par rapport au tonnage estimé en 2020. Malgré cette reprise anticipée, la production demeurera en dessous du niveau de 2018, de l'ordre de 10 %.

La croissance serait attribuable à un rebond de la production dans les pays affectés par la peste porcine africaine et, dans une moindre mesure, à la reprise des activités à la suite de la pandémie de COVID-19.

Le USDA prévoit des hausses significatives, entre autres, en Chine/Hong Kong (+9 %), au Brésil (+4 %), au Vietnam (+5 %) et aux Philippines (+6 %), respectivement 1^{er}, 4^e, 6^e, 8^e et 9^e producteurs en importance dans le monde.

En ce qui a trait à la production de la Chine/Hong Kong, elle pourrait s'établir à 41,58 millions de tonnes (+9 %) en 2021, ce qui représente un peu moins de 41 % du total du porc produit à travers le globe. À titre indicatif, cela démontre une chute de l'ordre de 24 % par rapport en 2017, soit la dernière année où le pays a été exempt de peste porcine africaine. À l'époque, la part de la production chinoise atteignait près de 49 % du total mondial.

Pour ce qui est du second producteur mondial de porc, l'UE, le tonnage produit devrait s'accroître marginalement comparativement à 2020 et représenterait quelque 24,15 millions de tonnes. En outre, le USDA ne s'attend pas à ce que la découverte de la peste porcine africaine en Allemagne ait un effet direct sur la production. Cet

Production, exportations et importations de porc selon le pays

Pays	Production		Importations		Exportations	
	2020 ^e	2021 ^p	2020 ^e	2021 ^p	2020 ^e	2021 ^p
	('000 t)	('000 t)	('000 t)	('000 t)	('000 t)	('000 t)
Chine/Hong Kong	38 061	41 575	5 180	4 860	100	125
UE	24 000	24 150	18	20	3 850	3 750
Etats-Unis	12 778	12 938	395	429	3 333	3 334
Brésil	4 125	4 275	2	5	1 200	1 250
Russie	3 520	3 600	10	10	110	130
Vietnam	2 240	2 350	160	150	10	10
Canada	2 110	2 110	270	270	1 500	1 470
Mexique	1 460	1 520	960	995	310	325
Philippines	1 275	1 350	150	200	1	1
Corée du Sud	1 396	1 315	570	615	1	2
Japon	1 285	1 295	1 425	1 445	3	3
Autres	5 625	5 682	1 225	1 320	398	419
Monde	97 875	102 160	10 365	10 319	10 816	10 819

e : estimations

p : prévisions

Source : *Livestock and Poultry: World Markets and Trade*, USDA, octobre 2020

évènement devrait davantage se répercuter sur le prix du porc en UE puisqu'une quantité importante sera redirigée sur le marché intérieur.

Aux États-Unis, la production atteindrait près de 12,94 millions de tonnes, ce qui démontre une augmentation de plus de 1 % par rapport à 2020 et l'établissement d'un niveau record. Celle-ci serait poussée par une hausse modeste du nombre de porcs abattus. Toutefois, le USDA prévoit un poids d'abattage légèrement inférieur, ce qui tempérerait la croissance de la production. De plus, il est anticipé que le marché domestique américain demeure relativement vigoureux, mais que la demande pour les exportations faiblisse, particulièrement en Chine.

Enfin, la production de porc du Canada devrait rester stable par rapport à 2020, à 2,11 millions de tonnes.

Source : USDA, oct. 2020

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



écho P^{ORC}

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 21, numéro 29, 26 octobre 2020 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 43 (du 19/10/20 au 25/10/20)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	63 856
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	217,00 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	203,00 \$
	Indice moyen ²		111,49
	Poids carcasse moyen ²	kg	111,08
	Revenus de vente estimés	\$/porc	251,40 \$
Total porcs vendus ³		têtes	134 942
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	78,47 \$
Porcs abattus		têtes	2 679 000
Poids carcasse moyen		lb	213,61
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	98,76 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3169 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

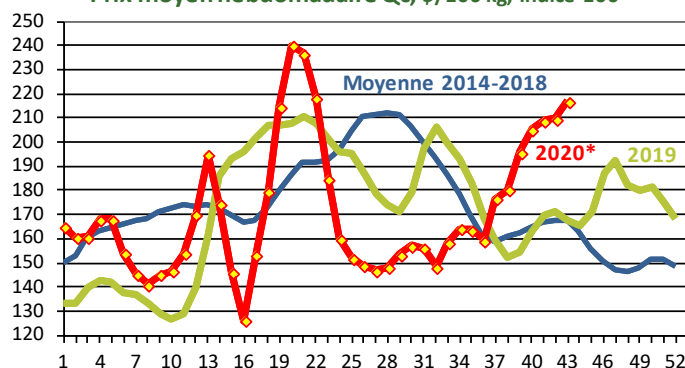
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 42 (du 12/10/20 au 18/10/20)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	239,07 \$	189,22 \$
15 % les plus bas	à l'indice	196,51 \$	154,69 \$
15 % les plus élevés		275,13 \$	241,29 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,96	104,71
Total porcs vendus	Têtes	86 776	4 238 723

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



*Les prix des semaines 18 à 23 ont été révisés à la suite de la décision de la RMAAQ, rendue le 10 juin 2020.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a connu une ascension de l'ordre de 7,26 \$ (+3,5 %) par rapport à la semaine antérieure, pour s'établir à 217 \$/100 kg. Seule l'année 2014 (219,64 \$) surpasse ce niveau, à la même semaine.

Chez nos voisins du sud, le rapport entre le prix au comptant et la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) est demeuré en deçà de la barre de 90 %. En conséquence, le prix fenêtré a été relevé au seuil minimum de 90 % de la valeur du *cutout* afin de se conformer à la Convention de mise en marché. Par rapport à un prix basé seulement sur celui des porcs

américains, le prix au Québec s'est affiché à un niveau supérieur de près de 25 \$ (+13 %), pour les porcs Qualité Québec, indice 100.

En ce qui a trait au marché des devises, le dollar américain n'a que peu varié par rapport à son homologue canadien, en moyenne. Son influence sur le prix des porcs a donc été modeste.

Les ventes ont totalisé quelque 134 900 porcs, un niveau inférieur à 2019 et 2018, par des marges d'environ 11 300 (-8 %) et 14 100 têtes (-9 %), respectivement. Pour une semaine 43, il faut remonter à l'année 2000 pour trouver un nombre inférieur.



L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE



alphenegeneolymel.com
suivez-nous sur 



ALPHA GENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

Par ailleurs, le prix de pool préliminaire de l'Action de grâce, applicable aux semaines 41 à 44, a été rehaussé de 10 \$/100 kg à l'indice 100. Le 21 octobre, les éleveurs ayant livré des porcs lors des semaines 41 et 42 ont d'ailleurs reçu une avance correspondant à ce montant.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché des porcs, le prix a évolué en dents de scie, la semaine dernière. Il a terminé la semaine à 78,47 \$ US/100 lb, ce qui représente une faible hausse de 0,4 \$ US (+0,5 %) par rapport à la semaine précédente.

Quant au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a connu un essor de l'ordre de 3,4 \$ US (+4 %), clôturant la semaine à 98,8 \$ US/100 lb en moyenne. Le jambon (+14,6 \$ US) et le flanc (+9,6 \$ US) sont responsables de cette valorisation de la carcasse.

Les abattages se sont chiffrés à 2,68 millions de têtes. Pour une semaine 43, c'est un nombre semblable à celui observé en 2019, mais largement supérieur à la moyenne de la période 2014-2018, par un écart de 13 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Au 30 septembre, les inventaires de porc réfrigéré ou congelé aux États-Unis se sont établis à près de 211 600 tonnes, un niveau largement en deçà de celui enregistré à pareille date en 2019 et à la moyenne 2014-2018, par des écarts de 22 % et 24 %. Par rapport aux mêmes mois en 2019, les inventaires de

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	23-oct	16-oct	23-oct	16-oct	sem.préc.
DÉC 20	67,02	69,80	163,05	169,82	-6,76 \$
FÉV 21	66,92	70,95	162,81	172,61	-9,80 \$
AVR 21	69,72	73,65	169,62	179,18	-9,56 \$
MAI 21	74,17	77,67	180,45	188,96	-8,52 \$
JUIN 21	78,90	81,85	191,96	199,13	-7,18 \$
JUILLET 21	79,07	81,67	192,37	198,69	-6,33 \$
AOÛT 21	78,02	80,02	189,81	194,68	-4,87 \$
OCT 21	67,07	67,50	163,17	164,22	-1,05 \$
DÉC 21	62,90	62,85	153,03	152,91	0,12 \$
FÉV 22	66,45	67,00	161,67	163,00	-1,34 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3239

Indice moyen : 110,972

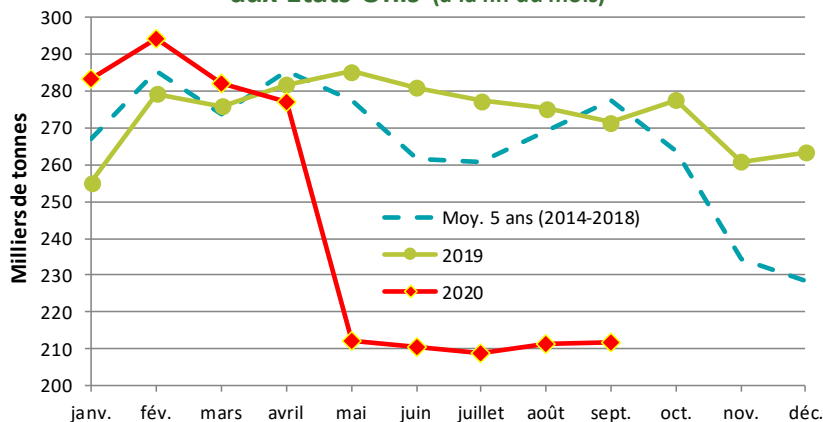
porc de fin mai à fin septembre se sont tous montrés inférieurs par des marges de plus de 20 %.

Tout d'abord, en avril et mai, la cadence d'abattage ayant été réduite à la suite du ralentissement, voire l'arrêt, des activités de certains abattoirs, les exportateurs et transformateurs ont puisé dans leurs inventaires afin de minimiser l'effet de la flambée du prix du porc sur le marché de gros. En mai 2020, la valeur de la carcasse recomposée a atteint 106 \$ US/100 lb en moyenne, se situant au-dessus de celle enregistrée en 2019 et de la moyenne 2014-2018 au même mois, de l'ordre de 24 % et 19 %.

Un autre facteur pouvant expliquer la faiblesse des inventaires, croit Plain, est que, depuis avril, la production de porc est demeurée sous les niveaux attendus, en raison des mesures sanitaires adoptées par le secteur de l'abattage. À cela s'est ajoutée la faible disponibilité de la main-d'œuvre. Selon le USDA, depuis le début de l'année 2020 (semaine 1 à 43), la production de porc aurait atteint 10,27 millions de tonnes, surpassant la production de 2019 à la même période par un écart de 2 %. Or, en mars dernier, juste avant que les effets de la COVID-19 ne frappent le secteur de plein fouet, l'organisme américain prévoyait plutôt que la production en 2020 serait supérieure à celle de 2019 par un écart de 5 %.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Quantités de porc en entreposage frigorifique aux États-Unis (à la fin du mois)



Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

CANADA : HAUSSE DES PRIX DU SOJA EN 2020-2021

Le 22 octobre dernier, Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) a publié une mise à jour des perspectives des principales grandes cultures pour la campagne agricole 2020-2021 (de septembre à août) au Canada. La perspective des rendements moyens prévus provient du rapport du 14 septembre. Les conditions météorologiques favorables dans l'Ouest canadien ont permis une récolte hâtive qui, de façon générale, devrait assurer de bons rendements et une bonne qualité. Dans l'est du Canada, les récoltes de maïs et de soja ne devraient pas être terminées avant le début de novembre.

En ce qui concerne le maïs, en 2020-2021, la production canadienne devrait augmenter à 14 millions de tonnes, une hausse de 5 % par rapport à 2019-2020, compte tenu des bons rendements prévus, et malgré une diminution attendue de la superficie ensemencée. Si elle se concrétise, la production devrait être supérieure à la moyenne quinquennale précédente (+2 %). Les importations devraient diminuer compte tenu des perspectives favorables concernant la production de grains dans l'est et l'ouest du Canada. En fin de compte, l'offre totale devrait être comparable à celle de l'année antérieure.

L'utilisation intérieure de maïs varierait peu, alors que les exportations devraient augmenter (+48 %) compte tenu du bon niveau de l'offre au pays et du maintien prévu de la forte demande à l'échelle mondiale. Les inventaires de report fléchiraient par rapport au niveau record de 2019-2020 (-10 %).

En 2020-2021, le prix moyen du maïs aux silos éleveurs de Chatham devrait demeurer stable par rapport à l'année précédente, pour se situer autour de 195 \$/t.

Pour ce qui est du soja, en 2020-2021, la production devrait atteindre 6,2 millions de tonnes, en hausse de 2 % par rapport à 2019-2020, mais en chute de 16 % par rapport à 2018-2019. L'offre totale devrait augmenter pour s'établir à 7,4 millions de tonnes, une hausse de 3 % comparativement à 2019-2020.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2020-10-23	2020-10-16	2020-10-23	2020-10-16
déc-20	4,19 ¼	4,02	386,4	367,5
mars-21	4,20 ¼	4,07	367,0	354,3
mai-21	4,21 ¼	4,08 ½	357,7	348,4
juil-21	4,20 ¼	4,08 ¾	353,6	347,0
sept-21	3,98 ½	3,95	339,2	334,6
déc-21	3,94	3,95 ¾	328,9	324,9
mars-22	4,00	4,03 ¼	319,0	315,6
mai-22	4,01 ¼	4,05 ¾	316,5	313,8

Source : CME Group

Les exportations devraient progresser à 4,2 millions de tonnes (+17 %) grâce à la vigueur de la demande mondiale. La transformation au pays devrait augmenter pour atteindre 1,9 million de tonnes (+9 %). En somme, les inventaires de report devraient diminuer légèrement pour s'établir à 675 000 tonnes (-6 %).

Les prix du soja devraient croître significativement à 470 \$/t (+12 %) en raison de la hausse des prix mondiaux. Parmi les facteurs en cause se trouve l'augmentation marquée des achats de la Chine attribuée au rétablissement de l'industrie porcine chinoise à la suite de l'épidémie de peste porcine africaine, ses importations ayant augmenté de 15 % au cours des huit premiers mois de 2020. Compte tenu du resserrement des approvisionnements brésiliens, la Chine s'est tournée vers les États-Unis pour ses achats, et les ventes à la mi-septembre égalaient presque le niveau record établi en 2019.

Source : AAC, 22 oct. 2020

ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

La récolte de maïs bat son plein aux États-Unis et 72 % étaient complétée au 25 octobre dernier. Cette progression devance celle de 2019 au même moment (38 %) ainsi que la proportion moyenne des cinq années précédentes (56 %).

Quant au soja, 83 % de la superficie était récoltée, par rapport à 73 % pour la moyenne quinquennale.

NOUVELLES DU SECTEUR

CONCERTATION ENTRE LES ÉLEVEURS DE PORCS ET OLYMEL AFIN DE RÉGLER LA SITUATION DES PORCS EN ATTENTE

La semaine dernière, les représentants des Éleveurs de porcs du Québec et d'Olymel se sont rencontrés afin de faire le point sur la stratégie d'écoulement des porcs et de réduire au maximum le nombre en attente avant la période des Fêtes. Les deux partis ont reconnu qu'avec un volume de près de 81 000 porcs en attente, la situation actuelle est difficile et préoccupante.

Les échanges ont par la suite porté sur les actions mises en place par Olymel visant à maximiser l'abattage des porcs du Québec et à revenir au plus vite à une situation acceptable. Parmi celles-ci, il faut mentionner les efforts importants consacrés au détournement des porcs de l'Ontario vers des abattoirs hors Québec. De plus, la capacité d'abattage a été augmentée de 4 000 porcs par semaine à l'abattoir de Princeville, au détriment de découpes à valeur ajoutée.

Des démarches sont aussi en cours pour favoriser l'abattage en heures supplémentaires. D'ailleurs, l'abattoir ATrahan a répondu positivement à l'appel, et des porcs ont été abattus le samedi 24 octobre. Enfin, bien que le poids moyen de carcasse des porcs Qualité Québec, à 111,8 kg, n'ait pas encore atteint un seuil critique, une grille alourdie de +20 kg sera appliquée afin de tenir compte du poids élevé d'une proportion des porcs livrés.

Les Éleveurs de porcs du Québec et Olymel ont convenu de maintenir une communication constante sur les démarches entreprises et sur les résultats obtenus en ce qui concerne la diminution du nombre de porcs en attente. Olymel s'est également engagée à tout mettre en œuvre pour redresser la situation.

Source : Flash, 23 oct. 2020

OLYMEL : PLUSIEURS CAS DE COVID-19 À L'ABATTOIR DE VALLÉE-JONCTION

La semaine dernière, après un dépistage intensif, 90 des quelque 200 employés testés de l'abattoir de Vallée-Jonction d'Olymel ont reçu un résultat positif à la COVID-19. À la suite des résultats, l'entreprise, en collaboration avec la santé publique, a décidé de tester l'ensemble du personnel de

l'établissement, soit près de 800 travailleurs supplémentaires. D'ailleurs, le décès d'un employé a été confirmé par Olymel en milieu de semaine. Il est à noter que ce dernier avait été déclaré positif à la COVID-19 quelques heures avant sa mort. Une enquête est en cours afin de déterminer les circonstances exactes du décès.

Rappelons qu'en avril, Olymel avait été contraint de fermer pendant deux semaines l'abattoir de Yamachiche en raison des nombreux cas de COVID-19. Plusieurs mesures avaient été mises en place pour prévenir de nouvelles éclosions comme éviter le croisement des employés lors des changements de quart de travail.

Selon Olymel, à ce jour, il n'est pas prévu que la capacité d'abattage soit réduite ou que les activités d'abattage soient interrompues. L'abattoir disposerait d'une capacité d'abattage hebdomadaire de 35 000 porcs.

Sources : Flash et TVA Nouvelles, 21 oct.,
Radio-Canada, 25 oct. 2020 et Olymel, 2015

PORK POWERHOUSES 2020 : LE CHEPTTEL REPRODUCTEUR À LA BAISSE AUX USA

Selon le rapport *Pork Powerhouses 2020* réalisé par Successful Farming, le cheptel de truies des 40 premiers producteurs de porcs en importance aux États-Unis a atteint 4,19 millions de truies, ce qui démontre une baisse de l'ordre de 60 000 têtes (-1,4 %) comparativement à 2019. Il s'agit de la première diminution du nombre total de truies possédées par les producteurs de ce palmarès depuis 2010. Ensemble, ces 40 entreprises représentent environ les deux tiers de l'inventaire total du troupeau reproducteur américain. Par ailleurs, Kevin Grier du *Canadian Pork Market Report*, note qu'au moins sept entreprises de cette liste sont soit des producteurs possédant un abattoir ou bien des entreprises d'abattage qui détiennent des truies. Il estime que près de 43 % des truies du top 40 appartiennent à des intégrateurs comparativement à environ 40 % en 2016.

Ce recul serait attribuable en partie aux problèmes et aux pertes économiques reliés à la COVID-19. Rappelons que l'industrie a souffert en mars alors que des entreprises de services alimentaires et des restaurants ont dû fermer leurs



NOUVELLES DU SECTEUR

portes. En outre, le rythme d'abattage a également été tiré vers le bas en raison de mesures d'adaptation et de la fermeture de certains abattoirs, ce qui a fait en sorte que les éleveurs ne savaient plus où acheminer leurs porcs.

Parmi les producteurs de cette liste, 16 ont réduit leur troupeau, 14 sont demeurés de même taille et 10 ont ajouté des truies.

Plus spécifiquement, en ce qui concerne les producteurs se retrouvant entre la 1^{re} et la 15^e position du palmarès, leur part du cheptel par rapport à l'ensemble des producteurs de la liste est demeurée semblable à l'édition précédente, soit près de 77 %. En moyenne, ces entreprises ont abaissé leur troupeau de près de 1,6 % par rapport à 2019. Quant à celles occupant les positions 16 à 40, elles ont affiché un taux de décroissance moyen de l'ordre de 0,8 %.

Le cheptel de Smithfield Foods aurait poursuivi sa tendance prise en 2019, alors qu'il a affiché une diminution de quelque 15 000 truies (-1,6 %). Néanmoins, l'entreprise demeure largement au sommet du palmarès avec plus de 915 000 truies, ce qui correspond à un écart d'environ 575 000 têtes par rapport à son plus proche concurrent. Notons que Successfull Farming s'est basé sur les estimations de plusieurs experts puisque Smithfield Foods n'a pas voulu divulguer d'information à cet effet.

Palmarès des producteurs de porcs les plus importants aux États-Unis (selon le cheptel de truies)

Entreprise	2019	2020
1. Smithfield Foods (WH Group)	930 000	915 000
2. Seaboard Foods	345 000	340 000
3. Pipestone System	282 000	274 245
4. Iowa Select Farms	242 500	242 500
5. The Maschoffs	195 000	187 000
6. Prestage Farms	185 000	178 000
7. JBS	167 000	169 000
8. Carthage System	160 000	165 600
9. AMVC Management Services	145 200	152 000
10. Christensen Farms*	148 200	143 000
11. Clemens Food Group	111 000	111 000
12. The Hanor Company*	100 000	95 000
13. Allied Producer's Cooperative*	102 500	85 700
14. Tyson Foods	82 000	82 000
15. Pillen Family Farms	70 000	73 000
Entreprises suivantes (16 à 40)	982 700	974 580
Total des 40 premières entreprises	4 248 100	4 187 625

Source : Agriculture.com, 7 oct. 2020

Au second rang, Seaboard Foods a connu une baisse de la taille de son troupeau d'approximativement 5 000 têtes (-1,4 %), soit une première depuis au moins 2008. Depuis 2010, le cheptel de l'entreprise s'était accru d'environ 59 %.

AQINAC
Association québécoise des industries
de viande d'origine animale

Les Éleveurs
de porcs du Québec

présentent l'événement
du secteur porcin à ne pas manquer!

Parce que nous sommes une filière en

**CONSTANTE
INNOVATION**

LE **PORC**
SHOW

CONFÉRENCES • EXPO • FESTIVITÉS
CONFÉRENCES • EXHIBITION • CELEBRATIONS

Vivez l'expérience
numérique
leporcshow.com

25 NOV. | 3 DÉC. | 9 DÉC. 2020

**INSCRIVEZ-VOUS GRATUITEMENT
DÈS MAINTENANT!**

Événement bilingue



Voyez la
programmation complète
sur notre site web

NOUVELLES DU SECTEUR

Hormis Smithfield Foods et Seaboard Foods, les entreprises Allied Producer's Cooperative, The Maschoffs, Pipestone System et Prestage Farms ont subi des chutes significatives de leurs cheptels de près de 16 800 (-16 %), 8 000 (-4 %), 7 800 (-3 %) et 7 000 têtes (-4 %), respectivement.

Inversement, AMVC Management Services est l'entreprise ayant le plus augmenté la taille de son cheptel par l'ajout de 6 800 truies (+5 %). Elle n'a toutefois que consolidé sa 9^e position au palmarès. Mentionnons également que Carthage System, Piller Family Farms et JBS ont élargi leurs troupeaux respectifs de 5 600 (+4 %), 3 000 (+4 %) et 2 000 (+1 %) têtes.

Sources : Successful Farming, 7 oct.
et Canadian Pork Market Report, 19 oct. 2020

LE BRÉSIL TIRE PROFIT DE LA PESTE PORCINE AFRICAINE EN ASIE

De janvier à septembre, les exportations de viande et de produits de porc du Brésil ont explosé de 41 % en volume et de 50 % en valeur par rapport aux mêmes mois en 2019. Elles ont totalisé environ 754 400 tonnes et généré des recettes de près de 1,67 milliard \$ US. Par le fait même, celles-ci ont pulvérisé les records précédents après trois trimestres, autant en matière de volume qu'en valeur. Le principal moteur de cette croissance est la perte de production découlant de la propagation de la peste porcine africaine en Asie, notamment en Chine, à Singapour et au Vietnam.

Après trois trimestres, les ventes vers la Chine/Hong Kong se sont affichées à un peu moins de 508 400 tonnes et ont engendré des revenus de quelque 1,16 milliard \$ US, ce qui démontre des essors respectifs de 81 % et 96 % en volume et en valeur comparativement aux mêmes mois en 2019. À eux seuls, les achats du pays représentent plus de 95 % de tout le porc exporté par le Brésil à pareille date en 2019. En matière de valeur, ils vont même jusqu'à surpasser les recettes totales brésiliennes de 2019 par près de 5 %. En somme, la part du volume de porc envoyé vers la Chine/Hong Kong atteint approximativement 67 % des ventes du Brésil, alors qu'elle n'était que de 53 % à la même période l'an dernier.

Exportations de viande et de produits de porc, Brésil Principales destinations, janvier à septembre 2020

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2019	Millions \$ US	Var. p/r 2019
Chine/Hong Kong	508 366	81 %	1 162,5	96 %
Singapour	41 890	59 %	101,1	64 %
Vietnam	32 913	199 %	67,2	215 %
Uruguay	29 365	-6 %	68,6	2 %
Chili	28 643	-18 %	63,8	-15 %
Autres destinations	113 254	-9 %	203,1	-9 %
Total	754 432	41 %	1 666,3	50 %

Source : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil, 16 oct. 2020

Toujours en Asie, Singapour et le Vietnam ont accentué leurs acquisitions de 59 % et 199 % en volume. En matière de valeur les augmentations respectives atteignent 64 % et 215 %. Conséquemment, Singapour s'est hissée au 2^e rang des acheteurs de porc du Brésil en importance en volume et en valeur. Semblablement, le Vietnam est passé de la 9^e à la 3^e position en matière de volume et du 8^e au 4^e rang en matière de valeur.

Quant aux ventes vers l'Uruguay, leur tonnage a diminué de quelque 6 %. Toutefois, les recettes dérivées de celles-ci ont connu une légère progression de l'ordre de 2 %.

Enfin, les envois vers le Chili ont chuté de 18 % et 15 % en volume et en valeur, respectivement. Notons cependant que, le 12 août 2020, le sénat chilien a approuvé un accord commercial entre les deux pays, lequel avait été antérieurement ratifié par le Brésil. Cette entente pourrait signifier de meilleures relations commerciales entre les deux partis et avantager les exportations de viande du Brésil vers le Chili.

Sources : Agrostat, 16 oct. et Reuters, 12 août 2020

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 21, numéro 30, 2 novembre 2020 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 44 (du 26/10/20 au 01/11/20)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	62 855
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	201,07 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	208,00 \$
	Indice moyen ²		111,38
	Poids carcasse moyen ²	kg	112,87
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	231,67 \$
Total porcs vendus ³		têtes	137 926
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	77,58 \$
Porcs abattus		têtes	2 683 000
Poids carcasse moyen		lb	213,52
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	91,46 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3190 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

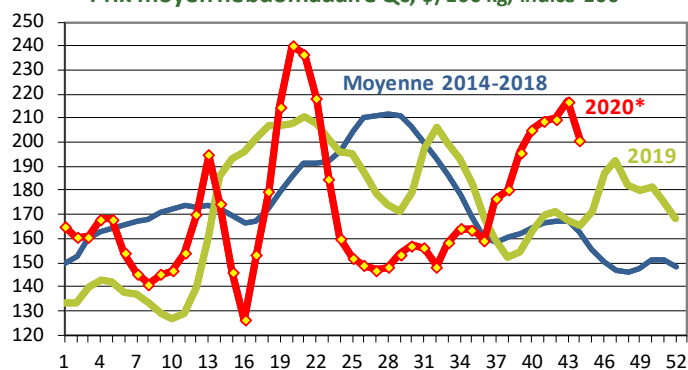
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 43 (du 19/10/20 au 25/10/20)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	238,08 \$	190,49 \$
15 % les plus bas	à l'indice	199,44 \$	155,86 \$
15 % les plus élevés		281,05 \$	242,33 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,87	104,77
Total porcs vendus	Têtes	113 665	4 352 388

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



*Les prix des semaines 18 à 23 ont été révisés à la suite de la décision de la RMAAQ, rendue le 10 juin 2020.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a chuté de 15,93 \$ (-7,3 %) comparativement à la semaine précédente, pour clôturer à 201,07 \$/100 kg. Malgré la diminution, il s'agit du second prix le plus élevé observé lors d'une semaine 44, à peine sous le record de 2014 (201,36 \$).

Aux États-Unis, le ratio du prix au comptant sur la valeur reconstituée de la carcasse (*cutout*) est demeuré sous le seuil de 90 %. Conséquemment, le prix québécois a suivi la trajectoire descendante du *cutout* américain.

Sur le marché des changes, le dollar américain s'est apprécié légèrement par rapport à son homologue canadien. L'impact de cette variable sur le prix au Québec est cependant demeuré marginal.

En ce qui a trait aux ventes, elles se sont chiffrées à 137 900 porcs, ce qui représente une hausse de l'ordre de 3 000 têtes (+2 %) comparativement à la semaine précédente. Néanmoins, lorsque comparé à 2019 et à la moyenne 2014-2018 à la même période, ce niveau est inférieur par des différences de 4 400 (-3 %) et 9 200 têtes (-6 %), respectivement.



DES ÉLEVEURS
RESPONSABLES
PAR NATURE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

Par ailleurs, le prix de pool préliminaire de l'Action de grâce de la semaine 44, du 25 au 31 octobre, a été rehaussé de 5 \$/100 kg à l'indice 100. De plus, le 28 octobre, les éleveurs ayant livré des porcs lors des semaines 41 à 43 ont reçu une deuxième avance correspondant à ce montant.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Aux États-Unis, le prix au comptant a atteint 77,58 \$ US/100 lb, soit un fléchissement de 0,89 \$ US (-1,1 %) par rapport à la semaine antérieure. Il se situe au-dessus du prix de 2019 et de la moyenne quinquennale 2014-2018, par des écarts respectifs de 14 \$ US (+21 %) et 7 \$ US (+10 %).

Les abattages se sont établis à 2,68 millions de porcs, un nombre semblable à celui observé en 2019, à la même période.

NOTE DE LA SEMAINE

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse s'est effritée de près de 7,3 \$ US (-7 %), concluant la semaine à 91,5 \$ US/100 lb. Malgré la baisse, lorsque comparé à 2019 et à la moyenne 2014-2018 au même moment, ce niveau demeure plus élevé de 16 \$ US (+21 %) et 11 \$ US (+13 %), respectivement.

Parmi les coupes ayant le plus contribué à cette valorisation ces dernières semaines se retrouvent les coupes destinées à la transformation telles que le flanc et le jambon.

En ce qui a trait au jambon, jeudi dernier, sa valeur s'est établie à 83,5 \$ US/100 lb, surpassant largement le niveau enregistré en 2019 et en moyenne lors de la période 2014-2018, par une marge de l'ordre de 25 % dans les deux cas. Steiner cite deux facteurs expliquant cette bonne tenue.

Tout d'abord, cette année, la forte valeur du jambon désossé serait en cause, vu la faible disponibilité de la main-d'œuvre.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	30-oct	23-oct	30-oct	23-oct	sem.préc.
DÉC 20	65,57	67,02	159,30	162,82	-3,52 \$
FÉV 21	65,55	66,92	159,25	162,58	-3,33 \$
AVR 21	68,40	69,72	166,17	169,38	-3,21 \$
MAI 21	73,07	74,17	177,52	180,19	-2,67 \$
JUIN 21	78,15	78,90	189,86	191,68	-1,82 \$
JUILLET 21	78,60	79,07	190,95	192,10	-1,14 \$
AOÛT 21	77,77	78,02	188,94	189,55	-0,61 \$
OCT 21	67,15	67,07	163,14	162,94	0,19 \$
DÉC 21	63,10	62,90	153,30	152,81	0,49 \$
FÉV 22	67,10	66,45	163,02	161,44	1,58 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3224

Indice moyen : 111,003

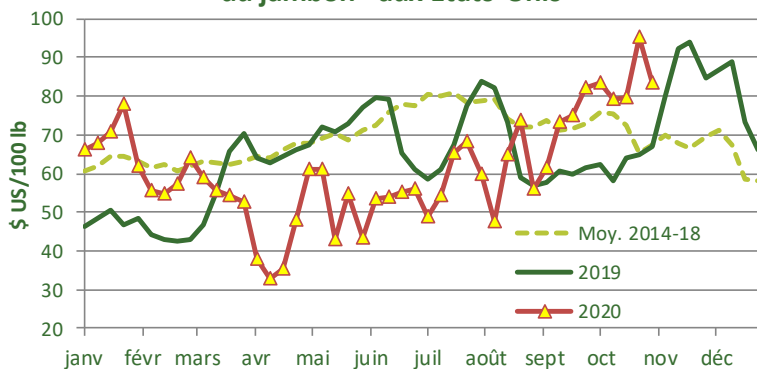
Souhaitant maximiser leurs ressources humaines, les abattoirs auraient limité le nombre de travailleurs sur les lignes de désossage, ce qui en a freiné la production. Ceci a été exacerbé par les inquiétudes à propos de la propagation de la COVID-19 dans ce secteur.

À cela s'est ajoutée la tendance saisonnière. Aux États-Unis, le jambon est un mets prisé lors des célébrations de Noël. Afin de répondre à cette demande, les détaillants constituent leurs réserves à la fin de novembre et au début de décembre. Quelques semaines avant cela, les transformateurs doivent en accumuler une certaine quantité, puisque le saumurage ou le fumage, étapes nécessaires avant d'atteindre le marché du détail, demandent un délai. Cela explique en partie l'envolée de la valeur du jambon en septembre et octobre.

Plusieurs observateurs s'interrogent à propos de la direction que prendra la valeur du jambon d'ici la fin de 2020. D'un côté, la rareté de main-d'œuvre devrait persister, ce qui soutiendra sa valeur d'ici les congés de fin d'année. De l'autre, il pourrait s'avérer difficile de répéter le sommet enregistré en 2019 à la mi-novembre, en lien avec la forte demande à l'exportation notamment. En effet, en 2020, le prix élevé du jambon cet automne pourrait restreindre les ventes à l'étranger. Rappelons que sur le marché de gros, cette coupe représente 25 % de la valeur recomposée de la carcasse.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution hebdomadaire du prix de gros du jambon* aux États-Unis



*Valeurs du jeudi. Source : USDA



La vie, en plus facile

AGRI
MARCHÉ

Producteur en tête.
Rendement à cœur.



Desjardins
Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre 2020 et de mars 2021 a reculé d'environ 0,21 et 0,17 \$ US le boisseau, respectivement. En ce qui concerne le tourteau de soja, les valeurs des contrats de décembre et de mars ont décliné de 7,8 \$ US et 6,8 \$ US la tonne courte.

La Bourse de Chicago a connu une semaine baissière, ce qui peut s'expliquer de diverses façons. Premièrement, des pluies abondantes sont tombées sur les régions du blé d'automne du Midwest qui souffraient d'un déficit hydrique. Deuxièmement, la saison des pluies a finalement démarré à grande échelle au Brésil, permettant une accélération des semis du soja. Enfin, la pandémie qui redouble de vigueur à travers le monde, faisant craindre un nouveau ralentissement de l'économie, et donc une baisse de la demande de grains.

Le marché du maïs a tout de même reçu une nouvelle de nature à en soutenir le prix, avec le rebond de la production hebdomadaire américaine d'éthanol. Celle-ci a augmenté de 28 000 barils/jour pour s'établir à 941 000 barils/jour. La production d'éthanol se maintient donc à un niveau inférieur de 10 % à la moyenne d'avant la COVID-19.

Par ailleurs, au Brésil, les analystes de Safras e Mercado ont haussé leurs estimations des productions de soja et de maïs. Ils estiment que la récolte de soja atteindra 133,5 millions de tonnes et celle du maïs 116,4 millions de tonnes. Ces niveaux

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2020-10-30	2020-10-23	2020-10-30	2020-10-23
déc-20	4,19 ¼	4,19 ¼	386,4	386,4
mars-21	4,20 ¼	4,20 ¼	367,0	367,0
mai-21	4,21 ¼	4,21 ¼	357,7	357,7
juil-21	4,20 ¼	4,20 ¼	353,6	353,6
sept-21	3,98 ½	3,98 ½	339,2	339,2
déc-21	3,94	3,94	328,9	328,9
mars-22	4,00	4,00	319,0	319,0
mai-22	4,01 ¼	4,01 ¼	316,5	316,5

Source : CME Group

sont supérieurs aux prévisions du USDA et aux productions de l'an passé. La raison en est que les producteurs agricoles brésiliens bénéficient de marges de profits records; ils vont donc augmenter les superficies ensemencées.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **30 octobre dernier**.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se situe à 1,82 \$ + décembre 2020, soit 229 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,46 \$ + décembre, soit 254 \$/tonne.

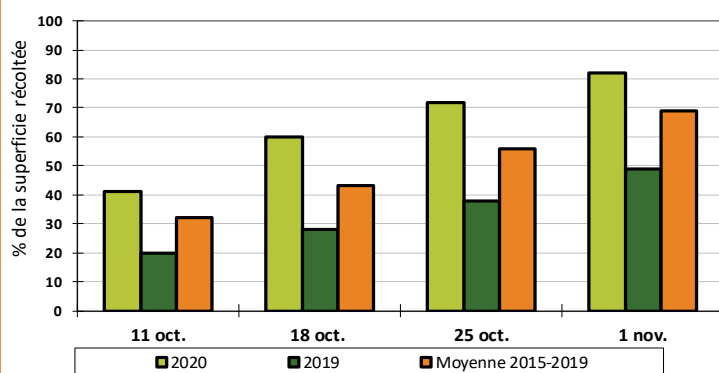
Pour livraison **en janvier**, le prix local se chiffre à 1,97 \$ + mars 2021, soit 236 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,47 \$ + mars, soit 256 \$/tonne.

ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

La récolte de maïs progresse rapidement aux États-Unis et 82 % étaient complétées au 1^{er} novembre. C'est supérieur à la moyenne des cinq années précédentes, à la même période (69 %). Par rapport à 2019, où elle avait atteint 49 %, la proportion de la superficie moissonnée montre une forte avance.

Quant au soja, 87 % de la superficie était récoltée, par rapport à 83 % pour la moyenne quinquennale.

État de l'avancement de la récolte de maïs aux États-Unis



Source : USDA

NOUVELLES DU SECTEUR

OLYMEL : CAS DE COVID-19 À L'ABATTOIR DE PRINCEVILLE

Dans un communiqué publié jeudi dernier, Olymel a annoncé que son abattoir de Princeville faisait face à une éclosion de COVID-19. Aujourd'hui, La Presse a rapporté que l'établissement comptait 58 cas parmi le personnel. Quelque 370 personnes travaillent à cet abattoir, dont la capacité d'abattage atteint 13 500 têtes/semaine.

Rappelons que depuis plus d'une dizaine de jours, un autre abattoir d'Olymel, celui de Vallée-Jonction en Beauce, est aux prises avec une éclosion de COVID-19. Jusqu'à maintenant, 127 cas auraient été recensés parmi les 1 000 employés de l'établissement. La capacité d'abattage serait réduite par environ 8 000 porcs par semaine, sur une capacité normale de l'ordre de 35 000 têtes.

Dès cette semaine, plusieurs employés retourneront au travail graduellement après avoir complété leur période de retrait de 14 jours. À compter de la semaine du 16 novembre, la capacité d'abattage pourra ainsi revenir à son rythme régulier.

Vendredi dernier, les Éleveurs de porcs du Québec ont indiqué que le nombre de porcs en attente s'élevait à 88 000. Plusieurs mesures ont été mises en œuvre, dont la conclusion d'une entente par Olymel avec un abattoir des États-Unis, de façon à y expédier des porcs et à augmenter ainsi le nombre de porcs détournés de l'Ontario. De plus, grâce à un nouveau parc de rassemblement, Olymel pourra détourner un volume supplémentaire de porcs de l'Ontario vers son abattoir de Red Deer en Alberta.

Sources : Flash, 30 oct., La Presse, 2 nov. et 29 oct., Radio-Canada, 29 et 30 oct. 2020 et Olymel

PORK POWERHOUSES 2020 AU CANADA : CONCENTRATION DU CHEPTEL DANS LE TOP CINQ

Selon le rapport *Pork Powerhouses 2020*, le cheptel de truies des cinq premiers producteurs en importance au Canada s'est affiché à 419 000 têtes. Il s'agit d'une augmentation de

Palmarès des producteurs de porcs les plus importants au Canada (selon le cheptel de truies)

Entreprise	2019	2020	Var. 20/19
Olymel (Olysky)	106 000	134 000	+26 %
HyLife (CPF)	88 000	132 000	+50 %
Maple Leaf Agri-Farms	75 000	75 000	+0 %
The Progressive Group	45 000	46 000	+2 %
Sunterra Farms	32 000	32 000	+0 %
Total	346 000	419 000	+21 %

Source : Agriculture.com, 7 octobre 2020

73 000 truies (+21 %) par rapport au palmarès de 2019. D'après l'inventaire de juillet recensé par Statistique Canada, le cheptel de truies canadien atteindrait près de 1,22 million de têtes. C'est donc dire que cumulativement, ces entreprises détiennent environ 34 % du troupeau canadien. Notons que cette part a progressé, puisque celle-ci était de l'ordre de 29 % l'an dernier.

Au sommet de ce palmarès se retrouve Olymel avec quelque 134 000 truies. Cela représente une augmentation de 28 000 têtes (+26 %) comparativement à 2019. La majeure partie de cette croissance est attribuable à l'achat de F. Ménard. De plus, selon Kevin Grier du *Canadian Pork Market Report*, il est probable que l'entreprise ait ajouté des truies également via son expansion dans le nord du Québec, mais qu'elle ait réduit ses effectifs dans l'Ouest canadien en raison de l'adaptation aux nouvelles normes en matière de logement des animaux. Depuis 2015, le cheptel de truies d'Olymel s'est agrandi de près de 87 500 têtes (+188 %).

Au second rang, le troupeau de HyLife a aussi connu un essor d'environ 44 000 truies (+50 %), lequel se chiffre maintenant à près de 132 000 têtes. Rappelons que le 5 mai dernier, l'entreprise a fait l'acquisition de ProVista Agriculture, dont l'entente incluait notamment l'achat de 37 000 truies. ProVista Agriculture occupait le 5^e rang de ce classement en 2019.

Quant à Maple Leaf Agri-Farms, elle prend la troisième position de ce palmarès pour une quatrième année consécutive avec un cheptel de 75 000 truies.

NOUVELLES DU SECTEUR

Enfin, The Progressive Group et Sunterra Farms se classent aux quatrième et cinquième rangs de ce top cinq avec des cheptels respectifs de 46 000 et 32 000 truies. The Progressive Group a ajouté environ 1 000 têtes (+2 %) à son troupeau. Quant à Sunterra, elle réintègre ce palmarès pour la première fois depuis 2009. Bien que son cheptel soit demeuré stable par rapport à l'an dernier, son apparition au top cinq est la conséquence de l'achat du cheptel de ProVista Agriculture par HyLife.

*Sources : Successful Farming, 7 oct.,
Canadian Pork Market Report, 19 oct. 2020
et Statistique Canada*

USA : ACCORD DE 500 MILLIONS \$ US SUR TROIS ANS POUR ACHEMINER DU PORC AU VIETNAM

Mercredi dernier, Smithfield Foods et d'autres producteurs de porc américain ont signé un pacte afin d'approvisionner un consortium vietnamien en porc pour une valeur allant jusqu'à 500 millions \$ US sur trois ans. Cet accord, appelé « U.S. — Vietnam Pork Consortium » a été signé en marge d'un forum des affaires indopacifique virtuel.

Le cheptel de porcs du Vietnam est en reconstruction après qu'une épidémie de peste porcine africaine, détectée pour la première fois en février 2019, ait contraint le pays à abattre plus de 5,9 millions de porcs, soit 23 % du troupeau durant cette année-là, rapportait le USDA. En mai, le Vietnam a annoncé l'achat de 20 000 porcs reproducteurs de Thaïlande.

Au cours des huit premiers mois de 2020, les exportations de viande et de produits de porc américain à destination du Vietnam se sont chiffrées à 35 millions \$ US, selon les données de la U.S. Meat Export Federation (USMEF). Si la tendance se maintient, il s'agira d'un niveau record. Si les ventes en lien avec le « U.S. — Vietnam Pork Consortium » se concrétisent, elles représenteraient une hausse des exportations de porc américain de l'ordre de 2 % en valeur, en se basant sur les recettes totales générées en 2019, qui avaient totalisé 6,95 milliards \$ US.

*Sources : Meatingplace et Reuters, 28 oct. 2020,
USDA, 10 avril 2020 et USMEF*

LA BELGIQUE POURRA EXPORTER DU PORC AUX PHILIPPINES

Le 26 octobre, les Philippines ont levé l'interdiction temporaire d'importation de produits à base de porc belge. Ce commerce sera autorisé à condition que la viande provienne de porcs élevés dans des zones de la Belgique indemnes de peste porcine africaine depuis la naissance des porcs, ou depuis au moins trois mois.

L'interdiction a été levée après que les autorités vétérinaires de la Belgique aient déclaré l'absence de foyers documentés de peste porcine africaine chez les porcs domestiques. Les foyers de cette maladie dans ce pays n'ont touché que les sangliers. En septembre 2018, les Philippines, de même qu'une douzaine d'autres pays, avaient fermé leurs frontières à la viande porcine belge peu après la découverte du virus dans le sud de la province du Luxembourg.

La Belgique souhaite que ces pays imitent les Philippines. Le 27 octobre, un an après la dernière circulation virale décelée dans les sangliers sauvages, elle a demandé à l'Organisation mondiale de la santé animale et à la Commission européenne de récupérer le statut de pays indemne de peste porcine africaine, qu'elle avait perdu en 2018. Elle doit prouver que la maladie a disparu de son territoire depuis au moins un an. Les autorités espèrent une réponse positive en novembre prochain.

En 2017, soit l'année précédant l'arrivée de la maladie sur son territoire, la Belgique s'était classée au 10^e rang des exportateurs européens de porc, avec 2,5 % de tout le tonnage écoulé hors UE, à près de 90 900 tonnes. En 2019, ces exportations avaient fondu à 43 800 tonnes (-52 %) et accaparaient à peine 1 % des exportations de l'UE en volume.

*Sources : CNN Philippines, 27 oct.,
La Libre Belgique et AFSCA, 28 oct.,
Marché du Porc Breton, fév. 2020 et 2018*

*Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*



écho P^{ORC}

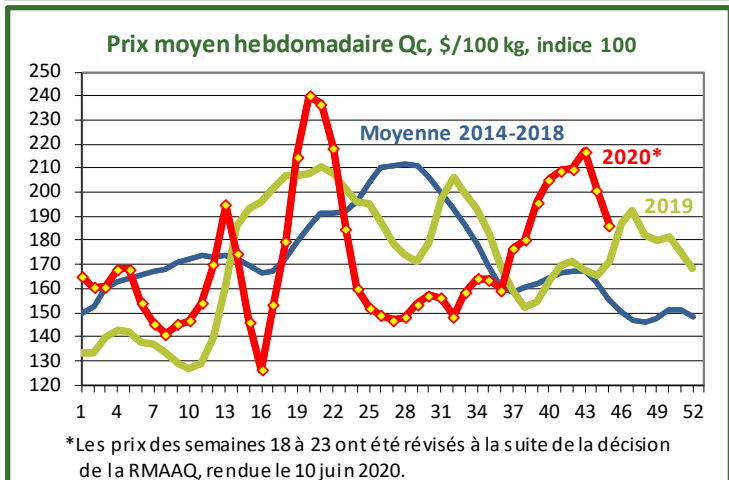
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 21, numéro 31, 9 novembre 2020 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 45 (du 02/11/20 au 08/11/20)				
Québec		semaine	cumulé	
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	65 285	3 193 244
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	186,19 \$	171,68 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	185,80 \$	171,68 \$
	Indice moyen ²		111,51	111,02
	Poids carcasse moyen ²	kg	114,17	108,52
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	207,19 \$	190,59 \$
		\$/porc	236,54 \$	206,83 \$
Total porcs vendus ³		têtes	131 716	6 084 102
États-Unis		semaine	cumulé	
Prix de référence		\$ US/100 lb	73,25 \$	59,16 \$
Porcs abattus		têtes	2 713 000	111 041 000
Poids carcasse moyen		lb	213,96	213,30
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	84,18 \$	76,96 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3241 \$	1,3496 \$

Semaine 44 (du 26/10/20 au 01/11/20)				
Ontario		semaine	cumulé	
Revenus de vente				
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	230,90 \$	191,54 \$
15 % les plus bas		à l'indice	195,91 \$	156,89 \$
15 % les plus élevés			265,59 \$	242,93 \$
Poids carcasse moyen		kg	107,57	104,84
Total porcs vendus		Têtes	115 203	4 467 591



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a poursuivi sur sa trajectoire descendante de la semaine précédente en affichant une chute de 14,88 \$ (-7,4 %). Il a finalement clôturé la semaine à 186,19 \$/100 lb. Lorsque comparé à 2019 et à la moyenne 2014-2018 à la même période, ce dernier se situe au-dessus des niveaux enregistrés par des marges respectives de 15 \$ (+9 %) et 30 \$ (+19 %).

Aux États-Unis, le ratio du prix des porcs vivants sur la valeur reconstituée de la carcasse (*cutout*) étant demeuré sous le seuil de 90 %, la borne minimum de la Convention de mise en

marché s'est appliquée au Québec. En conséquence, le prix québécois a suivi la tendance baissière observée dans la valeur du *cutout* américain. À titre comparatif, celui-ci est plus élevé qu'un prix uniquement basé sur le prix au comptant américain par un écart d'environ 6 \$ (+3 %).

Sur le marché des changes, le dollar américain s'est apprécié (+0,4 %) par rapport à son homologue canadien, tempérant légèrement la baisse du prix au Québec. Le climat d'incertitude qui a régné durant les élections américaines a créé beaucoup de fluctuations sur la valeur de plusieurs indices boursiers ainsi que sur la devise américaine.



L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE



alphenegeneolymel.com
suivez-nous sur 



MARCHÉ DU PORC

Finalement, l'effet moyen semble avoir tiré quelque peu le billet vert vers le haut.

En ce qui a trait aux ventes, elles se sont chiffrées à quelque 131 700 porcs, en diminution de plus de 6 200 têtes (-5 %) par rapport à la semaine précédente. Il s'agit des ventes les plus faibles enregistrées lors d'une semaine 45 depuis l'an 2000. Comparativement au niveau de 2019 à pareille date, celles-ci sont inférieures par une différence de 16 000 porcs (-11 %).

PRIX DE POOL FINAL

Les résultats des ventes couvrant les quatre semaines de la fête de l'Action de grâce, soit les abattages du 4 au 31 octobre 2020, sont maintenant connus.

Comme les porcs livrés durant cette période ont été payés selon un prix de pool préliminaire, une remise à l'indice 100, calculée en fonction des poids et des indices de chacun des porcs abattus, a été versée la semaine dernière. En ce qui concerne les porcs Qualité Québec, le prix de pool final a été fixé à 208,74 \$/100 kg à l'indice 100 pour ces semaines (41 à 43).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière, le prix au comptant américain s'est établi à 73,25 \$ US/100 lb, soit un déclin de 4,33 \$ US (-5,6 %). Il faut remonter à 2014 afin de trouver un prix des porcs plus élevés à pareille date. Il surpasse le prix de 2019 et la moyenne 2014-2018 à la même période par des écarts de 12 \$ US (+20 %) et 6 \$ US (+9 %), respectivement.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	6-nov	30-oct	6-nov	30-oct	sem.préc.
DÉC 20	64,90	65,57	157,46	159,08	-1,63 \$
FÉV 21	67,02	65,55	162,60	159,03	3,57 \$
AVR 21	70,42	68,40	170,85	165,95	4,90 \$
MAI 21	75,00	73,07	181,96	177,28	4,68 \$
JUIN 21	80,47	78,15	195,23	189,60	5,63 \$
JUILLET 21	81,25	78,60	197,12	190,69	6,43 \$
AOÛT 21	80,35	77,77	194,94	188,68	6,26 \$
OCT 21	68,77	67,15	166,84	162,91	3,93 \$
DÉC 21	63,97	63,10	155,20	153,09	2,11 \$
FÉV 22	67,50	67,10	163,76	162,79	0,97 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3215

Indice moyen : 111,074

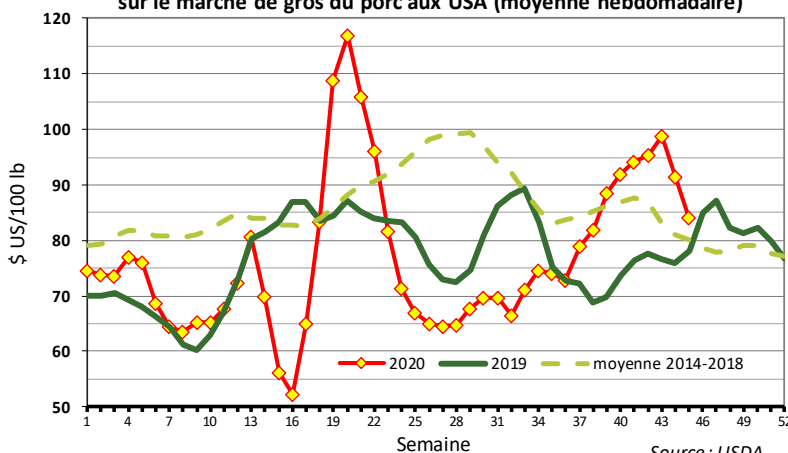
Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a reculé presque 7,3 \$ US (-8 %) et a terminé sa course à 84,2 \$ US/100 lb. Cette chute serait expliquée par des baisses répertoriées dans la valeur de la majorité des coupes, dont, notamment, le flanc (-32,3 \$ US), les côtes (-10,7 \$ US) et la longe (-5,1 \$ US). Ce niveau se situe au-dessus de ceux de 2019 et de la moyenne quinquennale 2014-2018, par des marges respectives de 6 \$ US (+8 %) et 4 \$ US (+4 %).

Rick Kment, du DTN AgDayta, note que la valeur du *cutout* pourrait avoir chuté en raison de préoccupations quant à la valeur des demandes domestiques et à l'exportation. Ces inquiétudes viendraient en partie de l'augmentation des cas de COVID-19 et du risque de l'augmentation des restrictions sanitaires dans plusieurs régions du monde.

Quant aux abattages, ils se sont chiffrés à 2,71 millions de porcs, en hausse de 30 000 têtes (+1 %) par rapport à la semaine précédente. Il s'agit d'un record du nombre de têtes abattues lors d'une semaine 45 aux États-Unis, surpassant le précédent sommet de 2019 par quelque 20 000 porcs (+1 %). Kment souligne que le nombre de porcs sur le marché nécessite que les abattoirs conservent un rythme d'abattage élevé à court et moyen terme afin d'éviter une augmentation du nombre de porcs en attente. Toutefois, si la cadence devait subitement baisser en raison de propagation de la COVID-19 chez les employés, le refoulement des porcs pourrait s'aggraver, tel que vu plus tôt au printemps dernier.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)

Évolution de la valeur estimée de la carcasse sur le marché de gros du porc aux USA (moyenne hebdomadaire)



Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre 2020 et de mars 2021 a affiché une hausse d'environ 0,09 \$ US le boisseau dans les deux cas. En ce qui concerne le tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en décembre et en mars ont progressé de 3,8 \$ US et 13 \$ US la tonne courte, respectivement.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **6 novembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,60 \$ + décembre 2020, soit 223 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,39 \$ + décembre, soit 254 \$/tonne.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2020-11-06	2020-10-30	2020-11-06	2020-10-30
déc-20	4,06 ¾	3,98 ½	382,4	378,6
mars-21	4,13 ¾	4,03 ¾	373,2	360,2
mai-21	4,17 ¾	4,06	366,9	351,7
juil-21	4,20 ¾	4,07 ¾	364,5	349,8
sept-21	3,96 ¾	3,87 ¾	348,1	336,9
déc-21	3,95 ½	3,87 ¾	334,8	326,0
mars-22	4,00 ¾	3,93 ½	324,6	316,8
mai-22	4,01 ¾	3,96	322,5	314,1

Source : CME Group

Pour livraison **en janvier**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,47 \$ + mars 2021, soit 260 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : CRÉATION DE L'OCPRP

Le 5 novembre, lors de l'assemblée générale annuelle des Éleveurs de porcs du Québec, la ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire du Canada (AAC), Marie-Claude Bibeau, a annoncé la création de l'Office canadien de promotion et de recherche pour le porc (OCPRP). L'OCPRP encouragera la compétitivité et assurera la durabilité du secteur porcin en permettant l'élaboration et la mise en œuvre d'activités de promotion et de recherche.

L'OCPRP permettra aux producteurs et transformateurs de porcs de tirer parti des possibilités accrues du marché, tant national qu'international. L'Office contribuera également à atténuer et à gérer les risques de la peste porcine africaine en investissant dans des activités de recherche qui pourraient renforcer la biosécurité et la surveillance dans les exploitations agricoles.

La création d'un système national de redevances soutiendra les activités de l'OCPRP. Les redevances seront perçues sur les produits porcins importés, à un taux qui ne dépassera pas la redevance minimale payée par les producteurs dans tout le pays. Selon Le Soleil, l'OCPRC récolterait et redistribuerait 22 millions \$ par année, dont deux millions \$ provenant des importations. Les États-Unis sont de loin les plus grands fournisseurs de porc importé au Canada, avec un volume atteignant près de 215 000 tonnes en 2019. Il s'agit d'une première en ce qui concerne la taxation de cette viande. De l'autre côté de la frontière, il existe déjà un prélevé de la part des Américains sur chaque porc que le Canada y exporte.

Des offices semblables mis sur pied dans d'autres marchés se sont avérés efficaces, comme l'Agence canadienne du bœuf, qui génère environ 7,5 millions \$ chaque année afin de

NOUVELLES DU SECTEUR

financer des initiatives qui aident les producteurs de bœuf à élargir leurs marchés et à augmenter leurs ventes.

Sources : AAC et Le Soleil, 5 nov. 2020, USMEF

CANADA : 7,5 MILLIONS \$ AUX AGRICULTEURS QUÉBÉCOIS POUR LUTTER CONTRE LA COVID-19

Le 3 novembre, la ministre de l'AAC a annoncé un investissement de 7,5 millions \$ dans le cadre du Fonds d'urgence pour les mesures de soutien à la ferme afin d'aider les agriculteurs québécois à mieux protéger la santé et la sécurité des travailleurs agricoles durant la pandémie de COVID-19. Ce Fonds prévoit un investissement de 35 millions \$ et sera administré par La Financière agricole du Québec.

Les activités admissibles comprennent notamment :

- L'amélioration directe des infrastructures des lieux d'habitation et des postes de travail;
- La création de logements temporaires ou d'urgence;
- L'ajout d'équipements de protection individuelle et d'installations sanitaires;
- La mise en place de toute autre mesure en matière de santé et de sécurité visant à protéger les travailleurs contre la COVID-19.

Les demandes seront acceptées par l'intermédiaire de La Financière agricole du 14 décembre 2020 au 26 février 2021. L'aide financière correspond à un montant forfaitaire pouvant atteindre 2 % des salaires déclarés par l'exploitation ou à 50 % des dépenses admissibles déclarées par celle-ci. L'aide financière peut être portée à 2,4 % des salaires, ou à 60 % des dépenses admissibles si l'entreprise est détenue en majorité par des femmes, de jeunes agriculteurs de moins de 40 ans, des personnes handicapées ou des membres des minorités visibles ou des peuples autochtones.

Sources : Flash et FADQ, 3 nov. 2020

USA : UN NOUVEAU PRÉSIDENT À LA MAISON BLANCHE

Après plusieurs jours de dépouillement des votes, le démocrate et ancien vice-président de Barack Obama, Joe Biden, a finalement remporté les élections américaines, battant ainsi le président sortant Donald Trump.

À la suite de l'élection, Rab Larew, président du National Farmers Union (NFU), a souligné la venue du nouveau président des États-Unis en ajoutant que les quatre dernières années ont été difficiles pour les entreprises agricoles. La surproduction, l'accélération de l'intégration des entreprises, les guerres commerciales et les changements climatiques ont conservé les prix bas, accru les dettes et augmenté le nombre de faillites.

Durant la campagne électorale, le nouveau Président Biden a promis de rejoindre l'Accord de Paris sur le climat et de fournir aux producteurs agricoles les outils nécessaires afin d'implanter des pratiques répondant aux enjeux en matière de changement climatique. De plus, Biden a souligné son engagement à revitaliser l'économie en zones rurales, à faire appliquer la réglementation sur les monopoles, à renforcer la loi pour des soins de santé abordables, à atténuer les inégalités raciales en agriculture et à promouvoir les biocarburants locaux.

Source : The Pig Site, 9 nov. 2020

USA : LES VENTES À L'INTERNATIONAL EN CROISSANCE

De janvier à septembre, les exportations de viande et de produits de porc des États-Unis ont atteint près de 2,22 millions de tonnes et généré des recettes de quelque 5,59 milliards \$ US. Cela montre une augmentation de 16 % autant en volume qu'en valeur par rapport à la même période en 2019. Malgré un ralentissement de la croissance des envois au cours des derniers mois, ceux-ci se dirigent vers une année 2020 record. À titre indicatif, en septembre, la hausse des exportations s'est affichée à environ 10 % et 6 % en volume et en valeur comparativement au même mois en 2019.

En Chine/Hong Kong, après neuf mois, les achats se sont établis à un peu moins de 801 000 tonnes, ce qui représente un essor de 96 % comparativement à 2019. L'explosion est encore plus importante du côté des revenus générés alors qu'ils se sont chiffrés à 1,83 milliard \$ US, soit une augmentation de près de 120 %. Il s'agit du vecteur principal de la croissance des exportations américaines.

En ce qui a trait aux ventes vers le Mexique, elles ont totalisé quelque 491 000 tonnes et 790,6 millions \$ US. Ces chiffres démontrent des chutes respectives de 7 % et 14 % en volume et en valeur.



NOUVELLES DU SECTEUR

Au Japon, les quantités de porc qui y sont expédiées se sont affichées à plus de 284 000 tonnes, lesquelles ont engendré des recettes de 1,19 milliard \$ US. Historiquement le premier acheteur en importance de porc des États-Unis en valeur, il s'est fait raver cette position par la Chine/Hong Kong et, conséquemment, est relégué au second rang à ce chapitre. Tout de même, les exportations dirigées vers ce marché ont progressé de 2 % en volume et de 4 % en valeur. À ce titre, rappelons qu'un accord entre les deux nations, équivalent à l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPTP) entre le Japon et le Canada, est entré en vigueur le 1^{er} janvier dernier.

Quant aux envois vers le Canada, ils se sont élevés d'environ 6 % en volume et 5 % en valeur.

Enfin, les ventes vers la Corée du Sud ont montré des déclinés de l'ordre de 22 % et 21 % en volume et en valeur, respectivement. Mentionnons toutefois qu'il peut s'agir d'un effet de retour du balancier, puisqu'elles sont revenues au niveau de 2017, deux ans après avoir établi un record sans précédent en 2018.

Source : USMEF, 5 nov. 2020

USA : SANCTIONS COMMERCIALES CONTRE LA THAÏLANDE

Le 30 octobre, le représentant américain au commerce (USTR) a annoncé que les États-Unis suspendaient les tarifs préférentiels sur des produits en provenance de la Thaïlande totalisant environ 817 millions \$ US. La principale raison énoncée par le gouvernement américain est que le pays n'a pas fait suffisamment de progrès afin de fournir un accès équitable et raisonnable aux produits de porc américains. D'ailleurs, cette décision survient à la suite d'une pétition de 2018 du National Pork Producers Council (NPPC) demandant de revoir l'admissibilité de la Thaïlande au programme Generalised System of Preference qui offre des traitements tarifaires préférentiels sur certains produits exportés aux États-Unis.

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis Principales destinations, janvier à septembre 2020

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2019	Millions \$ US	Var. p/r 2019
Chine/Hong Kong	800 747	96 %	1 829,6	120 %
Mexique	490 893	-7 %	790,6	-14 %
Japon	284 108	2 %	1 192,4	4 %
Canada	169 751	6 %	626,7	5 %
Corée du Sud	121 794	-22 %	348,6	-21 %
Autres destinations	348 280	-7 %	901,1	-5 %
Total	2 215 573	16 %	5 688,9	16 %

Source : USMEF, 5 nov. 2020



NOUVEAU ET UNIQUE EN PRODUCTION PORCINE

« Parce que l'avancement et l'innovation en production porcine nous interpelle, nous vous invitons à vous joindre à nous lors de nos séances pour approfondir certains aspects de la production.

Notre objectif : se challenger et partager. »

par Jean-Philippe Martineau, M.Sc., agr., Nutrition Athéna

et Louis-Philippe Roy, éleveur, Les Cochons du Roy

NE MANQUEZ PAS LES PROCHAINS PORCAST
DIFFUSÉS EN DIRECT SUR FACEBOOK :

19 NOVEMBRE 9H30

CAGES ASCENSEURS EN MISE BAS

INVITÉ : SÉBASTIEN PAGÉ, FERME ÉQUIPORC INC.

17 DÉCEMBRE 9H30

TRUIES EN PARC

UN SHOW OÙ ON JASE DE PORCS !

ABONNEZ-VOUS À PORCAST



NOUVELLES DU SECTEUR

Les États-Unis reprochent entre autres à la Thaïlande d'imposer des barrières tarifaires et non tarifaires sur le porc américain. Par exemple, le pays n'accepte pas le porc à l'état frais et les abats en provenance des États-Unis et accorde rarement des licences d'importation pour le porc américain. De plus, dans l'éventualité où les permis sont accordés, la Thaïlande impose un tarif à l'importation sur le porc américain équivalent à environ 220 \$ US par tonne comparativement à 7,50 \$ US pour les produits de porc locaux.

Le marché américain représente le premier en importance pour les exportations thaïlandaises. Il génère des recettes totalisant près de 4 milliards \$ US annuellement.

Sources : USTR, 30 oct., The Pig Site et Meatingplace, 2 nov. 2020

ALLEMAGNE : LES PORCS EN ATTENTE S'ACCUMULENT

En Allemagne, à la fin octobre, le refoulement des porcs aurait atteint près de 500 000 têtes. De plus, il augmenterait chaque semaine de 70 000 à 90 000 porcs. À ce rythme, il pourrait s'afficher à plus d'un million de porcs à la fin de 2020. Cela pourrait se répercuter sur le bien-être animal, particulièrement sur le plan de la densité de population dans les élevages.

D'un côté, les grands abattoirs ne fonctionnent pas au maximum de leur capacité en raison de l'instauration de mesures liées à la COVID-19, notamment la distanciation entre les employés, et du manque de personnel. De l'autre, les entreprises sont confrontées à des difficultés à écouler certains produits, en particulier les coproduits, du fait de la fermeture de certains marchés asiatiques aux viandes allemandes depuis la découverte de la peste porcine africaine sur le territoire du pays en septembre dernier.

Pour ce qui est des abattoirs à Rheda-Wiedenbrück et à Soegel, ils fonctionnent respectivement à environ 90 % et 50 % de leur capacité. Il est à noter que selon l'IFIP, l'entreprise abattrait plus de 60 000 porcs sur une base journalière, soit environ 20 % de la capacité totale allemande. L'entreprise Vion à Emstek a également réduit le nombre de porcs abattus, lequel a chuté de 11 000 à 7 000 têtes par jour. Pour rééquilibrer

le marché, les ateliers de découpe sont exceptionnellement autorisés à travailler tous les dimanches de novembre en Rhénanie du Nord-Westphalie.

Le refoulement se répercute également sur les entreprises de type naisseur en Allemagne, au Danemark et aux Pays-Bas, lesquelles ont des difficultés à placer leurs porcelets. En conséquence, le prix a chuté, entraînant de fortes pertes pour les naisseurs.

Sources : Baromètre porc, 5 nov. et IFIP, 8 oct. 2020

CHINE : RÉVISION DE LA POLITIQUE SUR LA RACTOPAMINE?

Le 29 octobre, le sous-secrétaire à l'Agriculture pour le commerce et les affaires agricoles étrangères du USDA, Ted McKinney, a déclaré que la Chine considérerait de lever sa politique de tolérance zéro quant à l'usage de la ractopamine dans l'élevage de porcs et de bovins dans le cadre de la phase un d'un accord commercial entre les deux pays. Il est à noter qu'au cours de la dernière année, plusieurs producteurs, notamment, Hormel, JBS USA et Tyson Foods avaient amorcé des démarches afin d'éliminer l'usage de cet additif afin de faciliter l'accès à certains marchés sur la scène internationale, dont en Chine. Rappelons que la ractopamine est un additif ajouté à l'alimentation de certains animaux d'élevage, dont le porc, permettant d'obtenir des animaux plus maigres et améliorant la conversion alimentaire.

Par ailleurs, le 23 octobre, le USDA et le bureau du représentant américain au commerce (USTR) ont indiqué que la Chine avait acheté pour une valeur de plus de 23 milliards \$ US de produits agricoles américains, ce qui représente environ 71 % de la cible établie sous la phase 1 de leur accord commercial signé en janvier 2020. Dans le cadre de cette première phase, la Chine s'était engagée à acheter pour 32 milliards \$ US de produits agricoles américains en 2020 et 39 milliards \$ US en 2021.

Sources : USDA, 30 oct. Agri-Pulse, 29 oct., Meatingplace, 27 oct., The Pig Site, 26 oct. et USTR, 23 oct. 2020

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 21, numéro 32, 16 novembre 2020 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 46 (du 09/11/20 au 15/11/20)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	68 943
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	183,44 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	183,04 \$
	Indice moyen ²		111,40
	Poids carcasse moyen ²	kg	114,60
	Revenus de vente estimés	\$/porc	203,91 \$
Total porcs vendus ³		têtes	135 756
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	71,24 \$
Porcs abattus		têtes	2 688 000
Poids carcasse moyen		lb	214,97
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	84,45 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3019 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

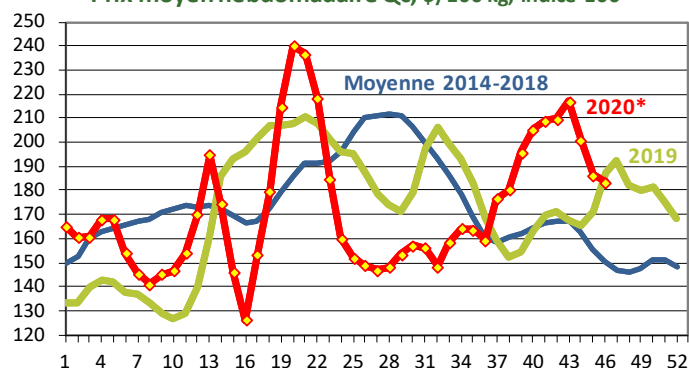
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 45 (du 02/11/20 au 08/11/20)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	218,03 \$	192,14 \$
15 % les plus bas		175,19 \$	157,31 \$
15 % les plus élevés		256,39 \$	243,23 \$
Poids carcasse moyen	kg	107,90	104,91
Total porcs vendus	Têtes	104 069	4 571 660

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



*Les prix des semaines 18 à 23 ont été révisés à la suite de la décision de la RMAAQ, rendue le 10 juin 2020.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen s'est établi à 183,44 \$/100 kg la semaine dernière, après avoir essuyé un recul de l'ordre de 2,75 \$ (-1,5 %) par rapport à la semaine précédente. Ce faisant, il est repassé sous le niveau observé en 2019 au même moment, par un écart de 2 %. En dépit de cette baisse, il se situe au troisième rang au palmarès des meilleurs prix des 20 dernières années.

Au sud de la frontière, le rapport entre le prix des porcs et la valeur reconstituée de la carcasse (*cutout*) étant demeuré sous la barre des 90 %, la borne minimum de la Convention de

mise en marché des porcs s'est appliquée au Québec. Cependant, l'évolution de la valeur du *cutout* n'a eu que peu d'influence sur le prix québécois, puisqu'elle a fait sur surplace, la semaine dernière.

Ce déclin s'explique plutôt par la dégringolade du dollar américain par rapport à la devise canadienne (-1,7 %). À titre d'exemple, le 9 novembre, le huard s'échangeait à 0,7710 \$ US; il faut remonter au 16 octobre 2018 pour trouver niveau plus élevé. Entre autres facteurs, la parution de la nouvelle à propos de l'efficacité atteignant 90 % d'un candidat vaccin de Pfizer et BioNTech a défavorisé le billet vert, considéré comme une valeur refuge en période d'incertitude.



DES ÉLEVEURS
RESPONSABLES
PAR NATURE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

Les ventes ont rebondi par rapport à la semaine d'avant, de l'ordre de 4 000 porcs (+3 %), pour se fixer à près de 135 800 têtes. Ce niveau demeure cependant nettement en deçà de celui observé en 2019 à la même période, de l'ordre de 11 200 têtes (-8 %). Récemment, les éclosions de COVID-19, les changements d'équipement, des bris ainsi que le manque de main-d'œuvre dans quelques abattoirs ont fait en sorte qu'à la fin de la semaine 45 (du 2 au 8 novembre), le nombre de porcs qui refoulaient au Québec se chiffrait à 95 000 têtes, rapportent les Éleveurs de porcs du Québec. La semaine dernière et cette semaine, les cadences d'abattage chez les abattoirs d'Olymel atteindraient 90 % de leur capacité, sauf Princeville (50 %) et l'Ange-Gardien (100 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix des porcs a décliné de 2 \$ US (-2,7 %) par rapport à la semaine antérieure, clôturant à 71,24 \$ US/100 lb en moyenne. Il demeure au-dessus du niveau enregistré à pareille date en 2019 et de la moyenne de la période 2014-2018, par des écarts de 19 % et 11 %, respectivement.

Sur le marché de gros, après deux semaines en forte chute, la valeur estimée de la carcasse n'a que peu varié en moyenne la semaine dernière, s'établissant à 84,5 \$ US/100 lb. Le picnic (+5,5 \$ US) et le soc (+2,4 \$ US) se sont valorisés, pendant que le flanc perdait des plumes (-7,6 \$ US).

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, entre le 15 octobre et le 11 novembre, la valeur estimée de la carcasse a reculé de l'ordre de 18 %, passant de 101,4 à 84,1 \$ US/100 lb. Le principal responsable de ce déclin est le flanc, alors que, durant la même période, sa valeur a

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	13-nov	6-nov	13-nov	6-nov	sem.préc.
DÉC 20	64,90	64,90	157,09	157,09	0,00 \$
FÉV 21	64,57	67,02	156,29	162,22	-5,93 \$
AVR 21	68,02	70,42	164,64	170,45	-5,81 \$
MAI 21	73,45	75,00	177,79	181,54	-3,75 \$
JUIN 21	78,82	80,47	190,79	194,78	-3,99 \$
JUILLET 21	79,82	81,25	193,21	196,67	-3,46 \$
AOÛT 21	79,30	80,35	191,95	194,49	-2,54 \$
OCT 21	67,87	68,77	164,28	166,46	-2,18 \$
DÉC 21	63,50	63,97	153,70	154,84	-1,14 \$
FÉV 22	67,50	67,50	163,38	163,38	0,00 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3192

Indice moyen : 111,140

dégringolé de 69,4 \$ US (-40 %) pour se fixer à 104,5 \$ US/100 lb. Le flanc représente 16 % de la valeur de la carcasse recomposée sur le marché de gros.

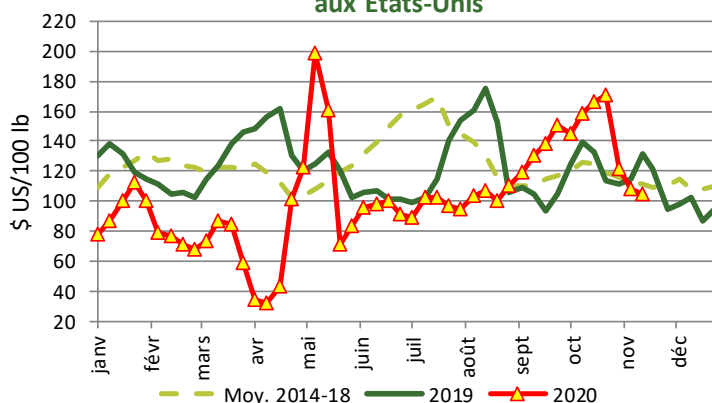
Il est assez habituel de constater une dévalorisation de cette coupe lorsque la fin d'année arrive, note Steiner. Le ralentissement des ventes chez les établissements de restauration rapide, conjugué à l'augmentation de l'approvisionnement causé par la hausse des abattages, fait pression à la baisse sur la valeur du flanc.

Cette année, la tendance a été aggravée par l'élévation des prix du bacon sur le marché au détail. À la semaine se terminant le 6 novembre dernier, en moyenne, il se vendait 5,34 \$ US/lb, surpassant le niveau atteint en 2019 au même moment, par une marge de 14 %.

D'ici la fin de l'année, est-ce que la valeur du flanc pourrait s'abaisser davantage? Selon Steiner, deux éléments pourraient freiner cette diminution. En premier lieu, la faiblesse actuelle de la valeur de cette coupe pourrait en stimuler la demande, tant du secteur de la restauration que du commerce au détail. En second lieu, chez les abattoirs, les procédures mises en place en lien avec la COVID-19 ainsi que l'impact potentiel de l'augmentation de cas dans les régions où ils sont implantés pourraient limiter la cadence de production, et donc l'offre de flancs. Si en 2019, les abattages ont atteint des sommets à 2,8 millions de têtes, Steiner demeure incertain que ces niveaux record puissent être battus d'ici la fin de l'année.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution hebdomadaire du prix de gros du flanc* aux États-Unis



*Valeurs du jeudi. Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE :

RECUL DES INVENTAIRES DE REPORT DE MAÏS ET DE SOJA

Mardi dernier, le USDA a fait paraître la mise à jour mensuelle de son rapport sur l'offre et la demande. Celui-ci a été considéré comme haussier pour les marchés à terme du maïs et du soja, venant consolider une tendance qui perdure déjà depuis quelques semaines. Selon Len Steiner, analyste au *Daily Livestock Report*, le coût élevé de l'alimentation animale finira par se répercuter sur le prix des viandes. Combiné aux prévisions faisant état d'une hausse de leur demande l'an prochain, les consommateurs doivent se préparer à déboursier davantage pour s'en procurer.

En ce qui concerne le maïs américain, pour l'année de commercialisation 2020-2021, le rendement a été abaissé à 11,03 t/ha, soit 1 % en deçà de ses prévisions d'octobre. Conséquemment, l'estimation de la production a reculé à 368,5 millions de tonnes (-1 %).

Du côté des composantes de la demande, le USDA a relevé de façon notable les prévisions concernant les exportations, à 67,3 millions de tonnes (+14 %). Ceci reflète le rythme élevé des ventes réalisées à l'étranger jusqu'à présent et présage un niveau record. En fin de compte, l'estimation de la demande totale a été augmentée à 376,6 millions de tonnes (+2 %). L'inventaire de report prévu a reculé à 43,2 millions de tonnes (-21 %). Le ratio stock/utilisation a chuté, passant de 14,9 % à

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2020-11-13	2020-11-06	2020-11-13	2020-11-06
Contrats				
déc-20	4,10 ½	4,06 ¾	388,1	382,4
mars-21	4,19 ½	4,13 ¾	384,2	373,2
mai-21	4,24	4,17 ¾	379,9	366,9
juil-21	4,26 ¾	4,20 ¾	378,1	364,5
sept-21	4,05 ¾	3,96 ¾	361,3	348,1
déc-21	4,04 ½	3,95 ½	346,8	334,8
mars-22	4,09	4,00 ¾	336,0	324,6
mai-22	4,10 ¾	4,01 ¾	334,2	322,5

Source : CME Group

11,5 %. Si cela se réalise, il s'agirait du niveau le plus faible depuis 2013-2014, soit l'année suivant la sécheresse historique de 2012.

À propos du soja américain, pour ce qui est des composantes de l'offre, le rendement a été réduit à 3,41 t/ha, en diminution de 2 % par rapport aux prévisions d'octobre. Par conséquent, la production a été révisée à la baisse pour se chiffrer à 113,5 millions de tonnes (-2 %).

Quant à la demande, aucun changement n'a été apporté par rapport aux prévisions du mois d'octobre. En somme, l'inventaire de report estimé de 2020-2021 dégringolerait à 5,2 millions de tonnes (-34 %). Le ratio stock/utilisation, qui se situait à 6,4 % en octobre, ne serait plus que de 4,2 %. Il faut remonter à 2013-2014 pour trouver un ratio inférieur.

Sources : Grainwiz et USDA, 10 nov.,
Daily Livestock Report, 11 nov. 2020

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2019/2020	2020/2021	2020/2021
		estimé	prév. oct.	prév. nov.
Offre totale (millions de tonnes)		403,4	425,3	419,8
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	36,3	36,2	36,2
	Éthanol	123,2	128,3	128,3
	Alimentation animale	148,0	146,7	144,8
	Exportation	45,2	59,1	67,3
	Demande globale	352,7	370,2	376,6
Inventaire de report (millions de tonnes)		50,7	55,0	43,2
Ratio inventaire de report et utilisation		14,4 %	14,9 %	11,5 %

Source : USDA, novembre 2020

ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

La récolte de maïs achève aux États-Unis et 95 % étaient complétées au 15 novembre dernier. C'est supérieur à la moyenne des cinq précédentes années, à la même période, qui s'élevait à 87 %.

Quant au soja, 96 % de la superficie était récoltée, par rapport à 93 % pour la moyenne quinquennale.

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : LES EXPORTATIONS POURSUIVENT LEUR ESSOR APRÈS NEUF MOIS

De janvier à septembre, les exportations de viande et de produits de porc du Canada ont atteint un peu plus de 1,1 million de tonnes et engendré des revenus d'environ 3,75 milliards \$. Ces données montrent l'établissement de nouveaux records autant en volume qu'en valeur après trois trimestres. À titre comparatif, elles représentent des gains de 18 % en volume et de 21 % en valeur par rapport à 2019.

Les ventes vers la Chine/Hong Kong constituent la principale source de la croissance des exportations canadiennes. Après trois trimestres, celles-ci se sont établies à quelque 488 000 tonnes, totalisant des recettes de plus de 1,28 milliard \$. Il s'agit d'une explosion de 115 % en volume et de 152 % en valeur. En outre, une concentration des envois canadiens vers la Chine/Hong Kong est observée par rapport à 2019. En matière de volume elles sont passées de 24 % en 2019 à 44 % en 2020, tandis qu'en valeur elles ont grimpé de 16 % à 34 %. Rappelons toutefois qu'en 2019, la Chine avait imposé un embargo sur le porc du Canada du 25 juin au 5 novembre.

Quant aux tonnages expédiés vers les États-Unis et le Japon, ils ont décliné de près de 3 % et 2 %, respectivement. Les revenus affichent de leur côté de légères croissances respectives de 1 % et 4 %. Historiquement, premier et deuxième acheteurs de porc canadien en importance en matière de valeur, ces deux marchés ont été relégués au second et troisième rang, laissant la position de tête à la Chine/Hong Kong.

Parmi les chutes notables, les exportations vers le Mexique, les Philippines, la Corée du Sud et Taïwan se sont effondrées de respectivement 37 %, 23 %, 24 % et 58 % en volume. En matière de valeur, les déclin s'établissent à environ 45 %, 17 %, 18 % et 50 %.

Exportations de viande et de produits de porc, Canada Principales destinations, janvier à septembre 2020

	Volume (tonne)	Var. p/r 2019 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2019 (%)
Chine/Hong Kong	487 829	115 %	1 282 386	152 %
États-Unis	225 070	-3 %	919 099	1 %
Japon	190 650	-2 %	1 080 105	4 %
Mexique	70 563	-37 %	111 707	-45 %
Philippines	27 618	-23 %	67 419	-17 %
Corée du Sud	24 678	-24 %	100 315	-18 %
Vietnam	20 250	461 %	45 848	577 %
Taïwan	14 018	-58 %	36 139	-50 %
Ukraine	4 394	110 %	11 209	133 %
Autres	35 166	-39 %	98 681	-36 %
Total	1 100 236	18 %	3 752 910	21 %

Source : Statistique Canada, 5 nov. 2020

Enfin, il est à noter que le Canada semble tirer profit de la présence de la peste porcine africaine en territoire vietnamien. En effet, après trois trimestres, les achats du Vietnam ont connu un essor de 461 % en volume et de 577 % en valeur.

Sources : Statistique Canada, 5 nov. et USDA, 29 sept. 2020

CANADA : ABATTAGES À LA HAUSSE MALGRÉ LA COVID-19

De janvier à octobre, les abattages de porcs combinés des établissements sous inspection fédérale et provinciale au Canada se sont chiffrés à environ 18,37 millions de têtes. Cela révèle, montre une hausse de quelque 3 % par rapport à la même période en 2019. En fait, selon Kevin Grier du *Canadian Pork Market Report*, à ce rythme, les abattages pourraient atteindre environ 22,3 millions de porcs, ce qui représenterait le volume le plus élevé depuis 2004.

Cette croissance est relativement surprenante compte tenu des effets de la COVID-19 sur les activités normales des abattoirs, selon Grier. À cet effet, rappelons qu'au printemps, Olymel avait

NOUVELLES DU SECTEUR

dû fermer son établissement de Yamachiche, lequel a une capacité d'abattage de près de 40 000 porcs par semaine, pour une période de deux semaines. De même, l'abattoir de Conestoga en Ontario avait fermé ses portes une semaine à la fin d'avril. À l'inverse, les abattoirs de l'Ouest canadien ont été épargnés par les désagréments engendrés par les fermetures.

En outre, les établissements d'abattage ont dû se doter de mesures préventives et de distanciation physique afin de limiter

la propagation du virus, ce qui a également tiré vers le bas le nombre de porcs abattus. Par ailleurs, Grier note que les inventaires de porcs d'engraissement au 1^{er} janvier et au 1^{er} juillet ne montraient pas d'augmentation par rapport à 2019. Conséquemment, il n'y avait aucun signe laissant prévoir une croissance des abattages de 3 % en 2020.

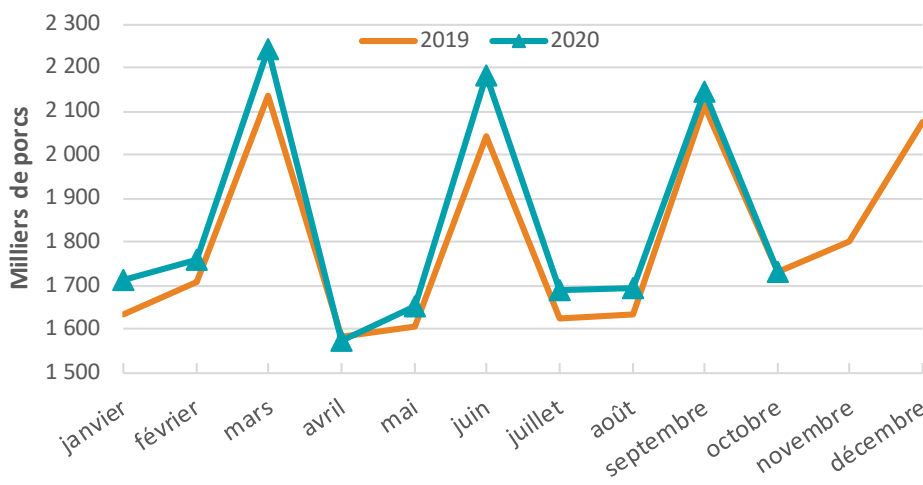
Par ailleurs, la situation au Québec contraste avec celle du reste du Canada. En effet, lors des neuf premiers mois de 2020, les

abattages ont atteint environ 6,92 millions de porcs, soit un léger déclin de près de 1 % comparativement à la même période en 2019. Il s'agit de la seule province canadienne ayant affiché une baisse du nombre de têtes abattues à cette période.

Sources : Canadian Pork Market Report, 2 nov., Radio-Canada, 24 avril 2020 et Statistique Canada

NDLR : Un facteur pouvant expliquer une partie de la hausse des abattages est la baisse des exportations de porcs vivants du Canada vers les États-Unis. En effet, de janvier à octobre, ces derniers ont diminué de l'ordre de 1 % comparativement à la même période en 2019. Parmi les baisses les plus importantes, notons que les envois

Nombre de porcs abattus au Canada



Source : Agriculture et Agroalimentaire Canada, nov. 2020

CYCLE - Reproduction

Améliorer la santé reproductive de vos truies

Le mélange spécifique d'acides organiques protégés pour les truies de Jefo contribue à la santé urogénitale et aux performances de reproduction.

Faites avancer votre entreprise!



La vie, en plus facile.

jefo.com

NOUVELLES DU SECTEUR

de l'Ontario, de l'Alberta, des provinces maritimes et du Québec ont chuté respectivement de 6%, 15%, 58 % et 13 %. Parallèlement, ceux du Manitoba, qui a accaparé 69% de ce commerce en 2019, ont affiché une faible hausse.

USA : INTRODUCTION D'UN NOUVEL OUTIL DE DÉTECTION DES MALADIES

Le 11 novembre, le National Pork Board a annoncé le lancement de AgView, une nouvelle technologie pouvant aider les entreprises américaines dans le secteur porcin à répondre plus rapidement à l'éclosion d'une maladie animale étrangère comme la peste porcine africaine. AgView est un outil qui permettra aux producteurs de porcs participants de partager le statut sanitaire de leurs élevages. Cet outil est accessible sur une base volontaire et est offert sans frais. Il permettra de tracer rapidement les porcs infectés par une maladie, ce qui devrait aider à identifier les risques à l'intérieur d'une région et à contenir les éclosions potentielles.

Bien que la propagation d'une maladie telle que la peste porcine africaine dans un élevage puisse être dévastatrice pour ce dernier, les pertes collectives potentielles sont exponentielles. Selon une étude de l'Iowa State University, datant de mars 2020, l'éclosion de foyers de peste porcine africaine aux États-Unis pourrait engendrer des pertes d'environ 50 milliards \$ US sur 10 ans.

Source : The Pig Site, 11 nov. 2020

USA : DE LA VOLATILITÉ EN VUE EN 2021

Dans un article publié par Pork Business, cinq économistes ont partagé leurs prévisions pour l'année 2021. Il s'agit de Dan Basse de AgResource, de Scott Brown de l'Université du Missouri, de Dermott Hayes de l'Iowa State University, de Christine McCracken de Rabobank et de John Nalivka de Sterling Marketing.

Pour ce qui est de la production, elle devrait afficher un niveau relativement élevé. La prévision la plus optimiste en ce sens, est celle de Dan Basse, qui prévoit une hausse de la production d'environ 2,4 % en 2021 comparativement à

2020. Pour sa part, Scott Brown anticipe un niveau de production élevé, mais pas nécessairement supérieur à celui estimé en 2020. Quant à John Nalivka, il suppose qu'après la période de COVID-19, si tout revient à la normale, la production de porcs vivants devrait reprendre le rythme de croissance observé dans les dernières années, soit de 3 % à 4 % annuellement.

En ce qui a trait aux effets sur le prix, beaucoup de volatilité est à prévoir. En effet, Scott Brown souligne qu'il y aura beaucoup d'incertitude du côté de la demande de porc. D'une part, le cheptel chinois a débuté sa reconstruction, ce qui pourrait faire chuter les exportations. De l'autre, la vigueur de la demande domestique américaine dépendra grandement du revenu disponible des consommateurs dans la période post-COVID-19 et des mesures quant à la réouverture des restaurants. Toutefois, Christine McCracken, estime que la volatilité risque d'être moindre comparativement à 2020 et ajoute que les exportations devraient demeurer vigoureuses en début d'année, notamment vers le Japon, la Corée du Sud et la Chine. Elle ajoute toutefois que la vigueur des ventes à l'international dépendra du développement de la peste porcine africaine en Allemagne et de la rigueur des restrictions commerciales liées à l'avènement du virus dans ce pays. En somme, John Nalivka soutient que les prix devraient être plus élevés en début 2021 comparativement au début de 2020, mais qu'en moyenne sur l'année complète, ils devraient s'approcher des prix de 2019.

Enfin, l'impact sur la marge bénéficiaire des producteurs est difficile à prévoir, en partie à cause de l'incertitude au niveau de la demande. Selon Dan Basse, il pourrait y avoir une hausse du coût de l'alimentation animale qui serait attribuable à une offre plus faible ainsi qu'à la demande croissante pour le maïs et le soja en raison de la reconstruction du cheptel porcin chinois. Pour sa part, Dermott Hayes anticipe un niveau de rentabilité modeste en 2021 avec des opportunités pendant la saison d'été. En terminant, Christine McCracken, de même que Basse, souligne l'importance de demeurer vigilant en ce qui a trait au contrôle des coûts et à la gestion du risque.

Source : Pork Business, 10 nov. 2020

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



écho P^{ORC}

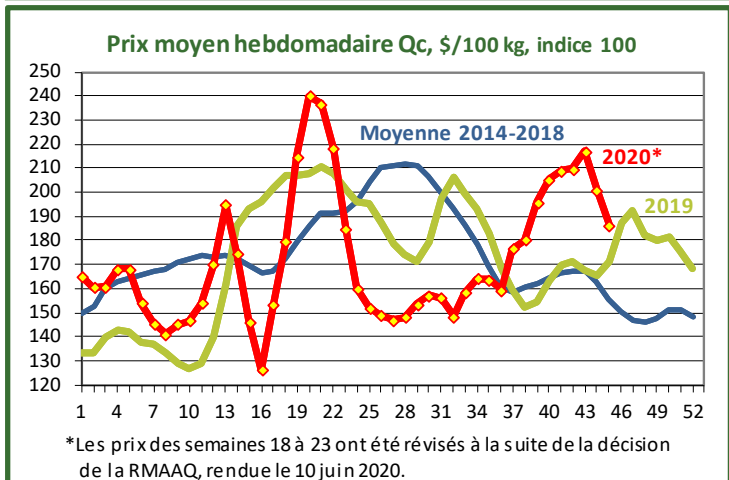
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 21, numéro 31, 9 novembre 2020 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 45 (du 02/11/20 au 08/11/20)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	65 285
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	186,19 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	185,80 \$
	Indice moyen ²		111,51
	Poids carcasse moyen ²	kg	114,17
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	207,19 \$
Total porcs vendus ³		têtes	131 716
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	73,25 \$
Porcs abattus		têtes	2 713 000
Poids carcasse moyen		lb	213,96
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	84,18 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3241 \$

Semaine 44 (du 26/10/20 au 01/11/20)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	230,90 \$
15 % les plus bas		à l'indice	195,91 \$
15 % les plus élevés			265,59 \$
Poids carcasse moyen		kg	107,57
Total porcs vendus		Têtes	115 203



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a poursuivi sur sa trajectoire descendante de la semaine précédente en affichant une chute de 14,88 \$ (-7,4 %). Il a finalement clôturé la semaine à 186,19 \$/100 lb. Lorsque comparé à 2019 et à la moyenne 2014-2018 à la même période, ce dernier se situe au-dessus des niveaux enregistrés par des marges respectives de 15 \$ (+9 %) et 30 \$ (+19 %).

Aux États-Unis, le ratio du prix des porcs vivants sur la valeur reconstituée de la carcasse (*cutout*) étant demeuré sous le seuil de 90 %, la borne minimum de la Convention de mise en

marché s'est appliquée au Québec. En conséquence, le prix québécois a suivi la tendance baissière observée dans la valeur du *cutout* américain. À titre comparatif, celui-ci est plus élevé qu'un prix uniquement basé sur le prix au comptant américain par un écart d'environ 6 \$ (+3 %).

Sur le marché des changes, le dollar américain s'est apprécié (+0,4 %) par rapport à son homologue canadien, tempérant légèrement la baisse du prix au Québec. Le climat d'incertitude qui a régné durant les élections américaines a créé beaucoup de fluctuations sur la valeur de plusieurs indices boursiers ainsi que sur la devise américaine.



L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE



alphenegeneolymel.com
suivez-nous sur 



MARCHÉ DU PORC

Finalement, l'effet moyen semble avoir tiré quelque peu le billet vert vers le haut.

En ce qui a trait aux ventes, elles se sont chiffrées à quelque 131 700 porcs, en diminution de plus de 6 200 têtes (-5 %) par rapport à la semaine précédente. Il s'agit des ventes les plus faibles enregistrées lors d'une semaine 45 depuis l'an 2000. Comparativement au niveau de 2019 à pareille date, celles-ci sont inférieures par une différence de 16 000 porcs (-11 %).

PRIX DE POOL FINAL

Les résultats des ventes couvrant les quatre semaines de la fête de l'Action de grâce, soit les abattages du 4 au 31 octobre 2020, sont maintenant connus.

Comme les porcs livrés durant cette période ont été payés selon un prix de pool préliminaire, une remise à l'indice 100, calculée en fonction des poids et des indices de chacun des porcs abattus, a été versée la semaine dernière. En ce qui concerne les porcs Qualité Québec, le prix de pool final a été fixé à 208,74 \$/100 kg à l'indice 100 pour ces semaines (41 à 43).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière, le prix au comptant américain s'est établi à 73,25 \$ US/100 lb, soit un déclin de 4,33 \$ US (-5,6 %). Il faut remonter à 2014 afin de trouver un prix des porcs plus élevés à pareille date. Il surpasse le prix de 2019 et la moyenne 2014-2018 à la même période par des écarts de 12 \$ US (+20 %) et 6 \$ US (+9 %), respectivement.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	6-nov	30-oct	6-nov	30-oct	sem.préc.
DÉC 20	64,90	65,57	157,46	159,08	-1,63 \$
FÉV 21	67,02	65,55	162,60	159,03	3,57 \$
AVR 21	70,42	68,40	170,85	165,95	4,90 \$
MAI 21	75,00	73,07	181,96	177,28	4,68 \$
JUIN 21	80,47	78,15	195,23	189,60	5,63 \$
JUILLET 21	81,25	78,60	197,12	190,69	6,43 \$
AOÛT 21	80,35	77,77	194,94	188,68	6,26 \$
OCT 21	68,77	67,15	166,84	162,91	3,93 \$
DÉC 21	63,97	63,10	155,20	153,09	2,11 \$
FÉV 22	67,50	67,10	163,76	162,79	0,97 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3215

Indice moyen : 111,074

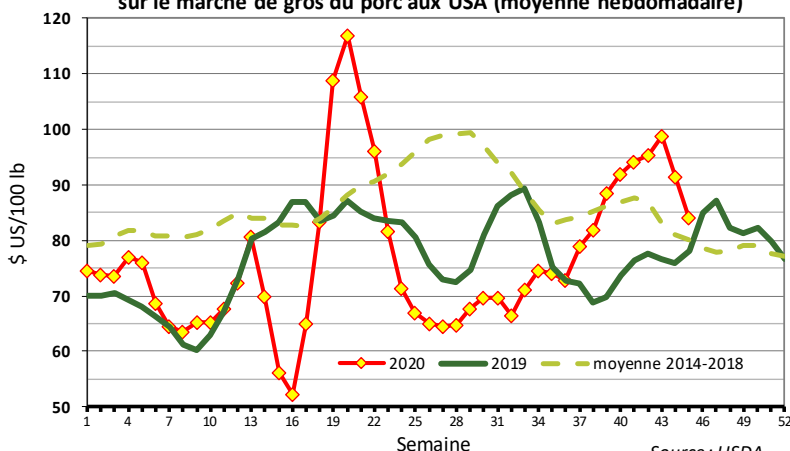
Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a reculé presque 7,3 \$ US (-8 %) et a terminé sa course à 84,2 \$ US/100 lb. Cette chute serait expliquée par des baisses répertoriées dans la valeur de la majorité des coupes, dont, notamment, le flanc (-32,3 \$ US), les côtes (-10,7 \$ US) et la longe (-5,1 \$ US). Ce niveau se situe au-dessus de ceux de 2019 et de la moyenne quinquennale 2014-2018, par des marges respectives de 6 \$ US (+8 %) et 4 \$ US (+4 %).

Rick Kment, du DTN AgDayta, note que la valeur du *cutout* pourrait avoir chuté en raison de préoccupations quant à la valeur des demandes domestiques et à l'exportation. Ces inquiétudes viendraient en partie de l'augmentation des cas de COVID-19 et du risque de l'augmentation des restrictions sanitaires dans plusieurs régions du monde.

Quant aux abattages, ils se sont chiffrés à 2,71 millions de porcs, en hausse de 30 000 têtes (+1 %) par rapport à la semaine précédente. Il s'agit d'un record du nombre de têtes abattues lors d'une semaine 45 aux États-Unis, surpassant le précédent sommet de 2019 par quelque 20 000 porcs (+1 %). Kment souligne que le nombre de porcs sur le marché nécessite que les abattoirs conservent un rythme d'abattage élevé à court et moyen terme afin d'éviter une augmentation du nombre de porcs en attente. Toutefois, si la cadence devait subitement baisser en raison de propagation de la COVID-19 chez les employés, le refoulement des porcs pourrait s'aggraver, tel que vu plus tôt au printemps dernier.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)

Évolution de la valeur estimée de la carcasse sur le marché de gros du porc aux USA (moyenne hebdomadaire)



Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre 2020 et de mars 2021 a affiché une hausse d'environ 0,09 \$ US le boisseau dans les deux cas. En ce qui concerne le tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en décembre et en mars ont progressé de 3,8 \$ US et 13 \$ US la tonne courte, respectivement.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **6 novembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,60 \$ + décembre 2020, soit 223 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,39 \$ + décembre, soit 254 \$/tonne.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2020-11-06	2020-10-30	2020-11-06	2020-10-30
déc-20	4,06 ¾	3,98 ½	382,4	378,6
mars-21	4,13 ¾	4,03 ¾	373,2	360,2
mai-21	4,17 ¾	4,06	366,9	351,7
juil-21	4,20 ¾	4,07 ¾	364,5	349,8
sept-21	3,96 ¾	3,87 ¾	348,1	336,9
déc-21	3,95 ½	3,87 ¾	334,8	326,0
mars-22	4,00 ¾	3,93 ½	324,6	316,8
mai-22	4,01 ¾	3,96	322,5	314,1

Source : CME Group

Pour livraison **en janvier**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,47 \$ + mars 2021, soit 260 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : CRÉATION DE L'OCPRP

Le 5 novembre, lors de l'assemblée générale annuelle des Éleveurs de porcs du Québec, la ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire du Canada (AAC), Marie-Claude Bibeau, a annoncé la création de l'Office canadien de promotion et de recherche pour le porc (OCPRP). L'OCPRP encouragera la compétitivité et assurera la durabilité du secteur porcin en permettant l'élaboration et la mise en œuvre d'activités de promotion et de recherche.

L'OCPRP permettra aux producteurs et transformateurs de porcs de tirer parti des possibilités accrues du marché, tant national qu'international. L'Office contribuera également à atténuer et à gérer les risques de la peste porcine africaine en investissant dans des activités de recherche qui pourraient renforcer la biosécurité et la surveillance dans les exploitations agricoles.

La création d'un système national de redevances soutiendra les activités de l'OCPRP. Les redevances seront perçues sur les produits porcins importés, à un taux qui ne dépassera pas la redevance minimale payée par les producteurs dans tout le pays. Selon Le Soleil, l'OCPRC récolterait et redistribuerait 22 millions \$ par année, dont deux millions \$ provenant des importations. Les États-Unis sont de loin les plus grands fournisseurs de porc importé au Canada, avec un volume atteignant près de 215 000 tonnes en 2019. Il s'agit d'une première en ce qui concerne la taxation de cette viande. De l'autre côté de la frontière, il existe déjà un prélevé de la part des Américains sur chaque porc que le Canada y exporte.

Des offices semblables mis sur pied dans d'autres marchés se sont avérés efficaces, comme l'Agence canadienne du bœuf, qui génère environ 7,5 millions \$ chaque année afin de

NOUVELLES DU SECTEUR

financer des initiatives qui aident les producteurs de bœuf à élargir leurs marchés et à augmenter leurs ventes.

Sources : AAC et Le Soleil, 5 nov. 2020, USMEF

CANADA : 7,5 MILLIONS \$ AUX AGRICULTEURS QUÉBÉCOIS POUR LUTTER CONTRE LA COVID-19

Le 3 novembre, la ministre de l'AAC a annoncé un investissement de 7,5 millions \$ dans le cadre du Fonds d'urgence pour les mesures de soutien à la ferme afin d'aider les agriculteurs québécois à mieux protéger la santé et la sécurité des travailleurs agricoles durant la pandémie de COVID-19. Ce Fonds prévoit un investissement de 35 millions \$ et sera administré par La Financière agricole du Québec.

Les activités admissibles comprennent notamment :

- L'amélioration directe des infrastructures des lieux d'habitation et des postes de travail;
- La création de logements temporaires ou d'urgence;
- L'ajout d'équipements de protection individuelle et d'installations sanitaires;
- La mise en place de toute autre mesure en matière de santé et de sécurité visant à protéger les travailleurs contre la COVID-19.

Les demandes seront acceptées par l'intermédiaire de La Financière agricole du 14 décembre 2020 au 26 février 2021. L'aide financière correspond à un montant forfaitaire pouvant atteindre 2 % des salaires déclarés par l'exploitation ou à 50 % des dépenses admissibles déclarées par celle-ci. L'aide financière peut être portée à 2,4 % des salaires, ou à 60 % des dépenses admissibles si l'entreprise est détenue en majorité par des femmes, de jeunes agriculteurs de moins de 40 ans, des personnes handicapées ou des membres des minorités visibles ou des peuples autochtones.

Sources : Flash et FADQ, 3 nov. 2020

USA : UN NOUVEAU PRÉSIDENT À LA MAISON BLANCHE

Après plusieurs jours de dépouillement des votes, le démocrate et ancien vice-président de Barack Obama, Joe Biden, a finalement remporté les élections américaines, battant ainsi le président sortant Donald Trump.

À la suite de l'élection, Rab Larew, président du National Farmers Union (NFU), a souligné la venue du nouveau président des États-Unis en ajoutant que les quatre dernières années ont été difficiles pour les entreprises agricoles. La surproduction, l'accélération de l'intégration des entreprises, les guerres commerciales et les changements climatiques ont conservé les prix bas, accru les dettes et augmenté le nombre de faillites.

Durant la campagne électorale, le nouveau Président Biden a promis de rejoindre l'Accord de Paris sur le climat et de fournir aux producteurs agricoles les outils nécessaires afin d'implanter des pratiques répondant aux enjeux en matière de changement climatique. De plus, Biden a souligné son engagement à revitaliser l'économie en zones rurales, à faire appliquer la réglementation sur les monopoles, à renforcer la loi pour des soins de santé abordables, à atténuer les inégalités raciales en agriculture et à promouvoir les biocarburants locaux.

Source : The Pig Site, 9 nov. 2020

USA : LES VENTES À L'INTERNATIONAL EN CROISSANCE

De janvier à septembre, les exportations de viande et de produits de porc des États-Unis ont atteint près de 2,22 millions de tonnes et généré des recettes de quelque 5,59 milliards \$ US. Cela montre une augmentation de 16 % autant en volume qu'en valeur par rapport à la même période en 2019. Malgré un ralentissement de la croissance des envois au cours des derniers mois, ceux-ci se dirigent vers une année 2020 record. À titre indicatif, en septembre, la hausse des exportations s'est affichée à environ 10 % et 6 % en volume et en valeur comparativement au même mois en 2019.

En Chine/Hong Kong, après neuf mois, les achats se sont établis à un peu moins de 801 000 tonnes, ce qui représente un essor de 96 % comparativement à 2019. L'explosion est encore plus importante du côté des revenus générés alors qu'ils se sont chiffrés à 1,83 milliard \$ US, soit une augmentation de près de 120 %. Il s'agit du vecteur principal de la croissance des exportations américaines.

En ce qui a trait aux ventes vers le Mexique, elles ont totalisé quelque 491 000 tonnes et 790,6 millions \$ US. Ces chiffres démontrent des chutes respectives de 7 % et 14 % en volume et en valeur.



NOUVELLES DU SECTEUR

Au Japon, les quantités de porc qui y sont expédiées se sont affichées à plus de 284 000 tonnes, lesquelles ont engendré des recettes de 1,19 milliard \$ US. Historiquement le premier acheteur en importance de porc des États-Unis en valeur, il s'est fait raver cette position par la Chine/Hong Kong et, conséquemment, est relégué au second rang à ce chapitre. Tout de même, les exportations dirigées vers ce marché ont progressé de 2 % en volume et de 4 % en valeur. À ce titre, rappelons qu'un accord entre les deux nations, équivalent à l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPTP) entre le Japon et le Canada, est entré en vigueur le 1^{er} janvier dernier.

Quant aux envois vers le Canada, ils se sont élevés d'environ 6 % en volume et 5 % en valeur.

Enfin, les ventes vers la Corée du Sud ont montré des déclinés de l'ordre de 22 % et 21 % en volume et en valeur, respectivement. Mentionnons toutefois qu'il peut s'agir d'un effet de retour du balancier, puisqu'elles sont revenues au niveau de 2017, deux ans après avoir établi un record sans précédent en 2018.

Source : USMEF, 5 nov. 2020

USA : SANCTIONS COMMERCIALES CONTRE LA THAÏLANDE

Le 30 octobre, le représentant américain au commerce (USTR) a annoncé que les États-Unis suspendaient les tarifs préférentiels sur des produits en provenance de la Thaïlande totalisant environ 817 millions \$ US. La principale raison énoncée par le gouvernement américain est que le pays n'a pas fait suffisamment de progrès afin de fournir un accès équitable et raisonnable aux produits de porc américains. D'ailleurs, cette décision survient à la suite d'une pétition de 2018 du National Pork Producers Council (NPPC) demandant de revoir l'admissibilité de la Thaïlande au programme Generalised System of Preference qui offre des traitements tarifaires préférentiels sur certains produits exportés aux États-Unis.

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier à septembre 2020

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2019	Millions \$ US	Var. p/r 2019
Chine/Hong Kong	800 747	96 %	1 829,6	120 %
Mexique	490 893	-7 %	790,6	-14 %
Japon	284 108	2 %	1 192,4	4 %
Canada	169 751	6 %	626,7	5 %
Corée du Sud	121 794	-22 %	348,6	-21 %
Autres destinations	348 280	-7 %	901,1	-5 %
Total	2 215 573	16 %	5 688,9	16 %

Source : USMEF, 5 nov. 2020



NOUVEAU ET UNIQUE EN PRODUCTION PORCINE

« Parce que l'avancement et l'innovation en production porcine nous interpelle, nous vous invitons à vous joindre à nous lors de nos séances pour approfondir certains aspects de la production.

Notre objectif : se challenger et partager. »

par Jean-Philippe Martineau, M.Sc., agr., Nutrition Athéna

et Louis-Philippe Roy, éleveur, Les Cochons du Roy

NE MANQUEZ PAS LES PROCHAINS PORCAST
DIFFUSÉS EN DIRECT SUR FACEBOOK :

19 NOVEMBRE 9H30

CAGES ASCENSEURS EN MISE BAS

INVITÉ : SÉBASTIEN PAGÉ, FERME ÉQUIPORC INC.

17 DÉCEMBRE 9H30

TRUIES EN PARC

UN SHOW OÙ ON JASE DE PORCS !

ABONNEZ-VOUS À PORCAST



NOUVELLES DU SECTEUR

Les États-Unis reprochent entre autres à la Thaïlande d'imposer des barrières tarifaires et non tarifaires sur le porc américain. Par exemple, le pays n'accepte pas le porc à l'état frais et les abats en provenance des États-Unis et accorde rarement des licences d'importation pour le porc américain. De plus, dans l'éventualité où les permis sont accordés, la Thaïlande impose un tarif à l'importation sur le porc américain équivalent à environ 220 \$ US par tonne comparativement à 7,50 \$ US pour les produits de porc locaux.

Le marché américain représente le premier en importance pour les exportations thaïlandaises. Il génère des recettes totalisant près de 4 milliards \$ US annuellement.

Sources : USTR, 30 oct., The Pig Site et Meatingplace, 2 nov. 2020

ALLEMAGNE : LES PORCS EN ATTENTE S'ACCUMULENT

En Allemagne, à la fin octobre, le refoulement des porcs aurait atteint près de 500 000 têtes. De plus, il augmenterait chaque semaine de 70 000 à 90 000 porcs. À ce rythme, il pourrait s'afficher à plus d'un million de porcs à la fin de 2020. Cela pourrait se répercuter sur le bien-être animal, particulièrement sur le plan de la densité de population dans les élevages.

D'un côté, les grands abattoirs ne fonctionnent pas au maximum de leur capacité en raison de l'instauration de mesures liées à la COVID-19, notamment la distanciation entre les employés, et du manque de personnel. De l'autre, les entreprises sont confrontées à des difficultés à écouler certains produits, en particulier les coproduits, du fait de la fermeture de certains marchés asiatiques aux viandes allemandes depuis la découverte de la peste porcine africaine sur le territoire du pays en septembre dernier.

Pour ce qui est des abattoirs à Rheda-Wiedenbrück et à Soegel, ils fonctionnent respectivement à environ 90 % et 50 % de leur capacité. Il est à noter que selon l'IFIP, l'entreprise abattrait plus de 60 000 porcs sur une base journalière, soit environ 20 % de la capacité totale allemande. L'entreprise Vion à Emstek a également réduit le nombre de porcs abattus, lequel a chuté de 11 000 à 7 000 têtes par jour. Pour rééquilibrer

le marché, les ateliers de découpe sont exceptionnellement autorisés à travailler tous les dimanches de novembre en Rhénanie du Nord-Westphalie.

Le refoulement se répercute également sur les entreprises de type naisseur en Allemagne, au Danemark et aux Pays-Bas, lesquelles ont des difficultés à placer leurs porcelets. En conséquence, le prix a chuté, entraînant de fortes pertes pour les naisseurs.

Sources : Baromètre porc, 5 nov. et IFIP, 8 oct. 2020

CHINE : RÉVISION DE LA POLITIQUE SUR LA RACTOPAMINE?

Le 29 octobre, le sous-secrétaire à l'Agriculture pour le commerce et les affaires agricoles étrangères du USDA, Ted McKinney, a déclaré que la Chine considérerait de lever sa politique de tolérance zéro quant à l'usage de la ractopamine dans l'élevage de porcs et de bovins dans le cadre de la phase un d'un accord commercial entre les deux pays. Il est à noter qu'au cours de la dernière année, plusieurs producteurs, notamment, Hormel, JBS USA et Tyson Foods avaient amorcé des démarches afin d'éliminer l'usage de cet additif afin de faciliter l'accès à certains marchés sur la scène internationale, dont en Chine. Rappelons que la ractopamine est un additif ajouté à l'alimentation de certains animaux d'élevage, dont le porc, permettant d'obtenir des animaux plus maigres et améliorant la conversion alimentaire.

Par ailleurs, le 23 octobre, le USDA et le bureau du représentant américain au commerce (USTR) ont indiqué que la Chine avait acheté pour une valeur de plus de 23 milliards \$ US de produits agricoles américains, ce qui représente environ 71 % de la cible établie sous la phase 1 de leur accord commercial signé en janvier 2020. Dans le cadre de cette première phase, la Chine s'était engagée à acheter pour 32 milliards \$ US de produits agricoles américains en 2020 et 39 milliards \$ US en 2021.

Sources : USDA, 30 oct. Agri-Pulse, 29 oct., Meatingplace, 27 oct., The Pig Site, 26 oct. et USTR, 23 oct. 2020

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



écho PORC

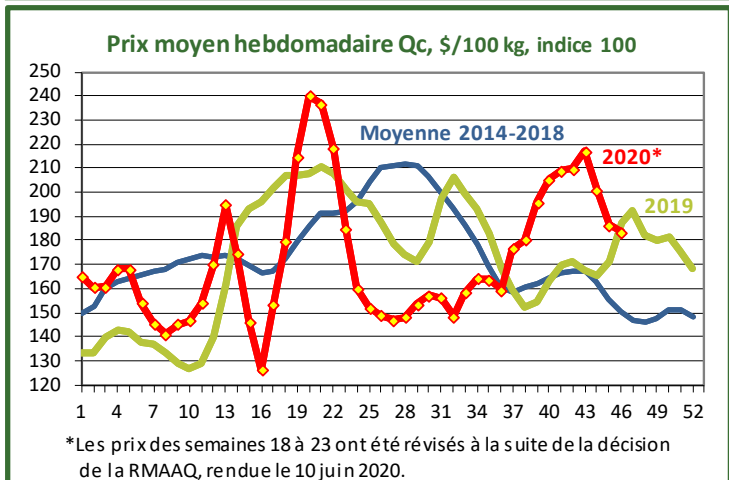
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 21, numéro 32, 16 novembre 2020 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 46 (du 09/11/20 au 15/11/20)				
Québec		semaine	cumulé	
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	68 943	3 262 187
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	183,44 \$	171,93 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	183,04 \$	171,92 \$
	Indice moyen ²		111,40	111,03
	Poids carcasse moyen ²	kg	114,60	108,64
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	203,91 \$	190,87 \$
		\$/porc	233,68 \$	207,37 \$
Total porcs vendus ³		têtes	135 756	6 219 858
États-Unis		semaine	cumulé	
Prix de référence		\$ US/100 lb	71,24 \$	59,42 \$
Porcs abattus		têtes	2 688 000	113 739 000
Poids carcasse moyen		lb	214,97	213,34
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	84,45 \$	77,13 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3019 \$	1,3485 \$

Semaine 45 (du 02/11/20 au 08/11/20)				
Ontario		semaine	cumulé	
Revenus de vente				
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	218,03 \$	192,14 \$
15 % les plus bas		à l'indice	175,19 \$	157,31 \$
15 % les plus élevés			256,39 \$	243,23 \$
Poids carcasse moyen		kg	107,90	104,91
Total porcs vendus		Têtes	104 069	4 571 660



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen s'est établi à 183,44 \$/100 kg la semaine dernière, après avoir essuyé un recul de l'ordre de 2,75 \$ (-1,5 %) par rapport à la semaine précédente. Ce faisant, il est repassé sous le niveau observé en 2019 au même moment, par un écart de 2 %. En dépit de cette baisse, il se situe au troisième rang au palmarès des meilleurs prix des 20 dernières années.

Au sud de la frontière, le rapport entre le prix des porcs et la valeur reconstituée de la carcasse (*cutout*) étant demeuré sous la barre des 90 %, la borne minimum de la Convention de

mise en marché des porcs s'est appliquée au Québec. Cependant, l'évolution de la valeur du *cutout* n'a eu que peu d'influence sur le prix québécois, puisqu'elle a fait sur surplace, la semaine dernière.

Ce déclin s'explique plutôt par la dégringolade du dollar américain par rapport à la devise canadienne (-1,7 %). À titre d'exemple, le 9 novembre, le huard s'échangeait à 0,7710 \$ US; il faut remonter au 16 octobre 2018 pour trouver niveau plus élevé. Entre autres facteurs, la parution de la nouvelle à propos de l'efficacité atteignant 90 % d'un candidat vaccin de Pfizer et BioNTech a défavorisé le billet vert, considéré comme une valeur refuge en période d'incertitude.



Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

Les ventes ont rebondi par rapport à la semaine d'avant, de l'ordre de 4 000 porcs (+3 %), pour se fixer à près de 135 800 têtes. Ce niveau demeure cependant nettement en deçà de celui observé en 2019 à la même période, de l'ordre de 11 200 têtes (-8 %). Récemment, les éclosions de COVID-19, les changements d'équipement, des bris ainsi que le manque de main-d'œuvre dans quelques abattoirs ont fait en sorte qu'à la fin de la semaine 45 (du 2 au 8 novembre), le nombre de porcs qui refoulaient au Québec se chiffrait à 95 000 têtes, rapportent les Éleveurs de porcs du Québec. La semaine dernière et cette semaine, les cadences d'abattage chez les abattoirs d'Olymel atteindraient 90 % de leur capacité, sauf Princeville (50 %) et l'Ange-Gardien (100 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix des porcs a décliné de 2 \$ US (-2,7 %) par rapport à la semaine antérieure, clôturant à 71,24 \$ US/100 lb en moyenne. Il demeure au-dessus du niveau enregistré à pareille date en 2019 et de la moyenne de la période 2014-2018, par des écarts de 19 % et 11 %, respectivement.

Sur le marché de gros, après deux semaines en forte chute, la valeur estimée de la carcasse n'a que peu varié en moyenne la semaine dernière, s'établissant à 84,5 \$ US/100 lb. Le picnic (+5,5 \$ US) et le soc (+2,4 \$ US) se sont valorisés, pendant que le flanc perdait des plumes (-7,6 \$ US).

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, entre le 15 octobre et le 11 novembre, la valeur estimée de la carcasse a reculé de l'ordre de 18 %, passant de 101,4 à 84,1 \$ US/100 lb. Le principal responsable de ce déclin est le flanc, alors que, durant la même période, sa valeur a

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	13-nov	6-nov	13-nov	6-nov	sem.préc.
DÉC 20	64,90	64,90	157,09	157,09	0,00 \$
FÉV 21	64,57	67,02	156,29	162,22	-5,93 \$
AVR 21	68,02	70,42	164,64	170,45	-5,81 \$
MAI 21	73,45	75,00	177,79	181,54	-3,75 \$
JUIN 21	78,82	80,47	190,79	194,78	-3,99 \$
JUILLET 21	79,82	81,25	193,21	196,67	-3,46 \$
AOÛT 21	79,30	80,35	191,95	194,49	-2,54 \$
OCT 21	67,87	68,77	164,28	166,46	-2,18 \$
DÉC 21	63,50	63,97	153,70	154,84	-1,14 \$
FÉV 22	67,50	67,50	163,38	163,38	0,00 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3192

Indice moyen : 111,140

dégringolé de 69,4 \$ US (-40 %) pour se fixer à 104,5 \$ US/100 lb. Le flanc représente 16 % de la valeur de la carcasse recomposée sur le marché de gros.

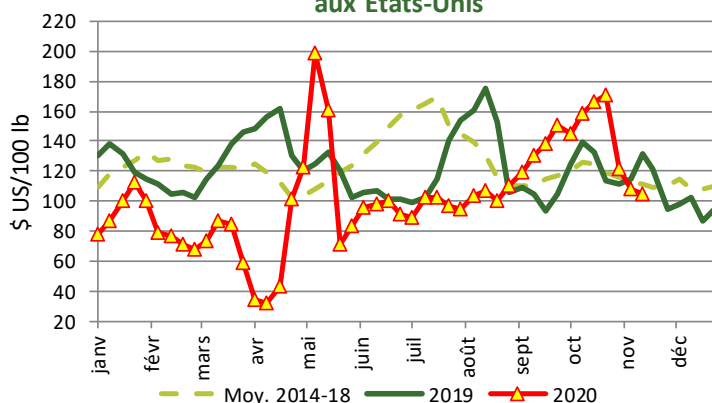
Il est assez habituel de constater une dévalorisation de cette coupe lorsque la fin d'année arrive, note Steiner. Le ralentissement des ventes chez les établissements de restauration rapide, conjugué à l'augmentation de l'approvisionnement causé par la hausse des abattages, fait pression à la baisse sur la valeur du flanc.

Cette année, la tendance a été aggravée par l'élévation des prix du bacon sur le marché au détail. À la semaine se terminant le 6 novembre dernier, en moyenne, il se vendait 5,34 \$ US/lb, surpassant le niveau atteint en 2019 au même moment, par une marge de 14 %.

D'ici la fin de l'année, est-ce que la valeur du flanc pourrait s'abaisser davantage? Selon Steiner, deux éléments pourraient freiner cette diminution. En premier lieu, la faiblesse actuelle de la valeur de cette coupe pourrait en stimuler la demande, tant du secteur de la restauration que du commerce au détail. En second lieu, chez les abattoirs, les procédures mises en place en lien avec la COVID-19 ainsi que l'impact potentiel de l'augmentation de cas dans les régions où ils sont implantés pourraient limiter la cadence de production, et donc l'offre de flancs. Si en 2019, les abattages ont atteint des sommets à 2,8 millions de têtes, Steiner demeure incertain que ces niveaux record puissent être battus d'ici la fin de l'année.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution hebdomadaire du prix de gros du flanc* aux États-Unis



*Valeurs du jeudi. Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE :

RECUL DES INVENTAIRES DE REPORT DE MAÏS ET DE SOJA

Mardi dernier, le USDA a fait paraître la mise à jour mensuelle de son rapport sur l'offre et la demande. Celui-ci a été considéré comme haussier pour les marchés à terme du maïs et du soja, venant consolider une tendance qui perdure déjà depuis quelques semaines. Selon Len Steiner, analyste au *Daily Livestock Report*, le coût élevé de l'alimentation animale finira par se répercuter sur le prix des viandes. Combiné aux prévisions faisant état d'une hausse de leur demande l'an prochain, les consommateurs doivent se préparer à déboursier davantage pour s'en procurer.

En ce qui concerne le maïs américain, pour l'année de commercialisation 2020-2021, le rendement a été abaissé à 11,03 t/ha, soit 1 % en deçà de ses prévisions d'octobre. Conséquemment, l'estimation de la production a reculé à 368,5 millions de tonnes (-1 %).

Du côté des composantes de la demande, le USDA a relevé de façon notable les prévisions concernant les exportations, à 67,3 millions de tonnes (+14 %). Ceci reflète le rythme élevé des ventes réalisées à l'étranger jusqu'à présent et présage un niveau record. En fin de compte, l'estimation de la demande totale a été augmentée à 376,6 millions de tonnes (+2 %). L'inventaire de report prévu a reculé à 43,2 millions de tonnes (-21 %). Le ratio stock/utilisation a chuté, passant de 14,9 % à

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2020-11-13	2020-11-06	2020-11-13	2020-11-06
Contrats				
déc-20	4,10 ½	4,06 ¾	388,1	382,4
mars-21	4,19 ½	4,13 ¾	384,2	373,2
mai-21	4,24	4,17 ¾	379,9	366,9
juil-21	4,26 ¾	4,20 ¾	378,1	364,5
sept-21	4,05 ¾	3,96 ¾	361,3	348,1
déc-21	4,04 ½	3,95 ½	346,8	334,8
mars-22	4,09	4,00 ¾	336,0	324,6
mai-22	4,10 ¾	4,01 ¾	334,2	322,5

Source : CME Group

11,5 %. Si cela se réalise, il s'agirait du niveau le plus faible depuis 2013-2014, soit l'année suivant la sécheresse historique de 2012.

À propos du soja américain, pour ce qui est des composantes de l'offre, le rendement a été réduit à 3,41 t/ha, en diminution de 2 % par rapport aux prévisions d'octobre. Par conséquent, la production a été révisée à la baisse pour se chiffrer à 113,5 millions de tonnes (-2 %).

Quant à la demande, aucun changement n'a été apporté par rapport aux prévisions du mois d'octobre. En somme, l'inventaire de report estimé de 2020-2021 dégringolerait à 5,2 millions de tonnes (-34 %). Le ratio stock/utilisation, qui se situait à 6,4 % en octobre, ne serait plus que de 4,2 %. Il faut remonter à 2013-2014 pour trouver un ratio inférieur.

Sources : Grainwiz et USDA, 10 nov.,
Daily Livestock Report, 11 nov. 2020

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2019/2020	2020/2021	2020/2021
		estimé	prév. oct.	prév. nov.
Offre totale (millions de tonnes)		403,4	425,3	419,8
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	36,3	36,2	36,2
	Éthanol	123,2	128,3	128,3
	Alimentation animale	148,0	146,7	144,8
	Exportation	45,2	59,1	67,3
	Demande globale	352,7	370,2	376,6
Inventaire de report (millions de tonnes)		50,7	55,0	43,2
Ratio inventaire de report et utilisation		14,4 %	14,9 %	11,5 %

Source : USDA, novembre 2020

ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

La récolte de maïs achève aux États-Unis et 95 % étaient complétées au 15 novembre dernier. C'est supérieur à la moyenne des cinq précédentes années, à la même période, qui s'élevait à 87 %.

Quant au soja, 96 % de la superficie était récoltée, par rapport à 93 % pour la moyenne quinquennale.

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : LES EXPORTATIONS POURSUIVENT LEUR ESSOR APRÈS NEUF MOIS

De janvier à septembre, les exportations de viande et de produits de porc du Canada ont atteint un peu plus de 1,1 million de tonnes et engendré des revenus d'environ 3,75 milliards \$. Ces données montrent l'établissement de nouveaux records autant en volume qu'en valeur après trois trimestres. À titre comparatif, elles représentent des gains de 18 % en volume et de 21 % en valeur par rapport à 2019.

Les ventes vers la Chine/Hong Kong constituent la principale source de la croissance des exportations canadiennes. Après trois trimestres, celles-ci se sont établies à quelque 488 000 tonnes, totalisant des recettes de plus de 1,28 milliard \$. Il s'agit d'une explosion de 115 % en volume et de 152 % en valeur. En outre, une concentration des envois canadiens vers la Chine/Hong Kong est observée par rapport à 2019. En matière de volume elles sont passées de 24 % en 2019 à 44 % en 2020, tandis qu'en valeur elles ont grimpé de 16 % à 34 %. Rappelons toutefois qu'en 2019, la Chine avait imposé un embargo sur le porc du Canada du 25 juin au 5 novembre.

Quant aux tonnages expédiés vers les États-Unis et le Japon, ils ont décliné de près de 3 % et 2 %, respectivement. Les revenus affichent de leur côté de légères croissances respectives de 1 % et 4 %. Historiquement, premier et deuxième acheteurs de porc canadien en importance en matière de valeur, ces deux marchés ont été relégués au second et troisième rang, laissant la position de tête à la Chine/Hong Kong.

Parmi les chutes notables, les exportations vers le Mexique, les Philippines, la Corée du Sud et Taïwan se sont effondrées de respectivement 37 %, 23 %, 24 % et 58 % en volume. En matière de valeur, les déclin s'établissent à environ 45 %, 17 %, 18 % et 50 %.

Exportations de viande et de produits de porc, Canada

Principales destinations, janvier à septembre 2020

	Volume (tonne)	Var. p/r 2019 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2019 (%)
Chine/Hong Kong	487 829	115 %	1 282 386	152 %
États-Unis	225 070	-3 %	919 099	1 %
Japon	190 650	-2 %	1 080 105	4 %
Mexique	70 563	-37 %	111 707	-45 %
Philippines	27 618	-23 %	67 419	-17 %
Corée du Sud	24 678	-24 %	100 315	-18 %
Vietnam	20 250	461 %	45 848	577 %
Taïwan	14 018	-58 %	36 139	-50 %
Ukraine	4 394	110 %	11 209	133 %
Autres	35 166	-39 %	98 681	-36 %
Total	1 100 236	18 %	3 752 910	21 %

Source : Statistique Canada, 5 nov. 2020

Enfin, il est à noter que le Canada semble tirer profit de la présence de la peste porcine africaine en territoire vietnamien. En effet, après trois trimestres, les achats du Vietnam ont connu un essor de 461 % en volume et de 577 % en valeur.

Sources : Statistique Canada, 5 nov. et USDA, 29 sept. 2020

CANADA : ABATTAGES À LA HAUSSE MALGRÉ LA COVID-19

De janvier à octobre, les abattages de porcs combinés des établissements sous inspection fédérale et provinciale au Canada se sont chiffrés à environ 18,37 millions de têtes. Cela révèle, montre une hausse de quelque 3 % par rapport à la même période en 2019. En fait, selon Kevin Grier du *Canadian Pork Market Report*, à ce rythme, les abattages pourraient atteindre environ 22,3 millions de porcs, ce qui représenterait le volume le plus élevé depuis 2004.

Cette croissance est relativement surprenante compte tenu des effets de la COVID-19 sur les activités normales des abattoirs, selon Grier. À cet effet, rappelons qu'au printemps, Olymel avait

NOUVELLES DU SECTEUR

dû fermer son établissement de Yamachiche, lequel a une capacité d'abattage de près de 40 000 porcs par semaine, pour une période de deux semaines. De même, l'abattoir de Conestoga en Ontario avait fermé ses portes une semaine à la fin d'avril. À l'inverse, les abattoirs de l'Ouest canadien ont été épargnés par les désagréments engendrés par les fermetures.

En outre, les établissements d'abattage ont dû se doter de mesures préventives et de distanciation physique afin de limiter

la propagation du virus, ce qui a également tiré vers le bas le nombre de porcs abattus. Par ailleurs, Grier note que les inventaires de porcs d'engraissement au 1^{er} janvier et au 1^{er} juillet ne montraient pas d'augmentation par rapport à 2019. Conséquemment, il n'y avait aucun signe laissant prévoir une croissance des abattages de 3 % en 2020.

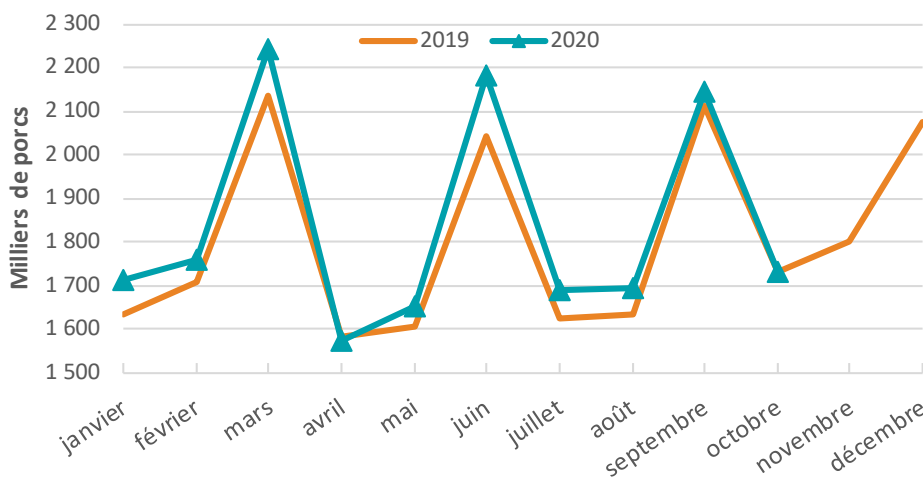
Par ailleurs, la situation au Québec contraste avec celle du reste du Canada. En effet, lors des neuf premiers mois de 2020, les

abattages ont atteint environ 6,92 millions de porcs, soit un léger déclin de près de 1 % comparativement à la même période en 2019. Il s'agit de la seule province canadienne ayant affiché une baisse du nombre de têtes abattues à cette période.

Sources : Canadian Pork Market Report, 2 nov., Radio-Canada, 24 avril 2020 et Statistique Canada

NDLR : Un facteur pouvant expliquer une partie de la hausse des abattages est la baisse des exportations de porcs vivants du Canada vers les États-Unis. En effet, de janvier à octobre, ces derniers ont diminué de l'ordre de 1 % comparativement à la même période en 2019. Parmi les baisses les plus importantes, notons que les envois

Nombre de porcs abattus au Canada



Source : Agriculture et Agroalimentaire Canada, nov. 2020

CYCLE - Reproduction

Améliorer la santé reproductive de vos truies

Le mélange spécifique d'acides organiques protégés pour les truies de Jefo contribue à la santé urogénitale et aux performances de reproduction.

Faites avancer votre entreprise!



La vie, en plus facile.

jefo.com

NOUVELLES DU SECTEUR

de l'Ontario, de l'Alberta, des provinces maritimes et du Québec ont chuté respectivement de 6%, 15%, 58 % et 13 %. Parallèlement, ceux du Manitoba, qui a accaparé 69% de ce commerce en 2019, ont affiché une faible hausse.

USA : INTRODUCTION D'UN NOUVEL OUTIL DE DÉTECTION DES MALADIES

Le 11 novembre, le National Pork Board a annoncé le lancement de AgView, une nouvelle technologie pouvant aider les entreprises américaines dans le secteur porcin à répondre plus rapidement à l'éclosion d'une maladie animale étrangère comme la peste porcine africaine. AgView est un outil qui permettra aux producteurs de porcs participants de partager le statut sanitaire de leurs élevages. Cet outil est accessible sur une base volontaire et est offert sans frais. Il permettra de tracer rapidement les porcs infectés par une maladie, ce qui devrait aider à identifier les risques à l'intérieur d'une région et à contenir les éclosions potentielles.

Bien que la propagation d'une maladie telle que la peste porcine africaine dans un élevage puisse être dévastatrice pour ce dernier, les pertes collectives potentielles sont exponentielles. Selon une étude de l'Iowa State University, datant de mars 2020, l'éclosion de foyers de peste porcine africaine aux États-Unis pourrait engendrer des pertes d'environ 50 milliards \$ US sur 10 ans.

Source : The Pig Site, 11 nov. 2020

USA : DE LA VOLATILITÉ EN VUE EN 2021

Dans un article publié par Pork Business, cinq économistes ont partagé leurs prévisions pour l'année 2021. Il s'agit de Dan Basse de AgResource, de Scott Brown de l'Université du Missouri, de Dermott Hayes de l'Iowa State University, de Christine McCracken de Rabobank et de John Nalivka de Sterling Marketing.

Pour ce qui est de la production, elle devrait afficher un niveau relativement élevé. La prévision la plus optimiste en ce sens, est celle de Dan Basse, qui prévoit une hausse de la production d'environ 2,4 % en 2021 comparativement à

2020. Pour sa part, Scott Brown anticipe un niveau de production élevé, mais pas nécessairement supérieur à celui estimé en 2020. Quant à John Nalivka, il suppose qu'après la période de COVID-19, si tout revient à la normale, la production de porcs vivants devrait reprendre le rythme de croissance observé dans les dernières années, soit de 3 % à 4 % annuellement.

En ce qui a trait aux effets sur le prix, beaucoup de volatilité est à prévoir. En effet, Scott Brown souligne qu'il y aura beaucoup d'incertitude du côté de la demande de porc. D'une part, le cheptel chinois a débuté sa reconstruction, ce qui pourrait faire chuter les exportations. De l'autre, la vigueur de la demande domestique américaine dépendra grandement du revenu disponible des consommateurs dans la période post-COVID-19 et des mesures quant à la réouverture des restaurants. Toutefois, Christine McCracken, estime que la volatilité risque d'être moindre comparativement à 2020 et ajoute que les exportations devraient demeurer vigoureuses en début d'année, notamment vers le Japon, la Corée du Sud et la Chine. Elle ajoute toutefois que la vigueur des ventes à l'international dépendra du développement de la peste porcine africaine en Allemagne et de la rigueur des restrictions commerciales liées à l'avènement du virus dans ce pays. En somme, John Nalivka soutient que les prix devraient être plus élevés en début 2021 comparativement au début de 2020, mais qu'en moyenne sur l'année complète, ils devraient s'approcher des prix de 2019.

Enfin, l'impact sur la marge bénéficiaire des producteurs est difficile à prévoir, en partie à cause de l'incertitude au niveau de la demande. Selon Dan Basse, il pourrait y avoir une hausse du coût de l'alimentation animale qui serait attribuable à une offre plus faible ainsi qu'à la demande croissante pour le maïs et le soja en raison de la reconstruction du cheptel porcin chinois. Pour sa part, Dermott Hayes anticipe un niveau de rentabilité modeste en 2021 avec des opportunités pendant la saison d'été. En terminant, Christine McCracken, de même que Basse, souligne l'importance de demeurer vigilant en ce qui a trait au contrôle des coûts et à la gestion du risque.

Source : Pork Business, 10 nov. 2020

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



écho P_{ORC}

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 21, numéro 33, 23 novembre 2020 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 47 (du 16/11/20 au 22/11/20)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	71 693
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	175,12 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	174,78 \$
	Indice moyen ²		111,75
	Poids carcasse moyen ²	kg	115,29
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	195,32 \$
Total porcs vendus ³		têtes	142 418
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	70,00 \$
Porcs abattus		têtes	2 711 000
Poids carcasse moyen		lb	215,58
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	80,13 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3102 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

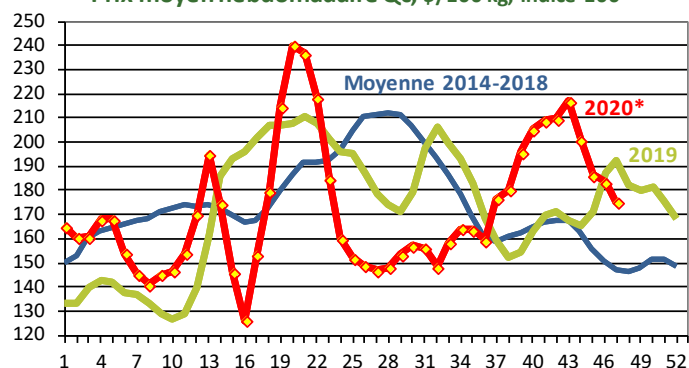
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 46 (du 09/11/20 au 15/11/20)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	211,33 \$
	15 % les plus bas		182,03 \$
	15 % les plus élevés		251,73 \$
	Poids carcasse moyen	kg	108,27
Total porcs vendus		Têtes	117 527

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



*Les prix des semaines 18 à 23 ont été révisés à la suite de la décision de la RMAAQ, rendue le 10 juin 2020.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a poursuivi sa chute en affichant un recul de l'ordre 8,32 \$ (-4,5 %). Il a finalement clôturé à 175,12 \$/100 kg. Ainsi, il montre une diminution pour une quatrième semaine consécutive, période pendant laquelle le prix s'est abaissé de près de 42 \$ (-19 %). Cette tendance baissière a creusé l'écart avec le niveau de 2019 qui montre un prix supérieur de quelque 17 \$ (-9 %).

Aux États-Unis, le ratio du prix des porcs vivants sur la valeur reconstituée de la carcasse (*cutout*) est demeuré sous le seuil de 90 %. En conséquence, le prix québécois a suivi l'érosion du *cutout* américain.

Sur le marché des changes, le dollar canadien s'est déprécié (-0,6 %) comparativement à son homologue américain, tempérant par le fait même l'abaissement du prix au Québec. L'affaiblissement du huard serait partiellement attribuable à une baisse du prix du pétrole résultant des inquiétudes économiques et des désaccords au sein des membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP).

En ce qui a trait aux ventes, elles ont atteint environ 142 400 porcs, en hausse de quelque 6 700 têtes (+20 %) par rapport à la semaine précédente, grâce notamment au retour de la grande majorité des travailleurs. Il faut remonter à la semaine 25 afin de trouver un niveau plus élevé en 2020.

L'ÉLEVAGE
COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG
DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE



ALPHA GENE
OLYMEL

alphageneolymel.com
suivez-nous sur 

MARCHÉ DU PORC

Toutefois, il s'agit des ventes les plus faibles observées lors d'une semaine 47 depuis 2005. À cet effet, rappelons que tous les abattoirs d'Olymel fonctionnent à 90 % de leur capacité à l'exception de l'établissement de Princeville qui produit à 80 % de sa capacité, selon les Éleveurs de porcs du Québec.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Aux États-Unis, le prix au comptant s'est établi à 70 \$ US/100 lb, ce qui représente un affaissement de 1,24 \$ US (-1,7 %). Malgré cette diminution, ce niveau demeure au-dessus du prix de 2019 et de la moyenne quinquennale 2014-2018 par des écarts de 11 \$ US (+18 %) et 7 \$ US (+11 %), respectivement.

Sur le marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse a chuté de plus de 4,3 \$ US (-5 %). Elle a finalement conclu la semaine en moyenne à 80,1 \$ US/100 lb. Parmi les coupes primaires, les baisses de valeur les plus importantes ont été enregistrées pour le flanc (-12,4 \$ US) et le jambon (-12,1 \$ US). À titre comparatif, la valeur du *cutout* de la dernière semaine est inférieure comparativement à 2019 à la même période, par une différence de l'ordre de 7 \$ US (-8 %). Par rapport à la moyenne 2014-2018, elle est toutefois supérieure par une marge d'approximativement 2 \$ US (+3 %).

Quant aux abattages, ils ont été comptabilisés à 2,71 millions de porcs. Lorsque comparés à la même semaine en 2019, ceux-ci sont inférieurs par un écart de 47 000 têtes (-2 %).

NOTE DE LA SEMAINE

En octobre (semaines 41 à 44), aux États-Unis, la production de porc aurait atteint près de 1,04 million de tonnes, en hausse

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	20-nov	13-nov	20-nov	13-nov	sem.préc.
DÉC 20	64,12	64,90	155,04	156,92	-1,89 \$
FÉV 21	65,35	64,57	158,01	156,12	1,89 \$
AVR 21	68,22	68,02	164,95	164,47	0,48 \$
MAI 21	73,50	73,45	177,72	177,59	0,12 \$
JUIN 21	78,92	78,82	190,82	190,58	0,24 \$
JUILLET 21	79,67	79,82	192,63	193,00	-0,36 \$
AOÛT 21	79,22	79,30	191,55	191,74	-0,19 \$
OCT 21	68,47	67,87	165,55	164,10	1,45 \$
DÉC 21	64,42	63,50	155,76	153,54	2,22 \$
FÉV 22	68,12	67,50	164,71	163,21	1,50 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3184

Indice moyen : 111,195

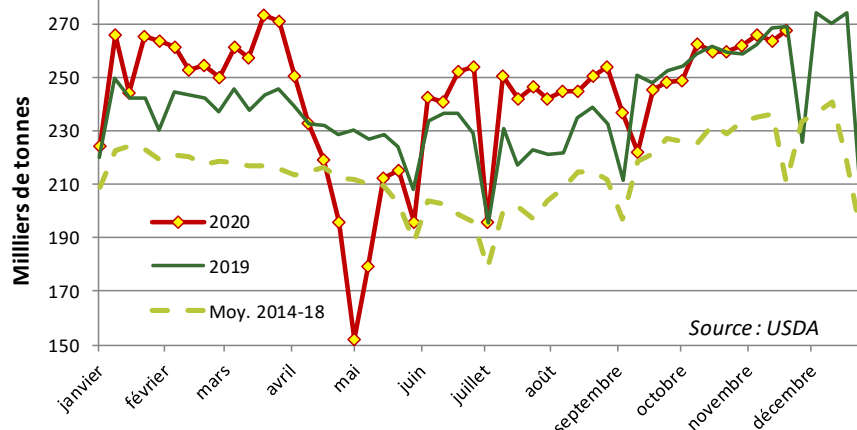
d'un peu plus de 8 % par rapport aux quatre semaines précédentes (semaines 37 à 40). Par contre, cela s'inscrit dans la tendance saisonnière habituelle. D'ailleurs, ce niveau est similaire à la production enregistrée en octobre 2019.

Pour ce qui est des abattages de porcs pour les semaines 41 à 44, ils se sont chiffrés à environ 10,78 millions de porcs, ce qui représente une baisse d'environ 33 000 têtes (-0,3 %) par rapport aux mêmes semaines en 2019. Il s'agit néanmoins du second niveau le plus élevé enregistré aux États-Unis pour ce mois. La production étant comparable, la baisse du nombre de têtes abattues a donc été compensée par des poids carcasse plus élevés. En moyenne, ce dernier s'est inscrit autour de 213 lb (découpe américaine) en octobre 2020, soit une augmentation d'approximativement 1 lb (+0,3 %) par rapport à la même période en 2019.

Enfin, au cumulatif de janvier à octobre, la production de viande de porc affiche une croissance de l'ordre de 2 % comparativement à même période en 2019. Toutefois, contrairement au mois d'octobre, la tendance est à la hausse pour le nombre de porcs abattus et le poids d'abattage, lesquels sont plus élevés qu'à pareille date l'an dernier, par des écarts de 1 % et 0,4 %, respectivement.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)

Évolution hebdomadaire de la production de viande de porc, États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

LES TENDANCES POST-COVID-19 POUR LES GRAINS

Dans le récent rapport *The Grain and Oilseed Sector in a Post-COVID-19 World*, publié par Rabobank, l'analyste Stephen Nicholson trace un portrait des tendances à court et plus long terme du secteur des grains. Il aborde, entre autres, l'accroissement de l'intervention gouvernementale, les changements des habitudes de consommation et les préoccupations concernant la sécurité alimentaire.

En ce qui concerne les carburants, incluant les biocarburants, leur consommation était déjà légèrement à la baisse avant la COVID-19. D'ailleurs, ces dernières années, nous avons assisté à une lente diminution de la demande de maïs destiné à la fabrication de l'éthanol aux États-Unis. Cela a été alimenté par certains facteurs, notamment des voitures plus économes en carburant, davantage de voitures électriques et une diminution globale de la demande en essence et en produits pétroliers.

Cette tendance était déjà en place et pourrait même s'accélérer à mesure que de plus en plus de personnes travaillent, mangent et passent du temps libre à la maison. Bien que les réductions les plus importantes de la demande se soient fait sentir au début de la crise en avril et mai, dans la plupart des cas, elle n'est pas revenue aux niveaux d'avant.

À long terme, le travail à domicile, une diminution des voyages d'affaires et des voyages de vacances, combinés à la hausse du nombre de réunions et d'événements virtuels donnent une image sombre pour l'avenir de l'industrie des biocarburants.

Pour ce qui est de l'industrie de l'alimentation animale, les approvisionnements importants en viandes, la contraction du secteur de la restauration et la diminution de la demande en viandes qui en résulte pèsent sur la rentabilité du secteur mondial de l'élevage. En conséquence, Nicholson croit que cela pourrait engendrer des pressions à la baisse sur la demande en aliments pour animaux. Cela s'est déjà reflété dans le rapport sur les inventaires de maïs américains au 1^{er} juin 2020, où la demande totale de maïs au deuxième trimestre de cette année avait reculé de près de 20 %.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2020-11-20	2020-11-13	2020-11-20	2020-11-13
déc-20	4,23 ¼	4,10 ½	394,7	388,1
mars-21	4,28 ¼	4,19 ½	390,2	384,2
mai-21	4,30 ¾	4,24	386,5	379,9
juil-21	4,30 ¾	4,26 ¼	384,3	378,1
sept-21	4,10 ¾	4,05 ¾	365,4	361,3
déc-21	4,08 ¼	4,04 ½	349,7	346,8
mars-22	4,12	4,09	340,6	336,0
mai-22	4,12	4,10 ¾	337,9	334,2

Source : CME Group

L'analyste souligne également qu'à court terme, la contraction se fait davantage sentir dans le secteur de la volaille, mais se répercutera à plus long terme dans la production de porc et de bœuf.

Source : World-Grain, 17 nov. 2020

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre 2020 et de mars 2021 a affiché des hausses respectives d'environ 0,13 \$ US et 0,09 \$ US le boisseau. En ce qui concerne le tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en décembre et en mars ont progressé de 6,6 \$ US et 6 \$ US la tonne courte, respectivement.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 20 novembre dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,96 \$ + décembre 2020, soit 244 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,50 \$ + décembre, soit 265 \$/tonne.

Pour livraison **en janvier**, le prix local se chiffre à 2,16 \$ + mars 2020, soit 254 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,52 \$ + mars, soit 268 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : 157 MILLIONS \$ POUR L'AUTONOMIE ALIMENTAIRE

Le 19 novembre dernier, M. André Lamontagne, ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) a annoncé un investissement de 157 millions \$ dans le but d'accroître l'autonomie alimentaire de la province.

Les principales actions du gouvernement visent à compenser deux importants facteurs limitant la croissance du secteur agroalimentaire et de la transformation, soit le manque de main-d'œuvre et la productivité. Une part importante des sommes annoncées, soit 92,5 millions \$ sur deux ans, serviront donc à financer les investissements des entreprises en robotisation, en automatisation et en amélioration des standards de qualité. Le gouvernement du Québec souhaite ainsi accélérer l'adoption de technologies et l'acquisition d'équipements.

Sollio Groupe Coopératif, dont Olymel est l'une des trois divisions, a salué ces nouvelles mesures. Selon son président M. Ghislain Gervais, bien qu'il fasse de l'autonomie alimentaire une priorité, le gouvernement demeure sensible à la réalité des producteurs d'ici dont le modèle d'affaires s'appuie notamment sur l'exportation.

Sollio Groupe Coopératif souligne que l'accès à la main-d'œuvre demeure un enjeu de taille pour les producteurs agricoles du Québec et les transformateurs. La modernisation et la robotisation permettent certes, des gains importants en efficacité. Toutefois, plusieurs tâches doivent être effectuées manuellement dans le cadre de ses activités. En ce sens, Sollio Groupe Coopératif suit avec intérêt le travail du gouvernement du Québec concernant la requalification de la main-d'œuvre. Un apport plus important des travailleurs étrangers temporaires et une meilleure régionalisation de l'immigration figurent aussi parmi les solutions envisageables. Soulignons qu'il y a 6 000 à 7 000 postes à pourvoir dans le secteur agroalimentaire au Québec.

Sources : Newswire et Le Bulletin des agriculteurs, 19 nov., Sollio Groupe Coopératif, 20 nov. 2020

CANADA : LE CCP DEMANDE DES MODIFICATIONS AU PROGRAMME AGRI-STABILITÉ

Mercredi dernier, le Conseil canadien du porc (CCP) ainsi que les présidents des associations des éleveurs de porcs des provinces ont fait parvenir une lettre enjoignant les ministres à apporter des corrections à Agri-stabilité. Ils souhaitent que ce dernier retrouve son mandat initial de filet de sécurité qui procure le soutien nécessaire aux producteurs, au moment où ils en ont besoin. Les corrections apportées devraient, selon eux, inclure des modifications au seuil de déclenchement ou au taux de paiement. Or, ils estiment que si les ministres se contentent d'éliminer les limitations de la marge de référence, les gouvernements auront encore laissé tomber les agriculteurs.

Le CCP rappelle que la baisse des niveaux de soutien introduite en 2012 fait en sorte que le programme ne procure que peu et même parfois aucune aide. Les producteurs agricoles demeurent exposés à un risque significatif qu'ils doivent dans les faits gérer par eux-mêmes.

À la base, ce programme est conforme aux normes commerciales internationales et, tout en soutenant les producteurs, il ne masque pas les signaux importants qui leur annoncent que des ajustements sont requis, entre autres.

En raison de la COVID-19, les éleveurs de porcs canadiens pourraient perdre plus de 500 millions \$, et le CCP estime que les pertes se poursuivront durant une bonne partie de 2021. Toutefois, ces répercussions sur les producteurs, leurs collectivités rurales, les chaînes d'approvisionnement et l'économie canadienne peuvent être atténuées si les ministres corrigent les lacunes d'Agri-stabilité.

Source : CCP, 18 nov. 2020

NOUVELLE-ZÉLANDE : LES CAGES DE MISE BAS ILLÉGALES

Le 13 novembre dernier, La Haute Cour de Nouvelle-Zélande a jugé illégale l'utilisation des cages de mise bas. L'affaire avait été portée devant les tribunaux à la suite d'une action en justice intentée par deux groupes de protection des animaux en juin. Selon ceux-ci, l'utilisation de cages de mise bas ainsi que de blocs saillie ne serait pas conforme à la loi sur la protection des animaux du pays, notamment la possibilité d'afficher des modèles de comportement normaux.



NOUVELLES DU SECTEUR

Selon la loi néo-zélandaise sur le bien-être des animaux, un bloc saillie peut être utilisé pour une durée maximum d'une semaine. En ce qui concerne l'emploi des cages de mise bas, en 2015, le parlement néo-zélandais avait indiqué qu'il préférait les éliminer. Toutefois, cet usage s'est poursuivi en raison d'une exemption relative à des « circonstances exceptionnelles ».

Le président de New Zealand Pork a fait état de sa déception à l'égard de cette décision et évalue les recours possibles. Il estime que les cages de mise bas favorisent la survie du plus grand nombre de porcelets, tout en répondant aux besoins de la truie. Elle représenterait le meilleur moyen de contrer l'écrasement des porcelets, l'une des principales causes de leur mortalité. Il ajoute que dans le monde entier, les cages de mise bas sont le système le plus couramment utilisé et qu'aucun pays n'a complètement interdit leur utilisation. En Nouvelle-Zélande, plus de 50 % des producteurs de porcs l'utilisent. Leur élimination pourrait entraîner une diminution du nombre d'entreprises porcines et augmenter l'importation de porc dans le pays.

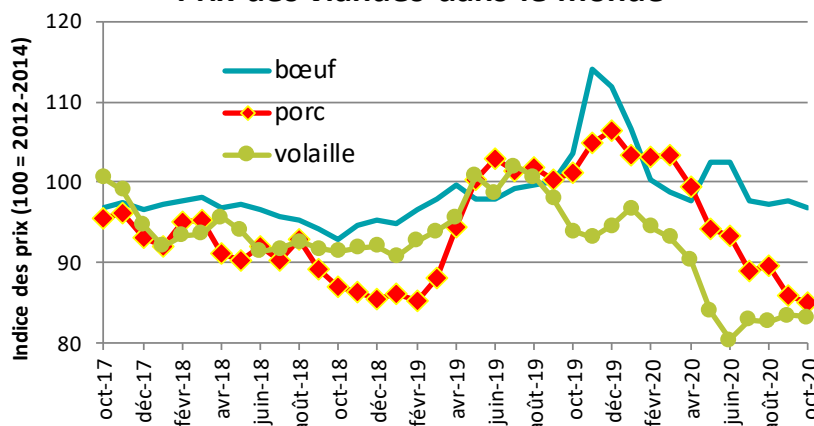
Quelque 60 % du porc consommé en Nouvelle-Zélande proviendrait de l'étranger. En 2019, la Nouvelle-Zélande s'est située en 9^e place au palmarès des destinations pour la viande et les produits de porc canadien, s'en étant procuré plus de 11 500 tonnes d'une valeur de 35,31 millions \$.

Sources : *Pig Progress*, 19 nov.,
Radio New Zealand, 13 nov. 2020 et *Statistique Canada*

MONDE : BAISSÉ DU PRIX DES VIANDES

Selon le plus récent rapport de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), l'indice mondial du prix du porc en octobre s'est établi à 85,1, soit une baisse de 1 % par rapport à septembre. Cette diminution serait attribuable à la baisse des prix des produits allemands, reflétant l'influence continue des restrictions à l'importation imposées par la Chine à l'Allemagne en raison de la découverte de la peste porcine africaine dans le pays. Ce recul a plus que contrebalancé l'augmentation du prix au Brésil causé par la forte demande sur les marchés étrangers. Cet indice permet

Prix des viandes dans le monde



Source : FAO, nov. 2020

de comparer les prix au cours d'une période donnée à ceux de la période de référence, soit 2012-2014, laquelle représente l'indice 100.

En octobre, le prix du bœuf a diminué par rapport à septembre (-1 %) en raison de la faiblesse de la demande aux États-Unis, associée à la hausse des exportations d'Amérique du Sud. Ceci est advenu en dépit du déclin des approvisionnements en provenance d'Australie, étant donné la demande croissante de bovins pour la reconstitution des troupeaux. Quant au poulet, le prix de cette viande n'a que peu varié en octobre.

Depuis environ un an, le recul du prix des viandes est notable. La plus forte baisse a été enregistrée pour la viande de porc (-16 %), suivie par les viandes de volaille (-11 %) et le bœuf (-7 %). Malgré l'augmentation significative des importations de viandes de la Chine, une combinaison de difficultés économiques liées à la COVID-19, d'une demande réduite du secteur des services alimentaires, de goulots d'étranglement logistiques et de la disponibilité limitée de devises dans certains pays importateurs de viande a affaibli la demande mondiale d'importations par rapport aux disponibilités à l'exportation, entraînant une baisse des prix internationaux de la viande cette année.

Sources : *Perspectives de l'alimentation*, FAO, nov.
et *Meat Market Review*, FAO, août 2020

Rédaction : *Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*

Les Éleveurs
de porcs du Québec



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 21, numéro 34, 30 novembre 2020 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 48 (du 23/11/20 au 29/11/20)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	69 583
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	170,32 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	170,12 \$
	Indice moyen ²		111,72
	Poids carcasse moyen ²	kg	115,37
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	190,06 \$
Total porcs vendus ³		têtes	141 578
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	67,78 \$
Porcs abattus		têtes	2 350 000
Poids carcasse moyen		lb	216,10
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	78,22 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3054 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

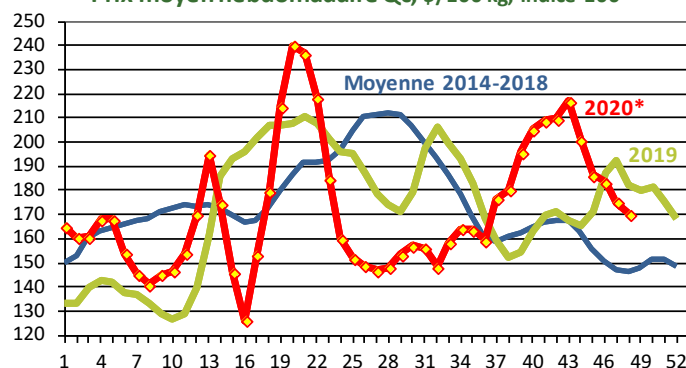
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 47 (du 16/11/20 au 22/11/20)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	203,24 \$	192,88 \$
15 % les plus bas		173,40 \$	158,31 \$
15 % les plus élevés		244,17 \$	243,46 \$
Poids carcasse moyen	kg	108,19	105,07
Total porcs vendus	Têtes	118 778	4 807 965

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



*Les prix des semaines 18 à 23 ont été révisés à la suite de la décision de la RMAAQ, rendue le 10 juin 2020.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est établi à 170,32 \$/100 kg, soit un recul de 4,80 \$ (-2,7 %) par rapport à la semaine précédente. Ainsi, ce dernier poursuit sa chute pour une cinquième semaine consécutive, période durant laquelle il a décliné de quelque 47 \$ (-22 %). Il est à noter qu'il n'est pas inhabituel d'observer une baisse du prix à cette période de l'année. Toutefois, la pente décroissante est plus abrupte que dans le passé alors qu'elle montrait une chute moyenne de 22 \$ (-13 %) pendant les mêmes semaines entre 2014 et 2018. À titre indicatif, le prix québécois à la semaine

48 est inférieur à son homologue de 2019 par une différence de 12 \$ (-6 %). Inversement, il est supérieur à la moyenne 2014-2018 par un écart de 25 \$ (+17 %).

Pour une 33^e semaine consécutive, le ratio du prix au comptant sur la valeur reconstituée de la carcasse (*cutout*) aux États-Unis est demeuré sous le seuil de 90 %. Le prix au Québec a donc suivi la trajectoire descendante du *cutout* américain.

Sur le marché des changes, le dollar américain s'est déprécié (-0,4 %) comparativement à la devise canadienne, accentuant



UN SAVOIR-FAIRE
DIGNE DE
CONFIANCE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

légèrement l'affaiblissement du prix québécois. La déclaration de Donald Trump sur le début d'une transition vers l'administration Biden, l'annonce d'un potentiel vaccin pouvant freiner la pandémie de COVID-19 et l'attente d'une nouvelle vague de dépenses d'un gouvernement américain démocrate auraient encouragé les investisseurs à se diriger vers des actifs plus risqués, ce qui aurait désavantagé le billet vert.

En ce qui a trait aux ventes, elles ont atteint un peu moins de 141 600 têtes. Selon les Éleveurs de porcs du Québec, les abattoirs tournent à environ 90 % de leur capacité, à l'exception de l'établissement de Yamachiche, où il y aurait eu certains bris. En conséquence, ce niveau est largement inférieur aux ventes à la même semaine l'an dernier de près de 14 000 têtes (-9 %). Par ailleurs, une lueur encourageante est apparue en ce qui a trait à la situation des porcs en attente. En effet, leur nombre aurait diminué la semaine dernière alors qu'il était demeuré stable lors des deux semaines antérieures.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Aux États-Unis, le prix au comptant a décliné de 2,22 \$ US (-3,2 %) et a clôturé la semaine à 67,78 \$ US/100 lb. Ce dernier a surpassé les prix de 2019 et de la moyenne 2014-2018 à la même période, par des écarts respectifs de l'ordre de 9 \$ US (+16 %) et 5 \$ US (+8 %). En fait, il s'agit du prix le plus élevé lors d'une semaine 48 depuis 2014.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse s'est établie à environ 78,2 \$ US/100 lb, en diminution de 1,9 \$ US

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	27-nov	20-nov	27-nov	20-nov	sem.préc.
DÉC 20	65,87	64,12	159,06	154,83	4,23 \$
FÉV 21	67,25	65,35	162,39	157,80	4,59 \$
AVR 21	70,37	68,22	169,92	164,73	5,19 \$
MAI 21	74,97	73,50	181,03	177,48	3,55 \$
JUIN 21	80,92	78,92	195,40	190,57	4,83 \$
JUILLET 21	81,57	79,67	196,97	192,38	4,59 \$
AOÛT 21	81,02	79,22	195,64	191,29	4,35 \$
OCT 21	69,32	68,47	167,39	165,34	2,05 \$
DÉC 21	64,57	64,42	155,92	155,56	0,36 \$
FÉV 22	68,12	68,12	164,49	164,49	0,00 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

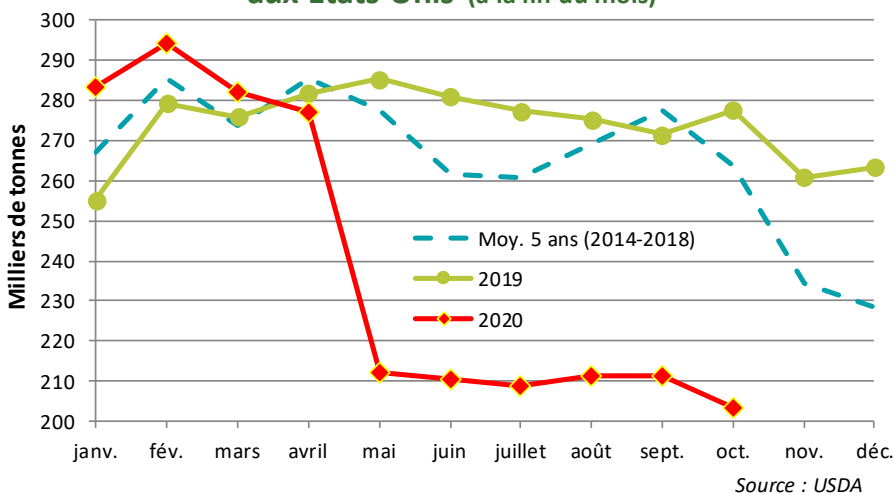
Taux de change : 1,3174

Indice moyen : 111,253

(-2 %) comparativement à la semaine antérieure. À l'exception des côtes, l'ensemble des coupes primaires ont connu une baisse de leurs valeurs, entraînant du même coup celle du *cutout*. Parmi ces affaissements, notons le jambon (-3,6 \$ US), le soc (-3,1 \$ US) et le flanc (-2,2 \$ US).

Enfin, les abattages ont été limités à 2,35 millions de porcs en raison du Thanksgiving américain, le 26 novembre. Il s'agit d'un nombre de têtes abattues similaire à l'an dernier lors de la semaine comprenant ce jour férié.

Quantités de porc en entreposage frigorifique aux États-Unis (à la fin du mois)



NOTE DE LA SEMAINE

Le 23 novembre, le USDA a publié son rapport sur l'inventaire de porc réfrigéré ou congelé aux États-Unis. À la fin octobre, il totalisait près de 203 300 tonnes, soit une baisse de l'ordre de 4 % par rapport à l'inventaire de fin septembre. Lorsque comparé à 2019 et à la moyenne 2014-2018, ce niveau est largement inférieur par des marges de 27 % et 23 %, respectivement. En fait, il représente le stock le plus faible depuis août 2011. Cela pourrait s'expliquer, entre autres, par la vigueur de la demande, particulièrement en ce qui a trait aux exportations, selon Steiner. À noter que comparativement aux autres principales viandes, l'inventaire de porc est celui qui se situe au niveau le plus faible par rapport aux

MARCHÉ DU PORC

années antérieures, au même moment. En conséquence, l'inventaire total combiné des viandes de bœuf, de porc, de poulet et de dinde est inférieur d'environ 8 % par rapport à la même période en 2019.

Pour ce qui est de l'inventaire de flancs, il se serait affaïssé d'un peu moins de 21 % comparativement au mois précédent, alors que dans les dernières années, il aurait montré une tendance à la hausse. Selon Steiner, cela serait attribuable aux prix élevés de cette coupe en octobre, qui aurait encouragé les transformateurs à réduire leur inventaire. Par rapport à l'inventaire d'octobre 2019 et de la moyenne de la période 2014-2018, cela correspond à un niveau inférieur, par des

différences de quelque 57 % et 22 %. En fait, il faut remonter à 2011 afin de trouver un stock de flancs moins élevé à cette période de l'année.

Parmi les autres coupes, les inventaires de jambon, de côtes et de socs sont également moindres qu'à la fin octobre 2019 par des écarts de 29 %, 28 % et 20 %.

Évidemment, les stocks sont sujets à varier en réponse aux fluctuations associées à la COVID-19 sur le marché. Il y a donc énormément d'incertitude à prévoir dans les prochains mois, malgré l'annonce récente d'un potentiel vaccin.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre 2020 et de mars 2021 a affiché une hausse d'environ 0,03 \$ US le boisseau dans les deux cas. En ce qui concerne le tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en décembre et en mars ont progressé de 3,8 \$ US et 5 \$ US la tonne courte, respectivement.

La hausse de la valeur des contrats à terme du soja et du maïs reflèterait l'incertitude dans les marchés, d'autant plus que la demande pour les exportations demeure élevée. Lors de la semaine se terminant le 19 novembre, les exportations américaines de soja et de maïs ont totalisé 768 000 tonnes et 1,67 million de tonnes, respectivement.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **27 novembre dernier**.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2020-11-27	2020-11-20	2020-11-27	2020-11-20
déc-20	4,25 ½	4,23 ¼	398,5	394,7
mars-21	4,33 ¾	4,28 ¾	395,2	390,2
mai-21	4,36 ¾	4,30 ¾	392,0	386,5
juil-21	4,37 ¾	4,30 ¾	389,6	384,3
sept-21	4,17 ½	4,10 ¾	367,7	365,4
déc-21	4,14 ½	4,08 ¾	351,9	349,7
mars-22	4,19 ¾	4,12	342,7	340,6
mai-22	4,20 ¾	4,12	340,6	337,9

Source : CME Group

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,01 \$ + décembre 2020, soit 247 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,46 \$ + décembre, soit 264 \$/tonne.

Pour livraison **en janvier**, le prix local se chiffre à 2,12 \$ + mars 2021, soit 254 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,48 \$ + mars, soit 268 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : DES PORCS SERONT ABATTUS AUX USA

Pour la première fois de leur histoire, les Éleveurs de porcs du Québec mettent la touche finale à un plan visant à écouler un nombre important de porcelets et de porcs d'abattage chez nos voisins du sud. Ce scénario a pour but d'éviter d'euthanasier quelque 95 000 porcs en attente qui s'entasseraient actuellement dans les porcheries québécoises.

De plus, entre 5 000 et 10 000 porcs par semaine devraient être abattus en Alberta, à l'abattoir d'Olymel situé à Red Deer, ce qui est arrivé à de rares occasions dans le passé, selon Radio-Canada. Les éleveurs de porcs assumeront le coût du transport des bêtes tant vers les États-Unis que vers l'Alberta.

Les éclosions de COVID-19 parmi le personnel des abattoirs d'Olymel de Vallée-Jonction et de Princeville expliquent notamment l'adoption de cette mesure exceptionnelle.

En écoulant leurs porcs aux États-Unis, les éleveurs souhaitent réduire le nombre d'animaux en attente à 50 000 d'ici Noël. À noter que durant les congés de Noël et du jour de l'An, les abattoirs du Québec fonctionnent à capacité réduite, ce qui crée un goulot d'étranglement. Il faut compter six journées d'activité en moins, à raison de 40 000 porcs abattus par jour.

Pour sa part, Olymel a accepté de faire abattre des porcs ontariens en Alberta plutôt qu'au Québec. En 2019, Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) rapporte que l'Ontario a fait transformer quelque 1,3 million de porcs au Québec, soit près de 25 000 têtes par semaine. Selon le directeur des communications, Richard Vigneault, un quart de travail a été ajouté à l'abattoir de Red Deer et des heures supplémentaires ont été effectuées à l'abattoir de l'Ange-Gardien.

Sources : Radio-Canada, 25 nov. 2020 et AAC

USA : VACCIN CONTRE LA COVID-19, LES EMPLOYÉS DES ABATTOIRS PRIORITAIRES?

Étant donné les récents succès des essais cliniques portant sur quelques vaccins contre la COVID-19, et dans l'attente de leur approbation par la Food and Drug Administration

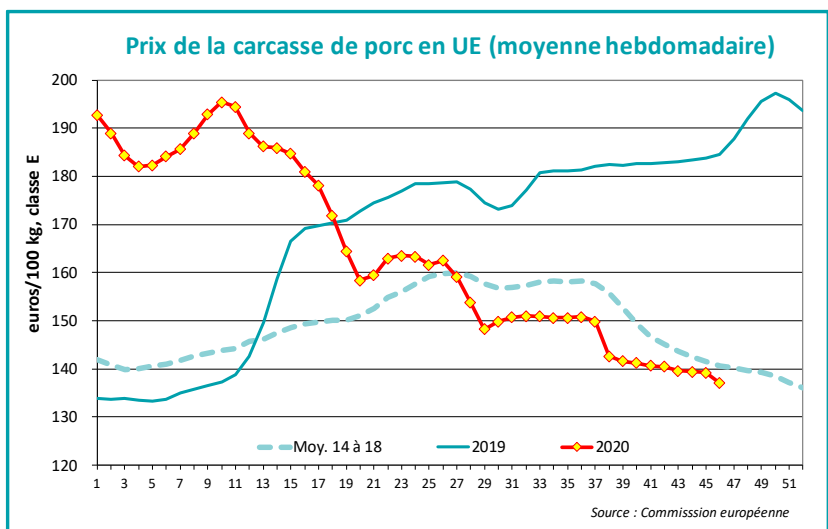
des États-Unis, l'administration fédérale et les États tentent d'établir l'ordre de priorité de l'accès à ces vaccins.

Un groupe d'organisations du secteur de l'alimentation demande que les travailleurs de la transformation alimentaire et de l'agriculture soient classés parmi les catégories prioritaires de la population. Ils allèguent que cela contribuerait à protéger les employés et à maintenir la chaîne d'approvisionnement agroalimentaire en activité. Parmi les signataires de la lettre figurent la National Restaurant Association ainsi que le North American Meat Institute. Une lettre similaire avait été envoyée plus tôt cette année. Aux États-Unis, le secteur de l'abattage fonctionnerait à 95 % de sa capacité comparativement à 2019.

Sources : National Hog Farmer, 25 nov. et Food Navigator, 25 nov. 2020

UE : PLONGÉE DES PRIX

Lors de la semaine se terminant le 20 novembre (semaine 47), le prix de la carcasse en Union européenne (UE) a atteint son niveau le plus faible en 2020, à 134 euros/100 kg. Ces onze dernières semaines, il a cumulé les baisses, perdant 17 euros (-11 %). Le contraste est d'autant plus fort que la fin de 2019 avait connu une hausse des prix inédite. Cela s'explique par le fait que le marché européen de la viande se retrouve saturé de porc.



NOUVELLES DU SECTEUR

En Allemagne, le ralentissement des abattages et de la transformation des porcs causé par des éclosions de COVID-19 chez les employés des abattoirs a laissé un refoulement de centaines de milliers de têtes dans les élevages allemands. Au 21 novembre, Bloomberg rapportait que les prix des porcs y avaient chuté de plus de 40 % sous les niveaux de mars et que le prix des carcasses était à son plus bas depuis 2016. Les agriculteurs allemands perdraient environ 60 euros (93 \$) par animal, et certains pourraient faire faillite sans une aide gouvernementale d'urgence, selon l'Association allemande des éleveurs de porcs.

Rappelons que l'Allemagne, premier producteur de viande de porc et second exportateur de l'UE en 2019, a été exclue des principaux marchés d'Asie depuis la découverte sur son territoire de la présence du virus de la peste porcine africaine chez des sangliers, en septembre dernier.

À la mi-novembre, trois abattoirs danois, deux du groupe Danish Crown Horsens et Saeby et l'un de Tönnies Tican ont cessé leurs envois de porc vers la Chine en raison d'éclosions de COVID-19 au sein de ces établissements. Ils ont dû se tourner vers d'autres marchés, dont l'UE. En outre, les autorités chinoises auraient retrouvé des traces du virus causant la COVID-19 sur des cartons danois, après quoi elles ont renforcé les contrôles à l'entrée des frontières, ce qui ralentit le commerce. Bref, en dépit du fait que la Chine absorbe d'énormes quantités de porc européen, c'est insuffisant pour soutenir les prix dans le contexte actuel.

Sur une note positive, un abattoir danois a vu sa suspension d'exporter vers la Chine être levée, selon Porcmag. Un second abattoir du pays devrait bientôt recevoir l'autorisation d'exporter à nouveau.

De plus, le 20 novembre, la Belgique a été avertie par la Commission européenne qu'elle récupérerait son statut « indemne » par rapport à la peste porcine africaine. L'Organisation mondiale de la Santé animale (OIE) doit encore se prononcer. Ce statut signifie que des négociations pourront être entamées avec les pays qui avaient mis en place un embargo sur la viande de porc, dont la Chine.

Sources : Baromètre porc, nov., Bloomberg, 21 nov.,
Porcmag, 26 nov., Culture Viande, 16 nov.
et Filagri, 20 nov. 2020

Volume des exportations de porc de l'UE, principales destinations, janvier à septembre 2020

Pays	2020 (tonnes)	2019 (tonnes)	Var. 20/19
Chine/Hong Kong	2 596 261	1 612 919	+61 %
Japon	275 151	363 358	-24 %
Corée du Sud	150 015	207 371	-28 %
Philippines	104 769	72 205	-45 %
États-Unis	73 640	58 912	-25 %
Autres pays	701 282	931 959	-25 %
Total UE-27*	3 901 118	3 246 724	+20 %
Total valeur (millions €)	8 804	6 529	+35 %

*Le Royaume-Uni ne figure plus dans les totaux. Source : Eurostat, nov. 2020

UE : LES EXPORTATIONS TOUJOURS EN HAUSSE

Au cours des trois premiers trimestres de 2020, le volume des exportations de porc de l'UE a bondi à 3,9 millions de tonnes, générant des recettes de l'ordre de 8,8 milliards d'euros. Par rapport à la même période en 2019, il s'agit de hausses de 20 % et 35 %, respectivement.

Cette ascension est attribuable principalement à l'explosion des ventes en Chine/Hong Kong. À elle seule, cette destination a accaparé 67 % des exportations de porc de l'UE jusqu'à présent. Par rapport aux neuf premiers mois de 2020, il s'agit d'une augmentation de 61 % en volume. L'épidémie de peste porcine africaine en Chine, qui a débuté en août 2018, a limité la production en Chine, ce qui explique l'essor des ventes par l'UE.

En revanche, les autres principales destinations se sont procuré moins de porc de l'UE qu'en 2019. En cela, ils ont poursuivi une tendance en place depuis le début de 2020.

Sources : Commission européenne, nov., AHDB, 17 nov. 2020
et Radio-Canada, 20 déc. 2019

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho P^{ORC}

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 21, numéro 35, 7 décembre 2020 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 49 (du 30/11/20 au 06/12/20)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	48 283
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	170,81 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	170,57 \$
	Indice moyen ²		111,66
	Poids carcasse moyen ²	kg	115,83
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	190,46 \$
Total porcs vendus ³		têtes	149 456
Total porcs vendus ³			6 653 310
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	66,77 \$
Porcs abattus		têtes	2 789 000
Poids carcasse moyen		lb	217,50
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	79,07 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2970 \$
			1,3458 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

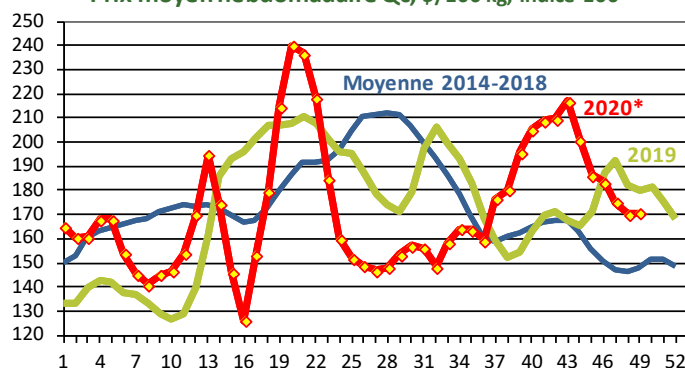
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 48 (du 23/11/20 au 29/11/20)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	198,23 \$
	15 % les plus bas		171,48 \$
	15 % les plus élevés		235,98 \$
	Poids carcasse moyen	kg	108,25
Total porcs vendus		Têtes	121 345
			4 929 310

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



*Les prix des semaines 18 à 23 ont été révisés à la suite de la décision de la RMAAQ, rendue le 10 juin 2020.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen n'a que peu varié par rapport à la semaine précédente. Il s'est établi à 170,81 \$/100 kg, ce qui le situe au troisième rang du palmarès des meilleurs prix de la dernière décennie, derrière 2019 (179,97 \$) et 2014 (185,69 \$), pour une semaine 49.

Chez nos voisins du sud, le rapport entre le prix des porcs et la valeur reconstituée de la carcasse (*cutout*) étant demeuré sous la barre des 90 %, la borne minimum de la Convention de mise en marché des porcs s'est appliquée au Québec. En

conséquence, le prix québécois a suivi la tendance à la hausse observée dans la valeur du *cutout* américain.

L'augmentation du prix moyen a toutefois été tempérée par la dépréciation du billet vert par rapport au huard (-0,7 %). Aux États-Unis, la stabilité politique entourant la transition de la présidence ainsi que les plus récents résultats concluants concernant de nouveaux vaccins contre la COVID-19 pousse les investisseurs vers des devises plus risquées de même que vers des actifs des pays émergents, ce qui a pénalisé significativement le dollar américain. Par rapport à ce dernier, la devise canadienne a encore atteint des sommets

L'ÉLEVAGE
COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG
DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE



ALPHA GENE
OLYMEL

alphageneolymel.com
suivez-nous sur 

MARCHÉ DU PORC

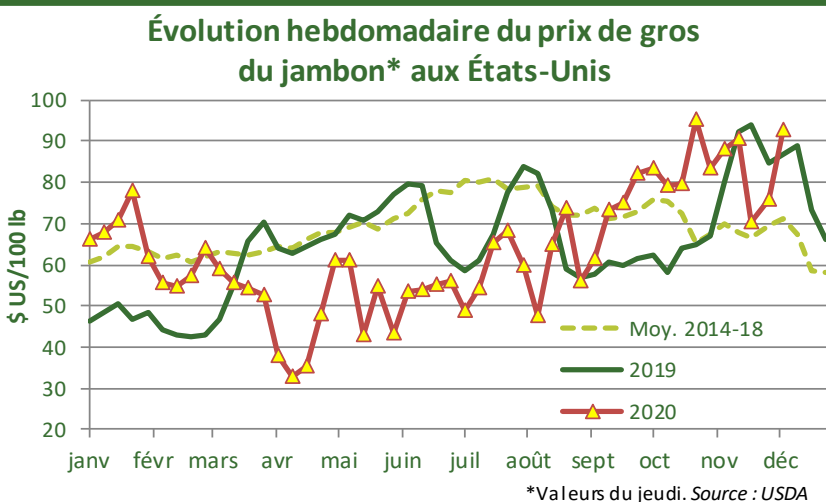
comparativement au billet vert. Ainsi, le 9 novembre, le huard valait 0,7732 \$ US; il faut remonter au 4 octobre 2018 pour trouver un niveau supérieur.

À près de 149 500 porcs, les ventes ont connu une ascension de l'ordre de 7 900 têtes (+6 %). À cette époque de l'année, la production de porcs affiche normalement une hausse. En moyenne, lors des semaines 49 des années 2014 à 2018, celle-ci s'est chiffrée à quelque 3 %. Une partie de l'essor de la semaine dernière est liée à un rétablissement de la cadence des abattoirs au Québec, qui tournaient à plein rendement la semaine dernière, selon le Flash. Quant au nombre de porcs en attente, il est demeuré stable.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix des porcs a clôturé la semaine dernière à 66,77 \$ US/100 lb, essuyant un recul de l'ordre de 1,01 \$ US (-1,5 %) par rapport à la semaine d'avant. Comparativement à la même semaine en 2019 et à la moyenne observée à la période 2014-2018, le prix s'est avéré supérieur, par des marges de 15 % et 6 %, respectivement, à la même semaine.

Les abattages ont atteint 2,79 millions de têtes. Il faut remonter au début d'avril (semaine 13) pour trouver un nombre plus élevé en 2020. Depuis les fortes baisses de cadence observées au printemps en lien avec la propagation de la COVID-19 chez les employés des abattoirs (semaines 15 à 22), c'est la première fois que les abattages ont dépassé la capacité théorique du secteur pour 2020, estimée à 2,77 millions de têtes selon Meyer.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	4-déc	27-nov	4-déc	27-nov	sem.préc.
DÉC 20	65,87	65,87	158,89	158,89	0,00 \$
FÉV 21	66,57	67,25	160,58	162,22	-1,64 \$
AVR 21	70,50	70,37	170,06	169,75	0,31 \$
MAI 21	75,12	74,97	181,20	180,84	0,36 \$
JUIN 21	80,87	80,92	195,07	195,20	-0,12 \$
JUILLET 21	81,45	81,57	196,47	196,76	-0,29 \$
AOÛT 21	81,27	81,02	196,04	195,44	0,60 \$
OCT 21	69,95	69,32	168,73	167,21	1,52 \$
DÉC 21	64,85	64,57	156,43	155,76	0,68 \$
FÉV 22	68,37	68,12	164,92	164,32	0,60 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3165

Indice moyen : 111,298

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, en ce qui concerne la valeur estimée de la carcasse, le 4^e trimestre de 2020 avait commencé en lion, celle-ci s'étant chiffrée à près de 99 \$ US/100 lb à la mi-octobre (semaine 43). Ce niveau avait alors surpassé celui enregistré en 2019 et la moyenne de la période 2014-2018, par des marges de 29 % et 19 % respectivement. Depuis ce temps, la valeur du *cutout* a chuté de 20 \$ US (-20 %) en raison notamment du déclin des valeurs du flanc et de la longe, selon Steiner.

En contraste, le jambon, bien qu'ayant affiché une forte volatilité, a connu somme toute une tendance à la hausse, qui s'est installée depuis le creux de 33 \$ US/100 lb atteint en avril, à la semaine 15. Mercredi dernier, sa valeur s'est hissée à près de 93 \$ US/100 lb, son second niveau le plus élevé de l'année.

Cette année, les circonstances dans lesquelles a eu lieu la fête de Thanksgiving aux États-Unis le 26 novembre pourraient avoir favorisé le jambon au détriment de la dinde sur le marché au détail, rapporte Steiner. Alors que le volatile trône typiquement au centre de la table lors de cette fête, des preuves anecdotiques suggèrent qu'avec l'augmentation des cas de COVID-19, les rassemblements pourraient avoir été plus petits et les consommateurs auraient opté pour des repas

MARCHÉ DU PORC

plus simples et plus faciles à préparer. C'est le cas du jambon désossé, plus attrayant que la dinde à ce chapitre. Ceci pourrait avoir donné un coup de pouce au prix du jambon.

Pour revenir à la valeur estimée de la carcasse, la semaine dernière, elle a progressé de 0,9 \$ US (+1 %) par rapport à la semaine précédente, pour se fixer à 79,1 \$ US/100 lb. Cette appréciation modeste pourrait être le résultat du rebond de la demande des acheteurs de viandes cherchant à regarnir les

étagères des supermarchés après le long congé du Thanksgiving. En effet, en raison des contraintes liées aux durées de conservation, les épiciers tendent à limiter les quantités de viandes offertes durant les longs congés. Cependant, d'ici la fin de 2020, la valeur du *cutout* devrait normalement renouer avec sa tendance saisonnière, soit en baisse.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

écho RC

CDPO

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre 2020 et de mars 2021 a reculé de 0,08 \$ US et 0,13 \$ US le boisseau, respectivement. Quant au tourteau de soja, les valeurs des contrats de décembre et de mars ont décliné de 9,7 \$ US et 11,3 \$ US la tonne courte.

Les marchés des grains ont connu une semaine baissière en raison des bonnes conditions de culture en Amérique du Sud et de l'absence de déclarations par le USDA de ventes de plus de 100 000 tonnes de soja américain à la Chine depuis le 6 novembre dernier.

Les données finales de la récolte 2020, publiées par Statistique Canada, ont confirmé les mauvaises récoltes de céréales et de maïs au Québec. Les rendements de 2020 sont les pires depuis 1977 pour le blé, 1994 pour l'orge et 1983 pour l'avoine. Seul le rendement du soja est excellent, à 3,3 t/ha, ce qui est un record. La récolte de maïs perd ainsi 401 900 tonnes par rapport à l'estimation réalisée en septembre. Par conséquent, le Québec devra à nouveau importer du maïs cette année pour satisfaire à la demande locale. Au Canada, les rendements sont pour la plupart très bons. De plus, toutes les récoltes sont en hausse par rapport à l'an passé, sauf celle du canola, soit la plus faible en cinq ans. En Ontario, les rendements ont été très bons, de sorte que les productions de maïs, de soja et de blé sont excellentes.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2020-12-04	2020-11-27	2020-12-04	2020-11-27
déc-20	4,17	4,25 ½	388,8	398,5
mars-21	4,20 ½	4,33 ¾	383,9	395,2
mai-21	4,23 ¼	4,36 ¾	381,2	392,0
juil-21	4,24	4,37 ¼	379,4	389,6
sept-21	4,10 ½	4,17 ½	357,6	367,7
déc-21	4,10 ¼	4,14 ½	343,4	351,9
mars-22	4,15 ¾	4,19 ¼	334,3	342,7
mai-22	4,16 ½	4,20 ¾	332,2	340,6

Source : CME Group

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **4 décembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2 \$ + mars 2021, soit 244 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,31 \$ + mars, soit 256 \$/tonne.

Pour livraison **en janvier**, le prix local se chiffre à 2,08 \$ + mars, soit 247 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,34 \$ + mars, soit 258 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : HAUSSE DES REVENUS AGRICOLES, MAIS PAS POUR LE BÉTAIL

De janvier à septembre 2020, les recettes monétaires agricoles des agriculteurs canadiens ont totalisé 51,6 milliards \$, soit une hausse de 8,4 % par rapport à la même période en 2019. Cette croissance est principalement attribuable à une augmentation des ventes de la plupart des céréales et des oléagineux. En effet, les revenus des cultures ont augmenté de 14,8 % et les paiements directs se sont accrus de 30,1 %. Parallèlement, les recettes du secteur du bétail ont diminué de 2,2 % pour s'établir à 19,1 milliards de dollars. Il est à noter que cette baisse a été tempérée par les revenus des produits assujettis à la gestion de l'offre, lesquels ont progressé de 2,1 % et représentent 45,3 % des recettes du bétail.

Pour ce qui est des recettes provenant de la vente des porcs, elles ont diminué de 4 % pour s'établir à 3,3 milliards \$. Le recul observé est attribuable à une baisse des prix de 8,2 %, les mises en marché ayant augmenté de 4,5 %.

Au Québec, les recettes monétaires agricoles se sont affichées à environ 387,9 millions \$, ce qui représente un essor de 5,6 %. Inversement à la tendance canadienne, les revenus du bétail se sont établis à près de 4,2 milliards \$, en hausse de 1,7 %. Quant aux recettes du secteur porcin, elles ont grimpé de 3,4 %, se fixant ainsi à un peu moins de 1,1 milliard \$. Il est à noter que cette progression est tirée par une croissance des revenus de près de 21 % au premier trimestre, alors qu'un niveau stable est observé entre avril et juin et qu'une baisse de quelque 8 % a été enregistrée de juillet à septembre.

Source : Statistique Canada, 25 nov. 2020

PERSPECTIVES 2021 : FAC PRÉVOIT DE LA VOLATILITÉ EN 2021

Selon Financement agricole Canada (FAC), le secteur de la transformation de la viande a connu son lot de fluctuations ces deux dernières années. Des réductions de l'offre mondiale ont créé de nouvelles possibilités d'exportation, tandis que la hausse des revenus a soutenu la demande intérieure en 2019. La COVID-19 a déplacé le modèle de consommation des services de restauration vers de nouveaux débouchés pour les détaillants, et fait grimper les coûts des transformateurs. Par ailleurs, les protéines végétales livrent une concurrence

de plus en plus vive, mais elles représentent toujours une faible proportion de la demande globale de protéines.

En ce qui a trait aux exportations, plus de la moitié du bœuf et 70 % du porc canadiens sont expédiés à l'étranger, ce qui témoigne de leur importance. Celles-ci ont crû à un rythme moyen de 5,8 % par année entre 2015 et 2019, tandis que les ventes totales ont augmenté de 2,7 % en moyenne. Les fermetures d'abattoirs en 2020 ont fait chuter les ventes de 11,8 % en avril comparativement au même mois en 2019, ce qui a occasionné un retard important dans l'abattage de bétail. Selon les récentes prévisions réalisées en octobre par FAC, les prix du porc et du bœuf devraient demeurer inférieurs à la moyenne sur cinq ans jusqu'en 2021.

Au dernier trimestre de 2020, FAC anticipe que les ventes diminueront de 0,4 % par rapport à la même période l'an dernier, en raison des répercussions de la deuxième vague de COVID-19 sur l'industrie mondiale de la restauration. Conséquemment, le taux de croissance annuel serait estimé à 1,8 %. Cet effet devrait continuer à se ressentir en 2021, alors que les ventes pourraient diminuer de 0,6 % comparativement à 2020. Cela s'expliquerait en grande partie par la vigueur exceptionnelle du premier trimestre de 2020 et par les difficultés persistantes dans le secteur de la restauration. Le reste de l'année 2021 devrait rimer avec une croissance plus stable à mesure que les répercussions de la pandémie s'atténueront.

Ces prévisions comportent toutefois une grande part d'incertitude étant donné les risques liés à la COVID-19 qui pèsent sur l'économie, les échanges internationaux et les prix du bétail. D'après le USDA, en 2021, les exportations canadiennes de bœuf et de veau devraient croître de 4 %, et les importations devraient diminuer de 8,3 %. Cela pourrait entraîner un resserrement de l'offre intérieure de bœuf accompagné d'une hausse des prix à la consommation, ce qui stimulerait la demande de poulet et de porc. Quant au porc, les exportations canadiennes devraient diminuer de 2 %, tandis que les importations demeureraient stables en raison de la concurrence sur le marché mondial.

Source : FAC, 1^{er} déc. 2020



NOUVELLES DU SECTEUR

TAÏWAN : PAS DE LABEL SUR LE PORC AMÉRICAIN

La semaine dernière, le premier ministre de Taïwan, Su Tseng-Chang, a déclaré que son gouvernement n'imposerait pas de label sur le porc provenant des États-Unis contenant de la ractopamine, un additif ajouté à l'alimentation de certains animaux d'élevage, dont le porc, permettant d'obtenir des animaux plus maigres et d'améliorer la conversion alimentaire. Un des arguments apportés en faveur de cette décision est que l'application d'un label sur le porc américain pourrait être synonyme de barrière commerciale.

À la suite de cette annonce, le premier ministre a cependant tenu à souligner que le gouvernement effectuera des tests sur le porc importé des États-Unis afin de s'assurer que le niveau de ractopamine respectera les normes. Il est à noter que le débat s'est révélé important et émotif à Taïwan alors qu'en plein parlement, il y a eu des échanges de coups de poing et que des intestins de porc ont été jetés. D'ailleurs, près de 80 importateurs de viande du pays se sont engagés à ne pas acheter de viande de porc provenant des États-Unis et contenant de la ractopamine.

Rappelons qu'à partir du 1^{er} janvier 2021, la vente de viande de porc ainsi que de viande provenant de bovins âgés de plus de 30 mois des États-Unis provenant d'élevages utilisant la ractopamine dans l'alimentation de leurs animaux sera autorisée à Taïwan. Conséquemment, le pays appliquera les

mêmes normes commerciales en matière d'importation de porc que les 11 autres membres de l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPT), duquel la Taïwan fait partie. L'annonce qui a été faite en août dernier avait pour objectif de paver le chemin à un accord commercial éventuel entre les deux pays. En effet, les restrictions commerciales imposées par Taïwan sur ces produits américains représentaient un frein lors des négociations entre les deux nations.

Sources : *Meatingplace*, 3 déc. et 28 août et *The Pig Site*, 3 et 1^{er} déc., 27 nov. 2020

NDLR : En 2019, les exportations de viande et de produits de porc du Canada vers Taïwan ont totalisé plus de 48 500 tonnes et généré des revenus de l'ordre de 108,9 millions \$. Cela fait du marché taïwanais le 6^e et 7^e acheteur de porc canadien en importance en matière de volume et de valeur, respectivement. Évidemment, l'ouverture des frontières du pays au porc américain pourrait heurter la position concurrentielle du porc canadien dans les prochains mois.

DANEMARK : LE CHEPTEL TOUJOURS EN CROISSANCE

Selon l'enquête sur le cheptel, réalisée par Statistics Denmark, le 1^{er} octobre dernier, le troupeau porcin danois s'est accru de 6,1 % par rapport à la même date en 2019. Ainsi, il s'est établi à un peu moins de 13,36 millions de porcs. Cette progression est principalement attribuable à la progression du nombre de porcs en engraissement qui a montré un essor de 9,8 %.

ÉVÉNEMENT **LE PORC SHOW**

VISIONNEZ NOS CAPSULES TECHNIQUES EXPRESS EN DIRECT
PENDANT NOTRE SEMAINE EN VEDETTE DU PORC SHOW
LE 8 DÉCEMBRE DE 10 H À 11 H 30

**TIRAGES À LA FIN
DES CAPSULES**

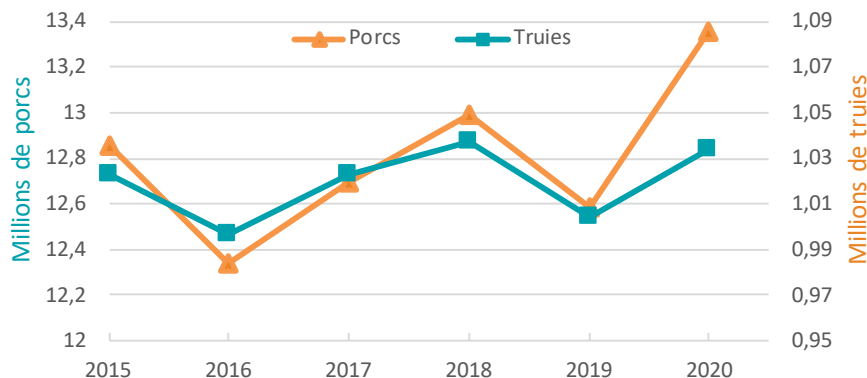


La Forfaiterie
Cartes cadeaux
100\$



NOUVELLES DU SECTEUR

Évolution du cheptel danois (enquête d'octobre)



Source : Statistics Denmark, déc. 2020

En ce qui a trait au cheptel reproducteur, le nombre de truies est estimé à plus d'un million, ce qui correspond approximativement à une augmentation de 3 %. Quant aux porcelets de moins de 50 kg, les effectifs ont connu une croissance de l'ordre de 5,2 %.

L'élargissement du cheptel danois, particulièrement en ce qui concerne le nombre de porcelets et de porcs à l'engraissement, pourrait devenir problématique. En effet, le pays exporte une quantité non négligeable de ses porcelets en Allemagne. La propagation de la peste porcine africaine en sol allemand, ainsi que ses effets sur la chaîne de production du pays, devrait réduire le commerce de ces animaux entre les deux pays. Or, les capacités d'engraissement du Danemark sont limitées, et conséquemment, le pays devra trouver un moyen de rediriger une partie de ses porcelets vers d'autres marchés européens, tels que l'Espagne, par exemple. Rappelons que le Danemark exporte près de 15 millions de porcelets par année, dont 6 millions, soit environ 40 %, sont envoyés en Allemagne.

Sur ce dernier point, le géant européen Danish Crown a indiqué qu'il paiera deux prix du porc distincts au Danemark en raison de la baisse de la demande allemande qui a fait chuter le prix. En outre, la coopérative danoise anticipe une nouvelle hausse de l'offre dans les semaines et mois à venir, au-delà de son activité d'abattage habituelle. Deux prix

différents seront appliqués pour les porcs à partir du 30 novembre pour ses adhérents. Le prix payé pour les porcs abattus au Danemark issus de porcelets habituellement exportés vers l'Allemagne sera environ 19 € (29 \$) sous le prix du marché. Selon Danish Crown, ce montant correspond aux coûts supplémentaires du travail en abattoir pour abattre et découper ces porcs.

Sources : Baromètre porc et Statistics Denmark, déc. 2020

BRÉSIL : UN ABATTOIR REÇOIT LE FEU VERT DE LA CHINE

Le 1^{er} décembre, BRF a annoncé qu'un de ses abattoirs de porcs était de nouveau autorisé à exporter vers la Chine. L'établissement avait connu une éclosion de COVID-19 chez ses employés en mai dernier et la Chine imposait un embargo sur les produits de l'abattoir depuis juillet. Au total, BRF possède 14 établissements pouvant vendre leurs produits en Chine, dont quatre produisant du porc.

Selon Reuters, au moins trois abattoirs brésiliens doivent encore composer avec des interdictions d'exporter en Chine en raison de la politique commerciale chinoise sur la viande en ce qui a trait à la COVID-19. À noter que deux de ces abattoirs appartiennent à JBS, dont une produisant de la viande et des produits de porc.

Les principaux pays producteurs de denrées alimentaires sont de plus en plus frustrés par l'examen minutieux des produits importés par la Chine sous prétexte de risques associés à la propagation de la COVID-19. Ils ont appelé Pékin à arrêter les tests excessifs pour le virus causant cette maladie, ce qui, selon certains, équivaut à des restrictions commerciales abusives et arbitraires.

Sources : Reuters, 30 nov. et Meatingplace, 2 déc. 2020

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)

Les Éleveurs
de porcs du Québec



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 21, numéro 36, 14 décembre 2020 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 50 (du 07/12/20 au 13/12/20)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	49 019
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	165,90 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	165,62 \$
	Indice moyen ²		111,64
	Poids carcasse moyen ²	kg	115,43
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	184,90 \$
Total porcs vendus ³		têtes	151 329
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	65,85 \$
Porcs abattus		têtes	2 776 000
Poids carcasse moyen		lb	217,79
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	77,65 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2819 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

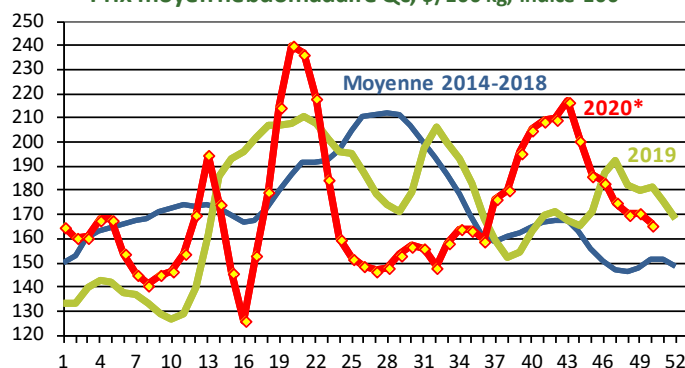
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 49 (du 30/11/20 au 06/12/20)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	n.d.
	15 % les plus bas		n.d.
	15 % les plus élevés		n.d.
	Poids carcasse moyen	kg	n.d.
Total porcs vendus		Têtes	n.d.

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



*Les prix des semaines 18 à 23 ont été révisés à la suite de la décision de la RMAAQ, rendue le 10 juin 2020.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen est reparti en baisse, la semaine dernière, essuyant un recul de 4,91 \$ (-2,9 %) par rapport à la semaine antérieure. En fin de compte, il s'est fixé à 165,90 \$/100 kg.

Aux États-Unis, le ratio entre le prix des porcs et la valeur reconstituée de la carcasse (*cutout*) étant demeuré sous la barre des 90 %, la borne minimum de la Convention de mise en marché des porcs s'est appliquée au Québec. En conséquence, le prix québécois a suivi l'évolution à la baisse enregistrée du côté de la valeur du *cutout* américain.

Ce déclin a été accentué par une chute du billet vert comparativement aux principales devises, dont le huard (-1,2 %). Par rapport à ce dernier, le dollar américain s'est situé est à son niveau le plus faible depuis avril 2018. L'optimisme en lien avec l'arrivée des vaccins contre la COVID-19, les espoirs renouvelés pour un plan de relance aux États-Unis et le raffermissement des prix du pétrole ont fait reculer le dollar américain ces derniers jours, entre autres facteurs.

La semaine dernière, les ventes ont totalisé 151 300 porcs, un niveau semblable à 2019, à la même période. Les abattoirs ont tourné presque à plein rendement et aucun bris majeur n'a eu



UN SAVOIR-FAIRE
DIGNE DE
CONFIANCE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

lieu. En ce qui a trait à l'écoulement des porcs, le nombre en attente a diminué et se serait chiffré à 91 000 têtes à la fin de la semaine, selon le Flash.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le prix au comptant des porcs a diminué de 0,92 \$ US (-1,4 %) par rapport à la semaine précédente. En moyenne, il s'est chiffré à 65,85 \$ US/100 lb. En dépit de la baisse, il s'agit du prix le plus élevé depuis 2014, pour une semaine 50.

En ce qui a trait au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a clôturé à 77,7 \$ US/100 lb, à la suite d'un repli de 1,4 \$ US (-1,8 %). Par rapport à 2019 et à la moyenne 2014-2018, ce niveau est inférieur, de l'ordre de 6 % et 2 %, respectivement. Les coupes s'étant le plus dépréciées sont le soc (-7,5 \$ US), le picnic (-4,9 \$ US) et le flanc (-4,2 \$ US).

À 2,78 millions de têtes, les abattages n'ont que peu varié par rapport à la semaine dernière et ont atteint un niveau semblable à 2019, à la même période. Afin de suivre l'offre de porcs prêts à commercialiser en décembre, les abattoirs fonctionnent à des cadences extrêmement élevées compte tenu des entraves auxquelles ils font face en 2020.

Selon Jim Wyckoff, le nombre élevé de porcs à cette époque de l'année limite l'intérêt des abattoirs à déboursier pour s'en procurer. De plus, avec une valeur estimée de la carcasse qui s'est érodée la semaine dernière, le prix des porcs tend habituellement à en pâtir.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	11-déc	4-déc	11-déc	4-déc	sem.préc.
DÉC 20	64,67	65,87	155,63	158,51	-2,89 \$
FÉV 21	63,22	66,57	152,14	160,20	-8,06 \$
AVR 21	67,50	70,50	162,44	169,66	-7,22 \$
MAI 21	72,97	75,12	175,60	180,77	-5,17 \$
JUIN 21	78,90	80,87	189,87	194,61	-4,74 \$
JUILLET 21	79,80	81,45	192,04	196,01	-3,97 \$
AOÛT 21	79,82	81,27	192,08	195,57	-3,49 \$
OCT 21	68,50	69,95	164,84	168,33	-3,49 \$
DÉC 21	63,90	64,85	153,77	156,06	-2,29 \$
FÉV 22	67,32	68,37	162,00	164,53	-2,53 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3140

Indice moyen : 111,352

NOTE DE LA SEMAINE

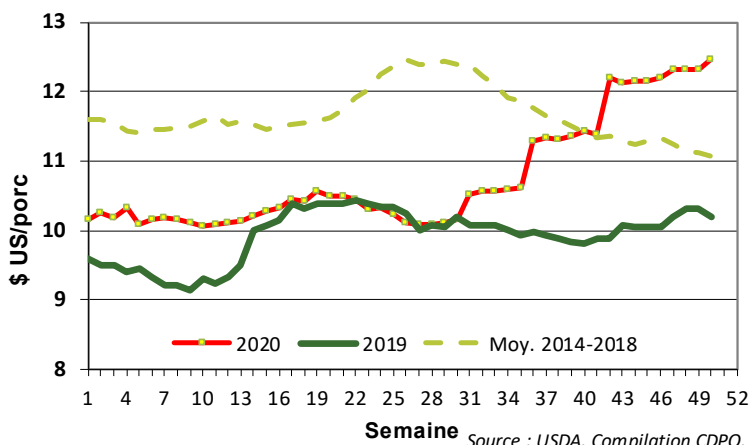
Aux États-Unis, dans la seconde moitié de 2020, la valeur des sous-produits a évolué en hausse soutenue, tout à fait à contrecourant des tendances historiques. Cette valeur atteint normalement un sommet durant l'été pour ensuite décliner jusqu'à la fin de l'année. Or, la semaine dernière, elle s'est chiffrée à 12,5 \$ US/tête, se situant au-dessus du niveau enregistré à la deuxième semaine de juillet, par un écart de 24 %. Toutes semaines confondues, il faut remonter à la toute fin de l'exceptionnelle année 2014 pour trouver une valeur plus élevée,

Selon Steiner, cette embellie est attribuable principalement à la demande des marchés étrangers pour certains produits. En cette fin d'année, les groins, les estomacs, la farine de viande et d'os ainsi que la farine de sang se sont appréciés de l'ordre de 20 % par rapport aux valeurs observées à pareille date en décembre 2019 pour la plupart. Le niveau record des exportations de porc américain à destination de la Chine/Hong Kong n'est pas étranger à cela, ce qui a bénéficié à l'industrie porcine cette année.

Les parures et les sous-produits représentent 7 % de la valeur estimée de la carcasse de porc américain. Les sous-produits comprennent, entre autres, les abats, le sang, le cuir, les joues ou les oreilles.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Valeur des sous-produits du porc aux États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

USA : HAUSSE DE 12 % DU COÛT DE L'ALIMENTATION ANIMALE EN 2021?

Selon un récent rapport de CoBank, le secteur de l'élevage aux États-Unis pourrait faire face à une augmentation de 12 % du coût de l'alimentation animale, soit la plus forte hausse depuis 2011. Cela viendrait s'ajouter au contexte de faibles marges de profits enregistrées par les éleveurs en 2020 en raison des bas prix des animaux engendrés par les effets de la COVID-19, après que celle-ci ait affecté la demande des services alimentaires et entraîné des ralentissements, voire des fermetures, chez les abattoirs.

Un facteur prépondérant associé à cette croissance serait l'augmentation de la demande chinoise, alors que le pays reconstruit son cheptel porcin après les ravages de la peste porcine africaine. Le USDA prévoit que les importations de maïs de la Chine vont plus que tripler pour l'année 2020-2021. Une bonne partie de ce maïs proviendrait des États-Unis.

Depuis l'apparition de la peste porcine africaine en Chine en 2018, le pays a fortement rehaussé ses importations de viandes, notamment en ce qui a trait à la viande de porc. Le repeuplement de leur cheptel pourrait signifier une baisse de ses importations en viandes d'un modeste 3 % en 2021. Selon CoBank, le recul devrait s'accélérer dans les années à venir.

Au cours de la dernière décennie, le coût de l'alimentation animale a affiché en général une tendance à la baisse pour les éleveurs. Toutefois, en 2021, le coût d'alimentation en production porcine aux États-Unis pourrait croître de l'ordre de 14 %, soit la plus forte hausse chez les producteurs d'animaux d'élevage. Quant aux éleveurs de bovins et de poulets, ils subiraient des augmentations respectives de 13 % et 11 %.

Sources : Meatingplace, 12 déc. et Feedstrategy, 11 déc. 2020

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre 2020 et de mars 2021 a affiché une hausse d'environ 0,05 \$ US le boisseau dans les deux cas. En ce qui concerne le tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en décembre et en mars ont diminué de 4,7 \$ US et 2,5 \$ US la tonne courte, respectivement.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2020-12-11	2020-12-04	2020-12-11	2020-12-04
déc-20	4,24 ¼	4,17	384,1	388,8
mars-21	4,23 ½	4,20 ½	381,4	383,9
mai-21	4,26 ½	4,23 ¼	381,4	381,2
juil-21	4,28 ¼	4,24	381,5	379,4
sept-21	4,14	4,10 ½	363,7	357,6
déc-21	4,12 ¼	4,10 ¼	351,4	343,4
mars-22	4,17 ¾	4,15 ¾	343,1	334,3
mai-22	4,18 ¾	4,16 ½	341,1	332,2

Source : CME Group

Le rapport mensuel du USDA sur l'offre et la demande de grains paru le 10 décembre comportait très peu de changements par rapport au mois antérieur.

La production hebdomadaire américaine d'éthanol s'est accrue de 17 000 barils/jour pour s'établir à 991 000 barils/jour, soit un niveau qui se rapproche de celui du seuil normal d'avant la pandémie. La hausse de la production est surprenante compte tenu des marges de profits médiocres de l'industrie des biocarburants aux États-Unis présentement et de la faible demande en essence. Les stocks d'éthanol se sont encore accrus : ils ont augmenté de 843 000 barils pour atteindre 22,08 millions de barils.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **11 décembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,08 \$ + décembre 2020, soit 249 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,37 \$ + décembre, soit 260 \$/tonne.

Pour livraison **en janvier**, le prix local se chiffre à 1,97 \$ + mars 2021, soit 244 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,38 \$ + décembre, soit 260 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : EXPORTATIONS RECORDS EN OCTOBRE

De janvier à octobre, les envois de viande et de produits de porc des États-Unis ont totalisé environ 2,46 millions de tonnes, lesquels ont généré des revenus de plus de 6,33 milliards \$ US. Cela correspond à des augmentations de l'ordre de 15 % et de 16 %, en volume et en valeur comparativement à la même période en 2019. En octobre seulement, les exportations ont atteint un niveau record à cette période, autant en volume qu'en valeur, s'établissant à un peu plus de 242 500 tonnes et 641,14 millions \$ US. Il s'agit d'un gain de 8 % en volume et en valeur par rapport au même mois en 2019.

Le principal moteur de cette croissance est la Chine/Hong Kong. Pendant les dix premiers mois de 2020, les ventes vers ce marché ont connu des essors respectifs de 86 % et 104 % en volume et en valeur comparativement aux mêmes mois en 2019. En octobre, la progression des envois vers cette destination est cependant moindre puisqu'elle atteint 16 % en volume et 12 % en valeur par rapport à octobre dernier.

En ce qui a trait aux exportations en Amérique du Nord, celles vers le Mexique et le Canada ont affiché des tendances inverses. Les achats mexicains de porc américain ont chuté de 6 % et 12 % en volume et en valeur. Quant à celle du Canada, elles ont affiché un accroissement du tonnage et des revenus de 7 %.

Enfin, les achats japonais ont augmenté de 4 % en volume et de 6 % en valeur. En contraste, les tonnages expédiés en Corée du Sud ont décliné de 24 %, tandis que les recettes découlant de ces ventes ont dégringolé de près de 23 %.

Source : USMEF, 7 déc. 2020

LE VIETNAM ET LES PHILIPPINES, DES MARCHÉS D'AVENIR

Selon une récente étude réalisée par la firme Gira et mandatée par le National Pork Board (NPB), l'industrie porcine américaine devrait considérer les Philippines et le Vietnam comme des destinations d'avenir pour ses produits. D'une part, la propagation de la peste porcine africaine sur ces territoires

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier à octobre 2020

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2019	Millions \$ US	Var. p/r 2019
Chine/Hong Kong	871 612	86 %	1 987,1	104 %
Mexique	551 691	-6 %	895,5	-12 %
Japon	318 962	4 %	1 339	6 %
Canada	189 776	7 %	709,0	7 %
Corée du Sud	131 757	-24 %	377,7	-23 %
Autres destinations	394 311	-6 %	1 021,6	-5 %
Total	2 458 109	15 %	6 330,1	16 %

Source : USMEF, 7 déc. 2020

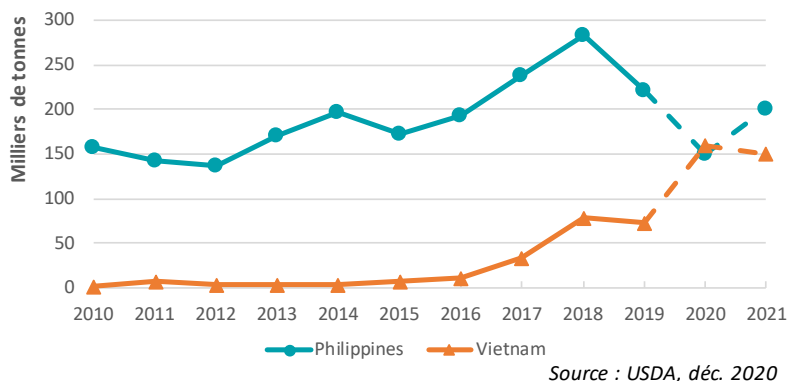
affecte significativement la production de porc sur ces marchés. De l'autre, malgré des prix élevés, la demande ne s'est que très peu affaiblie.

Pendant que le secteur porcin des deux pays se remettra des effets de la peste porcine africaine et de la COVID-19, la consommation de porc ainsi que la demande à l'importation devraient y augmenter. Pour ce qui est de la consommation, cette tendance à la hausse est d'autant importante, considérant la tendance inverse anticipée jusqu'en 2030 sur d'autres principaux marchés. La croissance projetée de la consommation de porc au Vietnam et aux Philippines serait essentiellement attribuable à l'agrandissement de la classe moyenne. La préparation de mets à base de porc gagnerait aussi en popularité. Toutefois, l'industrie américaine doit garder en tête que ces marchés seront prisés par d'autres pays exportateurs et qu'il y aura une reprise éventuelle de leurs productions domestiques.

Au Vietnam, les conclusions de l'étude sont appuyées par plusieurs explications. Premièrement, le porc est la protéine la plus utilisée en cuisine. Depuis 2000, sa consommation a plus que doublé, passant de 31 lb (14 kg) à 72 lb (33 kg) par personne. Ensuite, la population du pays surpassera bientôt la marque du 100 millions d'habitants. Le développement urbain s'accélère et les salaires sont en croissance. Toute chose égale par ailleurs, cela devrait tirer davantage vers le haut la demande

NOUVELLES DU SECTEUR

Importations de porc des Philippines et du Vietnam



de viande de porc. En outre, la production ne devrait se rétablir totalement des effets de la peste porcine africaine qu'après 2025, ce qui laisse de la place au porc importé pour quelques années. Enfin, une politique commerciale moins restrictive anticipée ainsi que le développement d'abattoirs modernes et du marché des coupes réfrigérées ou congelées pourraient également ouvrir la porte aux exportations américaines.

De façon similaire, le porc est très populaire sur le marché philippin. En effet, sa consommation atteint environ 40 lb (18 kg) par habitant. D'ici 2028, l'urbanisation du pays et l'augmentation des revenus disponibles devraient stimuler la consommation de porc, mais également modifier la façon dont il est consommé, laissant davantage de place aux coupes réfrigérées ou congelées. L'étude prévoit aussi que le secteur porcin des Philippines ne se remettra pas complètement des effets de la peste porcine africaine avant 2030.

En 2020, selon le USDA, la production de porc du Vietnam et des Philippines pourrait atteindre respectivement 2,24 millions de tonnes et 1,28 million de tonnes. Cela représente des chutes de 20 % par rapport à 2018, dernière année où les pays étaient indemnes de peste porcine africaine. Ils occupent respectivement les 6^e et 9^e rangs aux palmarès des producteurs et des consommateurs les plus importants à l'échelle mondiale.

Sources : Meatingplace, 8,9 et 10 déc.,
The Pig Site, 9 déc., National Hog Farmer, 9 déc. 2020
et USDA

CHINE : LE PLUS GRAND ÉLEVAGE PORCIN DU MONDE

En Chine, Muyuan Foods souhaite réunir un nombre record de porcs en un seul élevage porcin. La construction de ce site, lequel a engendré des coûts de plus de 3 milliards de yuans (585 millions \$), a débuté en mars dernier. Les activités de l'un de ses 21 bâtiments ont commencé depuis septembre. Au maximum de sa capacité, l'élevage pourra loger environ 84 000 truies et produire près de 2,1 millions de porcs par année, ce qui représente près de dix fois la capacité d'un élevage type aux États-Unis. Il pourrait s'agir d'un pari risqué, considérant la persistance de la peste porcine africaine sur le territoire chinois. Toutefois, si le projet fonctionne, d'autres producteurs pourraient emboîter le pas. Advenant la réussite de ce modèle, cela pourrait éventuellement réduire le besoin du pays d'importer de la viande et des produits de porc.

Par ailleurs, selon Reuters, Muyuan Foods pourrait dépenser approximativement 40 milliards yuans (7,8 milliards \$) en 2020 afin de construire de nouveaux sites de production de porcs. Il s'agirait d'un montant environ huit fois supérieur à celui de 2018.

Selon Reuters, il s'agit d'un autre indicateur de la transition de la production porcine chinoise des petits élevages traditionnels vers une production plus industrialisée. Cette dernière a débuté il y a quelques années, mais la présence de la peste porcine africaine dans le pays a accéléré la tendance. En effet, rappelons que le virus en fait chuter de plus du tiers la taille du cheptel du pays de la fin 2017 à la fin 2019, ce qui s'est répercuté à la hausse sur les prix qui ont atteint des niveaux records. Par ailleurs, l'instauration de mesures de biosécurité adéquates et les ajustements nécessaires en matière de prévention des maladies s'avèrent relativement coûteux pour les petits élevages traditionnels. En conséquence, les profits grandissants et la capacité de garder la maladie hors des sites de production incitent les entreprises chinoises les plus importantes à investir davantage, tandis que les élevages à petite échelle sont poussés hors du marché.

Sources : Reuters et The Pig Site 7 déc.,
Swineweb, 8 déc. 2020 et USDA

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 21, numéro 37, 21 décembre 2020 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 51 (du 14/12/20 au 20/12/20)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	43 699
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	163,51 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	150,00 \$
	Indice moyen ²		111,55
	Poids carcasse moyen ²	kg	116,45
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	167,33 \$
Total porcs vendus ³		têtes	141 360
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	65,11 \$
Porcs abattus		têtes	2 792 000
Poids carcasse moyen		lb	216,76
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	76,83 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2747 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

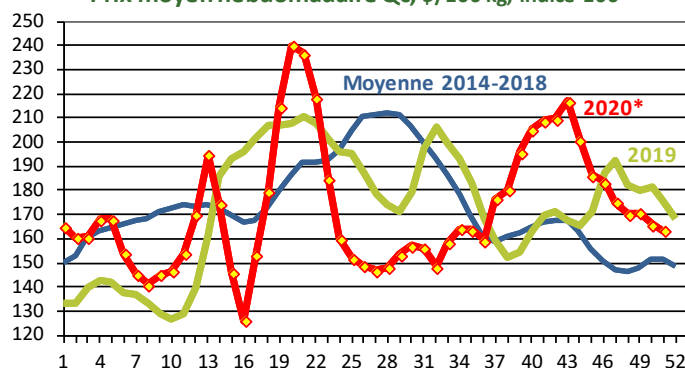
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 50 (du 07/12/20 au 13/12/20)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	n.d.	n.d.
15 % les plus bas		n.d.	n.d.
15 % les plus élevés		n.d.	n.d.
Poids carcasse moyen	kg	n.d.	n.d.
Total porcs vendus	Têtes	n.d.	n.d.

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



*Les prix des semaines 18 à 23 ont été révisés à la suite de la décision de la RMAAQ, rendue le 10 juin 2020.

TOUTE L'ÉQUIPE DE RÉDACTION VOUS SOUHAITE
UN JOYEUX TEMPS DES FÊTES.

VEUILLEZ PRENDRE NOTE QU'ÉCHO-PORC FERA RELÂCHE LA
SEMAINE PROCHAINE (28 DÉCEMBRE) ET SERA DE RETOUR
LE MARDI 5 JANVIER.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a clôturé à 163,51 \$/100 kg, après avoir fléchi de 2,39 \$ (-1,4 %) par rapport à la semaine précédente. Comparativement à 2019, il s'agit d'un niveau

inférieur, par une marge de 12 \$ (-7 %). Il a cependant surpassé la moyenne observée à la période 2014-2018, par un écart de 12 \$ (+8 %).

Au sud de la frontière, le rapport entre le prix des porcs et la valeur reconstituée de la carcasse (*cutout*) étant demeuré en deçà des 90 %, la borne minimum de la Convention de mise en marché des porcs s'est appliquée au Québec. Le prix québécois a donc suivi l'évolution, en baisse, observée dans la valeur du *cutout* américain.

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com
suivez-nous sur

ALPHAGENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

Ce recul a été accentué par la dévalorisation du billet vert comparativement au huard (-0,6 %). La semaine dernière, les marchés boursiers ont battu de nouveaux records, ce qui diminue l'intérêt pour le dollar américain en tant que valeur refuge. À cela s'ajoute la progression des prix du pétrole, qui a soutenu la devise canadienne.

Les ventes se sont chiffrées à près de 141 400 porcs, un nombre inférieur par rapport à la même semaine en 2019, par un écart de l'ordre de 2 600 têtes (-2 %). Comparé à la semaine précédente, il s'agit d'un recul de près de 10 000 têtes (-7 %).

PRIX DE POOL PRÉLIMINAIRE

Pour les abattages du 13 décembre 2020 au 16 janvier 2021, la Mise en marché appliquera un prix de pool préliminaire aux 100 kg à l'indice 100 pour chaque entente. En ce qui a trait aux porcs Qualité Québec, le prix de pool préliminaire est de 150 \$.

Dans la semaine du 17 janvier 2021, un ajustement de prix correspondant à la différence entre le prix de pool final et préliminaire sera versé aux éleveurs qui auront livré des porcs, selon le poids et l'indice de chacun des porcs livrés.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du sud, le prix de référence des porcs s'est établi à 65,11 \$ US/100 lb, après une diminution de l'ordre de 0,74 \$ US (-1,1 %) par rapport à la semaine antérieure. Malgré ce déclin, il a surpassé le niveau atteint en 2019 et la moyenne de la période 2014-2018 à la même semaine, par des écarts de 8 % et 2 %, respectivement.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	18-déc	11-déc	18-déc	11-déc	sem.préc.
FÉV 21	65,80	63,22	157,81	151,62	6,19 \$
AVR 21	69,92	67,50	167,69	161,88	5,80 \$
MAI 21	74,57	72,97	178,84	175,00	3,84 \$
JUIN 21	80,77	78,90	193,71	189,23	4,48 \$
JUILLET 21	81,40	79,80	195,22	191,38	3,84 \$
AOÛT 21	81,17	79,82	194,67	191,43	3,24 \$
OCT 21	69,77	68,50	167,33	164,28	3,05 \$
DÉC 21	64,85	63,90	155,53	153,25	2,28 \$
FÉV 22	68,47	67,32	164,21	161,45	2,76 \$
AVR 22	71,50	70,32	171,48	168,65	2,83 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3107

Indice moyen : 111,452

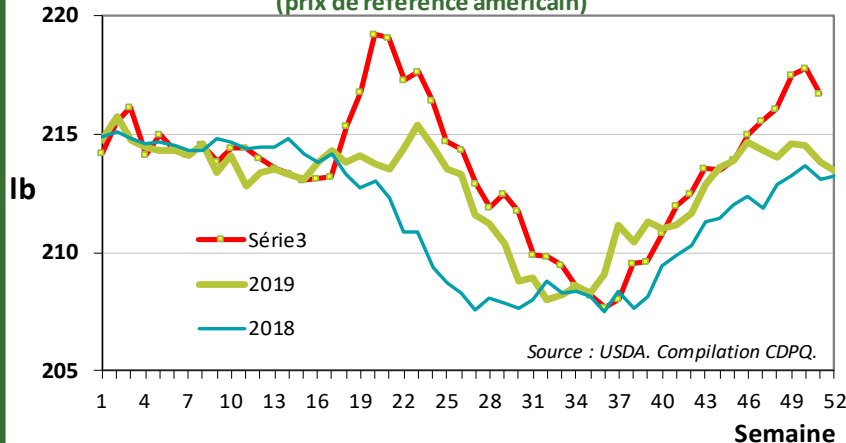
Une tendance semblable a régné sur le marché de gros, où la valeur estimée de la carcasse a enregistré une baisse de 0,8 \$ US (-1 %). En fin de compte, elle s'est fixée à 76,8 \$ US/100 lb, un niveau inférieur à celui observé en 2019 et en moyenne lors de la période 2014-2018, par des marges respectives de 4 % et 1 %. Si la majorité des coupes primaires se sont dépréciées, la valeur du flanc est celle ayant essuyé la plus forte diminution (-3,8 \$ US).

Les abattages ont atteint plus de 2,79 millions de porcs, ce qui représente un sommet en 2020. Au chapitre du nombre de porcs commercialisés, seules les semaines 51 et 49 en 2019 ont surpassé ce niveau. À noter que le 15 décembre dernier, l'abattoir de Tyson Foods à Columbus Junction en Iowa a dû suspendre sa production pour quelques jours en raison d'un bris mécanique. Cette installation dispose d'une capacité de l'ordre de 10 100 têtes/jour, soit 2 % de celle des États-Unis, ce qui a pu amputer légèrement la cadence d'abattage du pays la semaine dernière.

Selon Steiner, le poids moyen de carcasse demeure élevé, ce qui laisse supposer un refoulement des porcs, alors que les deux prochaines semaines d'abattage seront écourtées par les congés des Fêtes. Le très attendu rapport trimestriel *Hogs and Pigs* paraissant le 23 décembre devrait apporter un éclairage sur l'offre de porcs à venir.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution du poids carcasse aux États-Unis (prix de référence américain)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et mai 2021 a connu un essor d'environ 0,13 \$ US le boisseau dans les deux cas. Quant au tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en mars et en mai ont bondi de 23,9 \$ US et 20,1 \$ US la tonne courte, respectivement.

Les contrats à terme de la Bourse de Chicago ont affiché de fortes hausses en raison notamment du temps sec en Amérique du Sud. La hausse des marchés s'explique aussi par les excellents résultats des ventes hebdomadaires américaines pour le maïs et le soja, celles-ci se chiffrant à 1,92 million de tonnes de maïs et 922 266 tonnes de soja. Par ailleurs, la Chine a acheté 231 788 tonnes de maïs et 919 706 tonnes de soja.

En outre, les contrats à terme du soja ont été soutenus par les inventaires de report serrés anticipés aux États-Unis pour 2020-2021. Vendredi dernier, la valeur des contrats a même atteint son niveau le plus élevé depuis 2014.

Selon les données de la National Oilseed Processors Association des États-Unis, 4,93 millions de tonnes de soja ont été transformés en novembre dernier, ce qui représente une nette hausse comparativement à novembre 2019 à 4,49 millions de tonnes. Les exportations de tourteau de soja en novembre 2020 sont à leur plus haut niveau depuis janvier 2013, pour se situer à 1,08 million de tonnes.

Selon la Commission canadienne des grains, la Chine a considérablement accru ses achats de grains canadiens, malgré le contentieux lié à l'arrestation de Meng Wanzhou. Par rapport à l'an passé, la Chine a importé 716 600 tonnes de canola (+88 %), 716 400 tonnes d'orge (+88 %), 661 600 tonnes de blé (+146 %), 968 700 tonnes de pois secs (+62 %) et 9 900 tonnes de lin (aucune importation l'an dernier). La demande chinoise est telle que la quantité de canola récoltée pourrait être insuffisante cette année.

Par ailleurs, le Brésil et la Chine sont sur le point de conclure une entente afin d'éliminer certaines barrières techniques qui limitent les exportations de maïs brésilien en sol chinois. Pour

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2020-12-18	2020-12-11	2020-12-18	2020-12-11
mars-21	4,37 ½	4,23 ½	405,3	381,4
mai-21	4,39 ¼	4,26 ½	401,5	381,4
juil-21	4,39 ¾	4,28 ¼	399,5	381,5
sept-21	4,23	4,14	373,9	363,7
déc-21	4,18 ½	4,12 ¼	357,6	351,4
mars-22	4,23 ½	4,17 ¾	347,0	343,1
mai-22	4,24 ¾	4,18 ¾	344,6	341,1
juil-22	4,24 ¼	4,18 ½	344,8	341,5

Source : CME Group

l'instant, de janvier à novembre 2020, le Brésil a exporté 23 010 tonnes de maïs en Chine, alors que le total des exportations brésiliennes pour la même période s'élève à 29,8 millions de tonnes. Ces pourparlers surviennent au moment où la Chine achète des quantités considérables de maïs, dépassant ainsi le quota à faible tarif de 7,2 millions de tonnes, et son principal fournisseur est les États-Unis. Selon le USDA, les importations chinoises de maïs se situent à 16,5 millions de tonnes pour 2020-2021, tandis que l'attaché du USDA en Chine les estime à 22 millions de tonnes. Cela démontre une fois de plus que la Chine tente de diversifier ses sources d'approvisionnement en grain, alors que la phase 1 de l'entente avec les États-Unis nécessite des achats chinois records de produits agricoles américains.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 18 décembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,13 \$ + mars 2021, soit 256 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,43 \$ + mars, soit 268 \$/tonne.

Pour livraison **en janvier**, le prix local se chiffre à 2,14 \$ + mars 2021, soit 256 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,42 \$ + mars, soit 267 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

INTERPIG 2019 : LE CENTRE-OUEST DU BRÉSIL EN TÊTE DU PALMARÈS

En 2019, selon la plus récente enquête d'InterPIG, rapporté par le Baromètre porc, la partie Centre-Ouest du Brésil conserverait sa place au sommet du palmarès des coûts de production les plus faibles à environ 1,44 \$/kg carcasse. Le Canada et les États-Unis complètent le podium avec des coûts respectifs d'approximativement 1,55 \$ et 1,57 \$/kg carcasse. En moyenne, les coûts de production des pays situés dans les Amériques couverts par l'étude (États-Unis, Brésil, Canada) se situent à près de 1,54 \$/kg carcasse comparativement à 2,20 \$/kg carcasse pour les principaux pays producteurs de porcs en Union européenne (UE).

En Amérique, le coût de production au Brésil s'est abaissé de 2 % dans la partie Centre-Ouest et de 8 % dans la partie sud par rapport aux résultats de la même étude en 2018. Au Canada, ce dernier aurait également chuté de 14 %. À l'inverse, le coût de production aux États-Unis démontrerait une légère hausse de l'ordre de 2 %. Dans tous les cas, le coût d'alimentation des animaux serait le principal moteur des variations observées. Il est à noter qu'en général, ce coût est à l'avantage des producteurs américains alors qu'il se situe en moyenne à 1,05 \$/kg carcasse, soit un peu moins de 21 % sous la moyenne des pays européens les plus performants.

Quant aux pays de l'UE, le coût de production a affiché une baisse moyenne dans les pays les plus performants de quelque 4 %. L'Allemagne aurait connu la diminution la plus forte à environ 8 %. La France, l'Espagne et le Danemark auraient également bénéficié d'un affaïssement de l'ordre de 5 %, 4 % et 3 %, respectivement. Les pays en Amérique détiennent l'avantage pour le coût d'alimentation, mais les pays du Vieux Continent possèdent une meilleure productivité par truie. La moyenne des principaux producteurs de l'UE est de l'ordre de 29,1 porcs vendus/truie, ce qui représente un écart de 2,45 porcs/truie comparativement à la moyenne des pays américains. À titre indicatif, le Danemark trône au sommet dans cette catégorie, alors qu'il vendrait 32,4 porcs/truie.

Résultats 2019 de l'étude des coûts de production InterPIG

	Porcs vendus (têtes/truie/an)	Poids de vente kg vif	Coût aliments (\$/kg carc.)	Coût de prod. (\$/kg carc.)	Position en 2018
Brésil C.-O.*	27,50	110	0,98	1,44	1
Canada	24,80	130	1,00	1,55	4
États-Unis	26,80	128	1,05	1,57	2
Brésil Sud	27,50	120	1,20	1,57	3
Espagne	26,10	115	1,38	2,08	6
Danemark	32,40	115	1,29	2,09	5
France	28,60	121	1,32	2,18	7
Allemagne	29,00	122	1,28	2,29	9
Pays-Bas	29,40	122	1,34	2,33	8

*Brésil Centre-Ouest. Taux de change (année 2019) : 1 € = 1,4856 \$ CA

Sources : Baromètre porc, SEGES, Banque du Canada, déc. 2020

Néanmoins, bien que les pays européens aient une meilleure productivité par truie, les porcs sont abattus à des poids moins élevés que sur le continent américain. Le poids vif d'abattage moyen en Amérique est supérieur par un écart d'environ 3 kg à celui des principaux pays européens producteurs de porcs.

Enfin, en 2019, le dollar canadien s'est apprécié comparativement à l'euro (+2,9 %) et au réal (+5,5 %). À l'inverse, il s'est déprécié par rapport à son homologue américain (-2,4 %). Finalement, une devise faible donne un certain avantage en matière d'exportation. Le réal brésilien étant la devise la plus faible et s'étant dévaluée le plus par rapport à ses homologues des principaux pays exportateurs de porc, le Brésil a conservé l'avantage octroyé par la faiblesse de sa devise.

Sources : Baromètre porc, SEGES Danish Pig Research Centre et Banque du Canada, déc. 2020

BRÉSIL : LA PRODUCTION À LA HAUSSE EN 2021

Selon l'Association brésilienne de protéine animale (ABPA), le secteur de la viande du Brésil devrait augmenter sa production en 2021, malgré les défis engendrés par la pandémie mondiale de COVID-19 et la croissance anticipée du coût de l'alimentation pour les animaux en raison d'une offre restreinte.



NOUVELLES DU SECTEUR

En 2020, la production de porc du Brésil pourrait totaliser environ 4,3 millions de tonnes, ce qui montre une hausse de 8 % par rapport à 2019 ainsi qu'un nouveau sommet. Cette tendance se poursuivrait en 2021, alors que l'ABPA anticipe une production supplémentaire de moins de 4 %. Elle atteindrait alors plus de 4,4 millions de tonnes.

Pour ce qui est des exportations de viande et de produits de porc, elle pourrait terminer l'année en cours à près de 1,03 million de tonnes, soit un essor de 37 % comparativement à 2019 et un record historique. La Chine compterait pour près de 50 % de la demande pour le porc brésilien à l'international après 11 mois. En 2021, l'ABPA projette que le marché chinois sera encore un important acheteur de porc du Brésil, malgré la repopulation de leur cheptel porcin. Les ventes brésiliennes de porc outre-frontière totaliseraient plus de 1,1 million de tonnes, ce qui représenterait un gain de l'ordre de 10 %. Selon Ricardo Santin, président de l'ABPA, le Brésil souhaite également diversifier davantage ses exportations. Il y aurait, entre autres, des discussions afin d'expédier du porc au Canada.

Quant à la production et aux exportations de poulet, elles atteindraient 14,5 millions de tonnes et 4,35 millions de tonnes, respectivement, en 2021. Par rapport à 2020, cela montrerait des croissances respectives de 6 % et 4 %.

Sources : *Pig Progress*, 17 déc.,
Meatingplace et *The Pig Site*, 11 déc. 2020

PAYS-BAS : 75 000 TRUIES EN MOINS

Selon *Pig Progress*, le cheptel de truies des Pays-Bas aurait chuté de quelque 75 000 têtes pendant les onze premiers mois de 2020, ce qui représente une baisse de l'ordre de 8 % par rapport au mois de janvier. La majeure partie de la réduction aurait eu lieu aux mois de juillet et août, période pendant laquelle 50 000 truies auraient été retirées de la production du pays. Le cheptel reproducteur serait désormais évalué à environ 800 000 truies. Rappelons que le gouvernement néerlandais a établi un programme finançant l'arrêt des activités de plusieurs élevages afin de réduire les nuisances olfactives ainsi que les risques sanitaires et environnementaux dans les zones à forte densité, notamment un surplus d'azote. Le budget

prévu initialement de 180 millions € (270 millions \$) avait été rehaussé à 455 millions € (683 millions \$) en juin dernier en raison de sa popularité.

Dès le début de 2021, la réduction du nombre de truies pourrait mener à une baisse significative du nombre de porcelets produits, de l'ordre de deux millions de têtes. Du côté des exportations, les Pays-Bas écoulent environ 6,5 millions de porcelets par année, un nombre qui pourrait diminuer de près de 20 % selon plusieurs experts en raison de la production réduite, mais également des problèmes de logistique causés par la COVID-19 et de la propagation de la peste porcine en Allemagne, le principal partenaire commercial des Pays-Bas à cet effet.

Enfin, soulignons que le secteur porcin néerlandais n'a pas fini ses ajustements. À partir de janvier 2021, il sera obligatoire de pratiquer l'anesthésie pour la castration des porcelets. Selon certains analystes, l'augmentation de ce type de mesures en matière de bien-être animal en UE pourrait également mener à une réduction du cheptel reproducteur en Allemagne.

Sources : *Pig Progress*, 14 déc. et *Ifip*, 12 juin 2020

CHINE : LANCEMENT D'UN CONTRAT À TERME DU PORC EN JANVIER 2021

Le 11 décembre, les autorités chinoises ont annoncé qu'un contrat à terme des porcs vivants sera lancé le 8 janvier à la Dalian Commodity Exchange. Cela clôt les discussions en ce sens, lesquelles font partie du débat public depuis près d'une décennie. Ainsi, la Chine devient le second marché dans le monde à intégrer un marché des contrats à terme du porc, après les États-Unis.

Depuis l'arrivée de la peste porcine africaine en Chine en août 2018, les producteurs de porcs du pays font face à énormément de volatilité. Plusieurs espèrent que l'utilisation des marchés à terme leur sera utile comme outil de gestion du risque.

Sources : *Swineweb* 14 déc. et *3trois3*, 17 déc. 2020

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)

